

128864



LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Quête pontificale pour les Missions d'Afrique.
Centre diocésain des vocations. Les Vœux du Nouvel An à l'Evêché.

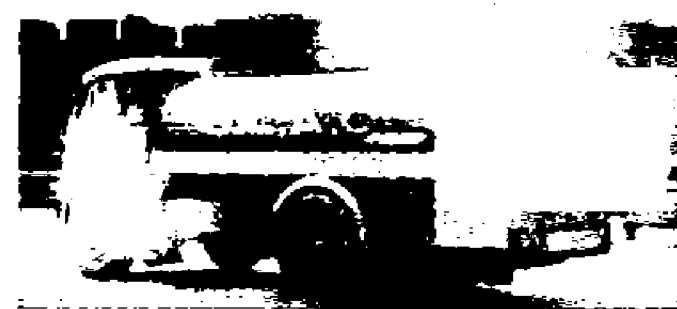
ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT
Tél. 277 - LANDIVISIAU
MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies - BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER - Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 mm Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Frou

QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 1.600.000 N. F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17^e)

La Semaine Religieuse

de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER

C.C.P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 NF (étranger : 17 NF)

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,50 NF (étranger 1,60 NF) par mois.

Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 NF et la bande d'expédition

PARTIE OFFICIELLE

QUÊTE POUR LES MISSIONS D'AFRIQUE

Monseigneur l'Evêque recommande vivement la quête qui sera faite dimanche prochain en faveur des missions de langue française de l'Afrique noire.

Les 90.000.000 anciens francs recueillis en France l'an dernier ont été répartis entre soixante-cinq diocèses africains. Les besoins sont plus grands que jamais. Monseigneur l'Evêque espère qu'en ces temps du Concile ses diocésains sauront se montrer particulièrement généreux.

CENTRE DIOCÉSAIN DES VOCATIONS

Les Statuts diocésains, art. 377, prévoient que toutes les paroisses du diocèse doivent avoir chaque année leur journée des Vocations.

Le Centre Diocésain des Vocations propose aux chefs de paroisse des doyennés dont les noms suivent d'organiser avec eux cette journée : Taulé, Saint-Thégonnec, Landivisiau, Plouzévédé, Saint-Pol-de-Léon, Plouescat, Saint-Renan, Ploudalmézeau, Lannilis. Il se mettra en relation en temps opportun avec MM. les Curés-Doyens pour pouvoir ensuite rencontrer les chefs de paroisse du doyenné en vue de l'établissement de ces journées.

N. B. — En réponse aux questions de certains confrères qui ont des candidats pour la sixième du Petit Séminaire de Pont-Croix, il est rappelé que les dossiers de demande de bourse d'Etat doivent être déposés à l'Inspection de l'Académie pour le 10 janvier.

● En réglant l'abonnement pour l'année 1963, prière de rappeler le numéro de la bande d'expédition.

Les Vœux du Nouvel An à l'Evêché

Après une brève mais abondante apparition, la neige avait disparu à temps pour permettre à chacun de gravir sans danger les premières pentes de la rue de Rosmadec, et c'est devant le public traditionnel que se déroulèrent à l'Evêché les Vœux du Nouvel An. On trouvera ci-dessous les discours prononcés au nom du clergé et des religieuses.

Les laïcs se sont réunis le soir, à 18 h. 30. Après une prise de contact très cordiale, une présentation rapide des activités de l'année fut faite par M. Paul Craff, Mlle Odette Jézégabel et Mlle Françoise Ricou, de la Phalange d'Arvor.



Discours de M. le Doyen du Chapitre

EXCELLENCE,

C'est à votre retour de Rome et des Lieux Saints que j'ai l'honneur et la joie de vous offrir, au nom du vénérable Chapitre, du clergé et des religieux de la ville, nos vœux respectueux de bonne, heureuse et sainte année. Des vœux, des prières aussi : comme tout chrétien, plus encore peut-être, l'Evêque a besoin de grâces, de lumière, à cette heure où l'Eglise « voudrait proposer aux hommes de notre temps la vérité révélée dans son intégrité, mais dans un langage plus adapté au monde d'aujourd'hui afin qu'elle soit mieux comprise, plus facilement acceptée et qu'elle imprègne toute la vie dans ses aspirations nouvelles. » (« Semaine Religieuse », 31 décembre 1962.)

Comment notre pensée et nos vœux n'iraient-ils pas aujourd'hui au Souverain Pontife, dont l'état de santé nous a donné de sérieuses inquiétudes ces temps derniers. Nous nous réjouissons des nouvelles rassurantes que nous donnent les bulletins de santé et le Pape lui-même dans l'optimisme et la confiance : « *Dominus conservet eum et vivificet eum!* »

Nous vous avons suivi, Excellence, par la pensée et la prière durant votre séjour à Rome et votre pèlerinage. Et voici que votre récente lettre « Au retour du Concile » apporte à vos diocésains vos impressions de père conciliaire. Parmi les orientations du Concile, nous nous plaisons à remarquer la part importante donnée aux évêques dans les divers secteurs de vie de l'Eglise et la nécessité plus urgente de la collégialité épiscopale. Nous n'en apprécions que davantage le rôle de l'Evêque dans le diocèse. Pour nous, vous êtes bien l'envoyé du Seigneur qui assure parmi nous la présence du Christ ressuscité, le gardien de la Foi, le pasteur qui rassemble son troupeau et le conduit vers ses destinées éternelles. Dans la mesure où nous l'avons mieux compris, notre respect n'en sera que plus grand, notre affection plus filiale, nos prières plus ferventes pour le chef qui, depuis plus de quinze ans, accomplit l'œuvre du Christ dans le diocèse de Quimper et de Léon.

La télévision, la radio, la presse nous ont donné quelques images, quelques échos du Concile. Ces comptes-rendus des congrégations générales nous ont présenté l'Eglise sous un jour qui fut nouveau pour beaucoup de profanes et même de chrétiens. Il en résultera chez eux une connaissance plus grande de son œuvre dans le monde. Fils de l'Eglise, ils comprendront mieux que, plus que jamais, ils doivent être avec elle, à l'écoute de ses pensées, de ses recherches, de ses préoccupations et que c'est sous ce jour qu'ils doivent se mettre à ce travail missionnaire, à ce travail en équipes, à cette pastorale d'ensemble qui assurent son rayonnement.

C'est sous le signe missionnaire, par la campagne contre la faim dans le monde, qu'a débuté d'ailleurs cette année. Suivant vos directives, le Comité diocésain, par des conférences, veillées, affiches et tracts a su alerter paroisses, écoles et communautés. Toujours généreux quand il s'agit de soulager la misère, le diocèse a répondu à votre appel en s'inscrivant pour une somme de 21.500.000 anciens francs dont les deux tiers ont été affectés à l'effort éducatif entrepris en Afrique et à Madagascar. Participation magnifique à l'œuvre déjà accomplie (et surtout à accomplir) dans l'immense continent d'Afrique en pleine évolution où s'affrontent le communisme, l'islamisme et le christianisme.

C'est à l'esprit missionnaire que fait appel également votre lettre pastorale lorsqu'elle recommande à vos diocésains les expositions missionnaires de Brest, Quimper, Quimperlé et Carhaix. Pépinière de missionnaires, le diocèse était tout préparé à s'intéresser à ce travail apostolique, et l'on évalue à 130.000 les visiteurs qui ont passé dans l'enceinte des diverses expositions. Des prédications missionnaires ont eu lieu dans 322 paroisses, dont quelques paroisses des Côtes-du-Nord et du Morbihan, amorçant ainsi un travail interdiocésain. Plaise à Dieu que le souffle missionnaire qui a passé sur le diocèse puisse avoir de beaux lendemains, tant au point de vue des ressources nécessaires aux missions qu'au point de vue des vocations religieuses et sacerdotales qui doivent assurer la relève au delà des mers !

Missionnaires, nous le sommes tous : nous d'abord, vos prêtres qui n'avons qu'une ambition : faire pénétrer le message du Christ et sa grâce dans le monde d'aujourd'hui. Il s'agit pour nous d'éveiller les chrétiens à leur mission dans le monde actuel, de susciter un véritable laïcat d'Eglise, de lui faire prendre ses responsabilités dans l'effort apostolique. Nous ne pouvons pas toujours nous attendre à des succès faciles et éclatants, mais nous sommes confiants, car, sous le contrôle de la hiérarchie, nous faisons œuvre d'Eglise, et c'est notre appartenance à l'Eglise qui garantit l'efficacité de notre apostolat. Plus nous serons unis à notre Evêque, plus la grâce est puissante et le succès assuré.

Sous l'impulsion de MM. les Archidiacres, des aumôniers d'Action Catholique, du clergé paroissial, vous pouvez constater, Excellence, que se multiplient dans nos paroisses des chrétiens engagés, des militants d'action catholique et d'action sociale qui veulent donner un témoignage sur le plan du quartier et de la paroisse. De plus en plus se multiplient les équipes liturgiques qui animent les messes dominicales, les équipes de catéchistes qui secondent les prêtres dans l'enseignement religieux.

Tout ce travail extérieur, qu'il se déroule dans le cadre de la paroisse ou d'une œuvre, n'est, somme toute, que l'auxiliaire du travail intérieur de la grâce dans les âmes. Il ne nous suffit pas d'encadrer nos paroissiens, nos militants, il faut leur donner un tempérament spirituel robuste. C'est à quoi s'emploient vos prêtres, Excellence, dans leur ministère paroissial, dans leurs prédications basées cette année sur le commentaire de l'Evangile ; c'est ce qu'essaient de développer encore les missions paroissiales et régionales, les retraites des divers mouvements spécialisés, les retraites de fiancés désormais mieux suivies, les pèlerinages de Lourdes et des malades. Le diocèse bénéficie, en réalité, largement des moyens du progrès spirituel qui est à la base du travail de la grâce.

Un tel programme d'action religieuse, catholique sociale demande que le nombre des prêtres se maintienne à un chiffre suffisant. Vos prêtres, il les faudrait certes plus nombreux, d'autant plus que les santés de plusieurs ne résistent pas à un rythme de vie survoltée et exigent du repos. Aussi est-ce un nouvel appel pressant que lance votre lettre pastorale en faveur des vocations religieuses et sacerdotales. Formons le vœu qu'il soit entendu et que l'accroissement des vocations dans nos collèges et petits séminaires permette

de répondre aux besoins toujours croissants du diocèse ! Malgré tout, répondant au désir du Souverain Pontife, vous pensez aux diocèses plus déshérités que le nôtre pour leur venir en aide. C'est ainsi que Perpignan, Angoulême, Valdivia au Chili, après d'autres diocèses, les années précédentes, bénéficient cette année de votre charité.

Nous avons à déplorer cette année la mort de seize confrères, parmi eux avec MM. Bervas et Labbat enlevés à la force de l'âge, vous me permettrez de citer M. le chanoine Foll, qui fut aussi édifiant devant la souffrance et la mort qu'il fut valeureux sur les champs de bataille de 1914-1918.

La relève se prépare, timide encore pendant ces premières années, mais avec l'espoir, dans un avenir pas trop éloigné, d'ordinations plus nombreuses. Le Petit Séminaire de Pont Croix est à l'effectif complet, le Petit Séminaire deuxième cycle de Kéraudren est dans l'obligation, devant le nombre croissant des élèves, d'agrandir ses locaux et d'envisager la construction d'une chapelle que vous avez recommandée à la générosité de vos fidèles. Nous souhaitons que tous répondent à votre appel, chacun à sa manière et proportionnellement à ses ressources. Au Grand Séminaire, sous la direction prudente de M. le Supérieur et de l'équipe choisie de ses professeurs, les Séminaristes se préparent dans la réflexion, l'étude et la prière, au ministère de demain, qui exige plus que jamais piété, dignité et compétence dans la solution des problèmes parfois nouveaux pour l'Eglise. Envisageons donc vraiment l'avenir avec confiance.

Au même titre que les autres œuvres, c'est avec l'esprit missionnaire que travaillent nos écoles chrétiennes : *« D'une part, nous dit Mgr Ancel, elles exercent une action missionnaire vis-à-vis de leurs propres élèves, d'autre part elles préparent leurs élèves à leurs responsabilités missionnaires. L'école chrétienne d'aujourd'hui doit être missionnaire ; autrement elle ne sera plus chrétienne... Un professeur n'est donc pleinement éducateur que s'il fait des apôtres. »* (« Semaine Religieuse » du 9 novembre 1962). C'est dans cet esprit de foi que travaillent nos prêtres, religieux, religieuses, maîtres et maîtresses de nos écoles et de nos institutions. Nous pouvons nous réjouir de voir se développer davantage les divers mouvements de J.E.C., de Scouts, de Guides, de Cœurs Vaillants, d'Armes Vaillantes, de Croisade Eucharistique, qui nous préparent des apôtres et des militants.

Les constructions scolaires vont bon train. Il n'est pas de mois ou de semaine où la « Semaine Religieuse » ne nous donne le compte-rendu d'inauguration et de bénédiction de travaux plus ou moins importants rendus nécessaires par « l'explosion scolaire » qui a fait craquer dans les divers coins du diocèse les locaux actuels désormais insuffisants. Nous ne pouvons que nous réjouir également de voir alléger, par la nouvelle législation, les charges qui pèsent si lourdement sur nos institutions et les familles. *« Malgré ses imperfections, écrit Mgr Veuillot, la loi scolaire constitue tout de même mieux qu'un aménagement, elle apporte des aspects neufs et constructifs dans la conception traditionnelle des rapports de l'enseignement libre et des pouvoirs publics. »* Souhaitons seulement que cette collaboration se fasse dans la bonne entente et dans l'équité.

Le diocèse a connu par ailleurs les belles manifestations de ses pardons. A Sainte-Anne-la-Palud, S. Exc. Mgr Martin, archevêque de Rouen, était assisté à l'autel de deux prêtres du Chili. Au chœur, près de vous, Monseigneur Eugénin, ancien vicaire aux armées du Chili. Monseigneur Le Breton, Monseigneur Pailler, Monseigneur l'Auxiliaire, le Rme Dom Colliot. Il fut donné à Monseigneur Pailler, dans le sermon de clôture, de mettre en relief, sous le signe du futur Concile, les traditions pieuses et familiales de nos populations bretonnes.

Au Folgoët, autour de votre Excellence, quatre Evêques originaires du diocèse, Monseigneur Mazé, Monseigneur Person, Monseigneur Kérautret,

Monseigneur l'Auxiliaire. Grande fut la joie des pèlerins, et particulièrement des paroissiens de Lesneven, de revoir leur ancien Curé. A l'issue des vêpres, Monseigneur le Coadjuteur d'Angoulême sut donner, suivant son habitude, des consignes simples, précises qui trouveront un écho dans l'immense foule qui se pressait autour du podium.

A noter cette année une grande affluence de jeunes au pardon : mieux encore, étudiants de Brest et de sa banlieue, ruraux du Léon, scouts, guides, routiers Pax Christi, pèlerins authentiques, en marche vers le sanctuaire marial, dans la réflexion et le recueillement entrecoupés de cantiques. Ne serait-ce pas désormais pour les jeunes la vraie formule des pèlerinages ?

Dans un cadre plus modeste mais non moins fervent se déroulèrent aux carmels de Morlaix et de Brest les fêtes du tricentenaire de la fondation des Carmels. A Morlaix, messe pontificale de Monseigneur l'Auxiliaire ; à Brest, sous votre présidence, messe pontificale du nouvel aumônier, S. E. Monseigneur Mazé qui revient dans le diocèse avec la cravate de commandeur de la Légion d'Honneur.

Grande fête aussi le 30 août à la maison-mère des Religieuses de l'Adoration Perpétuelle qui célébraient le centenaire de la mort de M. le chanoine Langrez, fondateur de la Congrégation. Messe pontificale de Votre Excellence devant un nombreux clergé et plusieurs personnalités civiles des services départementaux, belle allocution de M. le chanoine Le Vey, inauguration d'une exposition indiquant le travail charitable accompli pendant plus d'un siècle et des perspectives riches d'avenir : fondation à Quimper d'un centre d'observation pour jeunes filles, à Morlaix la création d'un centre médico-pédagogique.

Le pardon de Saint-Corentin nous a valu la joie d'avoir parmi nous S. Exc. Monseigneur Tirilly, vicaire apostolique aux Iles Marquises, qui a chanté la messe pontificale et présidé la traditionnelle procession du « Bras de S. Corentin » devant une assistance que nous aurions souhaité peut-être plus nombreuse.

Parmi les événements marquants de l'année, je n'oublierai pas la bénédiction et la pose de la première pierre de l'église abbatiale de Landévennec, qui complètera de façon harmonieuse le monastère, l'un des hauts lieux de l'étude et de la prière dans le diocèse. Puissions-nous, sans trop tarder, assister aux beaux offices, si impressionnants dans leur ordonnance et leur chant, de nos bénédictins !



Nous voici, Excellence, au seuil d'une année nouvelle d'autant plus importante qu'à la lumière de l'Esprit Saint « le Concile continue et prépare la réponse de l'Eglise à l'attente inquiète du monde. » Nous prions pour le Concile et pour Sa Sainteté Jean XXIII, son principal artisan.

Nous saurons d'autre part rendre grâce à Dieu qui seul détient les clés de l'histoire et connaît les secrets de l'avenir. C'est à lui que je confie les vœux de nouvel an que j'adresse à S. Exc. Mgr Favé, qui rentre aussi du Concile avec un optimisme qui n'est pas de commande ; ils s'adressent également à MM. les Vicaires Généraux et Secrétaires. Mes vœux iront aussi à nos confrères âgés, infirmes, malades de nos maisons de repos. Ils rejoindront nos aumôniers de l'Armée et de la Marine, nos confrères mis à la disposition des diocèses de France et d'outre mer, à nos séminaristes soldats.

En cette octave de Noël, mon dernier vœu sera un vœu de paix, de cette paix que le Fils de Dieu est venu apporter aux hommes de bonne volonté, de cette paix que le Souverain Pontife nous signale « comme le plus important des biens de la vie et de l'histoire ».

Le message que les pères conciliaires adressaient au monde le 21 octobre garde encore aujourd'hui son sens et sa valeur : « Au milieu d'un monde angoissé devant les menaces que font peser sur lui les progrès techniques,

admirables en eux-mêmes, mais périlleux tant qu'ils sont sans référence à une loi morale supérieure, puisse briller la lumière de la Grande Espérance en Jésus-Christ, l'unique Sauveur.

Qu'il plaise à la Vierge Marie de bénir ce vœu et de le présenter à son divin Fils, prince de la paix !

Discours d'une Religieuse des Filles de Jésus

EXCELLENCE,

Permettez-nous, en commençant, d'évoquer un petit fait divers en marge du Concile. A un journaliste accouru, de bon matin pour assister, selon l'expression de M. l'abbé Jullien, « au carrousel des cars épiscopaux » en partance pour Saint-Pierre, Monseigneur Renard, évêque de Versailles, demandait avec un brin d'humour : « *Que voulez-vous de nous ?* » — « *Vous voir partir, Excellence* », répondit malicieusement le délégué de la presse.

— « *Vous voir revenir* », tel était, au contraire, l'ardent souhait de vos fidèles depuis cette veillée de prière qui les rassembla, autour de vous, le soir du 7 octobre. Trois mois durant la place du Père resta vide. Enfin, vous êtes là, Monseigneur, encore tout rayonnant des lumières du Concile et de la joie d'un pèlerinage en Terre Sainte. Et nous sommes là, pour vous voir, pour vous présenter les vœux respectueux que forment pour vous les quelque trois mille religieuses de votre diocèse et surtout... pour vous écouter. Vous avez tant de choses à nous dire !

Sans doute, la SEMAINE RELIGIEUSE nous apportait régulièrement quelques « échos de Rome », sans doute nous avons lu fidèlement le « Journal du Concile » dans les pages de LA CROIX, sans doute nous avons recueilli avec déférence le Message des Pères du Concile à tous les hommes, mais autre est d'entendre un témoin qui fut non un observateur mais un acteur, un Père du Concile. Vous avez entendu résonner à vos oreilles toutes les langues de la création, vous avez mesuré les grands problèmes de l'Eglise, élargis aux dimensions du monde. Aussi, le bilan de nos modestes activités pourrait vous paraître bien terne. Malgré la présence des hauts dignitaires de votre « Maison épiscopale », notre petite assemblée n'aura rien des grandes assises conciliaires. Qu'importe, puisque nous avons la certitude que le cœur d'un Père est toujours attentif aux préoccupations de ses enfants.



Nous représentons ici, Excellence, toutes les religieuses de votre diocèse, depuis nos Sœurs les Moniales vouées à la contemplation jusqu'à celles qui sont le plus mêlées à la vie des gens de nos quartiers et de nos villages. Groupées dans l'U.N.C.A.H.S. et dans l'U.R.E., déjà solidement établies, et bientôt peut-être dans l'U.R.E.P., qui cherche sa place pour œuvrer à côté de ses deux aînées, elles aspirent à collaborer à l'évangélisation du monde d'aujourd'hui. Vous avez daigné, Monseigneur, charger un de vos prêtres, M. l'abbé Ramoné, d'être le conseiller, le guide des futures éducatrices paroissiales et nous vous en remercions. Une réunion des responsables de Congrégations s'est tenue le 9 décembre dernier sous la direction de M. le vicaire général Boussard, en présence de la Déléguée régionale, pour étudier l'opportunité de l'implantation de cette nouvelle Union dans le diocèse.

Les Commissions de Pastorale offrent un nouveau terrain de rencontres et d'échanges. Ensemble, de tous ordres et de toutes professions, dans un climat de fraternité, vos religieuses se penchent sur la vie concrète des personnes qu'elles côtoient, afin que, plus sensibles à leurs conditions de vie, elles soient mieux adaptées à l'apostolat qu'elles désirent exercer auprès d'elles.

L'an dernier, à pareille date, vous nous donniez comme consigne l'étude de « Mater et Magistra ». Les conférences de M. l'abbé Boucher nous ont aidé à mieux comprendre les problèmes sociaux : le communisme, le syndicalisme, l'entreprise, ainsi que la doctrine de l'Eglise et ses exigences. Dans la ligne de l'Encyclique, nos communautés ont participé à la campagne contre la faim, ouvert leurs portes aux réfugiés d'Algérie, elles se sont penchées sur les problèmes du monde rural. Sous l'impulsion de leurs professeurs, les élèves de première de l'école Sainte-Anne de Brest ont complété des études théoriques par un voyage dans la zone légumière du Nord-Finistère. A travers des dialogues avec les chefs d'entreprise, les familles qui les accueillaient ou les hébergeaient, elles ont découvert le vrai visage d'un nouveau monde paysan.

L'U.N.C.A.H.S. poursuit ses séances de démonstration, ses réunions trimestrielles dans les trois Centres de Quimper, Brest et Morlaix. Ces rencontres apportent à toutes, mais, spécialement aux religieuses de nos campagnes, un soutien moral et un complément d'information indispensable dans un monde en pleine évolution. M. le chanoine Cotte, à l'affût de tout ce qui peut accroître la compétence et le dévouement des infirmières, a encouragé une innovation heureuse, les groupements de secteurs, qui évitent les déplacements trop longs et permettent des contacts plus faciles. Nul ne dira assez le mérite de ces ouvrières cachées qui n'aspirent qu'à servir le Seigneur dans ses membres souffrants. Les soignantes à domicile, comme les infirmières des cliniques et des hôpitaux, ne connaissent pas la journée de huit heures ni les congés payés. De jour et de nuit, elles sont à la peine. Il est bien juste qu'elles soient parfois à l'honneur. Elle était bien méritée, la décoration de Chevalier de la Santé Publique remise à la Mère Anne de Jésus, supérieure de l'Hôtel-Dieu de Pont-l'Abbé.

Un des graves problèmes de notre époque n'est-il pas celui de la scolarisation ? Dans ce domaine, le principal mérite revient à la Direction diocésaine de l'Enseignement, à M. le vicaire général Prigent, toujours sur la brèche, à MM. les Inspecteurs. Démarches, discussions, voyages, soucis, tracasseries de toutes sortes rendent la tâche si lourde qu'elle a failli écraser M. le chanoine Salaün.

Pour faire face au nombre croissant des élèves, deux cents classes nouvelles ont été édifiées, entre autres au Porsmeur, à Morlaix, à Sainte-Anne de Brest, à l'Institution Notre-Dame de Lourdes à Lesneven, à Notre-Dame du Mur, à l'Institution Saint-Joseph du Pilier-Rouge, à Châteauneuf-du-Faou, à Saint-Pierre-Quilbignon, sans compter les travaux en cours. Quelques écoles sont devenues mixtes : Mespaul, Rosnoën, Locunolé, Guillegomarc'h, et là les jeunes garçons recevront désormais une éducation chrétienne.

Sur le plan spirituel, les retraites de début et de fin d'année, les récollections, les mouvements d'Action catholique s'efforcent de parfaire la formation religieuse des jeunes et de développer le caractère missionnaire de l'Ecole chrétienne. Avec une ardeur juvénile, les enfants ont répondu au désir du Pape, offert leur travail et leurs prières pour le Concile. Les petits n'étaient pas les moins empressés à donner leurs noms.

Le recrutement de nos Maisons religieuses s'avère insuffisant pour subvenir à tous les besoins. Quelques postes ont dû même être abandonnés. Mais l'appel que vous adressiez, Excellence, au mois de mai, aux grands élèves des classes terminales a été entendu et sur quelque trois cents nouveaux maîtres entrés dans l'enseignement en septembre dernier, une centaine était issue directement de ces classes terminales. D'autres se sont inscrits en facultés avec l'intention de servir demain dans l'enseignement libre.

Une bonne partie de l'année, les maîtres quittent la « chaire magistrale » pour revenir s'asseoir sur les bancs des élèves. Non seulement ceux du primaire suivent les cours de M. l'abbé Le Breton qui sacrifie royalement ses

jeudis et ses vacances à la préparation du C.A.P., mais les maîtres du cycle d'observation, les professeurs d'histoire, de géographie, de philosophie, les catéchistes, les responsables des mouvements d'enfance et de jeunesse se retrouvent pour compléter leurs connaissances techniques. Dans tous les secteurs s'organisent des journées de formation et d'information. Et il ne faudrait pas oublier les sessions grégoriennes, les sessions Ward, les sessions de peinture, les stages d'ouvertures aux problèmes bretons... et la liste n'est sans doute pas complète. Pussions-nous garder un sage équilibre et une parfaite sérénité, malgré cette vie encombrée que ne soupçonnaient guère nos fondateurs et fondatrices... « Dans un tonneau rempli de noix on peut encore mettre beaucoup d'huile », disait quelqu'un. Dans notre existence pleine à craquer, on devrait trouver encore place pour beaucoup de vie intérieure car selon la boutade d'un incroyant : si les religieuses ne sont pas des saintes, à quoi servent-elles ?

Le Congrès de Pastorale Liturgique du 10 au 13 juillet, préparé par les Conférences du R. P. Hum, par un questionnaire qui a permis des réflexions salutaires en communautés, fut suivi avec enthousiasme par une trentaine de religieuses du diocèse. Les participantes n'ont eu qu'un regret, c'est que toutes leurs Sœurs n'aient pas entendu la parole des maîtres de la vie spirituelle, tels que le R. P. Laplace, Mgr Veuillot, Mgr Guyot... pour ne citer que quelques-uns, les témoignages émouvants de laïques comme M. Félix Lacambre, secrétaire général de l'A.C.O.

Les quinzaines missionnaires ont fait passer sur nos paroisses et nos Institutions un souffle vraiment catholique. Les religieuses y ont prêté leur modeste concours. En retour, elles ont été les heureuses bénéficiaires des prédications qui leur étaient spécialement réservées, comme celles des R. P. Devineau et Bonnichon. On se souviendra longtemps des veillées de prières avec leur densité spirituelle, de certaines conférences dans les écoles, de certains films qui passionnèrent les jeunes. Ces derniers sont plus que les adultes de plain pied avec les grands problèmes du monde. Quelle révélation pour beaucoup ! Le stand du Carmel, avec son cachet sobre et austère, évoquait la présence des Orantes parmi leurs frères et sœurs de combat.

Cette exposition, vous l'avez voulue, accueillie, afin de susciter des « ouvriers de la mission ». Nul n'ignore votre inquiétude, votre angoisse même devant l'insuffisance des vocations. En face des immenses besoins du diocèse, des diocèses de France et de l'étranger, des pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique, vous pensez à tous « ceux qui sont loin », au devoir d'annoncer à tous le message du Christ.

De plus en plus se dessine le rôle de la religieuse dans l'Action catholique, rôle effacé, présence active qui éclaire, anime, disponibilité en quête de service. Elle s'insère de plus en plus dans le milieu paroissial qui est désormais le sien afin d'y collaborer avec le clergé et le laïcat selon l'esprit de sa vocation. Certaines, comme les Petites Sœurs de l'Assomption de Concarneau, œuvrent dans des secteurs déchristianisés, auprès des familles ouvrières et maritimes. Leur présence discrète, l'accueil cordial qu'elles réservent aux groupes de passage, est une façon indirecte d'annoncer l'Evangile. A travers ces gestes de charité, se découvre le visage du Christ. Partout aussi se manifeste une volonté constante d'éveiller les élèves à leurs responsabilités par rapport à leurs divers milieux de vie (école, loisirs, quartiers, stations balnéaires). Nombreuses sont les religieuses qui apportent une collaboration éclairée à la marche des équipes, à la formation des militantes. Il est réconfortant de constater qu'arrivés en Université, à Brest par exemple, beaucoup de militantes Jécistes sorties de nos écoles secondaires sont prêtes pour une présence chrétienne au milieu étudiant. Religieuses, enseignantes laïques de nos établissements, aumôniers se réunissent pour un travail de recherche en commun. Qui dira la résonance des témoignages portés dans les écoles par

des militantes Jécistes et Jacistes. La tâche est amorcée. Il reste beaucoup à faire pour développer cet esprit de coopération à tous les échelons.

A côté des activités charitables, des activités manuelles — on ne parle guère des Marthes dans ce rapport et pourtant leur apostolat caché n'est-il pas souvent des plus féconds ? — il y a les activités purement intellectuelles. Consacrer son intelligence à l'étude, c'est encore rendre gloire au Seigneur. Il faut être de son temps, dans le bon sens du terme, pour garder l'audience des jeunes, se tenir au diapason du monde. C'est ainsi qu'une Mère Ursuline de l'Institution de Notre-Dame de Kerbertrand, au terme de ses études théologiques à Rome, a soutenu avec succès une thèse de Doctorat sur « réalisme et richesse de l'amour chrétien ». A Regina Mundi d'autres s'approprient à marcher dans son sillage. La religieuse d'aujourd'hui, toute donnée à Dieu, reste ouverte à la culture antique et moderne.

Les religieuses sont depuis longtemps à pied d'œuvre dans le diocèse, comme le prouvent les Centenaires qui se succèdent. En mai, Monseigneur l'Auxiliaire présidait celui de Plöbannalec et de l'arrivée des Sœurs dans cette paroisse. Le jeudi 10 août, c'était vous-même, Monseigneur, qui commémoriez solennellement celui de la mort du bon chanoine Langrez. La Congrégation de l'Adoration Perpétuelle, dont il est le fondateur, demeure fidèle à ses deux buts : la prière et l'éducation de l'enfance délaissée. Depuis bientôt deux ans, fonctionne à Quimper, un Centre d'observation pour les adolescentes dont l'orientation pose un problème. Il a rendu obligatoire la création récente d'un home de semi-liberté pour résoudre le placement d'un certain nombre de ces jeunes filles. A Trévidy, la Religieuse adoratrice se penche sur une autre misère, celle des enfants déshérités qui n'ont pas de place dans une vie scolaire normale. Un Institut médico-pédagogique dont vous bénissiez les bâtiments le dimanche 16 septembre, répond à ces nouveaux besoins sociaux. Au Carmel de Morlaix et du Rélecq-Kerhuon on a célébré le quatrième Centenaire de la Réforme des Carmels. Le Message du Pape aux Filles de Sainte Thérèse, à cette occasion, rappelle une fois de plus la fécondité apostolique des vies contemplatives.

✱

L'année 1962 s'achève, Excellence. Qu'il plaise au Seigneur de bénir celle qui commence demain et qui s'annonce riche de promesses pour l'Eglise du Christ ! Sous l'égide de la Vierge Marie et de Saint Joseph, rajeunie par le souffle de l'Esprit, puisse-t-elle réaliser dans son sein le rassemblement de toutes les âmes de bonne volonté ! Qu'il plaise également au Seigneur d'exaucer les vœux que nous formons pour la portion d'Eglise confiée à votre sollicitude pastorale, pour votre dévoué Auxiliaire, Monseigneur Favé, pour vos Vicaires Généraux et les Secrétaires, pour tous vos collaborateurs à qui nous sommes associées dans les tâches apostoliques.

Le Concile continue. Nous y serons toute l'année par la prière, et en esprit, quelques minutes, Monseigneur, en vous écoutant.

Réponse de Monseigneur l'Evêque

Après avoir entendu les présentations du travail réalisé dans le diocèse l'année passée, Monseigneur l'Evêque remercie les porte-parole du clergé, des religieuses et des laïcs et présente à chacun ses vœux de Nouvel An. Il évoque ensuite la Terre Sainte, qu'il a eu la joie de visiter en compagnie d'une centaine d'évêques de tous pays ; ce pèlerinage — tout à fait dans la ligne du Concile — avait été suggéré par Monseigneur Hakim, évêque de Galilée, et organisé par une agence ita-

lienne. Monseigneur souhaite vivement que nombreux soient les diocésains à prendre à leur tour le chemin de Jérusalem et à voir les lieux où vécut Jésus-Christ. Il parle des problèmes humains et apostoliques de ce pays, tels qu'il les a entrevus à travers ses entretiens avec des évêques et des prêtres, particulièrement avec le *R. P. Lemoine*, de l'Ecole Biblique, originaire de Quimper. Il signale enfin les religieuses carmélites et bénédictines finistériennes qu'il a pu saluer.

Mais c'est au Concile que Monseigneur l'Evêque veut consacrer la plus grande partie de sa réponse aux vœux. Non pour dire des choses nouvelles (« Vous savez tout »...) ou sensationnelles (seuls certains journaux en ont découvert en montant en épingle de petites choses). Mais pour donner ses impressions et celles de Monseigneur l'Auxiliaire.

Beaucoup se demandaient quel travail d'ensemble allait pouvoir réaliser un tel nombre d'évêques (2.500 !) si différents de mentalités et de situations ; et voici que, transcendant les difficultés et les remous de certains pays ou de certains continents, par-delà la diversité des races et des cultures, l'unité de l'Eglise s'affirme avec plus d'éclat et de profondeur ; unis par leur foi et leur espérance commune, les évêques se sont découvert des préoccupations pastorales similaires. Au passage, Monseigneur l'Evêque évoque quelques visages : tels évêques africains, réellement extraordinaires ; tel évêque de l'Inde qui songe à « prêter » des prêtres à d'autres diocèses ; tels évêques d'Amérique du Sud, dont *Monseigneur Santos*, évêque de Valdivia (diocèse où *M. l'abbé Kerbaul* s'en va ces jours-ci) ; tels évêques des églises orientales... Cette découverte de l'épiscopat universel, cette meilleure connaissance mutuelle, a été l'un des bienfaits et l'une des joies de ce Concile : cela s'est fait à travers les Congrégations générales et les rencontres les plus diverses, parmi lesquels... le « jour » (à la Retraite, c'était le mercredi).

Certains journaux ont parlé de lutte entre la Curie et les évêques ; il y fallait beaucoup d'imagination ! S'il est exact de dire que les points de vue diffèrent sur un certain nombre de questions entre les évêques et les congrégations romaines, ils sont en fait plus complémentaires qu'opposés. La centralisation voulue par Pie IX a donné de remarquables résultats et arraché l'Eglise à la servitude du pouvoir temporel ; le Saint-Père a fait d'ailleurs allusion dans son discours d'ouverture à cette liberté actuelle de l'Eglise. Qu'aujourd'hui il faille au contraire une certaine décentralisation, cela semble évident ; reste à la réaliser sans remettre en cause l'acquis du dernier siècle. La Curie demeure indispensable pour garder une vue d'ensemble de la vie de l'Eglise, ouvrir certaines perspectives (pensons à la « réforme » des missions, par exemple, sous l'influence de la S. C. de la Propagande) et pour... donner l'exemple du travail, car on y travaille beaucoup !

S'il fallait tirer de cette première session quelques enseignements, Monseigneur les verrait ainsi : ne pas s'impatienter ou vouloir des résultats immédiats (un fruit doit mûrir ; le cueillir trop tôt serait l'abîmer), garder le souci de l'étude (des jugements sont souvent portés trop vite faute d'une information et d'une science suffisantes), savoir au besoin perdre du temps pour faciliter le dialogue et marcher au pas de ses interlocuteurs, garder la joie et l'espérance dans les plus grandes difficultés.

C'est bien cette confiance qui caractérise la conduite et les discours de S. S. Jean XXIII : il a voulu ce Concile, il en a hâté la préparation et l'ouverture, il a voulu que la liberté d'expression y soit totale ; ce qui paraissait irréalisable, il l'a fait. Nous oublions trop souvent que le Saint-Esprit est dans l'Eglise et qu'il assiste les apôtres d'aujourd'hui comme ceux d'hier ; mais il agit par les voies qui lui sont propres.

Le Concile continue : les commissions d'une part, les évêques d'autre part (diverses réunions régionales sont prévues) ; mais aussi tous les prêtres, religieux et fidèles, car le Concile ne peut avancer qu'avec l'Eglise. Vivons à l'heure du Concile : renouvelons-nous avec l'Eglise, gardons une foi généreuse qui réponde aux besoins d'aujourd'hui (en particulier de ces jeunes si nombreux, peut-être déconcertants, mais riches de promesses). Vivons à la mesure du Concile : approfondissons en nous le sens de l'Eglise ; ne nous arrêtons pas à la limite de la paroisse, de l'école ou même du diocèse. A Rome, Monseigneur l'Evêque était souvent souvent abordé ainsi : « C'est vous qui avez mille prêtres ? » Nous devons aider les autres prêtres, même si nous ne sommes pas très riches actuellement ; le Christ a loué l'obole de la veuve.

Monseigneur l'Evêque termine en redisant à tous ses vœux : que la joie et l'espérance règnent dans le cœur de tous les prêtres, de toutes les religieuses, de tous les apôtres !

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 6 janvier, Epiphanie de N. S. Jésus-Christ ; lundi 7 au vendredi 11, de la férie ; samedi 12, de la B. V. Marie ; dimanche 13, Sainte Famille.

NOS AMIS DÉFUNTS : *Sœur Marie Cécile*, de la Retraite de Quimper ; *M. Jean Bernard*, de Lothey ; *Sœur S. Laurent*, des Religieuses Ursulines de Quimperlé.

● **DANS LA LÉGION D'HONNEUR.** — Nous avons appris mardi avec joie la nomination de *S. Exc. Monseigneur Mazé*, vicaire apostolique de Papeete (Tahiti), originaire de Pleyben, au grade de Commandeur de la Légion d'Honneur ; dans un prochain article, la SEMAINE RELIGIEUSE donnera un aperçu de l'œuvre qu'il a réalisé dans son Vicariat. Nous prions Monseigneur Mazé de bien vouloir agréer nos respectueuses félicitations.

● **DÉPART POUR LE CHILI.** — *M. l'abbé Joseph Kerbaul*, vicaire à Saint-Martin de Brest, avait demandé à se mettre à la disposition d'un diocèse de l'Amérique du Sud, où le manque de prêtres se fait cruellement sentir. En fin de semaine il va rejoindre par bateau le diocèse de Valdivia, au Chili. Son Evêque, *S. Exc. Monseigneur Santos Ascarza*, a tenu à venir saluer la famille de *M. Kerbaul* à Landerneau ; il a aussi présidé la messe d'adieu dite à Saint-Martin de Brest dimanche dernier. Etait également présent *M. l'abbé Jaime Verdugo*, jeune prêtre du diocèse de Valdivia, actuellement étudiant à Paris, qui passait quelques jours de vacances à Briec-de-l'Odé. — Nous souhaitons à *M. l'abbé Kerbaul* un bon voyage et un apostolat fécond, et nous l'assurons de notre prière.

Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Amplificateurs - Préamplificateurs

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères, des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage - Jardinage - Bâtiment

Matelas à ressort - Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

CITROËN - QUIMPER

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

SERVICE DES VENTES

Exposition permanente

de

Véhicules d'occasion

5, Av. de la Libération

ATELIER

MAGASIN

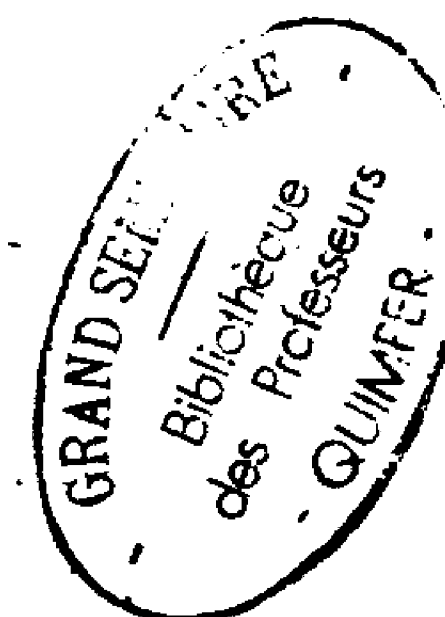
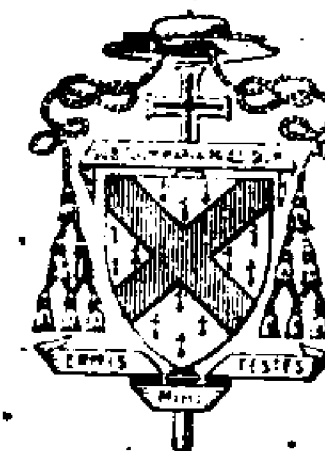
Station TOTAL

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRERES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEI, PRES QUIMPER

Tél. 4.47



LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Semaine de prière pour l'Unité. Réunion des conseils de zone. Caisse d'entraide. Œuvres pontificales missionnaires. Cœurs Vaillants. Mouvement eucharistique des jeunes. Salles affiliées au G.A.S.F.O.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Prière et Unité. Caractéristiques de la prière pour l'Unité. Prière commune pour l'Unité. Lectures.

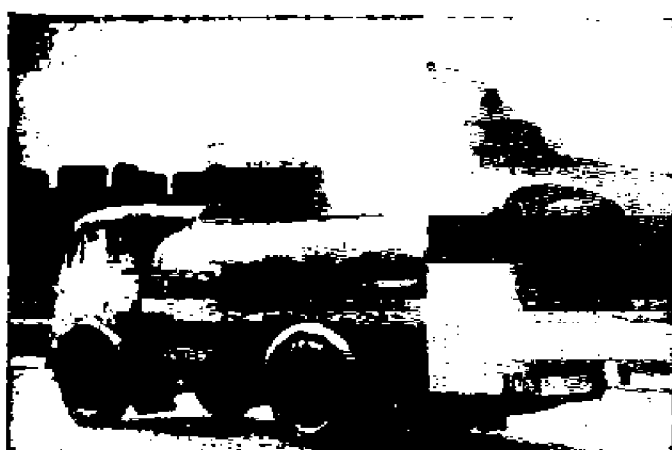
MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT**Yves CHAPALAIN**57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30**S.C.O.M.E.T.**

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT

Tél. 277 - LANDIVISIAU

**MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT**

COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS**S. C. A. C.**Rue des Colonies - BREST
Tél. 44.19.78**Studio E. LE GRAND**

QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 mm Sonore
MAGNÉTOPHONESGrand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD**Entreprise ROLLAND**

5 - 5 bis, rue du Froust

QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
PlomberieTOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS**Maison Y. MARIEL**35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27**TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ**

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSINSociété à responsabilité limitée
au capital de 1.600.000 N. F.SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17*)78^e Année. — N° 2

Vendredi 11 janvier 1963

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER

C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs)

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,50 fr. (étranger 1,60 fr.) par mois.

Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE**SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ**

Monseigneur l'Evêque demande qu'à l'occasion de la semaine universelle de prière pour l'Unité des chrétiens (18-25 janvier), toutes les paroisses et les écoles fassent un effort d'information à ce sujet. Elles rappelleront que cette Unité demeure l'objectif permanent, sinon immédiat, du Concile et que le Souverain Pontife ne cesse d'attirer l'attention des catholiques sur le devoir de favoriser la réalisation de cette Unité par une conformité plus vraie et plus profonde de leur vie à l'Evangile.

RÉUNION DES CONSEILS DE ZONE

Au cours du prochain Conseil de Zone on choisira le thème d'étude prévu à la place de la troisième Conférence ecclésiastique et on établira la fiche de travail qui servira à guider les échanges dans les réunions de doyenné. (Voir *Ordo*, p. cxx).

Dates des Conseils de Zone (la réunion aura lieu l'après-midi à 14 h. 30) :

— Sud-Finistère : Quimperlé, 23 janvier ; Pont-l'Abbé, 24 janvier ; Quimper, 30 janvier ; Concarneau, 31 janvier ; Douarnenez, 4 février ; Châteaulin, 5 février ; Elliant, 11 février ; Pleyben, 12 février ; Carhaix, 13 février.

— Nord-Finistère : Saint-Pol-de-Léon, 21 janvier ; Landerneau, 25 janvier ; Lesneven, 28 janvier ; Morlaix, 29 janvier ; Landivisiau, 6 février ; Ploudalmézeau, 13 février.

CAISSE D'ENTR'AIDE SACERDOTALE

Les confrères qui désirent être aidés pour faire face à leurs dépenses d'entretien personnel de 1962 sont priés d'adresser une demande au Secrétariat de l'Evêché avant le 20 de ce mois.

ŒUVRES PONTIFICALES MISSIONNAIRES

Les quêtes pour les Œuvres Pontificales Missionnaires doivent parvenir à l'Evêché avant le 31 janvier. Prière de préciser la part qui revient aux différentes Œuvres (Propagation, S. Pierre Apôtre, Ste Enfance).

MOUVEMENT CŒURS-VAILLANTS - AMES-VAILLANTES

Dès maintenant, reprenez les dates des sessions de Responsables Ames-Vaillantes : Responsables Rurales, du 14 février (10 h.) au 16 février (16 h.) ; — Responsables Urbaines, du 1^{er} avril (10 h.) au 3 avril (16 h.).

MOUVEMENT EUCHARISTIQUE DES JEUNES

Le Congrès national des Messagères du Christ a lieu à Tours du 8 au 10 avril ; celui des Cadettes du Christ, à Grenoble, du 1^{er} au 3 avril. Les groupes intéressés par ces congrès voudront bien aviser d'urgence le Secrétariat M.E.J., 9, rue du Frou, Quimper, en précisant le nombre éventuel de participantes.

SALLES AFFILIÉES AU G.A.S.F.O.

Il est rappelé à MM. les Directeurs des Salles de Cinéma affiliées au G.A.S.F.O. qu'ils doivent répondre au questionnaire préparatoire au Congrès annuel, que la réponse soit positive ou non. Faire parvenir la réponse sans tarder à M. le Délégué diocésain, 39, rue C. Desmoulins, Brest.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 13 janvier, La Sainte-Famille ; lundi 14, S. Hilaire, évêque et docteur ; mardi 15, S. Paul, premier ermite ; mercredi 16, S. Marcel, pape et martyr ; jeudi 17, Notre-Dame de Pontmain ; vendredi 18, de la férie ; samedi 19, S. Melaine, évêque ; dimanche 20, 2^e dimanche après l'Épiphanie.

SEMAINE DE PRIÈRE UNIVERSELLE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS (du 18 au 25 janvier). — Intentions proposées pour chaque jour : 18 janvier, Unité de tous les chrétiens ; 19 janvier, Souffrance en face des séparations ; 20 janvier, Sanctification des Catholiques ; 21 janvier, Sanctification des Orthodoxes ; 22 janvier, Sanctification des Anglicans ; 23 janvier, Sanctification des Protestants ; 24 janvier, Sanctification des Eglises de Missions ; 25 janvier, Unité de tous les Hommes dans la charité et la vérité du Christ.

NOS AMIS DÉFUNTS : M. le chanoine Alexandre Moal, de Ploudiry, aumônier à Buzenval (S.-et-O.) ; Mme Vve François Prigent, sœur de M. l'abbé Guillaume Kermarrec, ancien recteur de Trégarantec ; M. Michel Cuff, de Saint-Pol-de-Léon ; Mme Jacques Chapalain, de Saint-Pol-de-Léon, mère de M. l'abbé Chapalain, vicaire à Saint-Jean de Brest ; Mme Michel Mazé, de Brasparts ; Mme Cudennec, de Quimper.

PRIÈRE ET UNITÉ

Dans une brochure publiée en 1961, ŒCUMÉNISME SPIRITUEL, le R. P. Michalon, consultant du Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens, invite à une réflexion attentive sur la prière pour l'Unité. Les pages suivantes en sont un « digest » ; nous souhaitons que tous nos lecteurs se procurent le texte complet, plus nuancé et plus riche encore (chez l'auteur, Séminaire Universitaire, place Abbé-Lerue, Lyon-5^e ; offrande libre au C.C.P. Unité Chrétienne Lyon 4937.95).

Les réalités données en Jésus-Christ courent le risque d'être en partie envisagées par une « sagesse de la chair » comme des problèmes. Elles deviennent alors un objet que l'on pose en face de soi pour un examen, un jugement et une décision, que l'on souhaite exempts de tout parti pris...

Mais le mystère, en sa réalité totale, ne se découvre que grâce à une « communion » de vie toujours plus plénière à sa profondeur et totalité.

AU PLAN DU MYSTÈRE TRINITAIRE.

Or l'Unité des chrétiens n'est pas située au niveau d'un problème (*). Le Christ la présente comme liée au mystère de son unité avec le Père. « Père, qu'ils soient un comme nous. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi ». Plus précisément encore : l'Unité des chrétiens n'existe que dans l'Unité des personnes divines : « Qu'ils soient un en nous ». Elle est le mystère fondamental de la communauté chrétienne, qui vit du mystère de l'Unité trinitaire. Elle est liée à l'être même de l'Eglise.

Commentant le « Pater », saint Cyprien définissait l'Eglise comme le peuple qui est un d'une unité sans cesse en montée, puisant toujours à l'Unité du Père, du Fils et du Saint-Esprit : « De unitate Patris et Filii et Spiritus Sancti plebs adiuncta ». Comment respecter la richesse de ces mots ? Il ne s'agit pas d'une unité statique : c'est une unité qui va sans cesse à la découverte de sa profondeur. Elle puise continuellement à l'Unité, non pas de Dieu abstraitement contemplé, mais des Personnes divines en leurs relations vivantes qui les situent dans leur Unité.

C'est parce que nous sommes à la hauteur du mystère de la vie d'Unité en Dieu qu'un saint Hilaire de Poitiers reconnaissait qu'il serait insuffisant de parler d'une unité des baptisés par accord des esprits et des volontés. « Nous sommes tous un, parce que le Père est dans le Fils », et non pas parce que le Père et le Fils sont toujours en unanimité d'accord. La source de notre unité est l'unité fondamentale des Personnes divines, si bien qu'il nous faut « proclamer le mystère d'une unité vraie et naturelle » entre nous.

Il en résulte que nous ne pouvons pas nous donner à nous-mêmes l'Unité en spectacle, comme si nous l'étalions devant nous pour l'analyser, et, par là, en imaginer la future organisation. Elle nous est déjà

(*) Ce qui n'exclut pas du tout qu'il y ait des problèmes à aborder. Mais ceux-ci ont-ils leur sens en eux-mêmes seulement ? ou ne l'ont-ils pas à l'intérieur du mystère du Christ et de l'Eglise ?

donnée ; car elle est le grand don de Dieu à l'Eglise. Elle est donc antérieure à la question que nous nous posons sur l'Unité des chrétiens.

Mais il nous faut prendre conscience du mystère qu'elle est, de ce mystère qui nous enveloppe, où nous baignons. Nous (pas plus que nos aînés) nous ne pouvons expulser l'Unité de l'histoire et de la réalité de l'Eglise ; mais nous (comme nos aînés) nous avons été coupables de n'avoir pas vécu totalement d'elle.

A ce point de réflexion, nous sommes obligés de dire que c'est au mystère de l'être même de l'Eglise que les chrétiens doivent « communier », non pas seulement pour vivre dans l'Unité, mais plus exactement : pour vivre de l'Unité. Chaque chrétien est dès lors contraint d'affirmer : l'Unité ne m'est pas étrangère. Elle n'est pas une richesse que j'acquerrai, avec joie de la partager entre frères. L'Unité ! elle constitue mon être chrétien même, comme le leur ; j'y suis engagé, comme eux ! impossible de parfaitement l'objectiver pour la soumettre à mes prises et aux leurs. J'en vis ; j'en veux vivre : comme je veux que les autres en vivent ; comme les autres en veulent vivre. C'est pourquoi, chaque jour, l'Eglise catholique demande pour elle-même cette grâce de l'Unité.

PLACE DE L'ESPRIT-SAINT.

Il est capital de marquer, même brièvement, la place du Saint-Esprit en ce mystère. L'être de l'Eglise est tout vivant de l'Esprit-Saint. Rappelons-nous que l'Eglise est la « société de l'Esprit » : « *societas Spiritus* », que c'est « dans l'Esprit qu'elle est rassemblée ». L'agent d'intime union au Christ n'est autre que l'Esprit-Saint, « car là où est l'Eglise, là aussi est l'Esprit de Dieu ; et là où est l'Esprit de Dieu, là est l'Eglise et toute sa grâce » (S. Irénée).

L'Esprit est « en nous tous l'eau vive que donne le Seigneur à ceux qui croient correctement en lui et qui l'aiment » (S. Irénée). C'est lui qui fait être l'Eglise et rassemble dans l'Unité tous les croyants. « De la plénitude de l'Esprit-Saint, l'abondance de l'amour est versée dans les cœurs des saints ; ainsi, par ce don de l'Esprit-Saint, s'accomplit cette parole du Seigneur : Père, qu'ils soient un en nous, comme toi tu es en moi et moi en toi ; c'est-à-dire : dans l'abondance de l'amour, fruit du ministère de l'Esprit-Saint » (Origène).

Puisque l'Esprit-Saint est la loi interne de la vie du Corps mystique, il faut que notre contemplation du mystère de l'Unité s'appuie particulièrement sur l'événement de la Pentecôte : les manifestations, dont le récit des *Actes des Apôtres* porte témoignage, sont les gestes de l'Esprit de Dieu qui resserrent dans l'Unité les premiers croyants...

De tous côtés, le mystère de l'Unité nous domine. Pour le pénétrer, en vivre, le laisser s'exprimer en sa plénitude, il faut que tous nous recourions aux moyens qui ressortissent à la grâce. La prière pour l'Unité n'apparaît pas comme la magnifique suppléance des insuffisances humaines. Elle n'est pas un moyen, parmi d'autres, dans le labeur œcuménique. Seule elle place l'âme à la hauteur et dans l'amplitude du mystère de l'Unité, car elle ne jaillit que par la puissance de l'Esprit de Dieu et ne monte au Père que par l'unique Médiateur, le Christ Jésus, Seigneur de l'Eglise.

Caractéristiques de la Prière pour l'Unité

1°) SENS DE LA CONTEMPLATION.

Puisque c'est au niveau du mystère que nous comprenons l'Unité, l'âme chrétienne est entraînée à une attitude de contemplation et d'adoration. La Prière pour l'Unité n'est pas d'abord une intercession, comme si nous avions primordialement à demander à Dieu de réaliser un plan, fût-ce même le sien. Le mystère, on ne le saisit pas, comme si on mettait la main sur lui, mais on y pénètre par la puissance de l'Esprit-Saint, on y « communie ». Cette « communion », ce n'est pas nous qui la nousons ; c'est le Seigneur qui la réalise ; car c'est lui qui donne, ou plus exactement se donne.

Nous avons longuement à contempler le mystère de la glorification du Fils par le Père, et le mystère d'Unité du Père et du Fils. C'est sur cette note que Jésus s'attarde, au soir du Jeudi-Saint.

2°) SENS DE LA « REPENTANCE ».

Une telle contemplation du Mystère de l'Unité ne saurait engendrer une prière facile : car cette contemplation éclaire singulièrement la gravité et la profondeur des séparations entre les chrétiens.

Poids du péché. — Dès lors l'attitude spirituelle requise de nous exige une prise de conscience vivante de ce poids du péché, source de toutes les séparations entre chrétiens. Il est une parole du Maître qui donne beaucoup à réfléchir : « Qui n'assemble pas avec moi disperse » (Luc 11, 23). Celui qui, par le péché, détend les liens de son intimité avec le Seigneur travaille à la désagrégation de la communauté. Ne parlons pas d'abord du péché des ruptures en elles-mêmes, avec tout leur contexte d'orgueil, d'ambition, d'impatience, de volonté de triomphe. C'est si facile de faire le procès de nos pères ! Songeons plutôt à ce péché qui passe et s'installe dans la vie de chaque chrétien : c'est lui qui a provoqué le reste. Or ce n'est pas le péché d'hier ; c'est celui d'aujourd'hui ; c'est celui-là qu'il nous faut porter près de la Croix du Christ : le nôtre, comme celui de tous nos frères, les péchés personnels, comme les péchés des membres de notre église et des autres confessions.

Poids de la souffrance des séparations. — Cette voie de la « repentance » sous le poids du péché nous conduit, par une conséquence normale, à porter le poids de la souffrance des séparations. Car cette souffrance sera celle de l'amour qui appelle à unir ce que le péché a dispersé. Cette souffrance s'inscrira dans la prière : car c'est dans la fidélité à notre église que nous prions pour l'Unité. Il ne saurait ici y avoir un « survol » qui, vu la hauteur spirituelle où nous nous plaçons, permettrait de ne pas reconnaître les différences doctrinales. Evidemment au moment où je me sais uni avec tous mes frères priant pour la même Unité, je mesure que la fidélité à ma foi, telle qu'elle s'inscrit dans mon appartenance à mon église, souligne ma différenciation avec eux. Me voici donc en état de tension. Au cœur de la prière pour l'Unité gît la souffrance intime, profonde, vécue, de nos séparations.

Cette souffrance, nous la porterons en face du monde qui ne sait pas que le Christ est son Sauveur, qui ne sait pas qu'il est investi par l'amour du Père. Il ne le sait pas, précisément parce que les chrétiens sont divisés. N'y a-t-il pas pour nous une douleur vive à découvrir nos frères désorientés, « agités à tous vents de doctrine », parce que l'Unité des Chrétiens n'est plus le signe levé sur eux pour les appeler à l'espérance, à la lumière et à la charité ?

3°) SENS DE L'HUMILITÉ.

Comment notre attitude spirituelle ne serait-elle pas marquée de la note d'humilité ? Soulignons-en quatre aspects.

Abandon de toute vue propre. — Il y a un dépouillement à opérer en nous, plus profond qu'on ne le soupçonne en certains milieux chrétiens, même au plan, que nous croyons si pur, de la prière. Nous n'avons pas tant à demander au Seigneur qu'à entrer en ses voies, quand il les montrera et de la manière qu'il décidera. « Père, que ta volonté soit faite ! » « Seigneur Jésus-Christ, toi qui as dit à tes apôtres : Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; ne regarde pas mes péchés, mais la foi de ton Eglise ; daigne lui accorder la paix et l'unité selon ta volonté. »

L'Eglise catholique ne sait pas encore toutes les profondeurs du mystère de l'Unité dont elle vit. Sa propre fidélité à Jésus-Christ et à ce que Jésus-Christ a fait d'elle lui demande de s'abandonner encore à la volonté de son Seigneur. Elle ne mesure pas d'avance l'amplitude du mystère où il l'a établie.

Par l'Esprit-Saint, dans la prière du Christ. — Nous ne saurions oublier la liberté de l'Esprit de Dieu, qui guide seul notre intercession. « L'Esprit vient en aide à notre faiblesse, car nous ne savons pas ce que nous devons, selon nos besoins, demander dans nos prières. » (Rom. 8, 26-27). L'Esprit-Saint fera monter en nous la prière même du Christ pour les siens. Il n'y a que le Seigneur qui prie dans le Corps vivant de son Eglise. Il manifeste, à notre durée et spatialité, par son Corps, ce qu'il a réalisé une fois pour toutes dans le déroulement de son pèlerinage parmi nous, et qui demeure dans le mystère de sa glorification. C'est sa prière du Jeudi-Saint que le Saint-Esprit nous permet d'assumer ; c'est selon ses intentions, dans le mouvement de son amour, dans l'amplitude de ses volontés, que nous sommes situés. Ce n'est plus moi qui prie, mais le Christ qui prie en moi.

« Père, sanctifie-les dans la vérité ». — Puisqu'il n'y aura en nous que la prière du Christ, nous n'aurons plus d'autre thème d'intercession que le sien. « Père, sanctifie-les, consacre-les dans la vérité ». Ayant abandonné nos vues personnelles, nous sommes entrés dans la totalité des intentions du Seigneur. L'Esprit qui prie en nous « prend de ce qui est du Christ » et nous le donne : Esprit de vérité, il nous introduit dans la Vérité tout entière (Jean 16, 13-15). Ainsi lorsque la prière pour l'Unité porte sur la sanctification de chacun des chrétiens, elle se situe au cœur du mystère de l'Unité. Si les âmes sont entraînées jusqu'aux extrêmes conséquences de l'impulsion de la grâce, nécessairement elles se retrouveront un jour dans la totalité de l'Amour et de la Vérité, qui est leur commun Seigneur.

Ouverture aux autres. — A ce niveau spirituel, nous voici spontanément ouverts à tout ce que le Seigneur réalise par l'Esprit-Saint dans le Corps des baptisés. Puisque c'est la même prière que l'Esprit-Saint fait monter en tous les baptisés qui « communient » à ce même Christ, tous se rencontrent par et dans l'unique Christ priant. Toutefois il y a là plus qu'une rencontre, plus qu'un rapprochement des frères. Un échange spirituel s'établit : en moi passe leur prière. Il me faut ouvrir mon âme pour accueillir les trésors d'amour que l'Esprit suscite et fait fructifier en eux, et réciproquement. Il n'y a pas juxtaposition entre les chrétiens priant dans l'unique prière de Jésus. Il y a échange merveilleux, grâce auquel chacun reçoit, par ses frères, les richesses d'amour et de lumière de l'unique Christ.

4°) QUELQUES POINTS D'APPUI DE CETTE ATTITUDE SPIRITUELLE.

Tout ce qui précède a, semble-t-il, suffisamment établi qu'il ne s'agit pas ici d'une dévotion nouvelle, ou d'un comportement qui serait simplement la mise en lumière d'un aspect moins bien aperçu jusqu'ici de la vie chrétienne. Il est question absolument de l'authenticité la plus pure de la vie théologale, de l'exigence la plus poussée de la vie dans le Christ et l'Esprit au cœur de l'Eglise. C'est pourquoi on ne saurait se contenter d'ajouter un je ne sais quoi à son attitude chrétienne, comme certains l'ont pensé. Certes nul ne se permettrait de blâmer celui qui estimerait que, pour l'Unité, il doit formuler une prière surérogatoire. Mais nous sommes en droit de dire qu'alors on serait passé à côté du réel.

Toujours revenir aux « sources ». — Pour ne pas passer à côté du réel, la vraie attitude spirituelle commandée par le mystère de l'Unité, plongera ses racines dans les sources les plus traditionnelles de la pensée et de la vie de l'Eglise : la sainte Ecriture, les écrits des Pères de l'Eglise, la Liturgie. A travers eux, nous prenons conscience plus vive qu'un peuple de Dieu « atomisé » est impensable.

Le mystère du Christ et de son Eglise. — L'attitude spirituelle esquissée en ces pages s'appuiera aussi et surtout sur la contemplation et l'étude du mystère de l'Eglise, Corps du Christ, et du mystère du Verbe Incarné, mort, ressuscité et glorifié. Ces deux thèmes majeurs ont le plus de résonance unioniste.

Insister sur le mystère baptismal. — Il convient de mesurer toute la signification du baptême, comme sacrement d'incorporation au Christ et à l'Eglise. Il n'y a qu'un baptême, si bien qu'à la racine tous les chrétiens sont renés par l'Esprit dans le Christ, mort, ressuscité et glorifié, et tous puisent en ce même milieu de grâce qu'est le Corps du Christ.

C'est pourquoi, si l'Eglise catholique ne peut qu'affirmer, dans la logique interne de son obéissance à Jésus-Christ, que ses propres fils sont, dans une appartenance réelle et pleine, les membres de ce Corps du Christ qu'est l'Eglise, elle affirme en même temps que « ceux qui ne se sont pas séparés eux-mêmes » d'elle ont une relation vivante à cet unique Corps du Rédempteur (cf. encyclique « Mystici Corporis »).

Notre réflexion spirituelle et doctrinale doit partir de cette unité réalisée en tous lors de leur renaissance par l'Esprit-Saint et de leur incorporation à Jésus-Christ : il y eut alors une transformation ontologique opérée par le baptême, qui a donné naissance à cet être nouveau créé selon Dieu. De là chaque baptisé est en route, sous la motion de l'Esprit, vers un épanouissement plénier de communion personnelle au mystère du Père en Jésus-Christ qui trouvera sa consommation lorsque « le Christ sera tout en tous » (Colossiens 3, 11).

CONCLUSION : LE SENS DE LA « SEMAINE DE L'UNITÉ ».

Nous apprécions maintenant toute la signification de la « Semaine de Prière Universelle des Chrétiens pour l'Unité Chrétienne » (18-25 janvier). Chaque année, le monde chrétien : catholique, anglican, protestant, orthodoxe, vit un « revival » spirituel qui remet sous ses yeux ses responsabilités à l'égard de l'Unité et à l'égard du monde, qui demeure étonné de ses divisions. Sans rien enlever au sérieux des séparations, cette « Semaine » manifeste que les baptisés n'ont pas le droit de prendre leur parti du malheur des ruptures. Elle leur redit que la prière du Christ les porte tous vers le Père unique. Elle leur montre que la route de l'humilité s'ouvre, pour demander pardon de tous les péchés qui ont été à la source des divisions, comme de tout ce qui diminue la vie du Christ dans l'âme de tous nos frères. Enfin l'unanimité priante apprend à tous que « l'amour est le guide qui conduit à la Vérité de l'Eglise » (Mgr Stohr).

La Semaine Religieuse recommande

● ŒCUMÉNISME SPIRITUEL, écrits de l'abbé Paul Couturier, présentation et commentaire de Maurice Villain, avec une préface de S. B. Maximos IV ; un beau volume de 244 pages, avec photographie de l'abbé Couturier et fac-similés de quelques autographes ; dans la collection « Eglise vivante » des éditions Casterman. — Déjà en 1957 avait paru aux mêmes éditions une biographie de ce pionnier de l'œcuménisme moderne (« L'ABBÉ PAUL COUTURIER, APÔTRE DE L'UNITÉ CHRÉTIENNE »). Aujourd'hui, à l'occasion du dixième anniversaire de sa mort, nous est offerte une collection de ses écrits. Né à Lyon en 1881, devenu prêtre en 1906 et nommé professeur de mathématiques et de sciences (il le demeurera pendant quarante ans), l'abbé Couturier rencontre des réfugiés russes en 1923 : peu à peu il se consacrera à la cause de l'Unité chrétienne. Dès 1935, il formule le sens de l'universelle prière des chrétiens pour l'unité chrétienne : « Qu'arrive l'Unité visible du Royaume de Dieu telle que le Christ la veut et par les moyens qu'il voudra ! » Cet « apôtre inconfusable de l'Unité » mourut le 27 mars 1953.

A travers les textes réunis dans ŒCUMÉNISME SPIRITUEL, on assiste à toute la montée de l'œcuménisme depuis un demi-siècle. « Ecrits dans un tout autre contexte que celui d'aujourd'hui, comme le dit Sa Béatitude Maximos IV dans sa préface, on se rend compte par ce recueil à quel point ils sont prophétiques et neufs, en accord avec ce que pensent ceux qui savent regarder à la fois aux travaux du Conseil Œcuménique des Eglises et au II^e Concile du Vatican ». Une présentation et un commentaire du P. Villain les accompagne.

Nous recommandons vivement cet ouvrage, particulièrement pour ce qui regarde l'aspect spirituel du mouvement pour l'Unité des chrétiens.

PRIÈRE COMMUNE POUR L'UNITÉ

« Il est notre paix » (Ephésiens 2,14)

18 JANVIER

*Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés,
non seulement pour les nôtres,
mais aussi pour ceux du monde entier. (I Jean 2, 2).*

LECTURE : II Corinthiens 5, 16-23.

MÉDITATION. — Dieu est l'auteur de la paix. « Dans le Christ, Il réconcilie le monde avec lui-même ». Il aime tant le monde qu'il ne le délaisserait à aucun prix. Il donne son Fils afin que le monde ne soit pas anéanti. Brisant tous les obstacles, il lui apporte sa paix dans le Christ. Cependant, ce fait demeure caché. Le monde continue sa ronde, ignorant le don qui lui a été réservé dans le Christ. La réconciliation est encore voilée par les résistances et les rébellions, l'indifférence et l'aveuglement. A son peuple seul, elle a été révélée. Parmi ceux qu'il a appelés en effet, la paix est devenue un fait visible et concret. Ils sont les témoins de ce que Dieu a préparé pour le monde entier. Mais sommes-nous fidèles à cette tâche qui nous a été assignée ? Pouvons-nous être des témoins de paix au sein des divisions qui nous déchirent ?

INTERCESSION. — Pour l'Unité de tous les chrétiens, le renouveau et la sanctification des paroisses dans la vérité et l'amour — pour le Conseil œcuménique, tous les mouvements et organisations qui cherchent à servir l'Unité — pour l'Alliance évangélique et pour tous ceux qui sont responsables d'une façon particulière de l'Unité dans les « Eglises ».

19 JANVIER

Soyons réconciliés avec Dieu. (II Corinthiens, 5, 20).

LECTURE : Jean 20, 19-23.

MÉDITATION. — Le Christ se présente au milieu des disciples : « La paix soit avec vous ». Les disciples se réjouissent en le reconnaissant. La paix véritable est avec eux dans la présence du vainqueur de la mort. Il leur faut maintenant l'apporter à d'autres, et le Christ les arme pour cette tâche. De même qu'une fois Dieu créa le premier homme en soufflant sur lui, Jésus fait des hommes nouveaux de ses disciples. Ce n'est pas de leur propre initiative qu'ils parlent, mais sur son ordre. Il les a transformés pour les mettre à son service. Il leur a donné même l'autorité de pardonner les péchés. C'est comme si Jésus lui-même parcourait la terre dans la personne de ses disciples.

INTERCESSION. — Pour que tous les chrétiens ressentent vivement la souffrance des séparations — pour la proclamation de l'Evangile dans tous les pays et un renouveau de la responsabilité missionnaire dans toutes les « Eglises » — pour tous ceux qui prennent au sérieux l'ordre d'aller prêcher l'Evangile et ceux que cette obéissance a fatigués — pour l'unité dans la proclamation.

20 JANVIER

Recherchez la paix avec tous. (Hébreux 12, 14).

LECTURE : Matthieu 5, 9 et 21-26.

MÉDITATION. — Heureux ceux qui procurent la paix ! Nous rendons témoignage à la paix de Dieu en nous mettant au service de la parole de réconciliation. Le Christ est venu pour servir et non pour être servi ; nous aussi, nous sommes au service du prochain. Nous n'avons pas été appelés à jouer aux maîtres d'école d'un monde désordonné. Notre tâche, c'est d'aimer les autres. Nous sommes appelés à vivre spécialement au milieu des inimitiés, des haines et du mépris. Nous devons y être le sel de la paix. Cet appel nous conduit le long de chemins désagréables et douloureux. Celui qui procure la paix au nom de Jésus doit être prêt à prendre sur lui l'inimitié, la haine et le mépris. Nous ne saurions persévérer dans cette voie si nous ne restons pas en constante communion avec le Seigneur, si nous ne l'entendons pas nous dire à chaque instant : « Heureux serez-vous lorsque vous souffrirez injustement, car vous serez appelés fils de Dieu ».

INTERCESSION. — Pour l'Eglise catholique, ses fidèles et ses pasteurs, particulièrement pour ceux qui ont des responsabilités importantes — pour la célébration du 2^e Concile du Vatican et le renouveau intérieur qu'il a pour but de promouvoir.

21 JANVIER

*Notre communion est avec le Père
et avec son Fils, Jésus-Christ. (I Jean 1, 3).*

LECTURE : Jean 14, 27-31.

MÉDITATION. — La paix véritable n'existe que dans la communion avec le Christ et par lui avec le Père et les uns avec les autres. C'est là que sont surmontés tout trouble et toute inquiétude. Nous ne devons pas lésiner sur le prix de notre communion avec le Christ : de tout notre cœur, de toute notre âme, il faut nous mettre à son service. Alors nous connaissons sa paix. Il y a bien un repos et une paix en dehors de lui, et cette paix qui découle de paroles et d'efforts humains nous semble avoir une plus grande emprise. Mais ce n'est qu'apparence. Nul autre que le Christ ne saurait guérir nos plaies les plus profondes ; si nous nous rapprochons tous de lui, nous serons tous de plus en plus unis en son amour.

INTERCESSION. — Pour les Eglises orthodoxes — pour les autres Eglises traditionnelles de l'Orient — pour la préparation du pro-synode pan-orthodoxe — pour l'Eglise vieille catholique.

22 JANVIER

Quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu. (I Jean 5, 1).

LECTURE : Luc 12, 49-53 ; Marc 3, 31-35.

MÉDITATION. — L'appel du Christ crée une séparation parmi les hommes qu'il rencontre. Croyants et incroyants se séparent quand ils sont confrontés avec son message. Il se peut que notre foi dans le Christ interrompe notre communion avec notre famille, que nos meilleurs amis

— 29 —

ne nous comprennent plus. Cependant, le Christ nous introduit dans une nouvelle communauté. Nous sommes devenus, par lui, les membres de la famille de Dieu. Tous ceux qui le confessent et l'appellent Seigneur sont devenus nos frères et nos sœurs. C'est ce que nous exprimons quand dans toutes nos « Eglises », nous prions : « Notre Père... ». Mais il est évident que nous ne vivons pas cette prière. La famille de Dieu ressemble à une vieille maison chancelante ; elle s'effrite. Chaque « Notre Père » ne nous rappelle-t-il à notre devoir de penser sérieusement les uns aux autres et de prier les uns pour les autres, nous qui sommes tous frères ?

INTERCESSION. — Pour les Eglises anglicanes, les projets d'union de cette Eglise avec d'autres en Europe et en Extrême-Orient — pour ses conversations avec le Patriarche œcuménique de Constantinople.

23 JANVIER

Car tous vous êtes un en Jésus-Christ. (Galates 3, 28).

LECTURE : Ephésiens 2, 11-22.

MÉDITATION. — Si nous sommes devenus membres du peuple de Dieu, ce n'est pas notre œuvre, mais l'œuvre du Christ et de lui seul. Nous étions loin, « privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde ». Mais le Christ a rempli les conditions requises pour que nous puissions être reçus dans le peuple de Dieu. C'est justement là sa bonne nouvelle : juifs et païens ont accès au Père dans le même Esprit. Le Christ est notre paix. La commune reconnaissance de ce don n'est-elle pas à l'origine de notre unité ? N'est-ce pas un signe de notre ingratitude que nous ne trouvions pas la force de nous accepter mutuellement ? La communauté chrétienne est la nuée de ceux qui, ensemble et en chaque lieu, peuvent confesser le Christ en disant : « Il est notre paix, c'est lui qui a surmonté toutes nos contradictions pour nous assembler en un seul corps. »

INTERCESSION. — Pour les Eglises luthériennes, réformées, baptistes, méthodistes, congrégationalistes — pour les « Eglises » unies, pour qu'elles soient fortifiées et croissent dans l'unité du Christ — pour les Eglises qui n'ont pas encore été mentionnées — pour que la paix que le Christ a apportée entre Israël et l'Eglise puisse se manifester.

24 JANVIER

*Que chacun de vous plaise à son prochain pour le bien
en vue d'édifier. (Romains 15, 2).*

LECTURE : Romains 14, 7-19.

MÉDITATION. — Cette communauté est divisée en deux camps. Les uns croient avoir la liberté dans le Christ de goûter à tous les aliments. Les autres ne peuvent comprendre cette liberté et persistent à s'abstenir de certains mets. Faut-il donc que cette communauté se sépare en deux partis ? Paul nous montre qu'il existe un autre chemin. Il nous rappelle que nous appartenons tous au Christ et que nous sommes unis en lui. En lui seul, nous pourrions supporter cet état de tension qui nous sépare. Pour cela, nous devons ensemble contempler Jésus et lui permettre d'agir en nous. Paul ne nous laisse pas de doute sur sa propre position. Il n'est pas neutre en cette affaire. Mais il fixe ses regards sur le Christ et la vie

qui découle de lui. Il ne cherche pas à s'imposer. Le Christ lui-même édifiera les chrétiens dans sa paix, afin qu'ils deviennent un.

INTERCESSION. — Pour les Eglises qui sont persécutées et qui souffrent — pour le témoignage de l'Eglise dans les contradictions de ce monde — pour tous les ennemis et les adversaires de l'Eglise — pour que la paix du Christ soit manifestée dans les conflits raciaux, nationaux, etc. — pour la communion des chrétiens en chaque lieu.

25 JANVIER

Les fruits de l'esprit sont l'amour, la joie, la paix. (Galates 5, 22).

LECTURE : I Thessaloniens 5, 16-25.

MÉDITATION. — Paul demande à Dieu d'accorder sa bénédiction aux fidèles de Thessalonique. Il demande qu'ils soient sanctifiés entièrement dans sa paix, car il connaît les nombreux dangers que court leur foi. Nous sommes tous en train de combattre, et nous ne pouvons subsister que si Dieu nous sanctifie complètement et constamment dans son service et pour sa gloire. Sa paix doit s'emparer de toute notre personne, si nous ne voulons pas encourir de reproche dans le combat. Cela n'est-il pas vrai pour chacun de nous, malgré nos différences ? Ne sommes-nous pas chacun, et en tout lieu, des croyants menacés et combattants ? Prions donc les uns pour les autres que Dieu nous bénisse et que nous demeurions fermes à notre poste, fixant nos regards sur le Christ qui est là, devant nous, qui revient et qui unira toutes choses dans sa paix éternelle.

INTERCESSION. — Pour la paix dans le monde entier — pour les gouvernements et les organisations internationales — pour que justice soit faite aux opprimés, aux affamés, à ceux qui ont été privés de leurs droits — pour le témoignage de l'Eglise dans la vie politique.

● **UNITÉ DES CHRÉTIENS ET CONVERSION DU MONDE**, thèmes de réflexion présentés par Jean Daniélou, avec des textes de M. J. Le Guillou, M. Villain, etc.; un volume de 88 pages aux éditions du Centurion, Paris; 4,95 francs. — Ce petit livre ne prétend pas remplacer les traités écrits pour un public spécialisé, mais il en donne le meilleur dans un double but : fournir une information doctrinale sur les rapports de l'unité et de la catholicité de l'Eglise, susciter chez les chrétiens une attitude spirituelle correspondante.

Le P. Villain invite à remonter aux sources bibliques; commentant le chapitre XVII de S. Jean, il montre que l'unité des chrétiens ne peut prendre sa source que dans l'unité de la vie trinitaire et que la catholicité de l'Eglise est fonction de son unité; ces pages sont très belles et ont une profonde résonance spirituelle. Le P. Le Guillou s'appuie particulièrement sur les écrits de S. Paul pour montrer que l'unité est essentiellement missionnaire et que les relations des chrétiens séparés doivent être empreintes de charité et de vérité. Le P. Daniélou établit de façon remarquable l'urgence de l'unité des chrétiens dans le monde d'aujourd'hui; après avoir caractérisé ce monde (civilisation urbaine et technique, développement des civilisations non-occidentales et non chrétiennes, inquiétudes des intellectuels et des pauvres...); il précise en quoi consiste le scandale de la division des chrétiens et dégage des perspectives d'avenir. Des textes de J. Rogues et de M. Hayek rappellent la place de la prière.

Pour ceux qui cherchent, sur l'unité des chrétiens, une introduction solide et intelligente, ce petit livre vaut son pesant d'or.

OPTIQUE

DELBENN, 16, rue Keréon — QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie — Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

ORTHOPÉDIE

QUIMPER

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

Entreprise E. QUÉMÉNEUR & C^{ie}

S. A. R. au Capital de 400.000 N. F.

LANDERNEAU

Tél. 2.74 et 3.79

BREST

Tél. 14-13-87 - Mestriden

AGENCES

SAINT-BRIEUC

112, rue Lafayette - Tél. 12-10

Société Quimpéroise
de Matériaux

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
CHAUFFAGE SANITAIRE

QUIMPER

Tél. 13.69

CAMARET

Tél. 1.14

CONCARNEAU - DOUARNENEZ - GUILVINEC

Tél. 3.86

Tél. 3.27

Tél. 1.27

Compagnie de Transports
DU FINISTÈRE

LIGNES RÉGULIÈRES D'AUTOCARS
MESSAGERIES

LOCATION DE CARS
pour excursions, pèlerinages, etc...

QUIMPER - 2, Bd Kerguelen - T. 2.36

BREST - r. Comtesse de Carbonnière - T. 44.32.19

MORLAIX - Pl. des Otages - T. 0.78

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.

SOCIÉTÉ ANONYME

ENTREPRISE COURTE

SIÈGE SOCIAL :

BREST - Route de Quimper

Tél. 44.21.72

Agence de QUIMPER

16, place Alexandre Massé

Tél. 17.25

"AUX SEPT SAINTS"

M^{lle} M.-L. PHILIPPE

17, rue de Lyon - BREST - Tél. 44-27-34

ARTS RELIGIEUX

CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE

TOUS LES MISSELS

CHRISTS - STATUES

MAISON SPÉCIALISÉE

Machine à laver - Froid
FRIGIDAIRE...

...le vrai

43, rue Keréon - QUIMPER

Tél. 23-29

MAISONS DE CONFIANCE

Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Amplificateurs - Préamplificateurs

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères, des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage — Jardinage — Bâtiment

Matelas à ressort — Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

CITROËN - QUIMPER

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

SERVICE DES VENTES

Exposition permanente

de

Véhicules d'occasion

5, Av. de la Libération

ATELIER

MAGASIN

Station TOTAL

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRERES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEI, PRES QUIMPER

Tél. 4.47

78^e Année. — N° 3.

Vendredi 18 janvier 1963



LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations. Retraites pastorales. Jeunes prêtres. Session régionale d'apostolat maritime. Messe « pour l'unité des chrétiens ». Ciné-Club pour clergé, religieux, religieuses et enseignants. Mois sacerdotal. — Le Pape parle du Concile.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Le progrès des protestants vers l'Unité. Centenaire des « Sœurs Bleues » de Vernon.

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN

57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

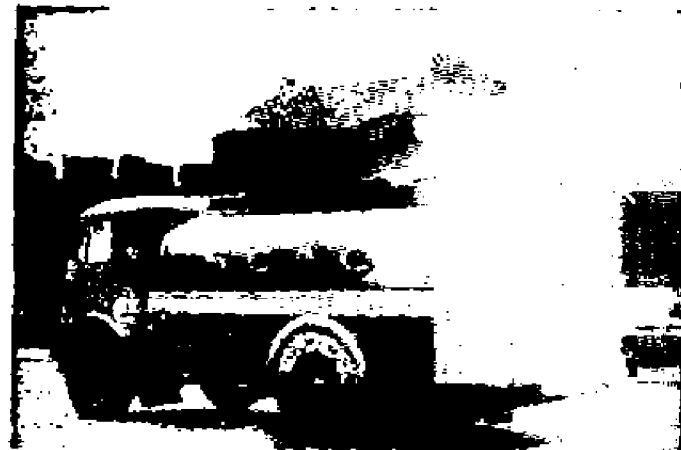
S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT

Tél. 277 - LANDIVISIAU

**MOBILIER SCOLAIRE
RÉSEROIRS A MAZOUT**



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies - BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER - Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 mm Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Frou
QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

**TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ**

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 1.600.000 N. F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17^e)

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER

C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs)

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1.50 fr. (étranger 1.60 fr.) par mois.

Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés, avec l'accord
des Conseils d'Administration :

— Aumônier de l'Hospice de Kérampuil, Carhaix, *M. Eugène Soyé*,
adjoint à l'Aumônier de l'Hôpital de Morlaix,

— Aumônier à l'Hôpital de Morlaix, *M. François Simon*, aumônier
de l'Hospice de Kérampuil.

RETRAITES PASTORALES

A partir du mois de juillet prochain, nous aurons chaque année (au
lieu d'une année sur deux) trois retraites pastorales d'été.

D'autres retraites plus longues (six, huit, dix jours) seront en outre
organisées, de temps en temps, pour répondre à des désirs souvent
exprimés.

Du 3 juin 1963 (soir) au 13 juin (soir), une première retraite de
10 jours, déjà annoncée, destinée aux prêtres du diocèse, est prévue à
l'Ile Berder, Larmor-Plage (Morbihan). Elle sera dirigée par le *Père
Laplace*, s. j. Ceux qui désirent y prendre part sont priés de s'inscrire
assez tôt, et même dès maintenant, car le nombre des places est limité.
M. l'Econome du Grand Séminaire reçoit les adhésions.

Les autres retraites pastorales pour 1963 sont prévues aux dates
suivantes : première retraite, du 15 au 19 juillet (cette date, reculée par
rapport à celles des années précédentes, a été retenue à cause du pèle-
rinage diocésain à Lourdes qui aura lieu du 7 au 12 juillet) ; deuxième
retraite, du 2 au 6 septembre ; troisième retraite, du 9 au 13 septembre.

En 1964, les dates seront : première retraite, du 10 au 14 juillet ;
deuxième retraite, du 31 août au 4 septembre ; troisième retraite, du
7 au 11 septembre.

D'autre part, aucune retraite désormais ne sera spécialement réservée aux prêtres de l'Enseignement. Ils peuvent s'inscrire indifféremment à l'une ou à l'autre.

Pour cette raison, et aussi pour assurer une répartition équilibrée entre les six retraites de deux années consécutives, les listes traditionnelles vont devoir être renouvelées.

MM. les Curés-Doyens et Supérieurs de Collège recevront bientôt des feuilles spéciales sur lesquelles chacun des confrères voudra bien faire indiquer la retraite qu'il a choisie, en tenant compte, autant que possible, de cet équilibre qu'il faut maintenir quant au nombre des participants à chacune des retraites.

JEUNES PRÊTRES

SESSION D'ÉTUDE.

La session d'études des jeunes prêtres du ministère aura lieu du *lundi 25 février (19 h. 30) au vendredi 1^{er} mars (16 h.)*. Elle sera dirigée par *M. l'abbé R. Izard*, directeur du Centre National des Vocations, et sera consacrée tout entière aux problèmes théologiques et pastoraux des vocations. — Y sont convoqués tous les prêtres du ministère ordonnés en 1957 et depuis. Les confrères plus anciens peuvent y assister ; on leur demandera seulement de la suivre en entier et d'adopter la règle commune ; qu'ils préviennent *M. l'abbé Abiven*, au Grand Séminaire.

Une session parallèle aura lieu pour les professeurs et instituteurs, et pour les aumôniers de l'enseignement public, du 2 au 5 juillet.

Pour changer de session ou, éventuellement, pour en être dispensé, s'adresser à *M. le Supérieur du Grand Séminaire*.

EXAMENS.

Les examens de jeunes prêtres auront lieu au Grand Séminaire le *lundi 25 février* et le *lundi 1^{er} juillet*, à 9 h. 30. Les confrères du ministère sont convoqués d'office à la journée du 25 février, ceux de l'enseignement, au 1^{er} juillet. Mais ces derniers peuvent également se présenter le *jeudi 28 février*, à condition de prévenir.

Les dispenses ou autorisations de retarder relèvent de *M. le Supérieur du Grand Séminaire*. Après le 1^{er} juillet, on est automatiquement reporté à l'année suivante.

SESSION RÉGIONALE D'APOSTOLAT MARITIME

La session interdiocésaine d'apostolat maritime aura lieu à l'*Île Berder (Morbihan)*, du *mercredi soir 13 février au samedi midi 16 février*. Elle aura pour thème : PASTORALE ET ÉVÉNEMENT. Les cours doctrinaux seront donnés par le *P. Ranquet*, o. p. Cette session est destinée non seulement aux aumôniers d'Action catholique maritime mais aussi aux curés, recteurs et vicaires de paroisses maritimes. Elle est également ouverte aux religieux travaillant au service du milieu maritime.

Les adhésions sont à faire parvenir pour le 9 février à *M. l'abbé Grall*, 9, rue du Frou, Quimper. Prière d'envoyer les réponses préparatoires à la session pour le 29 janvier.

LA MESSE « POUR L'UNITÉ DE L'ÉGLISE »

Un décret de la Congrégation des Rites, en date du 3 septembre 1962, a autorisé la célébration de la messe votive *pro unitate Ecclesiae* (autrefois *ad tollendum schisma*) à l'occasion de réunions de prière pour l'unité, comme messe votive de deuxième classe.

CINÉ-CLUB POUR CLERGÉ, RELIGIEUX, RELIGIEUSES ET ENSEIGNANTS

La deuxième séance de Ciné-Club aura lieu : le *lundi 21 janvier*, 20 h. 30, au Cinéma Even à Lesneven ; le *mardi 22 janvier*, 20 h. 30, au Cinéma Gradlon à Quimper ; le *jeudi 24 janvier*, 20 h. 30, au Cinéma La Flamme à Brest. — Participation aux frais de séance : 2 fr. par personne. Cette note tient lieu d'invitation. — Après un court documentaire, sera projeté le film *JEUX INTERDITS* dont on pourra trouver un commentaire dans les « *Fiches du Cinéma* ».

MOIS SACERDOTAL

La province apostolique de l'Ouest organise, pour ses prêtres ayant entre quinze et dix ans de sacerdoce, une halte de cinq semaines. Elle aura lieu du *lundi 24 juin au mercredi 31 juillet 1963*, à la Trappe de *N.-D. de Port-du-Salut, Entrammes (Mayenne)*.

Ce « mois » s'adresse à des volontaires. Il veut être moins une session d'étude qu'un temps de réflexion et de conversion, comme tant de prêtres en éprouvent le besoin après leurs premières années de vie sacerdotale. C'est dire l'importance de la retraite (six jours pleins) au cours de ce « mois ».

THÈME : *Le prêtre, homme de la foi, aujourd'hui*. — CONFÉRENCIERS PRÉVUS : *S. E. Mgr Guyot*, évêque de Coutances, *S. E. Mgr Kérautret*, évêque coadjuteur d'Angoulême, *M. le chanoine Lecoiffier*, vicaire général de Sées, professeur d'Écriture Sainte, *M. le chanoine Brien*, directeur diocésain à Paris pour le monde scolaire et universitaire, *M. le chanoine Laurentin*, professeur aux Facultés catholiques d'Angers, expert du Concile, *M. l'abbé Le Du*, directeur-adjoint de l'enseignement religieux à Saint-Brieuc, *M. l'abbé Grelot*, professeur à l'Institut catholique de Paris, le *R. P. Laurent*, s. j., de l'Action populaire. — La direction de ce mois est assurée par le *R. P. Ranquet*, o. p., qui prêchera la retraite et par *M. l'abbé Poulain*, directeur au Grand Séminaire de Coutances.

Le nombre des places est limité. Il convient de s'inscrire au plus tôt. *Date limite : 20 février*.

Tous les participants sont instamment invités à une rencontre le *jeudi de Pâques*, 18 avril, au Grand Séminaire de Laval. Le programme leur en sera communiqué en temps utile. Cette rencontre permettra de souder déjà la communauté fraternelle de ceux qui doivent vivre ensemble ces cinq semaines et de mettre au point définitivement programme, horaire et détails concrets.

Prière de s'adresser à *M. l'abbé Cesbron-Lavau*, directeur au Grand Séminaire, Angers (Maine-et-Loire).

Le Pape parle du Concile

Pour les Vœux, le Souverain Pontife a reçu les souhaits et les félicitations du Sacré-Collège, de la Curie et de la Chapelle pontificale. Il répondit à un hommage de S. Em. le Cardinal Tisserant, qui avait dit : « Celui qui n'a pas suivi pas à pas le travail de préparation du Concile pourrait en ignorer l'importance ; mais pour s'en rendre compte, il suffira de rappeler le nombre des fascicules préparés pour être soumis à l'examen de la Commission centrale. Ils étaient 110 en tout. Leurs thèmes étaient assez nombreux et plusieurs intéressaient plus d'une Commission... Cependant, la coordination désirée est toujours difficile entre ceux qui ont travaillé indépendamment pendant un certain temps sur des sujets analogues... Actuellement Votre Sainteté a tracé aux Commissions Conciliaires un programme de travail qui devrait faciliter les discussions de l'automne prochain. » — Voici un passage du discours du Saint-Père.

« 911. »

**

L'expérience des deux premiers mois du Concile Vatican II nous a tous mis en condition de conférer, avec l'aide de Dieu, à la marche progressive de la grande assemblée, la clarté et les distinctions utiles.

Ce n'est pas une tâche légère qui s'ouvre devant nous en cette phase de la continuation fervente et silencieuse de notre activité selon la ligne que le Seigneur Nous a inspirée en convoquant le Concile. Il s'agit d'un renouvellement général et plus ardent de la vie de l'Eglise, d'un rayonnement nouveau et vigoureux de l'Evangile dans le monde entier avec la Sainte Eglise qui le répand, le fait connaître et en explique les enseignements.

Cet élan pastoral renouvelé est le souci constant de Notre cœur. Il est le but du Concile œcuménique afin que nos contemporains soient toujours mieux au courant de l'action maternelle de l'Eglise pour l'élévation spirituelle et même matérielle de toute l'humanité.

Qu'il Nous soit permis de renouveler ici, pour la direction et l'encouragement de toutes nos études et pour le travail que tous attendent, ce que nous avons voulu exprimer avec simplicité et clarté dans notre discours d'introduction, le 11 octobre dernier, au jour si solennel de la splendide inauguration du Concile. Nous avons dit alors à l'immense couronne des Vénérables Frères de l'Episcopat réunis pour la première fois en nombre si remarquable auprès du Sépulcre de Pierre, que ce qui regarde avant tout le Concile et le constitue, c'est la fidélité aux bases doctrinales, qui font autorité et sont intangibles, aux bases que sont le dépôt sacré de la foi et le respect des traditions les plus pures de l'Eglise.

Nous avons ajouté de suite que Notre devoir n'est pas seulement de prendre soin de ce trésor précieux, comme si Nous nous préoccupions seulement du passé mais qu'il est aussi de nous dédier avec une volonté joyeuse et sans crainte à cette œuvre de porter l'ancienne et éternelle doctrine à une application qui réponde aux conditions de notre époque, ce qui signifie poursuivre le chemin de l'Eglise, maîtresse des âmes et des nations dans la succession des siècles.

Le *punctum saliens*, disions-nous dans ce discours de l'ouverture solennelle du Concile, ne consiste donc pas dans la discussion de tel ou de tel thème de la doctrine fondamentale de l'Eglise pour en répéter l'enseignement diffusé par les Pères et les théologiens anciens et modernes, car on suppose que cette doctrine doit être déjà présente et familière aux esprits. En vérité, pour cela, un Concile n'était pas nécessaire. De l'adhésion renouvelée, sereine et tranquille à tout l'enseignement de l'Eglise dans son intégrité et dans sa précision comme elle resplendit encore dans les actes conciliaires du Concile de Trente au Vatican I, l'esprit chrétien, catholique et apostolique du monde entier attend un bond en avant vers une pénétration doctrinale et une formation plus vivante de la conscience en parfaite fidélité à la doctrine authentique ; mais cette doctrine étudiée et exposée à travers la présentation des enquêtes et la forme littéraire de la pensée moderne : tout étant mesuré dans les formes et les proportions d'un magistère dont le caractère est avant tout pastoral. Vénérables frères et fils bien aimés, le long chemin de ces mois qui nous conduiront jusqu'au 8 septembre de l'année prochaine s'ouvre devant nous, riche de promesses engageantes. Le Pape, comme il l'a fait pendant la préparation du Concile et pendant toute sa vie, aime à se confier à la bonne Providence du Père Céleste qui dispose toutes choses pour notre bien. Qu'on Nous permette de faire allusion à ce qui, dans les dernières semaines, fut l'occasion de quelques inquiétudes pour Notre santé physique. Nous avons grand plaisir à exprimer encore une fois, en personne, Nos remerciements pour les souhaits qu'on Nous a fait parvenir et qui confirmaient l'affection et les prières de toute la famille catholique. Notre humble vie, comme la vie de chacun de nous, est dans la main de Dieu et une phrase de saint Grégoire de Nazianze Nous plaît beaucoup : *Voluntas Dei, pax nostra*.

● L'ATHÉISME, TENTATION DU MONDE, RÉVEIL DU CHRÉTIEN,

par le R. P. Liégé, o.p. Un disque 30 cm 33 t. Jéricho JER 18 : prix exceptionnel 12 N.F. — Lors de leurs dernières journées d'études, les INFORMATIONS CATHOLIQUES INTERNATIONALES avaient choisi l'athéisme comme thème. L'exposé final du P. Liégé a été enregistré dans la salle même où il fut prononcé, avec les réactions du public, comme cela avait déjà été fait l'année précédente pour la conférence du Père Congar, dont on sait le prodigieux succès. Le présent disque s'inscrit dans la même série, destinée à fournir aux chrétiens, aux paroisses, aux mouvements, des thèmes de réflexion et de méditation sur les grands problèmes de l'Eglise.

En exergue, le Père Liégé inscrit cette parole de saint Justin qui, défendant au III^e siècle les chrétiens contre l'accusation d'athéisme, déclarait : « On nous appelle athées. Eh bien, oui, nous le proclamons, nous sommes des athées, les athées de tous les prétendus dieux ». Étonnante profession de foi qui n'a rien perdu de sa force paradoxale, car elle nous oblige à purifier notre christianisme, à nous montrer des « briseurs d'idoles », celles de tous ces « prétendus dieux » que nous mêlons trop souvent à notre religion.

Ce disque est de la même veine que ses prédécesseurs (*L'Eglise à l'heure du Concile*, par le P. Congar, JER 15 ; *Le Concile printemps de l'Eglise*, interviews divers, JER 16 ; *S.O.S. Amérique latine*, JER 650) ; nous le recommandons. — Pour les prêtres et éducateurs, pour les laïcs cultivés, pour les grands élèves. Pourrait aussi être utilisé dans des réunions de mouvements et œuvres.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 20 janvier, 2^e dimanche après l'Épiphanie; lundi 21, Ste Agnès, vierge et martyre; mardi 22, S. Vincent et S. Anastase, martyrs; mercredi 23, S. Raymond de Pennafort, confesseur; jeudi 24, S. Timothée, évêque et martyr; vendredi 25, Conversion de S. Paul, apôtre; samedi 26, S. Polycarpe, évêque et martyr; dimanche 27, 3^e dimanche après l'Épiphanie.

ADORATION PERPÉTUELLE : 21-25 janvier, Camaret; 26-27, Plouguer.

SEMAINE DE PRIÈRE UNIVERSELLE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS. — 18 janvier, Unité de tous les chrétiens; 19 janvier, Souffrance en face des séparations; 20 janvier, Sanctification des catholiques; 21 janvier, Sanctification des orthodoxes; 22 janvier, Sanctification des anglicans; 23 janvier, Sanctification des protestants; 24 janvier, Sanctification des églises de Mission; 25 janvier, Unité de tous les hommes dans la charité et la vérité du Christ.

NOS AMIS DÉFUNTS : Mère S. Prosper, née Marie Messager, du Monastère des Augustines à Morlaix.

● **PAS D'AMOUR AU RABAIS !** Dans cette brochure agréablement présentée, une équipe de prêtres, de médecins et de foyers, avec le concours du P. de Lestapis et du Dr Chauchard, aborde le problème de la régulation des naissances. Ce travail aidera les foyers en quête d'un amour plus authentique. — En vente à la Direction des Œuvres, 9, rue du Frou, Quimper. L'exemplaire net : 2 fr. (franco : 2 fr. 50); à partir de dix exemplaires, 1 fr. 80 l'exemplaire; à partir de 50, 1 fr. 50 l'exemplaire.

● **MISSI.** — Sous le titre explosif *Un milliard de chrétiens*, Missi (12, rue Sala, Lyon; l'abonnement annuel, 9 fr.; ce numéro 1,20 fr.) vient de réaliser dans les perspectives œcuméniques du Concile, un numéro spécial à grand retentissement. Pour la première fois, en effet, on peut affirmer qu'en 1963, il y a bien un milliard de baptisés. Mais que comprend ce chiffre? En donnant sa réponse, Missi offre une synthèse et une documentation, fruit de vingt ans d'expérience au service de l'Eglise universelle. Avec ses statistiques et ses cartes inédites, ce numéro entre dans la ligne des grands numéros qui firent date et marquèrent l'opinion.

● **UNIDISC ET PASTORALE ET MUSIQUE.** — L'Union des Œuvres Catholiques de France fonda en 1957 la société UNIDISC au service de l'éducation, de la pastorale et des loisirs. La même année, la maison de la Bonne Presse créait elle aussi un secteur disques bien connu sous le nom de PASTORALE ET MUSIQUE. Désormais l'Office Catholique du Disque (l'O.C.D.) assure la production et la diffusion des marques UNIDISC et PASTORALE ET MUSIQUE. Le siège de l'O.C.D. est 31, rue de Fleurus, Paris-6^e (téléphone LIT : 41-61). L'O.C.D. publiera désormais deux catalogues correspondant à ces spécialisations : « Pastorale et Musique » groupant les disques plus spécifiquement religieux et « Unidisc » les disques plus spécifiquement éducatifs, variétés, folklore, etc...

● Disponibles quelques exemplaires de BUHEZ AR ZENT de M. Perrot. — S'adresser à la « S. R. »

● Presbytère région Quimperlé, deux prêtres, cherche une employée. — Ecrire à la S. R.

L'intention de l'Apostolat de la prière

Le progrès des Protestants vers l'Unité

A plusieurs reprises, grandement désireux de travailler au rapprochement entre les chrétiens, le Pape Jean XXIII a rappelé que tous avaient eu leur part de responsabilité dans les séparations et que mieux valait ne pas trop revenir sur le récit de faits lointains. C'est donc avec une intention œcuménique qu'il faut rappeler sommairement des faits connus des historiens...

L'ÉMIETTEMENT DU PROTESTANTISME

Luther n'apparaît plus aujourd'hui, ni comme le saint dont parlait certaine tradition protestante, ni comme le prophète démoniaque (un moine qui en avait assez de ses vœux) dont ont parlé certains catholiques. Chez lui, la brisure avec Rome fut occasionnée par une vision aiguë des maux dont souffrait l'Eglise. Mais ce fut quand même une séparation volontaire et, de fil en aiguille, des indulgences au Purgatoire, du caractère propitiatoire de la Messe à la notion d'Eglise, le prophète de Nuremberg remit successivement en question un bon nombre de dogmes ou de vérités communément admises jusque-là. La véritable racine du protestantisme est dans le principe du libre examen, substitué à celui d'un magistère chargé d'interpréter l'Ecriture et la Tradition qui en est le complément.

Mais on ne fait pas au libre examen sa part. Zwingli en Suisse, Calvin en France, pour ne parler que des plus grands, créèrent un schisme dans le schisme... Légiste et théologien, Calvin construisit tout un système : *l'Institution chrétienne*, qui remettait en question tout le progrès doctrinal réalisé depuis saint Augustin, durcissant les thèses de celui-ci sur la prédestination. Le Calvinisme connut lui-même une lutte intestine...

Discutant au XVII^e siècle avec des pasteurs protestants, Bossuet, de façon un peu dure, crut pouvoir écrire « l'histoire des variations du Protestantisme ». D'autres auteurs ont souligné de même l'émiettement progressif de la Réforme. C'est surtout au Nouveau Monde que cet émiettement est patent. On y comptait récemment plus de 250 dénominations, chaque groupe d'émigrants ayant apporté sa manière de professer ou de vivre le Protestantisme...

On est donc tout à fait fondé à parler d'un émiettement du Protestantisme. Cependant, il ne faut pas oublier que cette dispersion est moins une fragmentation en églises parcellaires, qu'une espèce de départ en étoile à partir d'un centre originel. Il est en effet des principes communs : la notion du salut personnel, le primat de la foi, considérée moins comme un assentiment de l'intelligence que comme une adhésion confiante de tout l'être à la parole de Dieu, la négation de tout ce qui, dans l'efficacité des sacrements, porterait ombrage à la libre adhésion personnelle, le primat de l'Ecriture Sainte, seule source de la Révélation...

Poussé jadis par sa logique interne à un émiettement doctrinal, le Protestantisme revient aujourd'hui à ses sources et à son intuition ori-

ginelle. il semble vouloir retrouver des vérités niées par les courants tardifs issus de la Réforme et même par les réformateurs. Un Cullmann retrouve l'idée de tradition. A Genève, écrivant sur l'Eucharistie, le professeur Leenhardt approche visiblement des positions catholiques.

Un catholique ne peut que se réjouir de cette aspiration vers l'unité, où il s'agit non seulement d'élan spirituel, d'allégeance à Jésus Sauveur, mais de ressourcement doctrinal, d'une redécouverte des principales affirmations communes à l'Eglise Catholique et à l'Eglise Orthodoxe.

Le catholique est tenté de traiter ces frères séparés comme des fils prodiges revenant à la maison paternelle, mais il doit faire lui-même son examen de conscience, se demander si, comme l'aîné de la parabole (Luc, xv), il n'a pas eu une part de responsabilité dans le départ de son frère. A l'origine des séparations, il y eut bien des conflits d'ordre humain, souvent d'ordre politique, mais il y eut aussi parfois une méconnaissance du sens profond des vérités chrétiennes. Le Protestantisme, dont il est question dans ces pages, marquait certainement un désir d'approfondir personnellement une foi devenue sociologique. Il voulait revenir aux sources vives de l'Ecriture, amener à une participation directe à la prière liturgique. La Réforme constitua une brisure malheureuse, mais, pour réparer le dommage, l'Eglise dut entreprendre bientôt non pas tant une contre-réforme, qu'une réforme authentique dans ses mœurs, ses institutions, et même parfois dans la manière dont certains prédicateurs proposaient les vérités fondamentales. A propos du Purgatoire, qui fut l'occasion de la révolte de Luther, le Concile de Trente, ayant réaffirmé l'existence de peines purificatrices dans l'au-delà demanda instamment aux pasteurs de veiller à ce qu'on n'enseigne pas aux fidèles des idées douteuses ou teintées d'erreur, encore moins des fables touchant à la superstition (Denzinger, n. 983).

De nos jours, le culte marial, jadis objet de répulsion pour nombre de protestants, retrouve chez beaucoup d'entre eux une certaine audience. Mais le Pape Jean XXIII nous invite à purifier notre propre dévotion envers la Mère de Dieu et à mettre l'accent sur l'essentiel, non sur l'accessoire ou sur ce qui est discutable. Aux efforts de nos frères en marche vers l'unité chrétienne doivent donc répondre chez les catholiques non seulement une prière instante, mais un égal effort pour mieux comprendre, mieux aimer, mieux traduire dans la pratique les vérités de notre foi.

LE MOUVEMENT ŒCUMÉNIQUE

Le mouvement œcuménique est relativement récent. Il a ses origines spirituelles dans la Semaine de prière pour l'Unité commencée en 1908 par un anglican, le docteur Spencer Jones et par un épiscopalien qui se fit plus tard catholique, le Révérend Paul Watson, initiative prolongée à partir de 1935 par l'action de l'abbé Couturier. Mais il se rattache de façon plus apparente aux essais successifs de Conférences mondiales.

La première se tint à Edimbourg en 1910, à partir du problème missionnaire, cherchant à résoudre sur le terrain pratique le douloureux problème de la division des chrétiens... Mais déjà d'autres mouvements plus significatifs étaient nés.

Le premier fut dès le point de départ animé par un homme de renommée mondiale, l'archevêque luthérien d'Uppsala, Nathan Söder-

blom (1866-1931). Il se situait moins sur le terrain de la doctrine que sur le terrain de l'action sociale et internationale, et à l'occasion de la première Guerre Mondiale se préoccupa du problème de la paix. Après divers essais, un organisme naquit : La « Conférence universelle du Christ pour la vie et l'action », plus brièvement : « Vie et Action » ; *Life and Work*. En août 1925, le mouvement tint une assemblée à Stockholm... Douze ans plus tard (1937), le mouvement « Vie et Action » tenait son deuxième Congrès à Oxford, sous la présidence d'un anglican, le docteur Bell. Les conclusions de ces conférences mondiales furent moins d'ordre doctrinal ou liturgique qu'orientées vers la solution chrétienne des problèmes humains...

Les catholiques allaient être davantage attentifs à un mouvement, d'abord marginal, mais qui sous le nom de *Faith and Order*, « Foi et Constitution », allait devenir prépondérant. Il était né en 1910, à Edimbourg, grâce à l'initiative d'un évêque, docteur Brent, et d'un laïc, R.-H. Gardiner... En 1927, à la Conférence de Lausanne, on traita de l'Eglise et des Sacrements : le climat fut excellent, l'aspiration vers l'unité manifeste, mais on ne put manquer de constater les divergences, non seulement avec Rome, mais entre les Eglises d'Orient et les diverses confessions protestantes, comme plus d'une fois aussi entre ces dernières elles-mêmes...

Dix ans plus tard (1937), une seconde conférence mondiale de *Faith and Order* se tint à Edimbourg, tandis que le mouvement *Life and Work* tenait de son côté ses assises à Oxford. On revint sur les thèmes traités à Lausanne : l'Eglise, les ministères, le culte, les sacrements, la grâce, mais en évitant de chercher un plus petit dénominateur commun. Peut-être le plus grand bénéfice de ces discussions fut-il d'amener les chrétiens des diverses confessions à mieux se connaître, à mieux préciser les points de rencontre et les divergences. L'Orient apportait la lumière de la tradition patristique, trop souvent oubliée chez les protestants. Ceux-ci apportaient les réels progrès accomplis dans l'intériorisation de la foi chrétienne dont manquent parfois les fidèles d'Orient (comme d'ailleurs de trop nombreux catholiques). Mais si le bilan positif des affirmations doctrinales était maigre, il reste qu'on ne se payait pas de mots...

Une autre conférence eut lieu à Lund, en 1952, avec deux cent vingt délégués. Cette fois les catholiques romains eurent des observateurs officiels. On y mit l'accent sur la Christologie, ayant compris que celle-ci commandait l'Ecclésiologie. La Christologie avait justement été l'un des thèmes des conclusions d'une assemblée intermédiaire, celle d'Amsterdam.

Cheminant parallèlement en effet, les deux mouvements *Life and Work* et *Faith and Order* avaient éprouvé depuis longtemps le besoin d'une coordination. Dès 1936, un Comité se créa dans ce but. Après divers tâtonnements, il aboutit à la création d'un *Conseil œcuménique des Eglises*, dont le principal organisateur fut le docteur Visser't Hooft. Il est difficile de définir exactement ce qu'est ce Conseil. Lui-même préfère agir et vivre que de se donner une définition nominale. C'est un service de renseignements, un comité de coordination, mais il ne veut pas être une instance supérieure encore moins une superautorité : on pourrait presque dire qu'il veut être avant tout un « esprit ». Constitué

le 23 août 1948, à l'Assemblée d'Amsterdam, il fut alors défini comme une « association fraternelle d'Eglises qui acceptent Notre-Seigneur Jésus-Christ comme Dieu et Sauveur », ayant les fonctions suivantes : 1) poursuivre l'œuvre des deux mouvements *Life and Work* et *Faith and Order* ; 2) faciliter l'action commune des Eglises ; 3) promouvoir l'étude en commun ; 4) développer la conscience œcuménique chez les fidèles de toutes les Eglises ; 5) établir des relations avec les alliances confessionnelles d'un caractère universel et avec les autres mouvements œcuméniques ; 6) convoquer sur tel sujet particulier, lorsque les circonstances le réclameront, des conférences universelles, qui seront autorisées à publier leurs propres conclusions ; 7) soutenir les Eglises dans leurs tâches d'évangélisation.

Depuis lors, l'Assemblée générale du Conseil œcuménique des Eglises s'est réunie deux fois, à Evanston (U. S. A.), en août 1954, puis à New-Delhi en 1961. A Evanston on prit pour thème : « *Le Christ, seul espoir du monde* » ; à New-Delhi : « *Jésus-Christ, lumière du monde.* » A Evanston, le Message final comporte un acte de foi qui nous réjouit infiniment : « *Jésus-Christ était avec nous. Il vint à nous, vrai Dieu et vrai homme, nous chercher et nous sauver. Alors que nous étions ennemis de Dieu, il mourut pour nous. Nous l'avons crucifié, mais Dieu l'a ressuscité des morts. Il est ressuscité. Il a triomphé des puissances du péché et de la mort. Une nouvelle vie a commencé. Par la vertu de sa résurrection et de son ascension, il a envoyé à travers le monde une nouvelle communauté unie par son Esprit, qui participe de sa vie et qui est chargée de le faire connaître à travers le monde. Il reviendra comme juge et roi pour conduire toutes choses à leur consommation. Alors nous le verrons comme il est et nous le connaissons comme nous sommes connus.* »

A New-Delhi, non seulement personne n'a songé à revenir sur cette affirmation solennelle, mais mention expresse a été faite de la foi en un Dieu Trinitaire, nouvelle victoire sur le protestantisme libéral et ses séquelles. Encore une fois, ce n'est ni la seule chose attendue, ni la seule question traitée, mais en allant ainsi aux points vitaux, le Conseil œcuménique des Eglises, dans la sincérité, la loyauté, travaille efficacement pour la cause de l'unité.

Catholiques, nous savons que l'unité existe, nous prions pour que nos frères séparés la retrouvent, mais nous ne mesurons pas assez les abîmes que plusieurs confessions chrétiennes ont encore à franchir, nous ne pensons pas suffisamment non plus, à ce qui de notre part, dans le passé et dans le présent, peut être un obstacle à leur réunion avec nous.

Orthodoxes et Orientaux de diverses appartenances rencontrent leurs frères protestants. Bien des préjugés tombent, tandis que chacun, comme il se doit, se refuse aux formules de compromis. Réjouissons-nous que l'Eglise Romaine ne soit pas un spectateur impassible, mais qu'elle favorise le dialogue, qu'elle cherche à se réformer elle-même, afin que, selon le désir de Jean XXIII, nos frères retrouvent la vieille demeure familiale parée, ornée, vivant d'une jeunesse nouvelle, montrant la Vérité qu'elle possède, mais comme un trésor capable d'enrichir le monde et de s'enrichir lui-même de certaines richesses exploitées par nos frères séparés.

(Service de presse de l'Apostolat de la Prière.)

Centenaire des « Sœurs Bleues » de Vernon

Pour commémorer le centenaire des Religieuses de Jésus au Temple — les « Sœurs bleues » de Vernon — une messe d'action de grâces a été célébrée dimanche dernier dans l'église paroissiale de Lambézellec. Elle devait être présidée par S. Exc. Monseigneur Gaudron, évêque d'Evreux, et chantée par son Coadjuteur, S. Exc. Monseigneur Caillot ; la neige et le gel les ont empêchés, au dernier moment, de participer à la fête.

C'est Monseigneur l'Evêque qui célébra pontificalement, en présence de Monseigneur l'Auxiliaire, du Rme Dom Colliot, qui prononça une magnifique allocution, de la T. R. Mère Supérieure Générale et de ses Assistantes, de nombreuses personnalités civiles et de parents ou d'amis des Religieuses. Un vin d'honneur fut servi à l'issue de la grand-messe dans la salle du Stella et fut suivi d'un déjeuner à Lanroze.

✱

C'est le 16 juillet 1862 que fut faite à Londres l'érection canonique des « Sœurs de Jésus au Temple ». L'histoire avait commencé quelques années plus tôt, en 1860.

Un prêtre du diocèse de Séez, vicaire à Vimoutiers, l'abbé Roullin, avait rencontré durant ses études au Séminaire Saint-Sulpice quelques confrères anglais et écossais. Le désir lui vint de travailler à la conversion de l'Angleterre, en corrélation avec le mouvement d'Oxford et le rétablissement de la hiérarchie (1850) ; son idée était de susciter des prêtres d'Angleterre même et, puisque ce pays n'avait pas de séminaires, de les former dans les petits et les grands séminaires de l'ouest de la France. Pour intensifier le recrutement et accueillir des enfants de condition modeste, il fonda en 1856, avec le concours des Sœurs de la Miséricorde de Séez, l'« Œuvre de charité des étudiants ecclésiastiques anglais en France ». Cette activité le mit en relations avec le Cardinal Wiseman, qui l'appuya vivement.

Bientôt il vit la nécessité d'établir son œuvre à Londres même. Cinq religieuses de la Miséricorde, de la maison de Vimoutiers, y arrivèrent en juin 1860. Le Cardinal Wiseman les prit sous sa protection, s'employa à obtenir leur sécularisation près de l'évêque de Séez, puis se préoccupa de les former en une nouvelle famille religieuse ; le nom de « Sœurs de Jésus au Temple » et le costume azur viennent de lui, ainsi que les premières constitutions.

Après deux ans de vie commune, les « cinq premières » étant renforcées par une recrue de choix, fille de l'ambassadeur de Bavière à Londres, eut lieu l'érection canonique du nouvel Institut (16 juillet 1862) à Londres. Le but premier était l'assistance aux étudiants ecclésiastiques anglais : correspondance avec les familles, quêtes à domicile, soin du vestiaire... ; on y ajouterait le soin des prêtres âgés ou infirmes et la prière pour la conversion de l'Angleterre. Le Cardinal laissait entendre que l'Institut pourrait se donner comme but secondaire la garde et le soin des malades, mais jugeait la chose pour le moment inopportune.

Les vocations se multipliant, l'œuvre voulut avoir une base en France, afin de veiller de plus près sur les jeunes étudiants, spécialement pen-

dant les vacances : une maison fut ouverte à Montsûrs, près de Laval (23 août 1864). Cette même année, le Cardinal Wiseman consentit, vu le nombre croissant des Sœurs, à adjoindre aux œuvres primitives les écoles, les dames pensionnaires et le soin des malades à domicile ; mais il mourut le 15 février 1865. Son successeur, Mgr Manning, déclara net qu'il n'acceptait plus « l'Œuvre de charité pour les étudiants ecclésiastiques anglais » dans son archidiocèse : « Placez vos religieuses où vous voudrez, je n'en veux pas », dit-il à l'abbé Roullin.

Celui-ci fit la rencontre du vénérable curé de Vernon, M. Moulin, qui désirait pour sa paroisse des Sœurs garde-malades. Tout s'arrangea vite et, le 3 juin 1866, arrivaient à Vernon deux Sœurs, bientôt suivies de trois autres : débuts difficiles, dans l'extrême pauvreté, mais vite dépassés.

Pour le groupe anglais, l'épreuve durait encore. L'abbé Roullin crut devoir se sacrifier et résigner ses fonctions de « directeur » de l'Institut. Plusieurs religieuses rejoignirent la maison de Montsûrs, près Laval. Mais la Supérieure tint bon, et enfin Mgr Manning, mieux disposé, recommanda l'Institut à l'évêque de Clifton, Mgr Clifford, qui reçut les Sœurs Bleues le 28 juin 1867, et se constitua leur Supérieur.

C'est en plein accord avec Mgr Clifford qu'en 1892 l'évêque d'Evreux devint l'Ordinaire de la maison-mère, dont les liens avec les différentes maisons furent resserrés.

On est surpris de constater que l'Institut reçut de bonne heure des sujets de chez nous. La quatrième Supérieure générale, élue en 1906, Mère Ste-Agnès, était arrivée en 1868 de Plouguerneau au noviciat de Clifton (c'était à la même époque qu'une autre fille de Plouguerneau entendait l'appel de Mgr Lavigerie et allait devenir la première Supérieure générale des Sœurs Blanches de Notre-Dame d'Afrique) ; comme compagne de quête en Bretagne, puis en Amérique, elle eut une compatriote, Sœur St Pierre.

La première maison établie dans le diocèse fut celle de Morlaix en 1922 ; vint ensuite Lesneven en 1924... D'autres fondations ont suivi, jusqu'à la dernière en date, le petit séminaire Saint-Paul à Brest ; entre Kéraudren, la maison de retraite des prêtres âgés ou malades, et la clinique de Lanroze, cette communauté n'évoque-t-elle pas fortement les premiers pas et le but premier de l'Œuvre et de l'Institut ?

● « L'UNION » change de visage... La revue sacerdotale « L'Union » a été et reste le témoin de cette longue et remarquable mise en place d'un équipement apostolique français mieux adapté aux exigences missionnaires. Pour mieux se situer dans l'Eglise actuelle, pour mieux assurer son service sacerdotal fraternel, l'Union a décidé un changement complet de visage à partir du 1^{er} janvier et devient *bimensuel*.

Sa perspective de fond reste la même ; être au service de cette pastorale d'ensemble que nous cherchons tous, en paroisse, en secteur, en diocèse, de milieu à milieu, de centre de vie à centre de vie ; le faire en esprit d'Action catholique : attention à la vie des hommes pour y déceler, dans une recherche commune prêtres-laïcs, la voix de Dieu. — Conditions d'abonnement : un an, 20 fr. ; six mois, 11 fr.

MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE G. LE BIHAN

46, route de Paris, MORLAIX

Bâtiments — Travaux Publics — Terrassements

Béton armé |

Menuiserie — Charpente

Installation de Magasins

Téléphone : 5.77

B. P. 75

TOUTES VOS ASSURANCES

UNE MAISON DE CONFIANCE

BILLON Jean

Tél. : 0.95

3, Rue Parmentier — LANDIVISIAU

COOPÉRATIVE LAITIÈRE DE BREST

138, Rue Robespierre, - BREST - Tél. : 44.23.64

PENFELD

TOUS LES PRODUITS LAITIERS SAINS... FRAIS... SAVOUREUX

FABRIQUE DE MEUBLES

MOBILIER SCOLAIRE

CHAMPS - BREST

99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - Documentation sur demande

Pour 150 NF. par mois

Achetez grâce à L'ÉPARGNE

votre 2 CV. ou AMI-6

Intérêts 4 %

Tous renseignements succursale CITROËN

260, rue Jean-Jaurès, BREST

- Tél. : 44.23.96 - 97 et 98 -

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de Banque et de Bourse, garde de titres

Agences : BREST, QUIMPER

Bureaux : Châteaulin, Concarneau Douarenez, Gulliviec, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperle, St-Pol-de-Léon et nombreux quichets périodiques

MAISONS DE CONFIANCE

Entreprise Générale de Travaux Publics
et Particuliers**ROBERT PAUGAM**

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Amplificateurs - Préamplificateurs

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères,
des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage — Jardinage — Bâtiment

Matelas à ressort — Lits métalliques

Machines
à laver**TRÉANTON**Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

CITROËN - QUIMPER

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

SERVICE DES VENTES

Exposition permanente
de
Véhicules d'occasion

5, Av. de la Libération

ATELIER

MAGASIN

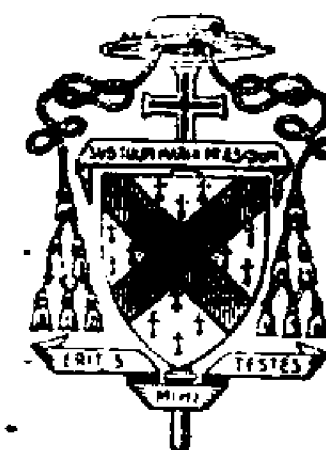
Station TOTAL

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS**JOURDAIN FRERES**77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUE-ARMEL, PRES QUIMPER

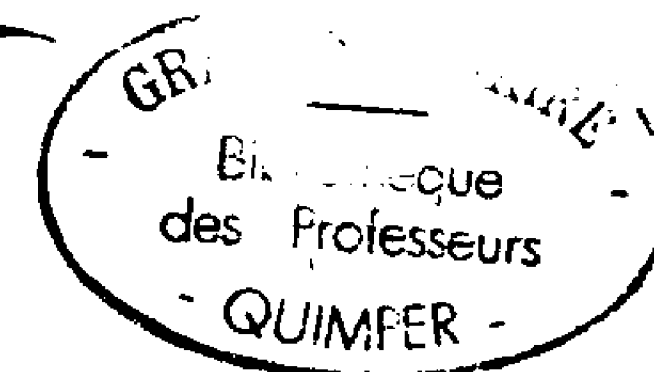
Tél. 4.47

78^e Année. — N° 4

Vendredi 25 janvier 1963

LA SEMAINE
RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon



SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Remembrement de Plouédern et de La Roche-Maurice. Récollections sacerdotales. Adoration Perpétuelle. Ordo. Conférences ecclésiastiques. Commission d'art sacré. Action Catholique Générale des Hommes. Direction de l'Enseignement.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Le progrès des Protestants vers l'Unité (Cardinal Béa). Le travail pour l'Unité (P. Michalon). Nouvelles. Lectures.

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN

57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

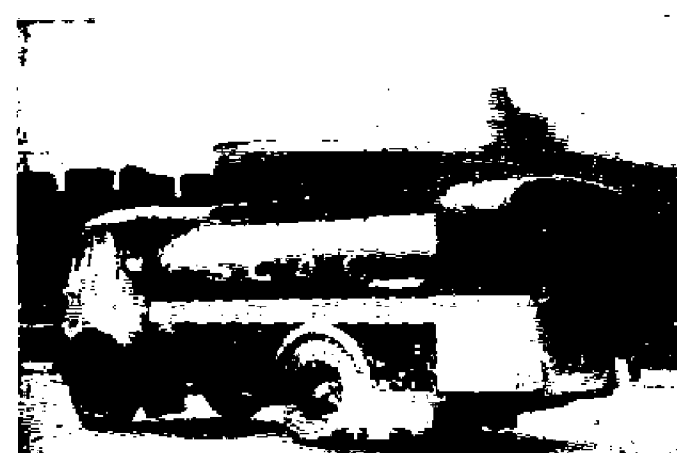
S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT

Tél. 277 - LANDIVISIAU

**MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT**



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies - BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 mm Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Frou
QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

**TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ**

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 1.600.000 N. F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17^e)

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs)

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,50 fr. (étranger 1,60 fr.) par mois.

Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

REMEMBREMENT DE PLOUÉDERN ET DE LA ROCHE

Par décision de Monseigneur l'Evêque, à dater du lundi 28 janvier, les limites des paroisses de Plouédern et de La Roche-Maurice sont modifiées.

1^o) Le quartier de Pont-ar-Bled, la maison de Ker-Elorn, Ty-Kolo et l'usine « L'Ozone » sont rattachées à la paroisse de La Roche-Maurice.

2^o) La limite nouvelle entre les deux paroisses est constituée par le chemin qui part du Moulin des Justices (lequel reste en Plouédern) vers Kergornec-Bihan, s'infléchit vers le sud, puis vers l'ouest pour se diriger enfin au sud-est vers le Forestic, jusqu'à la Nationale 12 ; les deux côtés de ce chemin et les maisons qui s'y trouvent continuant à faire partie de Plouédern ou de Landerneau.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Les Récollections, qui seront prêchées par le R. P. Belloutre, s. j., auront lieu à :

- Morlaix, le lundi 4 février,
- Saint-Pol-de-Léon, le mardi 5,
- Brest, le mercredi 6 et le jeudi 7,
- Lesneven, le vendredi 8 et le lundi 11,
- Séminaire S. Jacques, le samedi 9,
- Quimperlé, le mardi 12,
- Landévennec, le mercredi 13,
- Quimper, à une date qui sera précisée ensuite.

COMMISSION D'ART SACRÉ

La Commission d'Art Sacré se réunira prochainement. Prière de faire parvenir les projets au Secrétariat pour le 1^{er} février.

ADORATION PERPÉTUELLE

FÉVRIER. — 1-5, Ploaré ; 6-10, Audierne ; 11-13, Tréflaouénan ; 14-16, Lothey ; 17-22, Saint-Renan ; 23-25, Goulven ; 26-28, Saint-Hernin.

MARS. — 1-5, Taulé ; 6-7, Le Tréhou ; 8-9, Meilars ; 10-16, Pleyben ; 17-21, Plouzané ; 22-23, Le Likès, Quimper ; 24-25, Ecole S. Yves, Quimper ; 26, Ecole S. Joseph, Concarneau ; 27, Ecole S. Sauveur, Recouvrance ; 28-29, Ecole de la Croix-Rouge, Brest ; 30, Ecole S. Joseph, Landerneau ; 31, Ecole S. Julien, Landerneau.

AVRIL. — 1-2, Cours S. Sébastien, Landerneau ; 3-4, Institution La Providence, Landerneau ; 5-6, Institution S. François, Lesneven ; 7, Keraoul, La Roche-Maurice ; 8, Filles de Marie, Quimper ; 9-10, Adoration, Brest ; 14, Foyer S. Dominique, Brest ; 15, Religieuses, Cité d'Antin, Brest ; 16, Filles de Marie, Brest ; 17, Servantes des Pauvres, Brest ; 18-19, Petites Sœurs des Pauvres, Brest ; 20, Petites Sœurs de l'Assomption, Brest ; 21-22, Petites Servantes de l'Agneau de Dieu, Brest ; 23, Religieuses de la Miséricorde, Landerneau ; 24-27, Carantec ; 28-30, Cast.

MAI. — 1-7, Plozévet ; 8-13, Clohars-Carnoët ; 14-17, Gouesnou ; 18-19, Lampaul-Ploudalmézeau ; 20-22, Coray ; 23-24, Hospice, Plouescat ; 25-26, Guimaec ; 27-28, Saint-Cadou ; 29-31, Bénodet.

JUIN. — 1-2, Locmaria-Berrien ; 3-5, Le Trévoux ; 6-12, Cléder ; 13-14, Roscanvel ; 15-18, Ploudiry ; 19-21, Guilligomarc'h ; 22-25, Le Bergot ; 26-30, Augustines de Pont-l'Abbé.

JUILLET. — 1-3, Telgruc ; 4-5, Trémaouézan ; 6-7, Guerlesquin ; 8-9, Saint-Sauveur ; 10-14, Plogoff ; 15-16, La Feuillée ; 17-18, Port-Launay ; 19-20, Tréflévenez ; 21-22, La Retraite, Quimperlé ; 23-24, Hospice, Lannilis ; 25, Clinique, Lannilis ; 26-27, Hospice, Saint-Renan ; 28-29, Adoration, Quimper ; 30-31, Adoration, Morlaix.

AOÛT. — 1-2, Hôtel-Dieu, Pont-l'Abbé ; 3-4, Hôpital-Hospice, Landerneau ; 5-6, Hospice, Plougastel-Daoulas ; 7, Sœurs de Jésus au Temple, Lesneven ; 8-9, Manoir du Ris, Kerlaz ; 10-11, Hospice Kérampuil, Carhaix ; 12-13, Hospice, Saint-Thégonnec ; 14, Religieuses du Bon Secours, Morlaix ; 15-16, Carmel, Morlaix ; 17-18, Hospice, Plouescat ; 19-20, Hospice, Quimperlé ; 21-22, Maison S. Joseph, Saint-Pol-de-Léon ; 23, Hôpital, Douarnenez ; 24, Sanatorium, Plougonven ; 25, Saint-Jacques Lézérazien ; 26, Religieuses Franciscaines, Daoulas ; 27, Institution N.-D. de Lourdes, Lesneven ; 28, Institution N.-D. du Mur, Morlaix ; 29, Les Ursulines, Morlaix ; 30, Les Ursulines, Saint-Pol-de-Léon ; 31, Kérozal, Locquénoël.

SEPTEMBRE. — 1-4, Plounéour-Trez ; 5-8, Landunvez ; 9-11, Daoulas ; 12-15, Edern ; 16-19, Bodilis ; 20-23, Kernével ; 24-27, Clédén-Poher ; 28-30, Guengat.

OCTOBRE. — 1-4, Plouarzel ; 5-6, Gouesnou ; 7-9, Mespaul ; 10-11, Kérité-Saint-Pierre ; 12-13, Plouégat-Guerrand ; 14-15, L'Hôpital-Camfrout ; 16-20, Plouvien ; 21-25, Guiclan ; 26-31, Ploudalmézeau.

NOVEMBRE. — 1-3, Portsall ; 4-5, Melgven ; 6-8, Collorec ; 9-11, Saint-Yvi ; 12-14, Locmaria-Quimper ; 15-16, Lababan ; 17-22, Saint-Martin, Morlaix ; 23-25, Saint-Pabu ; 26-28, Rosnoën ; 29-30, Trégarantec.

DÉCEMBRE. — 1-3, Plouézoc'h ; 4-5, Lennon ; 6-8, Landeleau ; 9-10, Tréouergat ; 11-17, Saint-Mathieu, Morlaix ; 18-20, Quéménéven ; 21-23, Tréfléz ; 24-25, Le Juch ; 26-27, Trégarvan ; 28-29, Guiler-sur-Goyen ; 30-31, Trébabu.

ORDO

On notera qu'à la suite de la publication du nouveau Propre de France, l'anniversaire de la consécration de l'église est à fêter

— le jour anniversaire, si la date de cette dédicace est connue (*il sera prudent de la porter dès maintenant sur l'Ordo*).

— le 6 novembre, comme auparavant, dans les autres cas.

CONFÉRENCES ECCLÉSIASTIQUES

Cinq Centres n'ont pas fait parvenir les travaux et le compte-rendu de la dernière Conférence (sur l'encyclique « Mater et Magistra »). MM. les Secrétaires sont priés de faire le nécessaire au plus tôt.

Rappelons à cette occasion que les formulaires de compte-rendu se trouvent non au Secrétariat de l'Evêché mais à l'Imprimerie Cornouaillaise, rue des Gentilshommes, Quimper.

ACTION CATHOLIQUE GÉNÉRALE DES HOMMES

Le Secrétariat diocésain de l'A.C.G.H. 9, rue du Frou, Quimper, tient à la disposition des équipes paroissiales, qui ne l'auraient pas encore reçue, une petite note au sujet de l'étude du 2^e trimestre de la Campagne d'Année.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT**BREVETS DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE :**

La clôture des inscriptions à la session 1963 des deux brevets de l'Enseignement Technique — Brevet d'enseignement commercial et Brevet d'enseignement social — est fixée au 27 janvier 1963. Les inscriptions seront prises jusqu'à cette date, dernier délai, par les Inspecteurs d'Académie (Services de l'Enseignement Technique).

C.A.P. :

Les inscriptions aux divers C.A.P. de la session 1963 seront reçues à partir du lundi 21 janvier ; elles seront closes le 1^{er} mars 1963, terme de rigueur.

Les candidats devront obligatoirement se faire inscrire par l'intermédiaire des établissements qu'ils fréquentent. Les candidats individuels demanderont directement leurs fiches d'inscription à l'Inspection Académique, Service de l'Enseignement Technique ; ils devront joindre une enveloppe de format minimum 22×14, affranchie à 0.45 fr., pour envoi du dossier.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 27 janvier, 3^e dimanche après l'Épiphanie; lundi 28, Bienheureux Julien Maunoir; mardi 29, S. François de Sales; mercredi 30, Ste Martine, vierge et martyre; jeudi 31, S. Jean Bosco, confesseur; vendredi 1^{er} février, S. Ignace, évêque et martyr; samedi 2, Purification de la B. V. Marie; dimanche 3, 4^e dimanche après l'Épiphanie.

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE. — La recherche du bien universel dans l'Eglise, au Concile. Les nouveaux états d'Afrique.

NOS AMIS DÉFUNTS : Mme Vve Cudennec, de Pont-Croix; M. l'abbé Lescop, curé de Fonperon (Deux-Sèvres), de Plouzévédé; Mlle Anne Lavanant, de Plougar; M. François Le Noach, de Riec-sur-Bélon; M. Jean Louboutin, du Juch, frère de M. l'abbé Louboutin, vicaire à Saint-Pierre-Quilbignon.

La Semaine Religieuse recommande

● **L'EGLISE EN PRIÈRE, INTRODUCTION A LA LITURGIE**, par A.-G. Martimort et ses collaborateurs. Un volume relié linson sous jaquette, 8 hors-texte, 920 pages, aux éditions Desclée et C^o, Paris. — Que le lecteur aux finances modestes ne sursaute pas devant le prix de vente de cet ouvrage. Ce débours de 30 N.F. mettra dans sa bibliothèque une étude d'ensemble sur la liturgie et lui permettra même de débarrasser les rayons de quelques volumes aussi poussiéreux que périmés.

Une simple énumération des parties de cet ouvrage collectif en fera saisir le mieux l'ampleur et l'intérêt: introduction générale (notions préliminaires, rites et familles liturgiques, histoire), les réalités fondamentales de la Liturgie (structure et lois, théologie), la Messe et le culte de l'Eucharistie, les sacrements et les sacramentaux, la sanctification du temps. Quant aux auteurs, ils s'appellent Martimort, Chavasse, Jounel, Roguet, Botte, Rousseau, Capelle, Gy..., bref des spécialistes unanimement reconnus.

Que penser de ce gros livre? M. Martimort le présente ainsi lui-même: « Par le présent ouvrage nous voudrions réaliser un désir cher au regretté Dom Lambert Beauduin, exprimé par lui dès les origines du renouveau liturgique dont il fut un des principaux initiateurs. Il estimait, en effet, que ce mouvement ne pourrait s'affermir et se développer si les prêtres, les futurs prêtres et les laïcs cultivés n'avaient à leur disposition un manuel susceptible de leur faire connaître, comprendre et aimer « la piété de l'Eglise », de la même façon qu'ils trouvaient à leur portée une initiation au dogme, à l'Écriture Sainte, à la morale ».

Les inconvénients ordinaires d'un ouvrage collectif (répétitions, divergences, morcellement des sujets complexes...) ont été ici réduits au minimum. C'en est même surprenant. Nous sommes tentés d'y voir les heureux effets de la précision et de la tenacité de M. Martimort; et nous ne serions pas étonnés d'apprendre que tel passage ou même telle étude a été reprise de fond en comble sur son insistance pour mieux entrer dans le propos de cette INTRODUCTION et en assurer l'équilibre. La diversité des auteurs est ainsi devenue richesse, car chaque chapitre a été traité par un spécialiste.

Nous espérons avoir convaincu nos lecteurs que L'EGLISE EN PRIÈRE est un très grand livre. Il a sa place dans toute bibliothèque sacerdotale et religieuse, à côté de l'INTRODUCTION A LA BIBLE et de LA LOI DU CHRIST, le traité de théologie morale, parus dans la même collection. C'est de loin le meilleur ouvrage d'ensemble sur la liturgie, il est à jour et ne sera pas égalé avant longtemps.

L'intention de l'Apostolat de la prière

Le progrès des Protestants vers l'Unité

Les pages suivantes sont extraites d'un article de S. Em. le Cardinal Bêa dans l'excellente revue de l'Apostolat de la Prière, « Le Messager du Cœur de Jésus ».

Certainement, c'est un grand don, une grande grâce que Dieu accorde à notre époque, que l'ardent et profond désir d'unité animant tous ceux qui ont été baptisés dans le Christ, désir qui se répand toujours davantage chez les chrétiens de tous les peuples et de tous les continents. Ce désir, particulièrement vif chez les protestants, a fait naître le mouvement unioniste, communément appelé « œcuménique », qui remonte à un siècle environ et s'est développé surtout durant les cinquante dernières années... Le mouvement vers l'union a vraiment de quoi nous réjouir vivement; il est dû sans nul doute à un souffle particulier de l'Esprit Saint; ainsi parlait-il y a une dizaine d'années, l'Instruction bien connue du Saint-Office, tribunal suprême de Rome en matière de foi.

En jugeant, selon l'enseignement de Jésus, l'arbre aux fruits qu'il porte, il faut dire que ce mouvement unioniste protestant, si loin qu'il soit d'avoir réalisé l'unité voulue par le Divin Fondateur de l'Eglise, a déjà porté des fruits réels et notables. Ceux-ci regardent surtout l'objet proposé par l'intention générale de ce mois: la connaissance de la véritable Eglise du Christ. Cette connaissance a été favorisée avant tout par l'orientation spirituelle de la mentalité contemporaine. En effet, alors que le seizième siècle, où se produisit la séparation causée par ce qu'on nomme la Réforme, était dominé par un individualisme outré qui n'avait cure ni des contemporains, ni des époques antérieures, ni de l'histoire, aujourd'hui il y a dans l'air un sens nouveau de l'histoire et des réalités sociales de la vie. Cette tendance a ouvert les yeux à beaucoup d'hommes sur la réalité de l'Eglise. Si, au temps de la Réforme, l'homme comme individu se prenait pour la mesure de toutes choses, négligeant toute espèce de liens avec la tradition et avec la société qui le portait et dont il vivait, aujourd'hui on reconnaît ces liens. L'homme moderne n'a plus la conception individualiste où la personne se considérait comme seule devant Dieu, avec la Bible en mains, guidée et illuminée directement par le Saint-Esprit, en relation immédiate avec le Seigneur, traitant isolément avec Lui de toute chose, sans médiation des hommes. Aujourd'hui, au contraire, l'homme se rend compte combien il est dépendant de ses ancêtres, des traditions dans lesquelles il est né, et qu'elles-mêmes se sont formées au long de tant de siècles; l'homme s'avise aussi des rapports sociaux où il se trouve engagé dès sa naissance, avant tout choix ou décision de sa part.

Ainsi l'homme — et ainsi la pensée religieuse protestante — a retrouvé la compréhension et la juste appréciation de la tradition, sinon comme d'un fait qui regarde sa foi, mais au moins comme d'un fait humain dont il dépend, dont il subit largement l'influence, et dont par

conséquent il lui faut tenir compte. On a donc commencé à reconnaître les structures sociales et visibles de l'Eglise, de son autorité, de ses organismes, etc... Et c'est pourquoi chez les protestants on parle clairement aujourd'hui d'une « redécouverte » de l'Eglise ; on admet que le problème de l'Eglise est précisément le grand problème de la théologie protestante et qu'il attend sa solution...

Alors qu'une bonne partie des théologiens protestants des temps passés et encore de nos jours soutenaient et soutiennent que l'Eglise est un fait surnaturel et invisible, échappant donc à toute constatation, l'an dernier fut officiellement présentée à l'Assemblée générale du Conseil œcuménique des Eglises une conclusion toute différente. La Commission dite *Foi et Constitution* — c'est-à-dire la section doctrinale du Conseil œcuménique des Eglises — a proposé à l'Assemblée générale de ce Conseil la résolution officielle suivante, concernant l'unité de l'Eglise : *« L'unité de l'Eglise se manifeste quand tous ceux qui sont baptisés en Jésus-Christ et Le confessent comme Seigneur et Sauveur, sont conduits par le Saint-Esprit à former une communauté parfaite, qu'ils confessent la même foi apostolique, qu'ils prêchent le même Evangile, qu'ils partagent le même pain, qu'ils s'unissent en une prière commune..., qu'ils se trouvent en communion avec l'ensemble de la communauté chrétienne dans tous les milieux et en tous les temps. »*

Certes, cette définition de l'unité n'est pas encore tout à fait identique à celle que nous donne la doctrine catholique ; il faut toutefois reconnaître qu'on a fait beaucoup de chemin ; nous pouvons nous en réjouir sincèrement...

...L'Eglise catholique affirme catégoriquement selon la doctrine générale du Nouveau Testament que par le baptême valide, même reçu hors de l'Eglise catholique romaine, le baptisé est organiquement uni au Christ et à son Corps mystique, et devient par grâce fils adoptif de Dieu et que tous les hommes validement baptisés sont donc frères entre eux. Or, comme l'Eglise catholique affirme être la véritable Eglise du Christ, elle considère nécessairement les baptisés, ceux-là même qui vivent séparés d'Elle, comme lui appartenant de quelque manière, comme « fils » de l'Eglise et nos « frères », selon les expressions que tant de fois nous entendons de la bouche du Saint-Père ; quant à ces « frères séparés » il donne aussi le nom de « fils », ce qu'il ne dit pas et ne dirait jamais des non-baptisés, des non-chrétiens. Il est vrai, d'autre part, que ces frères séparés ne reconnaissent pas et ne considèrent pas l'Eglise catholique comme la véritable Eglise du Christ, et en conséquence ils sont séparés d'Elle en quelque manière ; ainsi ils ne sont pas ses fils et ses membres au sens plein, comme nous le sommes, nous autres catholiques. Ils sont séparés des catholiques par les divergences dans la foi, par les différences dans la pratique des moyens d'entretenir la vie et la grâce, les sacrements, et aussi par le fait qu'ils ne reconnaissent pas l'autorité de l'Eglise et du Pontife Romain. Or, ces différences sont certainement très graves ; toutefois, elles ne détruisent pas et elles ne suppriment pas l'appartenance fondamentale au Christ et à Son Corps mystique et à l'Eglise, telle que nous l'avons affirmée plus haut.

De ce que nous avons dit, il ressort plus clairement dans quelle situation se trouvent nos frères séparés par rapport au salut de leur âme. Puisqu'ils ont reçu le baptême, et pour autant qu'avec sincérité ils acceptent et mettent en pratique la foi dans laquelle ils sont nés et ont été élevés, ils reçoivent, en vertu de leur appartenance au Christ, les secours nécessaires pour une vie religieuse authentique, pour l'observation de la loi de Dieu et donc aussi pour leur salut. Ils sont alors sur la voie du salut et ils le sont en vertu de cette appartenance fondamentale au Christ, dont nous avons parlé.

Notre exposé fait aussi comprendre pourquoi l'Eglise catholique ne cesse d'affirmer qu'elle est l'unique véritable Eglise du Christ à qui tous les baptisés doivent se réunir. Il ne s'agit ni de soif du pouvoir, ni de totalitarisme. Il s'agit simplement de cette conviction profonde de foi qui anime l'Eglise : tous ceux qui reçoivent le baptême valide, même s'il est conféré par des chrétiens non catholiques, deviennent « ses fils » en un certain sens, bien qu'en ce cas ce ne soit pas au sens plein. L'Eglise a donc le devoir maternel et sacré d'avoir soin de tous les baptisés dans le Christ. Or, elle le sait : ceux qui à cause de leur séparation ne lui appartiennent pas pleinement, restent privés de tant de grâces dont ils bénéficieraient dans une pleine appartenance au Christ et à l'Eglise, par exemple, les grâces des sacrements qu'ils ne reconnaissent pas, les grâces d'une direction plus efficace et plus sûre dans la voie du salut, que leur garantirait l'autorité maternelle de l'Eglise...

Ce qui précède éclaire aussi le sens d'un terme qui est presque toujours mal compris, le mot de « retour » des frères séparés à l'Eglise catholique. On comprend aisément qu'il prête en effet à de nombreux malentendus, comme s'il s'agissait d'un retour à la situation antérieure au seizième siècle, chose évidemment absurde. L'expression ne signifie pas non plus que nos frères séparés vivant aujourd'hui auraient précédemment appartenu de façon plénière à l'Eglise catholique, et puis l'auraient abandonnée, et devraient donc, pour la joindre, effectuer un « retour ». Rien de tout cela n'est vrai. D'après ce que nous avons expliqué, parler de « retour » revient simplement à dire : ceux que nos frères séparés considèrent comme leurs « pères dans la foi » appartenaient d'abord pleinement à l'Eglise catholique ; ils ont ensuite refusé obéissance à son autorité et n'ont plus voulu se soumettre à elle, se séparant ainsi de l'Eglise autant que cela dépendait d'eux. Or, nos frères séparés d'aujourd'hui portent encore les conséquences de cette séparation, et bien qu'en vertu du baptême ils soient à un certain degré de l'Eglise catholique, ils ne lui appartiennent réellement plus au sens plein : ils portent en eux une exigence fondamentale de lui appartenir pour devenir participants de cette plénitude de grâce qu'elle dispense à ceux qui lui appartiennent au plan visible comme dans l'invisible.

...Nous joindrons à une manière avertie et adaptée d'expliquer la doctrine un grand effort d'humilité chrétienne dans toutes nos démarches. Nous nous efforcerons de disparaître derrière la vérité, nous estimant des « serviteurs inutiles » du Christ (Luc, xvii, 10)... Imitons l'exemple du Saint-Père, qui parle avec tant de simplicité « de son humble personne », de « l'humble successeur de saint Pierre ».

A l'humilité s'allie étroitement le respect, le plus grand respect pour nos frères séparés, selon la parole de saint Paul : « *Considérez les autres comme vous étant supérieurs* » (Phil., II, 3)... Certes, nous ne devons pas abandonner par un faux irénisme la doctrine de notre sainte foi, ni tomber dans l'indifférentisme, comme si toutes les confessions étaient également vraies ; mais nous ne devons pas non plus mépriser ceux qui adhèrent à d'autres confessions. Dans notre argumentation nous éviterons aussi un genre d'insistance qui créerait l'impression de vouloir forcer et contraindre les autres à céder et à accepter notre foi. En effet, une telle manière d'agir ne tient compte ni de la différence qui existe entre l'évidence ou la certitude objective d'une vérité et la difficulté, pour l'homme, de la saisir et de la comprendre, ni non plus des secrets du cœur humain et de la liberté personnelle. Nécessairement la foi doit être libre : « *Personne ne peut croire s'il ne le veut* », dit saint Augustin, et Pie XII fait siennes ces graves paroles dans l'encyclique sur l'Eglise, Corps mystique du Christ. Si Dieu, qui est le maître absolu de l'homme et qui scrute les plus secrètes pensées, respecte la liberté humaine et s'abstient de la forcer, combien plus devons-nous le faire, pauvres créatures que nous sommes, à l'égard de nos frères !...



Telle est la grandeur et l'importance des objectifs recommandés ce mois-ci à notre prière et à nos sacrifices. Ils sont grands de la grandeur de l'âme humaine rachetée par le Sang du Christ ; grands, comme est grand et immense le nombre de nos frères séparés ; grands, comme l'amour de l'Eglise envers tous ses fils, et davantage pour ceux qui sont séparés d'elle en quelque façon. Ce sont des intentions urgentes, comme il est urgent que le monde non chrétien ou déchristianisé, voyant l'unité de ceux qui croient au Christ, en vienne à croire lui aussi au Christ, et croie que c'est le Père qui l'a envoyé (JEAN, XVII, 21). C'est seulement ainsi que l'humanité entière trouvera son salut dans le Christ Jésus, « *parce qu'il n'est sous le ciel aucun autre Nom donné aux hommes, par lequel nous puissions être sauvés* » (Actes, IV, 12).

Augustin, Cardinal BEA, S. J.

● **DAVID, ROI D'ISRAEL**, un disque 30 cm, 33 t., Pastorale et Musique PM 30.003. — C'est un disque de la collection *Les Héros de la Bible* à laquelle Pastorale et Musique réserve toutes ses attentions et ses prévenances. Les animateurs ont voulu faire de ces disques un stimulant qui incite les auditeurs à se reporter au texte sacré lui-même et une méditation sur l'aventure spirituelle de ces Héros ; ils ajoutent que le disque est seulement un moyen (mais ce moyen est particulièrement efficace aujourd'hui). Dans cette collection ont paru UNE FEMME NOMMÉE MARIE (PM 25.004, peut être synchronisé avec deux films fixes), ABRAHAM A LA TRACE DE DIEU (PM 25.011, peut aussi être synchronisé avec deux films fixes), TOBIE (PM 25.020), JUDITH (PM 25.015), DAVID, ROI D'ISRAEL (PM 30.003). Ce dernier enregistrement a été réalisé avec la collaboration de Daniel Sorano, le grand acteur du Théâtre de France (compagnie J.-L. Barrault) mort récemment. La première face de ce disque cherche à faire entrer, à travers les péripéties des relations de Saül et de David, dans le mystère de l'élection divine, la seconde face montre David cherchant le Seigneur dans la fidélité et la prière mais aussi dans la faiblesse.

LE TRAVAIL POUR L'UNITÉ

Le travail pour l'Unité est une tâche de l'Eglise entière qui repose sur tous. Il conviendrait de souligner ici que les ruptures entre les chrétiens, au cours des quinze siècles où se sont accomplies les plus profondes déchirures, ont été préparées, consommées et consolidées par l'ensemble du peuple des baptisés. Ce ne sont pas des individus qui les ont établies : elles tenaient à tout un contexte de pensées, de vie ecclésiale, spirituelle et doctrinale. Elles sont apparues comme le fruit d'une germination opérée dans le terrain chrétien de diverses époques.

Depuis longtemps on l'a compris à propos de la faille entre les églises groupées autour du Patriarche de Rome, et celles groupées autour des Patriarches d'Orient, spécialement de Byzance. Cela semble clair également au sujet du schisme de l'Eglise d'Angleterre : il y a eu un lent processus de préparation, qui a permis qu'en bloc telle communauté se trouve éloignée de Rome.

On a peut-être moins regardé ainsi les choses à propos des églises issues de la Réforme. Mais la réflexion historique aujourd'hui se rend bien compte qu'il n'y a pas eu là un fait spontané, qu'aurait cristallisé la personnalité de Luther... Rome a bien compris que l'événement du x^v siècle était conditionné par la vie de l'Eglise entière : nous mesurons ce que devait signifier le vœu d'Adrien VI, en 1522, d'organiser un Concile pour la réforme de l'Eglise. Trente n'a pas voulu autre chose.

Dès lors le remembrement de la Chrétienté dispersée se pose au plan des ensembles. Tant que les groupes chrétiens n'auront pas vu qu'ils sont responsables de l'Unité, tous, avec tous leurs membres, il n'est pas d'espoir pour l'Unité. L'Eglise n'est pas qu'une assemblée de pasteurs, de hiérarques, de conducteurs spirituels : elle est l'assemblée du Peuple de Dieu, qui vit d'un même rythme, et dont les parties se prêtent un mutuel secours (Ephésiens IV).

Une Unité réalisée au plan des hiérarques serait un accord, non une Unité. C'est la totalité des baptisés qui doit poursuivre la route vers la réconciliation fraternelle totale...

TRAVAIL DE TOUS ET DE TOUTE L'ANNÉE.

Pour l'Unité, il faut une mise en route de tous les baptisés. Cela ne s'impose pas, ne s'improvise pas. Si par impossible les responsables des églises décidaient une union, celle-ci serait, encore plus que dans le passé, sans lendemain, tant l'ensemble des baptisés n'a pas encore pris en charge ce souci. Les uns et les autres, nous ne sommes pas prêts, je ne dis pas : à l'unité entre nous, mais même à nouer, sur tous les plans, à tous les niveaux, le dialogue pour l'Unité.

Avez-vous réfléchi que, seulement au plan d'une *Semaine de Prière pour l'Unité*, l'ensemble des chrétiens n'en est qu'à une aurore très pâle. En 1960, on m'a demandé plus de 800.000 documents pour la « Semaine » de janvier. Le Conseil Œcuménique en a diffusé environ 200.000. Ajoutez les traductions diverses (50.000 en espagnol, 40.000 en arabe au Caire, 3.000 en Suède, 20.000 en Hollande, 12.000 aux Indes). Tenez compte de l'initiative personnelle. Qu'est cela ? pour 900 millions de baptisés. Et Dieu seul sait en quel esprit on a parfois prié. Peut-être, en toute loyauté, sous l'influence d'une mentalité de prosélytisme...

Nous ne parlons que de la « Semaine » du 18 au 25 janvier. *Qu'en est-il le reste de l'année, un peu partout dans la chrétienté ?* Certes il y a, ici ou là, des îlots d'espérance dans la prière : ils sont fort rares. Que dire du souvi général de l'Unité ?

Oh ! non, les chrétiens, quels qu'ils soient, n'ont pas encore vu que le remembrement de la Chrétienté est leur affaire commune. A cause de cela, toute unité par les sommets sera sans lendemain et sans fruit du Saint-Esprit dans l'ensemble de la Chrétienté.

UN ESPRIT ET NON DES ACTIVITÉS SUPPLÉMENTAIRES.

Il est important que, nous voyant responsables de l'Unité, nous sachions ipso facto, que nous sommes responsables de l'authenticité de notre catholicisme.

Vous comprenez que chacun, à son rang, a le devoir de présenter le visage authentique de l'Eglise, selon sa mesure. Or ici, que de choses à équilibrer, à mettre en place, à purifier ! depuis les formes de dévotion, plus ou moins discutables, qui s'expliquent certes à force de précautions et de subtilités, jusqu'à une vue positive de la vérité dont on doit vivre : je veux dire, une vue qui n'est pas, inconsciemment, une attitude de différenciation, voire d'opposition, par rapport aux frères des autres églises. Que d'exemples on pourrait accumuler !

L'Unité des chrétiens sera authentique prise en charge par ceux qui se préoccupent de connaître et de vivre un catholicisme intégral, éclairé, équilibré. Ils n'ont pas à considérer l'œcuménisme comme une tâche à part, à laquelle ils pourraient peut-être un jour s'adonner. Ils sont en plein dans leurs responsabilités à l'égard de l'Unité, dès lors qu'ils entrent dans une fidélité plus lucide, plus complète au Christ dans leur église, dès lors qu'ils entrent dans une vie plus évangélique.

Une fois encore, il faudrait parler ici de tous les « nouveaux ». Vous saisissez de suite que, vivant dans une meilleure authenticité, vous êtes les ouvriers de l'Unité. Je pense à ce curé d'une grande ville qui répondait à des confrères, objectant que leur travail pastoral trop lourd ne leur laissait pas le loisir ou le temps de travailler pour l'Unité : « *Je ne rencontre pratiquement jamais de chrétiens non-catholiques et, à un certain niveau, je ne fais jamais de travail œcuménique. Pourtant j'ai le sentiment que toute ma paroisse en fait, à cause de tout l'effort d'enseignement, de vie de témoignage, de style liturgique, biblique, qui la marque. Je ne fais jamais d'œcuménisme, parce que j'en fais toujours.* »

P. MICHALON (« Œcuménisme spirituel »).

● A vendre cuisinière AGA avec étuve, très bon état. S'adresser Maison de Retraite Plougastel-Daoulas.

● Célibataire, 30 ans, cherche emploi cuisine ou ménage dans école libre de garçons. Ecrire à la « S. R. » qui transmettra.

● Presbytère, quatre prêtres, en banlieue résidentielle et presbytère, un prêtre, à la campagne — tous deux en Seine-et-Oise — cherchent chacun une employée de maison. — Ecrire à la S. R. qui transmettra.

● Rééducation des bègues. Mlle LUCAS, Guéméné-Penfao (Loire-Atlantique).

Nouvelles

● **SESSION RÉGIONALE DE PASTORALE OUVRIÈRE.** — Au début de janvier, vingt-huit prêtres du diocèse, dont neuf recteurs de Brest, Quimper et Douarnenez, ont participé à la Session Régionale de Pastorale Ouvrière à Saint-Brieuc, sur le thème : *la pastorale de l'événement*. Les principales interventions furent faites par des militants laïcs de Saint-Brieuc, Guingamp, Lamballe et Lorient, par M. le chanoine Fauchet, vicaire général de Saint-Brieuc, M. l'abbé de Surgy, professeur à l'Institut Catholique d'Angers, M. le Curé de Lamballe, M. le Recteur du Bouguen, M. l'abbé Madec, du Séminaire de Vannes, et MM. les abbés Abiven et Jullien, du Séminaire de Quimper.

● **CONFÉRENCES DU R. P. ROUQUETTE.** — Les Pères Jésuites de Roz-Avel ont invité le R. P. Rouquette, des ETUDES, à donner le 17 janvier des conférences aux prêtres, aux religieux et aux laïcs de Quimper ; le Père a parlé du Concile, qu'il a suivi « en journaliste ».

● **RETRAITES.** — Les Pères Jésuites de la Villa Sainte-Anne, 23, rue E. Guinel, Angers (M.-et-L.), organisent différentes retraites pour les prêtres, les hommes, les jeunes gens, les foyers, les fiancés... et acceptent les retraitants individuels. Ecrire au R. P. Supérieur.

● **TU VIENS D'AVOIR QUINZE ANS, JALONS POUR DEMAIN.** par J.-P. Marchand. Un volume de 108 pages, aux éditions Fleurus, Paris ; 5,80 N.F. — Encore un livre sur ce sujet ! Oui, mais certainement l'un des meilleurs, quant au fond et quant à la forme, pour les gars de quinze-seize ans. Car il s'agit ici de toute autre chose que d'une publication commerciale d'« initiation au mystère de la vie ». Bien sûr, le problème de l'amour a sa place dans ce livre, mais il est inséré, avec ses justes proportions, dans les autres problèmes d'un jeune en marche vers sa stature adulte : la foi, la rencontre avec Dieu dans l'Evangile et les sacrements (confession et revision de vie, etc...), l'amitié d'une équipe, l'Eglise... L'auteur affirme que ce livre « n'a pas été écrit par un auteur confortablement installé derrière les quatre murs de sa chambre... mais qu'il est l'écho sincère de longues discussions en équipe ». Le livre terminé, nous le croyons vraiment : n'est-ce pas le plus bel éloge à faire ?

● **SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS ET SON PROCHAIN.** par Pierre Descouvemont ; un volume de 280 pages, aux éditions Lethielleux, Paris. — On regrette souvent que les auteurs « thérésiens » n'aient pas transposé à leur profit le mot de Ste Thérèse devant une bibliothèque : « Oh ! que je serais marrie d'avoir écrit tous ces livres-là ! » Le livre de P. Descouvemont console de bien de fadaïes ; son propos est une étude d'ensemble sur la pensée de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus concernant nos rapports avec autrui. Repris à partir d'une thèse de doctorat il en garde le sérieux, la précision et... le nombre de références. Il expose comment la sainte a compris et vécu le précepte de l'amour du prochain ; il souligne combien grande fut la place d'autrui dans sa contemplation intérieure (aimer Dieu en union avec ses frères, apprendre de Dieu que leur dire), comment l'esprit d'enfance fut le chemin vers une plus grande charité et combien Ste Thérèse fit appel au don d'intelligence (la fréquence des mots comprendre, apprendre, découvrir...). Le livre dépasse le cas de Ste Thérèse pour en arriver, c'est l'une de ses qualités, à la vie de tout chrétien.

Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Amplificateurs - Préamplificateurs

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères,
des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage - Jardinage - Bâtiment

Matelas à ressort - Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

CITROËN - QUIMPER

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

5, Av. de la Libération

SERVICE DES VENTES

ATELIER

Exposition permanente
de

Véhicules d'occasion

MAGASIN

Station TOTAL

**ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS**

JOURDAIN FRERES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRES QUIMPER

Tél. 4.47



LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon.

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Récollections sacerdotales. Semaine internationale de la J.O.C. La campagne contre la faim dans le monde. Décès.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Quelques réflexions sur la J.O.C. Aimer ou tuer ? Le bréviaire prié en commun. Nécrologie (M. Suignard). Lectures. Nouvelles.

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN

57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

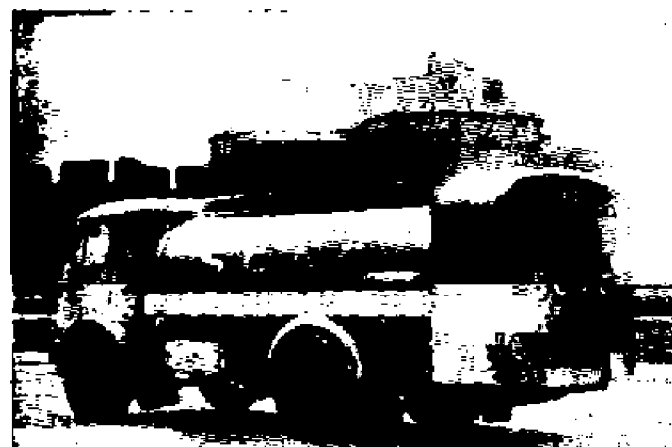
S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT

Tél. 277 - LANDIVISIAU

**MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT**



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies - BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER - Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Frouit
QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

**TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ**

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 1.600.000 N. F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17^e)

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs)

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,50 fr. (étranger 1,60 fr.) par mois.

Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Les récollections sont prêchées par le R. P. Bellettre, s. j. Elles commenceront à 10 heures

- le lundi 4 février à la Salette de Morlaix,
- le mardi 5 à la Maison S. Joseph, Saint-Pol-de-Léon,
- le mercredi 6 et le jeudi 7 à Kerjean, Brest,
- le vendredi 8 et le lundi 11 à la Retraite de Lesneven,
- le samedi 9 au Séminaire S. Jacques d'Haïti.

On ne manquera pas de s'annoncer à temps à la Maison de Récol-
lection.

SEMAINE INTERNATIONALE DE LA J.O.C.

La Semaine Internationale est un moment fort dans le Mouvement pour révéler à tous, jeunes et adultes, ce que réalise la J. O. C. non seulement dans le quartier, dans le pays, mais dans le monde. C'est un temps privilégié pour annoncer le Christ aux jeunes ouvriers. Aussi, les Jocistes qui, à travers leur action de tous les jours, acheminent lentement jusqu'au Seigneur des camarades de travail font-ils appel à la prière des communautés chrétiennes. Ils solliciteront également dimanche la générosité des chrétiens et leur demanderont d'aider la J.O.C. des pays plus défavorisés.

Monseigneur l'Evêque demande que l'on invite les fidèles à prier aux messes de dimanche prochain à l'intention de la J.O.C. Internationale et recommande à la générosité de tous la vente des fleurettes organisée à l'occasion de la Semaine Internationale, ce même dimanche 3 février.

LA CAMPAGNE CONTRE LA FAIM DANS LE MONDE

La « Campagne contre la faim dans le monde » a donné l'an dernier d'excellents résultats, tant pour la prise de conscience du mal que par l'aide que les chrétiens y ont apportée.

Le Comité diocésain s'est réuni pour préparer la campagne 1963. Prochainement MM. les Curés-Doyens recevront un « dossier de lancement » ; dans l'immédiat il serait bon qu'ils rappellent au prêtre responsable dans le doyenné (ils le désigneront au besoin) l'approche de la campagne. La quête est prévue pour le dimanche 31 mars.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse M. Louis Nédélec, ancien recteur de Coray, rappelé à Dieu le 30 janvier à l'âge de 78 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 3 février, 4^e dimanche après l'Epiphanie ; lundi 4, S. André Corsini, évêque ; mardi 5, Ste Agathe, vierge et martyre ; mercredi 6, S. Tite, évêque ; jeudi 7, S. Romuald, abbé ; vendredi 8, S. Jean de Matha, confesseur ; samedi 9, S. Cyrille d'Alexandrie, évêque ; dimanche 10, Septuagésime.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 1-5 février, Ploaré ; 6-10, Audierne.

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE. — La recherche du bien universel dans l'Eglise. Les nouveaux états d'Afrique.

NOS AMIS DÉFUNTS : Mme Vve Bescond, de Saint-Renan ; Sœur Saint-Longin, de la Communauté de l'hôpital de Carhaix ; M. François Raguénès, de Brest ; les équipages du « Vachic » et du « Kanaouen-ar-Mor » disparus en mer ; M. Claude Le Bihan, de Guipavas, père de M. le Recteur de Kérité.

● VATICAN I, par H. Rondet, s.j. Un volume de 220 pages de la collection « Théologie, Pastorale et Spiritualité », aux éditions Lethielleux, Paris. — L'auteur étudie le « concile de Pie IX », sa préparation, ses méthodes de travail, son déroulement et la genèse des deux constitutions *Dei filius* et *Pastor Aeternus*. Un chapitre entier est consacré aux schémas demeurés en suspens à la suite de l'interruption brutale du concile. En annexe sont traduits divers documents, en particulier les deux schémas sur l'Eglise, et donné un résumé d'un projet de décret « sur le soulagement à apporter à la misère des pauvres et des ouvriers ». Ce livre, de lecture agréable, est le fruit d'un cours donné aux Facultés Catholiques de Lyon au premier semestre 1961-1962.

A propos de la Semaine Internationale :

Quelques réflexions sur la J.O.C.

A l'issue du dernier Congrès des Aumôniers de la J.O.C. et de la J.O.C.F., Mgr Guerry, archevêque de Cambrai et président de la Commission épiscopale du Monde Ouvrier, regrettait que « l'action magnifique de la J.O.C. » ne soit pas plus connue : « Faites connaître cette action autour de vous », disait-il ensuite aux aumôniers.

L'ACTION HUMBLE ET CACHÉE DES JOCISTES, TÉMOINS DU CHRIST.

C'est un fait : le labeur obscur des militants et des militantes auprès de leurs camarades de travail ou de quartier est souvent méconnu. On ne connaît du Mouvement que les réunions.

Pourtant ceux qui voient vivre les militants ne peuvent qu'admirer leur générosité ; ils ne rechignent pas à la besogne. Que de soirées sacrifiées, souvent après une dure journée de travail ! Que de dimanches passés à réfléchir, alors qu'il serait si facile de prendre « un peu de bon temps » ! Si encore leurs efforts étaient toujours couronnés de succès. Mais le terrain à défricher est ingrat. Et les déceptions, les échecs marquent durement les jeunes militants : tel gars, telle fille sur qui on comptait et qui commençait à se transformer, brusquement abandonne tout. Et il faut alors recommencer. Inlassablement.

La force de continuer, les vrais militants la puisent dans le Christ. Ils se savent les Témoins du Christ et de l'Eglise. C'est ce que disait Mgr Guerry aux dirigeants de la J.O.C.F. : « Nous aimons la J.O.C., parce qu'elle est présence de l'Eglise dans le monde ouvrier, dans les communautés naturelles... C'est tout le passage de l'Eglise dans toute cette vie ouvrière, dont on a dit depuis si longtemps qu'elle était coupée de l'Eglise. On ne pourra plus le dire, parce qu'il y a, dans le monde ouvrier, une présence de la J.O.C. et de l'A.C.O. »

LA SEMAINE INTERNATIONALE : RÉVÉLATION DE LA J.O.C....

Habituellement donc, l'effort des militants demeure discret, invisible aux yeux du monde. De temps à autre, cependant, le Mouvement propose aux Jocistes des moyens pour faire connaître leur action. C'est ainsi que la *Semaine Internationale* — avec les veillées, la vente des fleurettes, la messe pour la J.O.C. internationale, les « récos-éclair » — est un moment fort dans le Mouvement pour révéler à tous la J.O.C.

Encore ne découvrira-t-on souvent, dans ces manifestations, que l'aspect extérieur du Mouvement. Le véritable visage de la J.O.C. reste invisible à ceux qui ne savent pas regarder avec les yeux du Christ.

...ET PRÉSENTATION DU CHRIST.

C'est pourquoi, aux Jeunes qui ont agi sans comprendre le sens profond de leur action, les Jocistes offrent les « récos-éclair » : une soirée où, avec un aumônier, les militants essaieront de révéler la foi qui anime

et sous-tend leurs efforts. Et ce sera alors la présentation concrète, très simple, du visage du Christ, à ces jeunes travailleurs et jeunes travailleuses qui sont déjà sortis un peu de leur égoïsme et de leur tranquillité pour s'attacher au dur service des autres.

LA PARTICIPATION DES COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES.

Dès lors, si, comme le rappelait l'Assemblée Plénière de l'Episcopat en avril 1960, « toute l'Eglise doit être missionnaire », les communautés paroissiales ne peuvent se désintéresser de l'effort de la J.O.C. ni l'oublier. Les Jocistes sont des membres de la communauté envoyés en mission par l'Eglise auprès de la jeunesse ouvrière. Les chrétiens doivent s'en soucier d'autant plus que les jeunes travailleurs et les jeunes travailleuses font partie de « ceux qui sont loin ».

Les militants attendent que les chrétiens de leur paroisse comprennent leur action et les soutiennent dans leurs efforts. Ils attendent que la prière des communautés paroissiales pour eux et pour ceux à qui ils essaient de faire découvrir le Christ, monte vers le Père.

Ils ont besoin, enfin, de la générosité des chrétiens. L'argent des fleurettes, qu'ils vendront aux portes des églises, servira à implanter la J.O.C.. Mouvement de l'Eglise, dans les pays où elle n'est pas encore présente, à l'aider à se développer ailleurs.

Mais à travers toutes les activités de la Semaine Internationale, les Jocistes n'ont qu'un désir, celui qu'ils expriment dans leur prière, « Seigneur Jésus, ouvrier comme nous... que votre Règne arrive à l'atelier et au bureau, dans nos maisons et dans nos rues... »

La difficulté se fait en certains esprits plus vive, et la douleur en certaines âmes plus lancinante, lorsque l'on croit constater que, malgré tous les efforts possibles d'adaptation, l'action de l'Eglise est loin d'être efficace. Loin d'avancer toujours, elle recule. Or, ne juge-t-on pas de l'arbre à ses fruits ?

N'est-on pas, dès lors, fondé à croire que l'Eglise a fait son temps ?

Que d'équivoques dans un raisonnement d'apparence si simple !

Quand il s'agit de l'Eglise, ne jugeons pas d'avance et de recul, de succès et d'échec, à la manière dont on le fait pour les choses qui ne sont que choses du temps.

Le bien surnaturel dont elle est ici-bas l'ouvrière se totalise dans l'invisible. Il se recueille dans l'éternel. De génération en génération la communion des saints s'élargit. Ne nous reprenons pas non plus à rêver d'une Eglise extérieurement triomphante. Son Maître ne lui a pas promis des succès éclatants et toujours grandissants. Elle doit, comme le Christ, être en agonie jusqu'à la fin du monde. N'oublions pas les exigences de la « sagesse rédemptrice ». Voyons-la à l'œuvre dans la vie et l'action de Jésus : cette contemplation nous aidera, dans notre inquiétude même, à demeurer patients.

L'apôtre doit savoir attendre.

Le prêtre doit souvent accepter de se sentir impuissant.

Il doit accepter de n'être presque jamais compris.

(P. de Lubac, Méditation sur l'Eglise.)

AIMER OU TUER

« Notre petit François vient d'aller tout seul chez le boulanger. Il a demandé son pain, l'a payé et revient triomphant. Sa mère l'a suivi de loin. Nous ayons prévenu la boulangère. Ce fut sa première victoire. » C'est ainsi que parlait le père du petit François, débile mental mongolien, autour duquel s'était noué dans le quartier un réseau d'affection et de solidarité.

Ne trouvez-vous pas un tel fait réconfortant ? Et quel contraste avec les opinions dures, et en fin de compte scandaleuses, que nous avons tous lues ou entendues, lors du procès de Liège. « Je ne pouvais la laisser vivre ainsi ; elle me l'aurait reproché plus tard. » Qu'une mère, effondrée par le chagrin, puisse parler ainsi, on peut le comprendre et on peut compatir à sa douleur ; mais que certains puissent en déduire le droit de supprimer les enfants anormaux, c'est simplement effarant ! On oublie un devoir fondamental inscrit dans la morale naturelle, celui de respecter la vie du juste et de l'innocent.

Il y a 500.000 jeunes débiles mentaux en France, sans compter les malformés physiques, et pour ce demi-million d'enfants inadaptés, de nombreux parents, éducateurs, religieux et religieuses, médecins se dévouent, corps et âmes, pour leur donner un peu d'amour et les aider à se rééduquer à la mesure de leurs possibilités physiques et intellectuelles : nous en avons un exemple admirable dans des cas cependant difficiles, puisque les Franciscaines de N.-D. de Pitié à Landerneau se penchent sur des débiles profonds : quelle patience, quel amour ne faut-il pas pour créer un lien entre l'enfant mystérieux et le monde extérieur !

On comprend, bien sûr, le désarroi des parents quand ils prennent conscience de l'infirmité physique ou mentale d'un enfant : c'est une épreuve douloureuse et longue ; mais, une fois la vérité sue, au lieu de se meurtrir mutuellement, pourquoi ne pas faire face ensemble à la vie commune désormais bouleversée ? Il s'agit d'apprendre à vivre avec ce petit être déficient, de l'aimer, de l'élever dans une longue patience, de faire qu'au foyer il ait sa place à côté des frères et sœurs sans que ceux-ci en soient négligés ou marqués.

Il s'agit aussi pour des parents chrétiens de l'éveiller à Dieu ; dans le langage de cet enfant, ils lui révéleront Dieu Père « auquel je peux parler », Jésus « notre modèle » et l'Esprit « qui nous apprend à aimer ». Aimer Dieu, c'est aimer ceux qui sont près de nous : parents, éducateurs, camarades ; c'est chercher à leur faire plaisir ; refuser de faire plaisir, c'est refuser d'aimer Dieu : le péché. L'enfant déficient atteindra ainsi à un épanouissement spirituel qui provoquera chez lui la joie de vivre.

Et alors, au lieu d'entendre des blasphèmes comme ceux entendus lors du procès de Liège, nous entendrons des parents s'exprimer ainsi : « Notre petite Michèle, c'est la préférée de sa grand-mère ; elle est si affectueuse », « Ma belle-sœur trouve notre Jean-Pierre très attachant ; l'autre jeudi, elle l'a invité : il est revenu le visage illuminé », « Notre enfant est à lui seul notre école de vie ». Comme cela est chrétiennement vrai, car rien ne ressemble plus au Christ que l'innocence souffrante !

(Un bulletin paroissial.)

Le bréviaire prié en commun

Le thème du 4^e Congrès national du C.P.L. (Angers, 10-13 juillet 1962), « Liturgie et vie spirituelle », posait certaines questions aux prêtres eux-mêmes. L'une d'entre elles concernait le bréviaire : est-il vraiment pour nous une prière fructueuse ?

Une occasion susceptible d'y aider et de renouveler notre attention à cette prière, dont le retour quotidien risque parfois d'engendrer une certaine routine, est la récitation en commun. De fait, de plus en plus, on lui fait une place lors des réunions sacerdotales (retraites, récollections, sessions, rencontres de doyennés) : dès que deux ou trois sont réunis au nom du Seigneur, une telle réalisation est possible. Le caractère collectif de la récitation soulignera qu'il s'agit de la prière de l'Eglise, qui nous est confiée.

Mais une telle célébration de l'office en commun ne sera pour nous une prière profonde qu'à un certain nombre de conditions. Voici quelques suggestions qui aideront à lui donner plus de qualité.

1. IL S'AGIT D'UNE CÉLÉBRATION COMMUNE.

Avant de commencer l'Office, on choisit un président d'assemblée. Il sera utile de désigner également un chantre, qui prendra en charge les interventions étrangères à la fonction de président : intonation des psaumes, répons bref et verset. Si l'Evêque est présent, il lui revient de droit de présider ; mais en ce cas sa fonction de célébrant se limitera normalement à l'oraison : le reste sera assuré par un autre prêtre.

Ne pourrait-on souligner le fait que le président s'adresse à Dieu au nom de tous comme chef de l'assemblée, en s'unissant silencieusement et attentivement à sa prière, et par conséquent en écoutant l'oraison au lieu de la suivre des yeux dans son propre bréviaire ? De même, il est souhaitable d'écouter en commun le Capitule.

On partage l'assemblée en deux chœurs qui alterneront la psalmodie. De ce point de vue, une simple remise en ordre de la salle de travail, le regroupement des sièges, la désignation explicite des deux chœurs favorisera un bon déroulement et une dignité dans la récitation commune.

2. UN CERTAIN RYTHME EST NÉCESSAIRE.

a) Tout d'abord, un rythme entre l'expression commune et le silence ; la qualité de la prière sera transformée par quelques instants de recueillement avant de commencer, par l'effort d'attendre que le mouvement commun soit terminé pour enton-

ner le psaume (assis) ou le capitule (debout), par le souci de ménager une seconde (pas plus) de silence avant le début de chaque pièce (hymne, répons, dialogue), et entre l'oremus et l'oraison.

b) la Psalmodie « recto-tono » gardera son caractère religieux si l'on veille aux points suivants : une voix modérée ; un effort d'attention pour assurer l'unisson des voix sur la note donnée (par exemple fa dièse ou sol) ; avoir « une voix fraternelle » ; ni précipitation, ni lenteur exagérée, mais une psalmodie alerte, vivante : la régularité dans la succession des syllabes, l'attention à les prononcer toutes, le soulevé de l'accent, y contribuent grandement ; des médiantes bien faites sont indispensables si l'on veut conserver à la psalmodie son déroulement paisible, qui la rende tout à la fois vive et priante.

3. LE CARACTÈRE FESTIF AIDE LA PRIÈRE COMMUNE.

Sans prolonger démesurément la longueur de l'office, on gagnera beaucoup en chantant certaines pièces : le début des petites heures (« Deus in adjutorium » et hymne), la fin des petites heures (capitule et répons bref quand c'est possible), la fin des complies (à partir de l'hymne), pour toutes les heures au moins l'oraison et la finale.

Pour les hymnes, on peut adopter une mélodie très simple : par exemple celle que l'on trouve à None le mercredi des Cendres.

4. DES MONITIONS SOUTIENNENT L'ATTENTION DE FOI.

a) L'habitude se répand de présenter en quelques mots chaque psaume : la prière y trouve plus de vérité et d'intensité. De telles monitions doivent être soigneusement préparées. Voici quelques ouvrages qui faciliteront le travail : Gelineau, *Le Psautier de la Bible de Jérusalem* (édition de poche, avec monitions et collectes psalmiques), Guichou, *Les Psaumes commentés par la Bible* (3 tomes), Osty, *Les Psaumes*, Weber, *Le Psautier du bréviaire romain*.

b) Il peut être bon également de présenter l'heure récitée (à condition, bien entendu, qu'elle se place au moment convenable de la journée). On trouvera des indications dans : P. Jounel, *Les heures sacrées du Nouveau Testament*, dans *La Maison-Dieu*, n° 64 (4^e trimestre 1960, « Priez sans cesse »), p. 29-31.

A travers ces détails, les signes extérieurs de la liturgie de l'Office nous feront accéder plus profondément et participer plus fructueusement au mystère de la prière de l'Eglise : ils n'ont pas d'autre but.

● *LA PRIMAUTE DU PONTIFE ROMAIN DANS L'EGLISE ET LE CONCILE*, par l'abbé Michallat, aux éditions Tolra, Paris. — Sous ce titre on trouvera une histoire succincte mais documentée de l'exercice de la Primauté romaine aux premiers siècles et de son affermissement au cours des âges.

En lisant...

● **LA MAISON-DIEU.** — Dans son dernier numéro, LA MAISON-DIEU commence la publication des conférences données au Congrès C.P.L. d'Angers (10-13 juillet 1962), dont le thème était *Liturgie et Vie spirituelle*. C'est un numéro que tous nos lecteurs auraient intérêt à lire et à relire : le problème des relations entre la liturgie et la vie spirituelle est fondamental pour une vie de prière. On trouvera dans ce numéro 72 les exposés des conférenciers suivants : P. Laplace, J. Héon, Mgr Veuillot, Mgr Guyot, P. Le Guillou, P. Roguet, M. Saudreau... Par ailleurs le R. P. Didier consacre un article à la *Communión spirituelle*, et M. l'abbé Jounel étudie attentivement le *nouveau Propre de France* (le texte en a paru chez Mame).

● **CHRISTUS.** — Le numéro 37 de CHRISTUS (14, rue d'Assas, Paris-6^e) ; C.C.P. 18.134.25 ; l'abonnement, 12 fr.), intitulé *Quand vous priez*, rompt l'ordonnance habituelle des numéros de la revue. Il est uniquement composé d'articles courts, et ne comporte ni chronique ni textes anciens. Le grand nombre de ses articles permet d'aborder les différentes questions qui se posent à propos de la prière. Ce cahier ne vise cependant pas à répondre aux objections que l'on fait aujourd'hui à la prière, et ne cherche pas plus à en détailler les formes ou les méthodes. Il se place délibérément à l'intérieur de la prière, pour aider ceux qui s'y livrent déjà. Il est lui-même une prière qui se développe, et qui est susceptible d'être reprise dans la prière personnelle. Chaque chapitre peut être pris ainsi, dans l'ordre que chacun préfère, selon la nourriture dont il a besoin actuellement.

Ceux qui ont charge d'initier les autres à la prière trouveront à la fin un index commenté leur permettant d'en exploiter les richesses.

En ce début de la dixième année depuis sa fondation, la revue CHRISTUS espère ainsi aider ses lecteurs dans cette ligne primordiale de leur vie spirituelle qu'est la prière. Les références fréquentes (mais volontairement sans appareil scientifique) à l'Écriture, aux textes de la tradition et à la liturgie, aideront à replacer la prière dans sa véritable perspective qui est dépassement de soi pour se mettre au service de l'Eglise et à la recherche de la volonté du Christ.

● **LES CAHIERS DU CLERGÉ RURAL.** — Dans un numéro spécial, les CAHIERS rendent compte des travaux faits par les aumôniers d'Action Catholique rurale sur les migrations intérieures du mouvement rural, dont la pastorale doit tenir compte. — CAHIERS DU CLERGÉ RURAL, 21, rue du Faubourg S. Antoine, Paris-11^e (le numéro 2 francs ; C.C.P. M.F.R. 10.365.52 Paris).

● **L'UNION.** — C'est sous une forme renouvelée que se présente L'UNION de janvier (mais, pourquoi avoir dressé de bas en haut ce chapiteau d'Autun dont toutes les lignes vont de gauche à droite ?). Articles : *Participation aux Associations de Parents d'Elèves*, *Du regard de foi au regard pastoral* (Mgr Maziers), *Le sermon du dimanche*, *Prière paroissiale pour le Concile*, etc... — L'UNION, 31, rue de Fleury, Paris-6^e ; un an 20 francs, 6 mois 11 fr.

● **CAHIERS LAENNEC, Les ambiguïtés sexuelles.** Un cahier de 64 pages avec tableaux et hors texte, 6,60 N.F., aux éditions Lethielleux, Paris. — Tour à tour un médecin-généticien, un chirurgien et un psychiatre étudient les questions posées par un changement de sexe. Le P. Tesson, professeur à l'Institut Catholique de Paris, exprime un jugement moral tenant compte des dernières découvertes médicales.

● **Rééducation des bègues.** Mlle LUCAS, Guéméné-Penfao (Loire-Atlantique).

Nécrologie

M. l'abbé François SUIGNARD,
aumônier de l'hospice de Plougastel-Daoulas.

A de courts intervalles, ces temps derniers, les religieuses de l'hospice de Plougastel-Daoulas ont vu la mort frapper leurs aumôniers : en février 1961, c'était le chanoine Pierre Bourlès ; quelques semaines après, c'était le chanoine Jean-Louis Bodénès, et en juillet 1962, c'était l'abbé François Suignard. Elle est bien vraie, la parole de nos saints Livres : « *La mort frappe où elle veut et quand elle veut !* »

François Suignard naquit à Pleyben, le 2 février 1887, dans une famille très chrétienne qui compta six enfants ; il était le troisième ; son frère cadet est religieux des Sacrés-Cœurs de Picpus, et séjourne à Saint-Laurent-du-Fleuve, au Canada. François Suignard fréquenta d'abord l'école chrétienne de Pleyben, tenue par les Frères de Ploërmel ; il y attira l'attention par son travail et sa piété, et l'un des vicaires de la paroisse le fit entrer à treize ans, en 1900, au Petit Séminaire de Pont-Croix, où il fit de brillantes études, avant d'entrer au Grand Séminaire de la rue de Pont-l'Abbé à Quimper, en octobre 1906. C'était l'année de la Séparation de l'Eglise et de l'Etat, et en janvier 1907, avec tous ses confrères, il fut expulsé du Séminaire « manu militari ». Mais, au mois de mai suivant il put reprendre ses études, d'abord au Carmel de la rue Kerfautras à Brest, puis au nouveau Séminaire de la rue Verdet, à Quimper, et en juillet 1913, il fut ordonné prêtre par Mgr Duparc en la cathédrale de Quimper.

Après de courtes vacances, il fut nommé professeur au Petit Séminaire transféré de Pont-Croix au Likès de Quimper. Il y était depuis six ans quand, en 1919, il entra dans le ministère paroissial comme vicaire à Kergloff ; il n'y fit que passer, puisqu'en 1922 il devint vicaire à Ploudaniel. Il se trouva tout de suite à l'aise dans ce milieu très chrétien qui rappelait et sa famille et son pays natal. Au début de 1927 il fut transféré à Saint-Mathieu de Quimper ; il en fut surpris, et ce n'est pas sans appréhension qu'il rejoignit son nouveau poste, craignant de n'être pas tout à fait apte à ce ministère de ville. Mais il s'adapta et fut à la hauteur de sa tâche, aussi bien au patronage des filles, où il développa la Croisade Eucharistique, qu'au Cercle militaire de la rue Jules-Noël, où chaque soir il retrouvait un groupe de soldats du 118^e Régiment d'Infanterie, dont il gagna vite la confiance. Qui dira par ailleurs ses longues séances au confessionnal, ses visites régulières à ses nombreux malades, sa grande charité à l'égard des pauvres et des déshérités : toujours calme, tranquille, il accomplissait sa besogne sans songer le moins du monde à attirer l'attention, et gagnait ainsi tous les cœurs.

Après ce bon travail de douze années à Saint-Mathieu, M. Suignard fut nommé, le 6 septembre 1940, recteur du Conquet. Mais, hélas ! c'était la guerre !... Les Allemands exerçaient sur les habitants une surveillance stricte et minutieuse pour empêcher les évasions par les Iles, et d'autre part, les restrictions alimentaires, qui étaient grandes, le devinrent encore plus par l'afflux des réfugiés brestois... La période de la Libération fut aussi très dommageable pour Le Conquet : les bombes

causèrent de gros dégâts à l'église ; la toiture fut, en partie, soufflée, la voûte crevée, les vitraux brisés, l'orgue mis hors d'usage, la flèche de la tour ébranlée ; le presbytère fut aussi très touché. Certes, l'épreuve était dure ; le recteur sut y faire face : successivement, tout fut restauré et remis en ordre. Et, plus tranquille désormais, il s'adonna complètement à son ministère spirituel, reprit ses longues stations, chaque soir, devant le tabernacle, et recommença à célébrer la sainte messe dans l'oratoire de Dom Michel Le Nobletz. Ses deux écoles chrétiennes lui étaient aussi très chères ; il leur portait intérêt et dévouement.

Ses paroissiens furent surpris et peiné quand, en août 1948, il les quitta pour Plomodiern. Ici encore, quel bon travail accompli : achat d'un terrain et construction sur ce terrain, à défaut d'une école de garçons, d'une salle paroissiale ; restauration de toute la boiserie de la chapelle de N.-D. du Ménez-Hom, avec le concours des Beaux-Arts ; réfection des toitures de l'église paroissiale et de l'une des quatre chapelles paroissiales avec le concours de la municipalité ; exercices d'une grande Mission par les Pères Oblats de Marie Immaculée, point de départ d'un renouveau liturgique qui se poursuit. Toutes ces réalisations accomplies pour la gloire de Dieu et le bien des âmes, réjouissaient fort le cœur du pasteur ; mais que de soucis, que de fatigues en étaient résultés pour lui, sans compter d'autres ennuis, de sorte qu'il songea à un ministère plus doux, plus adapté à son âge.

Monseigneur l'Evêque le nomma, le 10 février 1961, aumônier de l'Hospice de Plougastel-Daoulas. Il en fut content, et se donna immédiatement, tout entier, à son nouveau ministère, avec cet esprit surnaturel qui a imprégné toute sa vie, édifiant les religieuses par sa piété et sa régularité, gagnant le cœur des malades par son abord simple et facile, et par sa grande bonté. Il leur a communiqué cette patience, cette acceptation de la souffrance, cet amour de Dieu et cette soumission à sa sainte volonté, dont lui-même était tout rempli !

Mais ce travail avait blessé l'ouvrier, son organisme était atteint ; en février 1962, premier assaut de la maladie ; en juillet, atteinte plus grave, qui le contraignit à s'aliter. Il se rendit compte de son état et demanda à recevoir, en pleine connaissance, les derniers sacrements : « à la grâce, à la volonté de Dieu » ne cessait-il de répéter en baisant pieusement son crucifix ; et c'est ainsi, qu'assisté de son confesseur qui ne le quitta guère, des bonnes religieuses de l'Hospice qui furent pour lui d'un dévouement admirable et de sa fidèle servante, le 18 juillet il fut rappelé à Dieu.

J. K.

● **LES DIALOGUES DE L'AMOUR ET LA VIE**, l'Eglise et le problème des naissances, par le chanoine M. Garail. Une brochure de 80 pages, 3 N.F. l'unité, en vente à l'Association du Mariage Chrétien, 86, rue de Gergovie, Paris, XIV^e, et à la Centrale Technique d'Information Catholique, 14, rue St-Benoît, Paris, VI^e. — L'opinion publique, et même des chrétiens, sont désemparés par la campagne sur la limitation des naissances. Controverses de médecins, controverses de moralistes, controverses de juristes, tables rondes et tribunes libres se succèdent à un rythme accéléré. Face à ces problèmes, quelle orientation spirituelle « fonde » les conseils et règles de l'Eglise ? A quel niveau de vie religieuse et sacramentelle situer une attitude chrétienne ? C'est la réponse tentée par cette brochure : elle souligne, par l'évocation du Plan de Dieu dans le mariage, les exigences et orientations de l'Amour.

Nouvelles

● **SESSIONS WARD.** — De nos jours, la musique prend une place de plus en plus grande dans la formation et l'éducation des enfants. Les règlements officiels prévoient dans les programmes au moins une heure de culture musicale par semaine, et toutes les écoles se trouvent dans l'obligation de faire cette initiation musicale, dont le but est de développer chez tous les enfants l'instinct de création, l'épanouissement de la personnalité, d'affiner leur sensibilité, de créer dans les classes une atmosphère de joie, d'ouverture qui est de nature à favoriser tout le travail scolaire.

La Méthode Ward permet d'atteindre efficacement ce but. Elle prend l'enfant à six ans, c'est-à-dire à l'âge où presque tous les enfants sont accessibles à une initiation musicale normale, et elle le suit d'une manière très progressive tout au long de ses études primaires. Formation de la voix, solfège et lecture des intervalles, chant sous toutes ses formes, histoire de la musique... tout cela s'acquiert peu à peu, insensiblement, comme par jeu et par enchantement. L'expérience de dix ans, et les résultats surprenants déjà obtenus en France et dans d'autres pays, permettent de recommander cette Méthode.

Mais le secret de son efficacité se trouve dans une certaine manière de faire, une véritable pédagogie, qui peut s'acquérir aisément. Pour aider ceux qui désirent s'initier à la pédagogie musicale selon la méthode Ward, une session sera organisée à l'Ecole du Sacré-Cœur à Vannes, du 8 au 25 juillet, pour le premier degré (débutants) et pour le second degré (s'il y a un nombre suffisant). Tous renseignements pourront être fournis sur demande adressée à M. l'abbé Le Viavant, Direction de l'Enseignement Libre, 5, rue de la Loi, Vannes (Morbihan).

● **PRIÈRE POUR LE CONCILE.** — S. Exc. Mgr Théas, évêque de Lourdes, convie les fidèles à participer à une neuvaine préparatoire à la fête de l'Apparition de Notre-Dame à Lourdes ; l'intention de prière est le Concile Œcuménique. On peut se procurer un dépliant présentant cette neuvaine à l'Œuvre de la Grotte, Lourdes (Hautes-Pyrénées) : l'unité 0,10 F., le cent franco 8 F. (C.C.P. 274.77 Toulouse).

● **UNITÉ CHRÉTIENNE**, thèmes de prédication avec documentation annexe, par R. Veillet ; un volume de 152 pages, aux éditions Spes, Paris ; 6 francs. — L'auteur a voulu faciliter la tâche de ses confrères en leur présentant des thèmes de prédication sur l'Unité, comme il avait déjà fait sur le Concile dans son ouvrage LE CONCILE DANS L'EGLISE (que nous avons chaleureusement recommandé dans la « S. R. » du 2 novembre dernier). Ils sont au nombre de six : la division des cœurs, la division des esprits, le Christ veut l'union entre ses disciples, le Christ artisan de l'unité, Jean XXIII et l'unité, pourquoi prier pour l'unité. Ce livre contient beaucoup de choses intéressantes, mais il nous paraît avoir été rédigé trop vite ; ses perspectives demeurent très « extérieures » (il suffit de comparer certains chapitres à des pages similaires du P. Couturier ou du P. Michalon) ; le chapitre XVII de S. Jean est curieusement absent à part une courte citation à la page 38, de même aussi les grands thèmes de S. Paul... Il pourra cependant rendre service à qui devrait parler de l'unité à diverses reprises.

**Entreprise Générale de Travaux Publics
et Particuliers**

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Amplificateurs - Préamplificateurs

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères, des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage - Jardinage - Bâtiment

Matelas à ressort - Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

CITROËN - QUIMPER

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

SERVICE DES VENTES

Exposition permanente
de
Véhicules d'occasion

5, Av. de la Libération

ATELIER

MAGASIN

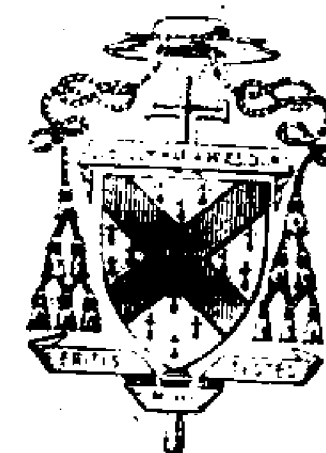
Station TOTAL

**ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS**

JOURDAIN FRERES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRES QUIMPER

Tél. 4.47



**LA SEMAINE
RELIGIEUSE**

de Quimper et de Léon



SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Ordination. Récollections Sacerdotales. Confirmation et Visite pastorale. Direction de l'Enseignement. Session de fiancés. Veillées-Récollections d'hommes. Retraite de conscrits. Les catholiques et la faim dans le monde. Décès.

PARTIE NON OFFICIELLE. — La recherche du bien universel de l'Eglise au Concile Œcuménique. Prépare ton cœur à la prière. Nouvelles.

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN

57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT

Tél. 277 - LANDIVISIAU

**MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT**



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies - BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER - Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Froul

QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 1.600.000 N. F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17°)

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs)

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1.50 fr. (étranger 1.60 fr.) par mois.

Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

ORDINATION

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse l'ordination de dimanche prochain : des minorés et un prêtre.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Les récollections sont prêchées par le R. P. Bellettre, s. j., et commencent à 10 heures :

- le lundi 11 février, à la Retraite de Lesneven,
- le mardi 12, à la Retraite de Quimperlé,
- le mercredi 13, à l'abbaye de Landévennec.

On ne manquera pas de s'annoncer à temps à la maison de récollection.

CONFIRMATION ET VISITE PASTORALE

L'itinéraire de la Visite pastorale et de la Confirmation paraîtra la semaine prochaine.

Nous demandons aux paroisses et collèges qui n'auraient pas répondu au questionnaire qui leur a été adressé de bien vouloir le faire avant lundi prochain 11 février.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

1) DISPENSES D'ÉDUCATION PHYSIQUE AU BACCALAURÉAT.

Les candidats dont l'état de santé justifie la dispense de l'épreuve d'éducation physique au baccalauréat devront se présenter dans l'un des centres médico-scolaires aux dates indiquées ci-dessous, entre 9 h. 30 et 11 h. 30 :

7 et 21 février : Pont-l'Abbé (mairie) ; Douarnenez (rue V. Hugo) ; Pont-de-Buis ; Saint-Pol-de-Léon.

7 et 28 février : Quimperlé (mairie) ; Morlaix (rue A. de Guernisac).

7, 14, 21 et 28 février : Quimper (gymnase) ; Landerneau (villa Bérérith) ; Brest (pavillon Denver, cité Kérigonan).

II) ADMISSION EN CLASSE DE SIXIÈME.

A) Les directeurs et directrices d'école (sous contrat ou non) doivent constituer dès maintenant un dossier scolaire pour tous les élèves de C.M. 2 ou de 7^e susceptibles d'entrer en septembre prochain en 1^{re} année du Cycle d'Observation. Les pièces de ce dossier seront communiquées à la prochaine réunion des directeurs ; nous rappelons que le cahier de devoirs mensuels du C.M. en fait partie.

B) L'entrée en Sixième dans les établissements sous contrat d'association pose quelques problèmes délicats qui ne sont pas encore résolus en haut lieu.

Dans l'attente de directives nouvelles de notre part, les chefs d'établissements sous contrat d'association :

1^o) transmettront d'urgence à la Direction diocésaine de l'Enseignement les informations ou correspondances officielles qu'ils recevraient à ce sujet et s'abstiendront d'y répondre directement ;

2^o) inscriront les enfants en Sixième pour la rentrée scolaire prochaine, mais en indiquant aux parents qu'une vérification des aptitudes scolaires des candidats sera effectuée. Ils n'oublieront pas de rappeler aux parents qu'ils doivent accepter les dispositions du règlement diocésain des écoles catholiques.

SESSION DE FIANCÉS

Une session de fiancés pour les jeunes du milieu urbain du Sud-Finistère aura lieu à la Retraite de Quimperlé, du samedi soir 23 février, à 20 h. 30, au lundi 25, à 17 h.

Adresser les inscriptions à M. l'abbé Plouidy, Direction des Œuvres, 9, rue du Froust, Quimper.

VEILLÉES-RÉCOLLECTIONS D'HOMMES

Un certain nombre de veillées-récollections d'hommes seront prêchées dans le diocèse par le R. P. Domergue, s. j., de l'Apostolat de la Prière, du 13 février au 9 mars :

Le 13 février, à Plogastel-St-Germain ; le 14, à Quimper ; le 19, à Concarneau ; le 20 à Elliant ; le 21, à Fouesnant ; le 22, au Faou ; le 27, à Plougastel-Daoulas ; le 28, à Lesneven (secteur rural) ; le 1^{er} mars, à Lesneven (ville) ; le 5, à Ploudiry ; le 6, à St-Renan ; le 7, à St-Pol-de-Léon ; le 8, à Guipavas.

D'autres secteurs ont préféré organiser une récollection d'une plus longue durée, à l'intention des militants : le 17 février, à Crozon ; le 23, à S. Louis de Brest ; le 25, à Sizun ; le 2 mars, à S. Marc de Brest ; le 9, à Lambézellec.

Ainsi qu'on l'avait indiqué en octobre dernier, les secteurs qui n'ont pu faire prêcher la veillée-récollection par le P. Domergue peuvent l'organiser pour un autre moment de l'année. Si l'on désire un prédicateur, le faire savoir à M. l'abbé Marzin, 39, rue Camille-Desmoulins, Brest.

RETRAITE DE CONSCRITS

La prochaine retraite pour les jeunes qui doivent partir au service militaire en mars et avril 1963 aura lieu à la Maison de la Retraite, à Lesneven, du lundi soir 25 février, à 19 h., au mercredi soir 27, à 18 h.

Nous insistons pour que tous les conscrits arrivent au jour et à l'heure prévus, et sachent qu'on ne quitte pas avant la fin. Nous insistons aussi pour que les jeunes viennent avec leur contingent de départ, et non pas deux, quatre ou six mois à l'avance.

LES CATHOLIQUES ET LA FAIM DANS LE MONDE (Campagne 1963)

Monseigneur l'Evêque a reçu du Secrétariat national de l'Information religieuse le communiqué suivant :

A la suite de la réunion de la Commission permanente de l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques, qui s'est tenue récemment à Paris, nous sommes en mesure de rappeler dans quel esprit doit se dérouler, pendant le prochain Carême, la deuxième Campagne catholique contre la faim dans le monde :

1) Organisée par le Comité catholique contre la faim, à la demande expresse du Saint-Père, cette campagne entend être une participation particulière des catholiques à la campagne mondiale contre la faim lancée par la F.A.O., sous l'égide des Nations Unies.

2) Animée par des chrétiens, pour lesquels l'homme est indissolublement « corps et âme », sa caractéristique essentielle est de vouloir sauver l'homme tout entier, en luttant non seulement contre la faim matérielle, mais aussi contre la faim intellectuelle et contre la faim spirituelle.

3) Au delà de tout « paternalisme » social, pour répondre aux directives de l'encyclique « Mater et Magistra », elle se propose, plus spécialement cette année, d'aider à la formation de cadres autochtones, capables de prendre progressivement en mains les destinées de leur pays.

Dans un souci d'efficacité, on veillera avec le plus grand soin à ce que les différents projets de lutte contre la faim retenus par les organismes et groupements qui participent à la campagne, s'insèrent dans un plan d'ensemble, tant au point de vue de leur déroulement dans le temps qu'au point de vue géographique.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse *M. Alexandre Moullec*, ancien vicaire à Plonéour-Lanvern, et *M. Jean Sanquer*, ancien recteur de Lampaul-Ploudalmézeau, rappelés à Dieu les 31 janvier et 2 février, à l'âge de 81 et 79 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 10 février, Septuagésime ; lundi 11, Apparitions de la B. V. Marie à Lourdes ; mardi 12, Saints fondateurs des Servites ; mercredi 13 au vendredi 15, de la férie ; samedi 16, de la B. V. Marie ; dimanche 17, Sexagésime.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 11-13 février, Tréflaouénan ; 14-16, Lothey ; 17-22, Saint-Renan.

NOS AMIS DÉFUNTS : *Mme Vve Sparfel*, mère de M. le Recteur de Guis-sény ; *Mlle Joséphine Bergot*, de Lannilis ; *Mme Vve Kerhoas*, de Plounéour-Trez, mère de M. l'Econome du Collège de Lesneven ; *Mme Stéphan*, de Poullan ; *M. Guyvarch*, de Riec-sur-Bélon.

La France manque d'enseignants.

Face aux vagues successives d'une jeunesse qui monte à l'assaut des écoles, il y a pénuries d'éducateurs.

Plus encore que de locaux et de classes, nous manquons de maîtres.

L'Enseignement souffre d'une crise dans le recrutement du corps enseignant et cette crise peut devenir tragique.

C'est que le métier d'éducateur est terriblement exigeant. Il réclame compétence, ouverture d'esprit, désintéressement, don de soi.

Il faut de toute urgence revaloriser la vocation enseignante.

Il faut lui redonner sa place dans une société qui veut préparer l'avenir des jeunes en fonction d'un monde nouveau.

Dans les communautés chrétiennes, — particulièrement dans les familles, les paroisses, les écoles, les mouvements, — il importe d'éveiller des vocations d'enseignants chrétiens, de les encourager, de les soutenir.

S. Exc. Mgr GUYOT.

En marge de l'intention de l'Apostolat de la Prière.

La recherche du bien universel de l'Eglise au Concile Œcuménique

Dans l'opinion publique, dans la presse, à la radio, chez les chrétiens et chez les non chrétiens, le Concile a suscité une attention et un intérêt exceptionnels. Aux Evêques revenus de Rome on a demandé de toutes parts de bien vouloir dresser un bilan. Beaucoup de fidèles se sentent un peu perdus au milieu de tant d'informations dont ne se dégage pas clairement la signification.

Nous voudrions apporter ici la réponse du témoin qui a participé à toutes les phases du Concile avec une attention émue. En revivant par la pensée ces jours extraordinaires, il ne peut d'abord s'empêcher de remercier le Seigneur pour les avoir faits si riches et si féconds.

Il voudrait justifier son sentiment en faisant état d'un certain nombre de constatations.

1°) Le Concile a été vraiment le rassemblement de toute l'Eglise et le premier rassemblement de l'Eglise des temps modernes. Au Concile de Trente l'Eglise était européenne. Au Concile du Vatican I. les 700 évêques présents représentaient encore en grande partie le vieux continent. Mais les 2.400 Evêques de Vatican II étaient la voix du monde entier. Il suffisait de voir dans les travées ces prélats blancs, noirs, jaunes, fraternellement mêlés et pareillement unis dans la même foi et le même langage.

Certains se sont, paraît-il, étonnés qu'il y ait eu entre eux des divergences et des affrontements. S'en scandaliser serait méconnaître la manière d'agir du Saint-Esprit. Dès le Concile de Jérusalem, qui nous est raconté au chapitre XV des Actes, on notait des différences de pensée entre les apôtres. Mais ils furent tous d'accord pour appliquer les décisions prises. Les Pères du second Concile du Vatican ne se sont pas comportés d'autre manière. Au moment de la discussion chacun intervenait avec son expérience, son état d'esprit, sa formation particulière. Le Pape désirait cette mise en commun. Sans quoi il se fût contenté, comme on le faisait par le passé, de laisser aux Congrégations romaines, le soin de prendre les décisions opportunes. Il a tenu expressément à ce que la plus grande liberté de parole fût accordée à tous. Mais il faut bien qu'on le sache, une fois la décision réglée par le jeu des votes il n'est pas un Evêque qui ne fût décidé à s'y soumettre et à l'appliquer.

2°) Le Concile a été en même temps le témoignage éclatant de la catholicité de l'Eglise. On croit en général que la catholicité de l'Eglise c'est sa présence de fait dans tous les lieux de la terre. En ce sens d'autres grandes Eglises pourraient, quoique avec moins de raison sans doute, s'affirmer catholiques. La vraie catholicité de l'Eglise est sa perpétuelle aptitude à assimiler toutes les civilisations, toutes les cultures, toutes les mentalités en ce qu'elles ont de juste et de bon et à les

rassembler dans l'unité de la foi et de la prière, sans que soient pour autant abolies les légitimes diversités. Le Concile n'a cessé de porter ce témoignage.

3°) Leur rassemblement a permis aux Evêques de *prendre plus vive conscience de leur responsabilité collégiale*. Jusqu'alors chacun d'eux était surtout préoccupé de son propre diocèse. Au cours des voyages à Rome qu'il avait dans l'obligation de faire tous les cinq ans, il ne parlait jamais que de ses soucis apostoliques directs. Il se contentait de s'informer de la marche générale de l'Eglise, sans se croire tenu d'exprimer un avis ou de prendre quelque part de la responsabilité du Saint-Siège.

Alors, répondant à l'invitation du Père commun, les Evêques ont commencé à se sentir plus directement concernés par les problèmes de l'Eglise universelle. Ils se sont découverts davantage comme Collège chargé de succéder au Collège des apôtres. Cette découverte entraînera sans doute un jour quelques modifications dans l'organisation ecclésiastique des grands Conseils qui assistent le Saint Père. On voudrait tant leur voir prendre un caractère plus universel et plus international.

4°) Mais cette prise de conscience ne s'est accompagnée d'aucune diminution du prestige de la Papauté et de son rôle. Tout au contraire, *le Pape volontairement absent du Concile, a exercé sur lui l'influence la plus décisive*. Les orientations qu'il lui a données ont été le fil directeur des débats. Il ne s'est pas passé de jour sans que des orateurs ne se soient explicitement ou implicitement référés à ses paroles. Dans les moments plus difficiles, c'est vers lui que d'instinct les Pères se tournaient, avec respect et avec amour. Après l'une des séances les plus animées un observateur disait à la sortie de Saint-Pierre : « Aujourd'hui j'ai compris la nécessité d'un chef dans l'Eglise ».

5°) *Le Concile a été éclairé sur sa tâche et mieux mis en mesure de la poursuivre*. Dans une intervention remarquée, rappelant le message que le Pape avait envoyé au monde exactement un mois avant l'ouverture du Concile (« Ecclesia Christi, Lumen gentium », Documentation Catholique du 7 octobre 1962, colonnes 1217 à 1222) le cardinal Suenens a insisté pour que soit clairement défini à la lumière des premiers tâtonnements le travail précis du Concile. Jusqu'alors beaucoup avaient pensé que le Concile serait tourné vers les seuls chrétiens membres de l'Eglise catholique : « ad intra ». Mais le Pape le voulait aussi « ad extra », c'est-à-dire occupé des nécessités des peuples pour apporter au monde d'aujourd'hui la solution des grands problèmes qui le tourmentent : faim et sous-développement, explosion démographique et morale familiale, socialisation et dignité de la personne, guerre et paix (Documentation Catholique, colonne 1219). Le Cardinal a proposé de reprendre ces orientations fondamentales. Le Pape l'a tout de suite nommé membre de ce Comité de coordination qui assurera la continuité du travail entre les sessions.

6°) *Le Concile a ressenti en même temps la force de l'appel missionnaire*. L'Eglise ne pourra y répondre sans pratiquer une vigoureuse mise à jour.

Les conditions d'efficacité de son travail sont apparues graduellement au cours des débats :

— nécessité d'effacer de son visage les rides qui en altèrent les traits, certaines traditions trop humaines qui ne correspondent pas au souffle de l'Evangile. D'où plus de simplicité et moins de decorum : une expression plus drue de la vérité et un renoncement à des formules périmées ; moins d'assurance dans l'affirmation de ses prérogatives et plus de discrétion dans l'énoncé de ses droits, sans que pour autant elle renonce à tout ce qui lui est indispensable pour remplir une mission qu'elle ne s'est pas arrogée mais qu'elle a reçue du Christ ;

— nécessité de s'ouvrir aux mentalités les plus diverses : refus de faire prédominer des solutions d'école en des domaines où demeure légitime la libre discussion ;

— volonté d'aller par préférence vers ceux qui sont loin et vers les moins favorisés. Jean XXIII le disait encore dans le message de septembre : « En face des pays sous-développés l'Eglise se présente telle qu'elle est et veut être : l'Eglise de tous et particulièrement l'Eglise des pauvres » (Documentation Catholique, colonne 1220) ;

— volonté enfin de mettre au premier plan le souci pastoral et, dans la ligne d'une tradition qui a fait ses preuves, de ne pas craindre de sages audaces.

7°) Mais l'Eglise serait mal venue à appeler le monde à faire autour d'elle son unité, si elle ne cherchait elle-même à travailler à l'Unité des chrétiens. L'argument œcuménique que certains tremblaient d'invoquer au début des échanges, de peur de soulever de brûlantes contestations, a été largement agréé et a pesé d'un poids très lourd sur les délibérations. Confirmant la résolution du Saint Père, le Concile s'est engagé dans cette voie et l'œcuménisme a fait depuis le début du Concile plus de progrès que dans les trente dernières années.

En somme le Concile, sans avoir approuvé beaucoup de textes, a donné à l'Eglise par ses scrutins et l'allure de ses débats l'impulsion décisive. Nous sommes invités par lui à quitter les sécurités paresseuses et à partir, fût-ce à travers le désert, vers la Terre promise que l'Esprit-Saint nous désigne.

L'Histoire dira l'importance capitale de ces premiers jours. Surtout si les diocèses et les paroisses font preuve de la même docilité et de la même apostolique audace.

En vérité, un beau travail s'est fait au Concile.

Mgr GUYON, évêque de Bayonne.

● **EGLISE QUI CHANTE.** — De numéro en numéro, EGLISE QUI CHANTE (31, rue de Fleurus, Paris, 6^e ; l'année 14.50 F. ; le numéro 3 F.) améliore sa formule ; on sait que depuis la « rentrée » un disque souple 33 tours est joint à chaque livraison. Le n° 43 est consacré au Carême, à part les chroniques habituelles ; pour chacun des trois dimanches retenus, sont données quatre pages de notes : cantiques (dont le disque reprend le refrain et un couplet), invitatrices et monition, conseils techniques. Vient ensuite un article sur « le sacrement de pénitence pour les enfants de 10-12 ans », qui, à lui seul, vaut l'achat du numéro.

Prépare ton cœur à la prière

Régulièrement nous signalons avec éloges les livraisons de la revue spirituelle dirigées par les Jésuites, CHRISTUS (14, rue d'Assas, Paris, 6^e ; l'abonnement annuel 12 F. ; C.C.P. Paris 18.134.25). Fondée en 1954, elle atteint en 1963 sa dixième année et ses dix mille abonnés, répartis en quatre-vingt-dix pays (31 % religieuses, 28 % prêtres, 26 % laïcs, 15 % religieux).

Pour marquer cet événement et recommander à nos lecteurs le récent numéro de CHRISTUS (n° 37, « Quand vous priez », nous reproduisons les premières pages des articles dus au R. P. de Broucker.

Les pèlerins de Chartres savent bien que leur entrée dans la cathédrale commence non pas quand ils en franchissent le seuil, mais dès qu'ils en aperçoivent les flèches. De loin, ils célèbrent la Vierge qui les attend et leur regard inaugure les gestes de leur prière.

La villageoise, naguère, prenait une bonne heure à s'endimancher, pour aller à la messe. Ajustant sa coiffe, sortant les broderies de l'armoire, se portant de tout son amour vers la Majesté divine pour qui rien n'est trop beau, elle priait déjà.

Avez-vous remarqué les précautions que prend l'Eglise pour introduire les chrétiens dans sa prière ? Elle sait que leurs cœurs ne sont pas naturellement à la hauteur ; elle les hausse donc patiemment. C'est la liturgie de l'« Entrée », c'est encore la religieuse « préparation des oblats » par où commence la messe byzantine. Et le célébrant renouvelle sans cesse ses recommandations : Prions ! Elevons nos cœurs !



La prière, en effet, appelle une préparation. Elle doit se devancer elle-même en des actes et des dispositions qu'elle pénétrera déjà de sa grâce et qui lui donneront son élan. Je « vais » prier : cette désignation du futur doit garder en elle tout le mouvement du verbe « aller ». Que j'aille vraiment vers la prière !

C'est-à-dire vers Quelqu'un. Me recueillir pour prier ne consiste pas en un repli sur moi pour me forger un état d'âme ; c'est plutôt me rendre à une invitation de Dieu, le laisser me recueillir chez lui. Il m'attend de longue date, il désire cette rencontre et s'en réjouit, il a déjà tout disposé à cette fin, ma bonne volonté et mes efforts y compris.

Certains se présentent à une retraite avec une conscience si vive des sacrifices qu'il leur a fallu consentir, qu'ils en oublieraient presque Celui qui les reçoit : ce sont des conquérants d'eux-mêmes, non des invités de Dieu. L'idée d'une performance (trois jours de silence, rester des heures à genoux, ne plus rire, etc.) les séduit plus que celle d'un rendez-vous d'amitié. Sans doute, la satisfaction de se vaincre les a aidés à venir, mais il est temps maintenant qu'ils viennent à Dieu.



Entrer chez un autre inspire des gestes de respect : on frappe, on écoute, on attend. L'amitié rendra ces prévenances moins cérémonieuses, jamais elle ne leur substituera la désinvolture.

De même, le chrétien doit être plein d'attention, d'attentions pour le Seigneur, lorsqu'il commence sa prière. Même s'il a beaucoup de choses à dire, si la joie ou le tourment le presse, qu'il apprenne à se tenir un instant sur le seuil.

Trop souvent, on se jette dans la prière sans prendre garde à y entrer : on court à la messe, avec le seul souci de ne pas arriver trop en retard, on ouvre précipitamment son Evangile pour une méditation du matin, on s'écroule plus qu'on ne s'agenouille au pied de son lit le soir. Et on s'étonne de ne pas rencontrer le Seigneur, mais seulement la cohue de ses propres pensées ?

« A un ou deux pas de l'endroit où je dois méditer, me mettre debout pendant le temps d'un Pater noster. L'esprit levé vers le haut, considérer comment Dieu notre Seigneur me regarde. »

Ce sobre conseil de saint Ignace devient, chez Louis de Grenade, tout vibrant de poésie : « La prière est une station de l'âme en présence de Dieu, une station de Dieu en présence de l'âme : il la regarde des yeux de sa miséricorde et elle le regarde des yeux de l'humilité, regard plus fécond et plus fort que celui de toutes les étoiles et planètes des cieux. » Or, en ce temps-là, la lumière des astres passait pour procurer l'énergie fécondante à nos générations terrestres. Ainsi l'échange des regards entre Dieu et l'homme en prière donne-t-il à celui-ci de venir à la vie.

Lorsque nous nous mettons en prière, Dieu nous met au monde à nouveau.



C'est pourquoi, entrer en prière est une joie pour le cœur. Même le cri de détresse doit s'apaiser quelque peu en se jetant en Dieu et s'étonner pour ainsi dire sur lui-même, au lieu de forcer la voix : « Qu'as-tu, mon âme, à défaillir ? Espère en Dieu » (Ps. 42). Quant au révolté, il ne pourra pas prier tant qu'il s'entêtera dans ses âpres récriminations ; il pourra tout se permettre au contraire s'il se souvient un instant d'avoir un Dieu à qui parler.

Il n'est pas bon de gagner sa place à l'église ou de commencer une retraite en se composant un air de circonstance grave et tendu. Il vaut mieux se montrer content d'être là, comme des enfants à la fête. On pleurera peut-être ses péchés, on souffrira l'aridité, mais rien n'entamera la joie discrète de la rencontre.

Que les chrétiens engagés dans la lutte sur eux-mêmes, dans l'affrontement des épreuves, dans le combat apostolique, fassent bien attention : leur sérieux est-il souriant autant qu'il faut pour passer en prière ? Qu'ils prennent donc un peu d'aisance en se signant d'eau bénite : vers le haut où Dieu les regarde, vers le bas où l'espoir est en train de germer, vers la droite et la gauche où des frères les environnent de leur charité.



Bien prier fait la dignité d'un homme, aux yeux de Dieu lui-même. Le Christ n'a-t-il pas admiré la foi priante du centurion (Lc 7, 9) ?

Aussi la préparation à la prière doit-elle faire prendre au cœur de l'altitude. Piste d'envol, pour ainsi dire, elle ne tolère pas l'encombrement des pensées mauvaises ou seulement mesquines.



Mais cette dignité est déjà une grâce. Aucun de nous ne peut, à son gré, s'abstraire des futilités du moment.

Voilà pourquoi la préparation à la prière est elle aussi une prière. « Elle consiste à demander la grâce à Dieu notre Seigneur, pour que toutes mes intentions, mes actions et mes opérations soient purement ordonnées au service et à la louange de sa divine Majesté. »

Cette grâce d'une pure ordination du cœur, la première que les Exercices nous font demander, anticipe déjà sur leur fin : notre libération de tous les « attachements désordonnés ». Tout est engagé, en effet, dès le début. La prière implique qu'on se livre à Dieu, et Dieu seul peut commencer, poursuivre et achever l'oblation de sa créature.

« Rendez-nous dignes, Seigneur,
Dieu de miséricorde,
vous qui aimez les hommes,
de nous tenir devant vous
avec attention et respect,
saintement recueillis.
Gloire à vous, Seigneur notre Dieu.
Amen ! » (Liturgie maronite.)

● **S. PIERRE DAMIEN ET S. BRUNO DE QUERFURT**, textes primitifs Camaldules présentés et traduits par le P. L. A. Lassus Un volume de la collection « Les Ecrits des Saints », 6,90 N.F., aux éditions du Soleil Levant, Namur. — Les catholiques redécouvrent la grande école de spiritualité que fut et est le désert, et la vie érémitique est entourée d'un intérêt renouvelé. Ce courant, cette tendance mettent en valeur les deux œuvres réunies dans ce volume : *La vie du Bienheureux Romuald*, par Pierre Damien et *La vie des Cinq Frères*, par Bruno de Querfurt. Nous y trouverons le témoignage immédiat de l'esprit dont vivaient les ermites de Romuald. Ils étaient en lutte avec le monde, épris d'absolu et en intense dialogue avec cette société fervente et passionnée qui les craignait et les appelait.

● **SOUVENIRS D'UN VOYAGE DANS LA TARTARIE ET DANS LE THIBET**, par R.-E. Huc, prêtre-missionnaire de la Congrégation de S. Lazare, deux volumes doubles de la collection du « Livre de poche chrétien ». — Voici, dans une présentation agréable et bon marché, une réédition des fameux SOUVENIRS DE VOYAGE du Père Huc, auxquels les historiens se réfèrent encore. En 1844-1846, deux lazaristes, les Pères Joseph Gabet et Régis-Evariste Huc, entreprirent un long et périlleux voyage à travers la Tartarie (Turkestan) et le Thibet ; les péripéties n'y manquèrent pas. Cinq ans plus tard, le P. Huc publia un récit circonstancié, dont la véracité fut mise en doute tant il parut extraordinaire ! On lira avec intérêt ce texte, présenté par le P. Planchet en deux volumes : d'une part, les SOUVENIRS D'UN VOYAGE DANS LA TARTARIE ; d'autre part, les SOUVENIRS D'UN VOYAGE DANS LE THIBET. — On trouvera dans la même collection : JÉSUS, de Jean Guilton ; BERNADETTE ET LOURDES, de Michel de Saint-Pierre ; POÉSIES, de Charles Péguy...

Nouvelles

● **DANS L'ENSEIGNEMENT LIBRE.** — Devant les retards inadmissibles de l'application de la loi d'« aide à l'enseignement privé », les maîtres et professeurs de nos écoles se sont mis en grève vendredi dernier 1^{er} février à l'appel de leur syndicat. Les Comités d'A.P.E.L. appuyaient cette manifestation et avaient demandé aux parents de garder leurs enfants.

Diverses motions ont été remises aux autorités civiles ; voici le texte de celle qui a été déposée à la Préfecture :

« Les membres du syndicat C.F.T.C. de l'enseignement libre du Finistère constatent que trois ans après le vote de la loi scolaire :

— Un nombre important de professeurs de l'enseignement secondaire et de l'enseignement technique n'ont perçu aucun traitement à ce jour.

— Les professeurs d'éducation physique attendent toujours leur premier salaire.

— Nombre d'enseignants attendent encore le rappel indiciaire, les rappels de suppléments familiaux, la rémunération des heures supplémentaires.

S'indignent de ce que des professeurs du second degré ou du technique ayant subi une inspection dont le rapport a été défavorable ou réservé se trouvent sans traitement depuis plusieurs mois.

Demandent que tous les traitements soient versés à terme échu. Exigent l'application de la loi.

Décident de poursuivre leur action si satisfaction ne leur est pas donnée dans les plus brefs délais.

A Quimper, le 1^{er} février 1963. »

● **NAUFRAGES DU « VACHIC » ET DU « KANAOUEN-AR-MOR ».** — Après le « Moros » et le « Kador », allongeant une liste particulièrement douloureuse, le « Vachic » de Concarneau (dix hommes) et le « Kanaouen-ar-Mor » (quatorze hommes) ont sombré corps et biens au cours de la dure tempête de janvier. Monseigneur l'Evêque et Monseigneur l'Auxiliaire ont rendu visite aux familles éprouvées et présidé les services célébrés à Trégunc et à Douarnenez à la mémoire des disparus.

● **QUIMPERLÉ.** — Le dimanche 20 janvier, à l'Institution N.-D. de Kerbertrand à Quimperlé, M. le vicaire général Prigent a béni un nouveau bâtiment comprenant six classes et un étage de logements.

● **PAX.** — Au sommaire du bulletin de l'Abbaye S. Guénolé de Landévennec : *L'Eglise qui se construit, Amos le prophète de la justice de Dieu* (Mgr Soubigou), *S. Maxime le confesseur, la Congrégation bénédictine bavaroise*, etc...

MAISONS DE CONFIA... Archives diocésaines Quimper et Léon

**Entreprise Générale de Travaux Publics
et Particuliers**

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

ELECTROACOUSTIQUE
CABASSE

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Amplificateurs - Préamplificateurs

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères, des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage — Jardinage — Bâtiment

Matelas à ressort — Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

CITROËN - QUIMPER

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare
SERVICE DES VENTES

Exposition permanente
de
Véhicules d'occasion

5, Av. de la Libération

ATELIER

MAGASIN

Station TOTAL

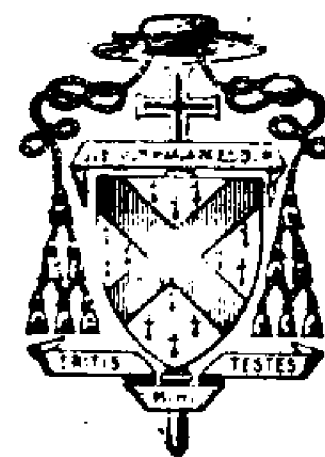
**ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS**

JOURDAIN FRERES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRES QUIMPER

Tél. 4.47

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.136
Le Directeur-Gérant : J. Floc'h



**LA SEMAINE
RELIGIEUSE**

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations. Ordinations. Conférences Ecclésiastiques. Projet d'itinéraire pour la Visite Pastorale et la Confirmation. Actes administratifs des sacrements. Retraites. Journée J.E.C. Campagne contre la faim. Journées d'éducation familiale.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Le Saint-Père parle aux ruraux. Désagréable réalisme. Responsables... Contre la faim, la lutte continue. Lectures.

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

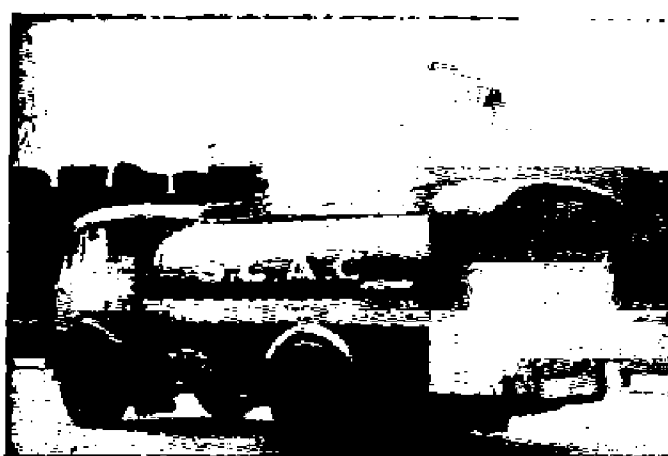
S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT

Tél. 277 - LANDIVISIAU

**MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT**



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies - BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER - Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 mm Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Froul

QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 1.600.000 N. F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17^e)

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER

C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs)

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,50 fr. (étranger 1,60 fr.) par mois.

Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque,

— *M. Pierre Loïc*, recteur de Sainte-Thérèse de Quimper, a été chargé de fonder une nouvelle paroisse dans le quartier du Stifellou (boulevard Montaigne) à Brest ;

— *M. Hervé Nédélec*, vicaire à Crozon, a été nommé vicaire à Guipavas ;

— *M. Marcel Gourmelen*, ancien vicaire à Saint-Jean-l'Evangeliste à Brest, a été nommé vicaire à Concarneau.

ORDINATION

Au cours de l'ordination du 10 février en la chapelle du Grand Séminaire, Monseigneur l'Evêque a ordonné prêtre *M. Armand Laot*, de Plouguin ; il a en outre donné les premiers ordres mineurs à un séminariste, et les deux derniers à vingt-deux séminaristes.

CONFÉRENCES ECCLÉSIASTIQUES

Comme l'indique l'*Ordo* (p. cxix), les réunions d'information pour les prêtres chargés de la deuxième conférence (sur l'unité de l'Eglise) auront lieu, de 15 h. à 16 h. 30, le mercredi 20 février au Grand Séminaire de Quimper et le lundi 25 février à la Salle des Œuvres de la paroisse S. Louis.

MM. les Curés-doyens sont priés de s'assurer que le conférencier a bien été désigné.

ACTES ADMINISTRATIFS DES SACREMENTS

A la suite d'échange de correspondance ou de conversations avec plusieurs confrères, il paraît utile de rappeler quelques règles auxquelles il est nécessaire que tous se tiennent :

1°) MODIFICATIONS AUX REGISTRES.

Aucune modification ne doit être faite au corps d'un acte rédigé : les rectifications indispensables ne peuvent qu'être l'objet d'une inscription marginale (Directoire, n° 34).

2°) BAPTÊMES.

Il ne doit y avoir qu'un seul acte de baptême, dressé sur les registres de la paroisse (éventuellement de la maternité) où le sacrement a été conféré. En cas de baptême par un médecin ou une infirmière par exemple, l'attestation de baptême doit être adressée au curé de la paroisse sur le territoire de laquelle se trouve le lieu du baptême ; ce curé dresse sur ses registres l'acte de baptême authentique et en donne avis au curé du domicile (n° 60 ssq) ; MM. les Curés et Recteurs voudront bien faire connaître cette règle ou la rappeler aux cliniques de leurs paroisses.

Chaque fois que le cas le comporte, on notera la mention « *fils (ou fille) légitime* ». L'omission du mot « *légitime* » signifie illégitime, mais le motif de celle-ci doit en outre être précisé (n° 89 ssq et page 185, 7).

La liste prévue à la fin du registre pour l'inscription des « *suppléments* » doit être réservée aux vrais suppléments au sens canonique ; ceux-ci ne peuvent être accordés qu'au vu d'un acte ou certificat de baptême privé. Si le supplément est conféré dans la paroisse du baptême privé, il suffira de l'inscrire en marge de l'acte de baptême (ne pas oublier d'en informer l'Evêché si les doubles des registres ont déjà été déposés).

Rien n'empêche d'avoir un registre spécial, non officiel, où l'on inscrira les cérémonies auxquelles on donne parfois le nom de supplément (Consécration à la Ste Vierge, Te Deum, cloches, etc...) et sur lequel on pourra faire signer les familles. Mais en aucun cas ces cérémonies ne doivent être notées au registre paroissial.

3°) CONFIRMATIONS.

Les confirmations seront notifiées directement aux paroisses du baptême. On pourra cependant passer par l'Evêché pour les notifications aux diocèses étrangers, et on devra le faire pour les enfants dépendant des Services de la Population.

4°) MARIAGES.

Les notifications de mariage sont à adresser à l'Evêché (jamais directement aux paroisses) le plus tôt possible, et toujours en double imprimé : un pour chaque conjoint ; on aura soin de ne pas séparer les deux imprimés se rapportant au même mariage. En cas de mariage mixte, il n'y a qu'un seul imprimé, mais on en indiquera la raison, pour éviter des rappels intempestifs.

Taxes et frais : Nihil obstat de dossier de mariage, 0,50 F. + timbres (généralement au moins 0,45) ; Notifications de mariage, 0,25 F. par imprimé quelle que soit la « direction » (pas de taxe pour les notifications en retour). — Veiller à affranchir suffisamment les envois.

PROJET D'ITINÉRAIRE POUR LA VISITE PASTORALE ET LA CONFIRMATION

Ce tableau subira certainement des modifications : les dates ne pourront donc être indiquées aux paroisses que sous toute réserve. L'itinéraire définitif sera donné dans quinze jours : les remarques devront parvenir au Secrétariat de l'Evêché (préciser « *Confirmations* » sur l'enveloppe, s.v.p.) le lundi 25 février au plus tard.

MOIS D'AVRIL

— Lundi 22 : 9 h. 30, Plouzévédé. 14 h. 30, Saint-Vougay. 16 h. 30, Plougar.

— Mardi 23 : 9 h. 30, Plouvorn. 14 h. 30, Trézilidé. 16 h. 30, Tréflaouénan.

— Mercredi 24 : 9 h. 30, Plouescat. 14 h. 30, Lanhouarneau. 16 h. 30, Tréflez.

— Jeudi 25 : 9 h. 30, Cléder. 14 h. 30, Plounévez-Lochrist.

— Lundi 29 : 9 h. 30, Landivisiau. 14 h. 30, Plounéventer. 16 h. 30, Plougourvest.

— Mardi 30 : 10 h., Saint-Servais. 14 h. 30, Saint-Derrien. 16 h. 30, Bodilis.

MOIS DE MAI

— Mercredi 1^{er} : 10 h., Guimiliau. 16 h. 30, Lampaul-Guimiliau.

— Jeudi 2 : 9 h. 30, Sizun. 14 h. 30, Saint-Eloy. 16 h. 30, Saint-Cadou.

— Lundi 6 : 10 h., Locmélar. 14 h. 30, Saint-Sauveur. 16 h. 30, Commana.

— Mardi 7 : 9 h. 30, Saint-Thégonnec. 14 h. 30, Pleyber-Christ.

— Mercredi 8 : 10 h., Loc-Eguiner. 14 h. 30, Plounéour-Ménez. 16 h. 30, Le Cloître.

— Jeudi 9 : 10 h., Guiclan.

— Lundi 13 : 9 h. 30, Roscoff. 14 h. 30, Plougoulm.

— Mardi 14 : 10 h., Mespaul. 14 h. 30, Sibiril. 16 h. 30, Santec.

— Mercredi 15 : 10 h., Ile de Batz. 15 h., Plouénan.

— Jeudi 16 : 9 h. 30, Taulé. 14 h. 30, Penzé. 16 h. 30, Locquéholé.

— Lundi 20 : 10 h., Henvic. 14 h. 30, Carantec.

— Mardi 21 : 10 h., Ploujean. 14 h. 30, Coatserho. 16 h. 30, Sainte-Sève.

— Mercredi 22 : 10 h., Plourin.

— Lundi 27 : 9 h. 30, Lanmeur. 14 h. 30, Plouézoc'h.

— Mardi 28 : 9 h. 30, Plougasnou. 14 h. 30, S. Jean-du-Doigt. 16 h. 30, Guimaec.

— Mercredi 29 : 10 h., Locquirec. 14 h. 30, Plouégat-Guerrand. 16 h. 30, Garlan.

MOIS DE JUIN

— Dimanche 2 : Saint-Pol-de-Léon.

— Lundi 10 : 9 h. 30, Plouigneau. 14 h. 30, Plouégat-Moysan.

— Mardi 11 : 10 h., Lannéanou. 14 h. 30, Guerlesquin. 16 h. 30, Botsorhel.

— Mercredi 12 : 10 h., Plougonven. 14 h. 30, Saint-Eutrope.

— Jeudi 20 : Ile de Sein.

Certains renseignements n'étant pas parvenus à temps, il n'a pas été possible de faire figurer sur ce tableau les paroisses de l'archiprêtré de Brest qui ont confirmation cette année. — Les paroisses de Morlaix sont avisées directement de la date probable de la confirmation.

RETRAITES

POUR LES JEUNES RURAUX.

Comme il a déjà été annoncé, le M.R.J.C. organise une retraite pour les jeunes ruraux du Nord-Finistère du dimanche soir 24 février au jeudi matin 28 à la Retraite de Lesneven.

POUR LES CONSCRITS

Une retraite pour les conscrits partant en mars et en mai aura lieu à la Retraite de Quimper du jeudi 12 février (19 h.) au samedi 23 (16 h.).

JOURNÉE NATIONALE J.E.C. - J.E.C.F.

La journée nationale de la J.E.C.-J.E.C.F. aura lieu, là où existent des équipes de ces mouvements, le dimanche 24 février dans le Sud-Finistère et le dimanche 3 mars dans le Nord-Finistère. Elle pourra aussi avoir lieu le dimanche 17 février dans les paroisses rurales d'où sont originaires des militants et des militantes.

Monseigneur l'Evêque demande que cette journée soit annoncée en chaire, et la vente d'images à la porte des églises recommandée dans les paroisses intéressées. On pourrait s'inspirer du texte suivant :

Le nombre de scolaires et des étudiants dans notre département va sans cesse croissant. Soumis à toutes sortes d'influences dans un monde complexe et difficile, beaucoup de ces jeunes risquent de se trouver désemparés s'il n'y a pas parmi eux des militants, vrais témoins de l'Evangile, qui les aident à se faire une conception chrétienne du monde et à vivre leur foi pendant tout le temps de leurs études.

Les militants existent, bien qu'ils soient encore loin d'être assez nombreux. Ne gagnant pas encore leur vie, ils ne peuvent eux-mêmes donner l'argent dont leurs mouvements ne peuvent se passer ; fonctionnement des secrétariats nationaux et fédéraux, publication de brochures et de journaux, déplacements des responsables, organisation de centres de formation, tout cela exige des ressources.

La journée nationale permettra à la J.E.C.-J.E.C.F. de trouver au moins une partie de ces ressources. Elle sera aussi pour les militants et militantes qui présenteront des images aux portes des églises, l'occasion de faire connaître leurs mouvements à toute la communauté chrétienne.

CAMPAGNE CONTRE LA FAIM

Le « dossier de lancement » de la Campagne contre la Faim dans le monde parvient ces jours-ci aux paroisses et aux institutions secondaires et techniques. Contrairement à ce qui était prévu, ce dossier est adressé à chaque chef de paroisse ou d'établissement, et non en bloc au doyenné ; ceci afin de gagner du temps.

Le Comité diocésain demande à chaque paroisse ou école de renvoyer au plus tôt son bon de commande jaune : le remplir et le lui faire parvenir au 9, rue du Frou, Quimper.

Il attire l'attention sur la circulaire ronéotée n° 3, jointe au dossier de lancement, qui résume l'esprit de la campagne 1963.

Le fonds commun diocésain VIE PAROISSIALE fera paraître en mars un article rappelant le sens de l'effort demandé pour l'aide aux pays en voie de développement.

JOURNÉES D'ÉDUCATION FAMILIALE A.C.G.F.

Le R. P. Esquirol, s.j., aumônier de l'Association du Mariage Chrétien, reprendra, au deuxième trimestre, ses conférences sur le Foyer. Après avoir traité, au mois de novembre du « Foyer en lui-même », il parlera cette fois du « Foyer et de ses relations avec l'extérieur », avec des échanges sur les points suivants : ouverture du foyer et équilibre, répercussion de l'engagement des parents sur l'éducation des enfants, rayonnement du foyer. — Voici les lieux et dates de ces conférences :

— lundi 18 février, 20 h. 45, Landerneau, salle des Gars d'Arvor,

— mardi 19. 20 h. 45, Saint-Pol-de-Léon, salle Ste-Thérèse,

— mercredi 20. 14 h. 15 et 20 h. 45, Brest, salle St-Michel, 37, rue V.-Hugo.

— jeudi 21, 20 h. 45, Quimper, la Retraite, rue Verdelet,

— vendredi 22, 14 h. 15, Quimper, la Retraite, rue Verdelet ; et 20 h. 45, Quimperlé, salle du Patronage, rue Langor.

Le clergé est invité à faire connaître ces conférences par une annonce au prône.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 17 février, Sexagésime ; lundi 18, Ste Bernadette, vierge ; mardi 19 au jeudi 21, de la férie ; vendredi 22, Chaire de S. Pierre, apôtre ; samedi 23, S. Pierre Damien, évêque et docteur de l'Eglise ; dimanche 24, Quinquagésime.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 17-22 février, Saint-Renan ; 23-25, Goulven.

NOS AMIS DÉFUNTS : R. P. François Merceur, des Missions étrangères, originaire de Milizac ; M. Alexis Guyvarch, de Riec-sur-Bélon ; Frère Pierre Le Donge, ancien professeur de l'école S. Gabriel de Pont-l'Abbé ; Mme Vve Nicol, de Saint-Pierre-Quilbignon.

SERVICE ANNIVERSAIRE pour M. l'abbé Paul Pleiber, ancien recteur de Plouguin, à Kéraudren, le samedi 16 février, 10 h. 30.

● « LA FAIM DES AUTRES ». — Le 31 mars prochain aura lieu la collecte pour la lutte contre la faim dans le monde. Notre effort ne doit pas se limiter à un geste charitable, nous devons aussi informer l'opinion et plus spécialement les catholiques sur ce douloureux problème. Pour cela, nous ne pouvons que recommander la lecture et la diffusion du numéro spécial de février de CROISSANCE DES JEUNES NATIONS paru sous le titre « La faim des autres ». Au sommaire : *Le dosier de la faim* (avec une série de cartes et graphiques), *Les remèdes contre la faim*, *Les formes de la campagne internationale contre la faim*, *Témoignage et expérience*, par Francisco Juliao et les Petits Frères des Pauvres. — L'exemplaire : 2 F. franco (conditions spéciales par quantités). « Croissance des Jeunes Nations », 163, boulevard Malesherbes, Paris (17^e), C.C.P. Paris 7393-52.

Il nous est nécessaire de savoir que les saints ne sont pas pas des hommes comme nous, des lâches comme nous... Qu'on nous les montre humains sans les diminuer, avec le souci d'exactitude filiale ; mais, par pitié pour nos âmes qu'on ne les humanise pas, selon le vœu de toute une littérature d'aujourd'hui. Nous mourons de fadeur et de complaisance, de vérités diminuées et embourgeoisées, d'une religion qui descend à notre mesure. « Plutôt mourir et crever que de pécher », nous crie Saint Jean de la Croix. Ce que nous mendions de lui, c'est sa doctrine la plus intraitable, c'est l'exemple de ce total renoncement à soi, de ce courage, de cette formidable patience, de cet acharnement tranquille à souffrir, de cette entrée dans un monde surhumain, tout disproportionné à nos mesures, où, comme l'atome brisé libère d'énormes énergies physiques et des rayons merveilleux, l'âme brisée dans l'amour et rayonnante, au comble de la concentration spirituelle, libère de pures énergies divines.

Jacques MARITAIN.

LE SAINT-PÈRE PARLE AUX RURAUX

Notre époque assiste à la mise en place de la coopération la plus vaste, en vue de l'exploitation rationnelle des richesses de la terre et de leur équitable distribution selon les lois de la Divine Providence. L'Encyclique « Mater et Magistra » a pris acte de cet effort si louable...

Dans cette œuvre aux immenses proportions, et dont les années à venir manifesteront toute la fécondité, les catholiques ont un rôle à jouer. Comme dans tous les domaines de la vie religieuse et morale, publique et privée, ils sont invités à prendre conscience de leur devoir d'être le ferment dans la masse (cf. Matth. 13, 33). Leur action doit montrer clairement que rien n'est étranger à une conscience catholique de ce qui intéresse toute l'humanité, de ce qui rassemble les hommes compétents pour des entreprises communes, généreuses et fécondes, comme l'est précisément celle qui se propose l'élévation du niveau de vie des pays sous-développés, encore essentiellement ruraux. Ce qu'on attend des catholiques, en ce domaine, ce sont avant tout des études spécialisées, conduites avec toute la rigueur scientifique désirable, puis des interventions sérieuses, coordonnées et concrètes. Ils continueront d'autre part à exercer leur influence au sein des organismes internationaux, qui — il faut s'en réjouir — affrontent ces vastes problèmes avec compétence et en faisant appel aux techniques les plus modernes, sans préjudice pour les activités privées, qui se développent en une fervente émulation, et où Nos fils catholiques. Nous l'avons dit dans Notre Encyclique, entendent être au premier rang.

Mais il s'ouvre encore à l'action des catholiques une autre possibilité d'action, aux résonances plus concrètes et plus immédiates, pour l'amélioration de la société rurale. « L'association étant aujourd'hui une exigence vitale, dans le secteur agricole comme dans tout autre secteur de la production » (n. 156), les catholiques peuvent et doivent promouvoir cette forme de collaboration, et, là où existent déjà des associations, s'efforcer de les pénétrer de l'esprit évangélique de solidarité et de compréhension mutuelle. C'est à eux — et à tous ceux qui nourrissent de nobles sentiments — qu'il revient d'introduire, à côté des motifs d'intérêt économique, les valeurs spirituelles de la charité chrétienne, qui donnent son fondement solide et irremplaçable à toute manifestation de la vie sociale.

La présence active des catholiques aura d'ailleurs pour ces associations plus d'un avantage : l'apostolat de témoignage qu'ils y exerceront répandra autour d'eux une atmosphère de saine activité et de joie chrétienne ; l'exemple qu'ils y donneront aidera le milieu dans sa résistance à la tentation de réduire tout le réel aux seuls facteurs économiques, et permettra d'éviter au monde rural — Nous voulons l'espérer — la préoccupante inversion des valeurs à laquelle Nous faisons allusion dans Notre Encyclique (n. 186 sq).

DÉSAGRÉABLE RÉALISME

« Souverainement désagréables ces questions d'argent, nous écrit quelqu'un, surtout là où l'on aimerait voir traiter davantage des questions apostoliques et spirituelles... »

Désagréables c'est vrai ! Et plus encore pour nous qui devons exposer ces problèmes financiers à tout un diocèse.

Mais ils sont là. Inéluctables. Si vraiment le diocèse veut faire face aux responsabilités d'évangélisation qui sont les siennes, avec l'accroissement des villes, c'est une dizaine de lieux de culte qu'il lui faut édifier d'ici dix ans. Sans parler des aménagements ou constructions d'appoint dans nos deux petits séminaires ou encore des indispensables aumôneries pour les jeunes qui fréquentent les établissements d'Etat, actuels ou futurs.

On sait tout cela. Nous l'avons déjà dit les années passées. Tout comme on sait que pour réaliser cela le diocèse ne dispose véritablement d'autres moyens financiers que de ceux que lui donneront ses diocésains...

♦♦

« Les catholiques n'aiment pas entendre parler de questions d'argent. On leur « casse les oreilles » avec ces questions. Les curés sont tout de même autre chose que des percepteurs d'impôt ! » ajoutait notre correspondant.

Mais oui, cher ami, les curés sont certainement tout autre chose. Parlent-ils quelquefois d'argent ? Du moins ne vous adressent-ils jamais les mises en demeure que vous connaissez sur feuilles bleues, vertes ou roses. Et, convenez-en, il est incomparablement plus facile d'oublier son curé que d'oublier son percepteur.

Vous rêvez d'une église angélique, si je comprends bien, où aucun problème matériel ne se poserait. Nous en rêvons nous aussi quelquefois. Comme nous aimerions vivre de l'air du temps. Et construire les lieux de culte avec le concours infatigable des Chérubins, Séraphins, Trônes et Dominations.

Mais l'Eglise est incarnée dans ce monde. Elle est ainsi. Ce serait mieux autrement dites-vous ? Rien ne vous empêche de rêver. Mais rêver c'est aussi dormir.

Et dites-moi, cher ami qui souhaitez qu'on vous parle davantage de questions apostoliques et spirituelles, croyez-vous que se soucier de l'évangélisation de milliers de personnes qui ont besoin d'un lieu de culte soit autre chose qu'une question apostolique ?

S'il n'en était pas ainsi, croyez-le bien, nous resterions tranquilles. Mais on ne fait rien avec rien. Désagréable réalisme !

(Semaine Religieuse d'Angers.)

● **LE JOUR SE LÈVE SUR LA BANLIEUE**, par Henri Queffelec. Un volume de la collection du « Livre de poche chrétien ». — L'auteur exprime sa confiance : les ouvriers réapprendront à connaître le Christ et reviendront à lui, non pas un à un, mais en masse... Son espoir s'appuie sur des signes : la prise de conscience de certaines valeurs, la naissance de nouvelles forces, l'action catholique ouvrière...

RESPONSABLES...

(extrait d'un bulletin de nos collègues)

L'encyclique « Mater et Magistra » souligne l'un des faits les plus caractéristiques de notre temps, la multiplication des liens sociaux entre les hommes... Un des grands soucis du Pape est de rappeler aux hommes qu'ils n'ont pas à démissionner de leurs responsabilités dans un monde de plus en plus structuré et organisé, qu'ils n'ont pas à devenir des automates qui ne feraient que subir et se laisser conduire passivement...

Il est normal que dans une école, ces perspectives trouvent leur application, avec évidemment les adaptations nécessaires. Ce sont là d'ailleurs des orientations qui, théoriquement, ne font guère de difficulté. Dans cette société scolaire qu'est la nôtre, il n'y a pas d'un côté la direction et les professeurs et de l'autre côté les élèves qui n'auraient qu'à recevoir les directives et les enseignements qui leur sont fournis. Ces enfants, ces adolescents, ces jeunes gens sont bien des personnes humaines, responsables de leur vie et qui doivent devenir de plus en plus capables d'assumer cette responsabilité.

Ils n'ont donc pas à subir passivement. Bien au contraire, il faut qu'ils puissent s'exprimer et prendre des initiatives. Il faut qu'ils en aient la possibilité et l'occasion. Dans ces sociétés pensées et organisées par des adultes, il faut donc qu'il y ait une place pour ce qui n'est pas un luxe mais la condition de toute éducation. Il faut aussi qu'ils en aient le courage. Ce n'est pas toujours le cas, à des âges instables et difficiles, alors qu'une timidité craintive s'effraie des obstacles ou qu'une paresse indifférente conseille l'installation dans la tranquillité.

Educateurs, il nous appartient d'éveiller, de stimuler, de relancer encore et de nous réjouir aussi de tout progrès.

Nos élèves savent assumer des responsabilités dans leurs études, leurs milieux de loisirs. Il y a des responsables de classe, de mouvements, d'équipes sportives... Des initiatives surgissent dans les diverses divisions. Elles sont les bienvenues !

Je mentionnerai quelques-unes qui ont pris le départ en ces premiers mois de l'année scolaire. Les élèves de la classe terminale ont lancé des groupes d'études sociales. Il s'agit là non pas de recherches théoriques mais d'observations pratiques au contact de la vie. Chaque jeudi après-midi, nos « sociologues » s'en vont à la découverte du pays. Une expérience à suivre... Ce premier trimestre a vu naître une nouvelle publication au Collège. Les élèves de la division des grands ont lancé un bulletin « Interclasses 62 »... Que ce nouveau venu mérite bien son nom et ouvre ses pages à tous ceux qui voudront bien s'y exprimer. Qu'il soit éclatant de jeunesse et d'humour et d'idées !...

Si maintenant nous passions chez ces autres nouveaux venus que sont les élèves de sixième, nous verrions qu'il se passe quelque chose dans leur « petit monde ». Nous y entendrions parler d'équipes, de Coeurs Vaillants ; nous pourrions visiter un local où s'affairent les artistes décorateurs...

« Etre homme, c'est précisément être responsable... c'est sentir, en posant sa pierre, que l'on contribue à bâtir le monde. »

Contre la faim, la lutte continue

Le texte ci-dessous pourrait être utilisé par les Bulletins paroissiaux pour appuyer la Campagne contre la faim.

La lutte contre la faim... Un combat qui est maintenant bien engagé, mais qui n'est pas encore gagné. L'an dernier, la collecte du Carême 1962 a permis de recueillir plus d'un milliard deux cent millions d'anciens francs. Mais plus encore : elle a été l'occasion d'une vaste campagne d'information de prise de conscience de nos responsabilités personnelles et collectives.

Désormais, le mur du silence est brisé, l'opinion publique est alertée : elle sait maintenant que *deux hommes sur trois souffrent de la faim...* et elle a compris qu'une seule chose pourrait peut-être être plus atroce encore : c'est que le troisième en demeure inconscient.

✱

Mais cela n'est qu'un point de départ. Il faut continuer : la lutte contre la faim, ce n'est pas du « supplément », un petit (ou un grand) quelque chose que l'on fait une certaine année... et puis que l'on abandonne pour revenir à ses activités habituelles. Non ! commencer, c'est s'engager à poursuivre. Jusqu'au bout. C'est pour tous les hommes un devoir de solidarité humaine. C'est pour tous les chrétiens une exigence fondamentale de la loi de charité... et plus que jamais, à l'heure du Concile le plus universel de l'histoire, notre charité doit être universelle. Etre « catholique », c'est aussi cela.

✱

Ce n'est qu'un point de départ : ces centaines de millions ont permis le financement de plus d'une centaine de projets divers... des projets qui, grâce au Carême du pain partagé s'inscrivent déjà comme des réalités sur la terre d'Afrique. Ici, une ferme-école est déjà en fonctionnement, là un centre de formation artisanale, ailleurs tout un plan de développement économique, social et humain d'un secteur commence à être mis en œuvre. Mais il faut continuer, ces projets soutiennent une action de longue haleine. Ralentir l'effort serait compromettre les progrès déjà acquis. Il faut continuer : nous sommes engagés.

✱

Il faut continuer parce qu'il ne s'agit pas seulement de venir en aide aux peuples de la faim pour « soulager » leur souffrance. Ce qu'il faut, c'est *les aider à « s'en sortir »*. Car ils le peuvent : tous les savants, tous les experts, tous les économistes le disent. Ils ne sont pas condamnés à demeurer dans une situation inférieure. Ils sont nos frères et ils peuvent être nos égaux. Notre devoir, c'est de les aider à le devenir, même si cela bouscule nos habitudes et nos petits intérêts. Le but est clair : *les aider à s'aider pour qu'ils réalisent eux-mêmes leur propre développement*, pour qu'ils arrivent à se dégager eux-mêmes du drame de la faim.

✱

La lutte contre la faim continue : chaque succès appelle de nouveaux efforts, chaque objectif atteint en désigne un autre à viser. Comme chrétien et comme citoyen, dans notre vie privée ou familiale, sociale ou politique, nous devons en faire « notre » affaire.

« Nous sommes tous solidairement responsables des populations sous-alimentées », nous disait Jean XXIII. Cette responsabilité durera tant que durera le drame de la faim : et désormais, nul ne peut s'y dérober.

● **HISTOIRE DE L'EGLISE, I. L'ANTIQUITE CHRETIENNE**, par C. Bihlmeyer et H. Tüchle. Un beau volume de 568 pages 15x21 cm. relié toile de la collection « Les Précis Salvator », aux éditions Salvator, Mulhouse ; 35 francs. — L'original allemand de cette *Histoire de l'Eglise* en est à sa dix-septième édition et a été traduit en anglais et en italien (trois éditions depuis 1957) ; c'est dire le crédit dont elle jouit en un domaine pourtant fort mouvant actuellement : on apprécie particulièrement sa clarté et sa précision. L'édition française est une adaptation due à Charles Munier ; elle comprendra trois volumes, dont le premier vient de paraître (le second tome paraîtra en octobre 1963, et le troisième en octobre 1964).

Dans l'introduction, après avoir défini le but de l'histoire de l'Eglise (dresser le tableau « de l'évolution externe et interne, dans le temps et l'espace, de l'œuvre visible du salut ») et sa méthode (cette histoire « doit être bien informée et critique, objective, maîtresse de vie, orientée religieusement »), les auteurs en divisent ainsi la matière : l'antiquité jusqu'en 692 (synode In Trullo), le moyen âge jusqu'en 1517 (révolte de Luther), les temps modernes.

Les deux grandes parties de ce volume sur l'antiquité chrétienne (de la fondation de l'Eglise à sa reconnaissance par l'Etat, de Constantin au synode In Trullo) suivent le même plan général : d'abord une vue d'ensemble sur les faits de la période intéressée, puis une étude de la « vie intérieure » de l'Eglise (développement de la doctrine, organisation, culte, discipline, morale), enfin un chapitre sur la littérature et la science ecclésiastiques.

Un index alphabétique permet d'utiliser à fond et commodément ce précieux instrument d'étude et de travail : on souhaiterait cependant pour plus de rapidité un autre système de renvois (donner la page exacte au lieu d'indiquer les paragraphes et leurs subdivisions). Ajoutons que ce volume est d'une présentation et d'une typographie impeccables. *Nous le recommandons à nos lecteurs.*

● **LE CHEMIN DU DESERT, LE P. CHARBEL, MOINE D'ORIENT**, par Michel Hayek. Un volume, avec plusieurs photographies, aux éditions X. Mappus, Le Puy ; 9,30 francs. — Le P. Charbel Makhlouf (1828-1898) fait autant parler de lui depuis sa mort qu'il fut silencieux et ignoré durant sa vie. Devant les prodiges qui entourent son tombeau les Libanais le proclament « Mar-Charbel » (saint Charbel). L'auteur a tenu à situer dans le contexte géographique, humain et religieux l'ermite d'Annaya, qui est en toute vérité « le saint de son peuple » : grâce à cet éclairage, la physionomie de ce moine prend un relief saisissant. « Quand on a passé une grande partie de sa vie à étudier tous les documents qui nous restent sur ceux qu'on a appelés les Pères du Désert et qu'on tombe sur la vie du Père Charbel Makhlouf, on ressent comme un choc... Ces êtres-là peuvent donc exister encore ? » écrit le P. Bouyer dans la préface. Une biographie passionnante qui fait comprendre « de l'intérieur » le message de ce « saint » d'Orient : primat de la contemplation, efficacité de la prière et du silence, prestige de la pauvreté.

Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Amplificateurs - Préamplificateurs

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères, des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage — Jardinage — Bâtiment

Matelas à ressort — Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

CITROËN - QUIMPER

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

SERVICE DES VENTES

Exposition permanente

de

Véhicules d'occasion

5, Av. de la Libération

ATELIER

MAGASIN

Station TOTAL

ENTREPRISE GÉNÉRALE

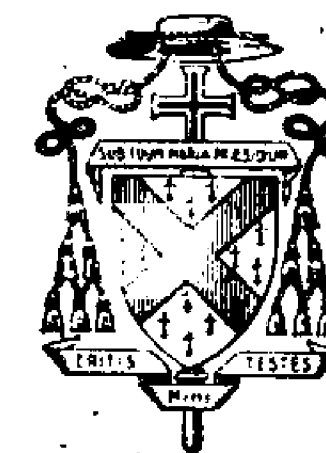
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRERES

77, rue de La Tour-d'Auvergne

ERGUÉ-ARMEI, PRES QUIMPER

Tél. 4.47



LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon



SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Mandement de Carême. Nominations. Prédication et Lettre pastorale. Retraite de fiancés. Direction de l'Enseignement (Secours d'études, C.E.P.). — Directives du Pape aux Pères du Concile.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Comité catholique contre la faim. Nouvelles. Deux exemples à imiter.

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS BÉTON ARMÉ

Entreprise E. QUÉMÉNEUR & C^{ie}

S. A. R. au Capital de 400.000 N. F.

LANDERNEAU

Tél. 2.74 et 3.79

BREST

Tél. 14-13-87 - Mestriden

< AGENCES >

SAINT-BRIEUC

112, rue Lafayette - Tél. 12-10

Société Quimpéroise de Matériaux

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
CHAUFFAGE SANITAIRE

QUIMPER

Tél. 13.69

CAMARET

Tél. 1.14

CONCARNEAU - DOUARNENEZ - GUILVINEC

Tél. 3.86

Tél. 3.27

Tél. 1.27

Compagnie de Transports DU FINISTÈRE

LIGNES RÉGULIÈRES D'AUTOCARS
MESSAGERIES

LOCATION DE CARS
pour excursions, pèlerinages, etc...

QUIMPER - 2, B^d Kerguelan - T. 2.36

BREST - r. Comtesse de Carbonnière - T. 44.32.11

MORLAIX - Pl. des Otages - T. 0.70

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BATIMENTS ET DE T. P.

SOCIÉTÉ ANONYME

ENTREPRISE COURTE

SIÈGE SOCIAL :

BREST - Route de Quimper

Tél. 44.21.72

Agence de QUIMPER

16, place Alexandre Massé

Té 17.25

"AUX SEPT SAINTS"

M^{lle} M.-L. PHILIPPE

17, rue de Lyon - BREST - Tél. 44-27-34

ARTS RELIGIEUX

CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE

TOUS LES MISSELS

CHRISTS - STATUES

MAISON SPÉCIALISÉE

Machine à laver - Froid

FRIGIDAIRE...

...le vrai

43, rue Keréon - QUIMPER

Tél. 23-29

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER

C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs)

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;

en cours d'année compter 1,50 fr. (étranger 1,60 fr.) par mois.

Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

MANDEMENT DE CARÊME

(à lire en chaire)

Le Carême s'ouvre mercredi prochain. Le temps du Concile nous fait une obligation pressante de redoubler de prières et d'efforts pour nous sanctifier.

Le Carême est un temps de prière. — Prier, c'est d'abord rendre à Dieu notre hommage d'adoration et lui dire notre amour ; c'est aussi chercher à mieux comprendre ce qu'il attend de nous ; c'est encore le remercier de ses bienfaits et lui présenter nos demandes. La prière liturgique, la prière en famille, la prière personnelle et la lecture de l'Evangile doivent être l'objet de notre attention particulière.

A l'occasion du Carême, l'Eglise nous rappelle aussi l'importance des sacrements. Vous savez que le temps fixé pour faire vos Pâques s'ouvre le premier dimanche de la Passion et finit le second dimanche après Pâques (1) et que tout fidèle parvenu à l'âge de raison doit à cette

(1) Ces notes ne sont pas destinées à la lecture en chaire, sauf éventuellement les précisions au sujet de l'anticipation du Temps Pascal.

Nous permettons d'anticiper l'ouverture du Temps pascal au 4^e dimanche de Carême : a) pour les malades et infirmes retenus à la maison ; b) pour les enfants des catéchismes et des écoles.

Enfin le Temps pascal pourra s'étendre aux jours où se donnent des exercices de Mission ou d'Adoration, pourvu que ce soit entre le quatrième dimanche de Carême et le dimanche de la Sainte Trinité (Statuts, art. 222).

Il peut être utile d'inviter les fidèles à ne pas attendre la veille de Pâques pour se confesser. « Ce rappel est particulièrement nécessaire là où les fidèles ont pris l'habitude de venir en foule au saint tribunal l'après-midi du Samedi-Saint et le matin du dimanche de Pâques. Ceux qui ont la charge des âmes veilleront donc à ce que, pendant toute la Semaine Sainte et particulièrement le jeudi, le vendredi et le samedi, l'occasion soit donnée aux fidèles de s'approcher du sacrement de Pénitence. » (Instruction pour l'application du Nouvel Ordo de la Semaine Sainte, I, § 2a.)

MM. les Curés et Recteurs s'efforceront de donner à leurs paroissiens la plus grande liberté pour le choix de leur confesseur.

date recevoir le sacrement de l'Eucharistie (2). Au delà de ces prescriptions, qui constituent le minimum obligatoire sous peine de faute grave, l'Eglise conseille à ses fidèles une fréquentation régulière des sacrements de pénitence et d'eucharistie.

Le Carême est un temps de pénitence. — Il n'y a pas de vraie vie chrétienne sans efforts ni sacrifice. Accepter en esprit de foi les épreuves de la vie courante, les sacrifices du devoir d'état, les difficultés personnelles ou familiales est déjà méritoire. Mais l'Eglise demande à ses fidèles, en union avec le sacrifice du Christ, quelques pratiques de pénitence supplémentaires.

La loi du jeûne, qui concerne les fidèles de 21 ans accomplis jusqu'à 60 ans commencés, prescrit de ne faire dans la journée qu'un repas complet (3); cependant ceux qui jeûnent peuvent prendre une collation le matin et le soir, selon l'usage du diocèse (4). Les quatre jours de jeûne pour les diocèses de France sont: pendant le Carême, le mercredi des Cendres et le Vendredi-Saint; pendant l'Avent, la veille de la fête de l'Immaculée-Conception et l'avant-veille de Noël, c'est-à-dire le 7 et le 23 décembre (5).

La loi de l'abstinence, elle, oblige les fidèles dès l'âge de 7 ans accomplis tous les vendredis de l'année et les jours de jeûne (6).

L'assouplissement de la loi du jeûne ne signifie pas que nous n'ayons plus besoin de faire pénitence: elle laisse simplement plus d'initiative à notre générosité. La pénitence ne consiste pas seulement dans les privations de nourriture, mais aussi et surtout dans notre conversion intérieure.

Le Carême est un temps de générosité. — Sans doute la prière et la pénitence expriment déjà la générosité d'un cœur chrétien. Mais l'amour de nos frères, signe de notre amour de Dieu, nous conduit à venir en aide à leurs besoins spirituels et matériels.

(2) Canon 859, § 1: « Tout fidèle de l'un ou l'autre sexe, parvenu à l'âge de discrétion, c'est-à-dire dès qu'il a l'usage de la raison, doit, au moins une fois chaque année, pendant le Temps pascal, recevoir le sacrement de l'Eucharistie, à moins que, d'après l'avis du curé ou de son confesseur, pour une cause raisonnable, il ne doive s'en abstenir, pour un temps. »

(3) Les fidèles peuvent être exemptés ou dispensés, soit de l'abstinence soit du jeûne, soit de l'abstinence et du jeûne, en raison de leur état de santé, de leurs fatigues, de leurs travaux, etc... MM. les Curés et Recteurs useront des pouvoirs que leur confère le Droit Canonique en cette matière (Can. 1245, § 1). De plus, MM. les Chanoines pour les diocésains, les Supérieurs et les Aumôniers pour leurs communautés et pensionnats, les Confesseurs pour leurs pénitents sont autorisés à accorder, toute l'année, les permissions qui leur paraîtront justifiées, pour des motifs légitimes, pourvu qu'ils ne le fassent pas d'une manière générale.

(4) Le soir, l'usage de tous les aliments maigres est autorisé, y compris les œufs. Le matin, on peut prendre du café, du thé, du chocolat, du lait et même des œufs, avec un peu de pain.

(5) Deux décrets de la S. Congrégation du Concile ont fait connaître ces nouvelles dispositions, valables pour tous les diocèses de France: décrets du 25 juillet et du 27 août 1957.

(6) L'obligation de l'abstinence cesse les jours des fêtes de précepte, c'est-à-dire, en France, aux fêtes de Noël, de l'Assomption et de la Toussaint, quand elles tombent un vendredi.

Prenons davantage conscience de notre devoir d'être dans le monde de vrais témoins du Christ, comme l'exigent notre baptême et notre confirmation, de propager sa paix, sa justice et sa charité, d'être présents au service de nos frères selon nos responsabilités et de manifester un amour particulier envers les pauvres.

Cette année encore nous orienterons notre pénitence et notre charité vers les pays sous-développés: leur drame nous concerne. Nous avons à leur venir en aide, même au prix d'un sacrifice important. Que l'exemple des adultes entraîne les enfants et les jeunes à renoncer volontairement à certaines dépenses (friandises, spectacles...) en faveur de la Campagne contre la faim.

Par cet effort de prière, de pénitence et de générosité, nous nous préparons à participer au mystère de Pâques, comme doivent le faire des baptisés, en renonçant au mal et au péché pour nous attacher plus profondément au Seigneur.

† ANDRÉ,

Evêque de Quimper et de Léon.

KEMENNADUREZ EVID AMZER ZANTEL AR HORAIZ

Ar Horaiz a zigor dimerher. En amzer ar Honsil on-eus eun dever striz da boania da bedi ha da zantellaad or buhez.

Ar Horaiz a zo eun amzer a bedenn. — Pedi a zo, da genta, renta da Zoue on dever a adorasion ha diskleria dezañ or harantez; bez' ez eo ivez klask kompren gwelloc'h petra ema-o hortoz diouzom; bez' ez eo c'hoaz e drugarekaad euz e vadoberou ha goulenn digantañ e hrasou. Beilhom evid ma vo mad ha c'houek or pedenn en iliz, or pedenn er familh, or pedenn peb-hini en e bart e-unan; bezom aketuz da lenn an Aviel.

Gand ar Horaiz e tigas deom sonj an Iliz e talvoudegez braz ar sakramanchou. An amzer fask a zigor da zul ar Basion hag a vez klozet d'an eil sul goude Pask. Kement kristen deuet d'an oad a skiant, a dle reseo sakramant an Aoter, epad an amzer-ze. Ar gristenien vad, soursiuz euz santelez o ene a reseo alisoñ sakramant ar binijen ha sakramant an Aoter.

Ar Horaiz a zo eun amzer a binijenn. — N'eus ket a vuhez kristen e gwirionez heb poania hag ober sakrifisou. Kaer eo dija digemeret gand feiz samm ar vuhez pemdezieg, pe kement a deu da heul deveriou ar stad, ar boan a gaver e ser ar re all, pe er ser an-unan. N'eo ket awalh; an Iliz a houienn ouspenn lod pinijennou all da houzañv en union gand sakrifis an Aotrou Krist.

Lezenn ar yun a zell ouz an dud fidel bloaz war 'n ugent echu, beteg tri-ugent vloaz komanset; ordren a ra nonpas ober nemed eur pred braz bemdez; koulskoude, ar re a yun, a hell kemeret ouspenn eur predig bihan diouz ar mintin ha diouz an noz, hervez boazamant an eskopti. Pevar dervez yun a zo e eskoptiou Bro-Frans: epad ar Horaiz, dimerher al ludu da gwener ar Groaz; epad an Azvent derhent Gouel Maria

a Gerzu (7 a viz kerzu) hag eil derhent Gouel Nedeleg (23 a viz kerzu).

Lezenn ar viññ a dle beza miret gand an dud fidel azaleg seiz vloaz echu ; beh gwenervez ar bloaz ha da geñver an dervezioù yun.

N'eo ket mui ken striz reolennoù ar vññ ; n'eus ket nebeutoh a ezomm avad da ober pinijenn, nemed peb-hini a glasko an doare d'henn ober. Ober pinijenn n'eo ket nemedken diouered boued, med ivez ha dreist-oll renevezi or feiz en or hreiz.

Ar Horañz a zo eun amzer evid rei hag en em rei. — Pedi hag ober pinijenn a zo dija merkou eur galon zigor. Med ar garantez evid an nesa, merk euz or harantez evid Doue, on doug da zikour or breudeur en o ezommou a gorv pe a spered.

Sonjom muih eged biskoaz en dever on-eus da veza, er bed, gwir destou euz Or Zalver Jezuz-Krist, evel ma houlenn diganeom or badi-ziant hag or horfirmasion ; an dever da labourad evid skigna endro deom peoh Or Zalver, e justis hag e garantez ; an dever da renta servij d'or breudeur e peb doare, hervez or galloud ha da gared dreist-oll ar beorien.

Er bloaz-mañ adarre, e troim or pinijenn hag or harantez warzu ar broioù o deus poan an dud enno o hounid o boued : n'hellom ket chom dizeblant. Brokuz e vezim en o heñver, diwar goust diouered ni on-unan, mar bez red. An dud vraz a zigoro hent ; ar vugale hag ar yaouankizou a yelo da heul. Nag a zispignou foll a vez greet !

Pedi, ober pinijenn, digeri or halon da ezommou an nesa, setu penaoz eh en em breparim da lida er joa mister braz Pask, evel ma tle henn ober gwir gristenien, o trei kein d'an droug ha d'ar pehed hag oh en em rei startoh starta d'Or Zalver Jezuz-Krist.

† ANDRE,

Eskob Kemper ha Leon.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés :

— Recteur de Sainte-Thérèse, Quimper, *M. Yves Le Bihan*, recteur de Plougasnou,

— Recteur de Plougasnou, *M. Pierre Salou*, recteur de Roscanvel,

— Recteur de Roscanvel, avec la charge pastorale du quartier de Saint-Fiacre en Crozon, *M. Jean-François Riou*, recteur de Botsorhel. La paroisse de Botsorhel sera desservie par M. le Recteur de Lannéanou.

PRÉDICATION ET LETTRE PASTORALE

La prédication du premier dimanche de Carême est à faire dans toutes les paroisses comme d'ordinaire. La Lettre pastorale pourra remplacer les prédications des deuxième, troisième et quatrième dimanches de Carême : mais, si on le préfère, on en reportera la lecture aux

dimanche après Pâques. Elle comportera trois parties et s'intitule « *L'annonce du Salut* » ; elle commencera à paraître le vendredi avant le second dimanche de Carême.



Monseigneur l'Auxiliaire demande aux paroisses qui utilisent la traduction bretonne de la Lettre pastorale de se faire connaître : prière de lui écrire dès cette semaine.

RETRAITE DE FIANCÉS

Une retraite pour les fiancés de milieu ouvrier ou urbain aura lieu à Ker-Anna (près de Kerjeau), route du Vieux Saint-Marc, Brest, du vendredi 8 mars (20 h. 30) au dimanche 10 (17 h. 30). S'inscrire au 39, rue Camille Desmoulins, Brest.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

1°) SECOURS D'ETUDES DÉPARTEMENTAUX.

Il est rappelé que la date limite pour le dépôt des dossiers de demandes de subventions départementales, ou secours d'études, au titre de l'année 1962-1963, est fixée au 1^{er} mars 1963, délai de rigueur. Les notices destinées à la constitution des dossiers réglementaires seront fournies aux intéressés sur leur demande par les services de la Préfecture (2^e Division, 4^e Bureau).

A noter que la Commission chargée de l'attribution des secours d'études examinera les dossiers des élèves qui, reconnus aptes à bénéficier d'une bourse départementale pour l'année scolaire 1962-1963, n'en ont pas obtenu faute de crédits suffisants. Il est inutile dans ces conditions de constituer de nouveaux dossiers en faveur de ces élèves. Il suffit de présenter en leur nom une demande de secours d'études.

2°) CERTIFICAT D'ETUDES POUR ADULTES.

Une session spéciale de certificat d'études primaires pour adultes aura lieu, dans le Finistère, le jeudi 21 mars 1963. Deux centres fonctionneront si le nombre de candidats le justifie : Quimper et Brest.

Les inscriptions seront reçues à l'Inspection Académique du Finistère, service des examens, jusqu'au 28 février. Les candidats doivent être âgés de 15 ans au moins, au 1^{er} octobre 1963 et avoir cessé de fréquenter un établissement public ou privé dans lequel prédomine un enseignement général depuis le 1^{er} octobre de l'année qui précède. Le dossier se compose d'une fiche individuelle d'état civil, d'une demande d'inscription comportant la mention suivante : « Je déclare sur l'honneur n'avoir pas fréquenté un établissement public ou privé dans lequel prédomine un enseignement général depuis le 1^{er} octobre de l'année qui précède », et d'une enveloppe timbrée à l'adresse du candidat.

*Paroles du Pape***DIRECTIVES AUX PÈRES DU CONCILE**

Voici quelques extraits de la lettre adressée par le Saint-Père à chacun des Evêques. On en trouvera le texte intégral dans LA CROIX.

...Durant les premières semaines du Concile, grâce aux divers exposés de doctrine et d'expériences pastorales, grâce aux discussions faites dans la liberté et le respect, nous sommes arrivés à la formulation définitive de la méthode de travail qui rendra toujours plus rapide et plus aisé le développement des travaux ultérieurs.

Avant tout, il importe qu'on ait le sens de la continuité ininterrompue du Concile, même si les évêques qui, unis au Pape, en constituent la structure, se trouvent pour le moment, en raison de leur devoir pastoral, physiquement éloignés. Ils doivent, cette année, sentir et manifester entre eux des liens toujours plus étroits d'union spirituelle...

DEVOIR DU PONTIFE ROMAIN ET DES EVÊQUES.

Le Concile reçoit, comme c'est normal, son orientation générale du Pape, qui l'a convoqué ; mais en même temps, il appartient aux évêques de veiller sur son libre développement. Il sera nécessaire que le Pape confirme en forme officielle et définitive les décrets qui recevront de son autorité apostolique valeur et force de loi ; mais il incombe aux Pères conciliaires de proposer, discuter et préparer dans la forme voulue les diverses déterminations et finalement d'y apposer leur signature avec le Pontife romain. Il est opportun, dans la conjoncture actuelle, de relire attentivement ce qui est écrit au chapitre 15 des Actes des Apôtres au sujet du Concile de Jérusalem et de l'envoi à Antioche de Paul et Barnabé, accompagnés de Jude surnommé Barsabas, et de Silas (cf. 15, 1-22). Dans cette narration toute simple, on trouve déjà — il y a vingt siècles — le parfait modèle d'un Concile. Déjà, dès ce premier Concile apparaît clairement quelle est l'autorité des évêques et quel lourd devoir leur incombe dans n'importe quel Concile œcuménique, depuis celui de Jérusalem jusqu'à l'actuel second Concile du Vatican.

L'extrême diligence dans les travaux conciliaires fait donc partie de la charge sacrée des évêques, appelés comme ils le sont à prendre part aux soucis pastoraux. Ce devoir comporte pour chacun d'eux non seulement leur présence aux prochaines réunions dans la basilique vaticane, mais aussi de rester durant ces huit mois spirituellement unis avec leurs frères dans l'épiscopat et se montrer assidus pour la correspondance, chaque fois que la Commission présidée par Notre cardinal secrétaire d'Etat leur adressera quelque demande...

L'INTÉRÊT DES FIDÈLES POUR LE CONCILE.

Quant aux fidèles, c'est chaque jour que croît l'intérêt religieux avec lequel ils suivent les travaux du Concile et en souhaitent le succès. De même aussi l'activité déployée par le gouvernement de l'Eglise durant les mois écoulés a dépassé tout ce qu'on pouvait attendre. Cela Nous

est confirmé par les nouvelles consolantes qui Nous parviennent de tous les coins du monde et qui Nous remplissent de joie...

Dans chaque diocèse, c'est l'évêque qui préside, en vertu de la charge qui lui a été confiée, et qui pourvoit à tout, aux diverses formes d'enseignement, de bon gouvernement et de culte. Il y pourvoit en parfaite connaissance et distinction des devoirs, chaque évêque ou prélat pour son diocèse et pour la part qui lui revient. Pour les prêtres, les religieux, les vierges consacrées, pour les fidèles du laïcat, ils offrent tout un riche et admirable ensemble de prière, la sainte messe, le bréviaire, le chapelet, en une grandiose supplication, individuelle et collective, dans le monde chrétien, à l'occasion du Concile œcuménique.

Ce qui est le plus digne, d'être noté, c'est la ferveur des âmes qui s'élèvent et allument en d'autres la même flamme, avec cet élan et cette religieuse ardeur que le langage de Rome exprime par ces trois mots : *instanter, instantius, instantissime* (les deux derniers étant le comparatif et le superlatif de l'adverbe : *instamment*). C'est la prière du peuple chrétien sûr et joyeux de la réponse du ciel.

L'INTÉRÊT DE TOUTE LA FAMILIE HUMAINE.

A vrai dire, le projet du second Concile œcuménique du Vatican, lors de sa première annonce, ne parut pas devoir intéresser pratiquement l'opinion publique. Mais, trois ans après le début de sa préparation, et spécialement depuis la première expérience des travaux conciliaires, du 11 octobre dernier au 8 décembre, le Concile a provoqué dans le monde entier — même chez des personnes se réclamant d'opinions religieuses, philosophiques ou politiques diverses — une attitude déférente, universelle au point de Nous poser une question : la lumière et la grâce célestes ne sont-elles pas devenues plus proches du cœur des hommes, les poussant peu à peu vers Jésus-Christ et son Eglise sainte et bénie ?...

L'invitation aux représentants des différentes confessions chrétiennes et l'accueil dont elle fut honorée — fait unique dans l'histoire de l'Eglise et des Conciles — Nous amènent à Nous demander s'il n'y a pas là le signe d'un ralliement de beaucoup d'âmes à la prière formée par Jésus dans la veillée mystérieuse de son grand sacrifice : *« Père, l'heure est venue ; glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie... Je prie pour ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un comme nous. »* (Jean, 17, 1, 9, 11.)

Déjà on peut voir ce vœu s'accomplir en quelque façon. Notre Concile concerne directement ceux qui font partie de Notre Eglise : une, sainte, catholique et apostolique. Tel était le but principal que Nous Nous proposons. Mais si Nous Nous occupons uniquement de Nous et des catholiques, cette manière d'agir, Nous l'avons toujours pensé, ne semblerait-elle pas de nature à ne pas correspondre assez à la parole du divin Rédempteur ? A son sujet, l'évangéliste qui fut l'objet de sa prédilection écrivait : *« Il (Jésus) est propitiation pour nos péchés ; non seulement pour les nôtres, mais pour ceux de tout l'univers »* (1 Jean, 2, 2).

Ne serait-ce pas vrai, ce qu'affirme le même évangéliste du Sauveur divin, lumière des hommes : *« Vraie lumière, qui éclaire tout homme venant en ce monde ? »* (Jean, 1, 9.)

Et Luc n'était-il pas éclairé par l'Esprit-Saint quand il écrivait : « *Toute chair verra le salut de Dieu* » (Luc. 3, 6) ?

Et Paul, compté à juste titre parmi les apôtres et les prophètes, en donne l'avertissement solennel aux Romains « *Gloire, honneur et paix à quiconque agit bien (d'abord au Juif et puis au Grec) ; parce que, chez Dieu, il n'y a point d'acception de personne.* » (Rom., 11, 10-11.)

Pour clore ces citations, Nous aimons à rappeler une maxime de l'interprète si qualifié et si éloquent de Paul, saint Jean Chrysostome, maxime qui Nous a vivement ému depuis Notre jeunesse : « *Rappelez-vous, frères, que vous devez rendre compte non seulement de votre vie personnelle, mais du monde entier.* » (Homélie XV sur saint Matthieu.)

PRÉSAGES FAVORABLES POUR L'AVENIR.

Certes, c'est un réconfort de constater le bon accueil réservé à Notre Concile par beaucoup de frères séparés du Siège apostolique. Mais combien plus large et plus riche la bénédiction que nous pourrions mériter si la chaleur de notre charité droite et sincère se fait sentir à tous ceux qui sont appelés à bénéficier avec nous de la même fraternité en Jésus-Christ et dans son unique bergerie !

Cela relève du dessein secret de Dieu, dans lequel il Nous semble déjà entrevoir les premières lueurs de ce jour tant désiré, dont Jésus-Christ Notre-Seigneur saluait la venue future en ce souhait ardent : « *J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de ce bercail-ci et je dois les y amener elles aussi... et il y aura un seul bercail et seul pasteur* » (Jean, 10, 16). Oh ! comme il serait consolant pour Notre âme de pouvoir lire avec ces brebis-là ces paroles si chères, et contempler ces images charmantes du X^e chapitre de saint Jean, là surtout où Jésus nous redit : « *Je suis la porte (c'est-à-dire la porte par où entrent les brebis) ; celui qui entrera par cette porte se sauvera ; il ira et il viendra et il trouvera pâture* » (Jean, 10, 9).

D'un cœur confiant Nous répétons ce vœu : avec la grâce du Seigneur, puisse le second Concile œcuménique du Vatican maintenant en cours susciter dans l'Eglise une telle abondance d'énergies spirituelles et ouvrir à l'apostolat catholique un champ si large que les hommes, conduits par l'esprit de Dieu, atteignent ce but sublime et tant désiré qu'ils n'ont pas encore réussi à toucher !...

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 24 février, Quinquagésime ; lundi 25 et mardi 26, de la férie ; mercredi 27, Cendres ; jeudi 28 au samedi 2 mars, de la férie ; dimanche 3, 1^{er} dimanche de Carême.

NOS AMIS DÉFUNTS : Sœur Sainte-Thècle, de la Communauté de Kernisy, Quimper ; Sœur Marie-Euphrasie, de l'Adoration Perpétuelle ; Mme Veuve Cueff, mère de M. l'abbé Cueff, vicaire à Carantec ; Mme Jean Arzur, de Plouvien ; Mme Veuve Le Boil, grand-mère de M. l'abbé Harré, vicaire à Landerneau.

SERVICE FUNÈBRE pour le P. Francis Merceur, des Missions Etrangères de Paris, frère de M. le Recteur de Saint-Divy, à Milizac le jeudi 28 février, 10 h. 30.

Comité Catholique contre la faim

Campagne 1962-1963

Comme en 1962, les catholiques seront conviés cette année au « *Carême du pain partagé* » : le 31 mars, on recueillera dans toutes les églises les sommes économisées par les familles chrétiennes à l'occasion de leurs privations de Carême, afin de venir en aide à ceux qui ont faim dans le monde.

Cet effort s'inscrit dans le cadre de la campagne entreprise jusqu'en 1965 par la F.A.O. (Organisation spécialisée des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture) : celle-ci se propose d'éveiller les esprits et les cœurs au spectacle de la faim et des détresses de centaines de millions d'hommes ; elle cherche ainsi à susciter des secours d'urgence, des gestes spontanés de générosité ; elle cherche surtout à obtenir le soutien indispensable de l'opinion en faveur des efforts plus organiques, plus massifs, privés et publics, qui sont nécessaires pour agir sur les causes du mal.

Le Comité catholique contre la faim fait pleinement siennes les perspectives de la F.A.O. ; il y ajoute une note originale en insistant simultanément sur la faim spirituelle et religieuse.

LA TÂCHE NE FAIT QUE COMMENCER...

Certes, des efforts considérables ont été faits déjà, par l'initiative privée ou publique. La collecte du Carême 1962 a rapporté 12 millions de francs (1 milliard 200 d'anciens francs). Mais à mesure que les hommes regardent en face le drame de la faim et s'appliquent à y porter remède, l'immensité de la tâche se découvre devant eux, infiniment plus vaste que ce qu'on pouvait pressentir avant de s'y attaquer. Rappelons quelques chiffres :

— les 19 pays les plus riches du monde jouissent de plus de 70 % du revenu mondial et représentent 15 % de la population ; les 15 pays les plus pauvres groupent 50 % des hommes et possèdent moins de 10 % du revenu mondial ;

— un homme a normalement besoin de 2.600 calories par jour ; les sous-alimentés (12,7 %) vivent avec 2.300 calories ; les affamés (59,5 % de l'humanité) n'atteignent même pas la moyenne de 2.200 calories ;

— l'enfant qui naît en France a une « espérance de vie » de 70 ans ; celui qui naît dans un pays sous-développé ne peut espérer vivre 30 ans ; dans certaines régions, 1 enfant sur 3 meurt avant d'avoir atteint un an ; en France, 1 médecin pour 1.000 habitants, en Inde, 1 pour 20 à 60.000 ;

— 700 millions d'adultes analphabètes dans le monde ; 44 % de la population de plus de 15 ans.

CRÉER UN ÉTAT D'ESPRIT

Il ne s'agit pas seulement de susciter un mouvement passager de pitié, mais de faire en sorte que le problème des pays sous-développés

soit habituellement présent aux esprits, aux cœurs, aux préoccupations des chrétiens et qu'il stimule ainsi les efforts et leurs initiatives durables et multiformes.

Par sa doctrine et son action sociale, l'Eglise répercute à travers les siècles le cri de Jésus : « *J'ai pitié de la foule* » et elle ouvre nos yeux et nos cœurs aux souffrances des hommes. Il est significatif que la dernière encyclique sociale, *Mater et Magistra*, s'efforce de déplacer le centre de nos préoccupations : « *Le problème le plus important de notre époque est peut-être celui des relations entre pays économiquement développés et pays en voie de développement. Les premiers jouissent de tous les agréments de la vie, les seconds souffrent d'une misère aiguë...* »

COMBATTRE LA MISÈRE SOUS TOUS LES ASPECTS A LA FOIS

Il faut, et il faudra longtemps, *des secours d'urgence* ; mais il faut *simultanément s'attaquer aux causes durables du mal* et mettre les intéressés eux-mêmes en mesure de pourvoir à leur destin. Sinon, les secours d'urgence seront dérisoirement inefficaces et ils seront indignes des hommes qu'on soutient : la seule manière qui soit digne des hommes c'est tout en leur donnant de quoi faire face aux détresses les plus graves, de *les aider à devenir eux-mêmes les artisans de leur salut et de leur promotion*.

C'est dire que l'effort d'alphabétisation doit aller de pair avec les dons qui calment la faim du corps : « Pour nourrir les hommes, il faut d'abord nourrir leurs cerveaux. »

On ne remportera pas de victoire décisive sur la faim de savoir, on n'améliorera pas l'agriculture, on ne développera pas l'industrie, on ne soignera pas les malades, on ne construira pas d'écoles ni de routes, sans agronomes, moniteurs, ingénieurs, médecins, c'est-à-dire sans *cadres*.

Pour que les hommes puissent se mettre au travail et produire ce dont ils ont besoin pour vivre, il importe qu'on développe sur leurs territoires des *investissements* importants.

Tout est lié et sous peine d'échec il faut mener le combat sur tous les fronts à la fois. *Sans oublier la faim spirituelle*. L'évangélisation n'est pas un luxe, qui viendrait quand ces peuples auraient déjà élevé sérieusement leur niveau simplement humain ; elle ne peut attendre ; d'ailleurs elle rencontre chez ceux qui souffrent et peinent, plus que chez ceux qui sont rassasiés, une faim profonde des âmes : en même temps qu'elle ouvre des horizons éternels, elle s'avère d'une fécondité étonnante pour la tâche terrestre elle-même.

C'est l'originalité de la campagne catholique de penser dès le point de départ à cette faim spirituelle. Lorsque le chrétien aide la faim des corps et des esprits, avec la même attention avec laquelle le Christ a nourri les corps le jour de la multiplication des pains et soulagé toutes sortes de détresses physiques, il vise toujours à ouvrir les âmes au mystère de Dieu ; comme Jésus lui-même a fait de ses miracles le signe du miracle plus sublime qu'est la guérison des âmes, comme il a fait de la multiplication des pains le signe qui rend attentif au Pain eucharistique.

UN EFFORT ÉDUCATIF

On comprend alors la portée de la campagne de ce « Carême du pain partagé » : un effort prolongé de 40 jours pendant lesquels nous économisons nos dépenses superflues, pendant lesquels nous mordons raisonnablement — mais réellement — sur nos dépenses de loisirs, sur le tabac, sur les boissons, sur les desserts. Enfants et parents s'habituent ainsi à ouvrir les yeux et les cœurs sur les détresses des autres, à comprendre combien nous sommes tous solidaires. Devant l'effort des plus petits, les parents seront stimulés à un effort en rapport avec leurs possibilités. L'obole du Carême, qui, comme celle de la veuve de l'Evangile, doit porter sur notre substance et pas seulement sur notre superflu, nous obligera en outre à réviser la part plus habituelle que nous prenons à l'effort de solidarité envers les pays sous-développés :

— contribuer à créer un courant d'opinion qui fait accepter au contribuable les dépenses publiques en faveur de ces pays ;

— pour ceux qui le peuvent, participer aux investissements privés au bénéfice de ces pays ;

— accueil humain et fraternel de ceux — ouvriers, étudiants, cadres — qui viennent vivre quelques années parmi nous et se préparer ainsi à développer un jour leur propre pays ;

— accepter et encourager des vocations diverses qui, temporairement ou plus durablement, vont aider ces pays et leur apporter leur compétence technique et le message de l'Evangile. Le meilleur critère de succès de la campagne sera, par-delà le résultat financier, l'apparition d'un réel courant d'opinion parmi les jeunes soucieux de rejoindre ceux qui déjà sacrifient quelques années de leur jeunesse au service de l'Afrique.

Nouvelles

● **SESSION RÉGIONALE D'APOSTOLAT MARITIME.** — Du 13 au 16 février, vingt-cinq Finistériens ont participé à une session régionale d'Apostolat maritime, à l'Île Berder, sur le thème *Pastorale et Événement*. Une préparation sérieuse, réalisée par secteur, nous permettait de mieux discerner l'action de Dieu dans le monde et de mieux voir comment notre pastorale doit répondre à toute la vie. Le R. P. Raphaël, de Boulogne-sur-Mer, et M. le chanoine Blons, directeur des Œuvres, guidaient notre réflexion. M. Félix Lacambre, de l'A.C.O., nous situa la tâche d'évangélisation du laïc. Mgr Lefeuvre, supérieur de la Mission de la Mer, dans ses conclusions énergiques, appuya nos décisions personnelles et pastorales en soulignant quelques aspects essentiels de notre travail sacerdotal, éducateur de la Foi, de l'Espérance et de la Charité des hommes.

● **L'ÉPISCOPAT D'AFRIQUE.** — Le Concile a été, pour les évêques d'Afrique, l'occasion de s'organiser sur un plan continental. Les 229 évêques — dont 69 sont d'origine africaine — ont constitué vingt Conférences nationales qui se regroupent en neuf Conférences régionales, elles-mêmes coordonnées par un Secrétariat général.

— *Le secrétariat général* est présidé par le cardinal Rugambwa (évêque de Bukoba, Tanganyika) assisté de deux secrétaires : section d'expression française. Mgr J.-B. Zoa (archevêque de Yaoundé, Cameroun) ; section d'expression anglaise. Mgr Joseph Blomjous (de la Société des Pères Blancs, évêque de Mwanza, Tanganyika).

— *Les neuf Conférences régionales* représentent les assemblées plénières de chacune des « régions ecclésiastiques » d'Afrique : *Afrique du Nord* (Maroc, Algérie et Tunisie), représentée par Mgr Duval, archevêque d'Alger, d'origine française ; *l'Ouest africain d'expression française* (Mali, Haute-Volta, Sénégal, Guinée, Dahomey et Togo) représenté par Mgr Gantin, archevêque de Cotonou, d'origine africaine ; *les régions de l'Est africain, d'expression anglaise* (Ouganda, Kenya, Tanganyika, Rhodésie du Nord, Nyassaland, Soudan), représentées par Mgr Blomjous, évêque de Mwanza, d'origine néerlandaise ; *l'Afrique centrale, ex-belge* (Congo-Léopoldville, Rwanda et Burundi), représentée par Mgr Scalais, archevêque de Léopoldville ; *les régions de l'Ouest africain, d'expression anglaise* (Ghana, Sierra Leone, Liberia), représentées par Mgr Amisssah, archevêque de Cape Coast, d'origine africaine ; *le Nigeria*, représenté par Mgr Swedo, évêque d'Unahia ; *l'Afrique centrale, ex-française* (Cameroun, Congo-Brazzaville, Gabon, Tchad et la République centrafricaine), représentée par Mgr Zoa, archevêque de Yaoundé, d'origine africaine ; *la République malgache* (Mozambique et Angola), représentée par Mgr Wolff, archevêque de Diego Suarez ; *l'Afrique du Sud et la Rhodésie du Sud*, représentées par Mgr Owen Mc Cann, de Cape Town, d'origine africaine.

Deux exemples à imiter...

Des négociants en charbon débordés par les événements n'ont pu assurer les distributions, particulièrement les petites commandes.

La misère n'attend pas et il fallait agir. Aussitôt, fut organisée, par des moyens de fortune, la distribution dans certaines paroisses. Aller remplir les sacs de charbon, les charger dans des camionnettes privées, les monter aux étages, c'était une rude journée. Un soir, l'une de ces équipes (dont les combinaisons blanches, ainsi que les mains et les figures, avaient tourné au noir) disait : « Nous avons mal aux reins, nous sommes lassés, mais heureux d'avoir rendu service. C'est splendide de donner de la joie et du bonheur. Le bon sourire des vieillards, voilà notre récompense. »

Il faut aller vers ceux qui souffrent. Pour vraiment être efficient, il faut aller vite, la misère ne peut pas attendre, ne doit pas attendre. La charité est une question de rapidité.

✱

La campagne contre la faim : une expérience parmi d'autres... Chacun a vu les tirelires en carton découpé, plié et collé, et destinées à recevoir l'équivalent en argent des petits sacrifices quotidiens pendant toute la durée du Carême. Une paroisse a voulu l'an dernier atteindre tous les foyers, même les incroyants. Des tirelires toutes faites furent déposées sur deux mille paillassons, après information et avec explications... Il revint trois cent trente tirelires contenant une moyenne de onze nouveaux francs...

ENTREPRISE G. LE BIHAN

46, route de Paris, MORLAIX

Bâtiments — Travaux Publics — Terrassements

Béton armé

Menuiserie — Charpente

Installation de Magasins

Téléphone : 5.77

B. P. 75

TOUTES VOS ASSURANCES

UNE MAISON DE CONFIANCE

BILLON Jean

Tél. : 0.95

3, Rue Parmentier — LANDIVISIAU

COOPÉRATIVE LAITIÈRE DE BREST

138, Rue Robespierre, - BREST - Tél. : 44.23.64

PENFELD

TOUS LES PRODUITS LAITIERS SAINS... FRAIS... SAVOUREUX

FABRIQUE DE MEUBLES

MOBILIER SCOLAIRE

CHAMPS-BREST

99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - Documentation sur demande

Pour **150 NF.** par mois

Achetez grâce à **L'ÉPARGNE**

votre **2 CV.** ou **AMI-6**

Intérêts 4 %

Tous renseignements succursale **CITROËN**

260, rue Jean-Jaurès, BREST

- Tél. : 44.23.96 - 97 et 98 -

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de Banque et de Bourse, garde de titres

Agences : BREST, QUIMPER

Bureaux : Châteaulin, Concarneau Douarnenez, Guilvinec, Morlaix,

Pont-l'Abbé, Quimper, St-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

MAISONS DE CONFIANCE Archives diocésaines de Quimper et Léon

**Entreprise Générale de Travaux Publics
et Particuliers**

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

ELECTROACOUSTIQUE
CABASSE — Amplificateurs - Préamplificateurs
Matériel de sonorisation
Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères, des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS
Ménage — Jardinage — Bâtiment
Matelas à ressort — Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

Garage LE BOURHIS

Concessionnaire exclusif FIAT

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

SERVICE DES VENTES

Exposition permanente

de

Véhicules d'occasion

5, Av. de la Libération

ATELIER

MAGASIN

Station TOTAL

ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRERES

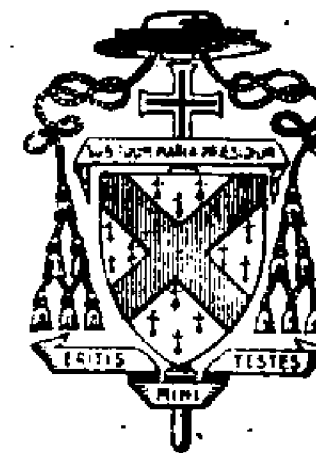
77, rue de La Tour-d'Auvergne

ERGUÉ-ARMEI, PRES QUIMPER

Tél. 4.47

78^e Année. — N° 9

Vendredi 1^{er} mars 1963



LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon



SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations. Pour les religieuses. Visite pastorale et Confirmation. Retraite de fiancés. Campagne contre la faim. Bulletin « Vie paroissiale ». Mouvement Ames-Vaillantes. Campagne contre le cancer.

PARTIE NON OFFICIELLE. — La campagne contre la faim. Croire à la puissance de salut de l'Evangile (Mgr Maziers). « Voyez comme ils s'aiment » (F. Dantec). Une semaine de carême à domicile. Les alibis du chrétien (Mgr Pourchet). Lectures. Nouvelles.

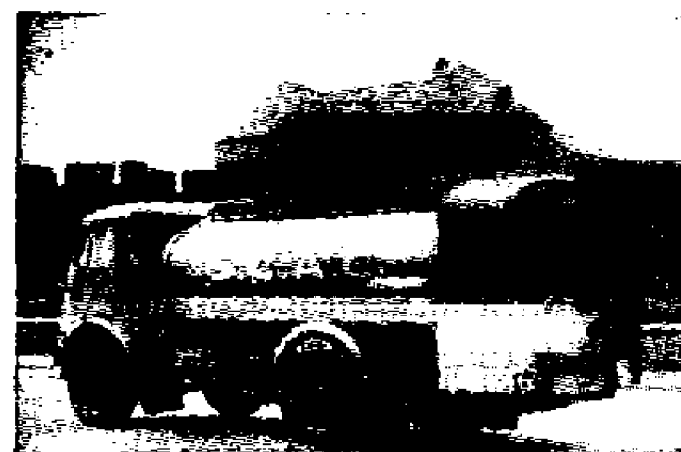
ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT
Tél. 277 - LANDIVISIAU
MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 mm Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Frou
QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 1.600.000 N. F.

SIÈGE SOCIAL :

20, Rue Vernier, PARIS (17^e)

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER

C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs)

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;

en cours d'année compter 1,50 fr. (étranger 1,60 fr.) par mois.

Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés :

- Aumônier diocésain d'Action Catholique (M.R.J.C.), *M. Joseph Lichou*, vicaire à Scaër,
- Vicaire à Scaër, *M. Armand Laot*, jeune prêtre de Plouguin.



M. François Choquer, aumônier diocésain d'Action Catholique, a été mis à la disposition de l'Aumônerie nationale du Mouvement Rural de la Jeunesse Catholique.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

Le tableau définitif ne pourra paraître que la semaine prochaine. En effet, des changements ont été demandés en toute dernière heure.

POUR LES RELIGIEUSES

RÉUNIONS TRIMESTRIELLES DE L'U.N.C.A.H.S.

- mercredi 6 mars, à la Retraite, Quimper,
- jeudi 7 mars, au Porsmeur, Morlaix,
- jeudi 14 mars, à l'Adoration, Brest.

RÉCOLLECTIONS

- jeudi 14 mars et jeudi 28 mars, à la Retraite, Lesneven,
- jeudi 4 avril, à Saint-Julien, Landerneau.

RETRAITE DE FIANCÉS

Voici les dates des prochaines retraites de fiancés du milieu rural :

— à Lesneven : du jeudi soir (19 h.) 7 mars au dimanche midi 10 mars ; du jeudi soir (15 h.) 21 mars au dimanche midi 24 mars ; du jeudi soir (19 h.) 4 avril au dimanche midi 7 avril.

— à Quimper : du jeudi soir (19 h.) 21 mars au dimanche midi 24 mars.

Adresser les inscriptions à la R. M. Supérieure de la Retraite de Quimper ou de Lesneven.

CAMPAGNE CONTRE LA FAIM

Un bon de commande de matériel est parvenu à toutes les paroisses et à divers établissements scolaires. Le Comité diocésain aimerait voir remonter ces commandes au plus vite, afin de pouvoir servir tout le monde à temps.

Ce bon de commande doit être adressé 12, rue Sainte-Catherine, à Quimper (et non à la Direction des Œuvres, comme nous l'avions dit par erreur dans la « Semaine Religieuse » du 15 février).

Une circulaire jointe au colis de matériel donne les grandes dates de la campagne, dont le point d'aboutissement immédiat est la quête prévue le dimanche 31 mars.

BULLETIN « VIE PAROISSIALE »

MM. les Curés et Recteurs dont la paroisse utilise le fond commun VIE PAROISSIALE sont invités à une réunion, qui aura lieu au presbytère du Faou, le mercredi 13 mars, à 14 h. 30. Comme cette réunion abordera une éventuelle refonte du bulletin, une circulaire explicative sera expédiée dans les jours qui viennent.

MOUVEMENT AMES VAILLANTES

Dimanche 3 mars, de 9 h. à 16 h., aura lieu à l'Immaculée, place Sanquer, Brest, une rencontre pour les responsables Ames Vaillantes dans les internats. Nous verrons comment aider ces enfants à vivre dans un esprit d'Action Catholique, en réalisant les activités proposées par le Mouvement C.V.-A.V.

CAMPAGNE NATIONALE CONTRE LE CANCER

Monseigneur l'Evêque recommande à la bienveillance de tous la Campagne nationale contre le Cancer et particulièrement la collecte qui sera faite sur la voie publique le dimanche 10 mars.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 3 mars, 1^{er} dimanche de Carême ; lundi 4 à samedi 9, de la férie (Quatre-Temps) ; dimanche 10, 2^e dimanche de Carême.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 1-5 mars, Taulé ; 6-7, Le Tréhou ; 8-9, Meilars.

APOSTOLAT DE A PRIÈRE. — Le renouveau de l'Eglise par notre réforme personnelle. Les catholiques du Viet-Nam.

NOS AMIS DÉFUNTS. — M Thénénan Kermarrec, de Plabennec, père de M. l'abbé Kermarrec, directeur d'école à Crozon.

MISSION DE TOURC'H (ouverture le 3 mars).

● PROMOTION APOSTOLIQUE DE LA RELIGIEUSE, par S. Em. le Cardinal Suenens, archevêque de Malines. Un volume de 216 pages aux éditions Desclée de Brouwer, Paris. — « Les conditions présentes de l'évangélisation invitent à d'utiles révisions en certains domaines... On ne peut qu'encourager les efforts pour faire servir plus directement à l'apostolat toutes les richesses spirituelles dont les religieuses sont porteuses » ; ainsi s'exprimait au nom du Saint-Père Mgr Dell'Aqua dans une lettre à l'auteur. Ce nouvel ouvrage du Cardinal Suenens est appelé à un grand succès ; la « Semaine Religieuse » lui consacrera bientôt un article. Dès aujourd'hui, nous recommandons ce volume aux communautés religieuses.

Rappelons aussi à cette occasion la très remarquable collection « PROBLÈMES DE LA RELIGIEUSE D'AUJOURD'HUI » publiée hors commerce par les Editions du Cerf : *Directoire des Supérieures. Le discernement des vocations de religieuses, L'obéissance et la religieuse d'aujourd'hui, La pauvreté et la religieuse d'aujourd'hui, La chasteté et la religieuse d'aujourd'hui, Directoire des prêtres chargés de religieuses, La formation doctrinale des religieuses, La vie commune, L'apostolat, Le rôle du prêtre dans l'éveil des vocations, La prière, Le rôle de la religieuse dans l'Eglise, Equilibre et adaptation, La séparation du monde*, et le dernier, récemment paru : *Le confesseur des religieuses*.

● QUATRE CHEMINS DE CROIX SELON LES QUATRE EVANGILIS viennent d'être publiés par le P. Roguet. Ils recouvrent tout le récit de la passion, de l'institution eucharistique à la résurrection et à l'ascension du Seigneur : le fidèle suit ainsi tout l'itinéraire de Jésus « passant de ce monde au Père ». Et il retrouve la personnalité de chaque évangéliste en méditant sur les épisodes qui lui sont propres. L'essentiel de chaque station est constitué par le texte évangélique, dans la traduction de la Bible de Jérusalem, suivi d'une méditation simple et dense. Une telle brochure rendra certainement service pendant le Carême. Un volume de 96 pages, 2,55 F., édition du C.P.L. en dépôt à la librairie Saint-Dominique, 222, Faubourg Saint-Honoré, Paris (8^e) (C.C.P. 5831-70).

● « VISAGES DU CONCILE ». — Les éditions du Centurion (Bonne Presse) annoncent la sortie d'un album sur Vatican II, intitulé *Visages du Concile*. Il se présente sous la forme d'un magazine de 40 pages, dans le format et la présentation générale des autres numéros de la série, dont il est le numéro 4, après « Visages de Lourdes », « Visages du prêtre, le Curé d'Ars », « Visages de la charité, Monsieur Vincent ». Prix de vente unitaire 2 F. ; par 10 à 50 exemplaires 1,60 F. ; par 51 à 100 ex. 1, 40 F., etc... — Ecrire aux Editions du Centurion, Boîte postale 59.08, Paris.

LA CAMPAGNE CONTRE LA FAIM

La campagne catholique contre la faim a été entreprise à la demande du Saint Père comme une participation particulière des catholiques à la campagne mondiale contre la faim lancée par la F.A.O. (Organisation internationale pour la nourriture et l'agriculture dépendant des Nations Unies). En conséquence, ses objectifs ne peuvent s'écarter des objectifs fondamentaux de la campagne générale. Les organisations non gouvernementales (O.N.G.) gardent cependant leur liberté d'initiative dans le cadre de la campagne générale, ce qui leur permet d'y coopérer suivant leur finalité propre et leurs propres méthodes.

La campagne doit viser par priorité *une éducation de l'opinion* pour lui faire mesurer l'étendue et la gravité du problème de la faim et de la malnutrition et surtout la nécessité d'y remédier activement par un effort de justice et de charité. Cet effort qui dépasse les possibilités des individus doit aboutir à une action énergique et durable des Gouvernements, des institutions et organismes privés soutenus par l'opinion publique. C'est dire la nécessité d'un engagement des chrétiens à tous les plans.

La campagne doit aboutir à une action concrète. Elle doit conduire les catholiques à un geste généreux de charité qui ne soit pas seulement une aumône banale mais *le résultat d'actes effectifs de pénitence et de jeûne durant le Carême*.

Les catholiques ne peuvent oublier les divers aspects de la faim et se doivent d'élargir leur regard et leur action au delà de la faim physique *jusqu'au souci de la faim culturelle et de la faim spirituelle*, sans les dissocier, car l'homme est un tout corps et âme, et il doit être sauvé tout entier.

Cette aide technique et financière doit être apportée *dans l'esprit de désintéressement le plus sincère*. « Elle doit avoir pour objet de mettre les communautés en voie de développement économique à même de réaliser par leur propre effort leur montée économique et sociale. » (Mater et Magistra, § 177).

L'objectif pour la campagne 1962-63 est le suivant : permettre aux peuples en voie de développement d'acquérir les moyens de travailler et la formation nécessaire pour se dégager par eux-mêmes du drame de la faim sous son triple aspect : matériel, culturel et spirituel. Le but doit être de permettre à des cadres autochtones de prendre eux-mêmes en mains, dans leurs pays, la lutte contre la faim. En conséquence, priorité sera donnée aux projets servant à la « formation des formateurs ». On s'attaquera ainsi aux causes profondes de la faim en visant en même temps la formation humaine et spirituelle des peuples en voie de développement.

A titre indicatif, cette aide sera donc donnée à des projets pouvant revêtir l'une ou l'autre de ces formes (à condition que ces projets répondent au triple aspect de la faim) :

- soutien d'animateurs et d'organismes de formation,
- aide matérielle pour l'équipement technique et la formation professionnelle et sociale,
- aide en matériel et en hommes pour l'équipement de base.

Sur la route de la Pastorale d'ensemble

Croire à la puissance de salut de l'Évangile

I. LA CONCEPTION DE L'EFFICACITÉ DANS L'ACTION TEMPORELLE

Dans le monde d'aujourd'hui, le mot efficacité traduit un souci habituel des hommes. Ils parlent de rendement, de rentabilité, de réussite. Leur admiration va vers ceux qui sont efficaces. Définir l'efficacité, c'est définir les objectifs poursuivis dans l'action, objectifs qui commandent les moyens mis en œuvre pour les atteindre. Voici quelles semblent être les caractéristiques des objectifs visés par priorité dans l'action temporelle d'aujourd'hui :

1°) OBJECTIFS TEMPORELS. — L'homme se fixe des objectifs à atteindre dans un certain délai : il parle de plans de cinq ans, de dix ans. Sont efficaces les moyens qui permettent de les atteindre et de réussir aussi rapidement que possible.

2°) OBJECTIFS VISIBLES, SENSIBLES. — L'homme semble être conduit dans l'action et attiré par ce qui se voit, ce qui se mange, ce qui se paie, ce qui est rentable, ce qui rapporte de l'argent, du plaisir. Il faudrait pouvoir relever dans les conversations tout ce qui est le signe d'un tel attrait. « *Les affaires sont les affaires* », « *Ce n'est pas intéressant, ça ne rapporte rien* ». Par suite, ceux qui font intervenir dans l'action des motifs spirituels, des préoccupations morales, sont considérés comme des « idéalistes ».

3°) OBJECTIFS MATÉRIELS. — Ce qui semble en cause dans l'effort humain, c'est beaucoup plus la transformation des choses, de la matière, que celle des personnes. Les moyens techniques prennent le pas sur les moyens éducatifs. Les conditions de vie sont davantage en question que la vie elle-même.

4°) LA GRANDE PRÉOCCUPATION DES HOMMES SEMBLE ÊTRE BEAUCOUP PLUS LE « COMMENT » DE LA VIE QUE LE « POURQUOI ». L'emploi du temps les préoccupe davantage que son orientation.

5°) LES RAPPORTS HUMAINS sont beaucoup plus objet d'étude scientifique, de règlements, d'organisation sociale, que rapports de personne à personne en vue d'une communion. La société prend le pas sur la communauté.

6°) FAUT-IL S'ÉTONNER que, dans ces perspectives, l'homme en arrive à être considéré comme un moyen de travail, de plaisir, de puissance, beaucoup plus que comme une fin ? On se sert de l'homme beaucoup plus qu'on ne le sert. Il est utilisé beaucoup plus qu'aimé.

6°) DANS CETTE PERSPECTIVE, L'ÉCHEC, LA SOUFFRANCE N'ONT AUCUNE PLACE. On évite d'y penser et lorsqu'ils se présentent sur la route, on s'efforce de s'évader ou on se révolte.

II. INFLUENCE DE CETTE MENTALITÉ SUR L'ACTION APOSTOLIQUE DES PRÊTRES.

Le prêtre vit dans le monde et subit, sans s'en apercevoir, les courants du monde. Est-ce que son action apostolique n'est pas marquée par cette conception trop temporelle de l'efficacité ? Cela vaut la peine de poser la question.

1°) IMMÉDIATISME APOSTOLIQUE. — N'avons-nous pas, nous aussi, le souci des méthodes qui réussissent rapidement ? Ne courons-nous pas le risque d'un abandon rapide, d'un effort entrepris parce que nous n'en voyons pas le résultat extérieur ?

« Il n'y a pas un homme de plus à la messe ». Cette phrase, exprimant la déception après une mission paroissiale, ou commentant l'effort d'un mouvement d'Action catholique, ne traduit-elle pas cette mentalité ?

2°) GOUT DU SENSIBLE, DU VISIBILE. — Est-ce que les activités ne prennent pas plus d'importance que l'action elle-même ? Est-ce que le souci de faire ne relègue pas au second plan le souci d'être ? Beaucoup de rencontres sacerdotales sont dominées par le souci de l'action à mener, beaucoup plus que par le souci du témoignage à apporter à travers l'activité. Est-ce que l'effort liturgique n'est pas marqué par cette mentalité : la peur du silence, le changement fréquent des méthodes, la réussite des cérémonies jugée d'après le nombre, le bruit, l'extérieur, sans référence à l'intérieur : « Ce peuple m'honore des lèvres mais non pas du cœur ».

3°) LE PRIMAT DES CHOSSES SUR LES PERSONNES. — La transformation des églises, des bâtiments, risque de passer avant la transformation des communautés dont ils sont le signe.

Les sacrements risquent d'être administrés beaucoup plus comme des rites que comme des signes. Le prêtre risque de se considérer comme un enseignant qui fait son devoir de prédicateur, de catéchiste, beaucoup plus que comme un éducateur.

Le prêtre qui s'ennuie au milieu des hommes à aimer, n'a-t-il pas oublié la raison profonde de sa présence ? Charles de Foucauld ne s'ennuyait pas au milieu des Touaregs.

4°) LE LÉGALISME DANS L'ORGANISATION DE L'APOSTOLAT. — Dans de nombreuses conversations sacerdotales, le souci des règlements, des honoraires, des tarifs tient beaucoup de place.

Les droits attachés à une fonction, celle de curé par exemple, sont plus souvent rappelés que les charges qui lui sont attachées. *Oportet præesse*. Encore faut-il que ce soit à la manière du Christ pour qui l'autorité est essentiellement service.

5°) DANS CES PERSPECTIVES, L'ÉCHEC NE SEMBLE PAS DEVOIR FAIRE PARTIE DE L'ACTION APOSTOLIQUE. — Est-ce que, pour beaucoup de prêtres, la souffrance est suffisamment l'occasion de se relier à la Croix du Christ ?

III. LES VRAIES PERSPECTIVES À SAUVEGARDER À TRAVERS LE TRAVAIL APOSTOLIQUE.

La vraie réussite, si elle se prépare à travers le temporel, n'a toutefois son achèvement que dans l'éternel. Il faut donc chercher ce qui dure à travers ce qui passe, et le temporel lui-même ne retrouve son équilibre que dans cette préoccupation.

Le vrai réel est invisible. Dieu n'est pas visible et pourtant qu'y a-t-il de plus vrai que Lui ? L'âme n'est pas visible, et pourtant que seraient le corps et le monde sans elle ?

La transformation des personnes a plus de valeur et d'importance que la transformation des choses. Une action humaine qui n'est pas guidée par cette manière de voir est finalement vouée à l'échec.

La réponse au « pourquoi » de l'action, de la vie, doit toujours commander la recherche du « comment ».

L'objet de notre espérance, ce n'est pas d'abord le cadre extérieur mais la rencontre de QUELQU'UN. C'est le théologal qui trace le chemin au moral.

La réussite de l'homme se situe au-delà de la nature, tout en se jouant à travers la nature et suppose des moyens surnaturels.

L'échec sur le plan temporel a sa place dans la réussite surnaturelle. La Croix est le chemin de la Résurrection. Il faut mourir pour vivre.

LE TRAVAIL QUI EST DEMANDÉ AUX PRÊTRES DANS LES COMMISSIONS PASTORALES ET DANS LES MOUVEMENTS D'ACTION CATHOLIQUE A BESOIN, POUR ÊTRE COMPRIS, D'UNE SPIRITUALITÉ BEAUCOUP PLUS QUE D'UNE MÉTHODE.

† Marius MAZIER, S.

Evêque auxiliaire de Lyon.

● UNE EXPÉRIENCE PASTORALE. — Pour répondre au besoin de certains chrétiens qui n'ont pas la possibilité de suivre une vraie retraite, les Jésuites de la rue de Sèvres à Paris ont expérimenté des séries de recollections du soir du mardi 8 au dimanche 13 janvier. Menées avec le sérieux et l'exigence des Exercices de saint Ignace, elles supposaient les conditions suivantes :

- ne pas manquer un seul jour et être strictement exact ;
- bien réaliser ce qu'on vient chercher dans une retraite : non pas un enseignement doctrinal mais un entraînement spirituel en vue d'apprendre à mieux discerner la volonté de Dieu et d'y répondre avec générosité ;
- avoir, sinon une certaine habitude de la prière, au moins une sérieuse bonne volonté pour se laisser guider ;
- ne pas être fatigué, car une retraite est déjà par elle-même fatigante.

— Horaire : arrivée à 20 h. 15 exactement, ayant dîné ; deux instructions de 20 minutes environ, suivies chacune de 20 minutes de méditation : le tout coupé par un temps de détente silencieuse ou d'entretien possible avec un Père ; départ garanti à 22 h. 45.

Vient de paraître

VOYEZ COMME ILS S'AIMENT

par M. l'abbé François DANTEC

« Un livre qui comble une lacune et représente une nouveauté » : c'est ainsi que le R. P. Carpentier, s. j., présente le nouveau livre de M. l'abbé Dantec, que publie la Direction des Œuvres de Quimper (un volume de 300 pages, 12 F.).

Après le succès de ses ouvrages précédents (FOYERS RAYONNANTS, FIANÇAILLES CHRÉTIENNES) déjà répandus à plus de 150.000 exemplaires dans leur version française et traduits dans de nombreuses langues, il est facile de prévoir l'accueil qui sera réservé à VOYEZ COMME ILS S'AIMENT.

A la fois écho de nombreux témoignages de foyers et enseignement doctrinal, ce livre est l'aboutissement de quinze années d'apostolat de l'amour chrétien et présente les conclusions de recherches et d'approfondissements poursuivis sans arrêt.

La première partie (« *Le fait de leur amour* ») est un tableau de l'amour tel qu'il est vécu « en plénitude » par des foyers chrétiens.

La deuxième partie (« *Le secret de leur amour* ») constitue le centre et le cœur de tout l'ouvrage ; on y voit comment la charité, entendue dans le sens théologique et néotestamentaire du mot, doit devenir l'âme de l'amour chrétien, sa note caractéristique, qui explique sa grandeur, mais aussi ses exigences, et qui, sans supprimer ni mutiler aucune des valeurs essentielles de l'amour humain, les amène toutes à leur plénitude et à leur perfection.

La troisième partie (« *Les moyens de leur amour* ») expose les moyens que les époux doivent mettre en œuvre pour que vive et croisse sans cesse leur amour-charité.

La quatrième partie reprend, sous forme de notes approfondies, certains problèmes de l'amour, pour montrer comment ils s'éclairent « dans la lumière de la charité ».

VOYEZ COMME ILS S'AIMENT montre la voie où doit s'engager l'amour des baptisés, des enfants de Dieu, des concitoyens des saints. Pour les meilleurs foyers et particulièrement ceux qui ont compris que le mariage est une vocation de sainteté, et pour tous ceux qui ont la charge de les éclairer et de les conduire, ce livre sera un guide.

● **CONFÉRENCES DE N.-D. DE PARIS.** — Poursuivant le cycle de ses Conférences, le R. P. Carré, de l'Ordre des Frères Prêcheurs, après avoir traité, au cours des carêmes précédents, du « Vrai visage du prêtre », du « Sacerdoce des laïcs », des « Prêtres et laïcs, apôtres de Jésus-Christ » et de « L'homme des Béatitudes », traitera cette année, tandis que l'Eglise au Concile s'interroge au plus profond d'elle-même devant ce monde qu'elle doit convertir à l'amour, des *Béatitudes pour aujourd'hui*. Comme les années précédentes, ces Conférences seront publiées par les Editions Spes. Elles paraîtront en six fascicules hebdomadaires, au fur et à mesure du prononcé de chacune d'elles. (Abonnement 7,20 F. ; C.C.P. Paris 525.52.)

Une semaine de vrai Carême à domicile

Cette formule a été expérimentée dans certains diocèses. Elle mérite d'être connue et, judicieusement adaptée, d'être répandue.

Il ne s'agit, à proprement parler, ni d'une retraite, ni d'une série de recollections, qui exigent que l'on s'arrache de son cadre de vie... Il s'agit, pour des foyers, tout en restant chez eux, de ne s'adonner pendant une semaine environ qu'au travail indispensable à la marche de leurs affaires, et de se réserver du temps pour la lecture, la prière, l'échange, de chercher à vivre leurs occupations habituelles dans une plus grande union à Dieu.

Cette semaine intensive de vie chrétienne se place normalement au temps du Carême, temps de grâce et de conversion. Elle peut aider les chrétiens les plus ouverts à l'action du Saint-Esprit, à retrouver le vrai sens du Carême, et à poursuivre jusqu'à Pâques cet effort de prière et de réflexion.

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA FORMULE

L'essentiel se passe à la maison. Pendant cinq jours aussi rapprochés que possible, les exercices suivants sont pratiqués :

1) *Effort de vie de prière.* — Pas de formule unique, mais des suggestions, selon le niveau spirituel, les goûts et les aptitudes de chacun. Par exemple : dix minutes d'oraison, chapelet dans la journée, visite au Saint Sacrement, messe en semaine, prière en famille plus soignée.

2) *Effort de pénitence.* — Une privation que l'on s'impose volontairement, par exemple dans l'usage de la boisson, du tabac, de la radio, ou dans les sorties ou conversations non urgentes, etc.

3) *Aumône.* — A partir de l'économie réalisée par la nourriture plus ordinaire ou plus frugale d'un jour de jeûne, ou des privations consenties durant la semaine, faire une offrande aux grandes causes qui sollicitent la charité des chrétiens, par exemple la Campagne contre la Faim.

4) *Lecture et réflexion.* — Des textes sont proposés pour nourrir une vraie réflexion spirituelle.

5) *Echange.* — A partir de questions posées, relatives au thème envisagé dans les lectures, le foyer échange, examine sa conduite, et doit en arriver à se proposer une manière de faire plus authentiquement chrétienne. Cet exercice est généralement fort apprécié.

6) *Visite du prêtre.* — On souhaite que l'initiative vienne des foyers, demandant à leur prêtre de passer les voir. Bien souvent pourtant, c'est à celui-ci de proposer sa visite.

Cette semaine débute et se termine par une réunion commune de tous les participants :

a) *Veillée d'ouverture.* — Elle se tient dans un lieu assez central et comporte deux causeries : l'une sur le thème général choisi, l'autre sur la méthode à employer et l'esprit dans lequel accomplir les exercices proposés ;

b) *Veillée de clôture.* — Elle comporte un échange sur la « semaine », suivi d'une instruction orientant les efforts de vie vers Pâques et la vie nouvelle dans le Christ, et se termine à l'église par la messe.

L'expérience de départ a été offerte aux foyers qui participent habituellement aux réunions du M.F.R. Il semble qu'on peut l'étendre à tout foyer qui s'efforce de vivre sa foi hors de la routine. Mais il faut montrer toutes les exigences de cette « semaine intensive de vie chrétienne ».

Insistons aussi sur la nécessité d'une sérieuse préparation, tant du côté des prêtres qui voudraient proposer cet exercice sur le plan d'un doyenné, que du côté des participants.

Le n° 16 de la revue *Sources*, édité par l'Aumônerie nationale du M.F.R. (21, rue du Faubourg Saint-Antoine, Paris, 11^e) pour la prédication et l'animation spirituelle, est entièrement consacré à « la semaine de vrai Carême à domicile ». Il présente plusieurs séries de thèmes, dont certains ne sont qu'ébauchés et d'autres largement développés.

Nouvelles

● **QUIMPER.** — Vendredi dernier, à la salle de la place Toul-laër, Monseigneur l'Auxiliaire et M. l'abbé Jullien, directeur au Grand Séminaire, ont donné sur le Concile une conférence, qui fut suivie d'un échange de vues.

● **PLOUDANIEL.** — Monseigneur l'Auxiliaire a consacré dimanche dernier le nouvel autel de l'église paroissiale de Ploudaniel, réalisé par M. Kerguiduff sur un dessin de Dom Le Corre, de l'abbaye de Solesmes. La messe était chantée par M. le vicaire général Boussard, et le sermon donné par M. le chanoine Falc'hun, curé-doyen de Lesneven.

● **CONGRÈS DE L'UNION DES ŒUVRES.** — Le 77^e Congrès national de l'Union des Œuvres Catholiques de France aura lieu à Reims, du 8 au 11 juillet 1963, sur le thème : *Migrations et Pastorale*.

Ce sujet est l'un de ceux qui se posent avec le plus d'acuité à la pastorale d'aujourd'hui, en raison de sa relative nouveauté et de son importance. Point n'est besoin d'être un sociologue chevronné pour constater combien l'on bouge à notre époque. Que l'on pense à tous les déplacements journaliers, hebdomadaires ou saisonniers pour le travail, les études ou les loisirs ; à tous les déménagements au sein d'une même ville, d'une ville à une autre, de la campagne à la ville, d'un pays à l'autre... Le futur Congrès de Reims voudrait donc aider les prêtres, les religieuses et les militants laïcs à y voir un peu plus clair dans le phénomène complexe de ce qu'on appelle pour la commodité du langage, mais qu'il y aura lieu de préciser, les migrations. Ce faisant, il voudrait les aider à dépasser des attitudes intérieures, parfois un peu négatives, vis-à-vis de ce phénomène.

● Dame 50 ans cherche place dans presbytère. — Ecrire à la S. R. qui transmettra.

● A Vendre, cause double emploi, Machine à écrire OLYMPIA, avec mallette, achetée en 1962, état comme neuf. — Ecrire à la S. R. qui transmettra.

LES ALIBIS DU CHRÉTIEN

Ces alibis sont, presque toujours, inconscients : nous sommes très ingénieux à nous dissimuler nos vrais devoirs sous des activités ou des gestes secondaires, sous des théories ou des déclarations généreuses. Il importe cependant, d'en prendre conscience : c'est à cette condition que nous ne vivrons pas dans l'illusion.

1) L'ALIBI DE L'AUMONE

On croit avoir rempli ses obligations de charité matérielle parce qu'on met à l'occasion, une pièce de monnaie dans la main qui se tend, parce qu'on a donné à une collecte des vêtements usagés...

On perd de vue que ce sont là des palliatifs, que la plupart des misères viennent d'une mauvaise organisation de la société économique, voire même de l'injustice, et que la vraie charité doit nous pousser à aller aux causes du mal, en nous ou autour de nous.

2) L'ALIBI DE L'AGITATION

Il semble que la grande maladie du Français soit la « manifestationite ». Tout incident de la vie sociale, tout problème politique est l'occasion d'un défilé, d'une mobilisation...

S'engager au service de la communauté humaine de base, quartier, commune, école, syndicat, association familiale est certes plus difficile, mais aussi beaucoup plus efficace.

3) L'ALIBI DES GRANDS MOTS ET DES IDÉES GÉNÉREUSES

« Décolonisation, autonomie interne, droit des Peuples à disposer d'eux-mêmes ». Tout cela est très vrai et très juste.

Mais... Quelle aide pratique et concrète apporte-t-on aux étrangers dont on proclame les droits ? Quel intérêt prend-on à la campagne contre la Faim dans le monde ?

4) L'ALIBI DE LA REVENDICATION

L'action de l'Eglise, les déclarations de ses chefs, sont passées au crible et sont rarement jugées satisfaisantes. On critique sa paroisse, son curé, pour ce qu'il fait, pour ce qu'il ne fait pas...

Mais que fait-on soi-même pratiquement ?

Puisqu'on fait partie du « bâtiment », il ne faut pas rester au balcon ! Il y a des Mouvements d'Action Catholique, des groupements de charité, des comités scolaires, y entre-t-on ? Accepte-t-on le dialogue, la collaboration, ou se dégage-t-on de ses responsabilités, en se servant du prétexte qu'on ne veut pas faire de « surenchère cléricale » ?...

(Mgt POURCHET, évêque de Saint-Flour.)

● Vient de paraître (éd. Beauchesne, Paris), abbé L.-A. Maugendre, *LA RENAISSANCE CATHOLIQUE AU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE*, un livre de 400 pages (25 F.) avec une abondante bibliographie et de nombreux hors-textes. Après avoir retracé la vie mouvementée de Georges Dumesnil (1855-1961), l'auteur s'attache surtout à montrer « l'éveilleur d'âmes cristallisant à l'Amitié de France les générosités les plus variées » : P. Claudel, F. Jammes, R. Vallery-Radot, F. Mauriac, R. de Brémond d'Ars, et encourageant Joseph Lotte à fonder avec E. Baumann ce qui est devenu « Paroisse Universitaire ».

Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Amplificateurs - Préamplificateurs

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères, des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage - Jardinage - Bâtiment

Matelas à ressort - Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoleum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

Garage LE BOURHIS

Concessionnaire exclusif FIAT

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

5, Av. de la Libération

SERVICE DES VENTES

ATELIER

Exposition permanente

MAGASIN

de

Véhicules d'occasion

Station TOTAL

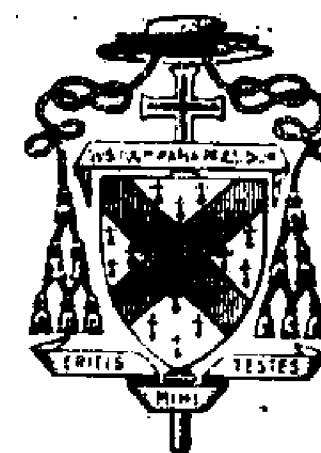
ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRERES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRES QUIMPER

Tél. 4.47



LA SEMAINE RELIGIEUSE

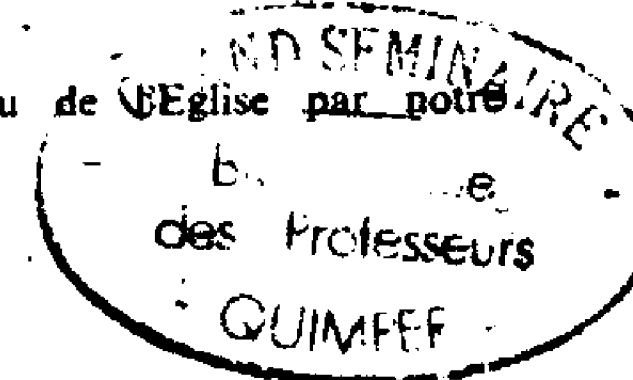
de Quimper et de Léon



SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Lettre pastorale sur l'Annonce du Salut.
Nominations. Itinéraire de la Visite pastorale et de la Confirmation.
Campagne contre le cancer.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Le renouveau de l'Eglise par notre
réforme personnelle.



**ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT**

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

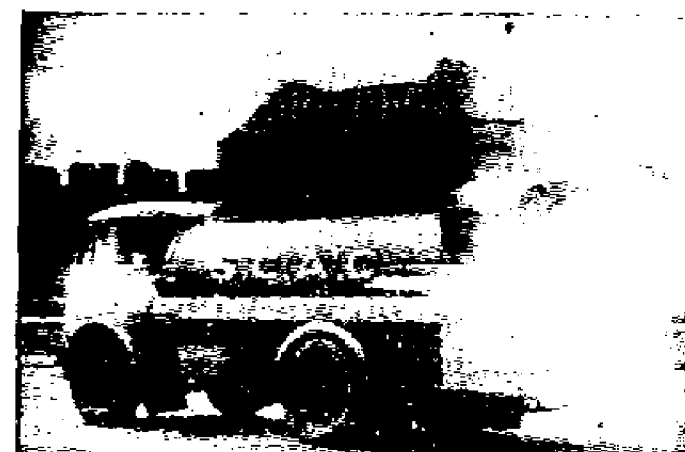
S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT

Tél. 277 - LANDIVISIAU

**MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT**



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Frou

QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

**TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ**

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 1.600.000 N. F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17^e)

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER

C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs)

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;

en cours d'année compter 1,50 fr. (étranger 1,60 fr.) par mois.

Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

Lettre Pastorale de Monseigneur l'Evêque sur L'ANNONCE DU SALUT

MES FRÈRES,

Tandis que se poursuit le Concile Œcuménique, je souhaite, en commençant cette lettre pastorale, que vous vous sentiez tous associés à la volonté de l'Eglise d'annoncer au monde aujourd'hui le Salut par Jésus-Christ, notre Seigneur.

Ce fut une grande joie pour les Evêques du monde entier de se trouver assemblés à Rome autour du Pape. Mais une pensée nous hantait que nous ne pourrions plus chasser : nous voici, nous successeurs des Apôtres, réunis vingt siècles après le départ de la Mission, et deux hommes sur trois ne connaissent pas le Christ Sauveur ! Or la Bonne Nouvelle que nous avons reçue, elle nous a été confiée pour la communiquer aux autres.

En revivant, pendant ce Carême, les mystères de notre salut, nous nous disposerons à être les témoins de l'Evangile que le Christ a apporté au monde. Ainsi, nous nous accorderons à la grande préoccupation du Concile. — Demandons-nous donc successivement :

- Qu'est-ce que le salut ?
- Comment devons-nous l'accueillir ?
- Comment pouvons-nous l'annoncer ?

Que l'Esprit de Dieu nous éclaire et nous conduise dans la préparation à la grande fête de Pâques.

I. — QU'EST-CE QUE LE SALUT ?

Au plus profond de lui-même, chaque homme éprouve le besoin d'être sauvé : il sent ses limites et voudrait les

dépasser. Il aspire à plus d'amour ; il désire savoir et posséder davantage, être plus libre et moins dépendant.

Pour se libérer, beaucoup comptent sur les progrès de la science et de la technique, ou sur l'organisation sociale. D'autres estiment que le monde est fondamentalement absurde, et qu'il n'y a rien à faire. Mais, pour les uns et les autres, c'est à l'homme de s'en tirer et de s'en tirer tout seul.

Combien d'entre vous rencontrent chaque jour sur les lieux de travail, dans les milieux d'affaires ou dans leurs divertissements des incroyants qui paraissent impénétrables à toute idée de salut ? Aussi comprenons-nous l'angoisse qu'exprimait le Souverain Pontife quelques mois avant le Concile : « Ne nous berçons pas d'illusions. Comme tant et tant de fois au cours de l'histoire, l'heure que le monde traverse est très grave, grave et dangereuse. Ce qui est en jeu, c'est la vocation historique des peuples, et le destin éternel de chaque homme créé à l'image de Dieu ».

Et pourtant, il pouvait écrire dernièrement aux Evêques que des échos lui venaient du monde entier et lui faisaient croire que l'intérêt suscité par le Concile n'était pas de simple curiosité : « Même chez des personnes se réclamant d'opinions religieuses, philosophiques et politiques diverses se rencontre une attitude déferente, universelle au point de poser cette question : la lumière et la grâce célestes ne sont-elles pas devenues plus proches du cœur des hommes, les poussant peu à peu vers Jésus-Christ et son Eglise sainte et bénie ».

De fait, aujourd'hui, beaucoup de gens qui vivent en dehors de l'Eglise espèrent qu'elle contribuera, d'une manière irremplaçable, à la paix et à la justice sur cette terre.

S'ils se sentent attirés non plus seulement vers ces valeurs humaines, mais aussi vers Jésus-Christ comme l'unique Sauveur, ce mouvement-là ne peut pas venir d'eux-mêmes.

✱

Car c'est Dieu qui fait connaître le vrai salut. C'est lui qui révèle à l'homme sa véritable misère et lui montre comment il pourra s'en arracher. Toute l'histoire du peuple élu est faite des démarches dans lesquelles se traduisait le projet de Dieu pour sauver l'homme pécheur.

C'est lorsqu'enfin vient Jésus que ce dessein se dévoile dans toute son ampleur.

Voici comment apparaît le Salut : *il ne s'agit pas seulement de restaurer une situation compromise par le péché ; Dieu ne veut pas seulement renouer après la rupture ; il*

peut définir des rapports nouveaux par une alliance nouvelle. « En effet, comme le dira S. Paul, tous ceux qu'anime l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Aussi bien n'avez-vous pas reçu un esprit d'esclaves pour retomber dans la crainte ; vous avez reçu un esprit de fils adoptifs qui fait nous crier : Abba ! Père ! L'Esprit en personne se joint à notre esprit pour attester que nous sommes enfants de Dieu. Enfants et donc héritiers ; héritiers de Dieu, et cohéritiers du Christ, puisque nous souffrons avec lui pour être aussi glorifiés avec lui » (Romains 8/14-17).

C'est pour cela que Jésus vient. Il se dit l'Envoyé de Dieu pour sauver ce qui était perdu (Luc 9/56). Mêlé aux gens, si proche d'eux qu'ils le considèrent comme l'un d'entre eux, sans plus... Et cependant il est tout autre... Sur son chemin les malades trouvent la santé, la foule émerveillée mange le pain qu'il a multiplié, les disciples stupéfaits se demandent : « Qui est donc celui-ci... ? » (Marc 4/41).

Ce qui est plus étonnant encore : les morts ressuscitent, les démons s'enfuient, les pécheurs sont pardonnés.

Le mal est vaincu, il n'est cependant pas supprimé : Jésus appelle les hommes à prendre part, selon leur responsabilité, à la lutte contre le péché qui en est la racine.

Il prend sur lui toutes les détresses humaines, et jusqu'à l'extrême conséquence du péché. Du fond de cette situation désespérée, le Christ par sa propre puissance se libère de la mort, et retrouve à la droite du Père la gloire du Fils de Dieu. Comme il est mort pour nous, ainsi est-il ressuscité pour nous.

Il est devenu « cause de salut pour ceux qui lui obéissent » (Hébreux 5/9). Il leur fait prendre conscience, sous la vraie lumière, de leur condition de pécheur, comme il le fit naguère à la pécheresse, à Zachée, à Pierre, au point de les faire s'écrier : « Eloignez-vous de moi, Seigneur ! » (Luc 5/8). Mais il ne s'éloigne pas, il nous prend par la main pour briser les forces qui nous enchainent et nous faire porter avec lui notre part de rédemption dans le secteur de vie qui nous est confié.

Il nous ouvre déjà ce monde de Dieu où il se fait connaître de nous et où l'amour dont il nous aime fait battre notre cœur. Un jour viendra où il nous y fera entrer complètement délivrés, sauvés. « Il essuiera toute larme de nos yeux ; de mort il n'y en aura plus ; de pleur, de cri, de peine, il n'y en aura plus. Car l'ancien monde s'en sera allé » (Apocalypse 21/4).

Ressuscité, le Christ demeure avec nous dans l'Eglise. Il nous appelle à lui, comme autrefois les gens de Palestine : « Venez à moi, vous tous... » (Matthieu 11/28). Il se

tient à notre porte, et il frappe (Apocalypse 3/20). Le salut nous est offert. Mais le risque demeure de se perdre ; ce serait effroyable de tomber entre les mains du Dieu vivant après avoir méprisé son Fils et refusé la grâce qu'il nous offrait.

Cette grâce, c'est l'Eglise qui nous la propose aujourd'hui, à travers les différentes manifestations de sa vie. C'est ainsi, pour prendre un seul aspect, que l'Eglise nous guide dans la lecture des Livres Saints qui relatent l'histoire du Salut de Dieu.

Vous connaissez cet épisode des Actes des Apôtres. Le ministre de la reine d'Ethiopie chemine en lisant les prophètes. Le diacre Philippe, envoyé en mission, l'aborde et lui demande : « Comprends-tu ce que tu lis ? — Et comment le pourrais-je, répond-il, si personne ne me guide ». Alors Philippe monte auprès de lui sur le char et, à partir du texte sacré, se met à lui annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus (Actes 8/20-40).



Et nous, que savons-nous du Salut ?

Sommes-nous assez familiarisés avec la vie de Jésus le Sauveur ? L'Evangile tient-il dans notre vie sa vraie place ?

Je vous engage de nouveau à en lire chaque jour au moins quelques lignes. Un homme fidèle à cette pratique disait le réconfort qu'il y trouvait : « Les mots me reviennent au cours de la journée ; vraiment, je suis sûr que cela me soutient ».

Il est vrai que la réflexion sur les choses de la foi ne se fait jamais sans effort. Elle est d'autant plus difficile que nous sommes pris dans un tourbillon de soucis et de divertissements ; dans les temps actuels nous aussi nous risquons de nous laisser entraîner loin de la grande affaire de notre vie.

L'Eglise en Concile nous appelle à cet effort. Mettons à profit ce temps qui nous est donné, faisons de notre Carême une véritable montée vers Pâques. Dans ce monde inquiet et par moments traversé d'angoisses, il nous faut affirmer avec assurance, comme S. Pierre : « Il n'y a sous le ciel aucun autre nom par lequel nous puissions être sauvés » (Actes 4/12).

(A suivre.)

LIZER A BASTOR AN AOTROU 'N ESKOB WAR « AR ZILVIDIGEZ EMBANNET D'AN DUD »

VA BREUDEUR,

E-keid ha ma 'z a war araog labour ar Honsil-meur, e pedan an Aotrou Doue, evid ma teufeh da gemer perz muioh-mui, e labour braz an Iliz, oh embann da dud on amzer, ar Zilvidigez dre Jezuz-Krist, Or Zalver.

Eul levenez vraz eo bet, evid oll eskibien ar bed a-bez, beza bodet e kêr Rom, endro d'on Tad Santel ar Pab. Med eur zonz a droïdelle en or sperejou, ha n'hellom mui kas kuit : Ni a zalh bremañ plas an Ebestel ; daou vil bloaz 'zo o doa komanset da brezeg ar feiz kristen, hag hirio an deiz, daou zen war dri ne anavezont ket c'hoaz an Aotrou Krist Salver. Ha koulskoude kelou mad an Aviel a zo deuet beteg ennom, evid m'hen rafem da anaoud re all.

Setu digor ar Horaiz ; sonjom e mister braz Silvidigez an dud, ha poaniom da astenn endro deom rouantelez Doue.

— Groom eta teir goulenn ouzom on-unan :

— Petra eo ar Zilvidigez ?

— Penaoz he digemer ?

— Penaoz he rei da anaoud ?

Ra blijjo gand ar Spered Santel rei deom sklerijenn evid or zikour d'en em brepari mad evid goueliou braz Pask.

I. — PETRA EO AR ZILVIDIGEZ ?

Peb den a zant en e greiz ar c'hoant da veza salvet. O klask e vez atao kaoud muioh, atao muioh a garantez, muioh a zeskadurez, muioh a 'frankiz ; nemed e kav harzou e peb tu, evel eul labous en e gaoued.

Konta a ra lod tud war ijin an dud desket, war o mekanikou nevez, war eun urz gwelloh en darempredou ; lod all ne hortozont netra euz neb tu. Da beb hini konta warnañ e unan ! eme an eil rumm hag egile.

Kavet e vez tud, ha n'eo ar gêr silvidigez, nemed eur gêr goulllo evito. Nevez 'zo e skrive On Tad Santel ar Pab : « Na vouchom ket on daoulagad ; mar deo gwir e-neus ar bed, treuzet amzeriou ankeniuz e kerz e istor, e hellom lavared emañ en eun amzervez evel-se, pouner ha riskluz. Ar pezh a zo war var, eo planedenn peb poblad tud, planedenn eternal peb den, krouet diwar batrom Doue e-unan ».

Laouennoh a ze, n'eo ken On Tad Santel, o weled pegement e tro an dud warzu ar Honsil, « tud zoken pell an eil diouz egile dre o menozioù relijiel, speredel pe bolitikel. Ken na reom ouzom ar goulenn-mañ : Daoust ha skleri-

jenn ha gras Doue, n'emañt ket hirio tostoh da galonou an dud, o poulza anezo tamm ha tamm, warzu Or Zalver Jezuz-Krist hag e Iliz santel ha benniget ».

Stank eo hirio e gwirionez, tud ha n'int ket bugale d'an Iliz, hag a gont warni koulskoude, evid lakaad ar peoh hag ar justis, da vleunia war an douar. Doue eo a zo ouz o zacha.



Ya, rag Doue eo e-neus roet deom da anaoud ar wir zilvidigez. Eñ eo a ro da houzoud d'an den pegen izel eo kouezet, ha petra da ober evid sevel en e zav. Hir amzer eo bet Doue o kentelia pobl Israël, ha n'eo bet intentet mad mennad kaëra Aotrou Doue, nemed goude donedigez Or Zalver.

Ha petra 'vo evidom ar zilvidigez ? N'eo ket awalh rapari ar pezh a zo bet dismantret gand ar pehed, renevez an unvaniez koz ; Doue a 'fell dezañ sevel eun unvaniez nevez ; darempredou nevez a vo etrezañ hag an den : « Ya, eme zant Paol, ar re a zo Spered Doue ouz o ren, a' zo bugale da Zoue. N'eo ket eur spered a sklavour a zo bet roet deoh, evid ma veh gwasket gand an drubuilh ; roet ez eus bet deoh, spered ar re a vez lakeet e renk ar vugale, hag ar spered-se a ra deom krial : Abba ! Tad ! Ar Spered e-unan, a zeu d'en em unani gand or spered, evid renta testeni ez om bugale da Zoue. Bugale, ha dre-ze heritourien Doue, kenheritourien gand an Aotrou Krist, peogwir e houzañvom gantañ evid beza glorifiet gantañ » (Rom. 8/14-17).

Evid an dra-ze eo e teu Jezuz. Kaset evid savetei ar pezh a oa kollet (Luk, 9/56). Setu eñ etouez an dud, ken heñvel outo, ma vefe lavaret e vefe unan anezo ha netra muioh ; disheñvel eo avad, eur galloud dispar e-neus : ober a ra miraklou, kaeroh c'hoaz : pardoni ar pehejou.

Trehet eo an droug, n'eo ket mouget evit-se ! Touellet e vez an den gand ar pehed ; d'an den, euz e benn e-unan, da lavared ya pe nann, Doue ne da ket dezañ dre heg.

An Aotrou Krist a gemer warnañ e-unan, poaniou ha pehejou an holl amzeriou, gand ar frouez c'hwero a zeu da heul. En em zizoher a raio avad euz ar maro, evid kemer e blas a Vab Doue. Evel m'eo maro evidom, evel-se ivez, eo savet euz a varo da veo evidom.

Deuet eo da veza « kaoz a zilvidigez evid ar re oll a esper ennañ ». Diskouez a ra dezo fallagriez ar pehed, evel gwechall d'ar behérez, da Zaché, da Ber, beteg ma teuont da lavared : « En em dennit pell diouzin, Aotrou ! » (Luk, 5/8). Med ne bella ket, kregi 'ra en on dorn, evid or zikour da derri or liammou, ha da zougen, a unan gantañ, ol lod euz labour dasprena ar bed, en doareou-buhez m'eo or re.

Digeri a ra dija an nor war e balez dezañ, da hortoz an deiz ma'z aïm tre ennañ, saveteet da vad. « Seha a raio an daelou en on daoulagad ; ne vo mui a varo, ne vo mui a zaelou, nag a glemmadenn nag a boan. Rag ar bed koz a vo eet e touan » (Apoc. 21/4).

Resusitet, an Aotrou Krist a jom ganeom en Iliz. Or gervel a ra davetañ evel gwechall tud e vro : « Deuit davedon, c'hwil oll... » (Matt. 11/28). E-kichen an nor e chom hag e sko. (Apoc. 3/20). Ar zilvidigez a zo kinniget deom, mond a hellom avad da goll ! Ha eun dra spontuz e vefe, koueza etre daouarn an Doue beo, goude beza taolet dispriz war e Vab, ha beza chomet heb serra an dorn a ginnige deom.

Hirio eo an Iliz a ginnig deom an dorn-ze, dre veur a zoare. Evel-se e teu da rei kuzul deom evid lenn ervad ar Skritur-Zakr, eleh ma kavom istor ar zilvidigez.

Anaoud a rit ar pennad - mañ, euz leor Oberou an Ebistel : ministr rouanez an Etiopi, a oa o lenn ar profed Izaïaz e ser ober hent. An avieler Filip, eet da brezeg ar feiz, a zigouez gantañ hag a houlenn outañ : « Daoust hag intent a rez ar pezh emhout o lenn ? — Penaoz her grafen, pa n'eus den d'am sklerijenna ? » Ha Filip neuze da zisplega dezañ ar pennad, ha da ober ano dezañ euz Jezuz (Akt. 8/20/40).



Ha ni, petra houzom euz ar Zilvidigez ? euz Or Zalver, e vuhez, e gomzou ? Peseurt plas e-neus an Aviel en or buhez ?

Goulenn a ran diganeoh, va Breudeur, ha goulenn stard, lenn bemdez eur pennad, ha goude ma ve berr, euz an Aviel. Eur gwaz, boazet d'henn ober, a lavare : « E-doug an deiz e teu d'am spered, ar gériou lennet ; aliez e kavan enno nerz ha frealzidigez ».

N'eo ket heb poania avad, eo e chomer da zonjal e gwirioneziou ar feiz. Kemend all a draou a vez bremañ war or spered ! Riskl a zo e kavfem amzer da rei da beb tra, nemed da afer vraz or Zilvidigez !

War an dachenn-se eo e tleom poania, a lavar deom an Iliz. Eur Horaiz santel, a zantelaio on eneou, ahan da houeliou Pask. Teñval eo ar goabrenn war ar bed, anken a zo war ar sperejou ; med, daoust da ze, ni a lavaro dispart evel Sant Per : « N'eus dindan bolz an neñv, ano all ebed, a hellfem beza saveteet dreizañ... » (Akt 4/12).

(Da heulia.)

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés :

- Vicaire à Saint-Thégonnec, *M. Joseph Bilot*, vicaire à Fouesnant;
- Vicaire à Crozon, *M. Yves Kerdilès*, vicaire à Briec;
- Vicaire à Briec, *M. Jean Coat*, vicaire cantonal à Ploudiry;
- Vicaire cantonal à Ploudiry, *M. Louis Le Roux*, vicaire à Melgven.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

Itinéraire de la Visite Pastorale.

MOIS D'AVRIL.

- Lundi 22 : 9 h. 30, *Plouzévédé*. 14 h. 30, *Saint-Vougay*. 16 h. 30, *Plougar*.
- Mardi 23 : 9 h. 30, *Plouvorn*. 14 h. 30, *Trézilidé*. 16 h. 30, *Tréflaouénan*.
- Mercredi 24 : 9 h. 30, *Plouescat*. 14 h. 30, *Lanhouarneau*. 16 h. 30, *Tréfléz*.
- Jeudi 25 : 9 h. 30, *Cléder*. 14 h. 30, *Plounévez-Lochrist*.
- Lundi 29 : 9 h. 30, *Landivisiau*. 14 h. 30, *Plounéventer*. 16 h. 30, *Plougourvest*.
- Mardi 30 : 10 h., *Saint-Servais*. 14 h. 30, *Saint-Derrien*. 16 h. 30, *Bodilis*.

MOIS DE MAI.

- Mercredi 1^{er} : 10 h., *Guimiliau*. 16 h. 30, *Lampaul-Guimiliau*.
- Jeudi 2 : 9 h. 30, *Sizun*. 14 h. 30, *Saint-Eloy*. 16 h. 30, *Saint-Cadou*.
- Lundi 6 : 10 h., *Locmélar*. 14 h. 30, *Saint-Sauveur*. 16 h. 30, *Commana*.
- Mardi 7 : 9 h. 30, *Saint-Thégonnec*. 14 h. 30, *Plézyber-Christ*.
- Mercredi 8 : 10 h., *Loc-Eguiner*. 14 h. 30, *Plounéour-Ménez*. 16 h. 30, *Le Cloître*.
- Jeudi 9 : 10 h., *Guiclan*.
- Lundi 13 : 9 h. 30, *Roscoff*. 14 h. 30, *Plougoulm*. 17 h., *Perharidy*.
- Mardi 14, 10 h., *Mespaul*. 14 h. 30, *Sibiril*. 16 h. 30, *Santec*.
- Mercredi 15 : 9 h. 30, *Ile de Batz*. 15 h., *Plouénan*.
- Jeudi 16 : 9 h. 30, *Taulé*. 14 h. 30, *Penzé*. 16 h. 30, *Locquéno*.
- Lundi 20 : 10 h., *Henvic*. 14 h. 30, *Carantec*. 17 h., *Le Laber*.
- Mardi 21 : 10 h., *Ploujean*. 14 h. 30, *Coatserho*. 16 h. 30, *Sainte-Sève*.
- Mercredi 22 : 10 h., *Plourin*.
- Lundi 27 : 9 h. 30, *Plouigneau*. 14 h. 30, *Plouégat-Moysan*.
- Mardi 28 : 10 h., *Lannéanou*. 14 h. 30, *Guerlesquin*. 16 h. 30, *Botsorhel*.
- Mercredi 29 : 10 h., *Plougonven*. 14 h. 30, *Saint-Eutrope*.

MOIS DE JUIN.

- Lundi 10 : 9 h. 30, *Lanmeur*. 14 h. 30, *Plouégat-Moysan*.
- Mardi 11 : 9 h. 30, *Plougasnou*. 14 h. 30, *Saint-Jean-du-Doigt*. 16 h. 30, *Guimaec*.
- Mercredi 12 : 10 h., *Locquirec*. 14 h. 30, *Plouégat-Guerrand*. 16 h. 30, *Garlan*.
- Jeudi 20 : *Ile de Sein*.

Confirmation sans Visite Pastorale.

MOIS D'AVRIL.

- Jeudi 30 : 10 h., *Le Relecq-Kerhuon*. 14 h. 30, *Plougastel-Daoulas*.

MOIS DE MAI.

- Mardi 7 : 10 h., *Saint-Louis de Brest*. 14 h. 30, *Saint-Martin*. 20 h. 30, *Saint-Jean*.
- Mercredi 8 : 10 h., *Lambézellec*. 14 h. 30, *Saint-Pierre-Quilbignon*. 20 h. 30, *Saint-Jean*.
- Jeudi 9 : 10 h., *Recouvrance*. 14 h. 30, *Kerbonne*.
- Mardi 14 : 10 h., *Saint-Marc*. 14 h. 30, *Pilier-Rouge*.
- Mercredi 15 : 10 h., *Kérinou*. 14 h. 30 et 16 h. 30, *Boulevard Montaigne*.
- Jeudi 16 : 10 h., *Saint-Michel*. 14 h. 30, *Le Landais*.
- Lundi 20 : 10 h., *Lesneven*. 14 h. 30, *Guipavas*.
- Mardi 21 : 10 h., *Landerneau*.
- Mercredi 29 : 10 h., *Saint-Martin, Morlaix*. 14 h. 30, *Saint-Melaine*. 16 h. 30, *Collège Saint-Joseph*.
- Jeudi 30 : 10 h., *Saint-Mathieu, Morlaix*.

MOIS DE JUIN.

- Dimanche 2 : *Saint-Pol-de-Léon*.

CAMPAGNE CONTRE LE CANCER

Nous recommandons à la bienveillance de tous la collecte qui sera faite sur la voie publique dimanche prochain à l'occasion de la Semaine contre le Cancer.

● OFFRE D'EMPLOI — soit à plein temps nourri et logé, soit comme journalier — dans communauté religieuse d'hommes, à retraité (ou jeune homme sans spécialité) aimant jardinage, bricolages et travaux divers d'entretien de maison. Ecrire à la « S. R. » qui transmettra.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 10 mars, 2^e dimanche de Carême; lundi 11, de la férie; mardi 12, S. Pol de Léon, évêque, patron secondaire du diocèse; mercredi 13 au samedi 16, de la férie; dimanche 17, 3^e dimanche de Carême.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 10-16 mars, Pleyben; 17-21, Plouzané.

NOS AMIS DÉFUNTS : M. Guillaume Picart, de Pleyber-Christ; M. Jacques Caroff, père de M. le Recteur de Saint-Jean-l'Évangéliste, Brest; Mme Vve Pierre Rivière, de Rosporden; Mme Vve Guillaume Hénaff, de Châteaulin.

SERVICE ANNIVERSAIRE pour M. l'abbé Prigent, à Guissény, le samedi 9 mars, 10 heures.

L'intention de l'Apostolat de la Prière.

Le renouveau de l'Eglise par notre réforme personnelle

On entend dire parfois que l'Eglise a vieilli, qu'elle n'est pas adaptée aux temps nouveaux, qu'il lui faut se réformer si elle veut rester fidèle à son propre idéal. Il y a dans ces affirmations une part de vérité, mais prises en général, elles ne sont qu'illusion. L'Eglise de Jésus-Christ est toujours jeune, elle reste et restera indéfiniment jeune. La constitution que lui a donnée le Sauveur a défié et défiera les siècles. Sur le point de quitter cette terre, Jésus dit à ses Apôtres et par eux, à leurs successeurs : « Toute-puissance m'a été donnée au ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles » (MATT., XXVIII, 19-20).

Même si elle doit progresser à travers les âges, la foi de l'Eglise ne saurait changer. La morale évangélique se précise selon les circonstances historiques, mais elle ne peut être sujette aux variations. Si quelque chose vieillit dans l'Eglise, ce ne peuvent être que des éléments secondaires, éléments suscités pour une époque et des besoins donnés, mais que les hommes, routiniers ou paresseux, n'ont pas su mettre à jour. En ce sens, la Constitution même de l'Eglise, la loi d'incarnation l'invitent à un rajeunissement perpétuel. Parfois même, en raison de la faiblesse humaine et des conséquences du péché d'Adam, de véritables réformes s'imposent.

Cependant, la véritable cause du vieillissement dans l'Eglise, ce sont les péchés de ses membres. L'Eglise est sainte et sanctifiante, elle est animée par l'Esprit Saint, mais elle est alourdie par le poids du péché. La réforme la plus nécessaire sera toujours celle de nos mœurs et de notre propre cœur...

La première condition d'une réforme personnelle des chrétiens est qu'ils en sentent la nécessité. Trop souvent, ceux qui parlent de réformer l'Eglise, voudraient que celle-ci adopte leurs manières de voir ou d'agir. On les entend dire aujourd'hui qu'il est absurde, au XX^e siècle, de parler de pénitence ou de sacrifice; ils estiment que le Carême et les Quatre-Temps sont des institutions d'un autre âge. Ils prônent la liberté chrétienne. Ils parlent d'humanisme chrétien, d'épanouissement des personnalités. Ils en viennent souvent à négliger les valeurs spirituelles au profit des seuls résultats temporels. Poussant à bout le raisonnement, on en viendra à oublier le péché originel, ses conséquences personnelles et sociales, la faiblesse de l'homme déchu, la nécessité de la grâce. On négligera la vie sacramentaire. On dénoncera les conformismes, le pharisaïsme des chrétiens pratiquants, sans se douter qu'on verse soi-même dans un autre pharisaïsme non moins redoutable que celui qui mérite réellement ces reproches.

La réforme des mœurs doit commencer par une réforme du jugement, un redressement surnaturel de l'intelligence. Or, trop souvent, à quelque camp qu'on appartienne, on préfère son jugement au jugement de l'Eglise ou, ce qui est encore plus fréquent, on érige en absolu l'esprit et le jugement d'un parti, d'un clan, d'une petite équipe. On identifie le petit groupe auquel on appartient avec une Eglise idéale sur le modèle de laquelle tout le monde devrait conformer sa pensée et son action. C'est toujours ainsi qu'ont commencé les hérésies et les schismes. Le chrétien, soucieux de réformes, doit se méfier de cette tentation et la redouter comme une peste. Il doit penser avec l'Eglise, soumettre par avance son jugement au jugement de l'Eglise, même et surtout lorsqu'il estime devoir prendre certaines initiatives. Cette dépendance, loin d'enchaîner sa liberté apostolique, lui donnera son véritable essor.

La réforme de l'intelligence doit se continuer par la réforme des mœurs. Il y a des utopies et des erreurs. Ainsi des chrétiens estiment dans leur subconscient que l'Eglise devrait elle aussi accepter le divorce. Attendre de pareilles réformes du Concile œcuménique serait se leurrer singulièrement, verser dans les pires illusions. La réforme de l'intelligence et des mœurs suppose au contraire un progrès dans la foi, dans la vie de la grâce. Pour réformer les autres, pour contribuer à la réforme d'institutions moins adaptées, il faut commencer par vivre de la présence de Dieu, pour entrer pleinement dans le dessein de Dieu.

Nous en revenons ainsi aux fondements de la doctrine et de la vie chrétienne, à la vie théologale, au baptême, aux sacrements. Baptisés, nous sommes morts et ressuscités avec le Christ, morts au monde en tant qu'il est hostile à Jésus-Christ, mais ressuscités avec lui, nous jetons aussi un regard tout neuf sur ce monde. Celui-ci est un jardin à cultiver (Genèse, II, 15), une terre à faire valoir, un capital à faire fructifier (Matthieu, XXV, 14-28). Il est en même temps un lieu d'épreuve, une étape qu'il faudra dépasser, une demeure provisoire qu'il faudra bien quitter (Hébreux, XIII, 14), afin d'entrer dans une terre nouvelle sous des cieux nouveaux (II Pierre, III, 13). Dès lors, notre plan naturel apparaît ambigu, il faut à la fois le suivre et le rectifier pour le diriger vers le Christ qui, par sa mort et sa résurrection, a donné son Eglise et par elle, à un univers transfiguré, les promesses de l'éternité.

Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Amplificateurs - Préamplificateurs

Haut-parleurs de Haute-fidélité

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères, des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage — Jardinage — Bâtiment

Matelas à ressort — Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

Garage LE BOURHIS

Concessionnaire exclusif FIAT

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

5, Av. de la Libération

SERVICE DES VENTES

ATELIER

Exposition permanente

MAGASIN

de
Véhicules d'occasion

Station TOTAL

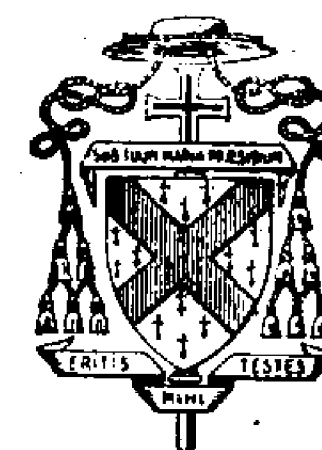
ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRERES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRES QUIMPER

Tél. 4.47



LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon



SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Lettre pastorale sur l'Annonce du Salut, II. Erection de la paroisse S. Luc au Stifellou, Brest. Nominations. Extraits de baptême pour mariage. Retraites fermées. Diffusion de la presse catholique. Récollections de religieuses. Campagne contre la faim. Aides au prêtre.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Bibliographie : « Comme on connaît ses Saints » de P.-J. Hélias.

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN

57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

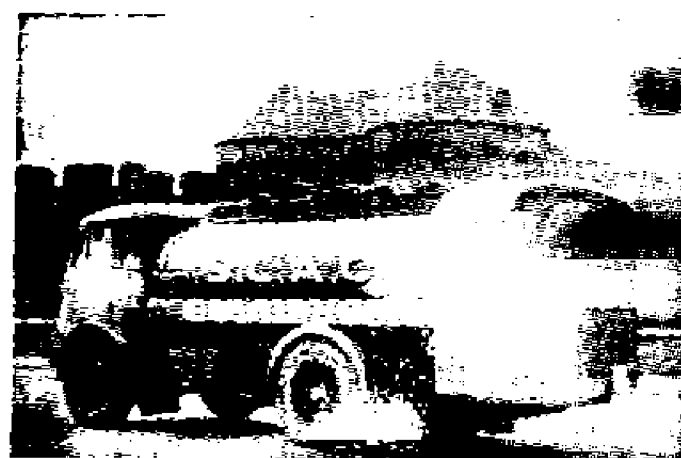
S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT

Tél. 277 - LANDIVISIAU

**MOBILIER SCOLAIRE
RÉSEROIRS A MAZOUT**



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Froul
QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUTS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 1.600.000 N. F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17^e)

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER

C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs)

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;

en cours d'année compter 1,50 fr. (étranger 1,60 fr.) par mois.

Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

Lettre Pastorale de Monseigneur l'Evêque sur L'ANNONCE DU SALUT

II. — L'ACCUEIL DU SALUT

MES FRÈRES,

Le salut est un don de Dieu qu'il nous faut accueillir.

L'Evangile nous en parle, comme d'une lumière qui est venue en ce monde et les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière ; il en parle aussi comme du Fils que Dieu a envoyé pour que tout homme qui croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle (Jean, 3, 16).

Le Sauveur c'est Dieu lui-même qui vient au-devant de nous. Il nous faut aller à sa rencontre, et il nous donnera le pouvoir de devenir les enfants de Dieu.

Cela ne nous semble-t-il pas évident, à nous qui avons été élevés dans la foi ? Nous savons bien, en effet, que si Dieu nous trouve fidèles à l'heure de notre mort, nos péchés seront pardonnés, et nous recevrons la récompense des saints.

Mais nous avons à nous rappeler que le salut ne se décide pas seulement au terme de la vie. Dès maintenant, il est en jeu.

Jésus vient à nous à chaque instant de notre vie.

C'est maintenant que la semence est jetée, et qu'elle germe dans cette terre que nous lui offrons. C'est maintenant que les invitations sont lancées : « Le royaume des cieux est semblable à un roi qui envoya ses serviteurs convier les invités à la noce de son fils » (Mat. 22/3). C'est maintenant que nous nous disposons à répondre ou que nous cherchons mille prétextes pour nous dérober.

Oui, Jésus passe dans notre vie, il s'arrête, il nous regarde, il nous propose d'entrer dans la grande entreprise de Dieu.

Mais il ne se présente pas à visage découvert. Il nous fait un effort pour le reconnaître.

Nous devons être attentifs. Sinon, nous manquerons les occasions qu'il nous donne ; il se peut que nous passions tout à côté du Christ sans savoir qu'il est là, sous les traits d'un pauvre sans vêtement, sans logis, sous l'aspect d'un malade, d'un prisonnier : « Quand t'avons-nous vu ? » lui demanderons-nous plus tard, au jour du jugement. Mais c'est maintenant, quand il passe sur notre chemin, qu'il faut être en éveil : le jugement est déjà en cours.

Il nous faut aussi désirer le rencontrer, comme ces pauvres gens qui se pressaient sur son passage, pour être guéris de leurs misères, délivrés de leurs démons ; ou comme le publicain Zachée, qui voulait voir Jésus.

Mais on ne cherche pas tellement à le rencontrer. C'est si commode de vivre au jour le jour, sans se préoccuper de l'au-delà. On fait le nécessaire : la messe, Pâques, quelque argent aux bonnes œuvres. La conscience tranquille, on se trouve satisfait d'habitudes peu exigeantes. Et puis, il y a la crainte d'être entraînés trop loin à la suite du Maître. On se garde de s'engager à fond avec lui.

Mais si on n'a pas confiance, si on n'ose pas se risquer, tout se passera comme si le Christ n'intervenait jamais. Il se fait connaître à celui qui le cherche et qui compte sur lui. Il se fait connaître à celui qui l'aime déjà. Les occasions dont il se sert sont multiples : une mission, une retraite, une réunion d'action catholique, la lecture de l'Évangile, une confession, une messe à laquelle on participe vraiment.

✱

Que se passe-t-il alors ?

On s'aperçoit tout à coup que la vie qu'on mène manque de souffle ; que la sécurité dont on a essayé de s'entourer est fautive ; on était en train de se fourvoyer. Voici que tout paraît changé.

Dans les Actes des Apôtres, il est souvent question d'une sorte d'irruption de la grâce. Ainsi lorsque Pierre s'adresse aux Juifs le jour de la Pentecôte, à la sortie du Cénacle, il nous est rapporté qu'en l'entendant, ils eurent le cœur transpercé. Et ils dirent aux Apôtres : « Frères, que devons-nous faire ? ».

Que chacun d'entre vous s'interroge donc sur son passé : n'y a-t-il pas eu un jour de sa vie où, à cause du Christ, quelque chose s'est transformé brusquement ? Plusieurs se rappelleront telle circonstance qui a modifié pro-

fondément le cours de leur existence. Ils n'ont peut-être pas éprouvé ce choc de la grâce qui perce le cœur. Mais ils savent que dès lors, ils étaient libérés, disponibles : « Seigneur, que faut-il que je fasse ? » Ils étaient prêts à accueillir le salut ; ils étaient en état de répondre aux avances de Dieu.

Que faut-il entendre par cet accueil ?

Dieu vient nous éclairer, et nous faire regarder le monde comme lui. C'est d'abord une manière nouvelle d'envisager notre vie et nous-mêmes. Rappelons-nous Zachée, recevant le Sauveur chez lui : sa vie se révèle à lui sous une autre lumière. Jusque-là il pouvait s'estimer heureux de sa situation ; et bien qu'il appartint à une profession qui ne s'embarrassait guère de scrupules, il n'avait sans doute rien de grave à se reprocher. En présence de Jésus, il se sent comme coupable, il remet en cause tout son passé : « Oui, Seigneur, je vais donner la moitié de mes biens aux pauvres, et si j'ai fait tort à quelqu'un, je lui rendrai le quadruple » (Luc, 19, 8).

Ainsi en est-il chaque fois que l'on se met sous le regard du Christ. Aussitôt, là où les journées paraissaient remplies, elles apparaissent encombrées de préoccupations vaines ; alors qu'on estimait se suffire à soi-même, on se découvre faible et vaniteux ; on comptait beaucoup sur le rendement de son travail, sur l'organisation de ses affaires et sur l'argent qu'on amassait, et tout cela ne paraît plus être l'essentiel. On comprend que l'on s'était fabriqué des idoles, oubliant la parole du Seigneur : « Tu n'adoreras pas d'autre dieu que moi ».

La conversion est déjà commencée ; en rentrant en soi-même, on se rend compte de l'envahissement du péché dans l'esprit et le cœur, dans le jugement et les relations. On veut ensuite s'en dégager, rompre avec les habitudes à travers lesquelles le mal se ramifie, remettre sa vie dans le vrai sens de Dieu. Ainsi la conversion se traduit par un retournement, qui n'est possible que sous les yeux du Christ. Et alors se vérifie sa parole à Zachée : « Le salut est entré dans cette maison ».

Et il entre vraiment chez nous à mesure que cette conversion s'approfondit, par notre attachement au Christ et par notre vie active dans l'Eglise.

Nous sommes engagés dans un combat sans merci. Car ce n'est pas seulement contre un ennemi visible que nous avons à nous battre, mais contre l'esprit du mal qui, d'une manière insidieuse, entre dans nos projets, dans nos affections, et jette en nous le trouble et le doute. Qui ne craint parfois de s'être trompé ou d'avoir été trompé ? Mais Jésus est avec nous dans la barque, et nous redit sa parole : « Pourquoi craignez-vous, hommes de peu de foi ? » (Matthieu 8/26).

Vivre notre salut, ce sera donc lier de plus en plus notre vie à celui qui, seul, peut répondre de tout. Car nous savons bien que croire au Christ ce n'est pas, une fois pour toutes, admettre comme vrai ce qu'il a enseigné : c'est se donner à lui, jour après jour, au point qu'il devienne le centre de notre vie. Alors, tout passera par lui : nos désirs, nos affections, nos soucis. Nous devenons semblables à cet homme que nous décrit St Paul : déjà sauvé en espérance, il est engagé dans les luttes d'ici-bas, mais dit-il, « oubliant le chemin parcouru, je vais droit de l'avant, tendu de tout mon être, et je cours vers le but en vue du prix que Dieu nous appelle à recevoir là-haut dans le Christ Jésus » (Philippiens 3/14).

Il ne s'agit pourtant pas d'un effort solitaire : nous sommes entrés par notre baptême dans le mouvement de tout un peuple en marche vers le Royaume ; nous sommes membres vivants de l'Eglise, qui, depuis la Pentecôte jusqu'à la fin des temps, continue de rassembler les enfants de Dieu dès ici-bas. Quelle illustration n'en trouvons-nous pas dans cette manifestation de la vie de l'Eglise que constitue le Concile ? Nous avons le sentiment très vif d'appartenir à cette famille, répandue à travers toute la terre. Nous devons avoir la conviction de plus en plus ferme qu'elle unit les hommes pour les arracher aux angoisses, à la misère, et les conduire à la vie éternelle. Nous savons aussi, et le Concile nous le rappelle, que dans notre marche vers l'au delà nous ne nous détournons pas de nos tâches terrestres. C'est en menant en ce monde une vie de baptisé, une vie de sauvé, que le chrétien y prépare le chemin de l'Evangile.

Aussi, partout où il est enraciné de quelque manière, dans la famille, la profession, le milieu social, la cité, le pays, partout le chrétien apporte une force de libération : « S'il organise les choses de ce monde, ce n'est pas comme un domaine où l'homme n'aurait plus rien à désirer, mais comme le lieu où s'accomplit la rédemption, et où tous les hommes doivent parvenir à connaître et à aimer Dieu » (P. Lebreton).

**

Ne prenons pas à la légère l'avertissement que l'Eglise nous donne en ce temps du Carême : « Frères, nous vous invitons à ne pas gaspiller la grâce que vous avez reçue de Dieu, car il a dit : « Au moment choisi je t'ai exaucé ; au jour du salut je suis venu à ton aide ». Le voici venu, le moment choisi ; c'est aujourd'hui le jour du salut ! » Que par le sacrement de pénitence, reçu avec foi, nous soit donnée cette grâce de conversion par laquelle nous nous disposerons à mieux accueillir le salut.

(A suivre.)

LIZER A BASTOR AN AOTROU 'N ESKOB WAR « AR ZILVIDIGEZ EMBANNET D'AN DUD »

II. — PENAOZ DIGEMER AR ZILVIDIGEZ ?

VA BREUDEUR,

Ni a dle digemer ar Zilvidigez, evel eun donczon euz a berz Doue. Savet om bet er feiz ; gouzoud a reom, e pardono deom or pehejou, an Hini e-neus karet ahanom beteg rei evidom e Val unik (Yann 3/16) ; gouzoud a reom, e iañ digemer vad deom en e varadoz, ma chomom fidel dezañ beteg or maro.

Med, n'eo ket d'an eur euz or maro, e vo deom sonjal en or zilvidigez. Bremañ eo, emañ o hounid pe o koll on eternite. Bremañ eo, emañ Doue o lavared deom : « Rouantelezh an Neñv, a zo heñvel ouz eur Roue hag a gasas e zervicherien, da bedi an dud da zond da 'fest e vab » (Maze 23/3). Bremañ eo, e lavarom « ya » pe e troom ar gont. Bremañ, an hini eo taolet ar greun, hag e tiwan en on eneo pe ne ra ket. Bremañ, emañ ar mare mad evid or zilvidigez.

Ya, Jezuz a dremen en or buhez ; chom a ra a-zav ; selled a ra ouzom : « Deuit ganen, emezañ, da gas da henn zilvidigez ar bed ! » Ha c'hoaz, ma ouefem, heb riskl da fazia, peur e vez Jezuz dirazom ! Ne vez ket êz her gouzoud atao.

Ped kwech marteze ez om eet e-biou dezañ heb gouzoud ; n'on eus ket e welet dindan seblant eur paour truil-heg, heb ti nag oz, dindan seblant eur hlañvour, eur prizonier : « Peur eta on-eus ni da welet ? » a houlennfem outañ diwezatoh, da geñver ar varn ; med bremañ eo, pa dremen war on heñchou, emañ eur ar varn.

Med ma n'anavezom ket anezañ, n'eo ket Eñ eo a zo kaoz, med ni. Esoh eo beva dibreder, heb kaoud soursi gand ar bed all ! Ha neuze, aon on-eus na houlennfe Doue re diganeom ! Ober ar pezh a gaver a zo red, ya ; an overenn da zul, ar Pask, eun tamm aluzen, hag awalh evel-se. Na pell emañ diouz an Abostol a helle lavared, e gwirionez : « Setu m'on-eus dilezet peb tra, ha deuet d'az heul » (Maze 19/27).

Nemed e ranker kaoud c'hoant, d'en em gaoud gand Jezuz, evel an dud keiz en em enke endro dezañ, evid beza pareet euz o 'foaniou hag euz o 'fehejou ; evel ar publikan Zache, cheñchet evel unan all en e blas, ablamour m'e-noa c'hoanteet gweled Jezuz.

**

Diouz petra anaoud Or Zalver ? Awechou, da geñver eur mision, pe eur retred, o selaou eur zarmon, pe e ser eur vodadeg Oberèrèz katolik, e teuer da deurel kont ez eus nebeud a lans gand on ene, e vefe mad deom en em hou-lenn, ha war an hent mad emao. Cheñchamant a gaver neuze er bed.

Evel-se, da geñver deiz ar Pantekost, pa glevas ar yuzevien, Per oh embann oa ar Mesias-Salver, an Hini o-doa staget ouz ar groaz, e oe « treuzet o halonou » (Akt. 2/37). Hag e lavarjont d'an Ebestel : « Breudeur, petra on-eus da ober ? » Per a respontas dezo : « Bezit keuz d'ho pehejou, ha goulennit beza badezet en ano Jezuz-Krist... »

Taolom eur zell war on amzer dremenet : Daoust ha n'eus ket eur dervez, ma'z eus bet cheñchet tra pe dra em buhez, ablamour d'an Aotrou Krist ? Skoet om bet gand gras Doue, hag or planedenn he deux kemeret eun hent nevez.

Merk Doue a oa eno ; penaoz anaoud ema gras Doue o labourad ennom ?

Da genta, eun doare nevez on-eus da gompren en traou, hag ennom on-unan. Gouzoud a rit Zache, o reseo ar Zalver en e di : evel ma ve deuet eur sklerijenn da zizelei dezañ, petra dalveze e vuhez, ha petra jome gantañ da ober : « Ya, Aotrou, emao o vond da rei an hanter euz va madou d'ar beorien, ha m'am eus greet gaou ouz hini pe hini e restaolin dezañ peder gwech ar pezh a vankan (Luk 19/8). Kaer 'zo, n'oa ket êz dezan trei kein d'e vuhez a ziagent, gand gounidou asur, dastumet heb morhed ; netra nemed gweled Jezuz e-neus cheñchet an den.

Ar memez gras a gavo, an hini a blijjo gantañ solded ouz e vuhez, ouz sklerijenn ar feiz ; e zerveziou e gave dezañ talvouduz, a zeblant neuze goullo ; kreñv e kave dezañ beza, ha padal e wel eo gwan ha dinerz, buan da goueza ; konta a ree da genta war an arhant, war e labour, e aferiou ; ha padal, e wel n'ema ket aze ar penn-kenta. Kompren a ra e stoue dirag doueou faoz, pa 'noa lavaret Doue : « N'az po ken Doue nemedon... »

Cheñch buhez eo dija, kaoud an taol lagad lemm-ze ; gwelet a reer penaoz e teu ar pehed, da gemer plas er galon, er spered, en darempredou. N'eo ket awalh avad, red eo da houde, trei kein da gement on doug d'ar pehed, ha cheñch buhez, evel ma lavare Jezuz da Zache : « Ar zilvidigez a zo deuet tre en ti ».

Ya, dond a ra e gwirionez en on ti pa ne gontom nemed war an Aotrou Krist evid or zavetei.

Da stourm e vo avad, da stourm stard ; on enebour a zo eun enebour kuzet, spered an droug en em zil ennom dre laer, en or zonzou, en or haranteziou, hag a laka nehamant ennom. Piou n'e-neus ket aon gwech pe wech, da 'fazia pe da veza touellet ? Med Jezuz a zo oh ober hent

ganeom, hag a lavar, evel gwechall d'an diskebien spontet : « Perag kaoud aon, tud a nebeud a 'feiz ? » (Maze 8/26).

Da geñver or badiziant, n'oa ken ano nemed da veza gand an Aotrou Krist, a greiz kalon, da vond d'e heul kousto pe gousto ; goude e ranker derhel hed-a-hed ar vuhez. Rag gouzoud mad a reom petra eo kredi en Aotrou Krist : n'eo ket hebken kredi er pezh e-neus disklêriet, med en em rei dezañ, a zeiz da zeiz, en doare ma teu da veza evel kreizenn or buhez. Neuze peb tra a dremen dreizañ ; or c'hantegeziou, or haranteziou, on trubuilhou. Hag e teuom da veza heñvel ouz an den a gomz deom Sant Paol anezañ, o stourm brebañ c'hoaz war an douar, med dija saveteet en esperans : « Ankounac'heet ganen an hent am eus greet, ez an war eeun war-raog, o redeg, troet a-bez warzu ar pal, evid gonid ar priz ez om galvet gand Doue da reseo er baradoz, en Aotrou Krist Jezuz » (Fil. 3/14).

N'emaom ket avad, peb-hini e-unan gantañ e-unan ; dre ar vadiziant on eus kemeret plas e kreiz eur boblad tud o kerzed warzu ar Rouantelezh. Izili beo om euz an Iliz, a gendalh azaleg ar Pantekost beteg fin ar bed, da zastum, dija war an douar, oll vugale Doue. Ar Honsil-meur a ziskouez deom eo an Iliz ken beo ha biskoaz. Santoud a reom ez eus ahanom eur 'familh vraz strevet dre ar bed a-bez. Santoud a reom e fell d'an Iliz dastum an oll dud, evid o dizamma euz ar drubuilh, an dienez, hag o has d'ar vuhez eternal. Gouzoud a reom ivez, hag ar Honsil a zigas da zonz deom, n'on eus ket, evid ober or zilvidigez, da drei kein d'on deveriou pemdezieg pe d'o dilezel. Ar hristen a zigor hent d'an Aviel, en eur veva er bed-mañ eur vuhez a zen badezet, eur vuhez a zen saveteet.

E peb leh ma kemer plas ar hristen, war dachenn ar 'familh, pe ar vicher, pe ar gomun, pe ar vro, pe an darempredou a beb seurt, e teu gantañ grasou a zilvidigez : « Pa deu d'ar hristen urzia traou ar bed-mañ, n'eo ket avad evid rei o gwalh da c'hoantegeziou an dud, med evid ma vo êsoh da labour dasprena an dud mond war-araog, hag êsoh d'an dud anaoud ha kared Doue » (Tad Lebre).



Taolom evez mad, ouz ar pezh a lavar deom an Iliz en amzer zantel-mañ ar Horaiz : « Breudeur, arabad eo deom ober gwall zispign, euz ar grasou on-eus bet digand Doue. Rag lavaret e-neus : « D'ar mare merket, ez eo bet selaouet da bedenn ; da zeiz ar zilvidigez ez on deuet war da zikour » (II Kor. 6/1-10). Ra blijjo gand Doue, rei deom, dre zakramant ar binijenn resevet gand feiz, ar hraz da weled sklêr ennom ha da renevezi on ene, evid ma hellim lakaad ar zilvidigez da vleunia kaer, e leh m'om galvet gand Doue da veva.

(Da heulia.)

ERECTION DE LA PAROISSE SAINT-LUC AU STIFELLOU, BREST

Devant l'augmentation de population au Stifellou (boulevard Montaigne) et dans les quartiers avoisinants, et le fait que bon nombre d'habitants de ces quartiers se trouvent à une distance relativement importante des églises paroissiales déjà existantes, une chapelle provisoire avait été élevée depuis quelques mois dans ce quartier de Brest.

A la suite d'une enquête canonique et après avis favorable du Chapitre Cathédral, Monseigneur l'Evêque a, dans une ordonnance du 6 mars, pris la décision suivante, qui est entrée en vigueur le lundi 11 mars :

« Est érigé en paroisse distincte, du titre de saint Luc, le territoire défini, à partir du carrefour des rues Jules Lesven et Mirabeau, par ces limites : la rue Mirabeau jusqu'au ruisseau de Poul-an-Traon, le ruisseau de Poul-an-Traon jusqu'à la falaise de l'ancienne Brasserie, le haut du jardin de la Brasserie jusqu'au nouveau jardin public, la rue Bonne-Nouvelle, puis les rues Pierre Riquet, Mathieu Donnart, Boileau, Racine, Paul Masson et Jules Lesven jusqu'au carrefour avec la rue Mirabeau, la ligne séparative suivant le milieu des chaussées des dites rues. »

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

- Recteur de Saint-Luc, Brest, M. Pierre Loïc ;
- Vicaire à Saint-Luc, M. Jean-Paul Derrien, vicaire à Kérinou.

EXTRAITS DE BAPTÊME POUR MARIAGE

Lorsqu'il s'agit d'un mariage, on ne doit pas se contenter d'une attestation de « supplément », ni de la copie d'une « transcription » : il faut toujours exiger une copie de l'acte authentique, rédigée d'après les registres du lieu du baptême.

Pour les « transcriptions » en particulier, elles ne doivent jamais être à l'origine de l'établissement d'un acte quelconque : on doit les assimiler totalement à la liste-répertoire des « baptêmes hors de la paroisse » qui se trouve dans les registres actuels, et qui « ne peut servir à établir un acte ou un extrait de baptême ».

RETRAITES FERMÉES

Par suite de la proximité des veillées-récollections et des récollections, il a semblé préférable de retarder deux retraites fermées indiquées sur l'affiche des retraites (celles des hommes du 15-17 mars et celles des dames du 3-6 mars). — Voici donc les nouvelles dates :

— *Retraite d'hommes (A.C.G.H.)*, milieu urbain : vendredi 17 mai (vers 19 h.) au dimanche 19 (vers 18 h.). M. l'abbé Guichou (*Retraite de Lesneven*).

— *Retraite de dames, Responsables A.C.G.F.* : dimanche 21 avril (vers 19 h.) au mercredi 24 (vers 18 h.). R. P. Blouët (*Retraite de Quimper*).

On voudra bien modifier les affiches de retraites en conséquence.

LA DIFFUSION DE LA PRESSE CATHOLIQUE

Les techniques d'information (presse, cinéma, radio, télévision) prennent de plus en plus d'importance dans la civilisation actuelle. On sait l'attention que le Concile y a porté.

Sur la demande de Monseigneur l'Evêque, un *Comité diocésain d'Information* vient d'être créé.

Sa première tâche est de se rendre compte de l'état de diffusion de la presse catholique dans le diocèse. Le moyen le plus sûr est l'enquête qui se ferait dans toutes les paroisses. Aussi un questionnaire sera-t-il adressé cette semaine à MM. les Curés et Recteurs et pourra être confié aux personnes qui les aident dans la diffusion de la Presse. L'enquête porte sur le nombre de journaux et revues qui sont effectivement distribués les dimanches suivants : 17, 24, 31 mars et 7 avril.

Les réponses devront parvenir, pour le 15 avril, au Comité diocésain de l'Information, 39, rue C. Desmoulins, Brest.

RÉCOLLECTIONS DES RELIGIEUSES

- Mardi 2 et lundi 8 avril, à la Retraite, Quimper.
- Mercredi 3 avril, à Pont-l'Abbé.
- Jeudi 4 avril, à Landivisiau.

CAMPAGNE CONTRE LA FAIM

La dernière quinzaine du mois de mars est le temps fort prévu dans la campagne 1963 pour l'information des chrétiens et pour leur éducation.

La circulaire n° 1 a donné tous renseignements utiles sur l'organisation et sur l'utilisation des moyens de la campagne.

Le Carême veut être, dans cet esprit, axé sur un double effort : d'une part tout un travail de réflexion sur nos responsabilités et la manière dont doit nous concerner le sous-développement de trop de pays du Tiers-Monde ; d'autre part, pour clôturer cette campagne, un appel à la générosité des catholiques et de tous les hommes de bonne volonté (circulaire n° 2).

Le déroulement de la campagne prévoit que cette quête sera faite dans toutes les églises du diocèse le dimanche 31 mars. On pourra, le dimanche précédent, distribuer des enveloppes.

Les grandes lignes de l'esprit dans lequel l'Eglise de France voudrait venir en aide aux pays en voie de développement se trouvent résumées dans la circulaire n° 3.

AIDES AUX PRÊTRES

Les Aides au Prêtre auront une journée-récollecion à la Retraite de Lesneven le vendredi 29 mars. Elle commencera à 10 heures pour se terminer à 16 h. 30. — Prière de prévenir la Supérieure de la Retraite.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 17 mars, 3^e dimanche de Carême ; lundi 18, de la férie ; mardi 19, S. Joseph, patron de l'Eglise universelle ; mercredi 20 au samedi 23, de la férie ; dimanche 24, 4^e dimanche de Carême.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 17-21 mars, Plouzané ; 22-23, Le Liké, Quimper ; 24-25, Ecole S. Yves, Quimper.

NOS AMIS DÉFUNTS : M. Guillaume Nicolas, de Lannilis, père de M. l'abbé J.-F. Nicolas, instituteur à Guipavas.

● **LE CHRÉTIEN ET L'AIDE AUX PAYS SOUS-DÉVELOPPÉS**, par Noël Drogat, s. j., du Comité français contre la faim ; préface de S. Exc. Mgr Maury, délégué apostolique pour l'Afrique Occidentale. Un volume de 144 pages de la collection « L'Eglise en son temps » des éditions du Centurion, Paris ; 7,70 francs. — Un auteur qui connaît son sujet et le domine peut, en un petit volume, donner la valeur de centaines de pages. Le P. Drogat a réussi en 144 pages à présenter une étude très suggestive du problème du sous-développement remis dans le cadre d'un « univers divisé », à rappeler vigoureusement l'enseignement de l'Eglise, à concrétiser les aspects d'un engagement chrétien en ce sens, à donner enfin une série de documents (statistiques, organismes, expériences africaines...). Vivement recommandé.

RÉOUVERTURE DE LA LIGNE DIEPPE-NEWHAVEN

La S.N.C.F. communique :

Le service des voyageurs entre la France et la Grande-Bretagne par Dieppe-Newhaven, suspendu pendant l'hiver, sera rétabli à partir du 30 mars prochain.

Emprunter cette voie, c'est choisir l'itinéraire le plus économique et le plus touristique entre Paris et Londres.

Les paquebots assurent, jusqu'au 26 octobre, un service quotidien, complété l'été par un service de nuit.

Bibliographie : Comme on connaît ses Saints

par Pierre-Jakez HÉLIAS.

Un livret de 96 pages, illustré par P.-F. Morvan. Prix : 6 fr. ; éditeur : Ar Pilhaouer, 3, rue du Départ, Paris, 13^e.

Bien des lecteurs s'étonneront de voir M. Pierre Hélias faire une incursion dans le domaine de l'hagiographie, et encore plus peut-être de constater « comme il connaît ses Saints », de si sympathique manière. Son livret, léger et d'agréable présentation, ne prétend être, dit l'auteur lui-même, « ni complet, ni entièrement exact ». La critique en est désarmée...

L'occasion de cette publication, dont l'initiative revient aux Bretons de Paris, a été fournie par les fréquentes affaires de prénoms bretons.

Le contenu du livret, s'il est mince, ne manque pas de saveur. Il est puisé, dit l'auteur, « d'abord dans l'admirable *Vie des Saints de la Bretagne Armorique* de notre bon Albert Le Grand..., ensuite dans *Buhez ar Zent*, dans le vieil exemplaire qui fut la première lecture suivie de notre enfance paysanne ». Par suite, un Dom Lobineau trouverait fort à reprendre dans les notices, de quinze à vingt lignes chacune, consacrées à trente saints et saintes de chez nous, comme un Joseph Loth dans la liste alphabétique qui, aux dernières pages, contient près de trois cents noms.

De fait, il est difficile, tout en applaudissant, de ne pas faire des réserves. Celles d'un Dom Lobineau du XX^e siècle, au nom de la critique historique, seraient sans portée ; car, nous l'avons dit, l'auteur les a devancées. D'autre part, en effet, le genre littéraire qu'il a adopté s'accorde fort bien du merveilleux poétique et légendaire, qui fleurit dans neuf sur dix des notices. D'autre part, une *Note du Collecteur* (p. 79-82), qui sera sans doute la partie la moins lue de l'ouvrage, atteste combien M. Hélias est averti des difficiles problèmes de l'hagiographie bretonne.

Reste une réserve plus grave et plus délicate à exprimer. L'auteur nous comprendra, lui si respectueux des vieux Saints qui lui sont familiers depuis l'enfance ; il n'est pas, d'ailleurs, responsable de ce que nous déplorons. Ce qui est à déplorer, c'est que, une fois de plus, les vies des saints bretons apparaissent fortement teintées de folklore et de légende. Certes, des traits authentiques s'y trouvent mêlés, et même quelques rares notices (Briec, Guénolé, Yves) ne renferment rien de légendaire. Mais cet avantage est nul, parce que tout se présente sur le même plan ; qui plus est, ce sont les notices imprégnées de merveilleux qui ont, littérairement, le plus de relief.

Aussi peut-on être assuré que, si M. Hélias connaît bien ses Saints, ses lecteurs, pour la plupart, n'y parviendront pas avec le même succès. Les uns y verront confirmée leur idée que les Saints bretons ne sont remarquables que par tout ce que les clercs et le peuple ont ajouté à leur vie réelle. D'autres, soucieux de vérité, seront déconcertés qu'on leur parle encore de la guivre, ou dragon, de saint Armel, du tonneau d'Azénor, de l'auge de pierre de Budoc, etc., et ils inclineront vers le scepticisme total concernant les Pères de la foi bretonne.

P.-J. N.

**Entreprise Générale de Travaux Publics
et Particuliers**

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Amplificateurs - Préamplificateurs

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères,
des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage — Jardinage — Bâtiment

Matelas à ressort — Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

Garage LE BOURHIS

Concessionnaire exclusif FIAT

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

5, Av. de la Libération

SERVICE DES VENTES

ATELIER

Exposition permanente
de

Véhicules d'occasion

MAGASIN

Station TOTAL

**ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS**

JOURDAIN FRERES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEI, PRES QUIMPER

Tél. 4.47



**LA SEMAINE
RELIGIEUSE**

de Quimper et de Léon.



SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Lettre Pastorale sur l'annonce du Salut.
Déclaration de l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques. Nominations.
Récollections de religieuses. Paroisse St-Luc de Brest. Ciné-Club pour
le clergé et les religieux.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Veillées-récollections d'hommes. En lisant.

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN

57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

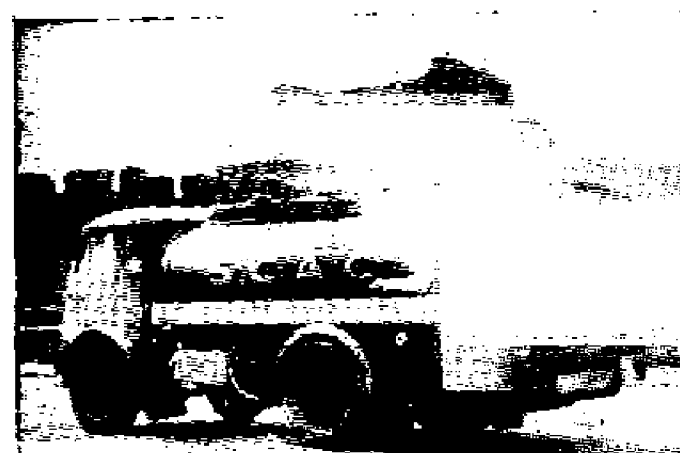
S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT

Tél. 277 - LANDIVISIAU

**MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT**



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 mm Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Froul
QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 1.600.000 N.F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17^e)

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER

C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs)

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,50 fr. (étranger 1,60 fr.) par mois.

Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

Lettre Pastorale de Monseigneur l'Evêque sur

L'ANNONCE DU SALUT

III. — COMMENT ANNONCER LE SALUT ?

MES FRÈRES,

En acquérant une meilleure connaissance du salut et en nous efforçant d'y répondre, nous nous disposons à en communiquer aux autres la Bonne Nouvelle. C'est d'ailleurs la tâche centrale que S. S. Jean XXIII a assignée au Concile : « travailler à ce que l'annonce du salut soit accueillie plus favorablement par tous les hommes ».

C'est aussi l'essentiel de la mission de l'Eglise, mission à laquelle nous devons tous prendre part. Nous y sommes tous appelés — prêtres, religieux, religieuses, laïcs. Comme dans la parabole, peu importe l'heure à laquelle nous entendons l'appel du Maître, seule compte la générosité de notre réponse.



Le sort des autres ne peut nous laisser indifférents : Dieu nous demandera compte un jour de nos frères. Mais ces solidarités qui lient les hommes entre eux comme les membres dans un corps, si nous les acceptons sur le plan des principes, nous parvenons difficilement à les concrétiser au niveau des relations quotidiennes de voisinage, de travail ou de loisir.

Là aussi, cependant, se joue notre salut. Selon que notre comportement est chrétien ou non, nous acceptons effectivement ou nous refusons d'entrer dans le dessein de Dieu : c'est en effet dans la trame même de notre vie que nos sentiments et nos attitudes se modèlent sur les sentiments et les attitudes du Sauveur ; et notre manière d'être

en famille, dans la profession, dans le quartier, dans la cité et dans la paroisse doit traduire la conscience que nous avons de notre responsabilité à l'égard de ceux avec qui nous vivons.

Mais tout chrétien se sent lui-même faible et pécheur ; alors qu'il lui faut panser ses propres plaies, peut-il se préoccuper des autres ? comment les aidera-t-il à sortir du mal où il se trouve pris lui-même ? Ce serait certes folle présomption si la force de Dieu n'était son assurance et la parole du Seigneur sa certitude : « Vous serez investis de la puissance de l'Esprit-Saint, a dit Jésus, et vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1/8).

Ce n'est en effet ni l'habileté du langage, ni le prestige sous aucune forme qui, en définitive, accréditent le chrétien auprès des autres, mais la force même de la Bonne Nouvelle : il faut croire à la puissance de l'Evangile. Comme l'écrivait récemment une personne qui travaille dans un milieu incroyant et humainement très pauvre : « Il faut croire de plus en plus profondément que nous aussi, dans le mystère de Dieu et de son Eglise, nous sommes au service de la révélation de son amour, au cœur même de la vie, de tous les événements de la vie, grands et petits ».

Et ce que nous avons à révéler aux hommes, l'amour de Dieu, cela est déjà comme en attente au fond de leur cœur. Des masses humaines n'ont jamais été atteintes par l'Evangile ; on peut dire cependant qu'il n'est personne au monde qui ne soit en quelque sorte orienté vers Dieu. Tous les hommes sont appelés à devenir les enfants de Dieu, car c'est pour eux tous que le Seigneur a versé son sang et qu'il est ressuscité.

Ne craignons pas d'aller vers les autres, car Dieu nous guide et il n'est jamais absent malgré certaines apparences : dans chaque homme aussi dénué ou aussi dégradé soit-il, l'amour de Dieu nous a précédés.



Comment se fait-il alors que beaucoup de chrétiens se montrent peu empressés à suivre l'appel du Seigneur et à devenir des ouvriers de la Mission ? Est-ce par manque de conviction profonde ou par un souci mal compris de respecter les opinions d'autrui ? Certainement. Mais plus encore, on ne sait comment s'y prendre, on ne voit pas comment se rendre utile, on ne voit comment aider à la diffusion de l'Evangile.

Voici, très simplement, trois manières de participer, suivant la vocation propre de chacun, à l'annonce de la Bonne Nouvelle.

Le chrétien s'efforce de mener dans le monde sa vie de baptisé et de confirmé, c'est-à-dire de vivre et d'agir en

chrétien dans ces réalités terrestres que sont la famille, le quartier, la cité, la profession, d'y être le témoin de l'amour de celui en qui il croit. Dès lors qu'il tend vers une plus grande unité de vie avec Dieu et remet à leur juste place les biens de la terre, sa vie acquiert un rayonnement particulier : la lumière n'est plus sous le boisseau, elle éclaire tous ceux qui vivent alentour.

Ce témoignage de l'exemple n'est pas une forme mineure de l'apostolat : au contraire, il est au départ de toute vie apostolique. Il faut être vrai pour aller vers les autres ; il faut vivre du Christ pour le donner aux autres (I Jean 1/3).

Avec cette volonté de vivre selon l'Evangile va de pair la préoccupation de venir en aide à autrui : en cherchant à aider ses frères à porter ses fardeaux, on approfondit sa propre intimité avec Dieu. « La foi, je la demande tous les jours au Seigneur dans la prière, écrit une femme qui se dévoue dans son immeuble. Je veux croire davantage à son amour, à sa présence active dans le monde pour que je le découvre en attente dans chaque homme et dans chaque femme que je rencontre, pour que je sache l'adorer et le glorifier chaque fois que je suis témoin de quelque chose de bon et de généreux dans mes frères. »

Le chrétien va à la rencontre de ceux qui ne partagent pas sa foi et son espérance comme vers des frères appelés eux aussi à être sauvés : c'est même là la base de toute évangélisation authentique. Devant cette attitude d'accueil fraternel et ce respect pour leur dignité profonde d'enfant de Dieu, les incroyants et les chrétiens négligents se sentent plus proches de nous ; ils sont appelés à vivre selon cette dignité que nous voyons en eux et à y répondre par le meilleur d'eux-mêmes. Eux aussi désirent alors travailler à construire l'Eglise et à traduire dans ce monde le grand dessein de Dieu.

Contribuer ainsi à bâtir et à agrandir la communauté des chrétiens, c'est aussi annoncer le salut. Le signe qui manifestera au monde que le Seigneur est venu, c'est le témoignage de l'unité de ceux que rassemble le nom du Christ : « Père, disait Jésus après la Cène, qu'ils soient un afin que le monde croie que tu m'as envoyé » (Jean 17/21). Il appartient à chacun de ceux qui se sont réunis pour célébrer l'Eucharistie de se comporter dans la vie comme ils se sont montrés à la Messe : soucieux de retrouver en toute rencontre la même unanimité fraternelle, sans distinction de pauvres ou de riches, conscients d'appartenir à la grande famille de tous les chrétiens et d'en partager les préoccupations.

Beaucoup de ceux qui sont étrangers à notre foi ne sauront reconnaître l'Evangile dans notre vie que si nous partageons leur espoir d'un monde plus juste, plus frater-

nel et s'ils ont sous les yeux la preuve que notre foi nous porte inlassablement à le promouvoir. Aussi est-ce le devoir des laïcs chrétiens de prendre à cœur leur rôle dans les organisations de la profession, de la cité, de toute la vie sociale, pour qu'elles s'édifient dans la justice. « L'Eglise, selon les vives paroles de Pie XII, devra plus énergiquement que jamais repousser cette conception fausse et étroite d'une spiritualité qui voudrait la confiner, aveugle et muette, dans la retraite du sanctuaire. » Par les laïcs, l'Eglise est le principe vital de la société humaine ; grâce à eux le salut passera à travers les institutions humaines.

Enfin, bien que la responsabilité directe en incombe aux évêques et aux prêtres, *les fidèles participent aussi à leur manière à transmettre la doctrine de vie par l'enseignement.*

Où pourrait-il y avoir meilleure initiation au salut que dans la famille chrétienne ? Personne ne saurait trouver de termes plus évocateurs de l'amour de Jésus que les paroles qu'une mère tire de son cœur. Et quelle révélation du sérieux de la foi quand le père de famille vient en donner l'exemple vivant aux yeux de ses enfants ?

Il faudrait aussi souligner l'importance pour la diffusion de l'Evangile de la tâche des catéchistes et des enseignants chrétiens. Nous en avons assez souvent parlé pour nous borner aujourd'hui à le rappeler.

Si le mot du Saint-Père lors de l'ouverture du Concile s'adressait d'abord aux évêques, il concerne aussi tous les chrétiens : « Nous voulons, disait-il, répondre aux besoins de ceux qui cherchent Dieu. Que l'Eglise aussi bien que ses chefs présente au monde le visage attirant du Christ qui brille dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu ».

✱

En vous demandant, mes Frères, de vous associer aux préoccupations et aux travaux du Concile, le Pape et les Evêques vous invitent à accueillir généreusement la grâce du salut afin que les traits du Christ reflétés dans tous les secteurs de votre vie deviennent pour tous ceux qui vous entourent resplendissants et attirants.

Ils vous invitent aussi à prier afin que, sous la conduite de l'Esprit Saint, l'espérance qui s'est manifestée dans le monde s'affermisse encore et mène à la lumière véritable ceux qui n'ont pas entendu jusqu'à présent la Bonne Nouvelle du Salut.

† ANDRÉ,

Evêque de Quimper et de Léon.

LIZER A BASTOR AN AOTROU 'N ESKOB WAR « AR ZILVIDIGEZ EMBANNET D'AN DUD »

III. — PENAOZ EMBANN AR ZILVIDIGEZ D'AN DUD ?

VA BREUDEUR,

Dre ma anavezom gwelloc'h, petra eo ar Zilvidigez, ha penaoz respont da Zoue ouz or gervel, e welom sklêrroh ivez on eus an dever da rei da anaoud ar helou mad d'ar re all. Aze ema al labour fiziet en Iliz, renevezet en on amzer gant ar Honsil.

Ha Doue or galv oll da gemer perz el labour-ze : beleien, seurezed, relijiuzed, laïked. Dija warlene em boa komzet deoh diwarbenn ho plas e labour-mision an Iliz ; ne ray ket a zroug dond endro war ar gont-se. Evel er barabolenn, ar Mestr a dremen o klask tud da zond d'e barkou. Marteze e teu abred, marteze e teu diwezad en ho puhez, n'eus forz, gand ma respontoh kerkent ha galvet.

An darn-vuia euz a gristenien, n'eus ket kalz a brez warno da respont. Marteze n'eo ket gwriennet don awalh o 'feiz ; marteze n'om ket ken troet ha gwechall da glask levezoni on nesa ; marteze n'om ket chomet da brederia awalh war ar gudenn-ze, n'ouzom ket awalh penaoz en em gemer.

Klaskom eta penaoz e rank peb kristen, peb-hini hervez m'eo galvet gand Doue, kemer perz a labour embann kelou mad ar zilvidigez d'ar bed.

✱

Da respont on devo euz zilvidigez ar re all. Setu eur wiriionez hag a gred ar braz euz ar gristenien ; soursi a dleom da gaoud euz zilvidigez an nesa. An oll gristenien a zo izili euz Korv Kevrinuz ar Hrist, unanet an eil gand egile.

Nemed awechou ne veler ket ar pezh a zeu da unani ahanom en darempredou pemdezieg, war dachenn ar harter, pe al labour, pe an diduamanchou. Ha koulskoude aze eo e hounezom pe e kollom or zilvidigez, hervez m'en em gomportom evel kristenien pe get, hervez ma asantom pe get, senti ouz Doue. Er vuhez pemdezieg eo e lakeom da gorda, pe get, or zantimanchou hag on oberou gand re an Aotrou Krist.

N'eo ket eul labour êz, her gouzoud a reom. Ar hristen e-unan en em gav gwan, peher, hag e rank, ouspenn stourm evitañ e unan, stourm evid ar re all hag o harpa. Mond a hell koulskoude daved ar re all, heb nehamant, nerz Doue eo e nerz : « Galloud ar Spered Glan a vo ganeoh, hag e vezoh testou din beteg pennou pella ar bed ». N'eo ket

kaozeal brao d'an dud evid o deseo e-neus da ober, na diskouez dezo nemedken tu plijuz ar relijion, gouzoud a ra en devezo da embann ivez an Aotrou Krist staget ouz ar groaz.

Kredom e galloud an Aviel dreizañ e-unan. Eur vaouez a skrive nevez 'zo, hag hi o labourad etouez tud digristen ha paour : « Red eo kredi, startoh starta, on-eus ni ivez an dever, e kreiz mister Doue hag e Iliz, da zizelei karantez Doue, e kreiz peb buhez, e ser kement a zigouez a vraz pe a vunut ».

Ar pezh on-eus da ober : divorfila karantez Doue morgouket e kalonou an dud. An dud n'ouzont ket, berniou tud a zo ha n'o-deus klevet ano ebet euz an Aviel. Ha koulskoude an oll a zo merket gantañ kalz pe nebeud. Evid an oll, e-neus Or Zalver skuilhet e wad, an oll a zo galvet da veza bugale da Zoue. Ne gavom morse den, goullo tre euz a Zoue ; ken izel bennag ma ve kouezet, karantez Doue a zo ennañ.



Med, penaoz e hell eur hristen embann ar zilvidigez dre oll darempredou hag oll digouezadou e vuhez ?

Da genta, en eur boania da ren er bed e vuhez a gristen badezet ha konfirmet. Beza kristen en oll gomportañ-chou : ar briadelez, war ar vicher, en harter beza eno test euz karantez Doue, karantez an Hini ma kreder ennañ. Ne gomzom ket euz skouer dibaot ar zent vraz, med euz ar vad a ra eur hristen o veva e feiz, o trei kein d'ar pehed euz e wella, hag o kerzed war roudou Jezuz. Ar lamp neuze n'ema ket dindan ar boezell, teurel a ra e sklerijenn dre an ti a-bez.

Arabad eo kredi e vefe eun abostolèrèz didalvez an abostolèrèz dre ar skouer-vad. Evid sach a re all d'an heul e ranker digeri hent. N'eo nemet e kement ha ma vevom en union gand an Tad hag ar Mab, er garantez hadet ennom gand ar Spered, ma 'fell d'eom rei lod enni d'ar re all » (Yann I, 2-3).

Ar berra hent da veva muioh-mui e karantez Doue, eo kemer perz e poaniou hag e trubuilhou ar re all.

Eur vaouez gwestlet d'an abostolèrèz en he harter a lavare : « Bemdez pe dost e pedan Doue da lakaad va 'feiz da greski. Felloud a ran din kredi muioh en e garantez, kredi ema aze, o labourad en halonou, hag evel-se dizelei anezañ e peh gwaz hag e peb maouez a gavan war va hent, hag gouzoud e adori ha renta gloar dezañ, beb gwech ma welan eundra bennag a vad hag a vadelezuz, e kerz va breudeur ».

Mond en arbenn d'ar re all, evel warzu breudeur e Jezuz-Krist, daoust ha n'eo ket aze dija embann ar helou mad ? Netra nemed an doare ma sell outo ar hristen, ma

tigemer anezo a zo awalh evid sach a anezo da jeñch buhez. N'eo ket d'ar wech kenta avad, e vo evel-se troet an dud digredenn ; ar re-mañ da genta o-do aon marteze da veza touellet ; med a-forz da veva asamblez ez ay al labour war-raog.

Ya, evid embann an Aviel, setu petra da ober : kemered ar re all, piou bennag e vefent, evel bugale da Zoue, breudeur en Aotrou Krist ha staga gand al labour asamblez ganto. Evid ober petra ? evid sevel an Iliz, hag urzia ar bed hervez menoz Doue.

Rag, embann ar zilvidigez eo ivez dastum ar gristenien. An unvaniez-ze eo ar merk a ray d'ar bed kredi eo deuet ar Zalver. « Tad, ra vezint unanet evid ma kreda ar bed az peus kaset ahanon. » Da beb-hini poania evid ma vo union er vuhez evel ma vez union endro d'an daol zantel, union e peb doare, e peb digouezad, etre paour ha pinvidig, union etre an oll a oar, ez int euz an heveleth familh vraz, ha galvet d'en em zikour ha d'en em gared. Setu eur brezegenn dalvouduz evid an dud digristen hag ivez evid ar gristenien laosk.

Evid ma vo buhez ar hristen evel eur brezegenn d'an dud digristen, e rank c'hoaz trei e fizians, warzu eur bed e leh ma vezo muioh a justis, muioh a garantez etre an dud. Ar hristen a laboura eta war dachenn ar vicher, pe ar vro, war dachenn an darempredou evid ma vo atao muioh a resped evid an den.

An Iliz, eme Pi daouzegvet, ne houzañvo ket, chom dall ha mud en he zantualou, heb levezoni ar bed. Dre ar gristenien, he bugale, e roio lusk d'ar bed.

An eskibien hag ar veleien aotret ganto, eo o deus da respont da genta euz an dever da embann ha da gelenn ar feiz ; med ar gristenien a dle kemer perz int-i ivez el labour-ze. Er 'familh eo e silo ar vamm ar feiz, e kalon he hrouadur, gwelloh eged neb piou all ha eged e nebled all. Stankoh stanka e teu en or paneziou an dud fidel a ra katekiz, o tizamma evel-se ar veleien. Tadou ha mammou, o rei skouer eur vuhez kristen e gwirionez, da vugale ha ne welont morse o zud o pedi, ha ne glevont ganto nemed disprij ar relijion. Evel an artizan-ze, a zav diwar e labour pa gomans e wreg ar gentel gatekiz, hag a deu da bedi gand ar vugale. Na kaër eo kement-se !

Pouezuz eo ive, labour ar vistri hag ar vestrezed en or skoliou kristen : digeri spered ar vugale da sklerijenn an Aviel. Ar gelennadurez kristen roet en or skoliou, eo a ra o 'feiz. « Pastored, eme On Tad Santel, o tigeri ar Honsil, ni a 'fell deom respont, da ezommou ar re a glask Doue. D'an Iliz eo, koulz ha d'he renerien, diskouez d'ar bed, dremm dedennuz an Aotrou Krist, o skedi en or halonou, evid lakaad da splanna anaoudegez euz gloar Doue. »



Goulenn a ran diganeoh en em unani gand labouriou ar Honsil, ha goulenn digand ar Spered Santel ren hoh eskibien, evid ma 'z ay war startaad, an esperans diwanet er bed, ha ma kaso d'ar sklerijenn, ar re n'o deus ket c'hoaz resevet kelou mad ar Zilvidigez. Lakom mad en or spered eo en eur zigemer en or buhez penn-da-benn gras ar zilvidigez, evel-se eo e teuo dremm an Aotrou Krist da veza splannoh evid an oll.

DECLARATION DE L'ASSEMBLEE DES CARDINAUX ET ARCHEVÊQUES

L'ampleur et la durée des conflits miniers provoquent l'angoisse légitime des citoyens de notre pays.

Soucieux de la paix sociale, les Cardinaux et Archevêques de France, réunis en leur Assemblée régulière, tiennent à marquer leur accord avec les Evêques qui, à cette occasion, ont exprimé publiquement la position de l'Eglise.

Ils invitent les fidèles à ne pas rester à l'écart de l'effort d'entraide fraternelle, auquel l'Evangile lui-même les sollicite.

Ils souhaitent qu'un dialogue loyal permette d'aboutir rapidement à une solution de justice, qui tende à assurer une équitable organisation de la profession, et réponde aux exigences du bien commun.

Paris, le 15 mars 1963.

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, *M. François Ménez*, vicaire au Relecq-Kerhuon, a été nommé recteur de Garlan en remplacement de *M. Jean-Louis Pavec*, démissionnaire.

RÉCOLLECTIONS DE RELIGIEUSES

- Lundi 1^{er} avril, à Pleyben ;
- Mardi 2 avril, Ecole des Saints-Anges, Douarnenez ;
- Mardi 2 avril, Le Porsmeur, Morlaix ;
- Mardi 2 avril, Maison Saint-Luc, Roscoff ;
- Mercredi 3 avril, Saint-Renan ;
- Mercredi 3 avril, Carhaix ;
- Jeudi 4 avril, Quimperlé ;
- Jeudi 4 avril, Huelgoat ;
- Lundi 8 et mardi 9 avril, Ker-Stears, Brest ;
- Mardi 9 avril, Ecole des Saints-Anges, Douarnenez ;
- Mercredi 10 avril, Concarneau.

PAROISSE SAINT-LUC DE BREST

L'adresse du presbytère provisoire de la nouvelle paroisse Saint-Luc de Brest (quartier du Stiffellou — boulevard Montaigne) est 1, place Vercingétorix.

CINÉ-CLUB POUR LE CLERGÉ ET LES RELIGIEUX

La troisième séance de ciné-club pour le clergé, religieux, religieuses et enseignants aura lieu :

- le mardi 26 mars, au Cinéma Gradlon, Quimper, à 17 h. 15,
- le mercredi 27 mars, au Cinéma Avenir (rue Bugeaud), Brest, à 20 h. 30,
- le jeudi 28 mars, au Cinéma Even, Lesneven, à 20 h. 30.

A ces séances, strictement réservées aux personnes indiquées ci-dessus, sera projetée le film : « L'ILE NUE », saisissant témoignage d'une famille japonaise vivant sur une île très ingrate.

MOIS SACERDOTAL

La « Semaine Religieuse » du 18 janvier a annoncé la « halte » de cinq semaines organisée par la province apostolique de l'Ouest pour les prêtres ayant entre dix et quinze ans de sacerdoce, du 24 juin au 31 juillet 1963 à la Trappe N.-D. de Port-du-Salut, Entrammes (Mayenne).

Il reste quelques places. Les confrères qui voudraient en bénéficier sont invités à s'adresser de toute urgence à M. l'abbé Cesbron-Lavau, directeur au Grand Séminaire, Angers (Maine-et-Loire).

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 24 mars, 4^e dimanche de Carême ; lundi 25, Annonciation de la B. V. Marie ; mardi 26 au samedi 30, de la Férie ; dimanche 31, 1^{er} dimanche de la Passion.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 24-25 mars, Ecole S. Yves, Quimper ; 26, Ecole S. Joseph, Concarneau ; 27, Ecole S. Sauveur, Brest ; 28-29, Ecole de la Croix-Rouge, Brest ; 30, Ecole S. Joseph, Landerneau ; 31, Ecole S. Julien, Landerneau.

NOS AMIS DÉFUNTS : *R. P. Guivarch*, chanoine de Port-au-Prince, curé de Jacmel (Haïti) ; *Mme Philippe Le Goff*, de Saint-Sézal ; *M. Joseph Castel*, de Plouider, père de M. l'abbé Castel, vicaire à Plougoulm ; *Mme François Marc*, de Lesneven ; *Sœur Marie-Adèle Poenot*, des Religieuses de l'Adoration de Quimper ; *M. Jérôme Diverrès*, de Saint-Uroain, grand-père de M. l'abbé Diverrès, professeur au Collège S. Joseph de Morlaix.

SERVICES : pour le *R. P. Guivarch*, des Missions d'Haïti, à Plouescat le jeudi 28 mars, 10 heures ; — pour *M. l'abbé Alain Le Burel*, ancien recteur de Querrien, à Landudec le mercredi 27 mars, 10 h. 30.

VEILLÉES RÉCOLLECTIONS D'HOMMES

Du 11 février au 11 mars, le R. P. Domergue, de l'Apostolat de la Prière, a donné dans le diocèse une série de veillées-récollections d'hommes : Plogastel-Saint-Germain, Quimper, Guilvinec, Concarneau, Elliant, Fouesnant, Le Faou, Sizun, Plougastel-Daoulas, Lesneven, Ploudiry, Saint-Renan, Saint-Pol-de-Léon, Guipavas. D'autres doyennés, Saint-Louis de Brest, Lambézellec et Crozon, avaient préféré organiser une récollection plus longue à l'intention des militants.

Dès le début de chaque veillée, le Père avait tenu à bien préciser l'ambiance dans laquelle devaient se dérouler ces récollections : avant tout, un contact, une rencontre avec le Seigneur, d'où l'atmosphère de prière.

Des impressions du clergé et des hommes, d'un point à l'autre du diocèse, se dégage une constante : *le sérieux de la soirée*. Sans doute, il y a eu des aspects moins appréciés : ici, le style de la veillée eucharistique ; là, le genre ou le thème même de la causerie ; ailleurs, le rythme trop rapide des divers exercices... Mais au delà de ces critiques de détails, tous s'accordent à reconnaître que la veillée a marqué très profondément les hommes qui y ont pris part.

Au fond, la méthode de ces veillées est très simple : il s'agit, dans une première partie de la récollection, de poser aux hommes quelques questions sur le sérieux de leur vie chrétienne. Après quoi, on va poursuivre la méditation à l'église par un examen de conscience. Ceux qui le désirent peuvent alors se confesser ; la soirée se poursuit par une veillée eucharistique qui achemine peu à peu vers la messe, sommet de la rencontre avec le Seigneur.

C'est simple et pourtant exigeant, car il s'agit à la fois d'intéresser les hommes, de les tenir en haleine sans s'interposer entre eux et le Seigneur. Il faut savoir gré au Père d'avoir créé ce climat favorable de la rencontre.

D'un centre à l'autre, les chiffres ont été bien différents. Ce n'est pas que la préparation ou la « propagande » aient laissé à désirer. Mais, l'on s'en souvient, c'était l'époque du froid et de la neige. Dans tel doyenné, des hommes auront préféré rester chez eux bien au chaud, plutôt que de risquer d'avoir les pieds gelés dans une salle ou dans une église. En moyenne, on peut dire que chaque veillée a regroupé 70 à 80 participants.

Ces veillées prévoyaient une participation active des hommes. Partout, le clergé a rencontré la même bonne volonté : équilibre d'accueil, de liturgie, de propagande. Dans tel doyenné cette préparation a même permis une excellente réunion d'Action Catholique.

Si l'on se pose enfin la question de savoir quelle sera la suite de ces récollections, on est bien obligé de laisser au Seigneur le soin de juger. Cependant, et ceci rejoint le dernier souhait du Père, en finissant chacune de ces soirées : que cette récollection ne soit pas sans lendemain, tant sur le plan spirituel que sur le plan apostolique. A nous,

membres du clergé, de savoir prolonger et concrétiser les résolutions prises au cours de cette veillée. A nous aussi de savoir l'élargir et l'approfondir, par exemple en faisant découvrir un jour à tel homme la nécessité d'une retraite. Alors ces récollections n'auront pas été un feu de paille.

Y. M.

● **POUR LES CÉLÉBRATIONS PASCALES.** — Pour les *Rameaux*, le *Jeudi saint*, le *Vendredi saint* et la *Nuit pascale*, nouvelles monitions complètes et indication des chants, dans : *NOTES DE PASTORALE LITURGIQUE* N° 43 (Pâques). Dans ce même cahier : *Cérémonial pour la Communion Solennelle* (matin et après-midi) ; tables complètes des *Notes*. Editions du Cerf, 29, bld Latour-Maubourg, Paris (7^e).

Nous rappelons aussi les *QUATRE CHEMINS DE CROIX SELON LES QUATRE EVANGILES* publiés par le R. P. Roguet au Centre de Pastorale liturgique. Les textes sont empruntés à l'Evangile ; une brève réflexion suit ; des indications sont données pour le chant. La brochure 2,55 F. à la Librairie S. Dominique, 222, Fg Saint-Honoré, Paris-8^e.

● **PAROISSE ET LITURGIE.** — Le premier numéro de 1963 de *PAROISSE ET LITURGIE* est particulièrement abondant. Il s'ouvre par une longue et intéressante étude de A. Laurentin sur *le nouveau rituel du baptême d'adulte* ; elle ne se borne pas à décrire la réforme, mais elle en montre aussi la portée et les exigences pastorales (signalons à cette occasion le solide travail de Th. Maertens, récemment paru aux éditions Biblica sous le titre *HISTOIRE ET PASTORALE DU RITUEL DU CATÉCHUMÉNAT ET DU BAPTÊME*, sur lequel nous reviendrons)... Autres articles : *la catéchèse pénitentielle des fiancés*, *homélie et commentaires de dimanches*, *à travers la littérature récente sur le diaconat*, etc...

● **FÊTES ET SAISONS.** — La vie chrétienne est une conversion permanente. Non seulement chaque année des milliers d'hommes et de femmes, jeunes ou adultes, qui ont résolu de devenir chrétiens, se préparent au baptême, mais chaque année aussi l'Eglise appelle tous les chrétiens à renouveler solennellement leurs engagements de baptisés dans la nuit de Pâques. Le numéro de *FÊTES ET SAISONS* intitulé *A la rencontre du Dieu vivant* voudrait aider les uns et les autres, les nouveaux chrétiens comme les anciens, à trouver le goût de Dieu, à faire avec joie et avec foi les démarches qui les conduisent aux sources de vie.

● **AMEN.** — Le chapitre premier du schéma sur la liturgie a été voté par les Pères du Concile. Après avoir précisé la place de la liturgie dans la vie de l'Eglise, il insiste sur la *formation liturgique*. « Il faut mettre tout en œuvre pour amener les fidèles à y participer pleinement avec leur âme et toute leur personne ; ce qui suppose en premier lieu la formation liturgique du clergé et une intense catéchèse des fidèles » (Dom Vagaggini, cf. *Documentation Catholique* n° 1.391, col. 72). C'est cette catéchèse des fidèles que veut servir *AMEN*, en proposant tous les deux mois, pour chaque temps liturgique, une brève présentation des dimanches et fêtes, ainsi qu'une initiation progressive à la prière de l'Eglise dans ses divers aspects. Chaque numéro est rédigé avec des laïcs à l'intention des laïcs.

Dans le n° 7 : *Carême*, on trouvera notamment : petit calendrier, six semaines de carême, pour mieux se confesser, l'Exode, Carême et engagement, lectures bibliques pour le carême, une enquête sur le jeûne, le carême des tout-petits... — *AMEN*, la revue liturgique des fidèles : (prix réduits pour commandes groupées), 29, boul. Latour-Maubourg, Paris-7^e (C.C.P. Paris 18.633.95).

MAISONS DE CONFIANCE

**Entreprise Générale de Travaux Publics
et Particuliers**

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Amplificateurs - Préamplificateurs

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères,
des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage — Jardinage — Bâtiment

Matelas à ressort — Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

Garage LE BOURHIS

Concessionnaire exclusif FIAT

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

5, Av. de la Libération

SERVICE DES VENTES

ATELIER

Exposition permanente
de

MAGASIN

Véhicules d'occasion

Station TOTAL

ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

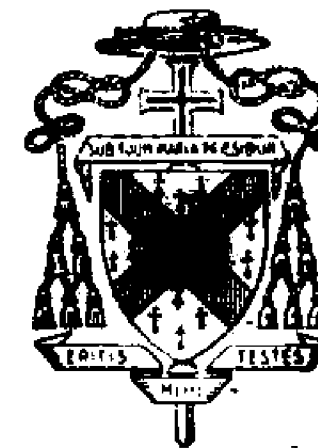
JOURDAIN FRERES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEI, PRES QUIMPER

Tél. 4.47

78^e Année. — N° 13

Vendredi 29 mars 1963



LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon



SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Jubilé sacerdotal de S. Exc. Mgr Le Bellec.
Dans l'Episcopat. Pour les Religieuses.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Assemblée générale des A.P.E.L.-A.E.P.
à Landivisiau. « Je crois à la communion des saints » (abbé Couturier).
Nouvelles.

MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT**Yves CHAPALAIN**57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30**S.C.O.M.E.T.**

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT

Tél. 277 - LANDIVISIAU

**MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT**

COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS**S. C. A. C.**Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78**Studio E. LE GRAND**

QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 mm Sonore
MAGNÉTOPHONESGrand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD**Entreprise ROLLAND**5 - 5 bis, rue du Frouf
QUIMPER - Tél. : 1.31Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
PlomberieTOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS**Maison Y. MARIEL**35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSINSociété à responsabilité limitée
au capital de 1.600.000 N. F.SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17^e)78^e Année. — N° 13

Vendredi 29 mars 1963

La Semaine Religieuse
de Quimper et de LéonDirection - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs)

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,50 fr. (étranger 1,60 fr.) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.**PARTIE OFFICIELLE****JUBILÉ SACERDOTAL DE S. Exc. Mgr LE BELLEC**

Le diocèse de Vannes — sous la présidence de S. Em. le Cardinal Roques, entouré des Evêques des diocèses voisins — a fêté le 25 mars les cinquante ans de sacerdoce de son Evêque, ordonné prêtre à Rome le 21 décembre 1912. Nous prions S. Exc. Monseigneur Le Bellec de bien vouloir agréer nos vœux respectueux et l'assurance de notre prière.

DANS L'ÉPISCOPAT

Le Saint-Siège a nommé Monseigneur Kérautret, coadjuteur de Mgr l'Evêque d'Angoulême, administrateur apostolique du diocèse de La Rochelle à la suite de la démission de S. Exc. Monseigneur Morilleau, gravement malade.

POUR LES RELIGIEUSES**RÉCOLLECTION**

Il n'y aura qu'une seule récollection à Douarnenez, le mardi 9 avril.

CONFÉRENCE

Les Religieuses de Quimper sont invitées à une conférence qui sera donnée à la Retraite, à 14 h. 30, le dimanche 31 mars, par M. l'abbé Jounel, du Centre de Pastorale liturgique, consultant de la Commission Conciliaire de Liturgie.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 31 mars, 1^{er} dimanche de la Passion ; lundi 1^{er} avril au samedi 6, de la férie ; dimanche 7, dimanche des Rameaux.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 31 mars, Ecole S. Julien, Landerneau ; 1^{er}-2 avril, Cours S. Sébastien, Landerneau ; 3-4, La Providence, Landerneau ; 5-6, Institution S. François, Lesneven.

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE. — Un enseignement religieux des jeunes adapté à notre temps. Le soutien aux ouvriers africains émigrants.

NOS AMIS DÉFUNTS. — M. l'abbé Vernoot, bibliographe de l'Université de Louvain, qui fut vicaire plusieurs mois pendant l'occupation à Plonévez-Porazy ; M. Divy Morvan, de Châteauneuf-du-Faou, beau-frère de M. le Recteur de Saint-Sauveur ; Mme Eugène Rousseau, de Brest ; M. François Squiban, de Ploudalmézeau ; M. François Lidou, de Brest, organiste de Saint-Martin, frère de la T. R. Mère Supérieure Générale des Religieuses de l'Immaculée Conception de Saint-Méen.

Le problème le plus important de notre époque est peut-être celui des relations entre communautés politiques économiquement développées et pays en voie de développement économique. Les premières jouissent d'un niveau de vie élevé, les autres souffrent de privations souvent graves. La solidarité qui unit tous les hommes en une seule famille impose aux nations qui surabondent en moyens de subsistance le devoir de n'être pas indifférentes à l'égard des pays dont les membres se débattent dans les difficultés de l'indigence, de la misère, de la faim, ne jouissent même pas de droits élémentaires reconnus à la personne humaine. D'autant plus, vu l'interdépendance de plus en plus étroite entre les peuples, qu'une paix durable et féconde n'est pas possible entre eux si sévit un trop grand écart entre leurs conditions économiques et sociales.

Conscient de Notre universelle paternité, Nous éprouvons le devoir de répéter solennellement ce que déjà Nous avons affirmé : « Nous sommes tous solidairement responsables des populations sous-alimentées... aussi bien faut-il former les consciences au sens de la responsabilité qui incombe à tous et chacun et spécialement aux plus favorisés ».

Il est évident que le devoir, que l'Eglise a toujours proclamé, de venir en aide à qui se débat dans l'indigence et la misère doit être spécialement ressentie par les catholiques. Le fait d'être membres du Corps mystique du Christ est pour eux le plus noble motif. « En cela nous avons connu la charité divine, proclame l'apôtre Jean, que Jésus a donné sa vie pour nos frères. » Celui qui posséderait les biens du monde, et, voyant son frère dans le besoin, lui fermerait son cœur, comment la charité divine pourrait-elle demeurer en lui ?

Encyclique « Mater et Magistra ».

Assemblée Générale des Unions Départementales des A.P.E.L. et A.E.P.

(LANDIVISIAU, LE 17 MARS 1963)

Depuis une douzaine d'années, cette réunion annuelle rassemble quelques milliers de parents et maîtres dans l'une ou l'autre de nos villes, et la presse nous en donne chaque fois un compte rendu abondant. Nous nous bornerons ici à dégager les idées maîtresses des rapports et à tenter de décrire l'atmosphère de cette assemblée.

La ville qui accueillait les congressistes — Landivisiau, 5.600 habitants — donne un exemple typique de l'effort des populations chrétiennes pour l'implantation, le soutien, le développement de l'Enseignement Libre : 1.100 élèves y fréquentent les deux écoles chrétiennes, dont la construction, l'aménagement et l'extension ont déjà coûté deux cent millions d'anciens francs. Et voici que la réalisation prochaine d'une base de l'O.T.A.N. pose aux responsables landivisiens de nouveaux problèmes d'expansion scolaire. Fidélité à l'enseignement chrétien, vitalité de l'école, besoins constants d'agrandissement, recrutement des maîtres : ces sentiments, ces soucis ne sont-ils pas ceux que connaissent et partagent pratiquement tous les congressistes ?

RÉALISATIONS ET PROJETS DES A.E.P.

La majeure partie de la matinée est consacrée au rapport moral de l'Union Départementale des A.E.P. Ce rapport définit le rôle spécifique de l'A.E.P. : employeur légal des maîtres et gestionnaire de l'école, l'A.E.P. assume, conjointement avec la direction de l'école, toute la responsabilité financière de l'externat. Il appartient au Bureau de l'Union Départementale des A.E.P. de ranimer les associations en sommeil, de conseiller, de guider, de documenter chaque A.E.P. locale : une Commission en est particulièrement chargée à l'U.D. Cette Commission s'est attachée récemment à étudier les rubriques qui doivent figurer sur les notes de frais transmises mensuellement aux familles ainsi que le montant des rétributions scolaires et l'usage qu'il convient de faire de ces fonds et des allocations Barangé. La question des assurances de l'école et des élèves fait aussi l'objet d'une étude précise.

Par delà ces questions particulières, l'U.D. s'est attachée tout particulièrement à l'étude d'un vaste plan financier portant sur l'ensemble des besoins du diocèse. Dans ce plan, entre tout d'abord la Caisse de Solidarité, qui assure aux écoles le remboursement des traitements des maîtres demeurés hors contrat. Cette Caisse, alimentée par les cotisations de toutes les écoles et par les versements effectués par les maîtres ecclésiastiques, religieux et religieuses, a assuré des traitements qui se montent à 164 millions d'anciens francs pour 1960-61 et à 116 millions pour 1961-62.

Une autre réalisation toute récente est la création de « l'Association pour la Modernisation et le Développement de l'Enseignement Libre » (A.M.D.E.L.). Celle-ci se propose de mettre des fonds importants, collec-

tés par un emprunt obligataire, à la disposition des écoles pour les constructions nouvelles, pour lesquelles il faut prévoir quelques milliards d'anciens francs dans les toutes prochaines années.

L'évocation de ces réalisations et de ces projets souligne aux yeux de tous le travail déjà accompli et plus encore la nécessité dans l'avenir d'un effort de collaboration et d'union pour ordonner les initiatives, les bonnes volontés, les générosités au service du bien commun.

LA DOUBLE MISSION DES A.P.E.L.

Le Président départemental des A.P.E.L., dans son exposé de l'après-midi, rappelle que les parents, groupés au sein des A.P.E.L., ont une double mission à remplir : l'une est de promouvoir et défendre la liberté de l'Enseignement, la rendre effective et permettre aux établissements d'enseignement libres d'être réellement des écoles qui répondent aux exigences éducatives des parents, — l'autre est la formation des parents eux-mêmes, en tant qu'ils sont éducateurs, pour qu'ils puissent assumer en toute lucidité et compétence leurs responsabilités vis-à-vis de leurs enfants. L'Union Départementale des A.P.E.L. s'est efforcée, au cours de l'année écoulée, de s'acquitter de cette double tâche.

Quant au premier point, les activités du Bureau départemental ont eu essentiellement pour but de tenter d'améliorer les conditions d'application de la loi scolaire du 31 décembre 1959. La rétrospective des événements rappelle les démarches, les interventions, les actions revendicatives menées auprès des pouvoirs publics à tous les échelons, y compris les interventions auprès du Ministre lui-même : c'est une somme de travail, de temps, de soucis, de fatigue, donnée par des hommes au dévouement et au désintéressement desquels il convient de rendre hommage.

De ce long exposé nous retenons que de réels progrès ont été réalisés : les mandatement des traitements se sont améliorés, les retards ont été comblés et les reclassements effectués pour un grand nombre de maîtres ; bien des cas particuliers qui ont fait l'objet de demandes de recours ont été réglés de manière satisfaisante. Mais il reste cependant des inquiétudes ; en ce qui concerne l'obtention des C.A.P. et les inspections des maîtres, il semble que l'on soit dans une impasse. Pour en sortir, il faut, sans se décourager, mener un combat, pacifique sans doute, mais opiniâtre. Les mois qui viennent doivent trouver tous les usagers, les maîtres et les responsables de l'Enseignement Libre unis et unanimes dans toutes leurs démarches.

Le rapport du Président des A.P.E.L. le souligne très fortement : il s'attache à montrer jusque dans le détail ce qu'a été l'action menée tout au long de ces derniers mois et à mettre en pleine lumière les principes et les motifs de cette action, les raisons des décisions prises. Il insiste sur la nécessité de coordonner toute l'action, d'éviter de céder à des impulsions sous le coup de la colère ou du désarroi. Il s'efforce d'amener chacun à réfléchir sur les principes qui doivent guider des chrétiens fidèles à l'Evangile et à l'Eglise et des hommes qui visent à une action efficace après avoir recherché ensemble ce qui est possible, ce qui est juste et raisonnable, avec le souci de faire passer le bien commun et l'essentiel avant le bien particulier et les questions secondai-

res. Le rapport s'étend longuement sur les griefs des uns, les remontrances où les suggestions des autres au sujet des grèves des maîtres et des parents, afin de dissiper certains malaises et de justifier les décisions : l'action immédiate a l'avantage de libérer des ressentiments et de servir d'exutoire à l'irritation ; elle a souvent l'inconvénient de n'avoir pas été assez mûrie et de n'avoir qu'une efficacité limitée, restreinte. Le vœu de tous en ce domaine est d'amener les mouvements de réclamation à s'étendre à toutes les régions et à toutes les personnes qui connaissent les mêmes difficultés, les mêmes obstacles, les mêmes insécurités.

De tout cet exposé, chacun a retenu la volonté de faire dominer la raison, la détermination réfléchie, sur la passion et l'agitation mal contrôlée.

Parlant de l'autre mission — permanente — des A.P.E.L., le même rapport décrit ensuite l'activité des cercles de parents à travers le diocèse : s'ils sont constamment en progrès en nombre et en qualité, un trop grand nombre d'A.P.E.L. locales sont encore en dehors du courant. On objecte le manque de temps, le surcroît de travail, la difficulté de réunir les parents... Toutes objections auxquelles répond le rapporteur en citant un nombre important d'expériences réalisées dans des établissements de tous ordres d'enseignement et de toutes situations, et surtout en rappelant que toute éducation risque de demeurer stérile si elle n'est pas donnée dans l'harmonie totale des parents et des maîtres. Il rappelle que les cercles sont les lieux privilégiés où les parents, avec les maîtres, ont l'occasion de réfléchir et de travailler ensemble à leur propre formation sur les problèmes concrets que pose l'éducation des enfants dans la famille, dans l'école, dans leurs loisirs : parents et maîtres, éducateurs, chacun pour leur part, peuvent et doivent harmoniser leurs convictions et leurs manières de conduire les enfants que Dieu confie à leur sollicitude.

Ces deux rapports, par leur ampleur même, occupaient la plus grande partie de la réunion. Les autres interventions, si elles furent plus brèves, ont retenu l'attention de l'assemblée unanime, qui se plaisait à reconnaître la qualité exceptionnelle de tous les exposés de cette journée.

OBJECTIFS ET BESOINS DE L'ENSEIGNEMENT DIOCÉSAIN.

Par delà les questions d'administration, de traitements, d'application de la loi scolaire, de constructions et autres questions d'ordre matériel, c'est tout l'esprit, l'âme même de l'enseignement chrétien, ses raisons d'être, ses objectifs comme ses besoins les plus essentiels, qui ont été définis et proposés à la réflexion des congressistes :

— La croissance de l'enseignement chrétien dans le diocèse a porté, en dix ans, les effectifs de l'enseignement primaire de 50.500 à 61.100, ceux de l'enseignement secondaire de 6.500 à 11.200, ceux de l'enseignement technique de 2.500 à 3.900. Au total, l'enseignement libre diocésain scolarise plus de 80.000 élèves (y compris les enseignements ménagers et agricoles). Parallèlement à la poussée énorme des effectifs (72 % d'augmentation en dix ans dans le secondaire), nous assistons à la diminution du nombre des maîtres ecclésiastiques et religieux (16 % en moins) et à l'augmentation très sérieuse du nombre des laïcs : le

nombre de ces derniers a presque doublé en dix ans (1.580 en 1963 contre 870 en 1953) et il représente actuellement 56 % du corps des enseignants chrétiens.

— Après avoir montré les progrès réels et le long chemin parcouru, après avoir dit quels sont les moyens mis en œuvre pour recruter et aider financièrement les futurs bacheliers et les futurs licenciés, le Directeur diocésain souligne les besoins de l'heure en ouvriers nombreux, mais surtout en hommes de qualité, qui auront choisi d'entrer dans la carrière non seulement pour enseigner avec compétence et dévouement, mais pour être, dans des écoles essentiellement chrétiennes, des éducateurs de fils de Dieu... Prenant son relais, un père de famille, professeur de l'enseignement secondaire, parle de la vocation de l'enseignant chrétien, des éléments qui la conditionnent, des dispositions profondes et des qualités que requiert l'œuvre d'enseignement et d'éducation. Sans rechercher l'émotion facile ou le chantage aux bons sentiments, il exprime en termes simples, directs et vrais, les exigences du métier et de la mission de l'éducateur chrétien : l'enseignement — et combien plus l'éducation chrétienne — n'a que faire des médiocres, mais il exige des hommes qui ont su, pour leur compte personnel, établir entre les réalités de l'existence une hiérarchie des valeurs d'après laquelle ils sauront se conduire et éduquer les autres : il y faut la foi et une volonté de générosité, que menacent sans cesse la recherche de la facilité et la matérialisation des êtres.

— Dans le même esprit, une enseignante définit les raisons du syndicalisme des maîtres de l'enseignement : la défense de la profession est la garantie de la sécurité, sans laquelle il n'y a pas la liberté d'esprit suffisante pour se consacrer sans réserve et en toute disponibilité aux tâches si délicates que réclame l'éducation des enfants.

— Dans le même sens encore parlent le responsable diocésain des cercles des parents, dont nous rappelions plus haut l'intervention, et enfin le délégué cantonal des A.P.E.L. de Landivisiau qui, de manière souvent humoristique, rappelle la nécessité pour les militants des A.P.E.L., comme pour tous les parents, de prendre au sérieux leurs responsabilités et tous leurs engagements et leur demande de faire un examen de conscience courageux afin qu'à tous les échelons chacun soit lucide et fidèle.

Q

L'impression d'ensemble que laisse cette Assemblée Générale 1963 est quelque peu différente de celle des années passées. Les congressistes ont senti que tout l'effort des responsables a visé à exposer dans la plus grande lumière toutes les questions et les soucis dont chacun était porteur, en les situant à leur place suivant leur véritable importance, et à faire réfléchir chacun, au nom même de ses convictions essentielles, sur le sens que doit prendre son action concrète et quotidienne. La Messe, qui a réuni en une communauté de foi et de charité tous les membres de l'Assemblée, a donné son véritable sens à cette réunion des parents et des maîtres : à la lumière de leur foi, en méditant sur la parole même de Dieu, ils ont situé leur vie et leurs tâches par rapport au véritable destin de l'homme dans les perspectives du Salut.

A la fin d'une telle journée, il fut aisé à Monseigneur l'Evêque de conclure en invitant chacun à prendre conscience de tout ce qu'il y a de positif et de réalisation heureuse dans toutes les questions qui ont été évoquées, afin que nul ne perde courage devant l'ampleur des tâches qui restent à mener à bien. Monseigneur rendit alors hommage à tous ceux qui consacrent leur temps, leurs forces, leur vie à l'éducation des jeunes, en soulignant le surmenage de plus en plus menaçant et le besoin de vocations de tous ordres pour les tâches de l'Eglise.

On a beaucoup parlé de pauvreté au Concile... Laissons la lumière vive de l'Evangile, tel le faisceau d'un phare balayer toutes les réalités de notre vie quotidienne...

Evêque, je ne puis pas tout simplifier du jour au lendemain, mais je dois continuer à me poser des questions sur les habits que la coutume me fait porter dans les cérémonies liturgiques ou ailleurs, sur les marques d'honneur qui me sont données au cours des offices et dans la vie de tous les jours.

Je suis heureux d'avoir trouvé, à mon arrivée dans le diocèse, un mouvement favorable à la simplification des classes de mariage et d'enterrement. Et l'ordonnance publiée au début du mois de janvier nous aidera à mieux vivre de l'esprit de l'Evangile.

Vous dirais-je aussi que je ne puis pas ne pas me poser le problème des distinctions honorifiques diocésaines?... Je sais qu'un certain nombre de prêtres du diocèse appellent de leurs vœux le jour où la majorité du clergé sera favorable à l'abandon d'un usage qui ne remonte qu'au XIX^e siècle et qui relève plus de l'esprit du « monde » que de l'Esprit du Christ.

Prêtres, nous avons à nous poser, par exemple, le problème de la décoration de nos églises. Saint Jean Chrysostome a vendu plusieurs fois des vases sacrés pour secourir les pauvres... Il ne s'agit pas de l'imiter littéralement, mais nous ne devons pas dire trop vite que rien n'est trop beau ni trop cher pour la gloire de Dieu alors que deux hommes sur trois meurent de faim.

Religieux et religieuses ont fait le vœu de pauvreté... Mais, comme le disait le cardinal Lercaro, pratiquent-ils toujours la pauvreté individuelle et collective ?

Les laïcs eux-mêmes ont des problèmes à se poser en ce domaine. Ils sont engagés dans le monde moderne. C'est vrai. Mais, précisément, sont-ils, dans ce monde très affamé de possession, les témoins du Christ pauvre ?

Ni pour les évêques, ni pour les prêtres, ni pour les religieux, ni pour les laïcs, il n'existe, à ces différents problèmes, une solution uniforme. Et ce n'est pas mon rôle de vous en poser quelque chose.

Mais j'aurais eu l'impression de ne pas avoir fait mon devoir si je ne vous avais pas fait part de ces réflexions qui ont germé et grandi en moi au cours de la première session du Concile.

Il y va de l'authenticité évangélique de notre christianisme.

Mgr HUYGUE, évêque d'Arras.

Nouvelles

● **DOUARNENEZ.** — La réunion annuelle de l'Hospitalité diocésaine N.-D. de Lourdes s'est tenue dimanche dernier à Douarnenez, dans la salle de la Stella Maris; environ deux cents hospitaliers y prirent part sous la présidence de *M. Quéinnec* et de *Mme Gogé*. *Monseigneur l'Evêque*, accompagné de *M. le chanoine Hélou*, secrétaire général de l'Evêché, de *M. le chanoine Rannou*, curé-doyen de Douarnenez, et de quelques autres prêtres, participa à la journée et célébra la Messe. *M. le chanoine Grall*, aumônier du Clos, dirigea la méditation qui clôturait l'assemblée.

A la remise des insignes, qui suivit la Messe, treize brancardiers et infirmières reçurent leur insigne de titulaire, dix-sept celui d'auxiliaire et dix-huit celui de postulant: ainsi est attestée la vitalité de l'Hospitalité diocésaine.

● **SAINT-POL-DE-LÉON.** — *Monseigneur l'Evêque* a présidé le mardi 19 mars la fête patronale de la Maison S. Joseph à Saint-Pol-de-Léon; au cours de la grand-messe chantée par *M. l'abbé Bosson*, recteur de Carantec, *M. le chanoine Feutren*, recteur de Roscoff, a prononcé le sermon.

● **NÉVEZ.** — *Monseigneur l'Auxiliaire* a présidé le service célébré samedi dernier à Névez à la mémoire des trois marins du « Poulbot » disparus en mer.

● **CENTRES DE VACANCES D'ADOLESCENTS.** — A partir de l'été prochain, les directeurs de centres de vacances destinés aux adolescents devront justifier de la formation spécialisée prescrite par le Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports. A cet effet, l'Union Française des Centres de vacances (54, rue du Théâtre, Paris. 15^e) organise trois stages réservés aux directeurs de centres de vacances d'adolescents: du 8 au 16 avril dans l'Isère; du 12 au 20 juin et du 30 juin au 8 juillet dans la région parisienne. — Pour s'inscrire, les candidats doivent avoir 23 ans depuis le 1^{er} janvier 1963 et posséder le livret d'aptitude d'animateurs, ou encore avoir 25 ans depuis le 1^{er} janvier 1963 et avoir dirigé deux centres de vacances d'adolescents.

RÉOUVERTURE DE LA LIGNE DIEPPE-NEWHAVEN

La S.N.C.F. communique :

Le service des voyageurs entre la France et la Grande-Bretagne par Dieppe-Newhaven, suspendu pendant l'hiver, sera rétabli à partir du 30 mars prochain.

Emprunter cette voie, c'est choisir l'itinéraire le plus économique et le plus touristique entre Paris et Londres.

Les paquebots assurent, jusqu'au 26 octobre, un service quotidien, complété l'été par un service de nuit.

Je crois à la Communion des Saints

Voici dix ans que l'abbé Paul Couturier est mort (le 24 mars 1953). « Cet homme, écrit le Patriarche Maximos IV, était envoyé par la Providence de Dieu pour apprendre aux chrétiens séparés entre eux à ne plus s'excommunier les uns les autres, mais à se regarder comme des frères chrétiens, de par leur commun baptême et souvent par leur commun sacerdoce. Dès lors, ils devaient s'aimer profondément; prier les uns pour les autres — au niveau de la Prière du Christ — avec humilité, désintéressement et repentir pour les fautes, toujours partagées, de la division; rechercher soigneusement et recueillir, chacun et chaque groupe chrétien, les valeurs évangéliques authentiques des autres; entrer ainsi dans une voie de maturation spirituelle et doctrinale au terme de laquelle l'Esprit de Dieu leur accorderait la grâce de l'Union. »

Pour marquer ce dixième anniversaire de la mort de l'apôtre de l'Unité des Chrétiens, voici une prière toute pénétrée du chapitre XVII de S. Jean et donc particulièrement appropriée à ce temps de la Passion. Ce texte inédit, composé par l'abbé Couturier en 1941, a paru dans l'ouvrage où, sous le titre d'ECUMÉNISME SPIRITUEL, le R. P. Villain a rassemblé les plus beaux écrits de l'abbé Couturier (éd. Casterman).



O Christ,
notre Maître aimé et adoré,
Tu as dit :

« Quand vous serez réunis en mon nom, je serai au milieu de vous. »

Regarde de Ton divin regard, nous T'en prions, quelques-uns de Tes Baptisés réunis, ici, en Ton Nom. Leurs patries sont différentes, mais non pas leurs cœurs. Ils sont venus pour Te demander pardon, pour Te dire leur souffrance d'être, dans leur foi en Toi, séparés les uns des autres, pour Te prier.

Nous croyons, sur Ta parole, que Ta personne, invisible à nos yeux de chair, est cependant là, parmi nous, en spéciale communication d'invisible présence avec chacune de nos pauvres personnes. Tu es là...

Nous voulons, tous ensemble, nous découvrir, dans Tes souffrances sur la Croix, dans Ton Agonie, dans Ta Mort — car tous nous y sommes... agonisant dans Ton Agonie, mourant dans Ta Mort... —, tous rachetés en Ton Sacrifice unique et définitif.

Et Ton rachat de nous-mêmes, nous voulons nous mieux l'incorporer en redisant mieux, ensemble, le « OUI » de notre Baptême.

Du tréfond de notre être, nous avouons, nous reconnaissons et nous proclamons que nous sommes pécheurs et que, même justifiés, « nous péchons encore sept fois le jour ».

Pardonne-nous,
purifie-nous,
sanctifie-nous,
envoie-nous Ton Esprit.

Nous sommes venus ici, principalement, pour Te dire, d'un même cœur et d'une même âme, notre grande souffrance, Ta souffrance à Toi, Ta plus grande souffrance, celle qui T'a fait dire et qui Te fait éternellement redire la plus émouvante des prières que Tu nous as laissées :

« Père saint... je leur ai donné la gloire que Tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux et Toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que Tu m'as envoyé et que je les ai aimés comme Tu m'as aimé. »

O Christ,

Pardon de toutes nos culpabilités dans ce drame des divisions, qui traversent comme des chemins sataniques Ton Eglise sur terre.

Là est le plus grand de tous les drames qui puissent jamais affliger l'humanité,

car Ton Eglise c'est Toi-même, et Toi-même Tu ne peux pas dire ici le « oui », et là le « non ».

Et les fils de Ton Amour Te mettent, à la face de leurs frères humains, et autant qu'ils le peuvent, en contradiction avec Toi-même.

Et cependant c'est notre Eglise à chacun de nous qui, en chacun de nous, comme une mère, engendre notre foi en Toi et, du même coup, nous sépare de nos autres frères chrétiens.

O Christ, aie pitié de notre détresse !

C'est parce que nos pères et nous-mêmes avons oublié de T'aimer, que nous avons le regard obscurci.

Nous ne savons plus lire Ta Pensée.

Nous ne savons plus distinguer Ton image dans nos frères humains, ni non plus les reconnaître en Toi,

où tous sont aimables puisqu'ils sont tous, par Toi, infiniment aimés.

Nous nous sommes tous rendus coupables de la plus grande hérésie, l'hérésie contre l'Amour.

Ne pas comprendre Ton Amour et n'en pas comprendre les conséquences, c'est la négation de « Ton » commandement, c'est Te contredire à la face du monde :

« On vous reconnaîtra à ce signe que vous vous aimerez les uns les autres ».

Quelle ironie !

O Christ,

pardonne-nous !

Fais que tous les chrétiens s'aiment sans mesure.

Ce que nous avons de commun — Ton Livre, Ton Baptême, la foi en Ton Incarnation, en Ta Rédemption, et bien d'autres croyances encore — :

Tout cela nous unit indissolublement,

en nous faisant en Toi, et par Toi,

les fils de Ton Père.

Quelle joie !



Mais ce qui nous sépare nous unit plus étroitement encore, bien que d'une autre manière, que ce que nous avons en commun.

Car ce qui nous sépare est une grande souffrance, la souffrance d'être séparés dans nos pensées sur Ton Eglise, et rien ne rapproche, ni non plus unit, autant que la souffrance.

C'est pourquoi, ce soir, nous sommes ici, attirés par ce que nous avons de commun, plus attirés encore par ce qui nous sépare.

D'un seul cœur et d'une seule âme, nous voulons Te prier dans une même prière.

Nous voulons que notre prière monte à partir de Ton Livre, de telles pages de Ton Livre, pour Te dire, en une forme nouvelle, notre même amour et notre même souffrance.

Christ, aie pitié,

Christ, pardonne,

Christ, fais-nous tant souffrir d'être séparés

que Ta prière en nous pénètre, nous envahisse,

et monte libre... libre...

jusqu'à Ton Père :

« Moi en eux, Toi en moi,

afin qu'ils soient consommés

dans l'UNITÉ ! »

● Pour sa collection 1963, la C.T.I.C. a édité six nouvelles images religieuses destinées aux professions de foi solennelles, confirmations, ordinations. Ces images s'ajoutent aux 28 modèles existants. La reproduction de tous les modèles et des spécimens seront envoyés gratuitement. Les demandes sont à adresser à la Centrale Technique d'Information Catholique, 14, rue Saint-Benoît, Paris (6^e).

● **VISAGES DU CONCILE.** — Dans la série « VISAGES DE LOURDES », « VISAGES DE LA CHARITÉ »... un magazine hors série illustré de cent photos en noir et en couleur, réalisé en collaboration, par des photographes de « Paris-Match » et du « Pèlerin » veut aider à mieux comprendre le Concile Vatican II. Des conditions de vente exceptionnelles : prix de vente unitaire, 2 F. ; de 10 à 50 ex., 1 F. 60 l'ex. ; de 51 à 100 ex., 1 F. 40 l'ex. ; de 101 à 500 ex., 1 F. 30 l'ex. ; de 501 à 1.000 ex., 1 F. 20 l'ex. Les frais de port sont à la charge du destinataire ; à titre indicatif, l'exemplaire pèse 100 gr. ; pour 10 ex. le port s'élève à 1,50 F. ; pour 20 ex. à 2,50 F. ; pour 30 ex. à 3,50 F.

● **LA VIE, C'EST SACRÉ.** — Ce numéro de FÊTES ET SAISONS veut poser des problèmes et faire réfléchir chrétiennement sur des sujets qui tourmentent bien des consciences. A partir d'une présentation de faits actuels, ce numéro de FÊTES ET SAISONS voudrait montrer que la vie de tout homme est sacrée. « Tout est à l'homme mais l'homme est pour Dieu », affirme saint Paul. Notre respect de l'homme dépend de notre foi en la Résurrection de celui qui est la Vie.

● **SPECTACLES CHRÉTIENS.** — Le Centre National d'Action Culturelle, 81, rue de Parmain, Butry-sur-Oise (S.-et-O.), est à la disposition des paroisses qui désireraient un « spectacle chrétien » à l'occasion de leurs kermesses ou de leur saison d'été : théâtre, chansonniers...

A VENDRE fauteuils de cinéma en bon état. Prix intéressants. — S'adresser Maison Ramon, Landivisiau (tél. 1.39).

MAISONS DE CONFIANCE

Entreprise Générale de Travaux Publics
et Particuliers**ROBERT PAUGAM**

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Amplificateurs - Préamplificateurs

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères, des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage - Jardinage - Bâtiment

Matelas à ressort - Lits métalliques

Machines
à laver**TRÉANTON**Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

Garage LE BOURHIS

Concessionnaire exclusif FIAT

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

5, Av. de la Libération

SERVICE DES VENTES

ATELIER

Exposition permanente

MAGASIN

de
Véhicules d'occasion

Station TOTAL

ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRERES

77, rue de La Tour-d'Auvergne

ERGUÉ-ARMEL, PRES QUIMPER

Tél. 4.47

78^e Année. — N° 14

Vendredi 5 avril 1963

LA SEMAINE
RELIGIEUSE
de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Messe Chrismale. Rapport pastoral. Récollec-
tion de Religieuses. Registres paroissiaux. Retraite pour ingénieurs.PARTIE NON OFFICIELLE. — Le Centre Culturel des Etudiants à Brest.
Le confesseur à l'école du Rituel. L'Eglise et les conflits sociaux. Nou-
velles. « Ils sont entrés dans ma vie ».

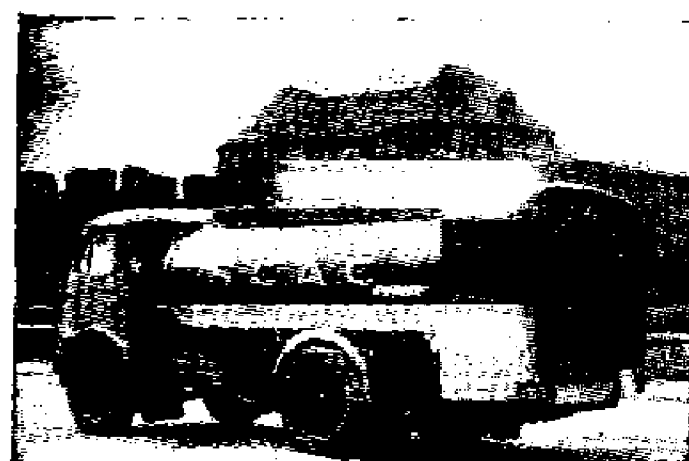
MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT**Yves CHAPALAIN**57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30**S.C.O.M.E.T.**

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT

Tél. 277 - LANDIVISIAU

**MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT**

COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS**S. C. A. C.**Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78**Studio E. LE GRAND**

QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 mm Sonore
MAGNÉTOPHONESGrand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD**Entreprise ROLLAND**5 - 5 bis, rue du Frouf
QUIMPER - Tél. : 1.31Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
PlomberieTOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS.**Maison Y. MARIEL**35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSINSociété à responsabilité limitée
au capital de 1.600.000 N. F.SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17^e)78^e Année. — N° 14

Vendredi 5 avril 1963

La Semaine Religieuse
de Quimper et de LéonDirection - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs)

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,50 fr. (étranger 1,60 fr.) par mois.

Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE**MESSE CHRISMALE**La Messe Chrismale sera célébrée à la Cathédrale S. Corentin le
Jeudi-Saint 11 avril, à 9 heures.Monseigneur l'Evêque demande à tous les prêtres qui sont chargés
de prendre les Saintes Huiles d'assister *au chœur* à toute la cérémonie ;
ils voudront bien apporter leur habit de chœur et se trouver à la sacris-
tie dix minutes avant l'heure de la Messe. S'ils sont accompagnés d'enfants
de chœur, il serait souhaitable que ceux-ci apportent leur aube ou leur
cotta (habillement au premier étage de la sacristie).**RÉPARTITION DES SAINTES HUILES.**Des séminaristes recevront — à partir de 8 h. 30 jusqu'à 8 h. 50 —
les orceaux et les indications nécessaires (doyenné ou paroisse, quantité
demandée...) ; ils remettront à chaque prêtre un numéro d'ordre.La distribution des Huiles commencera dix minutes après le retour
du cortège liturgique à la sacristie après la Messe et cessera à 11 h. 30 ;
seront d'abord servis les prêtres présents au chœur pour la cérémonie.**RAPPORT PASTORAL**Les paroisses qui ont cette année la Visite Pastorale ont déjà reçu
un questionnaire détaillé « en vue de la revision de la pastorale paroissiale ». Au terme de cette étude MM. les Curés et Recteurs établiront,
d'après le plan suivant, un rapport succinct qui dégagera leurs conclu-
sions personnelles.Ce Rapport sera adressé à M. le Vicaire Général, *huit jours avant*
la date prévue pour la Visite pastorale ; prière de le rédiger sur feuilles
de format commercial (21x27 cm) écrites d'un seul côté. — On rap-
pellera en tête le nombre des Confirmants, puis on répondra à toutes
les questions en précisant éventuellement le sens de l'évolution (progrès
ou recul).

I. POPULATION. — *Variation de la population depuis 1959, les motifs. Problèmes les plus importants de la vie sociale. Loisirs des jeunes. — Migrations de travail : journaliers, saisonniers, émigrés. Migrations scolaires : centres les plus fréquentés, nombre d'enfants.*

II. VITALITÉ CHRÉTIENNE. — *Pratique religieuse obligatoire : fléchissement ou remontée, les causes. La prière en famille. La pratique des vertus (foi, espérance, charité, esprit de justice, pureté, vertus familiales...).*

Vie sacramentelle. Proportion d'enfants non-baptisés ; communion des jeunes gens et des adultes un dimanche ordinaire ; recours au sacrement de pénitence ; viatique et sacrement des malades.

Instruction religieuse. Proportion d'enfants arrivant au catéchisme sans aucune formation religieuse ; les parents se préoccupent-ils de l'instruction religieuse de leurs enfants ?

Vocations sacerdotales et religieuses. Nombre de prêtres vivants, de frères, de religieuses ; nombre de séminaristes, de novices ; nombre de petits séminaristes, de juvénistes. Attitude des familles devant les vocations.

III. PASTORALE PAROISSIALE. — *Retraites et mission : date de la dernière mission, prévisions pour la prochaine (si la mission a eu lieu depuis la dernière Visite pastorale, en indiquer les conclusions et les progrès réalisés) ; recollections au plan de la paroisse, du doyenné ou de la zone ; retraites fermées hors de la paroisse : moyens utilisés pour les faire connaître et accueil rencontré.*

Ecoles. Rapports avec les instituteurs. Rôle effectif des A.E.P. et des A.P.E.L. Cercles de parents.

Pastorale liturgique. Les fidèles participent-ils activement à la messe (du dimanche, de mariage, d'enterrement...) ? Quels moyens a-t-on utilisés pour les intéresser particulièrement au Carême, à la Semaine Sainte, ainsi qu'à de « pieux exercices » comme le Mois de Marie... ? — Le baptême est-il l'occasion d'une action pastorale et d'une catéchèse ? Quelles sont les principales réactions à la demande d'engagement prescrite par les Statuts, art. 159 ? — La Communion Solennelle est-elle l'occasion d'un effort pastoral particulier ?

Pastorale catéchétique. Où en sont le cours d'initiation (Statuts, art. 336) et le cours supérieur (art. 341) ? Quelle formation reçoivent les catéchistes auxiliaires (enseignants ou non) ?

Pastorale missionnaire. Travail réalisé ou en cours dans les divers mouvements et œuvres existant dans la paroisse, nombre et valeur des militants et leur influence réelle dans la paroisse et dans leur milieu. Passer en revue successivement : action catholique générale, action catholique des milieux de vie (enfance, milieu indépendant, maritime, ouvrier, rural, scolaire), action catholique des milieux professionnels (enseignants, ingénieurs...), mouvements et œuvres d'éducation (scoutisme, patronages, colonies de vacances...).

IV. PASTORALE D'ENSEMBLE. — *Entr'aide sacerdotale : participez-vous à une réunion régulière de pastorale, dans votre paroisse avec vos vicaires, dans votre doyenné avec vos confrères ? Quels sont les problèmes étudiés en commissions pastorales dans la zone ? — Y a-t-il*

entr'aide entre paroisses pour la liturgie (confessions, enterrements...), pour le catéchisme, pour l'action catholique ?

Les Frères et les Sœurs sont-ils associés à la vie paroissiale ? Font-ils partie des commissions pastorales ?

V. Y a-t-il quelque problème spécial à votre paroisse ?



MÉRITE DIOCÉSAIN

Les propositions pour la Médaille du Mérite Diocésain devront être jointes au rapport pastoral. Ces propositions, portées sur une feuille distincte, comprendront obligatoirement les prénoms et nom des candidats, la date et le lieu de leur naissance ainsi que, brièvement indiqués, les titres qu'ils ont à la distinction diocésaine.

RÉCOLLECTION DE RELIGIEUSES

— Lundi 8 avril à Châteaulin.

REGISTRES PAROISSIAUX

Nous rappelons que les registres paroissiaux sont à adresser au Secrétariat de l'Evêché à Pâques au plus tard.

RETRAITE POUR INGÉNIEURS

Une retraite est organisée, pour les ingénieurs, cadres et directeurs d'entreprises, à l'Abbaye de Landévennec, du vendredi 19 avril (19 h. 45) au dimanche 21 en fin d'après-midi. Elle sera donnée par le R. P. Benoit, de l'Abbaye. — Prière d'envoyer les inscriptions le plus tôt possible au R. P. Huet, 24, rue Kéravel. Brest (Tél. 44-46-97).

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 7 avril, 2^e dimanche de la Passion, dit des Rameaux ; lundi 8 au mercredi 10, 3^e de la férie ; jeudi 11, Jeudi-Saint ; vendredi 12, Vendredi-Saint ; samedi 13, Samedi-Saint ; dimanche 14, Pâques.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 7 avril, Keraoul, La Roche-Maurice ; 8, Filles de Marie. Quimper ; 9-10, Adoration, Brest ; 14, Foyer S. Dominique, Brest.

NOS AMIS DÉFUNTS : M. l'abbé Michel Le Goasier, du Conquet, prêtre du diocèse d'Evreux.

Centre Culturel des Etudiants à Brest

Le Foyer des Etudiants de Brest ouvert sous l'église S. Louis s'avère de plus en plus insuffisant ; Monseigneur l'Evêque a chargé les *Pères Lemasurier et Huet*, s. j., aumôniers des Etudiants, de réaliser un Foyer plus adapté aux besoins et aux effectifs actuels et futurs. Le nouveau bâtiment se dressera rue de la Motte Picquet, non loin du nouveau pont qui relie le plateau du Bouguen à la place Albert 1^{er} ; il comprendra une grande salle de conférences pouvant servir de chapelle, des salles de réunion, une bibliothèque et quelques chambres.

La première pierre en a été posée samedi dernier. En l'absence de Monseigneur l'Evêque, empêché au dernier moment, *S. Exc. Monseigneur Mazé*, aumônier du Carmel, a présidé la cérémonie, entouré de *M. le vicaire général Boussard*, de *M. le chanoine Quélen*, curé-archiprêtre, et de plusieurs autres membres du clergé brestoïse, en présence des autorités civiles et militaires.

On comprendra mieux l'importance de ce Centre Culturel des Etudiants après la lecture des lignes suivantes, dues à *M. l'abbé Calvez*, vicaire à Saint-Jean, et parues dans *L'ESPOIR*, le bulletin interparoissial de Brest. Puissent les paroisses et les collèges s'intéresser activement à ce Centre !



L'enseignement supérieur à Brest

Les événements ont donné raison à ce professeur d'Histoire du lycée, qui formulait, il y a cinq ou six ans, les multiples arguments qui parlaient en faveur de la création à Brest de Facultés de Sciences et de Lettres.

QU'EXISTE-T-IL ACTUELLEMENT ?

En plus des 300 élèves du lycée qui préparent les grandes écoles, on trouve à Brest :

1) *Le Collège Scientifique universitaire (C.S.U.)* qui a été ouvert le 14 novembre 1959, avec 257 inscrits. En 1961-62, les inscriptions étaient au nombre de 417. A la rentrée dernière a été mise en service la première tranche du Centre Scientifique brestoïse, conçue pour 1.500 étudiants. Si les chiffres du C.S.U. n'ont pas sensiblement dépassé les 400 en 1961-62, c'est que l'insuffisance des locaux et la difficulté de recrutement des professeurs empêchaient la création de certains certificats. Dès cette année, s'ajoutera à la seule propédeutique pratiquée jusqu'ici la préparation de quatre ou cinq certificats.

2) *Le Collège Littéraire Universitaire (C.L.U.)* ouvert en novembre 1960 avec 225 inscrits en Propédeutique a vu ses effectifs passer à 332 pour 1961-62. Depuis octobre 1962, le C.L.U. a annexé les bâtiments du C.S.U., les étudiants en Sciences étant à présent au Bouguen. Les prévisions pour 1962 sont de 400 étudiants en Propédeutique et 80 de licence.

3) *L'Ecole annexe de médecine et de pharmacie navale* a 90 étudiants en première année de médecine. La mise en place progressive d'une Faculté de Médecine sera possible dès que seront réglées certaines difficultés entre la Marine, Bordeaux et Rennes.

4) *L'Ecole nationale d'ingénieurs électroniciens* est entrée en fonction en septembre 1961 avec 30 élèves. On prévoit un effectif de 200 environ lorsque les trois années d'études y auront été établies.

5) *L'Ecole de commerce* est la dernière née. Elle est entrée en service cette année. C'est une école de type Haute Ecole de Commerce, avec quatre années d'études et une année préparatoire. L'année préparatoire et la première année fonctionnent depuis la rentrée de 1962 avec 60 étudiants. Des cours de droit y seront assurés par des assistants de la Faculté de Droit de Rennes. Ceci peut favoriser à Brest l'implantation d'une Ecole de Droit.

L'objectif premier est désormais de créer à Brest une Ecole de médecine civile et une Ecole de Droit.

QU'EN SERA-T-IL EN 1970 ?

Une Faculté de Sciences sera en place, c'est admis par les autorités et le syndicat du S.N.E.S.

De même, l'enseignement du Collège Littéraire Universitaire sera suffisamment diversifié pour que l'établissement soit en fait, sinon en droit une Faculté.

Une Ecole de Médecine et une Ecole de Droit auront sans doute été mises en place.

L'Ecole des ingénieurs sera rodée et sans doute amplifiée. L'Ecole de Commerce aura acquis une certaine expérience. Peut-on imaginer qu'il existera également un Institut de la mer, dont il a été question dans la presse ?

L'avenir nous dira si les prévisions faites et le chiffre de 5.000 étudiants avancé pour 1970 sont trop optimistes !

Au plan d'une réflexion chrétienne, avons-nous conscience de cette réalité nouvelle, des centaines et bientôt des milliers de jeunes étudiants dans la ville de Brest ? Dans ces écoles va passer une notable partie de l'élite intellectuelle du Finistère...

L. CALVEZ.

● *DIEU EST AMOUR*, par Louis Richard, p.s.s. Un volume de la collection « Bibliothèque de la Faculté de Théologie de Lyon » aux éditions X. Mappus, Le Puy. — L'auteur de ce livre, M. Louis Richard, de par sa vocation de prêtre de Saint-Sulpice, a consacré son ministère à former d'autres prêtres en leur enseignant la théologie : leur faisant aimer ce qu'ils croyaient, il les préparait ainsi à prêcher ce qu'il leur enseignait. Sur le mystère de l'enfance du Christ ou sur celui de la Rédemption, sur le scandale de la désunion des chrétiens comme sur le mystère même de Dieu qui est Amour, M. Richard a écrit des pages d'une exceptionnelle richesse théologique : elles sont réunies ici ; prêtres, religieux et religieuses, tout en perfectionnant leurs connaissances doctrinales, trouveront en ce volume la joie de redécouvrir la beauté de leur foi.

Le confesseur à l'école du Rituel

En ces temps de confessions pascales, il ne sera pas inutile de relire les orientations pastorales du Rituel Romain au sujet du sacrement de Pénitence.

2. D'abord que le confesseur se souvienne qu'il doit se comporter à la fois en juge et en médecin, que Dieu l'a établi comme ministre de sa justice en même temps que de sa divine miséricorde : ainsi, placé comme médiateur entre Dieu et les hommes, il doit à la fois rechercher la gloire de Dieu et le salut des hommes.

12. Aussitôt, le confesseur (à moins que le pénitent ne soit connu de lui par ailleurs) s'enquiert de sa « situation » (*statu*), ensuite depuis combien de temps il s'est confessé et s'il a accompli la pénitence reçue, s'il s'est confessé alors correctement et intégralement, s'il a bien fait son examen de conscience, avant de se présenter, comme il se doit.

18. La confession entendue, avec une paternelle bonté, selon qu'il le juge bon, suivant le nombre, l'importance, la gravité des péchés accusés, le confesseur usera de remontrances, et de monitions, il s'efforcera par des paroles appropriées à amener le pénitent au regret et à la contrition, et l'exhortera à changer sa vie et à la mieux diriger. Enfin il indiquera les remèdes des péchés.

19. Enfin le confesseur imposera une pénitence convenable et efficace selon que lui suggéreront l'inspiration et la prudence. Il tiendra compte de la situation, de la condition, du sexe, de l'âge et de la disposition des pénitents. Qu'il prenne garde à ne pas imposer de très légères pénitences pour les péchés graves, sinon son indulgence pour les péchés lui ferait partager la culpabilité des autres. Qu'il ait bien en vue que la satisfaction n'est pas seulement un remède à la faiblesse, mais aussi pour le châtimement des péchés commis.

20. Aussi le confesseur fera son possible pour imposer des pénitences qui soient opposées aux péchés accusés, par exemple aux avarices des aumônes, aux débauchés des jeûnes ou d'autres pénitences corporelles, aux orgueilleux des actes d'humilité, aux paresseux des exercices de piété. A ceux qui se confessent trop rarement ou trop tard, à ceux qui retombent facilement dans leurs péchés, il est très utile de conseiller de se confesser souvent, par exemple chaque mois ou à certains jours de fête, et de communier si cela convient.

● **L'UNION FRANÇAISE DES CENTRES DE VACANCES** organise, au cours de l'année 1963, treize stages de formation de Moniteurs spécialisés pour les centres de vacances d'adolescents. Ces stages se dérouleront à : Besançon (du 31 mars au 8 avril et du 30 juin au 8 juillet), Bordeaux (du 9 au 17 février et du 5 au 13 juillet), Dijon (du 30 juin au 8 juillet), Grenoble (du 28 juin au 6 juillet), Lille (du 30 juin au 8 juillet), Montpellier (du 31 mars au 8 avril), Orléans (du 30 juin au 8 juillet), Paris (du 31 mars au 8 avril, du 8 au 16 avril, du 30 juin au 8 juillet et du 18 au 26 juillet). Ces stages sont ouverts à tous les jeunes âgés de 19 ans au cours de cette année, et aptes à encadrer des adolescents. — Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à l'U.F.C.V., dont la nouvelle adresse est 54, rue du Théâtre, Paris (15°).

L'Eglise et les conflits sociaux

S. Exc. Mgr Huyghe, évêque d'Arras.

La grève est une terrible épreuve pour ceux qui la font, pour leurs femmes et leurs enfants. Quand une telle souffrance naît et croît dans un diocèse, quelle qu'en soit la cause, un évêque songe à ceux qui souffrent parce qu'ils souffrent, et il demande aux chrétiens dont il a la charge d'ouvrir leur cœur à la douleur de leurs frères. Là était mon devoir et j'agirai toujours ainsi.

Je suis intervenu pour faire réfléchir les chrétiens (et aussi des non-chrétiens) à des aspects du problème auxquels certains auraient pu ne pas songer suffisamment. A ceux qui auraient pu être tentés de ne considérer que le risque d'une pénurie de charbon, j'ai rappelé qu'il fallait penser aussi (aussi et non pas uniquement) aux conditions de vie des mineurs ignorées par trop de Français : travail pénible, santé menacée par la silicose, incertitude de l'avenir, retard pris par les salaires.

Je suis intervenu pour faire réfléchir les chrétiens et les hommes de bonne volonté à leurs propres responsabilités dans l'actuel climat social du pays minier. Il est tellement facile de reporter uniquement sur d'autres les responsabilités et de déclarer : « C'est de la faute du gouvernement, ou c'est de la faute des syndicats. »

A l'origine du conflit actuel, les syndicats ont regretté de ne pas avoir été assez écoutés... Ne serait-on pas plus attentif à leur voix si l'ensemble des citoyens leur portait un respect et un appui plus grand ? Il est vraiment regrettable que des hommes — que des chrétiens — se déclarent a priori contre les syndicats : ne se rendent-ils pas compte que, par leur abstention et leur hostilité, ils sont souvent responsables des lacunes qu'ils reprochent si véhémentement à ces syndicats ? S'ils veulent que ces organismes qui cherchent à réaliser la promotion des diverses catégories de travailleurs, répondent toujours mieux à leur but, qu'ils ne les critiquent pas de l'extérieur, mais qu'ils viennent courageusement y prendre leur place !

Je suis intervenu pour rappeler aux chrétiens et aux hommes de bonne volonté qu'il fallait toujours garder le sens de l'humain.

Le drame est là. Il faut résoudre des problèmes économiques dans lesquels sont engagées des personnes. Et les économistes peuvent être tentés de résoudre ces problèmes en se situant au seul point de vue de la technique de l'économie, sans penser assez aux personnes dont la vie va être bouleversée par les décisions prises. Souvent, l'Eglise est amenée à rappeler aux techniciens qu'ils doivent respecter les personnes et garder le sens de l'humain. Ce ne sont pas les personnes qui sont au service de l'économie, c'est l'économie qui est au service des personnes.

Je suis intervenu dès le 1^{er} mars parce que je voulais que la voix de l'Eglise pût être entendue au cours de la messe du dimanche 3 mars. L'Eglise a une doctrine sociale bien claire et bien ferme. L'Eglise n'est pas opportuniste. Ce qui pouvait être dit le 10 mars pouvait tout

aussi bien être dit le 3. Plus les problèmes se posent d'une manière urgente, plus les consciences sont placées devant des choix précis, plus il est important que les fidèles soient aidés à réfléchir en chrétiens aux valeurs mises en cause.

S. Exc. Mgr Schmitt, évêque de Metz.

Cette crise nous a tous marqués. Au début, les grèves nous ont déroutés. Mais quand nous les avons regardées, en prêtres, nous avons vu toutes les valeurs qu'elles portaient malgré toutes les souffrances. La solidarité qu'elles ont suscitée, l'unanimité qu'elles ont manifestée. Le sens du respect dû aux valeurs ouvrières.

Mais, surtout, elles nous ont donné à admirer la qualité des dirigeants syndicalistes. Il y a maintenant des chefs ouvriers qui sont des hommes remarquablement formés, d'une compétence et d'une ouverture incontestables.

« Il y a trente ans, nous faisons du théâtre, me disait un frère dans l'épiscopat, pendant ce temps, les syndicats formaient des hommes. »

Parmi ces responsables ouvriers, il y a des chrétiens. Croyons aux laïcs, croyons à la formation des laïcs, croyons à la promotion d'un laïcat majeur. Lorsque nous nous trouvons avec deux ou trois jeunes, avec quelques foyers militants, il nous arrive peut-être d'avoir l'impression de perdre du temps.

Et, pourtant, c'est là notre œuvre essentielle.

Les belles assistances, c'est bien, c'est utile, mais c'est dangereux. Nous croyons que nous avons fait beaucoup en réunissant des foules.

Mais c'est en formant des apôtres laïcs que nous bâtissons l'Eglise.

Concile, grèves, double signe, double consigne : travailler ensemble et former des militants. L'avenir est là.

S. Exc. Mgr Maziers, évêque auxiliaire de Lyon.

Des chrétiens, des prêtres, des évêques, parlent dans l'événement qui secoue le monde de la mine.

Quelques-uns s'en réjouissent, d'autres s'en étonnent, quelques-uns nous disent : « De quoi se mêle l'Eglise ? »

Je réponds : « Elle s'efforce humblement d'être, au milieu des événements qui préoccupent le monde et des questions qu'il se pose, la voix de Jésus-Christ qui est la voix de l'homme sauvé par Dieu. »

Car la présence de l'Eglise dans l'événement n'est pas une présence politique, c'est une présence religieuse. Sachant que le salut de l'homme se joue à travers tous les choix qu'il fait dans l'intimité de sa vie familiale, comme dans les affrontements de la vie publique, son souci maternel est de faire briller en temps voulu la lumière de l'Evangile.

Elle n'obéit donc pas à un souci d'opportunisme ou de propagande aussi mouvant que l'opinion publique, mais à une exigence de sa mission. Serait-elle l'Eglise de Jésus-Christ, si tout en étant l'Eglise de tous, elle n'était pas d'une manière vigilante l'Eglise des pauvres, de ceux qui peinent, qui souffrent et qui, pourtant, dans le monde actuel, ont de la peine à trouver en elle l'Espérance dont elle est porteuse ?

Cette préférence maternelle ne la rend pas partisane : elle ne cherche pas à dresser les hommes les uns contre les autres dans une lutte sans issue ; mais à les unir dans le même respect des exigences de la justice, qui est le seul chemin de la paix.

La justice, elle est d'abord *attention à l'autre* : c'est tenir compte de son existence, de ce qu'il dit, de ce qu'il fait. Chaque jour nous bénéficions, sans y faire attention, du travail des mineurs avec tout ce qu'il comporte de risques, de dureté. Lorsqu'ils élèvent la voix pour avoir une place digne de leur effort, elle mérite une attention empreinte de respect, de bienveillance.

Etre juste, c'est aussi tenir compte *des aspirations humaines de celui qui travaille*.

La question du salaire, quoiqu'elle soit vitale pour des hommes, des femmes, des enfants, n'en est qu'un aspect. La grève n'est-elle pas souvent la colère d'un homme qui se sent oublié, méconnu, qui se sent frustré d'un rôle qui lui revient ?

Car l'homme n'est pas d'abord un instrument de travail, que l'on apprécie surtout à son rendement et à son prix de revient. C'est, avant tout, une personne avec une intelligence, un cœur, une liberté : et il aspire à travailler comme une personne. Le temps n'est plus où il s'exprimait comme artisan dans le travail qu'il faisait et qui portait son nom. Dans le monde collectif où nous sommes, c'est par la voix des organisations professionnelles qu'il peut prendre une part personnelle à l'orientation de son travail. Si l'Eglise rappelle depuis si longtemps le droit syndical auquel correspond un devoir, c'est pour permettre à l'homme de travailler comme une personne et non comme un outil.

La justice, c'est aussi, et de plus en plus, *le respect du bien commun* d'un pays, d'une nation, dont nous sommes tous dépendants et responsables.

Mais ce respect n'est-il pas d'autant plus facilité qu'on en connaît les exigences grâce au fonctionnement normal des corps intermédiaires ? Et ce bien commun est d'autant mieux assuré par ceux qui en ont la garde, que leur premier souci est la promotion des plus faibles, des plus pauvres. Un ordre qui n'obéirait qu'aux impératifs de la technique et du profit perdrait rapidement de vue les exigences humaines d'une civilisation. Si l'Eglise parle ainsi, ce n'est pas au nom d'un parti, d'une organisation humaine dont elle serait le soutien, c'est au nom de Jésus-Christ, car c'est en Lui qu'elle découvre le prix, la valeur d'une vie humaine appelée à devenir une vie divine.

Tout ce qui porte atteinte à la dignité de l'homme, aux exigences de sa vocation humaine et divine ; tout ce qui entraîne dans son cœur un climat d'irresponsabilité, de démission, de découragement, de rancœur, est pour elle occasion de souffrance et d'inquiétude. Ce pour quoi elle prie, parle et travaille, c'est pour redonner à l'homme sa ressemblance avec Dieu. C'est cette mission qui, tout en la situant au-delà des organismes temporels, lui fait un devoir de rappeler à ceux qui y travaillent les dimensions et le but dernier de leur action.

● RECHERCHE bancs (avec ou sans dossier) pour patronage. Faire offre à M. le Recteur de Saint-Vougay.

Nouvelles

● **UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST.** — Faisant suite à de nombreuses rencontres locales, organisées ces dernières années, aussi bien à Paris que dans l'Ouest, une réunion des Anciens aura lieu à *Angers* le dimanche 21 avril à laquelle anciens étudiants et professeurs sont invités. Le programme de la réunion comporte : à 10 h., au Palais Universitaire, Assemblée générale ; à 11 h. 30, Messe ; à 12 h 30, déjeuner en commun (prix du repas : 8 F.) suivi de la visite commentée de nouveaux bâtiments de l'Ecole de Chimie et de l'Ecole d'Electronique. La Chorale Universitaire apportera son concours à cette réunion. Pour faciliter la présence des mères de famille une garderie d'enfants sera assurée.

Cet avis constitue une invitation pour tous les anciens, étudiants et professeurs. Prière de bien vouloir envoyer son adhésion le plus rapidement possible (date limite d'inscription : 16 avril) à l'adresse : Université Catholique, B. P. 858, Angers (M.-et-L.) avec la mention : « Réunion ».

● **CAHIERS D'ACTION RELIGIEUSE ET SOCIALE.** — Le numéro d'avril des CAHIERS D'ACTION RELIGIEUSE ET SOCIALE est consacré tout entier à la *grève des mineurs*. Outre une analyse précise des faits et le texte des principales interventions (syndicats, ingénieurs, gouvernement, rapport des sages), vous y trouverez le texte complet de l'intervention des évêques des bassins miniers de l'A.C.A., avec une analyse détaillée de ces interventions : leur contenu (revendications, grèves, réquisitions, refus d'obéir à la réquisition), leur portée exacte, leur autorité sur les consciences.

A l'occasion d'un conflit qui a vivement frappé les esprits, on s'efforce de dégager d'une manière plus générale, et qui demeurera utile au delà de la période immédiate, le sens de l'intervention de l'Eglise dans les problèmes sociaux : comment cette intervention éclaire et oblige les consciences, sans se substituer aux responsabilités et aux risques liés à la fonction des laïcs dans la cité. — CAHIERS D'ACTION RELIGIEUSE ET SOCIALE, 14, rue d'Assas, Paris, 6^e. (C.C.P. Paris 18.092.87) ; le numéro, 1 fr. ; dix numéros et au-delà, réduction de 30 %.

● **LOURDES.** — Le Pavillon Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, 26, rue du Sacré-Cœur (tél. 15-16), est spécialement aménagé pour camps et séjours de vacances pour jeunes filles. Conditions très intéressantes.

RÉOUVERTURE DE LA LIGNE DIEPPE-NEWHAVEN

La S.N.C.F. communique :

Le service des voyageurs entre la France et la Grande-Bretagne par Dieppe-Newhaven, suspendu pendant l'hiver, est rétabli depuis le 30 mars.

Emprunter cette voie, c'est choisir l'itinéraire le plus économique et le plus touristique entre Paris et Londres.

Les paquebots assurent, jusqu'au 26 octobre, un service quotidien, complété l'été par un service de nuit.

ILS SONT ENTRÉS DANS MA VIE

Le texte suivant, écrit par une Religieuse, a été lu à une veillée de prières de la J.O.C. à Brest.

Tout en remontant les étages du petit escalier au fond de la cour, je revois en pensée la famille vers laquelle je vais :

— lui, orphelin, manœuvre dans le bâtiment, souvent en chômage,

— elle, a perdu sa mère étant enfant ; recueillie par une sœur aînée ; mariée très jeune, au hasard d'une première rencontre : elle était pressée d'avoir enfin « son » foyer.

Il y a déjà cinq enfants dont l'aîné a huit ans. Une sixième naissance est attendue.

Je connais cette maman, que nous avons aidée déjà plusieurs fois pour les naissances précédentes... ou plutôt je crois la connaître. A certains jours, la famille semble à l'aise ; le lendemain, elle est angoissée. Que de soucis sur le foyer : argent, santé, travail... !

Je frappe et j'entre. Les lits s'entassent dans un logement trop étroit.

Les deux petits dorment encore, le père est parti très tôt au travail. La jeune femme, de son lit, regarde avec tristesse son petit appartement, habituellement propre et soigné : le moral est très bas ce matin.

Je la laisse parler : elle dit sa fatigue, son découragement, sa peur de ne jamais en sortir... Que répondre ?

Je me suis mise au travail. Elle s'est levée.

Tout en faisant la bouillie de Philippe, elle continue à me parler.

Ensemble nous avons habillé les petits, trié le linge, préparé le repas. Elle avait un peu repris courage et faisait des projets : « Quand nous serons en H.L.M. ce sera plus facile, et puis, avec mon mari, on fera des économies pour acheter la machine à laver... »

Et tout en travaillant avec elle, j'ai senti comme un lien nouveau qui se créait entre nous. Nos mains unies dans une même tâche, forgeaient, anneau par anneau, les invisibles maillons d'une chaîne mystérieuse. A partir de cet humble travail partagé, naissait entre nous comme une amitié.

Ce n'était pas commode dans le petit évier de laver en même temps le linge, de débarbouiller Philippe et de prendre l'eau nécessaire à la soupe ; il nous fallait faire attention à l'autre pour ne pas nous gêner dans notre travail ensemble.

Mais il y avait plus... J'étais saisie par cette réalité de l'amour de Dieu pour chacun de ses enfants ; je percevais avec force que cette jeune femme accablée était fille de Dieu.

J'allais partir ; les petits revenaient de l'école, joyeux de trouver leur maman debout, la table mise...

Tandis que je revenais vers le couvent, je croisais, en solex, les ouvriers qui rentraient, eux aussi, de leur travail, fatigués, pressés par l'heure..., et dans mon cœur je remerciais le Seigneur de m'avoir permis de partager comme « leur propre sœur » le travail quotidien de ceux qui peinent.

Désormais, ils sont entrés dans ma vie, dans toute ma vie de travail et de prière.

MAISONS DE CONFIANCE

**Entreprise Générale de Travaux Publics
et Particuliers**

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Amplificateurs - Préamplificateurs

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères,
des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage — Jardinage — Bâtiment

Matelas à ressort — Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

Garage LE BOURHIS

Concessionnaire exclusif FIAT

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

5, Av. de la Libération

SERVICE DES VENTES

ATELIER

Exposition permanente
de

MAGASIN

Véhicules d'occasion

Station TOTAL

ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRERES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEI, PRES QUIMPER

Tél. 4.47

78^e Année. — N° 15

Vendredi 12 avril 1963



LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon



SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations. Visite pastorale et Confirmation (itinéraire, cérémonie et préparation). Pardon diocésain des Malades. Ordination. Retraites. Campagne contre la faim. Secours aux Mineurs. Religieuses soignantes à domicile.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Passion du Christ et souffrance des hommes. Pour des lunettes à double foyer. 50^e Semaine Sociale de France. Lectures.

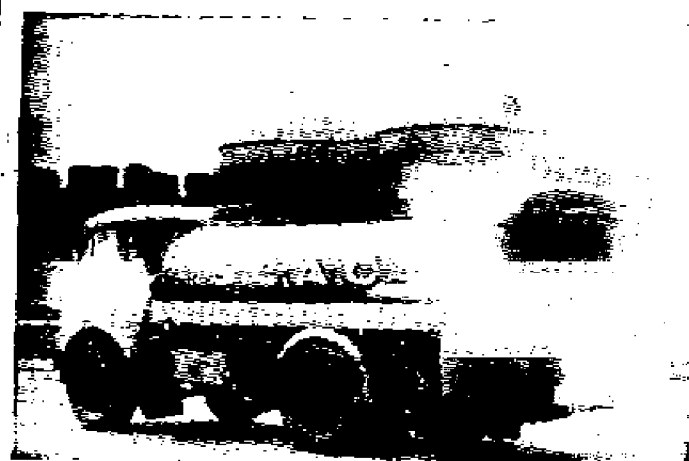
MAISONS DE CONFIANCE

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT**Yves CHAPALAIN**57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30**S.C.O.M.E.T.**

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT

Tél. 277 - LANDIVISIAU

MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT

COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS**S. C. A. C.**Rue des Colonies - BREST
Tél. 44.19.78**Studio E. LE GRAND**

QUIMPER - Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 mm Sonore
MAGNÉTOPHONESGrand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD**Entreprise ROLLAND**5 - 5 bis, rue du Froul
QUIMPER - Tél. : 1.31Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
PlomberieTOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS**Maison Y. MARIEL**35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSINSociété à responsabilité limitée
au capital de 1.600.000 N.F.SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17^e)78^e Année. — N° 15

Vendredi 12 avril 1963

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER

C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs)

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,50 fr. (étranger 1,60 fr.) par mois.

Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE**NOMINATIONS**

Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

— Aumônier de Kérozal, Locquénoël, *M. François Stéphan*, chanoine honoraire, recteur du Folgoët, en remplacement de *M. Auguste Hervé*, démissionnaire ;— Recteur du Folgoët, *M. Claude Philippot*, recteur de Pont-de-Buis ;— Recteur de Pont-de-Buis, *M. Francis Guégnen*, vicaire à Lambézellec, Brest.**VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION**

Là où est prévue la visite pastorale, MM. les Curés et Recteurs auront soin de rappeler en temps opportun le sens de cette visite : Monseigneur l'Evêque ne vient pas seulement pour conférer le sacrement de Confirmation aux enfants, mais, comme l'indiquent les canons 343 et 344, pour s'intéresser en tant que pasteur du diocèse à toute la vie de la paroisse.

Tous les paroissiens, et spécialement les hommes, seront instamment invités à assister à la cérémonie (cf. Statuts, art. 192).

Dispense d'abstinence est accordée le vendredi où a lieu la Confirmation, sauf pour les repas au presbytère (les consignes concernant ces repas demeurent en vigueur).

Pour les cérémonies on voudra bien se conformer en tous points — sauf entente préalable — aux instructions données dans l'*Ordre pour la Réception de l'Evêque à l'occasion de la Visite Pastorale et de la Confirmation* (édition 1957, revue et corrigée). On notera cependant d'une part le changement survenu au sujet du parrainage (Statuts, art. 189-191), d'autre part les remarques données plus loin concernant les chants et l'animation de la cérémonie.

ITINÉRAIRE DE LA VISITE PASTORALE

MOIS D'AVRIL.

- Lundi 22 : 9 h. 30, Plouzévédé (Mgr l'Auxiliaire). 14 h. 30, Saint-Vougay (id.). 16 h. 30, Plougar (id.).
- Mardi 23 : 9 h. 30, Plouvorn (Mgr l'Auxiliaire). 14 h. 30, Trézilidé (id.). 16 h. 30, Tréflaouénan (id.).
- Mercredi 24 : 9 h. 30, Plouescat (Mgr l'Evêque). 14 h. 30, Lanhouarneau (id.). 16 h. 30, Tréflez (id.).
- Jeudi 25 : 9 h. 30, Cléder (Mgr l'Auxiliaire). 14 h. 30, Plounévez-Lochrist (id.).
- Lundi 29 : 9 h. 30, Landivisiau (Mgr l'Auxiliaire). 14 h. 30, Plounéventer (id.). 16 h. 30, Plougourvest (id.).
- Mardi 30 : 10 h., Saint-Servais (Mgr l'Auxiliaire). 14 h. 30, Saint-Derrien (id.). 16 h. 30, Bodilis (id.).

MOIS DE MAI.

- Mercredi 1^{er} : 10 h., Guimiliau (Mgr l'Auxiliaire). 16 h. 30, Lampaul-Guimiliau (id.).
- Jeudi 2 : 9 h. 30, Sizun (Mgr l'Auxiliaire). 14 h. 30, Saint-Eloy (id.). 16 h. 30, Saint-Cadou (id.).
- Lundi 6 : 10 h., Locmélard (Mgr l'Evêque). 14 h. 30, Saint-Sauveur (id.). 16 h. 30, Commana (id.).
- Mardi 7 : 9 h. 30, Saint-Thégonnec (Mgr l'Evêque). 14 h. 30, Pleyber-Christ (id.).
- Mercredi 8 : 10 h., Loc-Eguiner (Mgr l'Evêque). 14 h. 30, Plounéour-Ménez (id.). 16 h. 30, Le Cloître (id.).
- Jeudi 9 : 10 h., Guiclan (Mgr l'Evêque).
- Lundi 13 : 9 h. 30, Roscoff (Mgr l'Auxiliaire). 14 h. 30, Plougoulm (id.). 17 h., Perharidy (id.).
- Mardi 14 : 10 h., Mespaul (Mgr l'Auxiliaire). 14 h. 30, Sibiril (id.). 16 h. 30, Santec (id.).
- Mercredi 15 : 9 h. 30, Ile de Batz (Mgr l'Auxiliaire). 15 h., Plouénan (id.).
- Jeudi 16 : 9 h. 30, Taulé (Mgr l'Auxiliaire). 14 h. 30, Penzé (id.). 16 h. 30, Locquéholé (id.).
- Lundi 20 : 10 h., Henvic (Mgr l'Evêque). 14 h. 30, Carantec (id.). 17 h., Le Laber (id.).
- Mardi 21 : 10 h., Ploujean (Mgr l'Evêque). 14 h. 30, Coatserho (id.). 16 h. 30, Sainte-Sève (id.).
- Mercredi 22 : 10 h., Plourin (Mgr l'Evêque).
- Lundi 27 : 9 h. 30, Plouigneau (Mgr l'Auxiliaire). 14 h. 30, Plouégat-Moysan (id.).
- Mardi 28 : 10 h., Lannéanou (Mgr l'Auxiliaire). 14 h. 30, Guerlesquin (id.). 16 h. 30, Botsorhel (id.).
- Mercredi 29 : 10 h., Plougouven (Mgr l'Auxiliaire). 14 h. 30, Saint-Eutrope (id.).

MOIS DE JUIN.

- Lundi 10 : 9 h. 30, Lanmeur (Mgr l'Evêque). 14 h. 30, Plouégat-Moysan (id.).
- Mardi 11 : 9 h. 30, Plougasnou (Mgr l'Evêque). 14 h. 30, Saint-Jean-du-Doigt (id.). 16 h. 30, Guimaec (id.).
- Mercredi 12 : 10 h., Locquirec (Mgr l'Evêque). 14 h. 30, Plouégat-Guerrand (id.). 16 h. 30, Garlan (id.).
- Jeudi 20 : Ile de Sein (Mgr l'Evêque).

CONFIRMATION SANS VISITE PASTORALE

S. Exc. Mgr Robert, évêque des Gonaïves (Haïti), et S. Exc. Mgr Mazé, ancien vicaire apostolique de Hung-Hoa (Vietnam), ont bien voulu accepter de donner la Confirmation dans les paroisses suivantes. Le cérémonial d'accueil (cf. la page 2, avec la note, de l'« Ordre pour la réception de l'Evêque ») est le même pour tous les Evêques.

MOIS D'AVRIL.

- Jeudi 30 : 10 h., Le Relecq-Kerhuon (Mgr Mazé). 14 h. 30, Plougastel-Daoulas (id.).

MOIS DE MAI.

- Vendredi 3 : 20 h. 30, Polygone-Butte, Brest (Mgr Mazé).
- Lundi 6 : 20 h. 30, Le Bergot (Mgr Mazé).
- Mardi 7 : 10 h., Saint-Louis de Brest (Mgr Robert et Mgr Mazé). 14 h. 30, Saint-Martin (id.). 20 h. 30, Saint-Jean (Mgr Robert).
- Mercredi 8 : 10 h., Lambézellec (Mgr Robert et Mgr Mazé). 14 h. 30, Saint-Pierre-Quilbignon (id.). 20 h. 30, Saint-Jean (Mgr Robert).
- Jeudi 9 : 10 h., Recouvrance (Mgr Robert et Mgr Mazé). 14 h. 30, Kerbonne (id.).
- Vendredi 10 : 20 h. 30, Le Bouguen (Mgr Mazé).
- Mardi 14 : 10 h., Saint-Marc (Mgr Mazé). 14 h. 30, Pilier-Rouge (id.).
- Mercredi 15 : 10 h., Kérinou (Mgr Mazé). 14 h. 30 et 16 h. 30, Boulevard Montaigne (id.).
- Jeudi 16 : Saint-Michel (Mgr Mazé). 14 h. 30, Le Landais (id.).
- Lundi 20 : 10 h., Lesneven (Mgr Mazé). 14 h. 30, Guipavas (id.).
- Mardi 21 : 10 h., Landerneau (Mgr Robert et Mgr Mazé).
- Mercredi 29 : 10 h., Saint-Martin, Morlaix (Mgr Robert). 14 h. 30, Saint-Melaine (id.). 16 h. 30, Collège Saint-Joseph (id.).
- Jeudi 30 : 10 h., Saint-Mathieu, Morlaix (Mgr Robert).

MOIS DE JUIN.

- Dimanche 2 : Saint-Pol-de-Léon (Mgr Robert et Mgr l'Evêque).

CÉRÉMONIE, CHANTS ET COMMENTAIRES

L'animation de la cérémonie ne peut être satisfaisante qu'à condition de veiller aux points suivants :

- la Confirmation ne doit pas reléguer au second plan la Visite Pastorale, à laquelle est consacrée toute la première partie de la céré-

monie et dont on rappellera le sens en une brève monition avant l'antienne *Sacerdos et Pontifex*. L'entrée de l'Evêque dans l'église n'est pas le moment d'un commentaire, mais celui d'un chant ; on attendra pour commencer l'antienne *Sacerdos et Pontifex* que l'Evêque soit arrivé à son prie-dieu au chœur.

— la Confirmation n'est pas une cérémonie d'enfants où les adultes se tiennent à l'arrière-plan en spectateurs. Il convient donc que les adultes soient invités eux aussi à répondre aux prières liturgiques et à participer aux chants (le programme de chants saura équilibrer cantiques nouveaux et cantiques traditionnels plus connus).

— la première strophe du *Veni Creator* est obligatoire avant la Confirmation ; mais, pendant la « chrismation », on peut ne pas continuer cette hymne, à condition de la remplacer par un cantique à l'Esprit-Saint. Dans toutes les cérémonies de Confirmation, un prêtre sera chargé de guider la prière de l'assemblée, enfants et adultes ; compte tenu de la durée de la « chrismation », il aura préparé par écrit ses commentaires et prévu le chant de cantiques appropriés ou la lecture de textes sacrés, ainsi que diverses formules de prière : il aura soin de ménager, de temps à autre, quelques instants de silence pour la prière personnelle. L'intervention en solo de l'orgue ou d'une chorale polyphonique peut favoriser le recueillement.

— à la fin de la cérémonie, le *Te Deum* peut être remplacé par un chant (français, breton ou latin) d'action de grâces. On sait qu'il n'y a pas de salut du Saint-Sacrement. Après la cérémonie, au cours de la procession qui conduit Monseigneur l'Evêque au presbytère (pour la Visite pastorale seulement) on chantera le *Magnificat* ou un cantique.

MM. les Curés et Recteurs qui auraient des confirmands malades voudront bien en aviser M. le Vicaire Général, la veille de la Confirmation, afin que toutes dispositions soient prises pour les confirmer à domicile.

**

PRÉPARATION A LA CONFIRMATION

Pour la préparation au sacrement de Confirmation, la Direction de l'Enseignement Religieux, 9, rue du Frou, Quimper, met à la disposition des prêtres, des catéchistes et des parents, les documents suivants

1°) « *La Confirmation* » (1,20 F.), livret polycopié comportant des orientations pastorales (plan de réunion de parents, parrains et marraines ; veillées de prière ; présentation de la cérémonie), et des orientations doctrinales et pédagogiques (préparation doctrinale lointaine : deux schémas de causeries sur l'Esprit-Saint et l'Eglise ; préparation doctrinale prochaine : quatre schémas de causeries sur le sacrement et les rites de la Confirmation ; éléments de formation de conscience en liaison avec les thèmes doctrinaux).

2°) « *Mon carnet de Confirmation* » (0,30 F.), livret imprimé à remettre à chaque enfant, comportant dix fiches d'activités correspondant aux quatre causeries doctrinales sur le sacrement et les rites de la Confirmation.

3°) « *Parents Chrétiens et Confirmation* » (0,40 F.), brochure destinée à la réflexion des parents.

PARDON DIOCÉSAIN DES MALADES à Notre - Dame de Penhors, en Pouldreuzic, le dimanche 5 mai

Tous les malades et infirmes sont invités à ce Pardon. Qu'ils soient isolés chez eux ou qu'ils vivent groupés dans les hôpitaux et les maisons de soins, ils trouveront de la joie et du réconfort à rencontrer d'autres, à prier avec eux près d'un sanctuaire de Notre Dame.

Les bien-portants se feront un devoir de les aider à se rendre à cette fête. Ils voudront bien, s'il est besoin, prêter leur concours pour le transport et les inscriptions. Ils sont invités à les accompagner pour leur témoigner de la sympathie et donner à la réunion plus d'importance et d'éclat.

Tous les malades devront être inscrits. Ils donneront leurs nom, prénoms et adresse à M. Alain Le Pape, 15, rue La Tour d'Auvergne, Landivisiau, au plus tard le samedi 27 avril.

Comme d'habitude, les allongés feront connaître cet état, ils viendront avec l'équipement nécessaire pour être placés sur le terrain devant le podium.

L'Hospitalité diocésaine de Lourdes prendra les malades en charge dès leur arrivée. A tous, à midi, elle servira un bouillon et un café chauds.

La Messe pontificale sera chantée par Monseigneur l'Evêque à 10 h. 30, les Vêpres commenceront à 15 heures.

Les prêtres sont invités à se rassembler près du podium un quart d'heure avant les cérémonies pour qu'ils prennent part aux processions d'entrée.

Ceux d'entre eux qui désirent prendre part au repas de midi au presbytère de Pouldreuzic voudront bien prévenir le Recteur avant le mercredi 1^{er} mai.

ORDINATION

En l'église paroissiale de Concarneau, dimanche dernier, Monseigneur l'Evêque a ordonné prêtre M. André Gourmelen, de Lanriec, étudiant à Rome.

RETRAITES

POUR LES CONSCRITS.

Une retraite de conscrits aura lieu à la Retraite de Lesneven, du mercredi 24 avril (19 h.) au vendredi 26 (19 h. 30). Elle s'adresse aux jeunes qui partent en mai et juin (une autre retraite est prévue fin juin pour ceux qui partiront durant l'été).

Il est indispensable d'arriver au jour et à l'heure indiqués et de ne pas quitter avant la fin.

POUR LES DAMES.

Une retraite fermée pour dames (militantes A.C.G.F. ou non) sera prêchée par le R. P. Blouët, à la Retraite de Quimper, du dimanche 21 avril (soir) au mercredi 24 (soir).

MM. les Aumôniers des groupes A.C.G.F. sont invités à faire connaître cette retraite aux militantes. Il est souhaitable d'en faire l'annonce au prône.

CAMPAGNE CONTRE LA FAIM

Il est rappelé à MM. les Curés et Recteurs que le produit de la quête pour la lutte contre la faim dans le monde est à verser, le plus tôt possible, au C.C.P. Rennes 2121.77, Comité Catholique contre la Faim, Quimper.

SECOURS AUX MINEURS

Après la reprise du travail dans les mines de nombreuses familles restent encore dans la gêne. Il reste des détresses à secourir.

Les dons pourront être adressés au C.C.P. J.O.C. 4.165-10 Paris, en précisant « Fonds de solidarité pour les mineurs ».

RELIGIEUSES SOIGNANTES A DOMICILE

Les après-midi des « soignantes à domicile » de la région de Quimper sont fixés aux 17 et 18 avril prochains, à partir de 14 h. 30, chez les Religieuses de la Miséricorde, rue Laënnec, Quimper. Les religieuses qui ont l'intention d'y prendre part voudront bien faire connaître à Sœur Jean d'Avila, avant le 15 avril, la demi-journée choisie. L'inscription est nécessaire afin de prévoir l'organisation.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 14 avril. Pâques ; lundi 15 au samedi 20, de l'octave ; dimanche 21, « en vêtements blancs ».

ADORATION PERPÉTUELLE. — 14 avril, Foyer S. Dominique, Brest ; 15, Religieuses, Cité d'Antin, Brest ; 16, Filles de Marie, Brest ; 17, Servantes des Pauvres, Brest ; 18-19, Petites Sœurs des Pauvres, Brest ; 20, Petites Sœurs de l'Assomption, Brest.

NOS AMIS DÉFUNTS : M. Auguste L'Hostis, de Plourin-Ploudalmézeau, père de M. l'abbé J. L'Hostis, instituteur à Moëlan ; M. Guillaume L'Hostis, de Saint-Pierre-Quilbignon, père de M. l'abbé E. L'Hostis, professeur au Petit Séminaire S. Paul, Brest ; M. Yves Guénégan, de Plounéour-Trez ; M. Michel Tanguy, de Plovan ; M. Squiban, de Ploudalmézeau ; Mme Vve Rousseau, de Brest ; M. François Grannec, de Plonévez-du-Faou ; Mme Vve Hétet, de Plougastel-Daoulas.

● A VENDRE, cause double emploi, Bréviaire Mame (ancien psautier), dernière édition, deux volumes luxe, état neuf. — S'adresser à la S. R.

Passion du Christ et souffrance des hommes.

LA PASSION ET LA CROIX DE JÉSUS : ce sont des mots qui, peut-être, n'évoquent plus grand chose pour nous ; qui sont comme usés. Il s'agit de redécouvrir cette grande réalité, dans tout son concret. Jésus a souffert, profondément, en son corps et en son âme, des souffrances atroces, d'une précision brutale, que nous devons rejoindre à travers la sobriété des mots de l'Evangile. En face du mépris, des humiliations, des insultes, de l'atrocité des douleurs physiques ou morales et des angoisses de l'agonie de Celui que nous voulons aimer, et qui est le Fils de Dieu, nous devons mettre en regard nos très misérables souffrances.

Il y a un lien réel entre la Croix sanglante de Jésus Crucifié, et notre journée d'aujourd'hui, et c'est surtout ce lien dont nous devons acquérir la conscience. Il y a vraiment du Sang de Jésus sur chaque moment de nos journées, comme preuve d'amour irréfutable, et comme gage de force. Redisons-nous bien que, pour le Christ comme pour Dieu, la notion de temps n'a pas de signification et que la Passion est présente à chaque instant de notre vie. Cette présence doit tout changer. C'est en exerçant votre foi, sans vous lasser, que vous atteindrez à cette réalité invisible qui bouleversera peu à peu votre vie. Votre amour deviendra, au pied de la Croix sanglante, plus fort, plus désireux de collaborer au grand travail de Jésus.

Il y a aussi toute la détresse et la souffrance de l'humanité. C'est un mystère qui vous paraîtra de plus en plus déroutant. Il faut le voir dans la perspective de la Croix. D'abord, prenez-en conscience, ne vous en évadez pas. Prenez-en conscience dans le concret et ce n'est pas difficile, car il vous enserme de toute part : c'est votre camarade de travail qui s'est blessé gravement, c'est l'éboulement d'une galerie de mine et des dizaines de familles en deuil, ce sont les cataclysmes, les crimes, les faits divers du journal, la misère et la famine des nomades sahariens, c'est l'oppression affreuse des camps de concentration inconnus, la maladie, l'angoisse qui pèse comme une chape sur le monde, les fous, les déshérités, les cris des blessés et les appels des mourants, la détresse sans fin et le désespoir du malheureux. Tout cela qu'étale le journal, la rue, le chantier, tout vous le rappelle et vous le redit sans cesse.

Toute cette grande passion du monde, il faut en saisir le sens et le mystère. A l'égard de tout cela, qu'est-ce que le poids de votre journée ? Dites-vous bien que votre souffrance personnelle est peu de chose, mais qu'elle est toute-puissante cependant, si elle sert de lien entre la Croix du Christ et toute cette masse, souvent informe de la douleur humaine. Votre esprit d'immolation, dans la mesure où il est pur, généreux, plein de courage et d'amour, fait pénétrer un peu de vie divine dans cette immense détresse, elle y enrachine la Croix de Jésus, et, à travers vous, elle prend un sens, elle devient davantage continuation de la Passion de Jésus dans son corps mystique.

(R. VOILLAUME, Au Cœur des Masses.)

Pour des lunettes à double foyer

Bien des suffrages ecclésiastiques iront sans doute à cette réflexion de M. l'abbé Fleury (alias Jean Montaurier), extraite de son récit « Comme à travers le feu » : *« Est déclaré estimable, est effectivement estimé celui qui agit selon les recettes. Un catalogue en est dressé. C'est prudence et habileté de s'y conformer. L'apostolat n'est plus l'amoureuse, l'inquiète et silencieuse recherche des brebis égarées, mais une expérience scientifique ; l'apôtre n'est plus un berger, mais un laborantin. »...*

A cette réflexion de l'abbé Montaurier il faut bien reconnaître en effet une part de vérité.

Les « techniciens » des « Cap Canaveral » que sont devenues toutes les Maisons des Œuvres de France ont parfois tendance à ne considérer avec intérêt et respect que ceux de leurs confrères qui s'intéressent activement à leurs fusées.

Faut-il nous en vouloir (je dis *nous* puisque j'appartiens au « Cap Canaveral » en question, lequel pourrait être un surnom noble parmi d'autres moins nobles) de cette tendance, qui est tout de même plus une *tendance* qu'un *état de fait* bien réel ? Il faut peut-être comprendre la situation.

Dans ce ministère qui est le nôtre pour l'instant, un ministère que nous n'avons ni recherché ni sollicité, nous avons, comme aumôniers, la responsabilité d'un ou plusieurs mouvements d'A.C. Cela nous conduit à regarder un diocèse à travers des lunettes teintées aux couleurs de ces mouvements — des verres qui ne sont pas forcément roses. — Et il faut bien que nous regardions à travers ces lunettes.

Le principal reproche qu'on puisse nous faire, c'est sans doute de ne pas savoir regarder aussi par-dessus, pour un jugement plus objectif et du fait même plus juste...

Encore que nous soyons prévenus contre nous-mêmes, la spécialisation dans une tâche peut évidemment conduire à des erreurs. C'est pour cette raison qu'en apostolat, comme en médecine, il faut parfois se méfier des spécialistes, encore qu'ils aient du bon et qu'ils soient nécessaires.

**

Si nous poussons la comparaison médicale, il ne faudrait pas croire pour autant qu'à la médecine spécialisée d'une Maison des œuvres réponde la médecine générale des paroisses. Car un curé — ou un vicaire — peut aussi bien chausser des lunettes teintées. Pas forcément celles d'un mouvement. Mais bien plutôt celles de ses charismes personnels. Car chacun a ses charismes. C'est bien connu. N... a le sens des jeunes, ou des foyers, ou des hommes. X... a le sens de la parole. Y... a le sens de la liturgie. Z... a le sens de l'organisation et de la construction... Et une foule d'autres sens, qu'on n'en finirait pas d'énumérer...

Les changements interviennent trop souvent dans le ministère sacerdotal pour que l'Eglise puisse se reposer entièrement sur les charismes de chacun, qui, sous prétexte d'impulsion nouvelle, transformeraient vite une paroisse en girouette folle, ou, plus probablement, bloqueraient radi-

calement toutes les bonnes volontés. L'opinion de saint Paul sur les charismes était fort précise : ils doivent servir au bien de la communauté et n'y introduire ni désordre, ni divisions (cf. I Cor. XIV).

Voilà pourquoi il y a des œuvres et des mouvements d'intérêt général dans l'Eglise qui sont pour une part l'expression de ce qu'on appelle aujourd'hui « pastorale d'ensemble ». Leur « catalogue » peut avoir des aspects « recette », il a tout de même l'avantage, sans négliger les charismes du prêtre, de faire appel aux charismes des laïcs, qui sont généralement l'élément stable d'une paroisse ou d'un secteur, en leur confiant des responsabilités apostoliques. Le berger, ne l'oublions pas, est au service du troupeau. Et c'est le troupeau qui demeure.

**

Chacun a ses dons, c'est une affaire entendue. Il n'y a pas de raison pour ne pas les utiliser : « On ne met pas la lumière sous le boisseau ! »

Mais qui que nous soyons, curés, vicaires, aumôniers d'A. C., et, tout aussi bien, responsables ou membres laïcs de mouvements, ce serait une erreur de nous fier à nos seules lumières. Il faut faire confiance en même temps à l'ensemble des moyens d'apostolat que nous propose l'Eglise. Il faut agir en dépendance de l'Evêque chef de l'apostolat.

« Prudence et habileté » que de s'y conformer ? Nous dirons plutôt « prudence et sagesse » !

Regarder par-dessus ses lunettes !

C'est sans doute nécessaire à un prêtre du ministère paroissial, pour voir dans les efforts apostoliques d'une pastorale d'ensemble et des indispensables Mouvements d'A. C., autre chose que des expériences scientifiques ou un travail de laboratoire.

C'est sûrement nécessaire à des aumôniers d'A. C., à des responsables ou membres laïcs de mouvements, pour comprendre les multiples obligations du ministère paroissial et les possibilités réelles d'un terrain que nous voyons quelquefois de trop loin pour le bien connaître.

Peut-être est-ce finalement un plaidoyer en faveur des lunettes à double foyer pour notre regard apostolique ? On met un certain temps, paraît-il, à s'y habituer.

Y. L. G. (Semaine Religieuse d'Angers).

Jésus est dans un jardin, non de délices comme le premier Adam, où il se perdit et tout le genre humain, mais dans un de supplices, où Il s'est sauvé et tout le genre humain.

Il souffre cette peine et cet abandon dans l'horreur de la nuit. Je crois que Jésus ne s'est jamais plaint que cette seule fois ; mais alors Il se plaint comme s'Il n'eût plus pu contenir sa douleur excessive : « Mon âme est triste jusqu'à la mort. »

Jésus cherche de la compagnie et du soulagement de la part des hommes.

Cela est unique en toute sa vie, ce me semble. Mais Il n'en reçoit point, car ses disciples dorment.

Jésus sera en agonie jusqu'à la fin du monde ; il ne faut pas dormir pendant ce temps-là.

PASCAL (« Pensées »).

50^e session des Semaines Sociales de France

La Société démocratique

Jamais on n'a tant parlé de démocratie, mais si chacun s'en réclame, peu se préoccupent de la définir et, moins encore, de la réaliser pratiquement.

Les Semaines Sociales de France ont pensé qu'elles pourraient apporter à l'opinion d'utiles clartés, par une étude désintéressée et scientifique, en dehors de tout esprit partisan, et par des conclusions élaborées à la lumière de l'enseignement social de l'Eglise.

Entre la socialisation, fait de notre époque, et la personnalisation, nécessité psychologique et spirituelle, un mouvement de démocratisation ne forme-t-il pas l'un des médiateurs possibles, dans la mesure où la démocratie suppose la participation personnelle des citoyens aux destins communs qui conditionnent leurs destins propres ?

C'est pourquoi, à Caen, du 9 au 14 juillet 1963, la cinquantième Session des Semaines Sociales sera consacrée à LA SOCIÉTÉ DÉMOCRATIQUE.

Elle montrera comment la démocratie n'est pas simplement un régime politique ou un ensemble d'institutions, mais bien plutôt un état d'esprit, une tendance, et comment elle déborde le politique pour s'étendre aux plans économique, social et culturel, voire à la vie quotidienne de tous les hommes.

La Semaine Sociale répondra ainsi aux questions que se posent, en France et dans le monde entier, beaucoup de nos contemporains.

LIGNE GÉNÉRALE DE LA SEMAINE

La Semaine sur « la société démocratique » doit être une application des travaux de la Semaine Sociale de Grenoble sur « la socialisation » au problème de la démocratie dans la société contemporaine. Six points peuvent constituer le fond du programme à développer à Caen :

1. — Le régime politique démocratique n'est plus celui d'une société individualiste, mais d'une société fortement marquée par les phénomènes de socialisation.

2. — Le mouvement de démocratisation, qui est un des aspects de la socialisation, s'est étendu aux différents aspects de la vie publique et privée, apportant un nouveau style de relations sociétales et personnelles : la société — et non seulement le jeu des institutions publiques — est pénétrée de l'idéologie démocratique.

3. — Il s'établit un ensemble de relations entre les structures sociétales et la prise de responsabilités individuelles dans tous les comportements de la vie sociétale publique avec des incidences importantes sur la vie sociétale privée.

4. — On doit rechercher comment les structures d'une société socialisante commandent et permettent le jeu de la démocratie, c'est-à-dire facilitent la participation non seulement politique, mais aussi économique, sociale, culturelle.

5. — La démocratie apparaît aussi comme un moyen de conciliation entre l'évolution de la société marquée par la socialisation et le mouvement de personnalisation qui est l'épanouissement de la personne.

6. — Après avoir montré à Grenoble que la participation est la condition de la marche concordante de la socialisation et de la personnalisation, il convient de montrer à Caen que la société démocratique offre de nouveaux moyens d'assurer la participation de l'homme à l'élaboration de son destin collectif qui est la condition partielle de la réalisation de son destin personnel.

La démocratie apparaît ainsi comme un moyen d'assurer la maîtrise de la socialisation dans la société contemporaine et d'en tirer les avantages qu'elle comporte (« Mater et Magistra »).

Pour tous renseignements, écrire au Secrétariat, 16, rue du Plat, Lyon (2^e).

● *REVUE DE L'ACTION POPULAIRE*. — Le n° 166 de la *REVUE DE L'ACTION POPULAIRE* (14, rue d'Assas, Paris, 6^e) mérite d'être signalé aux enseignants. Cinq articles sont en effet consacrés à l'avenir de l'enseignement, aucun d'entre eux n'est négligeable : *La démocratisation de l'enseignement* par M. Bastide et A. Girard, *La réforme du Secondaire* par J. Sainclair, *Coût et productivité de l'enseignement* par H. Perroy, *L'enseignement agricole s'organise* par H. de Farcy, *Regards sur l'enseignement technique* par G. Ducoin...

● *LA MAISON-DIEU*. — Dans sa dernière livraison (n° 73), *LA MAISON-DIEU* (29, boulevard Latour-Maubourg, Paris, 7^e) achève la publication, commencée avec le n° 72, des conférences prononcées au Congrès C.P.L. d'Angers en juillet 1962 « *Liturgie et Vie spirituelle* ». On y trouvera la conférence du P. Besnard sur *Liturgie et combat spirituel*, qui fit si forte impression, celles du P. Gelineau sur *Les rythmes de la prière du chrétien* (très importante au point de vue pastoral) et de Dom de Sainte-Marie sur *Liturgie de la terre et du ciel* ; le cahier contient en outre les communications du P. Roguet, de M. Lacambre, du Fr. Didier (les éducateurs liront avec profit ces pages sur *Liturgie et vie spirituelle chez les adolescents*), de M. Jounel, et divers autres documents.

● *CHRONIQUE SOCIALE DE FRANCE*. — Après le procès de Liège et les remous contradictoires qu'il a provoqués dans l'opinion publique, la *CHRONIQUE SOCIALE DE FRANCE* (16, rue du Plat, Lyon ; un an, 15 francs ; ce numéro, 3 francs) a publié un numéro spécial intitulé *Le respect de la vie*. On y trouvera quatre études : les deux premières (éditorial et l'étude de J. Folliet) rappellent les principes généraux de morale concernant la vie humaine et dissipent, sans passion mais sans fausse pitié, les équivoques et les jugements émotionnels ; la troisième, par le P. Araud, a trait à l'avortement ; la quatrième, par M. Chavanne, traite du problème juridique de l'euthanasie. — Autres chroniques : Un sociologue regarde le Concile, Semaines Sociales...

**Entreprise Générale de Travaux Publics
et Particuliers**

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Amplificateurs - Préamplificateurs

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères,
des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage — Jardinage — Bâtiment

Matelas à ressort — Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

Garage LE BOURHIS

Concessionnaire exclusif FIAT

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

5, Av. de la Libération

SERVICE DES VENTES

ATELIER

Exposition permanente
de

Véhicules d'occasion

MAGASIN

Station TOTAL

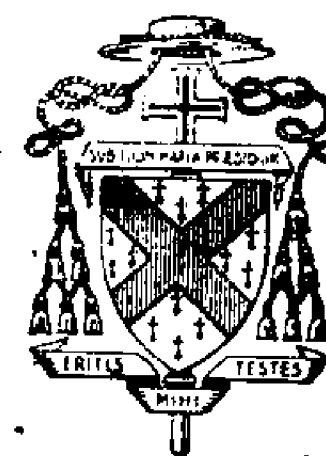
ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRÈRES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUE-ARMEL, PRES QUIMPER

Tél. 4.47



**LA SEMAINE
RELIGIEUSE**

de Quimper et de Léon



SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Encyclique « Pacem in terris ». Visite pasto-
rale et Confirmation. Récollections sacerdotales. Enquête sur la presse..
Décès. — Le Message pascal du Saint-Père.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Les Catéchistes à l'écoute des Parents..
M. l'abbé Kerbaul à Valdivia (Chili). Nouvelles. Lectures.

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN

57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT

Tél. 277 - LANDIVISIAU

**MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT**



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies - BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER - Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 mm Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Frou
QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 1.600.000 N. F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17^e)

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs)

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,50 fr. (étranger 1,60 fr.) par mois.

Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

ENCYCLIQUE « PACEM IN TERRIS »

L'encyclique « *Pacem in terris* » que S. S. Jean XXIII a rendu publique la semaine dernière est un document particulièrement important ; son retentissement a d'ailleurs été mondial. On a pu la lire dans LA CROIX du jeudi 11 avril, et plusieurs éditions de ce texte sont déjà annoncées.

Monseigneur l'Evêque demande aux paroisses et aux établissements d'éducation d'assurer la plus grande diffusion possible de cette encyclique et d'en faire connaître l'enseignement, comme ils l'ont déjà fait pour « *Mater et Magistra* ».

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

- Lundi 22 avril : 9 h. 30, Plouzévédé (Mgr l'Auxiliaire). 14 h. 30, Saint-Vougay (id.). 16 h. 30, Plougar (id.).
- Mardi 23 : 9 h. 30, Plouvorn (Mgr l'Auxiliaire). 14 h. 30, Trézilidé (id.). 16 h. 30, Tréflaouénan (id.).
- Mercredi 24 : 9 h. 30, Plouescat (Mgr l'Evêque). 14 h. 30, Lanhouarneau (id.). 16 h. 30, Tréfléz (id.).
- Jeudi 25 : 9 h. 30, Cléder (Mgr l'Auxiliaire). 14 h. 30, Plounévez-Lochrist (id.).

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Les prochaines récollections sacerdotales seront prêchées par le R. P. Bellettre, s. j. Elles auront lieu

- le lundi 29 avril, à Morlaix,
- le mardi 30, à Saint-Pol-de-Léon,
- les jeudi 2 mai, vendredi 3 et samedi 4, à Brest,
- les lundi 6 et mardi 7, à Landévennec,

- les mercredi 8 et jeudi 9, à Quimper,
- le vendredi 10, à Quimperlé,
- le lundi 13, à Saint-Jacques, Lampaul-Guimiliau,
- les mardi 14 et mercredi 15, à Lesneven.

ENQUÊTE SUR LA PRESSE

On rappelle aux responsables de Presse que la réponse à l'enquête diocésaine sur la diffusion de la presse, est à expédier d'urgence au Comité Diocésain d'Information, 39, rue C. Desmoulins, Brest.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse M. Samuel Pengam, ancien chapelain du Mur en Plouigneau, décédé à la Maison de Kéraudren le 14 avril à l'âge de 79 ans.

Le Message Pascal du Saint-Père

VÉNÉRABLES FRÈRES, CHERS FILS,

Pax vobis — la paix soit avec vous — cet aimable salut de Jésus monte de Notre cœur, en l'attente désormais très brève de célébrer la gloire de la résurrection.

Depuis la première pâque de Notre pontificat jusqu'à ce jour, la lumière du Christ dont Nous vous parlions le Samedi saint de 1959 a continué, nonobstant quelques difficultés, à répandre sa lumière dans le monde.

De cette lumière, Nous aimons à considérer trois rayons :

LE CONCILE ŒCUMÉNIQUE ET LES ENCYCLIQUES SOCIALES

Parlons d'abord du II^e Concile œcuménique du Vatican. Il suffit d'en prononcer le nom pour susciter l'enthousiasme de tous les peuples. Ceux-ci ont compris les immuables principes doctrinaux et les très larges finalités pastorales de ces vastes horizons ouverts, il y a vingt siècles par le divin Rédempteur.

Le monde profane lui-même, qui semblait ou se disait étranger au fait religieux, a senti l'importance de cette Assemblée de tous les évêques catholiques et en attend un heureux résultat dans l'ensemble social.

Le Concile est vraiment une flamme que regardent avec espérance non seulement les fils de l'Eglise, mais tous les hommes de bonne volonté.

Mais la grande émotion de ces derniers jours est l'Encyclique *Pacem in terris* — paix sur la terre, — consacrée à une juste « organisation de la société en vue d'atteindre le bien précieux de la paix ».

La lettre expose la pensée de l'Eglise sur ce sujet et trace, à la lumière de l'Evangile, la synthèse de tous les éléments qui conduisent à la véritable paix dans le domaine personnel, familial, communautaire. Oh ! la paix !

Avant d'être équilibre des forces extérieures, elle est un don divin, un gage de l'amour du Christ qui réconcilie les âmes avec le Père et les établit dans sa grâce. L'ordre intérieur, soutenu par la bonne volonté, assure la tranquillité de l'ordre extérieur, sinon celui-ci devient fragile, ne s'appuyant que sur le calcul de la prudence humaine.

Le nouveau document, qui se réfère à l'encyclique *Mater et magistra*, résume, sur le thème de la paix, l'enseignement de Nos prédécesseurs depuis Léon XIII jusqu'à Pie XII. Pour conserver ou pour reconquérir ce don inestimable, les papes, pendant les soixante-dix dernières années ont multiplié les interventions, les exhortations, les douloureux avertissements.

L'encyclique *Pacem in terris* veut être Notre cadeau de Pâques pour l'année du Seigneur 1963. C'est l'expression de l'ardent désir qui enflamme Notre âme de pasteur universel de cette Eglise. C'est le reflet du cœur du Christ. « Il est notre paix », écrit l'apôtre Paul, il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, la paix aussi à ceux qui étaient tout proches, car c'est par lui que les uns et les autres, nous avons accès auprès du Père en un seul esprit.

Vision céleste. La paix avec Dieu dans l'accomplissement de sa volonté. La paix avec les hommes dans le respect du droit de chacun, parce que sur chacun est imprimée la splendeur du Très Haut. La paix dans les familles, où les époux collaborent avec le Seigneur dans la transmission de la vie et où les enfants croissent autour de la table comme de jeunes plants d'olivier.

Paix à l'intérieur des nations dans la vigilante intention de favoriser dans l'ordre le développement de la vie du citoyen. Paix, enfin, dans les rapports entre les peuples dans la loyauté et le dessein d'éliminer suspicion, incompréhension, menaces.

Les deux documents, *Mater et magistra* et *Pacem in terris*, offrent de nouveaux motifs de sérieuse réflexion sur les problèmes économiques, sociaux et politiques, afin de nous amener devant leur solution dans le respect et dans l'amour de ses lois immuables et universelles, qui sont écrites dans le cœur de tous les hommes.

Certes, rien n'est facile, et Nous ne le cachons pas ; mais avec l'aide de Dieu et avec le sincère tribut d'obéissance qui lui est dû, le vrai progrès dans la fraternité et dans la paix est possible. En réalité, il s'est fait déjà un bon chemin. Ceci Nous conduit à continuer à avoir confiance.

LE SERVICE GÉNÉREUX D'UNE COMMUNAUTÉ HUMAINE ET CHRÉTIENNE

On remarque au sein d'un groupe d'hommes toujours plus vaste une conscience plus attentive, non seulement de leurs droits, mais aussi de leurs devoirs.

Nous aimons à rendre hommage aux organisations mondiales qui se dépensent au service de l'homme dans sa dignité de personne, de frère et de fils de Dieu, dans tous les domaines de la politique, de la culture, de l'assistance.

Dans cette noble compétition, les catholiques sont présents et actifs, et Nous avons conscience que grandira le nombre de ceux qui accomplissent apostoliquement ce service.

Nous ne devons pas cependant sous-évaluer les difficultés rencontrées dans un travail si vaste et les arrêts provoqués par les inclinaisons de l'homme, parfois dominé par l'égoïsme.

La grâce de la paix donnera à chacun cette conscience de ses responsabilités et de ses limites, et rappellera le devoir de communiquer à ses semblables ce que ceux-ci attendent et ont le droit d'obtenir. Il sera moins difficile alors d'entrer résolument dans la complexité des problèmes et des rapports humains pour l'extension de la paix chrétienne qui établit chaque chose en bon ordre et fait disparaître les sources de troubles sociaux et civiques.

Telle est la signification de la pâque du Seigneur : sa nouveauté, sa méthode de conquête.

Avec quelle vérité la liturgie chante : « *Pascha nostrum immolatus est Christus*, Notre Pâque immolée c'est le Christ. » Ceci indique que, depuis la venue de Jésus sur terre, tout est changé. Il s'est fait homme, a parlé, a opéré des prodiges, est mort et ressuscité. On ne peut donc atteindre à la vie et à la gloire, au véritable succès qui consiste dans le bien de tous et pour tous, sinon à travers le sacrifice. Les admirables rites liturgiques de ces jours viennent encore d'émouvoir à nouveau nos âmes. L'Agneau immolé n'a pas ouvert la bouche devant ses persécuteurs, il nous indique dans sa mort le secret de sa vraie fécondité.

Que cette loi soit un rappel persuasif pour ceux qui ont la responsabilité des nouvelles générations : les parents, les éducateurs, ainsi que pour quiconque, revêtu d'autorité, doit se considérer au service de ses frères. Qu'elle soit une spéciale invitation dans l'harmonie de l'obéissance, de la discipline fraternelle et de la solidarité, à tous ceux qui peinent pour diffuser dans le monde la lumière de l'Évangile, le reflet de la résurrection du Christ.

VŒUX D'ENCOURAGEMENT ET DE BÉNÉDICTION

Vénérables frères, chers fils, la solennité de Pâques dépasse celle de toute autre fête. Elle est le centre de l'histoire, celui de la vie des peuples, celui de chacun des hommes rachetés par le sacrifice du Christ.

Disposez-vous donc à la célébrer avec zèle, chers fils, tous, sans exception. Que les voix des cloches et des grandes orgues qui bientôt vont reprendre leurs accords, que la splendeur des lumières, l'harmonie et la beauté des temples sacrés soient l'image et le reflet de vos âmes rachetées, profondément vivifiées par la lumière du Christ.

« *Pax vobis, pax vobis.* » Toujours la paix, dans le cœur de chaque homme, dans les maisons, les lieux de travail, dans les communautés nationales et dans le monde.

Renouvelant à tous le salut de Pâques, Notre pensée s'adresse à l'immense famille que la bonté du Seigneur nous a confiée.

Nous l'avons déjà dit — et Nous aimons à le redire à cette heure émouvante de recueillement, — Nous sommes tout proche par la prière et par l'affection, Nous Nous sentons proche de Nos vénérables frères dans l'épiscopat et des prêtres qui, en tous pays, étendent le règne de Dieu avec une admirable et constante générosité.

Nous sommes proche des âmes consacrées des instituts anciens et récents qui, dans le silence de la contemplation ou dans l'exercice actif des œuvres de miséricorde, donnent le témoignage d'une vie généreusement offerte à Dieu et aux hommes.

Nous sommes proche des hommes cultivés et des savants appelés à une mission qui comporte une fatigue souvent incomprise et cachée, qui exige de renoncer à des satisfactions faciles et demande la constante maîtrise de soi.

Nous sommes proche, avec une confiance ouverte, des représentants de la presse et des techniques de radiotélévision. De leur action dépend, en effet, en partie la formation ou la déformation de l'opinion publique. Nous les conjurons de se mettre au service du bon et du beau et d'éliminer les périlleuses suggestions par lesquelles sont parfois attirés les jeunes et les simples.

Au nom de Dieu, le juge juste, Nous invitons les responsables à repousser la tentation de la facilité.

Qu'ils Nous sentent aussi près d'eux, de leur fatigue, les travailleurs des industries et des mines, ceux des champs et des usines. Vers eux, à toute heure du jour, va Notre pensée toute pleine d'affectueuse sollicitude. Mais il est naturel que Notre cœur ait un élan de plus vive affection encore pour ceux qui souffrent, pour tous ceux qui sont privés d'un travail assuré, ceux en qui les besoins de leurs familles font naître une anxiété douloureuse, adoucie seulement par la confiance en la Providence. Pour ceux qui luttent avec héroïsme dans des situations hostiles et dont la peine n'est connue que du Seigneur. Pour ceux qui souffrent du corps ou de l'âme, dans les salles d'hôpitaux ou dans leur maison.

Oh ! comme Nous voudrions venir en personne auprès de chacun pour encourager à la confiance et pour offrir — si Dieu le voulait — la force et la joie...



Conservez-nous votre paix. Oh ! Agneau immolé pour notre salut : *Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem* ; Agneau de Dieu, qui portez les péchés du monde, donnez-nous la paix. Voici, Seigneur Jésus, notre prière. Eloignez du cœur des hommes ce qui peut mettre en péril la paix, affermissez-les dans la vérité, dans la justice, dans l'amour de leurs frères. Eclairez les guides des peuples afin que, avec leur juste souci pour le bien-être de leurs frères, ils garantissent et défendent le grand trésor de la paix. Enflammez les volontés de tous à surmonter les barrières qui divisent, à renouer les liens de la charité mutuelle, à être rapides à comprendre, à compatir, à pardonner, afin qu'en votre nom les peuples s'unissent et que triomphe dans les cœurs, dans les familles, dans le monde, la paix, votre paix.

En gage de cette inébranlable paix, don du divin Ressuscité, accompagnée de Nos vœux et de Nos souhaits, Nous sommes heureux de répandre sur tous ceux qui Nous écoutent et sur la famille humaine tout entière, les grâces de la Bénédiction apostolique, afin que « le Dieu de la paix soit avec vous tous ». *Amen, amen.*

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 21 avril, dimanche « en vêtements blancs » ; lundi 22, Sts Soter et Caius, papes et martyrs ; mardi 23, de la férie ; mercredi 24, S. Fidèle de Sigmaringen, martyr ; jeudi 25, *Litanies majeures*, S. Marc, évangéliste ; vendredi 26, Sts Clet et Marcellin, papes et martyrs ; samedi 27, S. Pierre Canisius, confesseur ; dimanche 28, deuxième dimanche après Pâques.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 21-22 avril, Petites Servantes de l'Agneau de Dieu, Brest ; 23, Religieuses de la Miséricorde, Landerneau ; 24-27, Carantec.

NOS AMIS DÉFUNTS. — M. Jean Mazé, de Pleyben, frère de S. Exc. Mgr Paul Mazé, vicaire apostolique de Papeete (Tahiti) ; Sœur Germaine de S. Guillaume, des Filles du Saint-Esprit ; M. Jean Louboutin, du Juch, père de M. l'abbé R. Louboutin, vicaire à Saint-Pierre-Quilbignon ; M. François Le Ster, de Lourdes ; Mme Jean Laviec, de Morlaix, mère de M. le Recteur de Lanriec ; M. Pierre Kervendal, de Douarnenez ; Mme Joseph Labbé ; M. Yves Pouliquen, de Landivisiau.

Nouvelles

● **BRIGNOGAN.** — L'église de Brignogan, commencée en 1939, est à présent achevée : son nouveau clocher a été béni dimanche dernier par Monseigneur l'Evêque à l'issue de la grand-messe chantée par M. le chanoine Bellec, aumônier à Lannilis et premier recteur de la paroisse.

● **COMBRIT.** — Monseigneur l'Auxiliaire a présidé la journée commémorative du centenaire de l'arrivée des Filles du Saint-Esprit à Combrit et de l'ouverture de l'école libre des filles, en octobre 1863.

● **DAKAR.** — Le vendredi 29 mars, en la chapelle du port de Dakar (Sénégal), M. l'abbé Yves Le Hir a célébré une messe, suivie de l'absoute, à la mémoire des disparus du « Poulbot » : une quarantaine de marins finistériens et quelques personnalités civiles assistaient à la cérémonie.

● **MISSION BRETONNE D'ILE DE FRANCE.** — Une semaine de conférences et de prédications aura lieu du 5 au 12 mai prochain. Elle sera assurée par M. l'abbé Boulo, missionnaire diocésain de Vanes. Pour la faire connaître, les paroisses de Bretagne pourraient apporter une aide précieuse, en l'annonçant dans leur bulletin, toujours lu avec un vif intérêt par leurs lecteurs de la région parisienne. Les conférences auront lieu, chaque soir à 21 heures, dans les locaux de la Mission Bretonne, 45, rue La Quintinie, Paris, 15^e (métro Vaugirard).

Les catéchistes à l'écoute des parents

« Un enseignement religieux des jeunes adapté à notre temps », propose l'intention de l'Apostolat de la Prière pour ce mois d'avril. L'une des premières conditions d'un tel enseignement n'est-elle pas la collaboration des catéchistes et des parents ? Il ne sera pas inutile de lire — ou de relire — les lignes suivantes de LA CROIX lors des Journées nationales de l'Enseignement Religieux, qui se sont justement préoccupées de découvrir, en tenant compte des mentalités et des milieux très divers, les conditions d'un dialogue fécond entre catéchistes et parents.

Voir les parents tels qu'ils sont, ni coupables de tous les péchés d'Israël, ni des candidats à Ja mystique, ni des saints, ni des païens ; simplement des hommes et des femmes, avec leurs passions et leurs problèmes, leurs générosités et leurs égoïsmes, portant leur foyer dans des mains souvent fragiles, au sein d'un univers qui bouge et qui ne leur rend pas la vie facile tous les jours, cherchant à y voir clair sans toujours y arriver ; des êtres en qui se joue aussi le conflit de la grâce et du péché, tour à tour attirés par un idéal qui est au delà d'eux-mêmes, et séduits par les puissances du monde.

Le catéchiste doit être conscient de la mission dont il est investi par l'évêque dans l'Eglise. Mais il doit prendre garde à certaines « déformations professionnelles » que M. l'abbé Gannaz, directeur de l'Enseignement religieux du diocèse d'Annecy, a finement analysées. Pour les parents, le catéchiste est « du côté du curé » ; si la conscience qu'il a de sa mission se traduit par une attitude autoritaire en face des parents, s'il donne l'impression d'imposer impérativement des exigences, s'il semble juger et condamner, il rend le dialogue impossible. Mais, d'autre part, s'il a le souci de s'adapter aux parents, de ne pas les heurter, ne risque-t-il pas d'abandonner l'essentiel et d'être infidèle à sa mission ?

C'est en particulier à la solution de ce dilemme que s'est attaché le Centre national en organisant les journées 1963.

M. le chanoine Honoré distinguait trois paliers successifs pour la rencontre entre catéchistes et parents : préoccupations de l'avenir des enfants, sens de l'éducation morale, et enfin préoccupations proprement religieuses.

1^o) A propos de l'avenir des enfants, les parents s'expriment souvent d'une façon affligeante pour l'amour-propre du catéchiste : il y a tant de travail à l'école, les examens sont si difficiles et si nécessaires qu'il ne faut vraiment pas ajouter encore une charge supplémentaire avec le catéchiste... Le dialogue est facilement bloqué irrémédiablement sur ce point. Au lieu de prendre une attitude de supériorité et d'autorité, mieux vaut aider le papa ou la maman à livrer quelque chose d'eux-mêmes, à révéler un coin de leur vie, l'écho d'un souci, d'une inquiétude ou d'une joie qui tient au cœur. On peut ainsi dépasser la première difficulté pour accéder au palier suivant, rencontrer la préoccupation de la formation morale.

Là encore se présentent souvent des obstacles. Bien des parents ne voient dans le catéchisme qu'un vaccin moral, une assurance contre les « blousons noirs » : mais, sous ces vues trop courtes, se cache, au fond, ce qu'il y a de meilleur dans l'idéal de vie des parents : l'amour paternel ou maternel, avec tout ce qu'il comporte de sacrifice et d'effort pour assurer par le travail la sécurité et le mieux-être du foyer. Pour prendre appui sur ces richesses et cette attente, il importe que la catéchèse tienne compte, en tout son développement, des valeurs du milieu familial et veille toujours à prévenir dans l'esprit des enfants ce qui pourrait heurter leurs sentiments ou attitudes à l'égard de leurs parents.

2°) Il importe aussi de donner toute sa place à l'éducation des vertus morales : « Il faut, dit M. Honoré, nous demander si notre souci d'éveiller l'enfant ou le jeune à la vie de foi, à l'expérience d'une rencontre personnelle avec le Seigneur, n'en vient pas à télescoper l'éducation du sens et du jugement moral qui s'exerce sur les faits et les réalités de la vie quotidienne... La vie de foi s'exprime aussi par la fidélité aux commandements. »

3°) Mais le dialogue catéchiste-parents doit aboutir à la collaboration des parents à la formation du sentiment religieux et à l'éducation de la foi proprement dite. C'est évidemment l'essentiel et le plus difficile. Cette collaboration, en effet, n'est possible, au delà de toute équivoque, que si elle est pour les parents l'occasion d'un véritable cheminement spirituel. Le concours qu'ils pourront apporter à l'enseignement religieux reste très dépendant de leur éveil personnel aux réalités de la foi. Et la part, plus ou moins grande, qu'ils pourront prendre à l'éducation religieuse de leurs enfants sera elle-même conditionnée par les étapes de leur cheminement intérieur.

A ce niveau, c'est sans doute à l'occasion de la prière des enfants que des parents éloignés de l'Eglise peuvent trouver l'occasion d'un réveil religieux.

« Il n'est pas impensable d'aller plus loin, déclare encore M. Honoré, et d'affirmer que ces premières étapes puissent conduire les parents à redécouvrir les liens sacramentels et la place de l'Eglise dans l'exercice de la vie chrétienne. Plusieurs témoignages, issus de paroisses urbaines ou rurales à forte densité de non-pratiquants, nous révèlent que l'action des catéchistes, si elle est bien conduite, peut provoquer d'authentiques conversions. »



« Les catéchistes qui découvrent la mentalité des parents non chrétiens seront tentés, soit de juger, soit de faire des concessions pour se montrer « compréhensifs ». Ce serait manquer à la mission propre du catéchiste qui est de rejoindre l'évolution spirituelle des familles et des enfants, telle qu'elle se joue à travers tout cela.

Malgré les difficultés d'une telle recherche, il semble que le catéchiste en milieu non chrétien, ne pourra remplir sa mission qu'en acceptant cette confrontation qui le rapproche spirituellement et pratiquement des familles dont il a la charge. »

Le compte rendu sera publié dans les mois qui viennent par la revue CATÉCHÈSE et par le bulletin CATÉCHISTES D'AUJOURD'HUI.

M. l'Abbé KERBAUL, à Valdivia (Chili)

C'est en janvier dernier que M. l'abbé Joseph Kerbaul, vicaire à Saint-Martin de Brest, nous a quittés pour le Chili en réponse à l'appel du Saint-Siège en faveur de l'Amérique latine : il rejoignait le diocèse de Valdivia en même temps qu'un autre prêtre d'Annecy (Valdivia compte 18 prêtres séculiers pour une population de plus de 200.000 habitants). Au terme d'un long voyage d'un mois par bateau, M. Kerbaul débarqua à Valparaíso le 3 février ; après un stage de quelques semaines à Santiago, il gagna sa paroisse dans les faubourgs de Valdivia (Población « Valparaíso », avenida Amargos n° 90, Valdivia, Chili). — Voici le texte d'une lettre qu'il nous a adressée le 23 mars.

...Voici, enfin ! les principales étapes après mon « atterrissage » au Chili et mes premières impressions depuis mon arrivée à Valdivia.

Le 3 février j'ai débarqué au port de Valparaíso. Aucune difficulté pour franchir la douane, grâce à la bienveillance d'un prêtre chilien et d'un prêtre breton, le P. Inizan, de Lambézellec, venus nous recevoir.

Nous devons passer trois semaines à Santiago pour faire connaissance avec les principaux dirigeants nationaux de la J.O.C. et du M.O.A.C. (l'A.C.O.). En fait, la Providence a bien arrangé les choses, car quatre jours après se tenait au « Quisco », à 80 km. de la capitale, le véritable premier congrès national du Mouvement Ouvrier des Adultes Catholiques et, aussitôt après, à quelques 250 km. de là, le congrès national de la J.O.C. Ce qui nous a permis de prendre un contact prolongé avec les responsables de ces deux Mouvements...

A notre retour à Santiago, le 18 février, nous trouvions une lettre de l'évêque de Valdivia, Monseigneur Santos, qui nous demandait d'arriver à sa ville épiscopale pour le 22. Nous y arrivions à la date prévue. L'abbé Alexandre Deschamps, belge, aumônier diocésain du Monde Ouvrier et chef de l'équipe des cinq prêtres belges qui sont déjà au service du diocèse, nous fait faire un tour des *poblaciones* parmi lesquelles se trouve celle nommée « Valparaíso ». C'est dans cette dernière que Monseigneur l'Evêque m'envoie fonder un nouveau centre de culte et d'ici peu une paroisse.

Qu'est-ce une *poblacion*, vous demandez-vous ? C'est un quartier en baraquas de 4 à 700 logements où habitent en moyenne une dizaine de personnes. Après le tremblement de terre de mai 1960, se sont élevées ainsi à 3 km. de ce qu'on appelle le centre de la ville, sept *poblaciones* comprenant un total de quelques 65.000 habitants composés en majeure partie de gens qui vivaient auparavant plus près du centre et d'autres qui, attirés par la nécessité de la main-d'œuvre pour la reconstruction, sont venus là et qui actuellement sont sans travail. L'abbé Deschamps n'hésite pas à avancer le chiffre de 4.000 chômeurs parmi les indigènes de ces *poblaciones*. Ce nouvel apport humain porte la population de Valdivia à 105.000 âmes au lieu de 65.000 qu'elle avait avant le terre-

moto (= tremblement de terre violent et prolongé). Cette nouvelle situation pose, bien entendu, beaucoup de problèmes qui sont loin d'être résolus.

« Ma » poblacion est une poblacion d'autoconstruction : après la catastrophe, des élèves architectes de l'Université de Valparaíso sont venus donner les plans des maisons (d'où le nom de la poblacion) et les gens les ont montées eux-mêmes. Ce qui fait qu'elles sont plus ou moins réussies.

Si la maison où je vais vivre était terminée à mon arrivée à Valdivia, elle était dépourvue de mobilier. En attendant qu'on l'achète ou qu'on le fabrique, je suis allé passer quinze jours avec mon collègue d'Annecy que Monseigneur a affecté à la paroisse de Corral, à deux heures de bateau de la ville épiscopale. C'est là que j'ai fait mes premières prédications le mercredi des Cendres et les deux premiers dimanches de Carême. Comme sœur Anne, ne voyant rien venir, je me suis décidé à rentrer à Valdivia pour activer l'ameublement de la maison. J'y suis depuis quinze jours et tout n'est pas encore prêt. Néanmoins je pense pouvoir aller y habiter fin de la semaine prochaine...

La poblacion Valparaíso a une école construite par la CORVI (CORporacion de la VIVIenda = logements) que celle-ci a remise à l'évêché pour quinze ans. C'est dans la plus grande salle de cette école (8 m. X 7 m.) que j'ai célébré ma « première » messe dimanche dernier devant quatre-vingts enfants dont certains pieds nus et quinze grandes personnes (dont quatre hommes).

Tout autour de ma poblacion s'élèvent quatre temples protestants ou de sectes qui ont pu s'y implanter en même temps que les gens. Si bien que dans les quelques familles que j'ai visitées, le refrain était : « Ici, tout le monde est protestant. » D'autre part, les communistes y sont très actifs. Monseigneur Santos m'a dit en m'y envoyant : « Je vous jette dans la gueule du loup. »

Les deux poblacions limitrophes sont prises en charge, l'une par deux religieux du Précieux Sang, l'autre par un prêtre d'origine italienne. Les deux premiers, américains du Nord, ont une grande tente-chapelle et font construire un « galpon », sorte de hangar fermé qui abritera deux bureaux, deux salles de réunion et une salle de jeux ; ils sont pris en charge par leur Congrégation. L'Italien se trouve exactement dans les mêmes conditions que moi : maison particulière, école où je célèbre la messe.

Mes premières impressions ? Eh bien ! je dois reconnaître humblement que malgré tout l'enthousiasme avec lequel j'arrivais travailler au Chili, ça m'a fait un coup de voir où je « tombais ». Ma maison donne sur une petite place. Elle est, certes, la plus belle de la poblacion, parce qu'un jeune ménage belge, attiré par l'abbé Deschamps (ainsi qu'un autre ménage, deux infirmières et une religieuse) y ont mis la main. Malheureusement, lors de ma première visite, bien que les portes et les fenêtres en fussent closes, elle était remplie de poussière. Sur place jouait une bande de jeunes et d'enfants dans un nuage de poussière, tandis que des hommes dans les coins discutaient, tout cela agrémenté de musique et de harangues politiques que déclamaient un haut-parleur suspendu à l'une des maisons de la place ; les élections municipales ont

lieu dans trois semaines. Si, à mon retour de Corral, le bruit a diminué, il reste les banderoles suspendues au-dessus des rues et les affiches collées à chaque maison ou presque. Quant à la poussière, la pluie venant, elle s'est transformée en boue. Je comprends maintenant pourquoi on m'avait conseillé d'emporter des bottes !

Malgré tout, rassurez-vous, le moral est loin d'être bas. C'est le moment de me rappeler ce que j'ai si souvent répété aux parents qui se plaignaient de n'avoir pas les enfants qu'ils avaient souhaités : « Il faut les prendre tels qu'ils sont. » Ces âmes que la Providence me confie, nul doute que, la grâce aidant, je leur fasse quelque bien...

Joseph KERBAUL.

● *ENCYCLIQUE « PACEM IN TERRIS »*. — L'encyclique *PACEM IN TERRIS* est appelée à un immense retentissement. Elle va constituer le texte de base de l'enseignement de l'Eglise sur les sociétés politiques, nationales et internationales. A ce titre, elle doit se trouver entre toutes les mains. Pour assimiler sérieusement une somme doctrinale de cette importance, il faut un guide. *Les Pères de l'Action Populaire* annoncent la parution prochaine de deux éditions de cette encyclique :

— à ceux qui, prêtres ou laïcs, veulent approfondir l'enseignement de Jean XXIII, en saisir la nouveauté en même temps que l'enracinement dans l'effort doctrinal antérieur de l'Eglise, l'Action Populaire va proposer une édition avec commentaire doctrinal développé (comme *MATER ET MAGISTRA*), aux Editions Spes ; à paraître le 1^{er} juin ;

— dès le 30 avril, dans le cadre commode d'un numéro double des *CAHIERS D'ACTION RELIGIEUSE ET SOCIALE* sera publié le *texte complet*, avec une présentation spécialement conçue pour permettre la lecture *au plus grand nombre* : paragraphes numérotés, chaque unité logique présentée par quelques lignes introductives qui faciliteront la lecture en attirant l'attention sur les idées maîtresses, un commentaire concis expliquant en note les passages plus difficiles, index permettant une consultation commode. L'exemplaire, 2 francs ; pour dix numéros et au-delà, réduction de 30 %. *Cahiers d'Action Religieuse et Sociale*, 14, rue d'Assas, Paris, 6^e. C.C.P. 18.092-87 ; les commandes dont le montant est inférieur à 10 fr. ne sont enregistrées qu'au reçu du paiement.

● *CHRISTUS*. — On peut s'étonner au premier abord qu'une revue comme *CHRISTUS* consacre son numéro d'avril 1963 à étudier les relations entre *Intelligence et Vie spirituelle*. Il est courant d'insister sur l'importance de la volonté, de la charité, du courage, mais on n'oserait pas prétendre qu'il faut être intelligent pour chercher Dieu et servir les hommes. L'intelligence est toutefois nécessaire pour nous faire discerner la volonté de Dieu, pour nous libérer des routines, pour éclairer notre action ; elle est également indispensable pour l'approfondissement de notre foi, même si nous devons admettre que l'acte suprême de l'intelligence humaine est de renoncer à sa propre lumière pour recevoir celle du Christ. On trouvera tous ces thèmes analysés dans ce numéro, et il n'est pas douteux qu'à le lire les chrétiens auront davantage le goût de l'intelligence. — *CHRISTUS*, 35, rue de Sèvres, Paris, 6^e.

**Entreprise Générale de Travaux Publics
et Particuliers**

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Amplificateurs - Préamplificateurs

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères, des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage - Jardinage - Bâtiment

Matelas à ressort - Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

Garage LE BOURHIS

Concessionnaire exclusif FIAT

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

5, Av. de la Libération

SERVICE DES VENTES

ATELIER

Exposition permanente

MAGASIN

de

Véhicules d'occasion

Station TOTAL

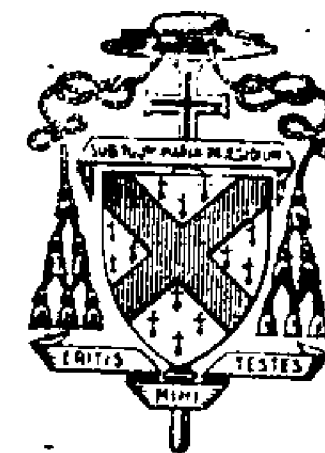
ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRERES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRES QUIMPER

Tél. 4.47



**LA SEMAINE
RELIGIEUSE**

de Quimper et de Léon



SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Communions et Confirmations (certificat de baptême, inscription, notification). Visite pastorale et Confirmation. Récollections sacerdotales. Pastorale d'été. Réunions de l'U.N.C.A.H.S. Retraites fermées. Examen d'entrée en sixième du Petit Séminaire. Mérite diocésain. Mouvement Cœurs Vaillants - Ames Vaillantes. Direction de l'Enseignement (C.E.P., Le Nivot).

PARTIE NON OFFICIELLE. — Le don de « transmettre » (Mgr Elchinger). Nouvelles. Lectures.

**ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT**

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT
Tél. 277 - LANDIVISIAU

**MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT**



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies - BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER - Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 mm Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Froul

QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

**TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ**

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 1.600.000 N. F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17^e)

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER

C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs)

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,50 fr. (étranger 1,60 fr.) par mois.

Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNIONS ET CONFIRMATIONS

A la suite de deux faits récents, MM. les Vicaires Généraux rappellent aux paroisses et aux écoles qu'elles ont une obligation grave de s'assurer du baptême d'un enfant *avant* de l'admettre soit à la Première Communion, soit à la Communion Solennelle, soit à la Confirmation.

En pratique, à moins que ne soit produit un Livret de Famille Catholique présentant toutes les garanties requises (date, signatures, sceau), *un véritable certificat ou extrait de baptême doit être exigé pour chacun des enfants qui n'ont pas été baptisés dans la paroisse où a lieu la Communion ou la Confirmation (mais peu importe la date de délivrance d'un tel certificat ou extrait). En aucun cas, on ne peut se contenter du témoignage des parents ni même d'un certificat de supplément de baptême.*

MM. les Vicaires Généraux demandent que l'on observe strictement cette prescription.

Pour l'inscription et la notification de la Confirmation, on suivra les indications ci-dessous (cf. Statuts Synodaux, art. 184 et 185 ; « Semaine Religieuse » du 15 février 1963) :

— dans la paroisse (ou école) où se donne la confirmation, on doit :

1°) dresser sur les registres la liste alphabétique complète de tous les enfants confirmés,

2°) pour les enfants baptisés dans la paroisse, inscrire la confirmation en marge de leur acte de baptême,

3°) pour les enfants baptisés hors de la paroisse, notifier la confirmation *directement* au lieu du baptême ;

— dans la paroisse (hôpital, maternité) qui reçoit une notification de confirmation, on doit inscrire cette confirmation en marge de l'acte de baptême. — Les pages prévues à la fin des registres pour l'inscription des confirmations « hors de la paroisse » sont pratiquement sans utilité dans le diocèse : elles ne serviraient que si la paroisse recevait avis d'une confirmation donnée hors du diocèse à un enfant habitant actuellement la paroisse sans y avoir été baptisé.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

- Lundi 29 avril : 9 h. 30, Landivisiau (Mgr l'Auxiliaire). 14 h. 30, Plouneventer (id.). 16 h. 30, Plougourvest (id.).
- Mardi 30 : 10 h., Saint-Servais (Mgr l'Auxiliaire). 14 h. 30, Saint-Derrien (id.). 16 h. 30, Bodilis (id.). — 10 h., Le Relecq-Kerhuon (Mgr Mazé). 14 h. 30, Plougastel-Daoulas (id.).
- Mercredi 1^{er} mai : 10 h., Guimiliau (Mgr l'Auxiliaire). 16 h. 30, Lampaul-Guimiliau (id.).
- Jeudi 2 : 9 h. 30, Sizun (Mgr l'Auxiliaire). 14 h. 30, Saint-Eloy (id.). 16 h. 30, Saint-Cadou (id.).
- Vendredi 3 : 20 h. 30, Polygone-Buttes, Brest (Mgr Mazé).

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Les prochaines récollections, qui seront prêchées par le R. P. Bellettre, s. j., commencent à 10 heures précises. Elles auront lieu

- le lundi 29 avril, à la Salette de Morlaix,
- le mardi 30, à la Maison S. Joseph, Saint-Pol-de-Léon,
- les jeudi 2 mai, vendredi 3 et samedi 4, à Kerjean, route du Vieux Saint-Marc, Brest.

On ne manquera pas de s'annoncer à temps à la Maison de Récollection.

PASTORALE D'ÉTÉ

La préparation en commun de la Pastorale d'été pour les secteurs touristiques assure d'une année à l'autre un progrès constant dans l'organisation et l'orientation apostoliques. Notre réflexion sur l'expérience de la saison dernière sera facilitée par les rapports qui ont été adressés à la Direction des Œuvres. Une synthèse de ces rapports constitue un dossier qui sera étudié au cours des réunions prévues :

- l'une à Quimper le 16 mai, 14 h. 30, à la Direction des Œuvres,
- l'autre à Brest le 30 mai, 14 h. 30, à la Maison des Œuvres de Saint-Louis.

Y sont convoqués les prêtres des paroisses de secteurs touristiques et les prêtres qui se proposent de les aider cette année.

RÉUNIONS TRIMESTRIELLES DE L'U.N.C.A.H.S.

- Mercredi 1^{er} mai, à Quimper ;
- Jeudi 2 mai, à Morlaix ;
- Jeudi 9 mai, à Brest.

RETRAITES FERMÉES

RETRAITE DE DAMES

Comme il a déjà été annoncé, une retraite fermée pour dames (militantes A.C.G.F. ou non) sera prêchée par le R. P. Chapel, à la Retraite de Lesneven, du dimanche 5 mai (soir) au mercredi 8 mai (soir).

MM. les Aumôniers des groupes A.C.G.F. sont invités à faire connaître cette retraite aux militantes.

Il est souhaitable d'en faire l'annonce au prône.

RETRAITE DE JEUNES FILLES

Du lundi soir 1^{er} juillet, 19 h., au vendredi matin 5 juillet, 8 h., aura lieu, à Lesneven, une « retraite d'orientation » pour jeunes filles de tous milieux.

Les candidates sont invitées à envoyer personnellement leur inscription au P. Chapel qui dirigera la retraite (Roz-Avel, rue de Rosmadec, Quimper) ; qu'en s'inscrivant elles veuillent bien indiquer si éventuellement elles pourraient faire cette retraite du vendredi soir 5 juillet au mardi matin 9, pour le cas où une trop grande affluence obligerait à faire deux groupes successifs. S'inscrire autant que possible avant le 20 juin.

EXAMEN D'ENTRÉE EN SIXIÈME DU PETIT SÉMINAIRE

L'examen d'entrée en Sixième au Petit Séminaire de Pont-Croix est fixé au jeudi 16 mai, 9 heures 30. Les épreuves seront terminées vers 16 heures.

Les prêtres qui n'auraient pas encore signalé leurs candidats sont priés de le faire dès que possible. Les fiches d'inscription leur seront adressées aussitôt. Ces fiches d'inscription, avec le relevé des résultats scolaires des deux derniers trimestres, comptent au moins, sinon plus, que le résultat de l'examen. C'est dire le soin qu'il convient d'apporter à les bien remplir.

Les candidats se répartiront dans les centres suivants :

- Ecole Saint-Charles de Kerfeunteun pour les candidats du Sud-Finistère ;
- Séminaire Saint-Paul de Kéraudren pour ceux de Brest-Landerneau et du Bas-Léon ;
- Ecole Saint-Joseph de Plouescat, pour ceux du Haut et Moyen Léon.

Les candidats apporteront de quoi écrire et la somme de 3,50 F. pour le repas de midi et le goûter.

MÉRITE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du Mérite diocésain à
— M. Albert Morvan, de Brignogan, sacristain et chantre depuis vingt-six ans ;

— M. Yves Meudec, de Plougar, fabricien depuis trente ans ;

— Mlle Jeanne-Yvonne Abgrall, de Saint-Vougay, sacristine depuis quarante-deux ans ;

— M. Claude Le Nan, de Saint-Vougay, conseiller paroissial depuis trente-cinq ans ;

— M. Jean-Marie Patinec, de Saint-Vougay, organiste depuis trente ans ;

— Mme Vve Abjean, de Tréflaouénan, au service de l'église comme sacristine et chaisière depuis 1911.



MM. les Curés et Recteurs ne doivent pas oublier d'indiquer : 1°) les prénoms et nom. 2°) la date et le lieu de naissance des personnes qu'ils proposent pour le Mérite diocésain (cf. « S. R. » du 5 avril, page 213). Ces indications sont nécessaires pour la rédaction des diplômes.

MOUVEMENT CŒURS VAILLANTS-AMES VAILLANTES

JOURNÉE INTERNATIONALE.

Le mouvement Cœurs Vaillants-Ames Vaillantes existe maintenant dans vingt-cinq pays. Une rencontre internationale en juillet 1962 a permis de prendre davantage conscience de cette réalité. Ces pays appartiennent pour la plupart au tiers monde et, de ce fait, sont des pays dits « sous-développés ». Sous-développés, ils le sont quant aux moyens dont ils disposent, mais certainement pas quant à leur volonté, leur dynamisme et l'action qu'ils mènent pour aider les enfants à construire leur mouvement.

Nous devons donc les aider. C'est pour cette raison qu'a été organisée la *journée internationale*. L'un des buts est de récolter de l'argent, mais c'est aussi l'occasion de poursuivre l'éducation du sens international chez les enfants en les aidant à se sentir solidaires, à partager. Les journaux du Mouvement, CŒURS VAILLANTS, AMES VAILLANTES et FRIPOUNET soutiendront la journée dans cet esprit.

L'action, c'est-à-dire la *vente de vignettes*, le 5 mai (ou un autre jour pour ne pas gêner la journée de prière organisée par l'A.C.O. pour le monde ouvrier) sera organisée par les groupes Cœurs Vaillants-Ames Vaillantes. L'argent récolté sera ainsi réparti : 15 % au groupe, 15 % à la Fédération (C.C.P. Les Amis de l'Enfance 1.704-39 Rennes), 70 % au Centre National pour la Commission Internationale.

Les groupes commanderont directement au Centre national, 6, rue Duguay-Trouin, Paris (6°), les vignettes et le matériel nécessaires pour la journée ; autant que possible, il est demandé de se grouper par secteur pour les commandes (le matériel est gratuit).

Il serait souhaitable que cette Journée soit signalée en chaire et la vente de vignettes recommandée.

RESPONSABLES AIGLONS-AVETTES.

Une Journée de Responsables Aiglons-Avettes aura lieu le *mercredi 1^{er} mai*, de 9 h. 30 à 16 h. 30, à l'école de la Plaine, Châteaulin. Cette journée est ouverte aux religieuses et aux responsables désireuses de s'occuper des petits de 6-8 ans ou ayant déjà cette responsabilité. — S'inscrire au Centre Fédéral C.V.-A.V., 9, rue du Frou, Quimper.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

EXAMEN DU CERTIFICAT D'ETUDES PRIMAIRES (C.E.P.)

Les demandes d'inscription présentées par les directeurs et directrices des écoles publiques ou privées ou par les chefs de famille dont les enfants ne suivent aucune école, seront reçues par MM. les Inspecteurs Primaires jusqu'au 10 mai inclus. — Conditions d'âge : 14 ans révolus au 31 décembre 1963 ; aucune dispense d'âge n'est accordée. — Dans tous les centres les épreuves commenceront à 8 h. ; appel des candidats à 7 h. 30.

La demande devra comporter les renseignements suivants : nom et prénoms ; date et lieu de naissance ; adresse de la famille. Joindre une fiche individuelle d'état civil.

EXAMENS D'ENTREE A L'ECOLE D'AGRICULTURE DU NIVOT

Les examens d'entrée à l'école du Nivot auront lieu début juin. Des centres sont prévus à Quimper, Châteaulin, Brest et Morlaix. Le recrutement des candidats se fait surtout à deux niveaux :

a) *entrée en 5^e agricole* : élèves de 12-13 ans ayant terminé leurs études primaires ou fait une classe de sixième ;

b) *entrée en 2^e agricole* : élèves ayant suivi une classe de troisième.

Les places disponibles en quatrième et troisième agricoles sont très limitées.

Le Conseil Général du Finistère accorde des bourses d'études aux élèves dans la mesure des crédits disponibles, en attendant que l'école puisse bénéficier des bourses nationales.

Pour tous renseignements complémentaires et les inscriptions, s'adresser au *Frère Directeur, Ecole d'Agriculture du Nivot, Lopérec (Sud-Finistère)*.

● Presbytère, quatre prêtres, en banlieue résidentielle, et presbytère, un prêtre, à la campagne — tous deux en Seine-et-Oise — cherchent chacun une employée de maison. Ecrire à la S. R. qui transmettra.

● Femme célibataire, 30 ans, cherche emploi cuisine ou ménage dans école libre de garçons. Ecrire à la S. R. qui transmettra.

● Rééducation des bègues. Mlle LUCAS, Guéméné-Penfao (Loire-Atlantique).

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 28 avril, 2^e dimanche après Pâques ; lundi 29, S. Pierre, martyr ; mardi 30, Ste Catherine de Sienne, vierge ; mercredi 1^{er} mai, S. Joseph Artisan, confesseur ; jeudi 2, S. Athanase, évêque et docteur ; vendredi 3, de la férie ; samedi 4, Ste Monique, veuve ; dimanche 5, 3^e dimanche après Pâques.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 28-30 avril, Cast ; 1^{er}-7 mai, Plozévet.

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE. — L'union avec nos frères séparés d'Orient. Les missionnaires religieux et laïcs.

NOS AMIS DÉFUNTS. — M. Auguste Le Goaster, père de M. le Recteur de Plourin-les-Morlaix ; M. Pierre Bilhant, ancien professeur du Collège S. Joseph de Morlaix.

SERVICE ANNIVERSAIRE pour M. l'abbé Jean-Yves Guillou, ancien recteur, à Tréhou, le mardi 30 avril, 10 h. 30, et Esquibien, le lendemain, 10 h. 30.

● DOCUMENTS CATÉCHÉTIQUES. — Une introduction particulièrement intéressante ouvre l'album sur *Les Vocations* ; elle envisage successivement les appels du Seigneur que sont la création et la rédemption, les modalités historiques de ce dernier appel, la différenciation des vocations dans l'Eglise d'aujourd'hui (la vocation baptismale, les vocations spéciales...), les signes de l'appel divin, les éléments d'une catéchèse de la vocation. Ces pages sont dues à M. Delabroye, directeur-adjoint du Centre National des Vocations ; retenons-en particulièrement ces lignes : « Ainsi apparaît-il que la vocation est à la fois un don de Dieu et une conquête de l'homme, quelque chose de profondément gratuit qui ne correspondait à aucun droit chez le chrétien et cependant l'aboutissant d'une longue persévérance dans l'effort ; mais aussi une invitation à aller de l'avant, à se donner toujours davantage ; et donc, elle n'est jamais une réalité toute faite qu'on pourrait se prévaloir de posséder. » — Viennent ensuite des indications pédagogiques sur l'utilisation des seize documents photographiques (Annonciation, baptême, mariage, vie religieuse, ordination, militants d'Action catholique...). Une bibliographie sur les vocations complète ces différentes notes. — Editions Célag, 153, rue de Grenelle, Paris, 7^e (le numéro, 8,85 francs ; l'abonnement annuel, 31 francs).

● LA SANTÉ AUJOURD'HUI, par les Docteurs Eck, Dumortier et Saulnier. Un volume de la collection du « Centre d'études Laënnec » aux éditions Lethielleux, Paris. — Ce livre rassemble trois études, « Travail, fatigue et équilibre mental » (la plus intéressante), « Fatigues de l'homme industriel », « Naissance et santé de la vie urbaine » (pages trop rapides) ; il n'oublie jamais l'aspect humain des problèmes et donne en passant des indications suggestives (par exemple : se reposer pour quelque chose au lieu de se reposer de quelque chose).

Le don de « transmettre »

On connaît les remarquables fiches VÉRITÉ ET VIE (1, rue de la Comédie, Strasbourg, C.C.P. Strasbourg 1186.60 ; abonnement annuel 12 francs), qui rendent de si grands services aux catéchistes. Les pages suivantes sont extraites d'un article paru dans la dernière série (avril 1963).

1) Les techniques de transmission. — Pour transmettre des connaissances il faut « du métier ». C'est indispensable. Chaque disciple a ses propres « techniques de transmission ». On ne les improvise pas. Il faut les apprendre méticuleusement. Ensuite il s'agit de les appliquer avec intelligence. Mais cela ne suffit pas. Pour que l'enseignement qu'on donne enrichisse « la vie » de l'enseigné et l'oriente — car l'élève n'apprend pas pour apprendre mais pour vivre — le maître, tout en enseignant une discipline, doit communiquer ou éveiller la vie. Or cela dépasse les techniques pédagogiques. Il faut pour cela un « don de transmission ».

2) Le don de transmission. — Celui qui possède parfaitement la technique d'une discipline peut cependant n'avoir que peu de succès. Pourquoi ?

a) Pour donner il faut que le maître soit ouvert, donc généreux, désintéressé. Si le programme lui importe plus que l'élève, il ne saura pas s'adapter à ce dernier et il ne lui donnera rien. Tenir compte de ceux qu'on doit éduquer, c'est autre chose que d'agir en fonction d'un élève type qu'on a imaginé a priori. Savoir se mettre à la place de l'autre est une des choses les plus difficiles à réaliser. Mais il le faut.

b) Pour recevoir, l'élève à son tour doit être ouvert. Il faut pour cela que le maître sache susciter l'intérêt, stimuler l'attention. Il devrait être très soucieux de former la personnalité de l'élève, de le rendre progressivement capable de trier à son usage la matière qu'on lui enseigne. Lui apprendre à choisir. Alors seulement l'élève se sentira « personnellement concerné » par l'enseignement reçu et il s'y appliquera. S'il y a un mur infranchissable entre l'enseignant et l'enseigné, rien ne passera. Il faut trouver une ouverture dans le mur ou savoir la provoquer.

c) Il ne suffit pas que le maître s'ouvre à l'élève et que l'élève s'ouvre au maître. Il faut encore que « le courant passe ».

Cela suppose qu'on ne donne pas à la manière d'une « machine ». Il faut avoir la foi en ce que l'on donne si nous voulons que cela « passe ». Il faut aimer ce que l'on enseigne. C'est la ferveur de nos convictions qui donne à notre enseignement sa force de persuasion.

Et puis il y a un problème d'atmosphère. Et il est déterminant. L'enfant est très sensible à l'ambiance de la classe. C'est elle qui stimule son appétit intellectuel ou spirituel. Que d'éducateurs s'imaginent que tout ira mieux lorsqu'ils se serviront des moyens audio-visuels les plus récents et posséderont un manuel qui dispense de tout effort. Ils croient « passer ». Il faut aimer ce que l'on enseigne. C'est la ferveur de nos « trucs pédagogiques ». Ils ne croient pas à l'atmosphère. Ils ne sont pas convaincus qu'ils sont là l'abord pour créer une atmosphère favora-

ble à l'épanouissement d'une « plante ». Ils sont préoccupés du programme plus que de l'enfant. C'est dans l'enfant, cependant, que doit se développer le fruit de l'enseignement. C'est en vue de l'enfant qu'il faut donc ordonner horaires et programmes, et non pas partir de vues purement théoriques... ou des commodités de l'éducateur.

Que penserait-on d'un jardinier qui s'imaginerait que ce sont ses idées ou ses seuls efforts qui font pousser ses plantes, comme si la plante n'avait pas d'action propre ; comme si ce n'était pas sa poussée vitale à elle qui produit sa croissance. On rencontre quelquefois des éducateurs qui semblent également méconnaître les lois de la vie. Auraient-ils confiance en eux-mêmes plus qu'en Dieu ?



Il y a des professeurs et des instituteurs, des catéchistes et des prédicateurs qui enseignent sans transmettre. Pourquoi nous le cacher ?

Mais ils n'en sont pas seuls responsables. La faute en incombe aussi aux autorités dont ils dépendent.

Certes, à la base de l'art de transmettre il y a un « don » qu'on reçoit. Personne ne peut créer ce don, mais on peut et on doit le développer. Et très rares sont sans doute les éducateurs qui ne le possèdent pas, au moins en puissance. Il en existe cependant, de même qu'il existe des gens pour qui la musique n'est rien d'autre que « du bruit qui coûte cher ».

Nous qui sommes responsables des enseignants et des catéchètes que nous mandats, leur offrons-nous vraiment la chance de se former ?

Nous sommes hantés par des problèmes d'effectifs scolaires et d'horaires. Il nous faut du monde et immédiatement. C'est vrai. Mais les problèmes d'administration ne doivent pas nous faire sous-estimer le but à poursuivre. Ce qui importe, en définitive, surtout sur le plan de l'éducation religieuse, ce n'est pas ce qu'on dit aux élèves, mais ce qu'ils reçoivent. Il ne suffit donc pas d'avoir des « distributeurs de connaissances ». Il faut des éducateurs, des animateurs capables de transmettre « le feu ». Nous devons leur donner le temps de se former. Nous devons, de plus, les mettre en situation d'être des animateurs, leur en fournir la possibilité. Il y a des prêtres, des enseignants, des catéchistes tellement essoufflés qu'il leur est impossible d'être en état de transmettre.

Faut-il préférer des horaires remplis, mais remplis d'un travail surtout mécanique ? N'arriverait-on pas à de meilleurs résultats avec des horaires incomplets mais qui laissent aux éducateurs la possibilité de remplir leur mission de « sourceurs spirituels » qui doivent « dévoiler » les confidences de Dieu ?

Le problème posé aux administrateurs est grave. Il nous faut choisir. A force de devoir résoudre des questions urgentes, nous prenons des solutions qui ne résolvent rien et nous nous faisons illusion. L'urgent cache l'important.

La hiérarchie des valeurs oblige d'abord ceux qui sont responsables des « structures » de l'éducation chrétienne. Il n'est pas conforme à l'esprit du Christ de préférer la quantité à la qualité.



1) Enseigner ne suffit pas. Il faut susciter « une attitude ». La foi n'est pas simplement une accumulation de connaissances. Elle est une adhésion vitale à la Parole de Dieu, à la Personne du Christ. Celui qui transmet le Message doit interpeller de la part de Dieu, inquiéter, stimuler, inviter... pour provoquer une réponse. Le catéchiste n'est pas « un maître » qui enseigne. Il est un « médiateur », un relais, un « témoin ».

2) Pour que la réponse de la foi soit autre chose qu'une réaction routinière, tout extérieure, pour qu'elle surgisse du dedans comme l'expression d'un consentement personnel, il faut que l'éducateur sache greffer le Message sur les désirs profonds de l'enfant ou de l'adolescent.

La pédagogie des désirs doit commander la présentation des connaissances. L'enfant n'est pas un écran sur lequel on projette des images. Il a des réactions et, nécessairement, celles-ci ne sont pas toutes favorables. La pédagogie des désirs doit être une préoccupation constante.

3) Pour être « un médiateur » et pour savoir animer et orienter des désirs, pour qu'il y ait « communication » il faut devenir un homme de dialogue. Ne pas seulement apprendre à parler. Apprendre à écouter et, c'est plus difficile, apprendre à correspondre. C'est l'exigence même du Mystère de l'Incarnation.

4) Enfin le don de transmettre suppose chez le catéchète « le sens de l'essentiel ». Il ne faut pas dérouter nos jeunes en leur présentant trop de choses secondaires. Cela les fatigue et diminue leur capacité d'accueil face à l'essentiel. Il faut tenir compte aussi d'un certain indice de saturation, particulier aux divers âges.

Nous devrions nous mettre d'accord sur quelques attitudes chrétiennes fondamentales qu'il faudrait rechercher dans l'Écriture Sainte. En fonction d'elles, les divers éducateurs (famille, école, paroisse) s'efforceraient de faire converger leurs efforts. Les programmes d'enseignement pourraient être conçus de manière à susciter, à nourrir ces attitudes. Ne serait-ce pas servir davantage le Message et tout le Message ?

L'inquiétude que peut susciter en nous cette réflexion sur « le don de transmettre » ne doit pas nous décourager. Il est normal qu'une « délégation » aussi éminente comporte des aspects redoutables.

Le don de transmettre suppose beaucoup d'humilité. Notre mission est à situer dans le prolongement de celle de Jean-Baptiste : « Il faut que Lui grandisse et que moi je m'efface » (Jn 3, 30).

Et voici que Jésus a dit : « Il n'en est pas surgi de plus grand que Jean-Baptiste » (Mat. 11, 11) !

Mgr ELCHINGER, Evêque Coadjuteur de Strasbourg.

● L'ANNONCE DE L'ÉVANGILE SUR LES ROUTES DU MONDE, par Mgr Jenny, évêque auxiliaire de Cambrai. Un petit volume de 144 pages, aux Equipes Enseignantes, 18, rue E. Lacoste, Paris ; 7 francs. — En ces temps de Concile, la lecture et l'étude des Actes des Apôtres est particulièrement opportune : « le visage jeune et sans ride » de l'Eglise s'y découvre à chaque ligne et l'épopée de cette Parole portée de Jérusalem à Rome nourrit notre espoir en un nouveau départ. Mgr Jenny a voulu être comme « l'ami qui lit avec nous, en soulignant l'essentiel » : à son sobre commentaire il a joint quelques questionnaires d'approfondissement. Très pratique et éclairant.

Nouvelles

● **PLOUËNAN.** — L'église de Plouénan a été l'objet de travaux importants de restauration, réalisés grâce au concours de la commune. Dimanche dernier, Monseigneur l'Evêque a consacré le nouvel autel, dessiné par Dom Le Corre, de l'abbaye de Solesmes : ce fut une très belle cérémonie, admirablement préparée et suivie par une assistance très dense, au premier rang de laquelle se trouvait M. Prigent, maire et conseiller général.

● **AUDIERNE.** — M. le vicaire général Boussard a béni le dimanche 21 avril les nouvelles classes de l'école Ste-Anne. Dans l'après-midi, quelques deux cents anciennes élèves se sont réunies pour entendre une causerie de M. le Vicaire Général sur « les jeunes et la foi » ; la décision de tenir des rencontres régulières des cercles des parents a été prise.

● **LES GUIDES DE FRANCE A LOURDES.** — 270 Guides et Cheftaines du diocèse de Quimper ont participé au Pèlerinage qui rassemblait à Lourdes 12.000 adolescentes et jeunes filles du Mouvement des Guides de France, du mardi Saint au dimanche de Pâques.

S. Exc. Mgr Bertoli, Nonce apostolique en France, leur a fait le grand honneur d'assister à leurs deux premières journées et de leur définir leur mission dans le monde et dans l'Eglise.

Le Mouvement tout entier était orienté depuis de longs mois vers cette rencontre, sommet et couronnement des activités et des engagements de chacune ; rencontre du Seigneur dans la prière et les célébrations pascales, rencontre de l'Eglise dans sa mission éducatrice et rédemptrice, rencontre du Monde de la jeunesse dans ses aspects divers, ses contradictions, ses aspirations, ses besoins.

Ces journées de Lourdes seront pour toutes les Guides autre chose qu'un grand souvenir. Elles leur ont fait prendre conscience des dimensions, de la richesse et de la vitalité de leur Mouvement, de leur présence au Monde et du témoignage de foi, de pureté, de charité qu'elles doivent porter au sein de la jeunesse d'aujourd'hui.

● **BREST.** — Les patronages brestois ont tenu une assemblée générale dans les locaux de l'Armoricaine le vendredi 19 avril. M. l'abbé Berthou, aumônier national de la F.S.F., participait à cette réunion.

● **BRÉLÈS.** — M. l'abbé Floc'h, inspecteur diocésain, a béni les nouveaux locaux de l'école S. Henri à Brélès.

● **VOYAGE-SESSION DES ENSEIGNANTS CHRÉTIENS.** — Le voyage-session en Italie organisé par le Mouvement des Enseignants Chrétiens était primitivement prévu du 26 août au 13 septembre. En raison de la proximité de la rentrée des classes primaires (16 septembre), de nombreux enseignants ont exprimé aux organisateurs leur regret de ne pouvoir participer à ce voyage. Afin de satisfaire le plus possible d'enseignants, le voyage-session aura lieu du 21 août au 8 septembre.

Ce voyage s'adresse à tous les membres de l'Enseignement Libre (foyers et jeunes) de tous les ordres d'enseignement (primaire, secondaire et technique). — Pour l'inscription et tous renseignements complémentaires, s'adresser à Mlle Agnès Le Floch, école libre des filles, Plouguerneau (Nord-Finistère), avant le 1^{er} mai.

● **HUELGOAT.** — Une colonie fonctionnera dans les locaux de l'école N.-D. des Cieux, à Huelgöat, du début juillet au début d'août 1963. Les garçons de 6 à 10 ans et les filles de 6 à 12 ans y seront admis. Cette colonie pourrait intéresser les parents dont les enfants ne peuvent faire de colonie à la mer et à qui l'air des bois est recommandé. — Pour tout renseignement, écrire à la R. M. Supérieure.

● **SESSION WARD.** — Une session de formation Ward aura lieu au pensionnat S. Lazare, Montfort-sur-Meu (I.-et-V.), du 3 au 17 juillet pour le premier degré et du 3 au 20 juillet pour les deuxième, troisième et quatrième degrés. A l'intention des éducateurs qui ont bénéficié de l'enseignement Ward comme élèves, on prévoit une session abrégée consacrée à la pédagogie de la méthode. Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser à Sœur Anne de l'Epine, Pensionnat S. Lazare, Montfort-sur-Meu (I.-et-V.).

● **INFORMATIONS CATHOLIQUES INTERNATIONALES.** — Les journées d'études des « I.C.I. » auront lieu les 25 et 26 mai à Bruxelles, sur le thème *Mission et liberté des laïcs dans le monde*. Tous renseignements, 163, boul. Malesherbes, Paris (17^e).

Prier Dieu d'envoyer ses grâces de vocation et ne pas travailler avec Dieu pour susciter des vocations, ce serait « mal-honnête ». Ce travail est, cependant, bien mystérieux qui nous fait dans le monde l'instrument des appels de Dieu. Il y a là quelque chose qui nous dépasse et qui échappe à toute loi et à toute prévision humaine. Un mot, un geste non calculé, peuvent être le fil conducteur dont Dieu se sert pour faire passer son appel ; le sermon le mieux préparé, la retraite la mieux conduite ne sont absolument pas certains de leur succès ! Il n'y a pas de technique de l'éveil des vocations.

Cependant, il y a, même ici, des orientations de vie jaillies de l'expérience de l'Eglise. Il semble que nous puissions distinguer comme deux phases dans cette pastorale des vocations. On pourrait comparer cela aux deux moments qu'on a été amené à distinguer dans la transmission de la foi : la proclamation de la foi, le premier appel à croire au Christ mort et ressuscité, et l'enseignement ou éducation de la foi au fil des jours qui suivent : kérygme et catéchèse. Il y a ainsi une sorte d'appel ou de transmission de l'appel de Dieu qui éveille les vocations et une pédagogie, une éducation, une formation des vocations au long des jours et des années qui les conduisent à leur terme. Le prêtre ne doit oublier ni l'un ni l'autre aspect de son rôle ; il doit être à la fois un éveilleur de vocations et un éducateur de vocations.

L. LOCHET.

Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Amplificateurs - Préamplificateurs

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères, des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage — Jardinage — Bâtiment

Matelas à ressort — Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

Garage LE BOURHIS

Concessionnaire exclusif FIAT

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

5, Av. de la Libération

SERVICE DES VENTES

ATELIER

Exposition permanente
de

Véhicules d'occasion

MAGASIN

Station TOTAL

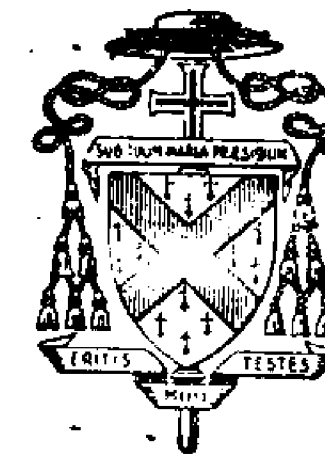
ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRERES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEI, PRES QUIMPER

Tél. 4.47



LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon



SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Communiqué de Mgr l'Evêque (Foyer des Etudiants de Brest). Pardon des Malades. Mois sacerdotal. Visite pastorale. Récollections sacerdotales. Conférences ecclésiastiques. Prière pour le monde ouvrier. Journée internationale Coeurs Vaillants-Ames Vaillantes. Décès. Direction de l'Enseignement (Cours Normal, Bourses). Enquête sur la presse. Secours Catholique.

PARTIE NON OFFICIELLE. — L'encyclique « Pacem in terris ». Nécrologie (M. Cudennec). Nouvelles. Lectures.

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN

57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT

Tél. 277 - LANDIVISIAU

**MOBILIER SCOLAIRE
RÉSEROIRS A MAZOUT**



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies - BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER - Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Frou
QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

**TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ**

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 2.000.000 de F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17^e)

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER

C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs)

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;

en cours d'année compter 1,50 fr. (étranger 1,60 fr.) par mois.

Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNIQUÉ DE MONSIEUR L'ÉVÊQUE (à lire en chaire dimanche prochain)

Le nombre des jeunes qui viennent à Brest poursuivre des études supérieures augmente d'une année à l'autre ; ils sont, pour la plupart, originaires de nos paroisses. Une aumônerie a été organisée à leur intention ; elle est assurée, au compte du diocèse, par deux Pères Jésuites.

Il a fallu prévoir un équipement indispensable : une chapelle et des salles de réunion. Le Foyer catholique des Etudiants de Brest est maintenant en construction ; la charge en sera lourde pour ceux qui l'ont entreprise.

Vous comprenez l'importance d'une telle réalisation. Vous ne manquez pas d'apporter votre aide, qui sera sollicitée par affiches et tracts. Nous vous invitons à prêter attention à cet appel qui vous est adressé et à y répondre généreusement.

PARDON DIOCÉSAIN DES MALADES

Dimanche prochain 5 mai se tient à Notre-Dame de Penhors en Pouldreuzic le pardon diocésain des Malades, qui sera présidé par Monseigneur l'Evêque.

— Messe pontificale à 10 h. 30, avec sermon de M. l'abbé Kervel, secrétaire à l'Evêché et aumônier diocésain de la Fraternité des Malades,

— Vêpres à 15 heures ; sermon de M. l'abbé Guéguen, aumônier du Centre Hospitalier Laënnec de Quimper ; bénédiction des malades ; salut du Saint-Sacrement.

Les prêtres sont invités à se rassembler un quart d'heure avant les cérémonies pour prendre part aux processions d'entrée.

MOIS SACERDOTAL

Organisé par les Aumôniers d'Action Catholique Rurale de l'Ouest, ce Mois Sacerdotal se tiendra *au Petit Séminaire de Kéraudren, Brest, du dimanche soir 14 juillet (19 h.) au samedi matin 3 août.*

Nombreux sont déjà les prêtres qui ont participé à des Mois Sacerdotaux : La Délivrance, Biville, Chaille-les-Marais ont permis à plusieurs de renouveler leur ardeur spirituelle et pastorale, ainsi que d'approfondir certains sujets théologiques et bibliques.

Depuis lors, sous l'impulsion de la Hiérarchie, ont pris naissance d'autres mois sacerdotaux s'adressant aux prêtres quel que soit le milieu où ils exercent leur ministère. Cette année, la Province apostolique de l'Ouest en organise un à Entrammes, dans la Mayenne, sur le thème « Le prêtre, homme de la foi, aujourd'hui ».

Cette heureuse initiative invite naturellement le Mois Sacerdotal de Brest à prendre une optique essentiellement rurale. Il poursuivra cette triple tâche :

1°) Aider chaque prêtre, à travers une prière prolongée, à découvrir la volonté de Dieu sur lui aujourd'hui, dans le milieu où il vit, et à lui devenir « disponible ». La retraite, en silence complet du lundi matin au samedi matin, marquera un temps fort de ce mois ; elle sera prêchée par *M. le chanoine Diridollou*, vicaire général de Saint-Brieuc.

2°) Lui permettre d'acquérir une connaissance plus approfondie des principaux problèmes actuels du monde rural. C'est un nouveau milieu rural qui s'ébauche, riche de possibilités. Des laïcs chrétiens sont nombreux sur le chantier ; ils ont besoin d'être compris, éclairés et soutenus par leurs prêtres. Le concours de *M. l'abbé Templier*, aumônier national du M.F.R., du *R. P. Viau*, directeur d'Economie et Humanisme, de *M. Villot*, du C.E.R.A.C. (Centre d'Etude pour le Ruralisme et l'Aménagement des Campagnes) nous est acquis pour cette recherche.

3°) Cette étude concrète du milieu appellera nécessairement un éclairage sur des « questions fondamentales » : le monde créé, l'homme... Ce sera la tâche de *M. l'abbé Madec*, professeur de théologie au Grand Séminaire de Vannes, qui nous donnera cette synthèse sous le titre : « *Problèmes d'anthropologie chrétienne* ».

Tel sera donc le but du Mois Sacerdotal qui comportera une *retraite de cinq jours* (du lundi matin 15 juillet au samedi matin 20) et une *session d'étude* (du samedi 20 juillet au samedi 3 août).

QUELQUES REMARQUES COMPLÉMENTAIRES.

1) *Le Mois est un tout* : il est nécessaire de participer entièrement à la retraite comme à la session.

2) *A qui s'adresse-t-il ?* à des volontaires, à des prêtres qui exercent leur ministère en milieu rural (curés, recteurs, vicaires, instituteurs).

3) Les programmes détaillés et les feuilles d'inscription sont à demander 9, rue du Frou, Quimper.

4) *Inscriptions* : le nombre de participants sera nécessairement limité. Il est utile d'annoncer son adhésion dès que la décision est prise ; de toute manière, la date limite est fixée au 1^{er} juin.

5) Le programme du dimanche est libre. Il sera donc possible aux prêtres des environs d'assurer le service paroissial chez eux.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

— *Lundi 6* : 10 h., *Locmélar* (Mgr l'Evêque). 14 h. 30, *Saint-Sauveur* (id.). 16 h. 30, *Commana* (id.). — 20 h. 30, *Le Bergot-Brest* (Mgr Mazé).

— *Mardi 7* : 9 h. 30, *Saint-Thégonnec* (Mgr l'Evêque). 14 h. 30, *Pleyber-Christ* (id.). — 10 h., *Saint-Louis, Brest* (Mgr Mazé et Mgr Favé). 14 h. 30, *Saint-Martin* (id.). 20 h. 30, *Saint-Jean* (Mgr Favé).

— *Mercredi 8* : 10 h., *Loc-Eguiner* (Mgr l'Evêque). 14 h. 30, *Plou-néour-Ménez* (id.). 16 h. 30, *Le Cloître* (id.). — 10 h., *Lambézellec* (Mgr Mazé et Mgr Favé). 14 h. 30, *Saint-Pierre-Quilbignon* (id.). 20 h. 30, *Saint-Jean* (Mgr Favé).

— *Jeudi 9* : 10 h., *Guiclan* (Mgr l'Evêque). — 10 h., *Recouvrance, Brest* (Mgr Mazé et Mgr Favé). 14 h. 30, *Kerbonne* (id.).

— *Vendredi 10* : 20 h. 30, *Le Bouguen* (Mgr Mazé).

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Les prochaines récollections sacerdotales, qui seront prêchées par le *R. P. Bellettre*, s. j., auront lieu (à 10 heures précises) à

— *l'abbaye S. Guénolé, Landévennec, les lundi 6 et mardi 7 mai ;*

— *au Grand Séminaire, Quimper, les mercredi 8 et jeudi 9 ;*

— *à la Retraite, Quimperlé, le vendredi 10.*

On ne manquera pas de s'annoncer à temps à la Maison de Récollections.

CONFÉRENCES ECCLÉSIASTIQUES

Les imprimés pour le compte rendu des Conférences Ecclésiastiques sont en vente à l'Imprimerie Cornouaillaise, rue des Gentilshommes, Quimper, et non au Secrétariat de l'Evêché.



La troisième Conférence (fin juin-début juillet).

Suivant les indications données dans l'Ordo (p. CXX) au sujet de la Conférence ecclésiastique de fin juin-début juillet, les thèmes d'étude pour les réunions de doyennés ont été choisis en Conseil de zone au début de l'année.

Voici les sujets retenus : *le dimanche chrétien* (Saint-Pol-de-Léon, Quimperlé, Pont-l'Abbé, Pleyben, Ploudalmézeau), *la préparation au mariage* (Brest, Châteaulin, Landivisiau), *le décrochage après la Communion solennelle* (Morlaix), *la Communion solennelle des enfants de familles non-pratiquantes* (Huelgoat), *le prêtre tel que les gens le voient*

(Landerneau), l'autorité du prêtre (Lesneven), crédit et discrédit du prêtre (Douarnenez).

Lors de la dernière réunion de doyenné consacrée à l'étude du sujet — mai-début de juin — le prêtre désigné pour la troisième Conférence recueillera le travail écrit rédigé dans chaque paroisse. Il établira le compte rendu complet de toutes les réunions de doyenné. De plus il notera, sur une feuille à part, les observations et réflexions qu'il estimera intéressant de relever dans les communications des paroisses.

Les Conseils de zone auront lieu en juin aux dates qui avaient été retenues. Y participeront, en plus des membres ordinaires, les secrétaires de doyenné, qui y apporteront leurs documents : compte rendu de réunion, travail des paroisses et feuille de notes. Les secrétaires de commission auront soin de rédiger leurs rapports. Au Conseil de zone on déterminera le programme de la journée pastorale, et on en fixera la date. *Il n'y aura pas de journée pastorale en juin ; elles auront toutes lieu en octobre.*

Quelques remarques au sujet de cette recherche en doyenné et en commission :

— Il s'agit de « situations sociales » qui intéressent directement tous les prêtres de la zone.

— C'est l'aspect social des problèmes posés qui en a d'abord déterminé le choix. Ainsi, les échanges sur le « dimanche chrétien » doivent faire ressortir les facteurs économiques, les entraînements collectifs qui créent des difficultés à la sanctification du dimanche telles que nous le concevons traditionnellement. On ne manquera pas de se demander si ce problème, qui nous paraît insoluble, est un problème bien posé — avec tous ses éléments. Tient-on compte de cette dimension sociale ?

— D'autre part, les moyens que nous mettons en œuvre sont-ils adaptés ? Souvent ils retardent sur le changement des mentalités. Habituellement ils sont trop courts : ils ne mettent pas en jeu une collaboration suffisante des prêtres, laïcs, religieux, religieuses.

— Ces thèmes ont été choisis également pour leur intérêt pastoral immédiat. Cela ne veut pas dire qu'au bout de quelques réunions de doyennés et d'une journée pastorale on tiendra enfin quelques directives sûres. Il s'agit de problèmes complexes, qui nous apparaissent, du moins certains d'entre eux, comme des impasses. L'étude faite en doyenné et en commission, si du moins elle est bien menée, sera mieux comprise comme un moyen de voir plus clair et de se soutenir mutuellement.

PRIÈRE POUR LE MONDE OUVRIER

Nous rappelons à l'attention des paroisses le texte d'une circulaire adressée par la Direction des Œuvres :

Le Comité National et le Comité diocésain de l'A.C.O. souhaitent que la communauté chrétienne soit intéressée de plus près à l'effort d'évangélisation du monde ouvrier, réalisé par l'A.C.O.

Il a proposé que, le dimanche 5 mai, les intentions de prière des messes soient orientées en ce sens, ou que l'une des messes de ce dimanche

devienne plus spécialement « la messe pour le monde ouvrier », dans la même perspective que les anciennes messes du travail du 1^{er} mai.

Ce passage de l'encyclique *Pacem in terris* pourra alimenter la réflexion des chrétiens :

« Les classes laborieuses ont en premier lieu concentré leur effort dans la revendication de droits surtout économiques et sociaux ; puis elles ont élargi cet effort au plan politique ; enfin au droit de participer dans les formes appropriées aux biens de la culture. Aujourd'hui, chez les travailleurs de tous les pays, l'exigence est vivement sentie d'être considérés et traités non comme des êtres sans raison ni liberté, dont on use à son gré, mais comme des personnes, dans tous les secteurs de la vie collective : secteur économique-social, culturel et politique.

« ...Et une fois que les normes de la vie collective se formulent en termes de droits et de devoirs, les hommes s'ouvrent aux valeurs spirituelles et comprennent ce qu'est la vérité, la justice, l'amour, la liberté ; ils se rendent compte qu'ils appartiennent à une société de cet ordre. Davantage : ils sont portés à mieux connaître le Dieu véritable, transcendant et personnel. Alors leurs rapports avec Dieu leur apparaissent comme le fond même de la vie, de la vie intime vécue au secret de l'âme et de celle qu'ils mènent en communauté avec les autres. »

Depuis treize ans, l'A.C.O. a mis en relief l'engagement temporel en montrant ses liens avec l'évangélisation collective des travailleurs et en s'attachant à faire progresser toutes les valeurs que vit le monde ouvrier. Elle met ainsi en pratique des orientations qui sont aujourd'hui proposées par le Pape à tous les chrétiens et à tous les hommes de bonne volonté.

JOURNÉE INTERNATIONALE CŒURS VAILLANTS

A l'occasion de la Journée Internationale du 5 mai organisée par le Mouvement Cœurs-Vaillants - Ames Vaillantes (cf. S. R. du 26 avril, p. 262), on pourra lire en chaire le communiqué suivant :

Après avoir pris naissance en France, le Mouvement « Cœurs Vaillants Ames Vaillantes » existe maintenant dans 25 pays. Les besoins du Mouvement sont grands dans ces différentes nations dont la majorité fait partie du tiers monde en voie de développement.

Faisons bon accueil à cette Journée Internationale en acceptant la vignette que les enfants nous proposeront. Tout geste, si minime soit-il, sera un encouragement capital pour tous ces enfants qui agissent avec dynamisme pour faire avancer le Royaume de Dieu dans leur monde enfantin.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse M. Yves-Marie Caill, ancien curé-doyen de Riec-sur-Bélon, décédé à la Maison S. Joseph le 24 avril à l'âge de 84 ans.

DIRECTION DIOCÉSAINE DE L'ENSEIGNEMENT

EXAMEN D'ENTRÉE AU COURS NORMAL.

L'examen d'entrée en Sixième au Cours Normal de Landerneau est l'examen diocésain commun à tous les établissements : on se référera aux instructions données aux directeurs et directrices concernant cet examen.

L'examen d'entrée en Cinquième et en Seconde aura lieu le jeudi 16 mai, soit à Landerneau (Cours Saint-Sébastien), soit à Quimper (école Saint-Mathieu). Prévenir le Cours Saint-Sébastien si on désire se présenter à Quimper.

L'examen comprendra : des devoirs de mathématiques, d'anglais et de français. L'appel se fera à 7 h. 45 pour l'entrée en Seconde, à 8 h. 45 pour l'entrée en Cinquième. Le travail sera terminé vers 17 h. pour les candidates à la Seconde et vers 15 h. pour les candidates à la Cinquième.

EXAMEN DES BOURSES.

Les Directeurs et Directrices d'école qui n'ont pas encore adressé à l'Inspection Académique de Quimper les fiches individuelles des candidats doivent les adresser, non pas à l'Inspection Académique, mais à l'Inspecteur primaire de leur circonscription avant le 16 mai. Ces fiches seront accompagnées d'une liste récapitulative.

Comme par le passé, une liste des candidats doit être adressée au chef du centre d'écrit pour la même date.

ENQUÊTE SUR LA PRESSE

On rappelle à nouveau à toutes les paroisses qui n'ont pas encore répondu à l'enquête sur la presse qu'elles ont à expédier d'urgence la réponse au questionnaire au Comité diocésain d'information, 39, rue Camille-Desmoulins, Brest.

SECOURS CATHOLIQUE

Les Bourses KILOMÈTRES DE SOLEIL devant être distribuées à partir du 1^{er} juin, la Délégation du Secours Catholique demande instamment aux écoles qui ne l'ont pas encore fait de bien vouloir lui envoyer l'argent recueilli le plus rapidement possible ; elle les en remercie.

D'autre part, les imprimés à remplir pour les demandes de bourses peuvent être demandés aux adresses suivantes : Quimper, Secours Catholique, 12, rue Sainte-Catherine ; Brest, Mlle Lallour, rue Saint-Mathieu, Saint-Renan ; Morlaix, Mme Pennec, 6, rue de Paris.

Un prêtre qui serait soucieux uniquement de bien célébrer le sacrement, mais ne se préoccuperait pas de rompre le pain de la Parole, ne serait prêtre qu'à moitié.

Cardinal BÉA.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 5 mai, 3^e dimanche après Pâques ; lundi 6, de la férie ; mardi 7, S. Stanislas, évêque et martyr ; mercredi 8, de la férie ; jeudi 9, S. Grégoire de Nazianze, docteur ; vendredi 10, S. Antonin, évêque ; samedi 11, S. Philippe et S. Jacques, apôtres ; dimanche 12, 4^e dimanche après Pâques.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 1-7 mai, Plozévet ; 8-13, Clohars-Carnoët.

NOS AMIS DÉFUNTS. — M. Henri Nicolas, beau-frère de M. l'abbé Rolland, aumônier à Morlaix ; M. Joseph Abiven, frère de M. le Recteur du Bouguen, Brest ; Mme Lagadec, de Lesneven.

Nouvelles

● KERLOUAN. — M. le vicaire général Prigent a béni dimanche dernier à Kerlouan les six nouvelles classes de l'école libre des filles, tenue par les Religieuses de la Sagesse.

● JOURNÉE MISSIONNAIRE DES MALADES. — Tous les ans, à la demande du Saint-Siège, les Œuvres Pontificales Missionnaires organisent une Journée Missionnaire Mondiale des Malades, au jour de la Pentecôte. La Pentecôte est la fête missionnaire par excellence. A cette occasion, tous les catholiques, et spécialement les malades, doivent se sentir responsables de l'évangélisation universelle. C'est le devoir de tous les baptisés.

Le premier missionnaire à travers les nations, Saint Paul, l'a été aussi par ses souffrances : « J'accomplis en ma chair ce qui manque aux épreuves du Christ, pour son Corps qui est l'Eglise ». Ce cri, de nombreux malades l'entendront en ce jour et voudront, avec Paul, avoir le souci de toutes les Eglises des misères. Une image a été éditée spécialement pour être distribuée aux malades à cette occasion. Que tous ceux qui s'occupent des malades et des infirmes, sans oublier les personnes âgées, veillent bien s'en procurer. Il suffit d'écrire à La Propagation de la Foi, 5, rue Monsieur, Paris (7^e) et vous en recevrez la quantité désirée. Les images sont données gratuitement. Il est seulement demandé de couvrir, si possible, les frais d'envoi (C.C.P. Paris 618.25). Mais si quelqu'un peut nous aider par une offrande, celle-ci sera toujours reçue avec reconnaissance.

Une émission radio parlera aux malades de cette Journée Missionnaire mondiale des Malades (Radio-Luxembourg, vendredi 31 mai, à 16 h. 50).

● Rééducation des bègues. Mlle LUCAS, Génméné-Penfao (L.-A.)

L'Encyclique « Pacem in terris »

On trouvera ci-dessous l'introduction à l'édition (avec notes et commentaires) publiée par l'Action Populaire dans les CAHIERS D'ACTION RELIGIEUSE ET SOCIALE (14, rue d'Assas, Paris-6^e) ; on peut se procurer ce numéro spécial de 64 pages à des conditions intéressantes : l'exemplaire 2 francs franco (étranger, 2,40 F.) ; à partir de dix exemplaires, 1,40 franc l'unité à condition que le règlement soit fait en même temps que la commande (C.C.P. Paris 18.092.87). Il serait souhaitable que paroisses et écoles diffusent largement cette brochure.

Tous les hommes aspirent à la paix. Dans sa nouvelle encyclique, *Pacem in terris*, Jean XXIII écoute et exprime ce désir profond de l'humanité de tous les temps : il l'aide à se dégager des craintes et des méfiances qui souvent le paralysent ; il lui manifeste le fondement solide sur lequel il repose et à partir duquel il peut se développer en une volonté éclairée et efficace de paix, à tous les niveaux de la vie politique.

Le fondement de la paix, c'est l'ordre que la Sagesse divine a établi dans la création, c'est l'unité intime que Dieu a imprimée à l'humanité et qui est un reflet de sa propre unité. L'unité de la famille humaine n'est pas une unité mécanique, préfabriquée, imposée aux hommes du dehors comme un cadre tout fait ; c'est une unité vivante, dont le principe est inscrit dans le cœur de tout homme et qui ne se réalise que par l'intervention active des hommes.

L'ordre, l'harmonie, la paix sont donc des créations de l'homme. Qui est cet homme ? quels sont les droits et les devoirs qui expriment sa dignité ? La première partie de l'encyclique répond à cette question et elle dégage les grandes attitudes spirituelles de vérité, de justice, de charité et de liberté qui constituent comme les composantes générales de la conscience morale, de cette loi intime de développement harmonieux que l'homme doit reconnaître et mettre en œuvre dans toutes ses constructions.

L'unité naturelle des hommes doit s'inscrire dans un corps, un cadre institutionnel qui l'exprime, la protège, qui facilite la croissance solidaire des libertés dans un perpétuel échange entre les personnes. Les institutions politiques constituent ce corps et font l'objet de la deuxième partie de l'encyclique.

En obéissant au dynamisme d'unité inscrit dans la nature de l'homme, les générations qui nous ont précédés ont créé progressivement les conditions qui rendent possible, et désormais nécessaire, une expression institutionnelle de l'unité naturelle de toute l'humanité. Ceci se fait à deux niveaux de profondeur :

— par des relations harmonieuses entre les communautés politiques : troisième partie de l'encyclique ;

— par la mise en place d'une véritable communauté mondiale, dotée de pouvoirs publics adéquats : quatrième partie de l'encyclique.

A mesure que l'homme s'élargit ainsi en s'intégrant activement dans une communauté politique et dans une communauté mondiale, ses droits

et ses devoirs, les valeurs spirituelles de vérité, de justice, de charité et de liberté se développent et prennent un contenu de plus en plus riche et concret. Il n'est pas étonnant que ces thèmes structurent toute l'encyclique, car le principe d'ordre et d'harmonie de toutes les constructions humaines est toujours la loi morale inscrite au cœur de tout homme.

Ce que *Mater et Magistra* a fait pour la vie et les sociétés économiques, *Pacem in terris* le fait pour les communautés et les institutions politiques : en un langage simple, actuel, nous avons là les éléments essentiels de la doctrine de l'Eglise sur la communauté politique, sur les relations entre les communautés politiques, sur l'acheminement vers une communauté mondiale dotée d'une autorité publique adéquate.

Dans ce cadre très organique, le Pape aborde et éclaire les problèmes politiques les plus actuels. Evoquons entre autres : le droit à la liberté dans la recherche de la vérité ; les relations entre l'autorité, le bien commun et les droits de la personne ; l'égalité naturelle de toutes les communautés politiques en dignité humaine ; les minorités ; les réfugiés politiques ; le désarmement ; la coopération entre catholiques et non-catholiques.

Jean XXIII s'adresse à tous les hommes de bonne volonté. Tous doivent contribuer librement à organiser la solidarité qui les unit. Tous portent inscrite dans leur cœur la même loi morale universelle. Le Pape relève et encourage avec sympathie tous les « signes des temps » dans lesquels il voit à l'œuvre l'aspiration fondamentale des hommes. Quand il rectifie et nuance, c'est sans polémique aucune : comme il le disait déjà dans son discours d'ouverture du Concile, il compte plus sur le rayonnement même de la vérité que sur les condamnations pour dissiper les erreurs ; et selon une confiance qu'on a relevée en diverses occasions : « Personnellement, Nous pouvons bien vous le confier, Nous renfermons dans Notre cœur des peines et des préoccupations indicibles dont Nous ne parlons qu'au Seigneur ; mais Nous voulons surtout considérer les hommes de bonne volonté, qui sont nombreux ; et Nous comptons, pour affermir les idéaux, sur la coopération des forces saines... » (à A. C. universitaire italienne, le 4-1-1963).

Aux catholiques de développer leur action pour la paix dans la plénitude de lumière que leur donne la foi et avec le dynamisme de la charité surnaturelle. Cette unité profonde entre leur foi et leurs activités sociales, loin de gêner la coopération avec les autres, ne peut que la renforcer et inviter tous les hommes à s'ouvrir à Jésus-Christ, Prince de la Paix.

● **LES COMMUNIONS SOLENNELLES.** — Un cérémonial complet pour la Communion solennelle est paru dans le numéro 43 des *Notes de Pastorale liturgique* (29, boul. Latour-Maubourg, Paris-7^e). Le matin : messe de communion avec profession de foi (entrée, profession de foi, monitions pour la liturgie eucharistique). L'après-midi : remise des Evangiles, procession au baptistère, consécration à la Vierge, salut du Saint-Sacrement (entrée, lectures bibliques, homélie, remise des Evangiles, procession aux fonts baptismux, signation, le Notre Père, procession à l'autel de la Vierge, consécration à la Vierge Marie, salut du Saint-Sacrement).

Nécrologie

M. l'Abbé Henri CUDENNEC (1899-1962).

Le 19 novembre dernier les glas tintaient au clocher de Pouldergat pour annoncer à la population le décès de M. le Recteur.

Quelques semaines auparavant il écrivait à des amis : « Pourrai-je tenir pendant l'hiver ? Je ne veux pas voir trop loin. Priez cependant pour que je puisse faire les choses avec amour ». Sa mort fut soudaine, mais il était prêt à paraître devant Dieu. Ses intimes remarquaient bien qu'il déclinait depuis peu, mais ils ne prévoyaient pas chez lui un si brusque dénouement.

Ceux qui ont goûté son amitié n'oublieront pas de si tôt ce prêtre accueillant, quelque peu scrupuleux et timide malgré sa rude écorce, et qui fut par surcroît un ami de Dieu.

Il naquit à Pont-Croix le 18 février 1899. Le curé, M. Picard, ne tarda pas à discerner dans l'âme du gars de la rue Chère les signes d'une vocation possible, et il le dirigea sur Saint-Vincent de Quimper pour ses études. Entre temps, ses parents étaient venus s'établir sur les bords de l'Odé, à Locmaria. Le jeune collégien s'attela au latin avec un profond sérieux, remporta de brillants succès et passa sans heurt au Grand Séminaire de la rue Verdelet.

Au Carême 1923, alors qu'il n'était que diacre il devint directeur de l'école de Portsall. Ordonné prêtre par Mgr Duparc le 22 juillet, il reprit ses fonctions sur le « front de mer » et y fit une campagne qui dura seize ans. Volontiers il tirait gloire de ce long stage au milieu d'une population qui avait su conquérir son affection. Ce n'est pas que sa fonction fût de tout repos. Bien charpenté, le directeur devait, à certains jours, utiliser la manière forte avec des « mousses » qui se rebifaient parfois en lançant la fameuse menace : « *Me lavaro d'am zad...* ». Sa force lui servait encore dans d'autres circonstances, toujours pour le maintien de l'ordre et du respect. « Il est certain que cette méthode s'imposait en ce temps-là », précisait un voisin avisé. Les enfants recevaient cependant un enseignement vivant et précis qui leur ouvrait les « chemins de la marine » et, pour la plus grande joie du maître, les voies du sacerdoce.

Austère pour lui-même, le directeur cachait des trésors de bonté pour ses adjoints et c'est pourquoi ses nombreux collaborateurs lui vouèrent un profond attachement.

Certes, les fatigues du métier se faisaient sentir, et il n'était pas rare d'entendre sur les lèvres du professeur une expression pittoresque, bien de Cornouaille, quand il se levait de son prie-Dieu pour reprendre le collier.

Brutalement, la guerre vint interrompre ce fructueux apostolat. Mobilisé dans les « Postes aux Armées », M. Cudennec fut fait prisonnier et demeura captif pendant un an aux environs de Hambourg. Désigné pour travailler dans un « commando », il faisait le désespoir de ses employeurs par la nonchalance qu'il apportait aux travaux de la ferme comme au soin du bétail. C'était sa façon de résister au vainqueur. Après une inspection du logis, il portait sur les Allemands ce

jugement sévère : « S'ils avaient voulu garder la Bible au foyer et la lire tous les jours au lieu de la remiser au grenier, ils auraient sans doute choisi un autre chef qui n'aurait pas attiré la guerre sur le monde. »

Dès son retour en France, on lui confia pour une courte durée la tâche d'enseignant à l'école de Fouesnant.

En novembre 1942, le voici nommé recteur de Tréméoc. La paroisse n'étant pas grande, n'a pas d'école. Il en souffre, mais bien vite il va engager les familles à diriger garçons et filles sur les établissements religieux de Pont-l'Abbé et de Combrit. Si sa brusquerie naturelle étonne quelquefois, il fait preuve par ailleurs d'une sensibilité exquise, d'un dévouement à toute épreuve. Chaque jour, depuis le lever à 5 h. ponctué d'une quinte de toux, il se recueille pour une méditation prolongée et le soir encore il fait sa visite au Saint-Sacrement.

A une époque où le respect des parents et des anciens est mis en échec, il avait voué à sa vieille mère une affection sans réserve, et il eût été heureux si elle avait saisi que lorsque les enfants grandissent et assurément une charge, les parents doivent s'effacer ; ce qui ne veut pas dire que leur rôle soit terminé, mais il doit prendre une autre forme. Balloté entre sa charge pastorale et son affection filiale, il faisait deux parts dans sa vie et il est bien difficile de dire quelle était la plus importante à ses yeux.

Cette attitude était peut-être entretenue chez lui par le souvenir des rudes épreuves qui se sont acharnées coup sur coup sur sa famille. La mort subite de son père, le décès précipité d'une sœur encore jeune laissant deux enfants en bas âge, l'accident brutal qui jeta dans la mort la sœur qui devait diriger sa maison, sans compter la mort subite encore, sous ses yeux, de son ancien élève, M. Mazé. Et survivant à tous ces drames, lui et sa vieille mère, avec la crainte de la laisser après lui... Ce qui advint.

En 1955 il quitta le pays bigouden pour se rendre à Pouldergat où il demeura sept ans. S'il lui était difficile de saisir désormais l'attitude des jeunes, il était plus à l'aise avec les adultes et, comme par le passé, il prodiguait son zèle aux malades, aux écoles, aux enfants et là encore il nourrissait dans l'intime de son âme le désir de voir surgir de sa paroisse de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses.

Tout à coup, il se trouva au bout de sa course, laissant à ses ouailles le souvenir de sa bonté et de son détachement des biens de la terre poussé jusqu'aux extrêmes limites de la pauvreté.

Il eut des funérailles comme il les avait désirées. De toute la paroisse les familles étaient accourues. De Tréméoc, de Portsall, de fortes délégations envahissaient l'église tandis que les prêtres, au nombre de soixante, rendaient un dernier hommage à l'ami très cher.

A l'issue de la cérémonie, le corps de M. Cudennec fut transporté au cimetière de Pont-Croix où il repose avec les siens dans l'attente de la résurrection.

F. O.

● *UNE AME ARDENTE DE PRÊTRE : PAUL ELIAS*, par J. Issele. Un volume, aux éditions Beauchesne, Paris. — Paul Elias, né à Cussac (Haute-Vienne) en 1897 et mort en 1955, fut curé de trois paroisses peu pratiquantes. L'auteur a voulu tracer un portrait fidèle de celui qu'il considère comme « un modèle pour le clergé rural ».

**Entreprise Générale de Travaux Publics
et Particuliers**

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 -- Téléphone 3.67 -- R. C. Morlaix 8442

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Amplificateurs - Préamplificateurs

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères,
des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage - Jardinage - Bâtiment

Matelas à ressort - Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

Garage LE BOURHIS

Concessionnaire exclusif FIAT

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

SERVICE DES VENTES

Exposition permanente
de

Véhicules d'occasion

5, Av. de la Libération

ATELIER

MAGASIN

Station TOTAL

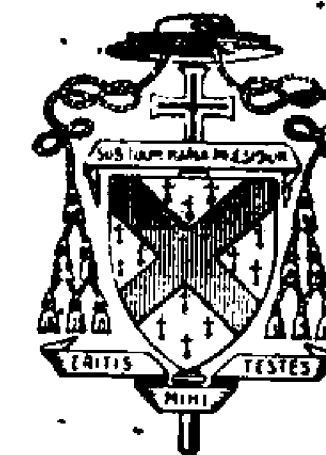
ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRERES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRES QUIMPER

Tél. 4.47



**LA SEMAINE
RELIGIEUSE**

de Quimper et de Léon



SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Visite pastorale et confirmation. Récollections sacerdotales. Préparation à la Communion Solennelle. Mérite diocésain. Décès.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Nouvelles. Réflexions à propos de la Communion Solennelle. Le Pardon diocésain des Malades. « Le chrétien et la politique » de J. Jullien. Vierge sainte... (K. Rahner). En lisant.

**ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT**

Yves CHAPALAIN

57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT

Tél. 277 - LANDIVISIAU

**MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT**



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 mm Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Frouf
QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

**TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ**

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 2.000.000 de F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17^e)

**La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon**

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER

C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs)

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,50 fr. (étranger 1,60 fr.) par mois.

Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

— Lundi 13 : 9 h. 30, Roscoff (Mgr l'Auxiliaire). 14 h. 30, Plou-
goulm (id.). 17 h., Perharidy (id.).

— Mardi 14 : 10 h., Mespaul (Mgr l'Auxiliaire). 14 h. 30, Sibiril
(id.). 16 h. 30, Santec (id.). — 10 h., Saint-Marc, Brest (Mgr Mazé).
14 h. 30, Pilier-Rouge (id.).

— Mercredi 15 : 9 h. 30, Ile de Batz (Mgr l'Auxiliaire). 15 h.,
Plouénan (id.). — 10 h., Kérinou, Brest (Mgr Mazé) 14 h. 30 et 16 h. 30,
Boulevard Montaigne (id.).

— Jeudi 16 : 9 h. 30, Taulé (Mgr l'Auxiliaire). 14 h. 30, Penzé (id.).
16 h. 30, Locquéholé (id.). — Saint-Michel, Brest (Mgr Mazé). 14 h. 30,
Le Landais (id.).

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Les récollections commenceront, à 10 heures précises,

— le lundi 13 mai, au Grand Séminaire S. Jacques d'Haïti,

— les mardi 14 et mercredi 15, à la Retraite de Lesneven.

On s'annoncera à temps à la Maison de Récollection.

**DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX
Préparation à la Communion Solennelle**

La retraite de communion solennelle doit chercher à tenir compte
des objectifs suivants :

— intégrer le jeu, l'activité et le travail personnel des enfants à leur
préparation spirituelle ;

— unifier les thèmes religieux en les reprenant à des niveaux d'ex-
pression différents : instruction, chant, fiche de prière, travail sur carnet,
célébration, etc... ;

— faire pénétrer ces thèmes religieux dans la vie des enfants en tenant compte du mode d'assimilation propre à des enfants de 12 ans ;
 — préparer, un à un, les rites symboliques du cérémonial de communion solennelle : charger de sens le symbole du vêtement blanc ou du cierge allumé, — faire saisir la signification de la profession de foi et de renonciation à Satan dans la vie des baptisés. — situer la réponse du baptisé à l'intérieur de l'Eucharistie ;

— aider les enfants à entrer dans une expérience de prière personnelle et collective.

La retraite de communion solennelle qui semble répondre le mieux à ces exigences est la retraite élaborée par le diocèse de Saint-Brieuc et rééditée avec le concours du diocèse de Quimper. Cette retraite a été expérimentée, l'an dernier, par de nombreuses paroisses du diocèse.

La Direction de l'Enseignement Religieux, à Quimper, tient ces documents à la disposition des prédicateurs et de leur équipe de travail, à savoir :

1°) *Livret du prédicateur* (4 F.) portant sur la pédagogie et le contenu de la retraite (inchangé par rapport à l'an passé),

2°) *Trois affiches murales* (1 F. pièce), une pour chaque journée de retraite (les mêmes que l'an dernier),

3°) *Pochette de l'enfant* (1,50 F.) : petit dossier contenant carnet, images, fiches de prière, textes évangéliques, questionnaires, etc... à l'aide duquel l'enfant peut travailler et élaborer un carnet de retraite très sérieux, voire même continuer le travail le soir à la maison.

MÉRITE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Evêque a décerné la Médaille du Mérite Diocésain à

— *M. Louis Rolland*, de Bodilis, conseiller paroissial depuis trente ans.

— *M. et Mme Alain Bervas*, de Plounéventer, au service de l'église depuis trente-trois ans.

— *M. Jean-Louis Burel*, de Saint-Eloy, conseiller paroissial depuis trente ans.

— *M. François Le Guen*, de Saint-Sauveur, conseiller paroissial depuis trente-deux ans.

— *Mlle Marie Le Saout*, de Guimiliau, pour services rendus à la paroisse depuis cinquante-huit ans.

— *Mme Vve Louis Corbel*, de Guimiliau, pour services rendus à la paroisse depuis trente-huit ans.

— *Mme Jean Brénéol*, de Guimiliau, pour services rendus à la paroisse depuis trente-trois ans.

— *M. et Mme Jean-Marie Balanant*, de Cléder, parents d'un prêtre et de trois religieuses.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse *M. Emile Bodénès*, ancien recteur de Bénodet, décédé à Plouguin le 7 mai à l'âge de 82 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 12 mai, 4^e dimanche après Pâques ; lundi 13, S. Robert Bellarmin, évêque et docteur ; mardi 14, S. Brieuc, évêque ; mercredi 15, S. Jean-Baptiste de la Salle, confesseur ; jeudi 16, S. Ubald, évêque ; vendredi 17, S. Pascal Baylon, confesseur ; samedi 18, S. Venant, martyr ; dimanche 19, 5^e dimanche après Pâques.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 8-13 mai, Clohars-Carnoët ; 14-17, Gouesnou ; 18-19, Lampaul-Ploudalmézeau.

NOS AMIS DÉFUNTS : *Mme Le Du*, de Langolen ; *Mme Vve Vivot*, de Morlaix ; *M. Pierre Kéronnès*, de Plougastel-Daoulas.

Nouvelles

● **MILIZAC.** — On sait par les quotidiens l'agression dont a été victime *M. l'abbé Guillerm*, recteur de Milizac : fallacieusement appelé auprès d'une femme grièvement blessée sur la route, il a été assailli par quatre jeunes gens qui en voulaient à l'argent de la kermesse paroissiale ; son courage et sa présence d'esprit lui ont permis de se tirer de ce guet-apens, non sans avoir été sauvagement frappé. Nous présentons à *M. l'abbé Guillerm* nos meilleurs vœux de prompt rétablissement.

● **QUIMPER.** — La baraque qui sert de chapelle au quartier de la Terre-Noire - Cité des Abeilles (nord-ouest de Quimper) donne des signes certains de fatigue. La première pierre d'un nouvel ensemble paroissial (chapelle et salles de réunion) a été bénie par *M. le vicaire général Bousard*, le 1^{er} mai à l'occasion du pardon de S. Joseph, patron de cette annexe de la paroisse Ste-Claire (bourg de Penhars).

● **DESSINS ET PEINTURES D'ENFANTS.** — *Les Sessions Nationales de Peinture* destinées aux éducateurs des 4-15 ans et dirigées par Sœur René-Benjamin se tiendront cet été aux lieux suivants : Saint-Brieuc, du 4 au 9 juillet ; Angers, La Pommeraye, du 19 au 24 août ; Colmar (Haut-Rhin), du 2 au 7 septembre. Pour les inscriptions, s'adresser au R. P. Bonnet, s. j., 8, rue Ste-Hélène, Lyon (Rhône) ; joindre une enveloppe timbrée avec son adresse.

Une *Exposition internationale de dessins et peintures d'enfants* se tiendra au Musée des Beaux-Arts de Quimper à la rentrée prochaine. Les écoles qui désirent participer à cette exposition sont priées d'envoyer leurs œuvres à l'Institution Ste-Anne, rue de l'Observatoire, Brest, avant la fin de juillet. Mettre au dos de chaque dessin le nom et l'âge de l'enfant, ainsi que le cachet de l'école.

● **RETRAITES POUR RELIGIEUSES.** — « Marie-Auxiliatrice », 25, rue de Maubeuge, Paris, 9^e, organise diverses retraites pour les religieuses : du 22 au 31 août et du 20 au 29 septembre à Champrosay, par le R. P. Reinbold, s. j., etc...

RÉFLEXIONS

à propos de la Communion Solennelle

Nous avons signalé en son temps le texte important publié par un comité de liaison groupant des membres du Centre de Pastorale Liturgique et des responsables de l'Enseignement Religieux lorsqu'il a paru dans LA MAISON DIEU (n° 71) et dans CATÈCHÈSE (octobre 1962). En voici la dernière partie : « Quelques conséquences immédiates pour la Communion Solennelle en son statut actuel » (rappelons les remarquables directives pastorales de Mgr Guerry à ce sujet ; cf. DOCUMENTATION CATHOLIQUE du 10 mai 1959, colonnes 613-616).

1. PLACE DE LA COMMUNION SOLENNELLE

Il faudra éviter à tout prix de donner à la communion solennelle un caractère terminal. Elle est une rénovation des engagements du baptême parmi toutes celles que la liturgie ou les circonstances pastorales suscitent tout au long de la vie du baptisé.

On pourrait évoquer dans la cérémonie elle-même les démarches ultérieures qui seront proposées au baptisé.

2. SENS DE LA COMMUNION SOLENNELLE.

La cérémonie de communion solennelle se présente comme une prise de conscience des dons reçus de Dieu au baptême, à la confirmation et dans l'eucharistie.

Il est donc essentiel qu'elle s'inscrive dans un climat pascal, quelle que soit la date que lui imposent les nécessités pastorales.

L'eucharistie étant à la fois : l'accomplissement dans l'Eglise du mystère pascal du Christ Rédempteur, le don de Dieu le plus éminent puisqu'il s'agit du Christ lui-même, la force qui permettra à l'enfant de progresser dans la fidélité à sa vocation de baptisé, le lien qui l'unit à la fois au Christ et à toute la communauté, la cérémonie, qui rappelle les dons de Dieu auxquels nous introduit le baptême, ne saurait être qu'une messe.

3. PROFESSION DE FOI.

Par le Christ, dans l'Eglise, Dieu a engagé l'enfant, il l'a choisi, appelé, sanctifié. Au don de Dieu, l'enfant répond par une profession publique de la foi qu'il a reçue. Cette profession exprime une rénovation des engagements du baptême.

Il ne s'agit pas d'engagements nouveaux que prendrait l'enfant au jour de sa communion solennelle, mais d'une profession de foi personnelle, d'une prise de conscience et d'une expression de l'engagement vital du baptisé incorporé au Christ et appelé à la vie nouvelle des fils de Dieu par la grâce de son baptême.

Les modes par lesquels s'exprime cette profession de foi comprendront normalement la communion, la récitation du Symbole, la renonciation au démon et l'adhésion de foi selon les interrogations du baptême.

L'enfant pourra en outre exprimer sa volonté personnelle de fidélité, mais ceci à la mesure de ses possibilités, sans serment, ni main levée, et de préférence sous forme déprécative : « Seigneur, aidez-moi à rester fidèle... »

En conclusion, on ne perdra pas de vue que dans la tradition de l'Eglise c'est la profession de foi qui est le seul formulaire d'engagement. Il est le seul juste, parce que l'on ne peut dire : « Je crois » sans être engagé (c'est un lien avec quelqu'un, non avec des idées) ; et cet engagement est aussi illimité et indéfini que le « oui » du mariage. Toute précision que l'on voudrait y apporter est une dégradation, un rapetissement, qui passe de l'ordre de l'amour à l'ordre du droit ou de la casuistique.

4. L'ENFANT ET LA COMMUNAUTÉ.

L'enfant est membre de la communauté chrétienne depuis le jour de son baptême ; il n'a donc pas à y entrer au jour de sa communion solennelle. Mais ce jour-là l'enfant peut prendre une conscience plus vive de son appartenance à la communauté, du rôle essentiel que joue celle-ci dans le soutien et le développement de sa foi.

De même la famille de l'enfant et toute la communauté chrétienne peuvent être invitées à prendre une conscience plus profonde de leur responsabilité à l'égard de la vie de foi de l'enfant.

En particulier, le parrain et la marraine qui sont engagés directement dans l'acte du baptême pourront voir soulignée leur responsabilité particulière pour guider et soutenir leur filleul dans l'ensemble de sa vie chrétienne, cette fonction devant s'étendre bien au-delà de la petite enfance.

Dans l'expression des responsabilités des adultes, on tiendra compte des possibilités réelles des parents, des parrains et des marraines, des communautés paroissiales et scolaires. On ne majorera pas ces responsabilités pas plus qu'on ne les atténuera.

La prise de conscience de ces responsabilités s'exprime déjà par la participation de l'assemblée aux prières liturgiques et aux chants ; elle pourra comporter en outre une participation de la communauté à la profession de foi et à la rénovation de l'engagement : particulièrement une participation des parrains et marraines, et, éventuellement, des parrains et marraines de confirmation.

5. LA JOURNÉE DE COMMUNION SOLENNELLE

a) *La cérémonie.* — La communion solennelle est toute entière dans un climat pascal. Le Temps Pascal apparaît donc comme une époque privilégiée pour sa célébration. Et en tout état de cause, celle-ci devra revêtir un caractère de joie, de communauté vivante, de peuple en marche vers le ciel, et surtout comporter un lien *explicite* avec l'événement pascal.

La présence des enfants incitera à soigner particulièrement la participation active des fidèles et à choisir attentivement les textes et chants. Mais cela ne justifiera jamais un style infantile : en cette occasion plus qu'en toute autre, il faut faire découvrir aux enfants le vrai visage de l'Eglise et de sa liturgie.

La présence d'une assistance comprenant souvent une part importante d'adultes au christianisme peu évolué, incitera à réaliser de manière progressive l'évolution nécessaire, sans accuser une trop grande rupture avec le passé.

Mais elle ne justifiera jamais une cérémonie contraire aux directives actuelles de l'Eglise dans leur lettre et dans leur esprit : plus on est tenu de donner les choses élémentaires, plus il faut donner de l'authentique.

b) *Le costume.* — Le costume de communion solennelle a pour but de rappeler le vêtement blanc du baptême, signe de participation à la vie et à la lumière du Christ ressuscité.

On n'abaissera pas sa signification à des considérations purement moralisantes.

Son caractère religieux exige la simplicité et exclut une compétition dans la coquetterie et le luxe (quel que soit le style du costume adopté).

Il exige également une très grande discrétion dans son utilisation en dehors de l'église.

c) *Le contexte profane.* — L'environnement profane de la communion solennelle (style de la journée familiale, repas, cadeaux) devra être pour le communiant une aide et non un obstacle à la qualité intérieure de sa démarche. Une campagne d'opinion (émissions de télévision et de radio, presse, bulletins paroissiaux, revues à l'usage des parents, réunions de parents, influence personnelle des militants) devra longtemps à l'avance éveiller les familles sur ce problème.

*Centre de Pastorale Liturgique,
Centre National de l'Enseignement Religieux.*

Encyclique « Pacem in terris »

Nous recommandons vivement la semaine dernière l'édition de l'encyclique « *Pacem in Terris* » (texte complet et commentaires, édition numérotée, index...) telle qu'elle a paru dans les *CAHIERS D'ACTION RELIGIEUSE ET SOCIALE*, et nous soulignons que la modicité de son prix ne pouvait que favoriser une diffusion de masse, particulièrement souhaitable pour ce texte important.

On peut se procurer cette édition au Secrétariat Social, 9, rue du Frout, Quimper ou 39, rue Camille Desmoulins, Brest.

Q

Signalons aussi que *PAX CHRISTI* (3, rue de l'Abbaye, Paris, 6^e) publie un tract « *Le Pape Jean XXIII vous parle* » (deux pages 21x27 cm) présentant les grandes lignes de l'encyclique et destiné à sensibiliser l'opinion publique sur le contenu de « *Pacem in terris* ». La diffusion en est assurée par la C.T.I.C., 14, rue S. Benoît, Paris, 6^e (C.C.P. 6771.42) : les cinquante exemplaires, 2,50 F. franco ; les cent, 4,75 F. ; les cinq cents, 21 F. ; les mille, 40 F. ; les cinq mille, 180 F. ; les dix mille, 317 F.

Ce tract pourrait être inséré dans les bulletins paroissiaux.

LE PARDON DIOCÉSAIN DES MALADES

Parmi les optimistes qui, rassurants malgré la pluie, se dirigeaient dimanche matin vers Penhors en Pouldreuzic, y en eut-il un seul à prévoir les coups de soleil qui, le soir, coloreraient nombre de visages ? Le ciel lourd et chargé de menaces se leva en effet en fin de matinée, jusqu'à annoncer l'après-midi les plus beaux jours d'été ; des averses redoutées nulle ne vint gêner le déroulement de la journée ou ternir la joie des malades, dont plusieurs faisaient leur première sortie depuis des mois.

Mille huit cent vingt-cinq malades inscrits : d'année en année leur nombre s'accroît. Ceux qui ont déjà goûté, à un pardon précédent, le bonheur de se rencontrer et de faire connaissance se font, auprès de ceux qui ne la connaissent pas, les propagandistes les plus ardents de cette journée de prière, d'amitié et de détente réalisée dans l'esprit de la Fraternité Catholique des Malades. Plusieurs milliers de « bien-portants » les entouraient, venus de tous les horizons.

Le placître de la chapelle de Notre-Dame de Penhors où se tient le pardon du 8 septembre étant trop exigü, c'est tout près de la mer — dans une zone qu'elle conquiert d'ailleurs peu à peu — que se dressait l'autel. Il y avait une photographie à prendre : au premier plan, les malades, puis les coiffes bigoudènes très nombreuses dans la foule, enfin « la mer, de partout pressant, haussant l'essaim serré des jeunes vagues »... Et ce bruit de l'Océan lorsque, le chant du Sanctus achevé, un silence recueilli saisit l'assistance !

C'était Monseigneur l'Evêque qui célébrait la Messe, assisté de prêtres des doyennés voisins et de petits séminaristes de Pont-Croix ; Monseigneur l'Auxiliaire était lui aussi présent. Les chants étaient dirigés par M. l'abbé Abjean, directeur au Grand Séminaire, et soutenus par la chorale paroissiale de Pouldreuzic. M. l'abbé Kervel, secrétaire à l'Evêché et aumônier diocésain de la Fraternité Catholique des Malades, prononça l'homélie de la grand-messe, tandis que l'après-midi le sermon était donné par M. l'abbé Guéguen, aumônier du Centre Hospitalier de Quimper.

L'Hospitalité N.-D. de Lourdes et de bonnes volontés locales, rassemblées à l'appel du clergé paroissial et de la municipalité, avaient uni leurs efforts pour faire de cette journée une réussite : M. le chanoine Hélou et M. Quéinnec à la direction, Mme Gogé à l'intendance, Mère Renée à l'infirmerie étaient secondés par les dévouements habituels. Tout était organisé dans le détail comme de coutume, comme à Lourdes.

C'est d'ailleurs sur un appel à venir nombreux, en pèlerinage diocésain, à Lourdes, que Monseigneur l'Evêque clôtura cette journée, après avoir remercié chaleureusement les organisateurs du Pardon et recommandé quelques intentions de prière, particulièrement le Concile Œcuménique.

● TROUVÉ à Penhors, en Pouldreuzic, après le départ des pèlerins dimanche dernier *Manuel du Chrétien*, relié tranche rouge. Le réclamer au Secrétariat de l'Evêché, Quimper.

● Autres épaves, à réclamer au presbytère de Pouldreuzic : une cape, un bérêt, trois paires de lunettes, deux gants, une montre.

Vient de paraître :

LE CHRÉTIEN ET LA POLITIQUE

par M. l'abbé JULLIEN

Au moment où l'actualité manifeste plus que jamais l'importance capitale de la politique, beaucoup de chrétiens se tiennent à l'écart, soucieux d'éviter de se fourvoyer dans ce guépier. Pourtant l'Eglise les engage à prendre au sérieux leur vie de citoyens.

Mais l'Eglise a-t-elle le droit de le faire ? Jusqu'où et comment ? Y a-t-il une « politique catholique » ? Dans quelle mesure, quand elle en parle, l'Eglise respecte-t-elle l'autonomie de l'Etat et du citoyen ? La foi peut-elle inspirer les comportements politiques des fidèles ? Existe-t-il une voie possible entre le cléricisme et le laïcisme ?

En étudiant les grands problèmes de la vie politique, l'auteur, professeur au Grand Séminaire de Quimper, répond à ces questions vitales pour les chrétiens engagés et importantes pour tous ceux qui s'intéressent à l'action de l'Eglise dans le monde :

— I. *L'intervention de l'Eglise et l'attitude chrétienne en politique.* Le pourquoi et le comment de l'intervention de l'Eglise permettent de juger l'attitude des chrétiens devant la politique et de comprendre l'aspect moral de l'action ou de l'omission en politique.

— II. *La relation politique.* Avant d'aborder les problèmes concrets il s'impose de réfléchir sur la relation politique et le bien commun qui en est la règle.

— III. *La communauté politique et le pouvoir.* L'auteur examine ici le pouvoir en lui-même, ses différentes formes et en particulier la forme démocratique.

— IV. *L'Eglise et l'Etat.* La réponse de l'Eglise au difficile problème des rapports entre les deux sociétés.

— V. *Les devoirs des dépositaires de l'autorité.* Non seulement les devoirs des gouvernants et des parlementaires, mais de tous ceux qui détiennent une parcelle de pouvoir : administration, armée, police, etc...

— VI. *Les devoirs des citoyens.* Une étude du civisme et de ses manifestations concrètes : vote, action politique, objection de conscience, droit à l'insurrection, etc...

— VII. *Le patriotisme.* Une conception chrétienne du patriotisme permet de faire la jonction entre l'amour privilégié de la patrie et l'ouverture au monde entier.

Un volume de 260 pages, dans la collection « *Savoir pour servir* », 9,30 francs, aux éditions Desclée et Cie.

● Le Secrétariat de l'Evêché a reçu, sur une feuille détachée d'un bloc-bureau, une note relative à un acte de baptême du 15 janvier 1939. Le confrère, qui signe illisiblement, n'indique ni l'origine de sa lettre, ni la paroisse du baptême. Adresser d'urgence les renseignements complémentaires.

VIERGE SAINTE

VIERGE sainte, vraie Mère du Verbe éternel venu dans notre chair et dans notre destin, femme qui as accueilli dans ta foi et dans ton sein béni notre salut à tous, mère de tous les rachetés, toujours vivante dans la vie de Dieu, proche de nous puisque ceux qui sont unis à Dieu nous sont les plus proches.

Exprimant la reconnaissance des rachetés, nous célébrons l'éternelle miséricorde de Dieu qui t'a rachetée. Lorsque tu commenças d'être, la grâce sanctifiante t'avait déjà prévenue et cette grâce sans repentance dès lors ne t'a plus quittée. Tu as suivi la route de tous les enfants de cette terre, les étroits sentiers qui paraissent tellement serpenter sans but à travers le temps, les chemins de la banalité et des souffrances par lesquels on arrive à la mort. Mais c'étaient les chemins de Dieu, le sentier de la foi et du *fiat* inconditionné.

Et dans un instant qui ne disparaîtra plus, mais qui demeure valable pour toute éternité, ta parole a été la parole de l'humanité et ton oui l'*amen* de toute la création au oui sans repentance de Dieu ; et voici que tu accueillis dans ta foi et dans ton sein béni celui qui est en même temps Dieu et homme, Créateur et créature, béatitude qui ne connaît ni changement ni destinée et destin d'ici-bas plein d'amertume et voué à la mort : Jésus-Christ notre Seigneur.

C'est pour notre salut que tu as dit oui, c'est pour nous que tu as prononcé ton *fiat*, c'est en tant que femme de notre race que tu as reçu pour nous et renfermé dans ton sein et dans ton amour celui au nom de qui seul existe le salut au ciel et sur la terre. Ton « oui » est toujours demeuré, il n'a jamais été repris, même lorsque, dans l'histoire de la vie et de la mort de ton Fils, apparut de façon manifeste qui était celui que tu avais accueilli : l'agneau de Dieu prenant sur lui les péchés du monde, le Fils de l'homme que la haine de Dieu nourrie par notre race pécheresse clouait à la croix et jetait — lui, la lumière du monde — dans ces ténèbres de la mort qui étaient notre propre lot.

En toi, Vierge sainte, qui te tenais au pied de la croix du Rédempteur, au pied de ce vrai arbre de la connaissance du bien et du mal, du vrai arbre de la vie, en toi qui te tenais là, nouvelle Eve et mère des vivants, l'humanité rachetée, l'Eglise se tenait au pied de la croix du monde et accueillait le fruit de la Rédemption et du salut éternel.

ET voici, Vierge et Mère, qu'une communauté de rachetés et de baptisés se trouve ici rassemblée. Ici donc, au sein de cette communauté, où la communion de tous les saints est si visible et tangible, nous implorons ton intercession. Car la communion des saints réunit ceux de la terre et ceux du ciel, et en elle nul ne vit pour soi tout seul. Par conséquent, toi non plus. Aussi pries-tu pour tous ceux qui, dans cette communion, te sont unis en tant que frères et sœurs rachetés. De même aussi te faisons-nous confiance et implorons-nous ta puissante intercession, que tu ne refuses pas même à ceux qui t'ignorent. Tu demandes pour nous la grâce d'être véritablement chrétiens : rachetés et baptisés,

assimilés toujours davantage à la vie et à la mort de notre Seigneur ; vivant dans l'Eglise et en son Esprit ; adorateurs de Dieu en esprit et en vérité ; témoins du salut par toute notre vie en tous ses domaines ; donnant à notre vie, qui est pour nous vocation sainte de Dieu, une allure de pureté et de discipline, de sincérité et de quête de toute vérité, de courage et d'humilité ; enfants de Dieu, devant, selon le mot de l'Apôtre, briller comme des étoiles au sein d'une race dépravée et pervertie (Philippiens, 2, 15) ; joyeux et assurés ; faisant du Seigneur de tous les temps celui sur qui nous construisons aujourd'hui et toujours.

Nous nous consacrons à toi, Vierge et Mère sainte, parce que déjà nous te *sommes* consacrés. De même que nous ne sommes pas édifés seulement sur la pierre angulaire qu'est Jésus-Christ, mais aussi sur le fondement des apôtres et des prophètes, de même notre vie et notre salut dépendent de façon permanente de ton « oui », de ta foi et du fruit de *tes* entrailles. Si donc nous disons que nous voulons t'être consacrés, nous ne faisons que confesser que nous voulons être ce que nous sommes, que nous voulons accueillir ce que nous sommes dans notre esprit et dans notre cœur, dans toute la réalité de l'homme intérieur et extérieur. Par une telle consécration, nous essayons seulement de rejoindre avec l'histoire de notre propre vie l'histoire du salut que Dieu a faite et dans laquelle ses plans nous ont déjà insérés. Alors, nous venons à toi parce que notre salut est advenu en toi et a été accueilli par toi.

Puis donc que nous te sommes consacrés et que nous nous consacrons à toi, montre-nous celui qui a été consacré en ta grâce, Jésus, le fruit béni de tes entrailles ; montre-nous Jésus, le Seigneur et le Rédempteur, lumière de la vérité et avènement de Dieu dans notre temps ; montre-nous Jésus, qui a véritablement souffert et est véritablement ressuscité, qui est le Fils du Père et le fils de la terre puisqu'il est ton fils ; montre-nous celui en qui nous sommes véritablement libérés de toutes les forces et puissances qui peuvent encore se trouver sous le ciel, libérés même lorsque l'homme terrestre leur reste soumis ; montre-nous Jésus, hier, aujourd'hui et dans l'éternité. Salut, Marie, pleine de grâces... Amen.

KARL RAHNER.

(« Marie, mère du Seigneur », éd. de l'Orante).

En lisant...

● **MON VILLAGE.** — La revue mensuelle MON VILLAGE, éditée par le M.F.R. (Mouvement familial rural), vient de renouveler sa formule. C'est vraiment une réussite et les numéros d'avril et de mai nous ont paru tout à fait remarquables. Encourageons donc sans réserve la diffusion de cette revue qui répond vraiment à la préoccupation de tous les pasteurs : *éduquer la foi des laïcs dans toute leur vie*. Il nous semble que son audience devrait s'étendre bien au-delà des seuls foyers militants du Mouvement Familial Rural : que ceux-ci ne craignent pas de faire connaître largement MON VILLAGE à tous les foyers chrétiens qui les entourent. C'est une revue de formation chrétienne d'une exceptionnelle

qualité. Sa présentation très moderne qui la rend désormais plus attrayante et plus accessible à un large public chrétien ne peut que rallier tous les suffrages.

● **ETUDES.** — Le problème d'une anthropologie chrétienne et d'une morale répondant aux préoccupations de notre temps est au premier plan des préoccupations du Concile. Les exigences morales dont l'Eglise se sait la gardienne sont, en effet, de moins en moins comprises de nos contemporains. Cette « loi naturelle » qu'elle invoque constamment, est récusée, dans son existence même, par toutes sortes de philosophies modernes et, très généralement, par la théologie protestante. Mais notre présentation de la doctrine traditionnelle, voire certaines déformations que nous faisons subir à ses concepts les plus fondamentaux, ne sont-elles pas en partie responsables de cette incompréhension ? C'est à cette question qu'entendent répondre trois articles importants des ETUDES de mai : Jean Daniélou, *La morale au service de la personne* ; Louis Beirnaert, *Rôle et attitude du conseiller moral* ; Pierre Antoine, *Conscience et Loi naturelle*.

On y trouvera, par ailleurs, au chapitre de « la vie de l'Eglise », l'habituelle chronique du P. Rouquette ; on appréciera également le portrait d'un prêtre dont le rôle, au Bureau International du Travail, fut discret et efficace : le P. Albert Le Roy, récemment décédé. — LES ETUDES, 15, rue Monsieur, Paris (7^e) : le n^o, 3,30 F. (C.C.P. Paris 155.55).

● **LES BULLETINS PAROISSIAUX.** — « L'Eglise désire que dans toute la mesure du possible, chaque enfant soit accompagné, le jour de sa confirmation, par un *parrain* (pour les garçons) ou une *marraine* (pour les filles)... qui se portent en quelque sorte *garant de lui pour le présent et pour l'avenir*. Pour ce rôle, « *il ne convient pas de faire appel au premier venu*. » Donnez comme parrain ou marraine à votre enfant quelqu'un qui soit vraiment un « chrétien », non seulement pratiquant, mais convaincu, et qui puisse vraiment l'aider. Choisissez quelqu'un d'assez jeune pour comprendre l'enfant et le suivre longtemps. A un membre de votre famille qui habite loin, préférez un chrétien du quartier ou de la paroisse, qui vous connaît bien et que votre enfant connaît : la confiance entre eux sera plus facile. Il serait très bien de faire commencer le parrainage dès avant la confirmation.

« Le parrain (ou la marraine) n'est pas simplement un élément décoratif dans la cérémonie de Confirmation. Ce que l'Eglise veut c'est un *chrétien authentique qui se sente responsable de la foi de son filleul*, avec ses parents, et qui l'aide réellement. Après la Confirmation, favorisez les contacts entre votre enfant et son parrain. A ce moment, le parrainage n'est pas terminé, il ne fait que commencer : il s'agit d'aider l'enfant, puis l'adolescent, à prendre sa place dans l'Eglise et à y jouer son rôle. En grandissant, la grâce de Confirmé doit grandir aussi : qu'il prenne des responsabilités en famille vis-à-vis des plus jeunes, des responsabilités à l'école et dans le quartier, dans les « services » de loisirs où il essaiera de faire passer un esprit chrétien ; qu'il se sente *responsable, membre actif* dans la communauté paroissiale que l'on souhaiterait vraiment vivante. »

● L'Institution Sainte-Ursule, à Saint-Pol-de-Léon, cherche une *cuisinière*. Logement assuré. Ecrire ou se présenter à la Mère Econome.

Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Amplificateurs - Préamplificateurs

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères, des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage — Jardinage — Bâtiment

Matelas à ressort — Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

Garage LE BOURHIS

Concessionnaire exclusif FIAT

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare
SERVICE DES VENTES

5, Av. de la Libération

ATELIER

Exposition permanente
de
Véhicules d'occasion

MAGASIN

Station TOTAL

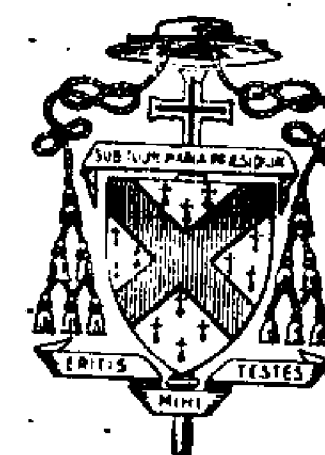
ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRERES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRES QUIMPER

Tél. 4.47



LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Visite pastorale. Deux recommandations de l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques (règles liturgiques, costume ecclésiastique). Université Catholique d'Angers. Pèlerinage-Congrès de l'A.C.G. Journée d'étude des dirigeants de Patronage. Scouts et Guides de France. Journée de la Croix-Rouge.

PARTIE NON OFFICIELLE. — « La promotion apostolique de la religieuse », par S. Em. le Cardinal Suenens.

**ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT**

Yves CHAPALAIN

57, rue Clémenceau, 57.
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT

Tél. 277 - LANDIVISIAU

**MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT**



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 mm Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Frouit
QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

**TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ**

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 2.000.000 de F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier. PARIS (17^e)

78^e Année. — N° 20

Vendredi 17 mai 1963

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER

C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs)

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,50 fr. (étranger 1,60 fr.) par mois.

Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition

PARTIE OFFICIELLE

DEUX RECOMMANDATIONS DE L'ASSEMBLÉE DES CARDINAUX ET ARCHEVÊQUES

1^o RÈGLES LITURGIQUES.

A la suite de la discussion sur le schéma de Liturgie commencée pendant la première session du Concile, l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques juge bon de préciser que rien ne doit être changé aux règles et disciplines actuelles, avant l'adoption définitive et la promulgation officielle de textes nouveaux.

Toute anticipation serait imprudente et injustifiée. Dans l'état actuel des choses, elle constituerait une infraction risquant de porter tort aux auteurs et de compromettre plutôt que de servir la cause de la liturgie.

2^o COSTUME ECCLÉSIASTIQUE.

L'Assemblée s'est à nouveau préoccupée de l'application des dispositions relatives au costume ecclésiastique. Si les prêtres se sont conformés en grand nombre aux directives qui leur ont été données par leur évêque, on constate néanmoins une tendance à introduire l'usage du costume civil. Celui-ci demeure absolument prohibé, sauf autorisation personnelle de l'évêque.

L'Assemblée, faisant confiance à leur esprit sacerdotal, rappelle aux prêtres que le costume de clergyman doit exclure toute fantaisie et comporter un col ecclésiastique (col romain).

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

— Lundi 20 : 10 h., Henvic (Mgr l'Evêque). 14 h. 30, Carantec (id.). 17 h., Le Laber (id.). — 10 h., Lesneven (Mgr Mazé). 14 h. 30, Guipavas (id.).

— Mardi 21 : 10 h., Ploujean (Mgr l'Evêque). 14 h. 30, Coatserho (id.). 16 h. 30, Sainte-Sève (id.). — 10 h., Landerneau (Mgr Mazé et Mgr Favé).

— Mercredi 22 : 10 h., Plourin (Mgr l'Evêque).

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE

La Fête de l'Ascension ramène la quête habituelle pour les Facultés Catholiques de l'Ouest. Cette quête doit être faite à tous les offices dans toutes les paroisses et le produit doit en être envoyé au Secrétariat de l'Evêché.

MM. les Curés et Recteurs tiendront à en favoriser le succès. Ils liront en chaire la note suivante qui fait ressortir l'importance de l'Enseignement Supérieur Chrétien en même temps qu'elle montre les besoins de notre Université Catholique.

NOTE A LIRE EN CHAIRE

Les Evêques du monde entier se sont rassemblés autour de Sa Sainteté le Pape Jean XXIII pour mettre en commun leurs problèmes et confronter leurs expériences. Leur préoccupation, c'est toujours d'assurer la mission que le Christ a confiée à son Eglise : que la Bonne Nouvelle soit annoncée à toute créature, que le message apporté par Notre Seigneur soit présenté à toutes les époques, à toutes les civilisations, à tous les milieux.

Dans notre civilisation technique, il est un milieu où il importe par dessus tout que brille la lumière qui est entrée dans le monde quand le Verbe s'est fait chair et qu'il s'est installé parmi nous. Ce milieu, c'est celui des savants, des chercheurs, des techniciens, des étudiants qui préparent la civilisation de demain : c'est le monde des Universités. Il importe que l'Eglise y soit présente, et elle veut y être d'une manière toute spéciale par ses Universités Catholiques.

C'est pourquoi votre Evêque vous demande de répondre généreusement à l'appel qu'il vous fait aujourd'hui en faveur de l'Université Catholique d'Angers. C'est elle à qui, dans notre région, l'Eglise a confié la mission de faire briller la lumière sur ce monde de chercheurs. Vous comprendrez l'importance de cette Institution parce que vous voyez en elle l'un de ces moyens privilégiés par lequel l'Eglise accomplit sa mission qui est de faire connaître à tous le message que Notre Seigneur est venu nous apporter, et d'avance votre Evêque vous remercie de votre collaboration à cette œuvre d'Eglise.

Vous savez l'importance des moyens qu'il faut mettre en œuvre pour donner aux maîtres chrétiens la possibilité d'assurer à leurs étudiants une formation scientifique ou technique au niveau des exigences de notre époque ; vous n'ignorez pas les sommes considérables que l'Etat met à la disposition de ses Facultés et vous comprendrez qu'il est du devoir d'un chrétien d'assurer aux Universités de l'Eglise des ressources qui leur permettent de remplir leur mission humaine en même temps que leur mission d'Eglise. Vous penserez à ces professeurs chrétiens qui acceptent d'enseigner pour un traitement dérisoire alors que leur compétence leur permettrait d'occuper des situations plus brillantes. Vous penserez à la charge que représente l'équipement des laboratoires et des bibliothèques. Vous penserez que plus de 2 000 jeunes préparent leur avenir à Angers à l'Université Catholique de l'Ouest et que demain ces jeunes doivent rayonner dans notre pays, à une place de choix, la Foi qu'ils ont cultivée à l'Université Catholique.

Votre Evêque vous remercie de l'accueil que vous faites à son appel et il prie le Seigneur de faire fructifier, en vous et dans le pays, le don généreux que vous consentez pour l'Université Catholique de l'Ouest.

PRÉDICTIONS MISSIONNAIRES POUR L'ANNÉE 1963

Les paroisses suivantes ont été désignées par Monseigneur l'Evêque pour recevoir la visite d'un Missionnaire de l'Université Catholique : Brest : Saint-Marc, Saint-Jean l'Evangéliste, Saint-Joseph du Pilier-Rouge ; Henvic ; Landerneau ; Lesneven ; Plougoum ; Le Relecq-Kerhuon ; Roscoff ; Saint-Thégonnec ; Santec ; Guissény ; Kerlouan ; Pleyber-Christ ; Quimper : Loc-Maria, Ergué-Armel ; Audierne ; Bannalec ; Camaret ; Cléden-Cap-Sizun ; Clohars-Carnoët ; Crozon ; Moëlan-sur-Mer ; Plogoff ; Plouhinec ; Rosporden ; Saint-Nic ; Scaër ; Telgruc

Le Secrétariat de l'Université Catholique s'entendra avec MM. les Curés et Recteurs intéressés pour fixer la date de cette visite. Le montant de la quête sera remis au prédicateur. Cette visite, ne pouvant être faite le jour de la Fête de l'Ascension, sera vraisemblablement repoussée à une date plus tardive. Si, à ce jour, le Secrétariat n'a pas prévu la date de la visite, MM. les Curés et Recteurs voudront bien faire la quête le jour de la Fête de l'Ascension et l'adresser à l'Evêché. Ils seront dispensés de faire la quête qui suivra la visite du prédicateur.

PÈLERINAGE CONGRÈS DE L'ACTION CATHOLIQUE GÉNÉRALE

Comme chaque année, l'Action Catholique Générale des Hommes et des Femmes invite ses militants et ses adhérents à un pèlerinage-congrès qui est à la fois une journée de prière et une réflexion sur la campagne d'année écoulée ; il aura lieu le dimanche 30 juin, à Châteauneuf-du-Faou, en présence de Monseigneur l'Evêque et de Monseigneur Streiff, secrétaire général de l'Action Catholique française.

La journée commencera à 10 h. 15 par la grand-messe solennelle, et se terminera vers 16 h. 30. Pour plus de détails, se reporter aux pages diocésaines de FRANCE MONDE CATHOLIQUE et de l'ECHO DES FRANÇAISES.

N. B. — On aura remarqué le changement de date : 30 juin (et non 23 juin annoncé précédemment) à cause d'une coïncidence avec une fête communale se déroulant le 23 juin à Châteauneuf-du-Faou.

JOURNÉE D'ETUDE DES DIRIGEANTS DE PATRONAGE

Suite à la circulaire déjà expédiée il y a une quinzaine de jours, on rappelle la journée annuelle d'étude des dirigeants de Patronage qui aura lieu le dimanche 19 mai à Tibidy, en L'Hôpital-Camfrout. Elle commencera à 9 h. 15, pour se terminer vers 17 h. 30.

Les aumôniers de patronage qui n'ont pas encore fait parvenir les inscriptions des participants sont invités à le faire d'urgence à l'Union Départementale à Quimper.

On se rappellera que cette journée d'étude est largement ouverte à tous les dirigeants qui exercent une responsabilité dans un patronage.

SCOUTS ET GUIDES DE FRANCE

Les aumôniers des Scouts et Guides de France du diocèse sont invités à se réunir le mardi 21 mai, à la salle du patronage du Faou. La réunion débutera à 14 heures et se terminera vers 17 h. 30.

JOURNÉE NATIONALE

Monseigneur l'Evêque recommande à la générosité de tous les collectes faites sur la voie publique par la Croix-Rouge Française dimanche prochain et en faveur de l'enseignement de la langue bretonne jeudi prochain.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 19 mai, 5^e dimanche après Pâques ; lundi 20, Rogations, S. Bernardin de Sienne, confesseur ; mardi 21, Rogations, de la férie ; mercredi 22, Rogations, Vigile de l'Ascension ; jeudi 23, Ascension de N. S. Jésus-Christ ; vendredi 24, Sts Donatien et Rogatien, martyrs ; samedi 25, S. Grégoire, pape ; dimanche 26, dimanche après l'Ascension.

ADORATION PERPÉTUELLE : 20-22 mai. Coray ; 23-24, Hospice de Plouescat ; 25-26, Guimaec.

NOS AMIS DÉFUNTS : Sœur S. René, des Filles du Saint-Esprit, sœur de M. le chanoine Thomas, ancien curé-doyen de Plonévez-Porzay ; M. Nicolas Laouénan, père de M. l'abbé Laouénan, professeur à l'école S. Charles de Kerfeunteun, Quimper ; M. René L'Haridon, de Gouézec.

Nouvelles

● LANDERNEAU. — Dimanche dernier, l'école technique S. Joseph de Landerneau a fêté le centenaire de sa fondation : il y a loin des cent premiers élèves de 1863 aux 950 de 1963 (235 internes et 715 externes). La journée commémorative a été célébrée en présence de S. Exc. Mgr Mazé, aumônier du Carmel de Brest, de Monseigneur l'Auxiliaire, du Révérend Frère Elisée, supérieur général des Frères de Ploërmel, et de nombreuses personnalités civiles et religieuses.

● QUIMPER. — La fête de Ste Jeanne d'Arc a été marquée à la cathédrale par une messe dite par M. le vicaire général Boussard et présidée, en l'absence de Monseigneur l'Evêque, par Monseigneur l'Auxiliaire ; des personnalités civiles et militaires entouraient M. Cornec, sous-préfet aux Affaires Economiques, représentant Monsieur le Préfet.

« La promotion apostolique de la Religieuse »

par S. Em. le Cardinal Suenens.

Le beau livre du Cardinal Suenens, il est peut-être nécessaire de le dire, n'est pas « le » livre sur la vie religieuse : le titre en exprime lui-même les limites, « la promotion apostolique de la religieuse », et l'avant-propos le confirme : « Un juste équilibre doit être défini en partant des composantes nécessaires et indispensables de la vie religieuse... Une de ces composantes est précisément cette dimension apostolique que ce livre voudrait mettre en relief. »

Mettre en relief, c'est accuser des lignes, éclairer violemment certaines zones, grossir certains traits ; le danger, c'est de paraître rejeter ou du moins mésestimer le reste. Un lecteur pressé risquerait de conclure que les « vieilles » congrégations n'ont plus qu'à s'aligner sur les « jeunes » instituts séculiers. Une religieuse dévorée par ses tâches apostoliques pourrait être tentée de solliciter quelques formules sans nuances pour sacrifier sa vie de prière à sa vie active. Un prêtre ou un laïc qui aurait des communautés religieuses une connaissance superficielle ne saurait pas que certaines « nouveautés » (p. 155, 191...) sont déjà des « usages » dans des congrégations françaises ; car, il faut aussi le souligner, plusieurs points de vue de l'auteur se comprennent mieux dans un cadre belge... — Ici, comme ailleurs, on doit craindre l'homme d'un seul livre, fût-il celui d'un Cardinal particulièrement éminent.

Ces précisions apportées, on n'en est que plus à l'aise pour dire le bien que l'on pense de cet ouvrage. Il est très riche et très opportun, et sa lecture s'impose. Aussi n'hésitons-nous pas à lui consacrer plusieurs pages : celles-ci proviennent de religieuses enseignantes et ont été rédigées à la suite d'échanges en communauté lors de réunions... qui existaient bien avant la page 191 de LA PROMOTION APOSTOLIQUE DE LA RELIGIEUSE.

I. ANALYSE DE L'OUVRAGE

En novembre dernier, dans une conférence de presse à Rome, le Cardinal Suenens, archevêque de Malines, présentait un nouveau livre qui a suscité un intérêt passionné dans les couvents... et autour des couvents. L'ouvrage paraissait simultanément en sept langues. Comme son titre l'indique, il a pour objet « la promotion apostolique de la religieuse », et il s'inscrit dans la ligne des préoccupations pastorales du Concile.

Le Cardinal pose au point de départ la thèse que « la religieuse est appelée à jouer un rôle de premier plan » dans l'évangélisation. L'avant-propos fixe avec netteté l'optique et les limites de l'ouvrage : il envisage la vie religieuse sous l'angle de l'apostolat et ne s'adresse « qu'aux ordres et aux congrégations qui s'adonnent à des œuvres apostoliques ». Il le fait dans un climat de sympathie, de compréhension, de « foi pleine et entière dans les richesses de nos congrégations religieuses de type classique ».

Le livre dans son ensemble se présente comme une révision de vie faite par le Cardinal pour les religieuses en les invitant constamment à y apporter elles-mêmes des compléments et des précisions. Le premier point correspond à l'étape « voir et juger ». Il analyse la situation de fait, et le tableau, malgré la sympathie ardente de l'auteur, présente sans doute plus d'ombres que de lumières. Il constate une dévalorisation des formes classiques de la vocation religieuse et cela dans un monde où la promotion de la femme est un fait accompli. On reconnaît sans doute « l'immense place qu'occupent les religieuses dans le vaste monde de la souffrance humaine et dans le monde scolaire à tous les niveaux » ; mais le milieu religieux lui-même paraît trop souvent figé dans des attitudes d'un autre âge « comme un monde clos, replié sur lui-même, mal relié au monde ». D'autres dangers ou lacunes guettent actuellement les religieuses :

— danger de fonctionnarisme, aussi bien dans les hôpitaux que dans l'enseignement,

— risque de se contenter de dévouement sans aller jusqu'à l'apostolat proprement dit : « le dévouement ouvre l'âme d'autrui au préjugé favorable..., mais il n'est pas encore transmission de message ni communication de vie », « on peut se dévouer et ne jamais révéler la personne du Christ »,

— méconnaissance de l'obligation « d'entraîner à l'apostolat le monde des laïcs qui les entoure de plus près »,

— absence quasi totale des religieuses du monde des adultes : « les adultes comme tels échappent à leur influence ; pourtant ce sont eux qui mènent le monde »,

— enfin tendance à se cantonner dans des tâches secondaires sans réel débouché apostolique : « pareils emplois dévaluent par eux-mêmes la vocation religieuse aux yeux du monde », alors que « l'apostolat réclame impérieusement l'aide de toutes les bonnes volontés ».

Cette dévalorisation de la vie religieuse entrave le recrutement et se traduit au sein des communautés elles-mêmes par un malaise qui naît de la « difficulté de concilier les exigences de la technique scolaire ou médicale et les aspirations spirituelles et apostoliques » ; — conflit des générations aussi : « les jeunes étant plus sensibles aux nécessités de l'évolution » ; — au dehors, le pessimisme à l'égard de la vie religieuse traditionnelle est accru par une littérature à succès et par le cinéma qui la prolonge.

En bref, la religieuse « apparaît comme en retrait par rapport à la femme dont l'émancipation est achevée tandis que la religieuse fait figure de mineure tenue en tutelle ».

Le Cardinal termine cette première partie de son livre en dégageant, dans une perspective surtout historique qui ne manque pas de piquant, les principales causes de ce malaise. La plupart résultent de la méfiance que les vieux âges professaient à l'égard de la femme : « porte du diable, éternelle Eve... qui a défiguré l'image de Dieu qui est l'homme » (Tertullien) ! Cette méfiance a amené, pendant longtemps, à cloîtrer bon gré mal gré toutes les religieuses (aut maritus, aut murus !) Dans ces perspectives d'une règle et d'une spiritualité conçues plus pour des moniales que pour des ordres apostoliques « l'équilibre entre la vie de prière et la vie d'apostolat n'a pas été pleinement réalisé au niveau de la spiritualité elle-même ». Que l'on ajoute les défauts inhérents à la psychologie fémi-

nine : passivité, tendance à une interprétation trop négative des vœux (du vœu d'obéissance en particulier), oubli des grandes lignes pour les petits détails, et la revue sera complète : elle invite à une sérieuse révision de vie.



C'est ce monde, si lourdement tributaire du passé, que la deuxième partie de l'ouvrage invite à se rénover (« agir »). Le Cardinal en effet n'entend pas le laisser tomber pour faire place aux instituts séculiers. « Ce serait une faute grave de ne pas tout tenter pour revaloriser la vocation religieuse classique » affirme-t-il, car elle a un témoignage irremplaçable à porter : « témoignage public de la transcendance de Dieu et de la réalité du surnaturel », témoignage « de communautés vivantes, où règne un *communisme* volontaire fondé sur la filiation divine et l'amour fraternel » ; renoncer à tout avec joie, se donner à Dieu pour sa joie, en entraînant vers lui l'humanité prise en charge, c'est un idéal de vie toujours actuel. Mais, pour ne pas manquer à cette mission, la religieuse doit être pleinement de son temps.

Avant d'aborder les suggestions concrètes de rajeunissement, le Cardinal rappelle combien « l'Evangile tout entier est un appel à l'apostolat direct et ne porte aucune trace de méfiance et de dédain à l'égard des femmes... Jésus leur fait confiance et elles ne l'ont pas déçu ». Il souligne aussi le dynamisme, l'audace, le sens de l'actualité qu'eurent les Mères fondatrices passant par-dessus tant de préjugés, pour répondre aux besoins de leur temps. C'est dire à leurs filles que, si elles revenaient maintenant, elles les guideraient vers une « vision élargie » de leur devoir apostolique.

Le Cardinal indique ici les champs d'action non explorés ou partiellement en friche.

Dans le secteur scolaire il insiste sur « l'ambiance d'une classe et d'une maison qui imprègne chaque leçon, même profane », sur la nécessité d'« entraîner les jeunes filles à l'apprentissage du dévouement apostolique et social » et donc « que nos institutions offrent un éventail de mouvements apostoliques ou sociaux ». Il faut, en outre, suivre nos élèves dans les milieux parascولaires : « cela suppose que la part familiale du travail apostolique soit pleinement reconnue comme faisant partie intégrante du devoir d'état de l'enseignante » ; cela suppose aussi liberté de mouvement pour les visites aux familles, car « c'est chez lui que l'enfant est vrai et ses parents aussi ». Le personnel laïc lui-même a besoin d'une formation à l'apostolat, et les jeunes adultes, anciennes élèves ou non, « surtout les plus abandonnées », demandent la présence de religieuses : « on respecterait aujourd'hui sous une autre forme la préférence si évangélique des fondatrices en ouvrant des clubs, des centres d'accueil et de loisirs pour les jeunes adultes qui vivent en marge de tout rayonnement chrétien... en organisant des week-end, camps de vacances, qui ont une importance de plus en plus marquée ».

Dans le secteur caritatif il faut que les religieuses, souvent débordées pourtant, trouvent « le moyen de compléter le dévouement dans la ligne apostolique directe ». Il serait souhaitable de nouer aussi des contacts avec la famille et de continuer à suivre les malades rentrés au foyer, d'organiser par exemple des recollections pour eux et pour leurs familles. Enfin, « tout ce qui touche le *face à la vie* est ouvert d'une manière spéciale aux religieuses hospitalières » ; leurs études les qualifient pour

tout ce qui touche à la moralité de la famille et du mariage... ; à elles d'assurer l'éducation familiale des grandes jeunes filles. A toutes « d'avoir la hantise de la progression géométrique au service de l'apostolat : Je n'ai rien fait si je n'ai pas formé dix autres à faire ce que je fais et à le faire mieux ».

Cet élargissement des perspectives apostoliques implique d'abord l'intégration dans une pastorale d'ensemble. La religieuse « auxiliaire du prêtre... doit être l'animatrice spirituelle du laïcat féminin ». Son rôle est non pas de « dirigeante » mais « d'éducatrice » : elle forme les responsables à leur tâche.



Pour répondre à ces appels nouveaux il faut faire une révision de vie sur ces trois points auxquels s'attarde le Cardinal Suenens :

- l'équilibre et le dosage de la prière et de l'apostolat,
- une distribution du temps qui respecte la hiérarchie des valeurs, résiste à « la tentation de l'immédiatisme » et réserve quelques heures « pour organiser, inspirer, guider le laïcat féminin »,
- l'harmonisation entre les exigences de la clôture et de l'apostolat, de manière à permettre un contact plus direct avec le monde à sauver. Et que la famille de la religieuse soit la première à bénéficier de ce contact : « c'est un devoir de piété et de charité familiale, parfois de justice envers les siens ». A toutes ces fins les costumes auront sans doute avantage à être rendus encore plus simples et plus discrets. Et que le style aussi soit « direct, simple et franc ».

Pour que les religieuses soient en état de faire face à ces exigences présentes de leur vocation il leur faut une formation adéquate, renouvelée elle aussi et approfondie, formation « continuée » enfin, tout au long de la vie, par un effort permanent d'information,

- formation spirituelle d'abord, commencée au noviciat, complétée au long d'un grand juvénat,
- formation apostolique et professionnelle facilitée par une sorte de troisième an ou des sessions régulières,
- formation sociale qui ouvre aux grands problèmes du monde actuel ; la religieuse apostolique ne saurait ignorer « les causes des remous profonds qui ébranlent notre société ».

En terminant, le Cardinal Suenens définit le rôle que doivent jouer dans cet effort d'adaptation les chapitres généraux, bien préparés, le renouvellement régulier des personnes en charge, les réunions apostoliques de communauté, où soient mis en commun les activités d'évangélisation et les problèmes qu'elles posent. Cela permettra aux religieuses d'échanger « ce qu'elles ont de meilleur ».

Cet effort interne d'ouverture facilitera l'accueil des réformes qui émaneront du Concile et qui semblent se dessiner dans le sens d'une unification plus grande des forces apostoliques. Des sessions et des regroupements, dont plusieurs sont déjà réalisés, créent des conditions plus favorables aussi bien à la formation des sujets et des supérieures qu'à l'organisation apostolique.

Dans ces perspectives le livre se ferme avec optimisme sur de belles « promesses d'avenir », en particulier promesses de « vocations laïques, religieuses, sacerdotales, au sein de familles rechristianisées où se situe la mission de la religieuse apostolique ».

II. RÉFLEXIONS D'UNE COMMUNAUTÉ

Nous avons lu le livre du Cardinal Suenens en communauté : lecture commentée avec animation dans des sortes de réunions apostoliques, comme le Cardinal en souhaite à la fin de son ouvrage. Et notre premier mouvement en fermant le livre est de reconnaissance profonde envers celui qui a cru en nous, proclamé que quelque chose de bon pouvait encore sortir de ces vieux ordres ; qui nous a même invitées à participer, nous aussi, au nouveau printemps de l'Eglise. Ce sont choses bonnes à entendre, comme doit être bon pour le grain de blé qui meurt au sillon de voir surgir de lui une vie nouvelle, promesse de future moisson. Il est tonique de s'entendre confier par une voix aussi autorisée une mission si haute dans l'Eglise du Christ. Des besognes de coulisse, les seules où certains voyaient encore la justification de notre existence, nous voici promues tout soudain « au rang de sous-officiers ». Sans nous laisser griser ou illusionner par cette « promotion », nous sommes prêtes à accueillir ce service tout aussi volontiers que les autres, quitte à nous soumettre au rude entraînement préalable qu'il peut exiger de nous.

Et, pourquoi le nier, il nous a été bon, parmi tant de reproches d'infantilisme, que nous n'avons peut-être pas le droit de réfuter, d'entendre tout de même une grande voix demander qu'on cesse d'abord de nous traiter en mineurs dans l'Eglise de Dieu. Peut-être, après tout, mériterions-nous aussi, quelque confiance... ce que certaines appellent tout bas « la liberté de la conscience », par exemple ?

Nous accueillons surtout, l'âme ouverte, les filières vivifiantes, les pistes de recherche que le Cardinal nous indique. Plusieurs de ses souhaits sont d'ailleurs réalisés pour beaucoup, du moins à titre d'essais — l'Esprit soufflerait-il aussi du dedans pour renouveler la face... des Congrégations ? — N'importe, là encore l'approbation et les encouragements d'une telle autorité sont un stimulant précieux et une arme contre les barrières attardées. Nous l'accueillons avec joie.



Nous sommes pleinement d'accord pour souhaiter des vies religieuses plus apostoliques, des horaires qui fassent une part plus large à l'apostolat proprement dit, sans nous dissimuler d'ailleurs la difficulté pratique que nos effectifs trop réduits et les vies débordées qui en résultent opposent à la solution du problème. Les obstacles qui viendraient des règles elles-mêmes nous semblent beaucoup moins irréductibles. Et des révisions de règles, qui soient conçues davantage comme un esprit, permettant une plus souple adaptation aux circonstances, ne nous font pas peur, au contraire. Nous savons aussi, d'après les expériences connues, combien il est bon que toutes les Religieuses participent directement à l'apostolat : des Sœurs jusque là employées dans des tâches de secrétariat ou d'économe et qui se sont vu confier en même temps des missions d'évangélisation y ont trouvé une source d'épanouissement personnel aussi bien que d'efficacité apostolique. Au chapitre de l'action sur le milieu parascolaire s'inscrivent des expériences (sans doute encore trop peu nombreuses) de voyages et de camps de vacances et même de « visites apostoliques » aux élèves dans leur milieu de vie, pour les mieux

connaître d'abord et aussi pour voir avec elles ce qu'il est possible d'organiser sur place pour assainir leurs distractions : débuts modestes encore mais pleins de promesses.

Une conception plus positive des vœux, en particulier une obéissance où supérieure et inférieure soient co-responsables dans le respect des personnalités, est aussi un sujet déjà débattu dans nos lectures, conférences ou échanges communautaires, et qui a toutes nos faveurs. Les exigences d'une formation continuée, d'une formation apostolique surtout, des revisions de vie, des réunions apostoliques dans un climat d'échanges fraternels, autant de problèmes déjà soulevés ; mais, dans la mesure même où les essais n'ont pas encore porté leurs fruits ou demeurent trop timides, nous savons gré au Cardinal d'avoir accentué notre mauvaise conscience à ce sujet et plus encore au sujet de notre présence insuffisante au monde dont nous étions déjà tellement convaincues. Puisse cette souffrance accrue au choc du livre ne pas être vaine, et, en attendant qu'elle provoque les réformes souhaitées, qu'elle ait au moins valeur rédemptrice, unie à tant d'autres échecs passagers — depuis celui du Vendredi-Saint — uni aussi au dévouement caché de toutes celles de nos Sœurs qui donnent encore leur vie jour après jour dans un service sans témoins.

Nous en dirions autant de combien de suggestions si intéressantes auxquelles nous applaudissons sans voir encore la possibilité de les réaliser dans l'immédiat.



En terminant, le Cardinal nous invite à des adaptations *courageuses*. Les difficultés ne se situent peut-être pas où l'on pense ! Si on nous permet de plaider « pro domo », nous dirons d'abord que nous sommes sans doute beaucoup moins attachées qu'on ne le croit à nos « robes surannées » ; puis, que les « bizarreries empesées » des attitudes, des styles et des « rites conventuels » pourraient être anachroniques surtout par leur survivance dans les plaisanteries dont certains milieux se régalaient à nos dépens — et le plaisir qu'ils y trouvent est tel que nous aurions mauvaise grâce à ne pas nous en amuser nous-mêmes ! En définitive, chacune garde le plus souvent son style en religion, et telle ne craint pas d'accueillir, à l'occasion, d'irremplaçables locutions argotiques, quitte à baisser la voix peut-être, juste assez pour ne pas offusquer la ci-devant dignité religieuse !

Pas plus « nos ordres » que nos us et... costumes ne sont pour nous l'objet d'attachement fanatique. Nous avons, beaucoup d'entre nous, l'expérience d'études, de sessions, de retraites menées avec des Sœurs de Congrégations différentes dans une cordialité si fraternelle, voire une amitié si profonde, qu'il nous est arrivé, il y a longtemps déjà, de « rêver » — peut-être est-ce en effet une utopie ? — au jour où nous pourrions former un arbre unique. Nous ne voudrions pas d'ailleurs que les « regroupements » nous répartissent trop par spécialités : des Sœurs aux activités apostoliques différentes des nôtres nous font participer à leur vision complémentaire du monde et c'est trop enrichissant pour y renoncer. Les rivalités de congrégationnettes, dont on disait jadis qu'elles ne constituaient pas une preuve de l'unité de l'Eglise, pourraient donc

s'écrouler elles aussi au Souffle de l'Esprit, sans qu'il y faille la trompette de... Josaphat !

Il reste la difficile tâche de rejoindre nos jeunes au niveau de leur monde et de leurs préoccupations profondes, et celle, plus difficile encore, de nous faire accepter malgré les exigences morales et spirituelles, souvent anachroniques pour elles aussi et qu'il nous faut pourtant maintenir. C'est en ce domaine surtout que nous aurions besoin d'être éclairées et secourues. Certaines réunions où on les aide à jeter le ridicule sur leurs « bonnes sœurs » à travers des faits vaguement déformés parfois ne sont pas de nature à nous faciliter la tâche, pas plus qu'elles ne les engagent à venir partager notre vie.

Plus profondément encore, au delà des invitations à nous adapter aux circonstances, c'est d'un éclairage intérieur de notre vie religieuse apostolique que nous aurions le plus besoin.

C'est une direction collective et personnelle, lucide, courageuse et exigeante, une aide spécialisée en somme, dans cette aventure parfois terrible qu'est la vie religieuse que nous souhaiterions, quitte à y mettre le prix. D'avoir su prendre nos propres tournants et faire les dépassements nécessaires nous rendrait plus aptes à ce témoignage rayonnant, plus efficace sans doute que toute méthodologie de l'apostolat. Sans boudier cette dernière, nous demeurons convaincues que c'est l'animation intérieure qui est décisive.



Nous allons donc continuer notre revision de vie, toutes prêtes à accueillir d'autres lumières, si crues fussent-elles, qui nous aident à « faire la vérité ». Mais... nous serait-il permis de demander aussi la revision de certains clichés sur notre compte. Tel professeur de faculté, sympathique chanoine aussi bon que caustique, trouvait un plaisir, savoureux même pour les religieuses qui l'écoutaient, à faire la caricature pittoresque des « nonnes conventionnelles » ; cela ne l'empêchait pas ensuite de proclamer celles qu'il connaissait « ouvertes aux souffles qui montent d'ici-bas », mais il ne semble pas pour autant s'être jamais demandé si son idée des nonnes n'était pas elle aussi « conventionnelle », et cependant il avait pour devise très chère qu'« il faut toujours reconsidérer les problèmes ! ».

Dans la crainte de lutter contre les moulins à vent d'opinions dépassées elles aussi, nous allons laisser tomber toutes ces vieilleries comme le demande Saint Paul, pour mieux goûter l'espoir que nous donne le Cardinal Suenens de reverdir avec toute l'Eglise dans son printemps.

● **COLONIES DE VACANCES OU CAMPS.** — Offre car vide 55 places sur la totalité ou une partie du trajet de Plobannalec (Finistère) à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) le 4 juillet, et de Clermont-Ferrand à Plobannalec le 1^{er} septembre. Ecrire à M. l'abbé Tevissen, 15, rue Croisier, Riom (Puy-de-Dôme), tél. 598.

● **Rééducation des bègues.** Mlle LUCAS, Guéméné-Penfao (Loire-Atl.).

Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Amplificateurs - Préamplificateurs

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères, des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage - Jardinage - Bâtiment

Matelas à ressort - Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

Garage LE BOURHIS

Concessionnaire exclusif FIAT

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

SERVICE DES VENTES

Exposition permanente

de

Véhicules d'occasion

5, Av. de la Libération

ATELIER

MAGASIN

Station TOTAL

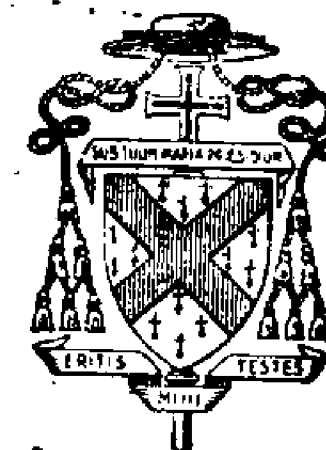
ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRERES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEI, PRES QUIMPER

Tél. 4.47



LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon



SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Visite pastorale et Confirmation. Centre diocésain des vocations. Marins de la pêche et du commerce. Mouvement eucharistique des jeunes. Pour les jeunes des Patronages. Mouvement C.V.-A.V.

PARTIE NON OFFICIELLE. — « Mon Village » a fait peau neuve. La pêche du thon à Dakar. La paroisse (Mgr Marty). Nouvelles. Lectures.

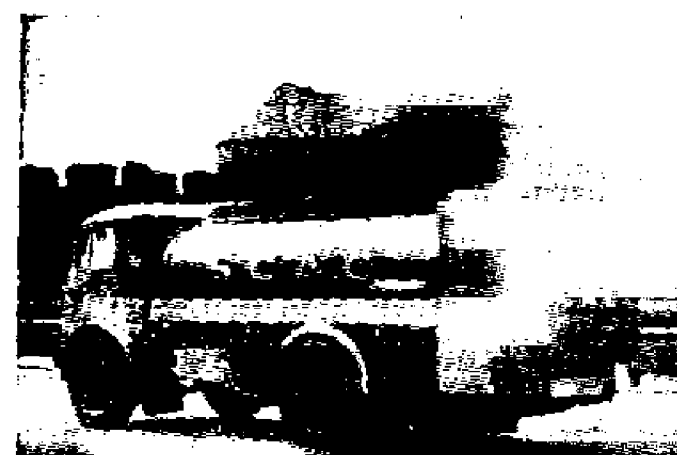
ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT
Tél. 277 - LANDIVISIAU
MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies - BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER - Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 mm Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Frou
QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 2.000.000 de F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17^e)

78^e Année. — N° 21

Vendredi 24 mai 1963

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs)

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,50 fr. (étranger 1,60 fr.) par mois.

Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

— Lundi 27 mai : 9 h. 30, Plouigneau (Mgr l'Auxiliaire). 14 h. 30, Plouégat-Moysan (id.).

— Mardi 28 : 10 h., Lannéanou (Mgr l'Auxiliaire). 14 h. 30, Guerlesquin (id.). 16 h. 30, Botsorhiel (id.).

— Mercredi 29 : 10 h., Plougouven (Mgr l'Auxiliaire). 14 h. 30, Saint-Eutrope (id.). — 10 h., Saint-Martin, Morlaix (Mgr Mazé). 14 h. 30, Saint-Melaine (id.). 16 h. 30, Collège Saint-Joseph (id.).

— Jeudi 30 : 10 h., Saint-Mathieu, Morlaix (Mgr Mazé). 17 h., Kreisker, Saint-Pol-de-Léon (id.).

CENTRE DIOCÉSAIN DES VOCATIONS

Le tableau ci-dessous donne le programme des *retraites fermées pour garçons* au cours de l'été prochain. Ces retraites s'adressent aux garçons de 9 à 11 ans, un an avant leur entrée en sixième classique. Chercher des candidats bien choisis pour ces retraites, c'est préparer à longue échéance la relève sacerdotale et religieuse.

Présenter l'idéal de la vocation à un enfant un an avant son entrée en 6^e dans un climat de prière présente de multiples avantages :

— la liberté de l'enfant est mieux respectée ; l'idéal est présenté, mais une réponse immédiate n'est pas exigée ; la grâce continuera son œuvre ;
— au cours de l'année scolaire suivante les prêtres et les éducateurs pourront prendre un soin particulier des enfants qui ont manifesté des aptitudes et désir du sacerdoce ou de la vie religieuse ; ceux-ci trouveraient normalement leur place dans un groupe d'enfants de chœur, de Cœurs Vaillants, de Louveteaux ou dans le Mouvement Eucharistique des jeunes ;

— les demandes de bourse se faisant en décembre, il n'est pas prématuré de s'inquiéter de l'orientation de l'enfant.

Une feuille d'inscription est fournie sur demande par le Centre Diocésain des Vocations ; une feuille suffit pour plusieurs candidats. Grâce à elle, le Directeur de la retraite a sous les yeux quelques indications sommaires sur la valeur personnelle et familiale de l'enfant et peut orienter son entretien avec le retraitant.

L'encadrement des retraites est assuré par des grands séminaristes, des aînés du Petit Séminaire de Kéraudren et un Frère de l'une ou l'autre congrégation enseignante du diocèse.

Les retraitants sont priés d'apporter un missel, un carnet, un crayon à bille ou stylo, le nécessaire de toilette, et la somme de 18 francs pour la pension et les frais généraux. Une assurance spéciale couvre les risques d'accident. Si possible, les retraitants apporteront leur Evangile.

Toutes les retraites commencent à 17 heures et se terminent à la même heure.

— du lundi 8 juillet au jeudi 11 : centre de Pont-Croix (Petit Séminaire) ; centre de Kéraudren I (Séminaire St-Paul) ; centre de Guipavas (école St Charles), remplaçant le centre habituel de Plabennec ; centre de Lesneven (Institution St-François) ; centre de Saint-Pol-de-Léon (Institution N.-D. du Kreisker).

— du lundi 19 août au jeudi 22 : centre de Quimper (Grand Séminaire) ; centre de Landivisiau (école St-Joseph) ; centre de Kéraudren II (Séminaire Saint-Paul).

— du lundi 26 août au mercredi 28 (9 heures) : centre de Quimperlé (La Retraite), pension 10 F.

MARINS DE LA PÊCHE ET DU COMMERCE

La S. C. Consistoriale vient de publier une édition nouvelle de « *Normae et facultates pro emigrantium navigantium et maritimum spirituali cura gerenda* ». Voici les principaux privilèges accordés aux marins de la pêche et du commerce :

1. Les marins peuvent satisfaire au précepte de la communion pascale pendant toute l'année.
2. Les marins, dans les circonstances actuelles, sont dispensés de la loi de l'abstinence et du jeûne définie par le canon 1252, § 1, 2 et 3 ; il leur est conseillé cependant d'observer cette double loi, dans la mesure du possible, au moins le Vendredi Saint.
3. Les marins peuvent recevoir l'Eucharistie après s'être abstenus pendant une heure seulement d'aliments solides et de boissons alcoolisées.

MOUVEMENT EUCHARISTIQUE DES JEUNES

Un camp de formation spirituelle aura lieu à *La Martyre*, du 18 au 25 juillet ; prix, 50 francs. Adresser les inscriptions au Secrétariat M.E.J., 9, rue du Frou, Quimper, au plus tôt.

Ce camp s'adresse à des Aspirantes Messagères ou à des Messagères désireuses de passer une partie de leurs vacances dans la joie et l'amitié en essayant de vivre ensemble une vie chrétienne authentique.

POUR LES JEUNES DES PATRONAGES

Comme chaque année, l'Union Départementale des Patronages organise deux journées de formation pour les jeunes gens des patronages, du samedi 1^{er} juin (19 h.) au lundi 3 juin (17 h.) à Tibidy, en L'Hôpital-Camfrout. Pour le programme et l'organisation matérielle de la session, se reporter aux circulaires expédiées aux aumôniers de patronages. — Ne pas oublier de faire parvenir les inscriptions à l'U.D. des Patronages, 9, rue du Frou, Quimper, pour le vendredi 31 mai.

MOUVEMENT CŒURS-VAILLANTS - AMES-VAILLANTES

Ce trimestre, la grande activité proposée à la masse des enfants est le Rallye A Z 63. Que voulons-nous par là ?

— au premier trimestre, à travers le Jour-Flash et la Chaîne de Lumière, les enfants ont pris conscience de la valeur des personnes ;

— au second trimestre le Relais A Z et l'activité de Carême « Toujours Vrai de A à Z » leur ont permis de découvrir la valeur de l'effort vrai, de l'effort créateur qui associe l'homme à l'achèvement de la Création ;

— au troisième trimestre, ils vont découvrir la valeur de la coopération, la valeur de l'œuvre commune réalisée à partir de l'apport de chacun.

Pour atteindre ce but, les journaux FRIPOUNET, CŒURS VAILLANTS, AMES VAILLANTES proposent aux enfants de réaliser en « atelier » (petite équipe) un « chef-d'œuvre » (chant mimé, danse, bricolage, épreuve sportive, etc...) : peu importe le sujet choisi, pourvu qu'il permette à chaque enfant de s'exprimer suivant ses talents.

Au Rallye, ils mettront en commun leurs réalisations, ils verront que d'autres ont vécu l'activité, ils prendront conscience de leur appartenance au Mouvement C.V.-A.V., ils réaliseront davantage l'importance de leur place dans l'Eglise, de la part qu'ils apportent à l'édification du Royaume de Dieu.

Seuls, les enfants n'arriveront pas à faire ces découvertes ; ils ont besoin de l'appui de responsables jeunes ou adultes, ils ont besoin d'être pris au sérieux. Un article inséré dans le bulletin paroissial, le Rallye annoncé en chaire, des contacts personnels avec les enfants et les responsables, une information des militants à l'action menée par les enfants, ne sont-ils pas des moyens permettant de faire connaître le Mouvement, d'aider à la mise en route ou au soutien d'une Action Catholique de l'Enfance sur le plan de la paroisse ?

Si, entre 8 et 14 ans, un enfant est habitué à prendre des responsabilités à sa taille, plus tard en tant que jeune puis adulte, ne s'engagera-t-il pas plus facilement au service de son milieu ?

Le Rallye, un grand jeu par et pour les enfants, doit intéresser la communauté paroissiale.

● **VACANCES FRANCE-EUROPE.** — Les œuvres de Protection de la jeune fille, 70, av. Denfert-Rochereau, Paris. XIV^e (C.C.P. 863.12) signale d'excellentes adresses pour vacances dans son livret VACANCES FRANCE-EUROPE (franco 6,50 francs).

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 26 mai, dimanche après l'Ascension ; lundi 27, S. Bède le Vénérable, docteur ; mardi 28, S. Augustin, évêque ; mercredi 29, Ste Marie Madeleine de Pazzi, vierge ; jeudi 30, Ste Jeanne d'Arc, vierge, patronne secondaire de la France ; vendredi 31, Bienheureuse Vierge Marie, Reine ; samedi 1^{er} juin, vigile de la Pentecôte ; dimanche 2, Pentecôte.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 27-28 mai, Saint-Cadou ; 29-31, Bénodet ; 1-2 juin, Locmaria-Berrien.

Nouvelles

● **AUX ANCIENS PRISONNIERS 1914-1918.** — L'article 32 de la Loi de Finances pour 1963 (n° 63.156 du 23 février 1963) a prévu l'allocation d'un pécule de 50 F. à tous les anciens prisonniers de la guerre 1914-1918 qui en feront la demande avant le 31 décembre 1963.

Le Ministre des Anciens Combattants et Victimes de Guerre vient de prendre toutes dispositions utiles pour que ce pécule soit payé dans les meilleurs délais. Suivant ces dispositions, les Services Départementaux de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre procéderont à la constitution, à l'instruction et à la transmission des dossiers des intéressés.

En conséquence, les anciens de 1914-18 susceptibles de bénéficier de cette allocation peuvent s'adresser soit directement, soit par l'intermédiaire de M. le chanoine Lescop, Supérieur de l'Ecole Saint-Yves à Quimper, au Service Départemental des Anciens Combattants et Victimes de Guerre du Finistère, Cité Administrative, impasse de la Palestine à Quimper, afin de recevoir les imprimés nécessaires à la constitution de leur dossier.

● **SEMAINES SOCIALES DE FRANCE.** — Comme nous l'avons annoncé, la cinquantième Session des Semaines Sociales de France aura lieu à Cuen, du 9 au 14 juillet 1963, sur le thème LA SOCIÉTÉ DÉMOGRAPHIQUE. Toute session des Semaines Sociales comporte une série de cours magistraux. Mais, dans les intervalles entre ces exposés, des échanges de vues — les « carrefours » — ouverts à tous les auditeurs, leur permettent de confronter leurs expériences et leurs opinions. Voici quelques-uns des sujets prévus pour cette année, en liaison avec le thème général de la Société démocratique : *Education civique, éducation de la participation ; la pratique de la démocratie dans les groupes et dans les organisations ; la participation à l'action sociale et culturelle ; la démocratie dans la vie de travail (entreprise - agriculture) ; la participation à la vie communale et au développement régional ; la participation des groupes à la vie politique.* — Pour tous renseignements et pour recevoir le programme des cours et les bulletins d'adhésion, écrire au Secrétariat des Semaines Sociales, 16, rue du Plat, Lyon (2^e), en joignant une enveloppe timbrée.

« MON VILLAGE » a fait peau neuve

Depuis quelques mois MON VILLAGE (21, rue du faubourg S. Antoine, Paris, XI^e ; un an, 10 F. ; six mois, 5,50 F. ; C.C.P. Mouvement Familial Rural 10.365.552 Paris) est devenu un magazine mensuel au point. Depuis longtemps des échos discrets provenaient des lecteurs : « Il faut rajeunir MON VILLAGE... sa présentation manque d'attrait, ses articles sont bons mais trop durs à lire... il n'y a pas assez de photos... »

Ceux qui lisent cette revue ont pu se rendre compte que depuis le numéro de novembre 1962 ces vœux exprimés sont comblés. C'est un MON VILLAGE rajeuni, agréable à lire ; aucune concession n'a été faite à la facilité ; les exigences de l'Evangile sont toujours exprimées avec la même force et la même clarté.

Désormais il est entièrement publié en offset, ce qui permet une présentation plus nette, plus soignée avec des photos plus nombreuses et plus belles. Ce ne sont pas des détails ; car une revue doit rendre service et pour cela être lue. C'est une réussite de la charité imaginative que d'associer la richesse doctrinale des articles avec la possibilité de les lire et de les comprendre en entier.

De l'avis unanime des lecteurs, la Rédaction de MON VILLAGE a réussi sa « mise à jour ». Dieu veuille que les diffuseurs réussissent aussi bien dans l'effort qui leur est demandé.

A QUI S'ADRESSE « MON VILLAGE » ?

« C'est une revue destinée à cette multitude de chrétiens qu'il s'agit d'éveiller à un authentique engagement dans la foi. Toute la raison d'être de MON VILLAGE depuis ses origines c'est d'aider les chrétiens du dimanche à devenir des chrétiens de toute la semaine » (notes de Robert Masson, directeur de la revue).

— MON VILLAGE s'adresse à des chrétiens adultes, mariés ou célibataires. Les époux, les parents trouveront des articles faits pour eux, mais les célibataires aussi. MON VILLAGE a également le souci d'aider ceux dont la vie est brisée par un deuil, veufs, veuves ou encore ceux qui constituent une minorité souvent oubliée : les foyers sans enfants. Périodiquement des articles s'adressent à l'une ou l'autre de ces catégories de personnes ou essaient d'attirer l'attention du milieu sur leur existence.

— MON VILLAGE s'adresse à toutes les catégories socio-professionnelles du monde rural, artisans, agriculteurs, commerçants, ouvriers, professions libérales, techniciens.

Vouloir s'adresser à des personnes aussi différentes est sans doute un projet ambitieux ; prétentieux diront certains. Le M.F.R. s'est toujours senti responsable de toutes ces personnes aujourd'hui plus que jamais. Il s'agit pour MON VILLAGE de découvrir et de faire découvrir les points communs qui touchent l'ensemble des familles rurales. La solidarité au village n'est pas un fait nouveau, mais cette solidarité n'a pas toujours été éclairée par l'Evangile et tout le monde sait que les heurts, les cloisonnements ne manquent pas.

En tenant compte des mentalités, en partant de l'Evangile à vivre dans toute la vie, MON VILLAGE veut favoriser une plus grande com-

préhension entre tous et associer tout le monde à une œuvre commune : répercuter l'Evangile dans tous les domaines de la vie professionnelle, familiale, sociale.

— Cherchant à promouvoir un christianisme d'adultes, MON VILLAGE veut aussi atteindre les engagés. Leur nombre est très élevé ; que ce soit dans le domaine professionnel, civique ou familial. La variété des articles de MON VILLAGE permet de répondre à la plupart de leurs soucis ; il suffit de parcourir les titres pour s'en rendre compte : « Moi, je ne fais pas de politique », « J'ai pris des responsabilités, me suis-je trompé ? », « Un mal de notre temps : la triche... ».

Les engagés ont souvent du mal à réagir contre le matérialisme envahissant, contre les querelles d'intérêts particuliers. Une revue comme MON VILLAGE les aide à découvrir d'autres perspectives à leurs multiples engagements.

QUI ÉDITE ET DIFFUSE « MON VILLAGE » ?

La plupart le savent bien ; c'est le M.F.R. Il en fait comme l'âme de son apostolat. C'est la revue qui provoque la réflexion chrétienne en confrontant l'événement et l'Evangile. On constate que dans les secteurs où MON VILLAGE est mal diffusé la valeur apostolique des militants s'en ressent ; il manque une lumière et un esprit pour soutenir, animer l'action.

Entre prêtres nous constatons souvent que Dieu n'est pas le premier servi, et cela chez les pratiquants de tous les dimanches. Ils sont happés, asservis par les besoins d'argent ; et c'est souvent cela qui passe d'abord. Les militants s'en rendent compte pour eux-mêmes. Il suffit d'entendre le témoignage de ceux qui ont la chance de pouvoir bénéficier d'une retraite, d'une récollection pour se convaincre du besoin de dépassement et de libération qu'ils ressentent.

On ne peut pas déconseiller aux laïcs de s'engager dans les réalités de la vie matérielle ; mais il faut les aider à y faire pénétrer l'esprit qui les vivifie et les transforme. N'est-ce pas notre rôle de pasteur qui se trouve concerné en cela ? et MON VILLAGE ne pourrait-il pas devenir pour chaque prêtre un précieux auxiliaire de sa pastorale ?

Des curés utilisent MON VILLAGE dans des réunions, d'autres en passent des numéros à des paroissiens qui ne le connaissent pas et qui sont spécialement intéressés par un article.

Dans tous les doyennés il y a des prêtres qui connaissent et utilisent MON VILLAGE depuis longtemps. Pourquoi ne pas réfléchir ensemble sur cette revue et rechercher les moyens à prendre pour la porter à la connaissance d'un plus grand nombre de chrétiens ?

● **PAROLE ET MISSION.** — Le sommaire du n° 21 (avril 1963) de PAROLE ET MISSION propose des études sur la *pastorale missionnaire des loisirs* (pastorale auprès des estivants et hivernants de plages ou de montagnes, et aussi auprès de ceux et celles qui sont au service des loisirs : hôteliers, hôtelières, gens des « stations », etc...) par un groupe de spécialistes et un aumônier des camps-missions. Signalons aussi un article du R. P. Chenu, intitulé un concile « pastoral ». — Aux Editions du Cerf, 29, boul. Latour-Maubourg, Paris (7^e) (C.C.P. Paris 1436-36).

LA PAROISSE

La paroisse est un lieu géographique qui a des limites territoriales. En ce lieu donné l'évêque par ses prêtres célèbre l'Eucharistie. La célébration eucharistique se fait avec une communauté de personnes. La paroisse doit construire cette communauté et être un relais de forces apostoliques.

Pendant des siècles la paroisse rejoignait facilement les personnes ; l'habitation, le travail, les études, les loisirs, toute la vie se déroulait sur le territoire paroissial.

Aujourd'hui, ces mêmes personnes bougent ; elles changent souvent d'habitation ; elles vont travailler à une usine lointaine ; les jeunes se laissent ramasser par un car scolaire qui les emporte vers le C.E.G.

Il y a vingt ans la paroisse rencontrait les hommes « là où ils étaient ». En 1963, elle doit les rencontrer « là où ils vont ». Elle groupait des « enracinés » ; elle doit courir après des « mouvants ».

Sur chaque territoire paroissial il y a ceux qui viennent d'ailleurs ; au même moment, de nombreux paroissiens sont partis ailleurs. Les enfants de la paroisse vont au catéchisme au lycée ; ceux de la paroisse rurale viennent au catéchisme de la paroisse-centre parce qu'il y a un C.E.G.

Les quelques sédentaires de tout lieu géographique sont eux-mêmes emportés dans cette mouvance. Les déplacements dominicaux perturbent la pratique religieuse des paroisses.

Ces constatations doivent nous inquiéter. Le retour à la quiétude sédentaire d'antan est impossible. Si la paroisse est toujours la communauté eucharistique qui rassemble, elle doit faire se rejoindre des mouvants dispersés ; elle doit être le relais d'apôtres déplacés dans tous les milieux de vie.

Le Saint-Esprit a traduit sa présence le jour de la Pentecôte par un vent de tempête. Sous son action les apôtres sont devenus des « mouvants » à travers le monde.

Le Saint-Esprit fait attention aux personnes là où elles sont et là où elles vont. La communauté paroissiale doit poursuivre des déplacés. Les évêques et les prêtres ne peuvent plus être les sédentaires du temps jadis. Le Saint-Esprit nous envoie continuellement vers des mouvants ; il nous déloge de nos habitudes sédentaires.

L'évêque doit suivre les diocésains dans leurs diverses mouvances ; les prêtres doivent préparer des chrétiens aux racines fortes, capables de s'en planter successivement sur de nouveaux terrains.

Il ne s'agit pas de toujours courir vers les paroissiens déplacés ; en face de cette mouvance il faut choisir en priorité, c'est un devoir grave, les tâches apostoliques de première nécessité.

Les paroissiens mouvants ne peuvent être atteints dans leurs milieux de vie que par des paroisses qui forment des laïcs missionnaires.

Monseigneur MARTY, archevêque de Reims.

La pêche du thon à Dakar

Ce rapport a été rédigé le mois dernier à Dakar (Sénégal) par un jeune marin de la région de Concarneau embarqué sur un thonier.

Cette année, 48 bateaux finistériens prennent part à la campagne thonière africaine (15 congéluteurs et 33 bateaux à glace), totalisant un effectif de 620 hommes (contre 350 l'an passé). Pourquoi cette augmentation si considérable ? La saison précédente ayant été pleinement réussie, les armateurs ont pensé pouvoir doubler le chiffre d'affaires de certains de leurs bateaux plus puissants et très aptes à ce genre de pêche. De leur côté, les marins, las de la vie pénible du chalut, ont pensé trouver à Dakar un genre de vie plus humain, de même qu'un gain plus raisonnable.

CE QUE — EN FAIT — NOUS, MARINS, AVONS TROUVÉ

1) *Un rythme de travail forcené* (séjour d'une journée à terre après chaque marée, voir plus loin le détail de cette journée). — D'où les conséquences :

— *fatigue physique* : impossible de « récupérer » entre deux marées, d'où un état d'esprit absolument différent de celui qu'on a à Concarneau par exemple, lors d'une nouvelle marée. Cet état d'esprit s'accroît de marée en marée ; on se dégoûte vite, et à deux mois du départ, certains en ont déjà assez de cette vie.

— *isolement*. Impossibilité entre équipages de se rencontrer, d'échanger quelques nouvelles du pays ; souvent un fils aimerait voir son père sur un autre bateau, des jeunes aimeraient échanger quelques propos sur leur travail à bord ; tout cela est souvent difficilement réalisable. Isolement aussi des malades et des blessés, laissés à terre où ils ne connaissent personne. Isolement du pays d'où l'on vient et du pays où on se trouve ; les sorties à terre sont très rares ; pour ne citer que mon cas personnel : cette année, il a fallu une panne de moteur pour que je puisse sortir un peu, quitter, ne serait-ce qu'un instant, ce bateau où l'on vit souvent sans le moindre confort. Cette panne me permet maintenant de rencontrer longuement les aumôniers de Dakar et Concarneau ; ce rapport est donc une conséquence de cette panne.

2) *La marée elle-même*. — Elle dure de dix à quinze jours, suivant la pêche, selon qu'elle est bonne ou mauvaise.

Programme d'une journée : 6 h. 30, branle-bas, chacun boit son jus, le moteur est lancé et la journée commence. Aussitôt le mousse commence à préparer le repas de midi. Pour les matelots, la veille commence : ce qui consiste à scruter l'eau dans l'espoir d'apercevoir quelques poissons ou même un seul sauter ou tout simplement « remouler » sur l'eau. De temps en temps, il arrive de tomber sur « une bonne matre ». Le mousse laisse tomber son travail à la cuisine pour distribuer l'appât aux matelots qui, eux, pêchent à la canne. Le résultat d'une matre peut varier de 0 à 20 tonnes et même plus. J'ai vu, cette année,

pêcher 12 tonnes en une heure, du poisson variant de 20 à 40 kg. pièce. Cette pêche sur la matre, bien que fatigante et ne laissant aucun répit, redonne le sourire à tous, les yeux affaiblis et l'esprit souvent rempli d'idées noires parce que certains pêchent et eux restent regarder. Ces longues heures de veille sont propices à l'ennui ; au bout de deux ou trois mois, il ne reste plus grand-chose à se raconter. L'aumônier de Concarneau ayant fait une marée, un matelot lui a dit : « C'est bien d'être venu avec nous, cela nous a procuré un nouveau sujet de conversation pour combler le vide des longues heures de veille ». Sur ce bateau, un transistor était souvent un compagnon de veille.

8 h. 30 ou 9 h. : le mousse sert le rosé ou le vin blanc, et à 11 h. c'est le pastis. 12 h. : repas, en deux bordées, pour assurer la permanence de la veille. Il n'est pas rare que le repas soit interrompu par quelque poisson ayant manifesté sa présence dans ces lieux.

L'après-midi, le programme ne change pas. Quand l'occasion se présente, on descend dans la cale glacer le poisson pêché. Au coucher du soleil, on arrête la pêche, on soupe et chacun va se coucher, excepté l'homme de quart, sauf quand il faut préparer la senne pour la capture de l'appât, la nuit. Cette capture de l'appât est plus ou moins fréquente, suivant les besoins de la pêche aux thons : quelquefois toutes les nuits, d'autres toutes les deux ou trois nuits. Quelquefois cette opération se fait rapidement (minimum une heure), d'autres fois on y passe toute la nuit. Par conséquent, travail très irrégulier. Certains jours, on ne voit pas la queue d'un poisson, parfois on pêche des tonnes en très peu de temps. Pêche qui provoque plus de fatigue nerveuse que de fatigue physique.

On se demande comment, au cours d'une pêche aussi intensive, les accidents ne sont pas plus nombreux (quelques accidents classiques : chutes à l'eau, certains ne savent pas nager ; un hameçon peut faire beaucoup de dégâts corporels : un œil blessé cette année, le gars rapatrié).

Ce style de travail ne favorise pas les loisirs. Cependant, sur mon bateau, de même celui de l'aumônier, le samedi, de 11 h. 30 à midi, on écoute une émission d'accordéon, et le dimanche après-midi, les sports : ces deux émissions étant relayées de France par Sénégal-Inter. Le seul moment de répit, on l'a le soir, quand il ne faut pas aller à l'appât. Alors on en profite pour lire les journaux du pays, auxquels presque tous nous sommes abonnés, on bien on écrit : ces lettres seront mises à la poste à notre arrivée à terre, au terme de la marée.

Observations de l'aumônier au cours de sa marée : deux gars font des mots croisés, d'autres jouent à la belotte, y compris le patron ; Bernard est souvent sollicité pour jouer de l'harmonica et les gars chantent en chœur.

3) *La journée à terre*. — On rentre au port dans la nuit. A 6 h., on commence le débarquement du poisson, opération plus ou moins lente suivant le rythme d'arrivée des camions ; vers 11 heures ou midi, la pêche est débarquée (meilleure marée : 38 tonnes pour nous). Je suis calier, je participe au lavage de la cale, on remet les planches en place pour recevoir de la glace fraîche (10 à 15 tonnes). On mange. L'après-

midi, on embarque la glace et les vivres, les cuves de gas-oil sont remplies (17.000 litres) de même que les cuves à eau (2.600 litres).

Aussitôt parés, on dispose d'une heure pour prendre quelques fruits ou écrire son courrier (chose à laquelle on n'est pas particulièrement disposés à cette heure), et puis c'est l'appareillage du port pour se rendre sur les lieux d'appât qu'on essaiera de capturer la nuit venue, soit « au feu », soit au « lamparo ». Il arrive même de partir sans presque avoir eu le temps de lire son courrier !

Evidemment, on ne peut parler de loisirs à terre dans de telles conditions : certains boivent plus que de raison. Quant à moi, ma première satisfaction en arrivant à terre, c'est de lire mon courrier et ensuite de prendre une douche avant de repartir en mer. Alors, je suis content. Comme on peut le constater, il ne faut pas grand' chose pour me rendre heureux ! mais c'est le maximum dont il est possible de profiter au cours d'un séjour à terre.

4) *La vie collective.* — C'est une grosse difficulté à bord d'un bateau, surtout à Dakar. Treize hommes à bord, c'est treize caractères différents. Parce que nous vivons ensemble pendant six mois, dans un espace réduit et inconfortable, sans pratiquement pouvoir se détendre ensemble, nos caractères arrivent à s'affronter, quelquefois d'une manière assez vive. Cette entente que chacun souhaiterait à son bord dépend également de l'attitude du patron envers son équipage ; or, certains patrons ne semblent pas préparés à assumer leur responsabilité de meneurs d'hommes, pour une campagne si longue et si loin du foyer. Malgré cette vie collective forcée, il n'y a pas de « communauté ». Quand un problème, de quelque ordre qu'il soit, se pose à quelqu'un et qu'il s'agit de quelque chose de personnel, il n'a pas la possibilité de s'ouvrir à un camarade et doit donc rester seul avec ses difficultés.

5) *Rendement de la campagne 1962-63.* — Les espoirs des matelots sont déçus : dans l'ensemble, le tonnage par bateau est inférieur à l'année dernière. Certains sont favorisés par la chance, ce qui augmente encore la déception, sinon la jalousie, des autres. Cette année, une bonne demi-douzaine de bateaux couvriront à peine leurs frais par suite de malchance, d'ennuis mécaniques, mais aussi de mauvaise entente.

A signaler : Quand un bateau se trouve en panne pour une quinzaine de jours ou plus, son équipage est pris en charge par les autres bateaux et chacun a droit à sa part. Ce gain acquis est mis en même temps et divisé en parts égales pour chacun des membres ; de ce fait, il n'y a pas de jaloux et chacun est content.

CONCLUSION.

Le seul avantage de la pêche à Dakar, c'est le beau temps. A ce point de vue là, nos familles sont tranquilles à notre sujet. Mais ce beau temps, nous le payons cher : séparation avec la famille, les copains du pays ; rythme de travail éreintant, manque de confort dans un pays où les Français vivent très à l'aise ; privation d'une vie normale de jeunes (loisirs, cinéma, etc...). Impossibilité d'une vie spirituelle profonde, difficultés pour aller voir l'aumônier du port. L'aumônier de Concarneau, de passage à Dakar, ne peut voir les gars que très rapidement à bord au cours du travail.

Ce qu'il faudrait faire : aider les plus jeunes à prendre conscience de tous ces problèmes, par exemple par l'organisation d'un « camp-session » au retour de cette campagne : on s'amuserait ensemble et on réfléchirait sur ces problèmes, avec la participation, si possible, des permanents de la J.M.C. Dès maintenant, il m'est possible d'en parler aux intéressés.

Personnellement, je souhaiterais une reprise spirituelle, sous forme d'une *récollection* : ça pourrait également intéresser quelques autres.

Un jeune marin.

En lisant...

● *VATICAN II, PREMIERE SESSION*, par Antoine Wenger ; un volume de 346 pages aux éditions du Centurion, collection *L'Eglise en son temps*. — Les ouvrages sur la première session du Concile commencent à paraître. Après le P. Congar, après l'abbé Laurentin, qui a donné aux éditions du Seuil un bilan de la première session, suite à son *Enjeu du Concile*, le P. Wenger, rédacteur en chef de *La Croix*, publie un ouvrage important. Son information est évidemment excellente : il suffit de se rappeler ce que fut le *Journal du Concile*, paru chaque jour dans *La Croix* pour en avoir une idée. Journaliste, le P. Wenger écrit avec clarté : il « accroche ». Théologien, il sait parfaitement de quoi il parle, il respecte toutes les nuances et présente les questions dans leur ampleur. Historien, il respecte les documents et les faits. Enfin, connaisseur averti des questions œcuméniques et en particulier des questions russes, il ouvre de larges horizons. Il faut signaler les informations que lui seul peut donner sur le Concile et la presse soviétique, et sur le témoignage de l'Eglise russe. On lira le livre du P. Wenger avec enthousiasme et profit.

● *LES PAYS BIBLIQUES*, n° 16 des « Documents Catéchétiques ». Seize pages de texte, seize photographies 29×23 cm, deux cartes ; aux éditions Céfag, 153, rue de Grenelle, Paris, 7° ; ce cahier, 7,80 F. ; l'abonnement annuel 28 F. — Cet album a été réalisé en vue de l'Ancien Testament : Mésopotamie, Egypte, Sinaï, Mont-Carmel, etc... Les photographies et les commentaires sont de la qualité habituelle de la collection, mais avec aussi son défaut répété : l'imprécision des renseignements permettant de bien localiser tel paysage, de bien situer telle œuvre d'art : par exemple, « le Nil » (à quel endroit ?), « David » (l'auteur ou le milieu d'origine de cette œuvre ?), « le Temple de Salomon » (l'auteur de cette reconstitution ? sa date ?), etc... Autre reproche : une correction maladroite a fait répéter des lignes et en supprimer d'autres à la fin du tableau parallèle des faits de l'Ancien Testament et de ceux de l'histoire profane. — Bravo pour la table analytique de toutes les photographies parues dans les seize premiers DOCUMENTS CATÉCHÉTIQUES !

● Rééducation des bègues. Mlle LUCAS, Guéméné-Penfao (Loire-Atl.).

**Entreprise Générale de Travaux Publics
et Particuliers**

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Amplificateurs - Préamplificateurs

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères, des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage - Jardinage - Bâtiment

Matelas à ressort - Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

Garage LE BOURHIS

Concessionnaire exclusif FIAT

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

SERVICE DES VENTES

Exposition permanente

de

Véhicules d'occasion

5, Av. de la Libération

ATELIER

MAGASIN

Station TOTAL

ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRERES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRES QUIMPER

Tél. 4.47



**LA SEMAINE
RELIGIEUSE**

de Quimper et de Léon



SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Prières pour S. S. Jean XXIII. Nomination. Confirmation. Conseils de zone. Maisons de jeunes et foyers. Congrès « Union des Œuvres ». Session de fiancés. Pèlerinage de Lourdes. Commission d'art sacré. Mérite diocésain. Direction de l'enseignement (examen d'entrée en sixième). Décès.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Pardon de N.-D. de Rumengol. Pastorale d'été : les adultes en vacances. Nouvelles. Lectures.

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT
Tél. 277 - LANDIVISIAU

**MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT**



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Frouit

QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 2.000.000 de F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17^e)

78^e Année. — N° 22

Vendredi 31 mai 1963

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER

C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs)

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,50 fr. (étranger 1,60 fr.) par mois.

Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

PRIÈRES POUR S. S. JEAN XXIII

Devant les nouvelles alarmantes qui parviennent sur la santé du Saint-Père, Monseigneur l'Evêque demande à toutes les paroisses, écoles et communautés de prier d'une façon plus particulière pour S. S. Jean XXIII.

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, *M. François Roué*, recteur de Commana, a été nommé recteur de Clédén-Cap-Sizun, en remplacement de *M. Jean-Louis Tanneau*, démissionnaire.

CONFIRMATION

— *Dimanche 2 juin : 14 h. 30, Saint-Pol-de-Léon (S. Exc. Mgr Mazé et Mgr l'Evêque).*

CONSEILS DE ZONE

Les Conseils de Zone se réuniront en juin pour étudier les comptes-rendus des doyennés et des commissions, et préparer les journées pastorales d'octobre (cf. *Semaine Religieuse* du 3 mai, p. 277, Troisième Conférence ecclésiastique). Voici les dates retenues :

- *Elliant, lundi 10 juin, 9 heures 30.*
- *Douarnenez, lundi 10, 14 heures 30,*
- *Carhaix, mardi 11, 9 heures 30,*
- *Châteaulin, mardi 11, 14 heures 30,*
- *Pleyben, mercredi 12, 14 heures 30,*

- Landivisiau, mercredi 12, 14 heures 30,
- Saint-Pol-de-Léon, lundi 17, 14 heures 30,
- Concarneau, jeudi 20, 9 heures 30,
- Quimperlé, jeudi 20, 14 heures 30,
- Pont-l'Abbé, vendredi 21, 14 heures 30,
- Landerneau, mardi 25, 9 heures 30,
- Ploudalmézeau, mardi 25, 14 heures 30,
- Lesneven, mercredi 26, 14 heures 30,
- Morlaix, jeudi 27, 14 heures 30.

MAISONS DE JEUNES ET FOYERS

Le Secrétariat Social organise deux sessions d'information, le 15 et le 16 juin, autour de l'équipement « socio-culturel », avec la participation de M. Madiot, membre du Conseil Français des Mouvements de Jeunesse et président du Service d'Etudes Techniques pour l'Equipement et l'Animation Culturels.

La première réunion, réservée aux *prêtres*, aura lieu le samedi 15 juin, de 9 h. 30 à 13 heures, salle paroissiale, Le Faou.

La deuxième réunion intéressera plus particulièrement les *responsables des mouvements et organisations de jeunes et d'adultes*, le dimanche 16 juin, de 9 h. 30 à 17 heures, à l'Abbaye à Daoulas.

Un repas en commun est prévu à 13 heures le samedi et le dimanche. Les personnes désirant participer au repas sont priées de s'inscrire *avant le 9 juin* au Secrétariat Social, 9, rue du Frou, Quimper.

LE CONGRÈS NATIONAL DE « L'UNION DES ŒUVRES »

Le moment est venu de s'inscrire au Congrès National de l'Union des Œuvres, qui aura lieu, sur le thème *Migration et Pastorale*, les 9, 10 et 11 juillet à Reims. — Demander programme et fiches d'inscriptions à la Direction des Œuvres, 9, rue du Frou, Quimper.

Voici les thèmes des réunions générales : *La mobilité géographique, phénomène de civilisation, Des pasteurs et des militants posent des questions au sociologue, Les valeurs à cultiver, L'action du laïc dans les migrations, Prêtres de paroisse et migrations, L'Eglise dans les migrations à travers l'histoire, D'une pastorale de sédentaires à une pastorale de nomades.* — A cela s'ajoutent des carrefours sur les migrations professionnelles, les migrations scolaires, les migrations de loisirs, et sur les migrations dans les différents milieux.

SESSION DE FIANCÉS

La prochaine session de fiancés (milieu ouvrier ou urbain) aura lieu à Ker-Anna, route du Vieux-St-Marc, Brest, du vendredi soir 21 juin (20 h. 30) au dimanche 23 (17 h.). — S'inscrire 39, rue Camille Desmoulins, Brest.

PÈLERINAGE DE LOURDES (7-13 juillet)

Les inscriptions pour le premier pèlerinage diocésain à Lourdes doivent être parvenues au Secrétariat de l'Evêché le *mardi 25 juin*. Les résultats des loteries, tombolas..., devront donc être connus avant cette date.

PRIX DES BILLETS

Zone Nord
(pèlerins prenant le train au nord de la ligne
Camaret-Châteaulin-Carhaix).

	1 ^{re} CLASSE	2 ^e CLASSE
Adultes	136,00	93,00
Enfants (4-10 ans) et adultes 75 %	72,00	50,00
Enfants 75 %	40,00	29,00

Zone Sud
(pèlerins prenant le train au sud de la ligne
Camaret-Châteaulin-Carhaix; cette ligne incluse)

Adultes	123,00	84,00
Enfants (4-10 ans) et adultes 75 %	65,00	46,00
Enfants 75 %	36,00	26,00

Les pèlerins qui bénéficient de permis gratuits de la S.N.C.F. devront verser 7 F. pour le cantique, l'insigne, la participation aux frais d'organisation.

COMMISSION D'ART SACRÉ

En vue de la prochaine réunion de la Commission d'Art Sacré, on voudra bien faire parvenir au Secrétariat, *avant le 9 juin*, les projets à lui soumettre. Joindre photos ou dessins aux explications.

MÉRITE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Evêque a décerné la Médaille du Mérite Diocésain à

— M. Pierre Boissel, pour trente-deux ans de service dans l'enseignement technique diocésain, à Saint-Pol-de-Léon et à Landerneau ;

— M. Paul Morvan, de Taulé, sacristain depuis trente-huit ans ;

— Mme Vve Cosquer, de Plourin-les-Morlaix, au service de l'église depuis trente-sept ans ;

— Mme Vve Corvez, de Plougouven, au service de l'église depuis quarante-quatre ans.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

L'Inspection Académique du Finistère communique : Les épreuves de l'examen d'entrée en classe de sixième se dérouleront le *mercredi 12 juin* et non le jeudi 13, date primitivement fixée.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse *M. François Pouchard*, du Collège Stanislas de Paris, ancien vicaire de Plomodiern, décédé à Paris le 25 mai à l'âge de 69 ans.

« *Le Saint-Esprit viendra...*

il vous dira ce qu'il faut faire. »

Telle est l'annonce du Christ aux Apôtres.

Le Saint-Esprit est venu. — Il est présent et agissant dans l'Eglise — sa venue et son action se présentent, comme à la Pentecôte, dans un souffle de tempête : le Saint-Esprit est perturbateur.



Le Saint-Esprit est présent en nous et autour de nous. Il ne s'impose pas de force, car il respecte notre liberté ; mais il se manifeste dans la méditation de l'Evangile, dans la prière, dans les sacrements et dans tous les détails de notre vie quotidienne.

Encore faut-il faire attention ! Une pratique seulement juridique peut être un dialogue de sourds. La manifestation de l'Esprit est discrète. Le chrétien ne peut le rencontrer qu'en faisant attention à l'Evangile et à la grâce, et en écoutant les événements de la vie familiale et publique, en étant soucieux de vérité, de justice et de charité.



Le Saint-Esprit perturbe la vie des chrétiens. En-dedans il leur dit : Changez-vous ; rompez les amarres avec l'orgueil, l'inconduite, l'égoïsme, la haine. Montez continuellement sur les crêtes. Autour de nous, il nous crie que nous ne sommes pas seuls, que nous devons faire attention aux autres, travailler à les faire réussir. Servir la justice et la paix auprès de nos frères, c'est une exigence de sainteté dans la famille et dans la profession.

Le Saint-Esprit est perturbateur dans le cœur des hommes et dans les événements de la vie. Il est aussi perturbateur dans la marche de l'Eglise. La tempête de Pentecôte se renouvelle dans le travail conciliaire, dans les deux encycliques « Mater et Magistra » et « Pacem in terris ». Ces trois tempêtes ont-elles retenti dans notre cœur, ont-elles bouleversé nos sentiments, ont-elles transformé nos habitudes apostoliques et pastorales ? Ou bien nous sommes-nous contentés de regarder ces tempêtes à la télévision ?

La Pentecôte continue... le Saint-Esprit perturbe nos vies.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 2 juin, Pentecôte ; lundi 3 au samedi 8, de l'Octave (avec les Quatre-Temps) ; dimanche 9, La Sainte Trinité.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 1-2 juin, Locmaria-Berrien ; 3-5, Le Trévoux ; 6-12, Cléder.

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE. — L'effort de tous pour la réforme des mœurs. Les pays d'Extrême-Orient.

NOS AMIS DÉFUNTS : *M. Yves Berthou*, de Névez ; *Mme Vve Joseph Tréguer*, de Guilers ; *Mme Jean Le Hir*, de Saint-Frégant ; *Mme Anna Sparfel*, de Plouider, sœur de *M. le Recteur de Milizac* ; *M. Jean-Marie Prigent*, de Trémaouézan.

● **GRAND PARDON DE LA TRINITÉ, A RUMENGOL.** — Le grand Pardon de la Trinité sera célébré à Rumengol, le dimanche 9 juin, sous la présidence de *LL. EE. Monseigneur Mazé*, ancien Vicaire Apostolique de Hung-Hoa, aumônier du Carmel du Relecq-Kerhuon, de *Monseigneur Robert*, Evêque des Gonaïves, de *Monseigneur l'Evêque*, de *Monseigneur l'Auxiliaire* et du *Rme Dom Louis Félix Colliot*, Abbé de Landévennec.

— *Vendredi 7 juin.* A partir de 7 h., messes toutes les heures, confessions. A 10 h. 30, grand-messe chantée par *M. l'abbé Le Scao*, vicaire au Faou. A 14 h. 30, vêpres, sermon de *M. l'abbé Le Pemp*, recteur de Rosnoen. Salut du Saint-Sacrement.

— *Samedi 8 juin.* A partir de 6 h., messes toutes les heures, confessions. A 10 h. 30, grand-messe chantée par *M. l'abbé Guéguen*, recteur du Pont-de-Buis. A 14 h. 30, vêpres, sermon de *M. l'abbé Le Pemp*, recteur de Rosnoen. Procession. Salut du Saint-Sacrement. — A 20 h. 30, confessions. A 23 h., rassemblement au podium, procession aux flambeaux. Puis, au sanctuaire, veillée mariale, dirigée par *M. l'abbé Abjean*, directeur au Grand Séminaire, avec allocution de *M. le vicaire général Boussard*.

— *Dimanche 9 juin.* A minuit, messe avec chants, célébrée par *M. le vicaire général Boussard*. Aussitôt après sera célébrée une autre messe par *M. le Recteur*. A partir de 5 h., messes d'heure en heure, jusqu'à 9 h. inclus. A 10 h. 30, grand-messe chantée par *M. le chanoine Fichoux*, curé-doyen de Plabennec ; sermon breton de *M. le chanoine Gougay*, curé de Saint-Mathieu de Quimper. A midi, dernière messe au sanctuaire. — A 14 h. 30, chapelet. A 15 h., vêpres solennelles, sermon français de *M. le chanoine Quélen*, curé-archiprêtre de Saint-Louis de Brest. Procession et bénédiction du Saint-Sacrement.

● **PÈLERINAGE EN TERRE SAINTE.** — Le Centre Richelieu organise son XIV^e pèlerinage universitaire en Terre Sainte du 29 juillet au 26 août ; prix, de 1.150 F. à 1.750 F. Ecrire 8, place de la Sorbonne, Paris, 5^e (tél. ODE 36.90).

PASTORALE D'ÉTÉ

LES ADULTES EN VACANCES

Quelques réunions d'adultes avaient été organisées les années passées. Un effort particulier fut fait à ce sujet pendant la saison dernière. Manquant d'expérience en cette matière, nous avons évidemment tâtonné, si bien que ces réunions ont revêtu des caractères fort différents, selon les circonstances. Au total, pendant les mois de juillet et août 1962, il a été possible d'organiser trente-cinq réunions de militants adultes. On peut les classer en deux types : des rencontres de militants appartenant à des mouvements divers, des réunions d'A.C.I.

I. LES RÉUNIONS GLOBALES DE MILITANTS

Nous avons compté 17 réunions globales de militants, qui ont rassemblé chacune un nombre fort divers de personnes (de 12 à 30). Ces réunions étaient mixtes. Elles ont été habituellement improvisées, sans plan bien défini à l'avance et sans grande préparation.

En raison du nombre de participants, il n'a guère été possible de dépasser le stade des présentations (sa région, sa profession, sa famille, son engagement apostolique et temporel) et quelques échanges d'idées très générales sur les vacances. En quelques endroits, des militants locaux sont venus également, et ont présenté les problèmes apostoliques de la paroisse. Aux estivants, on a demandé ce qu'ils souhaitaient trouver, pour leur animation chrétienne et apostolique, dans la paroisse qui les recevait.

DESCRIPTION D'UNE RÉUNION

Pour cette réunion qui eut lieu à Loctudy le 9 août 1962, 21 heures, dans un local paroissial, des convocations personnelles avaient été adressées aux militants qui s'étaient inscrits sur un cahier à l'église. Dix-sept personnes étaient venues : trois foyers Notre-Dame (Bruxelles, Lyon, Neuilly), trois militantes d'A.C.I. (Loudun, Bordeaux, Rennes), deux personnes de la Légion de Marie (Paris, Belleville), une militante G.D.A.C. (Paris), deux militantes A.C.G.F. (Paris, Lille), un militant A.C.G.H. (Paris), deux militantes d'Action Catholique Maritime de Loctudy, deux prêtres : un aumônier d'A.C. et un vicaire de Loctudy.

L'aumônier d'A. C. commença par exposer les objectifs de la réunion : se connaître entre militants appelés à se rencontrer pendant un mois et amorcer un dialogue à poursuivre au hasard des rencontres, mettre en commun les problèmes de leur vie de vacances ; par l'intermédiaire des militants d'Action Catholique Maritime et du vicaire faire connaissance avec les problèmes locaux d'évangélisation, voir ensemble ce qui peut se faire au plan apostolique et de l'animation de la paroisse dans le cadre des vacances ; exprimer ce que l'on souhaiterait de la part de la paroisse pour la prise en charge spirituelle des estivants. En fait, tout le programme de la réunion ne put être réalisé, faute de temps.

La présentation fut assez longue : nom, profession, situation familiale, engagements... ; en même temps chacun présentait son mouvement. Il apparut bientôt que les militants connaissaient très peu les autres mouvements. Il fallut faire des mises au point, montrer les missions différentes et complémentaires.

La présentation de la paroisse et de l'Action Catholique Maritime, de l'évangélisation du milieu maritime suscita un intérêt très grand ; personne n'avait entendu parler d'A.C.M. jusqu'à là. Quelqu'un fit remarquer qu'ils auraient pu, eux militants, passer un mois à Loctudy sans se douter des besoins et des richesses spirituelles ou humaines d'un milieu qu'ils allaient côtoyer pendant quatre semaines : « C'eut été dommage », ajouta-t-il.

On parla un peu des problèmes des jeunes en vacances et de leur prise en charge. Avant de terminer, plusieurs exprimèrent leur satisfaction et leur joie de cette rencontre de militants.

Le rapport de Loctudy note : « Ces militants ont été heureux de se retrouver entre eux, et venus de tous les horizons, ils ont pu, à partir de cette réunion, se lier d'amitié.

« Réactions en chaîne : leurs enfants à leur tour ont créé un groupe de jeunes de 12 à 15 ans qui sont venus participer à l'action prévue pour les jeunes.

« La présence et le témoignage des militantes d'A.C.M. a suscité beaucoup d'intérêt. Dans cette ligne, l'an prochain, comme thème de réunion on songe à la présentation, par des militants adultes, des différents milieux de la paroisse et de leur prise en charge apostolique.

« De telles réunions devraient aussi aider à la constitution d'équipes liturgiques pour l'accueil et le service liturgique du dimanche... Dans ces réunions, il serait bon également d'informer les adultes de l'action des jeunes. »

RÉFLEXION ET ORIENTATION

Il est inutile d'insister sur l'aspect positif de pareilles rencontres : connaissance mutuelle de militants chrétiens ; mise en commun des expériences apostoliques des uns et des autres ; découverte par les estivants des problèmes de leur paroisse de séjour, participation à l'animation chrétienne des vacances...

Il semble bien qu'une réunion de contact de ce genre soit à instituer au début de chaque mois de séjour dans les paroisses : il est souhaitable qu'elle entre comme élément permanent dans la pastorale d'été.

Quel style donner à cette réunion ? Il y faudra toujours une présentation mutuelle des militants, pour qu'ils fassent vraiment connaissance. Il faut aussi que les militants « autochtones » présentent leur paroisse, afin que les estivants sachent dans quel contexte humain et apostolique ils vont passer leurs vacances : de leur côté les vacanciers doivent dire ce qu'ils désirent, comme animation spirituelle, de la part de la paroisse et des mouvements d'A.C. (la paroisse de Crozon demande à chacun de remplir une petite fiche dont la dernière question est : « Que souhaitez-vous de la part de notre paroisse pendant l'été ? ») — Il semble opportun qu'un schéma type de réunion soit proposé.

II. LES RÉUNIONS D'A.C.I.

Au cours des années passées, quelques rares réunions d'A.C.I. avaient été organisées durant des vacances. L'an dernier nous avons voulu étendre cette expérience. Quelques conversations de l'aumônier diocésain avec les prêtres des paroisses de vacances avaient permis de voir qu'un effort était possible : des militants s'étaient fait connaître et étaient disposés à se réunir.

Une circulaire de l'aumônier diocésain proposait : « L'A.C.I. du diocèse voudrait répondre au désir du Mouvement en organisant au cours de l'été quelques réunions, qui regrouperaient des militants et militantes amenés à se rencontrer pendant les vacances. L'an dernier, quelques-uns sont venus, mais trop tard, se faire connaître et demander des réunions. Pour éviter ces inconvénients, vous serait-il possible, dès l'arrivée de chaque vague de vacanciers, de faire savoir que des réunions d'A.C.I. sont prévues ? Dans la suite je me mettrai à votre disposition pour ces réunions si vous le jugez opportun... »

Ces mêmes questions furent évoquées en réunion des équipes fédérales d'A.C.I. (Nord et Sud), au début de juin. Nous avons constaté qu'un bon nombre de militants n'allaient pas quitter le diocèse pendant les vacances, mais se retrouver sur la côte. La question fut posée : « Sommes-nous conscients de nos responsabilités dans l'évangélisation des personnes de notre milieu pendant les vacances ? » Cette réflexion fut reprise aux réunions qui suivirent, avec l'ensemble des militants. Elle se conclut par cette résolution : « Puisque nous recevons, il nous revient davantage de nous préoccuper de ces rencontres... »

CE QUI A ÉTÉ RÉALISÉ :

Durant les mois de juillet et août, dix-huit rencontres d'A.C.I. ont été réalisées, qui ont rassemblé au total 25 hommes et 117 femmes, venant de tous les coins de France. Par exemple :

— à Névez, les personnes présentes étaient de : Moëlan, Le Mans, Versailles, Lorient, Clohars, Villejuif, Riec, Maubeuge ;

— à Saint-Pabu, trois étaient de Brest, deux de Dunkerque, deux de Paris, une de Lille, une de Landerneau...

Dans chacune des réunions, une *méditation d'Écriture Sainte* a été suivie de l'enquête A.C.I. ou d'une *revision de vie*.

Pour cette seconde partie de la réunion, un texte de questionnaire était mis à la disposition des militants. Ceci a permis une meilleure prise de conscience de la vie des personnes de leur milieu en vacances : d'une part les valeurs vécues en commun, spécialement l'entraide, la prise en charge des personnes isolées, le souci des jeunes en vacances ; d'autre part, les besoins de salut qui sont découverts, par exemple : « Nous sommes portés à nous enfermer dans notre individualisme, même en vacances... », « A l'hôtel, instinctivement, on se rassemble par nuances sociales, on n'est pas ouvert aux autres... », « On ne fait pas suffisamment attention aux autres... », « Pendant que nous sommes en vacances, d'autres personnes de notre milieu sont écrasées de travail, les hôteliers, médecins commerçants... N'est-ce pas un appel à reviser certaines de nos attitudes ? »... On fit *revision de vie* sur l'attitude à l'égard du

personnel de service, des employés de commerce... L'enquête de l'année sur le comportement mutuel des hommes et des femmes fut poursuivie.

Ainsi, on se découvrait semblables et solidaires d'un même milieu. Et on saisissait, sur le vif, la grande mobilité des milieux indépendants.

RÉFLEXIONS ET ORIENTATIONS

Les responsables du Mouvement sont très conscients de l'importance du temps de vacances dans les Milieux Indépendants, très spécialement du côté des femmes. C'est pourquoi le travail de l'A.C.I. se poursuit pendant l'été. La *mobilité très grande de ces milieux* et l'importance donnée aux vacances se traduisent par un certain déracinement de sa propre paroisse. L'insistance de l'A.C.I. pour les réunions d'été vient, en partie, de cette situation des personnes du milieu. C'est un aspect de leur prise en charge par l'Eglise.

La place prise par les laïcs dans l'organisation de ces réunions est importante : sur les 18 réunions, 12 ont été provoquées par des laïcs. Cet effort d'éveil des militants est à poursuivre.

Pour le diocèse lui-même, tout ce travail, réalisé par le Mouvement pendant l'été, a été bénéfique. Il a permis de saisir « sur le vif » l'absence des hôteliers à l'A.C.I., et l'absence absolue du Mouvement lui-même dans quelques villes maritimes du diocèse.

Enfin, partout nous avons constaté que des militants ont répondu très favorablement aux initiatives de « réunions de vacances ». Ils ont dit qu'elles avaient été pour eux occasion de découvertes, d'enrichissement mutuel et de réflexion.

Evidemment, ce qui a été fait est insuffisant. Le phénomène « Vacances » dans tous les milieux urbains prend une importance toujours plus grande. Le travail amorcé par l'A.C.I. est à poursuivre et à intensifier.

Nouvelles

● **EDERN.** — Dimanche dernier, Monseigneur l'Auxiliaire a béni une nouvelle cloche à Edern ; la grand-messe était célébrée par M. l'abbé Gouzien, curé-doyen de Pont-l'Abbé.

● **CROZON.** — M. le vicaire général Prigent a béni dimanche dernier de nouveaux locaux dans les deux écoles libres de Crozon, à la suite de la Messe chantée par M. le chanoine Gaborit, directeur de l'Enseignement en Vendée.

● **CONCOURS DE LA MEILLEURE MÉNAGÈRE RURALE.** — Sur la liste des premières lauréates du XV^e Concours de la Meilleure Ménagère Rurale de France (plus de 20.000 concurrentes), nous avons relevé le nom d'une élève de l'Ecole Ménagère Rurale de Créach Balbé, en Saint-Urbain : Mlle Michèle Piriou, originaire de Bourg-Blanc ; lors de l'interview traditionnelle, celle-ci a fièrement déclaré qu'elle resterait dans l'agriculture.

N'est-ce pas l'occasion de rappeler que nous devons nous préoccuper activement du renouvellement des élites paysannes ? Où trouver, pour les jeunes filles susceptibles de rester à la ferme, de meilleures conditions

d'épanouissement humain et religieux, de formation professionnelle et de culture adaptée, sinon dans le cadre et l'ambiance authentiquement rurale des écoles spécialisées comme Créac'h Balbé, près de Landerneau, et Kérustum à Quimper (sans oublier les Maisons Familiales, ni au niveau supérieur, l'Ecole des Cadres de Lesneven) ? Toutes les paroisses et toutes les écoles en milieu rural doivent favoriser le recrutement de ces institutions de façon active et persévérante.

A la quatorzième place de ce même concours, notons aussi le nom de *Mlle Picart*, présentée par le Centre Ménagier de Morlaix. — Nos vives félicitations.

● **POUR LES AUMONIERES DE FRÈRES.** — La Commission Nationale des Frères des Ecoles Chrétiennes chargée des relations de collaboration entre les Frères et les Aumôniers organise une session destinée à tous les prêtres qui exercent une charge d'aumônerie dans un établissement dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes, qu'ils soient permanents, ou qu'ils ajoutent cette tâche à d'autres charges pastorales. Cette session aura lieu à *Caluire (Rhône)*, 1, rue de la Libération, les 1, 2 et 3 juillet. En voici le programme :

— lundi 1^{er} juillet, dans la soirée : accueil et présentation ;

— mardi 2. Matin : Conférence sur « l'Ecole aujourd'hui », par M. le ch. Dumas, aumônier de l'Enseignement libre de Lyon ; carrefour « Notre attitude pastorale dans l'école chrétienne aujourd'hui », par M. l'abbé Nourissat, aumônier de l'Ecole Saint-Joseph de Dijon. Soir : Conférence sur « l'Ecole des Frères », par le C. F. Daudé, directeur du Pensionnat Godefroy de Bouillon de Clermont-Ferrand ; carrefour « Notre place dans l'équipe apostolique », par M. l'abbé Luirard, aumônier du Pensionnat Saint-Louis de Saint-Etienne.

— mercredi 3. Matin : Conférence sur « Le Frère, sa situation dans l'Eglise », par le C. F. Vibien-Charles, directeur du Centre de Préparation Apostolique ; carrefour « Notre attitude pastorale devant la Communauté religieuse », par M. l'abbé Vignon, aumônier du C.P.A. Soir : Conférence sur « La personnalité du Frère », par le C. F. Paul-Dominique Peyer, visiteur du district de Lyon ; carrefour « Notre attitude pastorale devant le Frère », par le C. F. Paul-Dominique. Questions diverses.

S'inscrire au plus vite auprès du Cher Frère Paul-Dominique Peyer, 1, rue de la Libération, Caluire (Rhône).

● **CARREFOUR CINÉMA-TÉLÉVISION.** — Le VI^e Carrefour Cinéma-Télévision organisé par le Bureau International du Film aura lieu à la Maison S. Paul de Cannes, du 7 au 11 septembre. Cette année, le thème cinématographique qui sera traité est : « *Réalisme, poésie et réalisme poétique* » ; de nombreux films illustreront ces trois thèmes et la Télévision sera présente. Le Carrefour est dirigé par M. le chanoine Chassagne. Pour programmes et inscriptions, s'adresser à : Bureau International du Film, 27, rue Puits-Gaillot, Lyon, 1^{er}.

● **VOYAGES CULTURELS.** — L'Institut Catholique de Toulouse organise des « voyages culturels universitaires » : Grèce, Egypte, Liban, Syrie, Jordanie et Israël (du 18 août au 15 septembre), Inde (novembre et décembre). Ecrire avec timbres pour frais d'envoi : 31, rue de la Fonderie, Toulouse (Hte-Garonne).

Lectures

● **NOS PÈRES DANS LA FOI**, par B. Vandenberghe. Un volume de 180 pages de la collection « *Les études religieuses* », à l'Office Général du Livre, Paris ; 6,60 francs. — Ce petit ouvrage présente douze Pères de l'Eglise, de Saint Clément de Rome à S. Cyrille d'Alexandrie. Pour chacun il donne une courte biographie (en séparant bien légende et histoire) et une large analyse, avec citations, de l'œuvre (en s'efforçant de faire ressortir ce qu'elle apporte de neuf et de solide). Ceux qu'intimident les « patrologies » complètes trouveront ici un livre intelligent qui leur fera mieux comprendre l'importance des Pères de l'Eglise, initiateurs d'une nouvelle civilisation, esprits supérieurs et pères de la foi.

Rappelons, dans la même collection, la remarquable brochure du P. Schillebeeckx, *Le mariage est un sacrement*.

● **L'ENCYCLIQUE « PACEM IN TERRIS »**, introduite et présentée par Lucien Guissard ; un volume de 128 pages, aux éditions du Centurion, Paris. — C'est avec une présentation toute nouvelle — sous couverture illustrée et dans le format livre de poche — que la Maison de la Bonne Presse, éditeur des encycliques, lance aux éditions du Centurion la très importante encyclique de S. S. Jean XXIII sur la paix. Nul doute que cette initiative doive permettre une très large diffusion d'un document pontifical qui a déjà rencontré depuis sa publication un si profond retentissement. Au sommaire : introduction et présentation générale de Lucien Guissard, rédacteur en chef adjoint de LA CROIX ; texte intégral de l'encyclique « *Pacem in terris* » ; index et table analytique des thèmes.

● **FÊTES ET SAISONS.** — Le numéro du mois de mai de FÊTES ET SAISONS s'intitule *Comment lire les Actes des Apôtres*. Dans un temps liturgique de Pentecôte, il aidera à comprendre ce qui se passe dans l'Eglise en état de Concile (prix : 0,80 F.).

A l'usage de paroisses qui auront cette année des ordinands, signalons un nouvel album liturgique *Les Ordinations* (prix : 1 F.).

Aux fiancés qui se présentent au presbytère en vue de leur mariage, pourquoi ne pas remettre l'élégante brochure de la collection IMAGES DE LA VIE CHRÉTIENNE, intitulée *Dans trois mois, nous nous marions ?* C'est un excellent guide pour les jeunes candidats au mariage qui trouveront là tout l'essentiel sur ce sacrement et sur les démarches à faire pour s'y préparer (prix : 0,25 F. par 10 ; réductions par quantité).

● **AMEN.** — Dans le numéro 9 de la revue AMEN (29, boul. Latour-Maubourg, Paris, 7^e), intitulé *De la Pentecôte à l'Été* (pour les fidèles), on trouvera notamment : un questionnaire révision de vie pour préparer les messes des dimanches après la Pentecôte, un article sur la confirmation, un article sur la paroisse, une présentation des Actes des Apôtres... Ce cahier est moins destiné au jour même de la Pentecôte qu'à la période qui va de la Pentecôte à l'Été.

Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

ELECTROACOUSTIQUE
CABASSE

Amplificateurs - Préamplificateurs

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères,
des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS
Ménage — Jardinage — Bâtiment
Matelas à ressort — Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex
- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -
CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

Garage LE BOURHIS

Concessionnaire exclusif FIAT

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

SERVICE DES VENTES

Exposition permanente

de

Véhicules d'occasion

5, Av. de la Libération

ATELIER

MAGASIN

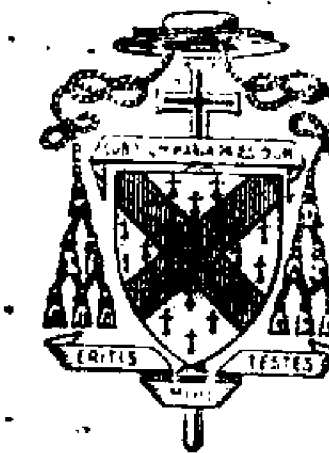
Station TOTAL

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRERES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRES QUIMPER

Tél. 4.47



LA SEMAINE. RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon.



SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Prière pour S. S. Jean XXIII. Nomination.
Visite pastorale et confirmation. Direction de l'enseignement (entrée
en 6^e). Retraites pastorales (dates et listes pour 1963 et 1964).

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN

57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT

Tél. 277 - LANDIVISIAU

**MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT**



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies - BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER - Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 mm Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Frouit
QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 2.000.000 de F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17^e)

78^e Année. — N° 23

Vendredi 7 juin 1963

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs)

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,50 fr. (étranger 1,60 fr.) par mois.

Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

Du dernier discours de S. S. Jean XXIII

La Paix est la maison de tous

« La Paix est une maison, la maison de tous. Elle est l'Arc qui unit la terre au ciel, mais, pour s'élever si haut, elle a besoin de reposer sur quatre solides piliers, ceux que nous avons indiqués dans notre encyclique « Pacem in Terris » : la Paix serait, en effet, vide de sens si elle n'était basée sur un ordre qui soit fondé sur la vérité, construit selon la justice, vivifié et complété par la charité, et réalisé dans la liberté... »

« ...Pour tous, c'est l'heure de la miséricorde et non plus l'heure de la vengeance, de la revanche, des rivalités sanglantes ; ce n'est pas non plus l'heure d'un nouveau recours à la force, que l'humanité refuse, que la conscience chrétienne repousse avec horreur ; c'est l'heure de la sagesse pour tous, l'heure de la conscience qui fait naître au cœur des hommes les plus nobles aspirations ; c'est l'heure de la miséricorde exercée entre les frères, image et reflet de la miséricorde divine envers l'humanité. »

« C'est là le programme que l'humble serviteur des serviteurs de Dieu, qui a pleinement conscience d'être personnellement bien peu de chose devant Dieu, propose aujourd'hui à tous les hommes de bonne volonté. »

« Alors, sans nul doute, le flambeau de la Paix poursuivra son chemin, allumant la joie et versant la lumière et la grâce au cœur des hommes, sur toute la surface de la terre, leur faisant découvrir, par-delà toutes les frontières, des visages de frères, des visages d'amis. »

« C'est notre souhait et c'est le vôtre. Dieu veuille l'accueillir et nous donner d'en voir bientôt assurer la réalisation. »

JEAN XXIII,

*lors de la cérémonie de remise du Prix Balzan,
le 13 mai 1963.*

PARTIE OFFICIELLE

PRIÈRE POUR S. S. JEAN XXIII

Pour unir la prière du diocèse à celle de l'Eglise universelle, Monseigneur l'Evêque prescrit :

— dans toutes les paroisses, un service solennel sera chanté pour le repos de l'âme de S. S. Jean XXIII ; dans les villes, on s'entendra pour un office en commun. Là où on le jugera opportun, cette messe pourra être célébrée le soir. — *A la Cathédrale S. Corentin, Monseigneur l'Evêque officiera pontificalement le vendredi 7 juin, à 19 heures.*

— les prêtres diront à la messe l'oraison *pro Summo Pontifice defuncto*, à titre d'oraison impérée ; ils sont invités à dire chacun une messe pour le Souverain Pontife défunt.

— au prône de dimanche prochain, les fidèles seront invités à prier à la même intention.



Monseigneur l'Auxiliaire représentera Monseigneur l'Evêque et le diocèse à la cérémonie solennelle des obsèques de S. S. Jean XXIII à Saint-Pierre de Rome.

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque M. Lucien Leroux, ancien aumônier de l'Hôpital Maritime de Brest, a été nommé recteur du Juch, en remplacement de M. Albert Lozac'hmeur, chanoine honoraire, démissionnaire.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

— Lundi 10 juin : 9 h. 30, Lanmeur (Mgr l'Evêque). 14 h. 30, Plouézoc'h (id.).

— Mardi 11 : 9 h. 30, Plougasnou (Mgr l'Evêque). 14 h. 30, Saint-Jean-du-Doigt (id.). 16 h. 30, Guimaec (id.).

— Mercredi 12 : 10 h., Locquirec (Mgr l'Evêque). 14 h. 30, Plouégat-Guerrand (id.). 16 h. 30, Garlan (id.).

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Examen diocésain d'entrée en Sixième.

Les élèves soumis à l'examen diocésain d'entrée en sixième composeront le mercredi 12 juin dans les centres suivants :

— Brest : Filles, à l'Ecole N.-D. de Bonne Nouvelle, Kérinou ; Garçons, à l'Ecole St-Louis, rue Jean Macé.

— Châteaulin : Ecole libre de filles « La Plaine ».

— Lesneven : Ecole N.-D. de Lourdes.

— Morlaix : Ecole N.-D. du Mur.

— Quimper : Filles, à l'école Ste-Anne ; Garçons, à l'école « Le Likès ».

— Saint-Pol-de-Léon : Ecole « La Charité », rue de Batz.

Les directeurs et directrices d'école adresseront la liste de leurs candidats à l'Inspection diocésaine pour le lundi 10 juin. Cette liste comprendra pour chaque élève : les nom et prénoms ; la date de naissance ; la décision formulée par la Commission d'examen du dossier, et le centre choisi.

Organisation de l'examen.

1^{re}) Appel à 8 h. 30. 8 h. 45 : calcul (1 h. 15 mn). 10 h. : récréation. 10 h. 15 : dictée (20 mn) et étude du texte (1 h. 15 mn).

2^{re}) Epreuves et conditions d'admission. — 1^{re}) Dictée de 80 mots environ (10 pts). — 2^{re}) Etude de texte dans les conditions suivantes : a) le texte après lecture expressive est mis entre les mains des élèves ; b) les élèves sont invités à répondre à 4 questions : la première relative à l'intelligence du texte et au vocabulaire (8 pts), la deuxième relative aux conjugaisons (7 pts), la troisième relative à l'analyse grammaticale et à l'analyse logique (10 pts), la quatrième conçue de manière que la réponse exige un court développement (10 pts) ; c) une note d'écriture et de présentation sera donnée d'après cette épreuve (5 pts). — 3^{re}) Calcul comprenant deux parties : a) cinq questions simples, dont 2 opérations (10 pts), b) un problème comportant 3 ou 4 questions de difficulté croissante (15 pts).

Pour être reçus, les candidats devront obtenir 50/100 au total général.

3^{re}) Droit d'examen : 2 F. à verser au C.C.P. Rennes 528-80, Inspection Diocésaine, 13, rue Vis, Quimper.

RETRAITES PASTORALES

Voici, après l'enquête effectuée par MM. les Curés-Doyens et les autres responsables, les nouvelles listes d'inscription aux trois retraites pastorales d'été (pour la participation à d'autres retraites, voir Statuts Diocésains, art. 9-11).

M. le Supérieur du Grand Séminaire demande qu'on veuille bien lui signaler les erreurs qui peuvent s'y trouver, ainsi que les modifications éventuelles qu'on souhaiterait y voir apporter. — Voici les dates prévues pour ces retraites :

— 1963 : 15-19 juillet (P. Roguet, o. p.). 2-6 septembre (P. Fournier, s. j.). 9-13 septembre (P. Michonneau, Fils de la Charité).

— 1964 : 10-14 juillet (P. de Boulogne, s. j.). 31 août-4 septembre (P. Fournier, s. j.). 7-11 septembre (P. Saint-Gaudens, du Prado).

6 au 10 juillet

1^{re} retraite pastorale 1963

MM.
Abgrall, c.-d. Guipavas.

Le Bacon, a. Quimper.
Le Bars, r. Trézien.
Le Bars, Kerlouan.
Bégoc, d. Plouvien.
Bénéat, v. Loc-Maria, Quimper.
Berlivet, r. Penzé.
Bernard, éc. St-Yves, Quimper.
Le Berre, d. Collorec.
Bescond, r. Landudec.
Le Beux, r. Moulin-Vert, Quimper.
Biannéis, r. Kernilis.
Blons, directeur des Œuvres.
Le Borgne, r. Logonna Daoulas.
Le Borgne, d. St-Louis, Brest.
Bothorel, r. Plonévez-du-Faou.
Bouché, v. Châteauneuf-du-Faou.
Boucher Y., a. Landerneau.
Le Boul'h, r. Pouldreuzic.
Breton, r. Peumerit.
Briand, d. Riec-sur-Bélon.
Le Bris, r. Pluguffan.
Le Brun, r. La Forest-Landerneau.
Le Brun, v. St Melaine, Morlaix.

Cadiou, v. St-Martin, Brest.
Calvarin, p. Foucauld, Brest.
Calvez, Cléder.
Cariou, r. Audierne.
Cariou, r. Le Relecq-Kerhuon.
Caroff, r. Plouégat-Moysan.
Cavalié, d. Moëlan.
Celton, r. Guiler-sur-Goyen.
Chapalain, v. St-Jean, Brest.
Charles, a. Plougonven.
Cloarec, r. Lampaul-Guimiliau.
Cloarec, v. Léchiagat.
Le Cœur, r. Saint-Urbain.
Congar, r. Plouénan.
Congar, r. Beuzec-Cap-Sizun.
Congar, d. Kerlouan.
Costiou, sv. Pont-Croix.
Cueff, v. St-Marc, Brest.

Daniel, r. Querrien.
Dantec, r. Ste-Claire, Quimper.
David, r. Pleuven.
Denniel, r. Locunolé.
Dibit, r. Locmélar.
Le Duff, v. Plogastel-St-Germain.

Férec, r. Plouhinec.
Le Flac'h, v. Guilvinec.
Fortin, i. Recouvrance, Brest.
Fouquet, i. Recouvrance, Brest.

Le Gall, r. Beuzec-Conf.
Le Gall, c.-d. Fouesnant.
Gélébart, p. St-Pol-de-Léon.
Le Gélébart, a. Landerneau.
Le Gléau, v. Le Conquet.
Le Goff, p. Guissény.
Gorrec, r. Motreff.
Grall, a. Lannilis.
Grannec, r. Plounévezel.
Guéguen, r. Loc-Maria-Berrien.
Le Guellec, c.-d. Scaër.
Guellec, sup. St-Pol-de-Léon.
Guillerm, r. Gouézec.
Guillerm, r. Kersaint-Plabennec.
Guillerm, r. Milizac.
Guillou, r. Lanhouarneau.
Guyader, r. Penmarc'h.

MM.

Jacolat, a. Plouescat.
Jacolat, r. St-Frégant.
Jacq, v. st. Recouvrance, Brest.
Jestin, v. Guissény.
Jestin, p. St-Pol-de-Léon.
Jestin (c. 51), p. Lesneven.
Jézéquel, r. Plouédern.

Kerdilès, v. Crozon.
Kérébel, c.-d. Lanmeur.
Kerléguer, a. Action Catholique.
Kermarrec, d. Crozon.
Kernéis, d. Quimper.
Kérouanton, v. Plouvien.

Laé, d. Le Relecq-Kerhuon.
Laot, r. St-Servais.
Laurent, v. St-Louis, Brest.
Laviec, r. Lannec.
Legendre, d. Bourg-Blanc.
Le Lay, v. Rosporden.
L'Hostis, p. Brest.
Loaec, r. St-Luc, Brest.
Loaec, r. Kernével.
Loaec, r. Trégunc.
Louboutin, v. St-Pierre-Quilbignon.
Loussouarn, v. Quimperlé.
Luguern, r. Lampaul-Ploudalmézeur.
Lyvolant, a. Brest.

Manuel, Le Juch.
Martin, a. Landerneau.
Martin, sv. Pont-Croix.
Mazeau, c.-d. Daoulas.
Méar, r. Plouider.
Moalic, v. Plouvorn.
Mocaër, éc. Foucauld, Brest.
Monot, d. Plounéour-Trez.

Normand, d. Kéraoul, La Roche.

Le Pape, v. Plouguerneau.
Le Pemp, r. Rasnoen.
Pennarun, r. Ergué-Gabéric.
Pennanéac'h, r. Ederne.
Pennec, Scrignac.
Péron, Loctudy.
Person, éc. St-Joseph, Morlaix.
Philippe, c.-d. Concarneau.
Pouliquen, v. St-Michel, Brest.
Pronost, v. Landerneau.
Puluhen, dir. Enseig. Religieux.

Quéau, r. Trémaouézan.
Quéinnec, c.-d. Pont-Croix.
Quémener, r. St-Hernin.
Quémeneur, r. Lamber.
Quéré, p. Morlaix.

Le Rest, d. Plouzévéde.
Railland, sup. Foucauld, Brest.
Ropars, sv. Pont-Croix.
Roualec, Henvic.
Le Roux, r. St-Coulitz.
Le Roux, r. St-Vougay.
Le Roy, v. Plonéour-Lanvern.

Salaün, v. Landais, Brest.
Le Saout, r. Guimaec.
Le Scao, r. Landeleau.
Scotet, r. Lanildut.
Le Scour, d. Plougoulm.
Séité, p. Guissény.
Seznec, r. Poulgoazec.
Simier, r. Landrévarzec.

MM.

Sparfel, d. Pilier-Rouge.
Stéphan, a. Locquénolé.

Troadec, r. Clohars-Carnoët.
Tranvouez, p. Guissény.

MM.

Abiven, p. Grand Séminaire.
Abgrall, v. st. Scaër.
Améry, r. Porspoder.
Auffret, sv. Pont-Croix.

Bellec, r. Coatserho, Morlaix.
Bernard, r. Plomodiern.
Le Berre, c.-d. Plonéour-Lanvern.
Le Bihan, v. Châteaulin.
Bleuven, v. Spézet.
Bleuven, v. st. Moulin-Vert, Quimper.
Bleuzen, r. Ile Molène.
Boaénès, v. Ploudaniel.
Bodénès, r. St-Jean-du-Doigt.
Bossard, v. St-Renan.
Bougaran, r. Ile de Sein.
Bourven, v. Audierne.
Branellec, p. Lesneven.
Le Bras, v. Plounéventer.
Le Bras, étudiant Rome.
Broc'h, r. Scrignac.
Burel, r. Névez.

Cabon, p. Pont-Croix.
Cadiou, v. St-Pol-de-Léon.
Caer, d. Plouescat.
Caer, v. st. Landerneau.
Calvarin, a. Action Catholique.
Calvez, v. St-Marc, Brest.
Caroff, p. Guissény.
Castel, p. Morlaix.
Castel, p. Plouescat.
Caudon, r. St-Guénolé.
Celton, d. Ile de Batz.
Choquer, p. St-Pol-de-Léon.
Le Clec'h, p. Pont-Croix.
Cloarec, a. Brest.
Colin, r. Laz.
Colin, p. Pont-Croix.
Colleau, v. Ederne.
Conseil, v. Plounévez-Lochrist.
Corolleur, r. La Feuillée.
Le Coz, p. Pont-Croix.
Creff, d. Concarneau.
Creff, p. Pont-Croix.
Crenn, v. Lannilis.
Courtet, chanoine titulaire.

Daniélou, d. Plounévez-Lochrist.
Dantec, r. Spézet.
Daoulas, r. St-Evarzec.
Derrien, p. Kéraudren, Brest.
Diquélou, d. Plogoff.
Le Donge, d. Lilia.

Fertil, d. Plobannalec.
Forest, r. Bolazec.
Flac'h, a. Action Catholique.
Flac'h, c.-d. St-Thégonnec.
Le Flac'h, inspecteur diocésain.
Le Fur, v. Ste-Thérèse, Quimper.

Garrec, p. Lesneven.
Gentric, v. St-Mathieu, Quimper.
Gentric, d. Sizun.
Goarant, r. St-Pabu.
Goarzin, r. Hanvec.

MM.

Tranvouez, p. Brest.
Tromeur, a. Action Catholique.

Le Verge, v., St-Martin, Morlaix.
Le Vourc'h, r. Clohars-Fouesnant.

2^{re} retraite pastorale 1963

MM.

Le Goff, c.-d. Lannilis.
Le Goff, d. Pleyber-Christ.
Le Goff, d. Ploudaniel.
Gourmelen, Concarneau.
Gourmelen, étudiant Rome.
Gourmelon, d. Henvic.
Grall, a. Action Catholique.
Le Grand, p. St-Pol-de-Léon.
Guéguen, r. Plouyé.
Guéguen, a. Lycées, Brest.
Guéguen, d. Plouzané.
Le Guellec, c.-d. Recouvrance, Brest.
Guennégan, r. Plougouvelin.
Guillerm, r. Collorec.
Guivarc'h, c.-d. Landivisiau.

Habasque, d. Pont-Aven.

Jacq, p. Lesneven.
Jacq, a. Brest.
Jestin (c. 38), p. Lesneven.
Jézéquel, r. Brennilis.
Jouannic, p. Pont-Croix.
Jullien, v. Bouguen, Brest. *sur liste de B.*

Kerdilès, a. Douarnenez.
Kerhoas, éc. Lesneven.
Kerléguer, v. Ploaré.
Kerrien, v. St-Corentin, Quimper.
Kersimon, d. Plougourvest.

Ladan, v. Le Bouguen, Brest.
Le Lann, v. Bannalec.
Larvor, étudiant Rome.
Léal, inspecteur diocésain.
Lescop, sup. St-Yves, Quimper.
L'Hostis, i. Moëlan.
Loaec, v. Concarneau.
Lozac'h, r. Loc-Eguiner.
Lozac'hmeur, r. Tréméven.

Malléjac, v. Lambézellec.
Mao, r. Tréboul.
Mener, p. Brest.
Ménez, r. Garlan.
Merceur, r. St-Divy.
Mercier, r. St-Philibert.
Merrien, r. Plounéour-Ménez.
Mével, a. Brest.
Miossec, v. st. Kerfeunteun.
Miossec, v. St-Louis, Brest.
Moal, d. St-Martin, Brest.
Moal, i. Concarneau.
Le Moal, v. Bergot, Brest.
Moalic, sv. Pont-Croix.
Monot, r. Portsall.
Monot, r. Loc-Brévalaire.
Monot, r. St-Goazec.
Morvan, sv. Pont-Croix.

Naour, a. Concarneau.
Nicolas, i. st. Guipavas.

Olier, p. St-Pol-de-Léon.

Parcheminer, i. Plougastel-Daoulas.
Paul, v. st. Kérinou.
Pengam, v. Guiclan.

MM.
Pelleau, r. Coray.
Pennec, c.-d. Riec-sur-Bélon.
Pennec, v. Poullaouen.
Pérennou, d. Plougastel-Daoulas.
Perrot, chanoine titulaire.
Philip, st. Lesneven.
Philippot, v. Bergot, Brest.
Picart, p. St-Pol-de-Léon.
Potier, étudiant Rome.
Pouchard, d. St-Pabu.
Poulquen, v. Plougastel-Daoulas.
Prémel, v. Camaret.
Prigent, c.-d. Kerlouan.

Quéménéur, r. Pilier-Rouge.
Quentel, d. Locmaria-Plouzané.
Quéré, d. Portsall.
Quillec, a. Lycées, Brest.
Quinquis, d. St-Martin, Morlaix.

Ramoné, p. Lesneven.
Le Rest, p. Quimper.
Roignant, v. Cléder.
Roudaut, v. Plougastel-Daoulas.
Le Roy, v. Lanmeur.

MM.
Saillour, r. St-Pierre-Quilbignon.
Saout, Etudiant Rome.
Sclaminec, d. Rosporden.
Scouarnec, p. Pont-Croix.
Ségalen, d. Plougonven.
Sergent, r. Combrit.
Sévellec, c.-d. Guilvinec.
Simon, r. Rumengol.
Simon, a. Morlaix.
Sparfel, r. Guissény.
Sparfel, d. Plouguin.
Stang, c.-d. Bannatec.
Stéphan, v. St-Jean, Brest.

Le Tareau, v. Plouzané.
Thépaut, v. Plouescat.
Théréné, r. Guerlesquin.
Tirilly, r. St-Thois.
Troadec, p. Brest.
Troale, d. Plouénan.

Uguen, c.-a. Quimperlé.
Le Vourc'h, p. Lesneven.
Yvinec, d. Ploumoguier.

3^e retraite pastorale 1963

MM.
Abiven, p. Lesneven.
Abiven, v. St-Mathieu, Morlaix.
Abjean, v. St-Mathieu, Morlaix.
Abjean, p. Séminaire.
Arzel, p. Quimper.
Auffret, v. Plouescat.
Bargain, v. Concarneau.
Béchu, v. Plonéour-Lanvern.
Bellec, r. La Forêt-Fouesnant.
Bellec, p. Brest.
Bergot, r. Plougonven.
Bescond, a. Brest.
Beulze, p. St-Yves, Quimper.
Bihan, p. St-Pol-de-Léon.
Le Bihan, r. Ste-Thérèse, Quimper.
Blons, a. Carhaix.
Boënnec, v. Névez.
Bossier, v. Loc-Maria, Quimper.
Bourhis, Kerbonne, Brest.
Breton, v. Ergué-Gabéric.
Breton, v. Huelgoat.
Le Bris, v. Kérinou, Brest.

Cabioch, p. Lesneven.
Canvel, r. Tréméoc.
Caraës, p. Brest.
Cardinal, v. st. Ste-Bernadette, Quimp.
Cessou, v. St-Martin, Brest.
Cloarec, r. Le Cloître-St-Thégonnec.
Coadou, r. Trégarvan.
Le Coat, a. Lycées, Quimper.
Colin, r. St-Eloi.
Conq, v. Plogonnec.
Corvest, a. Lycées, Brest.
Cozic, p. Guissény.
Craveur, r. Lothey.
Créach, p. Quimper.
Créach, v. Sizun.
Croissant, r. Plogonnec.
Crozon, p. St-Pol-de-Léon.

Daouben, v. Moëlan.
Derrien, v. St-Luc, Brest.
Diverres, p. Morlaix.
Dolou, p. Quimper.
Ducamp, p. Brest.

MM.
Failler, d. Ile de Sein.
Falc'hun, p. Brest.
Falc'hun, p. Brest.
Favé, v. Ergué-Gabéric.
Féat, v. Lesneven.
Floc'h, r. Le Tréhou.
Le Gall, v. Le Relecq-Kerhuon.
Gaonac'h, v. Guipavas.
Gauthier, s.-d. St-Pol-de-Léon.
Gélenc, r. St-Cadou.
Gézégou, éc. St-Pol-de-Léon.
Le Glinec, sv. Kéraudren, Brest.
Le Goaster, r. Plourin-Morlaix.
Le Goff, r. Pouldergat.
Gourmelon, d. Gouesnou.
Gourvénec, p. Morlaix.
Guéguen, r. Pont-de-Buis.
Guichou, p. Séminaire.
Le Guellec, r. Bénodet.
Le Guen, r. Plouézoch.
Guénégan, v. Le Landais, Brest.
Le Guéner, r. Moëlan.
Guézengar, v. Landéda.
Le Guillou, p. Quimper.

Herry, r. Léchiagat.
Le Hir, p. Brest.
Hirrien, p. St-Pol-de-Léon.

Inizan, r. Camaret.
Irien, v. st. St-Mathieu, Quimper

Jézégou, Lanneuffret.
Jézégou, d. Lesconil.
Jézéquel, v. Kerfeunteun.
Le Jollec, s.-d. St-Yves, Quimper.
Joly, r. Lannéanou.
Jouvin, v. Loctudy

Kérébel, r. Plovan.
Kerleroux, r. Tréouergat.
Kermoal, i. Kerfeunteun.
Kervennic, r. Henvic.

Laouénan, p. St-Pol-de-Léon.
Laurent, p. Kéraudren, Brest

MM.
Lebeul, v. Quimperlé.
Léon, v. St-Pol-de-Léon.
Lescop, p. Séminaire.
Lichou, v. Kerfeunteun.
Lodéc, r. Leuhan.
Lucas, v. St-Guénolé.

Madec, p. Brest.
Marec, v. Ste-Claire, Quimper.
Marzin, v. Audierne.
Ménez, p. Brest.
Le Moigne, p. Quimper.
Moysan, v. St-Marc, Brest.
Mouster, r. St-Eutrope.

Nouy, p. Morlaix

Ollu, r. St-Yvi.
Orven, c.-d. Plonévez-Porzay.

de Parcevaux, v. Ste-Thérèse, Quimper.
Pastor, v. Plonévez-du-Faou.
Pennec, v. Scaër.
Perrot, p. Séminaire.
Plouhinec, v. Trégunc.
Priol, a. Brest.

Quélen, c.-a. Brest.
Quéménéur, p. St-Pol-de-Léon.
Quentel, p. Brest.
Quéré, v. Ploudalmézeau.

MM.
Abguillerin, a. Lesneven.
Abhervé-Guéguen, r. Lanrivoaré.
Abiven, r. Bouguen, Brest.
Abjean, p. Kéraudren, Brest.
Allain, a. Châteaulin.
Aot, v. Combrit.
Appéré, r. Ploujean, Morlaix.
Autret, r. Landudal.

Balbous, official Quimper.
Balcon, Plougastel-Daoulas.
Le Bars, a. Pont-l'Abbé.
Le Bars, v. Pleyben.
Belbéoc'h, a. Lesneven.
Bernard, r. Lampaul-Plouarzel.
Berrou, d. Recouvrance, Brest.
Bertévas, r. Régarantec.
Bihan-Poudec, r. St-Méen.
Bilcot, v. St-Thégonnec.
Bleunven, r. Dirinon.
Bloas, a. St-Marc, Brest.
Le Borgne, a. Keriav.
Boucher A., a. Landerneau.
Boucher, a. Action Catholique.
Bouguen, r. Trégionou.
Boulic, r. Meliac.
Branellec, a. Roscoff.
Le Bras, v. Pont-l'Abbé.
Brénéol, r. Landévennec.
Le Brun, r. Lennon.

Cabon, r. Goulven.
Cadiou, doyen du Chapitre.
Calvarin, r. Pencran.
Calvez, r. Kerfeunteun, Quimper.
Chalm, a. Morlaix.
Coatmeur, p. Kéraudren, Brest.
Coquet, adj. Enseignement Religieux.
Corfa, r. Le Landais, Brest.
Cornec, r. Ste-Bernadette, Quimper.
Cornen, a. Morlaix.

MM.
Ramón, p. St-Pol-de-Léon.
Renévoit, v. St-Marc, Brest.
Roué, a. Lycées Brest.
Le Roux, v. Landerneau.
Le Roux, a. Pont-l'Abbé.
Le Roux, v. Ploudiry.
Le Roy, v. Pont-Croix.

Salaün, v. Briec.
Salou, r. Plougasnou.
Saiou, v. Tréboul.
Le Saout, r. Ile de Batz.
Le Scao, v. Le Faou.
Sénéchal, sup. St-Joseph, Morlaix.
Seznec, v. Ploaré.
Simier, p. Lesneven.
Simon, p. Lesneven.
Squiban, r. Ploëven.
Stéphan, c.-d. Arzano.

Tanguy, p. Lesneven.
Tréguer, v. Guilers.
Troadec, v. Ouessant.
Tymen, v. Riec-sur-Bélon.

Uguen, p. Séminaire.
Urvcas, v. Kerbonne, Brest.

Le Viol, r. Poullaouen.

Yvinec, r. Primelin.

1^{re} retraite pastorale 1964

MM.
Abguillerin, a. Lesneven.
Abhervé-Guéguen, r. Lanrivoaré.
Abiven, r. Bouguen, Brest.
Abjean, p. Kéraudren, Brest.
Allain, a. Châteaulin.
Aot, v. Combrit.
Appéré, r. Ploujean, Morlaix.
Autret, r. Landudal.

Balbous, official Quimper.
Balcon, Plougastel-Daoulas.
Le Bars, a. Pont-l'Abbé.
Le Bars, v. Pleyben.
Belbéoc'h, a. Lesneven.
Bernard, r. Lampaul-Plouarzel.
Berrou, d. Recouvrance, Brest.
Bertévas, r. Régarantec.
Bihan-Poudec, r. St-Méen.
Bilcot, v. St-Thégonnec.
Bleunven, r. Dirinon.
Bloas, a. St-Marc, Brest.
Le Borgne, a. Keriav.
Boucher A., a. Landerneau.
Boucher, a. Action Catholique.
Bouguen, r. Trégionou.
Boulic, r. Meliac.
Branellec, a. Roscoff.
Le Bras, v. Pont-l'Abbé.
Brénéol, r. Landévennec.
Le Brun, r. Lennon.

Cabon, r. Goulven.
Cadiou, doyen du Chapitre.
Calvarin, r. Pencran.
Calvez, r. Kerfeunteun, Quimper.
Chalm, a. Morlaix.
Coatmeur, p. Kéraudren, Brest.
Coquet, adj. Enseignement Religieux.
Corfa, r. Le Landais, Brest.
Cornec, r. Ste-Bernadette, Quimper.
Cornen, a. Morlaix.

MM.
Corvez, a. Guipavas.
Cosquer, r. Tréfléz.
Courtet, chanoine titulaire.
Croguennec, r. Plougar.
Cueff, r. St-Derrien.

Dantec, c.-d. Huelgoat.
Derrien, c. St-Martin, Brest.

Elard, c.-d. St-Marc, Brest.
Eon, r. Plouvien.

Falc'hun, v. c. Plouzévédé.
Falc'hun, c.-d. Sizun.
Favé, c.-d. St-Renan.
Floc'h, r. Plogoff.
Floc'h, r. Santec.
Floc'h, r. St-Nic.

Gélébart, r. Mahalon.
Gogail, r. Cast.
Le Got, r. Loperhet.
Goulm, r. Esquibien.
Gourvès, a. Action Catholique.
Gouzien, c.-d. Pont-l'Abbé.
Grall, r. Ste-Sève.
Guéguen, r. Guipronvel.
Guéguen, r. Le Trévoux.
Le Guen, a. Brest.
Guézengar, r. Kergloff.
Guivarc'h, r. Plouarzel.
Guiban, a. Quimper.
Guilcher, r. Ile Tudy.
Guillou, r. Gouesnac'h.
Le Guillou, a. Quimperlé.
Guyomard, r. Baye.

Hamonou, p. Brest.
Hémidy, v. Plonévez-du-Faou.
Hervé, vicaire général honoraire.
Huitric, v. Kerbone, Brest.

MM.
 Iliou, r. Plouzané.
 Jacob, p. Kéraudren, Brest.
 Jacot, v. Plouider.
 Jacq, r. Kérinou, Brest.
 Jodé, r. Rosporden.
 Jaïn, r. Plozévet.
 Jaouen, r. Dinéault.
 Kéraudren, a. Crozon.
 Kerdilès, r. Plomeur.
 Kerdoncuff, r. St-Ségal.
 Kérébel, v. Pont-l'Abbé.
 Kérébel, r. St-Thonan.
 Kérroc'h, r. Loctudy.
 Kervella, r. Irvillac.
 Kervennic, a. Châteaulin.
 Lallouet, r. Sibiril.
 Lannuzel, r. Telgruc.
 Laurent, r. Plouvorn.
 Laz, v. Bourg-Blanc.
 Lérin, c.-d. Taulé.
 L'Hour, r. Bodilis.
 Lichou, a. Action Catholique.
 Louarn, c.-a. St-Mathieu, Morlaix.
 Louboutin, v. Kernével.
 Lucas, v. Clohars-Carnoët.
 Mailloux, v. Logonna-Daoulas.
 Manuel, a. Brest.
 Le Marrec, a. Brest.
 Méar, r. Brélès.
 Ménéz, c.-d. Landerneau.
 Mérien, v. Plabennec.
 Mévellec, a. Quimperlé.
 Mévellec, v. Plouguerneau.
 Milin, éc. Pont-Croix.
 Moal, d. Kerfeunteun, Quimper.
 Moal, v. Moëlan.
 Moru, a. Locquirec.
 Moysan, r. Loqueffret.
 Néa, r. Plounéventer.
 Nicolas, a. Brest.
 Nicolas, r. Plonéis.
 Normand, r. Tourc'h.
 Normand, a. Landerneau.
 Olier, c.-d. Elliant.
 Ollier, r. Plouégat-Guerrand.
 Ollivier, r. Port-Launay.
 Ollivier, c.-d. Pleyben.

MM.
 Parc, r. Coat-Méal.
 Paugam, a. Landerneau.
 Pelléter, r. Gourlizon.
 Pencreac'h, a. St-Renan.
 Peron, d. Guissény.
 Perrot, r. Quéménéven.
 Philippot, r. Le Foigoët.
 Pichon, r. St-Melaine, Morlaix.
 Pichon, r. Lanarvily.
 Plantec, r. Landunvez.
 Plouzenec, c.-d. Ploudiry.
 Prémel, a. Ploudalmézeau.
 Prémel, v. St-Sauveur, Brest.
 Priol, v. Clohars-Carnoët.
 Quéau, r. Plouguin.
 Quéménéur, r. Cléden-Poher.
 Ramonet, St-Pol-de-Léon.
 Riou, c.-d. Plougastel-St-Germain.
 Rolland, a. Brest.
 Rolland, a. Morlaix.
 Roué, r. Cléden-Cap-Sizun.
 Le Roux, r. Trébabu.
 Ruellin, r. Lannédern.
 Ruppe, p. Morlaix.
 Le Sann, r. Plourin-Ploudalmézeau.
 Sanquer, v. St-Pierre-Quilbignon.
 Ségalien, v. Plouézoc'h.
 Sergeant, c.-d. Lambézellec, Brest.
 Sparfel, a. Landivisiau.
 Sparfel, v. Roscoff.
 Stéphan, r. Melgven.
 Le Ster, chanoine titulaire.
 Suignard, chanoine titulaire.
 Suignard, r. Saint-Sauveur.
 Tanguy, a. Morlaix.
 Tanguy, a. Lesneven.
 Tanguy, r. Le Cloître-Pleyben.
 Taniou, r. Lanvéoc.
 Thomas, r. Tréflévenez.
 Toulemont, r. Kerlaz.
 Le Ven, v. Ergué-Armel.
 Vergos, c.-d. Plouigneau.
 Verne, a. Kerlaz.
 Le Vey, c.-a. St-Corentin, Quimper.
 Villacroux, r. Kerbonne, Brest.

MM.
 Dilasser, a. Plougastel-Daoulas.
 Dilasser, a. Quimper.
 Diverres, v. Lannilis.
 Dolou, p. Brest.
 Dorval, d. Guipavas.
 Le Duff, r. Le Drennec.
 Ellégoët, p. Lesneven.
 Falc'hun, c.-d. Lesneven.
 Favé, v. Landivisiau.
 Fichoux, c.-d. Plabennec.
 Le Gallic, p. Quimper.
 Grall, a. Douarnenez.
 Le Grand, v. Douarnenez.
 Grill, a. Morlaix.
 Guéguen, r. Plounévez-Lochrist.
 Guerneur, a. Guiclan.
 Guirriec, r. Pleyber-Christ.
 Guivarc'h, s.-d. Lesneven.
 Herry, r. Guilfers.
 Jacob, a. Lesneven.
 Jaffré, a. Quimper.
 Jézéquel, v. Landivisiau.
 Kerbiriou, r. Bourg-Blanc.
 Kerboul, a. Brest.
 Kerboul, v. Quimperlé.
 Kermanac'h, a. Morlaix.
 Kermarrec, r. Loc-Eguiner-St-Thég.
 Kernoa, v. Bannalec.
 Kérouel, v. Guipavas.
 Lannuzel, a. Riec-sur-Bélon.
 Laouénan, d. Piuguffan.
 Lozennec, r. Guiclan.
 Le Lay, v. Pont-l'Abbé.
 Leroux, r. Le Juch.
 Lozachmeur, a. r. Le Juch.
 Monis, v. Tréboul.
 Martin, d. Landunvez.
 Marzin, r. Ploaré.
 Marzin, a. Action Catholique.
 Le Menn, c.-a. Châteaulin.
 Menut, r. Locquénolé.
 Merle, p. Pont-Croix.
 Messenger, r. Lilia.
 Mingant, v. Plounéour-Trez.

MM.
 Minoü, v. Bannalec.
 Miry, v. Douarnenez.
 Moalic, p. Brest.
 Morvan, r. Le Grouanec.
 Morvan, v. Pilier-Rouge, Brest.
 Nédélec, a. Quimper.
 Nicolas, r. Poullan.
 Nicolas, p. Quimper.
 Le Pape, r. St-Herbot.
 Philippe, a. Kerlaz.
 Plantec, v. Recouvrance, Brest.
 Plouidy, a. Action Catholique.
 Plourin, p. Pont-Croix.
 Poullaouec, v. St-Michel, Brest.
 Le Prat, v. St-Louis, Brest.
 Quéau, p. Pont-Croix.
 Quéguiner, r. Tréflaouenan.
 Quillévére, c. Plouguerneau.
 Quillévére, v. Pilier-Rouge, Brest.
 Quillévére, v. Châteauneuf-du-Faou.
 Quiniou, a. Quimperlé.
 Raguénès, c. St-Michel, Brest.
 Ramoné, a. Action Catholique.
 Rannou, c.-d. Douarnenez.
 Rannou, r. Gouesnou.
 Raphalen, p. Pont-Croix.
 Riou, r. Roscanvel.
 Robin, r. Brignogan.
 Rolland, a. St-Pol-de-Léon.
 Rolland, r. Pouldavid.
 Roué, c. Plougastel-Daoulas.
 Rousselot, p. Pont-Croix.
 Le Ru, v. Plabennec.
 Salaün, inspecteur diocésain.
 Saliou, v. Douarnenez.
 Le Scao, v. St-Martin, Brest.
 Sergeant, p. Guissény.
 Sergeant, r. Guilligomarc'h.
 Soyé, a. Carhaix.
 Tanguy, a. Lopérec.
 Téphany, v. Concarneau.
 Tuarze, r. Pont-Aven.
 Uguen, r. Landéda.
 Uguen, sup. Pont-Croix.
 Yven, v. Lambézellec, Brest.

2^e retraite pastorale 1964

MM.
 Abéré, p. Pont-Croix.
 Abjean, d. Plabennec.
 Autret, r. Plougoulm.
 Bellec, a. Quimper.
 Bellec, a. Lannilis.
 Bernard, v. Plounévez-Lochrist.
 Bernard, v. Châteaulin.
 Biannic, v. Landerneau.
 Bideau, a. Quimper.
 Le Borgne, p. Pont-Croix.
 Bouin, p. Pont-Croix.
 Le Bras, a. Quimper.
 Le Bras, v. St-Martin, Morlaix.
 Le Breton, a. Landerneau.
 Cabon, a. Quimper.
 Calvez, r. Cléder.
 Caraës, p. St-Pol-de-Léon.
 Cardaliaguet, v. St-Marc, Brest.

MM.
 Caroff, r. St-Jean, Brest.
 Castel, v. Plougoulm.
 Chevillotte, v. St-Pierre-Quilbignon.
 Chuiton, r. Guengat.
 Le Clech, r. Ergué-Armel.
 Cloître, a. Brest.
 Coadou, r. Le Passage.
 Le Com, v. St-Martin, Morlaix.
 Congar, d. Plouédern.
 Corfa, r. Quimerç'h.
 Corfa, v. Cléder.
 Le Corre, d. Arzano.
 Corre, v. St-Mathieu, Quimper.
 Crozon, sup. Lesneven.
 Cueff, v. Carantec.
 Cuillandre, p. Brest.
 Dantec, r. Bohars.
 Derrien, r. Le Conquet.
 Derven, r. Plomelin.

MM.
 Arzur, v. Plozévet.
 Auffret, r. Argol.
 Auffret, r. Goulien.
 Autret, v. St-Michel, Brest.
 Autret, v. Plouhinec.
 Baraër, v. Quimperlé.
 Le Bec, v. Camaret.
 Bélec, a. Morlaix.
 Bellec, v. Taulé.
 Le Berre, p. Séminaire.
 Berrou, r. Ploudaniel.
 Bescond, sup. P. S. Kéraudren, Brest.
 Le Bihan, r. Kérity.
 Le Bihan, c.-d. Crozon.
 Le Bihan, v. Carhaix.
 Bihanéis, v. Châteaulin.
 Bihannic, p. Brest.
 Bizen, chanoine titulaire.
 Le Bot, r. Guimiliau.

MM.
 Bossard, v. Le Passage, Concarneau.
 Bosson, r. Carantec.
 Bourdon, c.-d. Ouessant.
 Brenaut, r. Meilars.
 Briand, r. Lopérec.
 Bronnec, r. Berrien.
 Calonnec, v. Plonévez-Porzay.
 Calvez, p. Morlaix.
 Calvez, a. Pont-l'Abbé.
 Calvez, v. St-Jean, Brest.
 Calvez, r. Plougourvest.
 Caroff, a. Lesneven.
 Coadou, chanoine titulaire.
 Coadou, v. St-Melaine, Morlaix.
 Coat, v. Brie.
 Coatanéa, v. St-Corentin, Quimper.
 Coatanéa, p. Séminaire.
 Colin, p. Morlaix.
 Corre, v. Pouldreuzic.

S. S. JEAN XXIII.

Francis
 Newman
 La Romaine
 i porta o
 in
 into 1963

Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Amplificateurs - Préamplificateurs

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères, des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage - Jardinage - Bâtiment

Matelas à ressort - Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

Garage LE BOURHIS

Concessionnaire exclusif FIAT

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

SERVICE DES VENTES

Exposition permanente
de

Véhicules d'occasion

5, Av. de la Libération

ATELIER

MAGASIN

Station TOTAL

ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRERES

77, rue de La Tour-d'Auvergne

ERGUÉ-ARMEL, PRES QUIMPER

Tél. 4.47



LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon



SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Lettre pastorale de Mgr l'Evêque sur la mort de S. S. Jean XXIII. Nominations. Pèlerinage diocésain à Lourdes. Visite pastorale. Mérite diocésain. Journée des Aides aux prêtres. Retraite de fiancés. Retraite de conscrits. Mouvement C.V.-A.V. Direction de l'enseignement (contrats). Décès. — Communiqué des Evêques protecteurs de l'Université Catholique de l'Ouest.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Nouvelles.

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN

57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

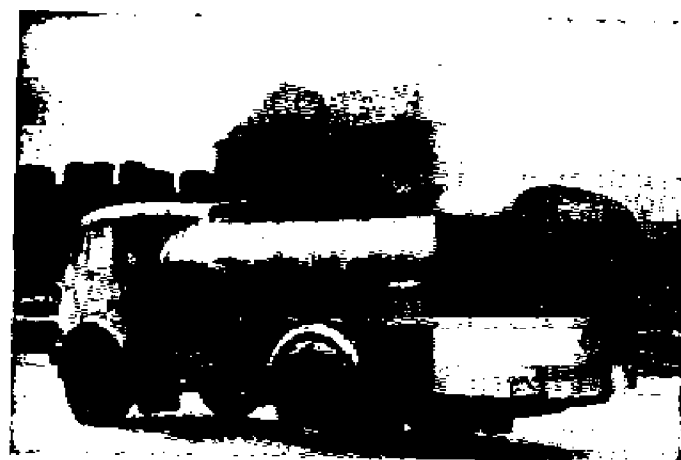
S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT

Tél. 277 - LANDIVISIAU

**MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT**



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies - BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER - Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Frou

QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 2.000.000 de F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17^e)

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs)

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;

en cours d'année compter 1,50 fr. (étranger 1,60 fr.) par mois.

Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

LETTRE PASTORALE DE MONSEIGNEUR L'EVÊQUE SUR LA MORT DE S. S. JEAN XXIII

MES FRÈRES,

Depuis plusieurs jours la ville de Rome pleure un Pape comme rarement, peut-être jamais, elle ne l'a fait au cours de l'histoire. C'était, aux jours de la Pentecôte, la foule des petites gens de Rome, des pèlerins et des touristes venus à la Ville Eternelle, qui, agenouillés sur la place S. Pierre et les yeux fixés sur la petite fenêtre de la chambre où agonisait N. S. Père le Pape Jean XXIII, déroulaient avec émotion la litanie de leurs prières. C'était, à la poste du Vatican, l'afflux des télégrammes venus de tous les coins du monde, envoyés par d'humbles chrétiens, par des souverains et des chefs d'Etat représentant les horizons les plus divers de la pensée, tous unis dans le respect du Pape. C'était, devant la dépouille mortelle de Jean XXIII exposée à Saint-Pierre, le défilé ininterrompu de prêtres, de religieuses, d'hommes, de femmes de tous âges et de toutes conditions, qui voulaient fixer une dernière fois, avant qu'ils ne s'effacent dans la tombe, les traits familiers de celui qui fut pour tous « le bon Pape Jean », admiré pour son action et surtout aimé comme un Père.

Cette unanimité, mes Frères, se retrouvait vendredi soir en notre cathédrale qu'a illustrée la visite de Jean XXIII quand il n'était encore que Monseigneur Roncalli et qu'il participa aux obsèques de Monseigneur Duparc. Il y avait dans l'assistance les plus hautes autorités civiles et militaires du département, des membres nombreux du clergé, des religieux et des religieuses, des chrétiens de tous milieux et, sans doute aussi, des hommes qui, n'adhérant pas à notre Credo, étaient venus attirés par leur sympathie pour ce Pape qui fut, en même temps qu'un grand chef de l'Eglise, un homme humble et paisible, rayonnant de cordialité et de bonté humaine, empressé à donner d'inoubliables leçons à notre monde en désarroi.

Retracer devant vous la vie de Jean XXIII serait inutile : tous les journaux ont évoqué, avec des différences dans les perspectives, dans le

ton et dans la ferveur, mais avec un merveilleux accord dans la sympathie, la carrière de ce fils de paysan, fidèle jusqu'au bout à la simplicité de ses origines ; héritier de ce robuste bon sens qui lui assura cet équilibre sans lequel il n'est pas d'œuvre durable : accordé aux goûts de ses trois frères, de sa sœur, de ses neveux et nièces restés paysans ou devenus ouvriers ; d'étape en étape devenu prêtre, évêque, nonce, cardinal, patriarche de Venise et Pape sans rien perdre de sa bonhomie native, de sa bonté foncière, de son amour des humbles. — « *né pauvre et heureux de mourir pauvre* », selon ses propres paroles ; approfondissant, au fur et à mesure qu'il avançait en âge, sa foi et sa confiance en Dieu, son goût de la prière jusqu'à en donner au monde un témoignage bouleversant pendant son interminable agonie.



Ce que nous avons de mieux à faire, mes Frères, c'est de rendre grâce à Dieu pour la vie si rayonnante de S. S. Jean XXIII ; c'est de demander au Seigneur d'accueillir son Serviteur au Royaume de la Lumière et de la Paix ; c'est de prier déjà pour celui qui d'ici quelques jours recueillera la lourde charge de diriger l'Eglise. Telles sont les intentions spéciales que nous porterons dans nos cœurs au cours de cette messe.

« *Gratias agamus Domino Deo nostro* ».

Rendons grâce au Seigneur notre Dieu pour le don qu'il a fait à son Eglise en la personne de Jean XXIII.

Sa bonté était bien plus qu'une heureuse disposition de son caractère ; elle était un reflet de la bonté de Dieu, l'expression de sa charité surnaturelle.

Des gestes de Jean XXIII garderont valeur de symbole : le don de sa photographie à la petite leucémique Catherine Hudson, âgée de sept ans, — la visite émouvante à la prison « Regina cœli », et l'accolade donnée, comme par un père à son fils repentant, au criminel qui lui demandait : « *Les paroles d'espérance que vous avez prononcées valent-elles aussi pour moi qui suis un si grand pécheur ?* », — le long arrêt du Pape lors de sa visite à des enfants près du lit du petit Carmina, devenu aveugle à la suite d'une méningite.

Des mots, véritables trouvailles du cœur, resteront attachés à sa mémoire, comme celui qu'il laissait tomber au soir de l'ouverture du Concile, de la fenêtre de son bureau sur l'immense foule massée sur la place S. Pierre. C'était au terme d'une longue improvisation familière, tour à tour pittoresque et émue : « *Allons, mes enfants, disait-il de sa voix chaude, il est temps de rentrer à la maison, et si vos petits vous demandent où vous êtes restés, vous les embrasserez et vous leur direz : C'est la caresse du Pape* ».

Ces images et bien d'autres continueront longtemps à auréoler sa mémoire. Mais la charité d'un Pape n'est pas faite pour quelques privilégiés de son entourage ; elle est faite pour rayonner sur le monde. Comme il a aimé les membres de sa famille, les malades des hôpitaux, les détenus des prisons romaines, Jean XXIII a aimé l'humanité entière ; il s'est pris de compassion pour les peuples sous-alimentés et sous-déve-

loppés ; il a porté dans son cœur la peine et la souffrance des vieillards, les inquiétudes et les espoirs des ouvriers et des paysans ; il a lancé un appel plein de confiance à tous ceux qui peuvent améliorer le sort des hommes et assurer la paix du monde ; il a souffert des divisions, des querelles, et rêvé de réconcilier tous ceux que Dieu appelle à être frères. Ses sentiments généreux ont inspiré ses idées, guidé le programme de ses encycliques, orienté le Concile qu'il a convoqué pour rendre l'Eglise plus agissante dans le sens de l'Evangile.

Il faudrait trop de temps pour évoquer ce qu'une œuvre gigantesque comme le Concile a demandé au Pape de hardiesse pour le prévoir et le préparer, de courage et de sagesse pour le réaliser. Quelle nouveauté que d'inviter comme observateurs et d'accueillir cordialement les représentants des Eglises orthodoxes et protestantes !

Il faudrait trop de temps pour rappeler les idées maîtresses de ses encycliques, notamment « *Mater et Magistra* » sur le problème social et « *Pacem in terris* » sur les questions internationales. Qu'il nous suffise ici de relire le titre de « *Pacem in terris* » : « *Au clergé et aux fidèles de l'univers, ainsi qu'à tous les hommes de bonne volonté, sur la paix entre toutes les nations, fondée sur la vérité, la justice, la charité, la liberté* », et de citer telle ou telle phrase d'un dynamisme inépuisable : « *Tout homme a droit au travail et à l'initiative dans le domaine économique* ». Immense programme en vérité !

C'est le Père qui regarde le monde d'aujourd'hui, le comprend et sait lui parler parce qu'il l'aime.

Attentif à ses tourments, confiant en ses ressources, il veut lui révéler le salut éternel. « *Plus j'y pense, disait le Pape il y a deux mois à un archevêque français, moins je puis admettre que tant d'hommes croient que l'Eglise les méprise et les excommunie, alors qu'elle a pour raison d'être de les sauver en leur révélant le Christ* ».

Oui, mes Frères, pour cet esprit missionnaire, pour cette charité universelle de Jean XXIII, comme pour sa bonté simple, pour son regard limpide et immense, pour ses hardiesses tranquilles, pour sa foi ardente et son amour de l'Eglise, rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

« *Memento, Domine...* »

Ce sera notre deuxième prière : « *Souviens-toi, Seigneur, de ton serviteur Jean* ».

La mort d'un homme, fût-il Pape, est un mystère. La vie de Jean XXIII nous apparaît pleine de mérites ; sa confiance en Dieu fut illimitée ; sa sérénité, son optimisme venaient, comme il l'a dit souvent, de ce qu'il s'était mis une fois pour toutes entre les mains de Dieu et qu'il s'appliquait à ne rien vouloir d'autre que sa sainte volonté ; son attitude pendant les terribles journées de douleur qui précédèrent sa mort ne fut pas seulement de résignation, mais de courageuse acceptation, mieux encore d'offrande et de sacrifice ; il n'est sorti du coma que pour entrer en prière : ayant aimé les siens, ceux de son entourage, de sa famille, il leur a donné les marques de sa délicatesse, et puis leur a demandé de le laisser seul en face du Seigneur. Ayant reçu les derniers sacrements, priant pour le Concile, pour l'Eglise et pour la paix, il est

resté en colloque avec Notre-Seigneur Jésus-Christ, répétant sans cesse les paroles du Maître : « *Je suis la résurrection et la vie* ».

Cette mort a bouleversé le monde. Toutes les vertus qui ont éclairé de leur lumière les derniers jours de Jean XXIII laissent espérer à tous ceux qui croient en la vie éternelle qu'il a rejoint la maison de Dieu. Et cependant il faut prier : « *Memento, Domine... Souviens-toi, Seigneur, de celui qui nous a précédés, marqué du signe de la Croix et qui dort du sommeil de la paix : à lui et à tous ceux qui reposent dans le Christ, nous te supplions d'accorder le lieu du rafraîchissement, de la lumière et de la paix* ».

« *Nobis quoque, peccatoribus...* »

Ce sera notre dernière demande : « Seigneur, aie pitié de nous qui sommes pécheurs ».

Le Pape est mort, l'Eglise demeure. Pour recueillir le lourd héritage et pour achever l'œuvre entreprise, un autre Pape d'ici quelques jours sera élu. Seigneur, nous attendons, forts de notre foi, que le Saint-Esprit nous donne le Père dont nous avons besoin et, pensant déjà à sa tâche immense, nous demandons pour lui les grâces de lumière et de force qui lui seront nécessaires.

Nous demandons pour chacun de nous les grâces de docilité et d'engagement qui font les vrais chrétiens. Puissions-nous demeurer attentifs aux orientations données par le Pape Jean XXIII. Ses encycliques, notamment « *Mater et Magistra* » et « *Pacem in terris* » doivent être lues et étudiées par tous les chrétiens, surtout par les militants et par ceux qui portent des responsabilités sur le plan de la cité et de la profession.

Nous demandons pour l'Eglise entière, en tous ses membres, la grâce d'un progrès dans l'esprit de l'Evangile, esprit de pauvreté, de simplicité et de service, — une ouverture aux recherches et aux angoisses des hommes d'aujourd'hui, — le désir de travailler à l'unité de tous ceux qui croient en Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Nous demandons enfin pour le monde tout entier la fidélité à l'idéal que Jean XXIII a fait briller pour sa promotion et sa sécurité, dans la justice, la fraternité et la paix.

Quimper, le 7 juin 1963.

† ANDRÉ,
Evêque de Quimper et de Léon.

A dater du 19 juin jusqu'à l'élection du nouveau Pape, les prêtres diront à la Messe l'oraison *pro eligendo Summo Pontifice* à titre d'oraison impérée.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés :

— Vicaire général et chanoine honoraire, M. Pierre Kervennic, aumônier national du Mouvement Rural de Jeunesse Catholique Féminine ;

— Recteur de Commana, M. Joseph Kérébel, vicaire à Pont-l'Abbé.

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN A LOURDES

Voici les horaires des trains du prochain pèlerinage diocésain de Quimper à Lourdes (7-13 juillet 1963) :

Train Bleu

16 ^h 23	—	16 ^h 15	Brest	13 ^h 12
16 ^h 35	—	16 ^h 38	Kerhuon	13 ^h 01 — 13 ^h 03
16 ^h 51	—	16 ^h 54	Landerneau	12 ^h 47 — 12 ^h 50
17 ^h 04	—	17 ^h 06	Landivisiau	12 ^h 31 — 12 ^h 34
17 ^h 13	—	17 ^h 14	Guimiliau	12 ^h 23 — 12 ^h 24
17 ^h 20	—	17 ^h 22	St-Thégonnec	12 ^h 15 — 12 ^h 17
17 ^h 31	—	17 ^h 35	Pleyber-Christ	12 ^h 07 — 12 ^h 08
17 ^h 48	—	17 ^h 50	Morlaix	11 ^h 25 — 11 ^h 55
18 ^h 54	—	18 ^h 59	Plouigneau	11 ^h 14 — 11 ^h 16
20 ^h 26	—	20 ^h 34	St-Brieuc	9 ^h 47 — 9 ^h 52
22 ^h 35	—	22 ^h 46	Rennes	8 ^h 05 — 8 ^h 16
23 ^h 29	—	23 ^h 34	Le Mans	5 ^h 29 — 5 ^h 37
0 ^h 19	—	0 ^h 31	Château-du-Loir	4 ^h 41 — 4 ^h 46
8 ^h 53	8 juillet	8 juillet	St-Pierre-des-Corps	3 ^h 43 — 3 ^h 56
			Tours	
			Lourdes	19 ^h 47 — 12 juillet

Train Vert

16 ^h 22	—	16 ^h 05	Brest	11 ^h 10
16 ^h 44	—	16 ^h 45	Landerneau	10 ^h 47 — 10 ^h 51
16 ^h 56	—	16 ^h 57	Daoulas	10 ^h 25 — 10 ^h 27
17 ^h 10	—	17 ^h 11	Hanvec	10 ^h 13 — 10 ^h 15
17 ^h 18	—	17 ^h 20	Quimerc'h	9 ^h 57 — 9 ^h 59
17 ^h 30	—	17 ^h 35	Pont-de-Buis	9 ^h 47 — 9 ^h 49
18 ^h 11	—	18 ^h 40	Châteaulin	9 ^h 33 — 9 ^h 37
19 ^h 20	—	19 ^h 24	Quimper	8 ^h 38 — 8 ^h 59
20 ^h 13	—	20 ^h 18	Quimperlé	7 ^h 57 — 7 ^h 59
22 ^h 30	—	22 ^h 50	Auray	7 ^h 02 — 7 ^h 07
23 ^h 55	—	0 ^h 05	Nantes	4 ^h 48 — 4 ^h 56
1 ^h 31	—	1 ^h 39	La Roche-sur-Yon	3 ^h 36 — 3 ^h 42
2 ^h 37	—	2 ^h 42	La Rochelle	1 ^h 43 — 2 ^h 05
4 ^h 27	—	4 ^h 37	Saintes	0 ^h 37 — 0 ^h 42
8 ^h 02	8 juillet	8 juillet	Bordeaux-St-Jean	22 ^h 48 — 23 ^h 00
			Lourdes	19 ^h 00 — 12 juillet

Train Rouge

16 ^h 21	—	16 ^h 00	Quimper	9 ^h 55
16 ^h 34	—	16 ^h 36	Rosporden	9 ^h 34 — 9 ^h 37
16 ^h 50	—	16 ^h 53	Bannalec	9 ^h 21 — 9 ^h 23
17 ^h 11	—	17 ^h 13	Quimperlé	9 ^h 02 — 9 ^h 05
17 ^h 41	—	17 ^h 46	Lorient	8 ^h 41 — 8 ^h 43
18 ^h 45	—	18 ^h 50	Auray	8 ^h 07 — 8 ^h 12
19 ^h 55	—	20 ^h 05	Redon	7 ^h 04 — 7 ^h 09
21 ^h 05	—	21 ^h 10	Nantes	5 ^h 54 — 6 ^h 02
22 ^h 30	—	22 ^h 53	La Roche-sur-Yon	4 ^h 55 — 5 ^h 00
23 ^h 53	—	0 ^h 02	La Rochelle	3 ^h 24 — 3 ^h 35
1 ^h 40	—	2 ^h 30	Saintes	2 ^h 20 — 2 ^h 25
5 ^h 54	8 juillet	8 juillet	Bordeaux-St-Jean	0 ^h 30 — 0 ^h 40
			Lourdes	21 ^h 16 — 12 juillet

CAMPAGNE CONTRE LA FAIM DANS LE MONDE

Les paroisses qui n'auraient pas encore remis le produit de la quête pour la Campagne contre la faim dans le monde rendraient service en le versant au Comité Catholique contre la faim, 12, rue Sainte-Catherine, Quimper (C.C.P. Rennes 21.21.77).

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

— Jeudi 20 juin, Ile de Sein (Mgr Mazé).

MÉRITE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du Mérite Diocésain à :

- M. Jean de Bire, conseiller paroissial de Locquirec depuis 41 ans et bienfaiteur insigne de l'église paroissiale ;
- M. Jean Quéré, chantre et organiste bénévole de Locquirec depuis 43 ans.

JOURNÉE DIOCÉSAINE DES AIDES AUX PRÊTRES
A NOTRE-DAME DES PORTES

le 26 juin, sous la présidence de Monseigneur l'Evêque.

A 10 h. 30 : Messe solennelle de communion, chantée par M. le chanoine Y. Favé, curé-doyen de Saint-Renan ; allocution de M. le chanoine L. Le Menn, curé-archiprêtre de Châteaulin. (On pourra se confesser avant la messe.)

A 12 heures : repas en commun à l'hôtel du Gai-Logis, 25 ter, rue J. Dorval, tél. 0.16, Châteauneuf-du-Faou. Les inscriptions pour ce repas seront reçues jusqu'au 20 juin, chez MM. les Aumôniers, 23, rue du Froust, Quimper, et Clinique-Maternité, Lannilis.

14 h. 30 : réunion générale au Patronage.

15 h. 30 : chapelet médité aux pieds de Notre-Dame sous la direction de M. le chanoine Sibiril, curé-doyen de Châteauneuf. Salut du Saint-Sacrement.

RETRAITE DE FIANCÉS

La prochaine retraite de fiancés aura lieu à Lesneven du jeudi 27 juin, à 19 heures, au dimanche 30 juin, à midi. — Prière de prévenir la Supérieure de la Retraite.

RETRAITE DE CONSCRITS

Une retraite est organisée les 25 et 26 juin pour ceux qui partent au service militaire en juillet et en septembre. — Arrivée le 24 au soir. S'inscrire à « La Retraite, Quimper ».

MOUVEMENT CŒURS VAILLANTS-AMES VAILLANTES

Une session est prévue au plan régional les 10, 11 et 12 septembre pour les prêtres, aumôniers en milieu urbain ou en milieu rural. Cette session aura lieu sans doute à Créhen (Côtes-du-Nord). On retiendra dès maintenant ces dates.

DIRECTION DIOCÉSAINE DE L'ENSEIGNEMENT

Reconduction et nouvelles demandes de contrats scolaires.

Aux directeurs et directrices d'écoles de tous ordres d'enseignement :

1) *Contrats des cours complémentaires.* — Tous les contrats des C. C. arrivent à expiration en septembre 1963. Le mandataire déposera une demande pour chaque école en temps utile. Vous n'avez donc aucune démarche personnelle à faire auprès de la Préfecture. Les pièces nécessaires à l'établissement des contrats vous seront réclamées plus tard.

Cependant vous voudrez bien aviser *immédiatement* votre mandataire, M. le vicaire général Prigent, s'il doit demander, en même temps que le renouvellement de votre contrat, une extension ou une réduction des classes sous contrat (inutile de signaler les simples dédoublements de classes). — De même, vous voudrez bien lui adresser *immédiatement* une nouvelle procuration signée du directeur (ou de la directrice) et du président de l'Association de gestion si l'un des deux a changé depuis que vous avez établi la dernière procuration. Cette nouvelle procuration est inutile si ces deux personnes, qui sont parties au contrat, sont encore en fonction.

2) *Autres contrats.* — Vous devez immédiatement contrôler si l'article 11 du contrat simple — ou l'article 12 du contrat d'association — de votre école stipule que « le contrat se renouvelle annuellement par tacite reconduction ». Si oui il n'y a aucune démarche à faire. Si non vous en aviserez M. le vicaire général Prigent avant le 20 juin et vous suivrez les consignes données au 1^{er}) pour les contrats des C. C.

3) *Premiers contrats.* — Certaines écoles actuellement hors contrat doivent établir un dossier complet de demande de contrat. C'est notamment le cas des établissements qui n'avaient pas cinq ans d'existence en septembre 1962 et qui satisfont maintenant aux conditions exigées ; c'est aussi le cas de certaines écoles techniques dont le contrat n'avait pas été accepté.

Si votre école est dans ce cas, vous établirez en trois exemplaires un dossier complet de demande de contrat : deux exemplaires seront déposés à la Direction diocésaine de l'Enseignement *avant le 20 juin*.

4) *Avenants.* — Les demandes d'avenants sont à effectuer au plus tard trois mois avant la rentrée scolaire, sauf pour les avenants relatifs à des modifications d'effectifs (simples dédoublements de classes). En conséquence, veuillez signaler au Directeur diocésain de l'Enseignement les classes qui ne figureraient pas au contrat (ou au dernier avenant) de votre école et que vous voulez ajouter au dit contrat, en excluant celles qui résultent d'un simple dédoublement. Comme pour les autres demandes, vous adresserez tous vos renseignements à la Direction diocésaine avant le 20 juin.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse M. Gabriel Broudeur, ancien recteur de Laz, décédé à Kéraudren, le 11 juin, à l'âge de 82 ans.

COMMUNIQUE DE NN. SS. LES EVÊQUES PROTECTEURS DE L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST

En cinq ans, de 1875 à 1879, pour répondre aux besoins des jeunes chrétiens de l'époque et sous l'impulsion de Mgr Freppel, naissaient les quatre facultés de Droit, de Lettres, de Sciences et de Théologie, qui établissaient à Angers l'Université Catholique de l'Ouest. Depuis près d'un siècle, ces Facultés ont constitué pour toute une région française un foyer de pensée chrétienne et de haute culture.

Mais l'évolution rapide du monde actuel modifie profondément la situation de l'Université, renforçant l'importance de sa mission et lui imposant des exigences nouvelles :

1° Le développement national de l'enseignement a conduit l'Etat à multiplier les Facultés ou les Ecoles d'enseignement supérieur, dans la plupart des grandes villes de l'Ouest.

2° L'ampleur et la complexité des problèmes actuels appellent la création à côté des Facultés, d'écoles et de centres spécialisés, tant sur le plan de la recherche que sur celui de l'enseignement.

3° Enfin, l'entrée en vigueur de la Loi du 31 décembre 1959 a placé l'enseignement libre du premier et du second degré sous le régime du contrat qui lui assure son caractère propre, mais le soumet au contrôle de l'Etat.

Pour tenir compte de ces profondes transformations, les Evêques protecteurs voudraient permettre à l'Université de répondre aux besoins des étudiants d'aujourd'hui en l'orientant vers les problèmes et les nécessités du monde actuel.

I. — LE CARACTÈRE PROPRE DE L'ENSEIGNEMENT LIBRE.

La nouvelle législation prévoit qu'un établissement libre, sous contrat, du premier ou du second degré, conserve son caractère propre (loi du 31 décembre 1959, article premier), mais pour sauvegarder ce caractère propre qui est la raison d'être de l'enseignement chrétien, il est insuffisant de le déclarer dans une formule de contrat. Il faut plus encore l'inscrire dans une fidélité interne qui assure à l'enseignement libre sa force, sa cohésion et sa permanence originale. Or, ceci n'est pas possible sans un enseignement supérieur chrétien.

« Quelle est donc, actuellement — demandait le Pape Pie XII — la « raison d'être des Instituts catholiques, leur opportunité sur laquelle, « même dans les meilleurs milieux, on semble élever parfois quelque « doute?... Une pure considération de dignité, de tradition historique « vénérable, suffit-elle à justifier, à expliquer une pareille dépense d'ar- « gent et d'efforts ? Il en est une autre, à Notre avis, plus importante « et plus vitale. La permanente actualité d'Instituts ou Universités catho- « liques réside dans l'utilité, le besoin de constituer un corps de doctrine, « ordonné, solide, de créer toute une ambiance de culture spécifiquement « catholique » (discours aux professeurs et élèves des Instituts Catholi- ques de France, 21 septembre 1950).

Sans les Facultés catholiques pour lesquelles la Loi du 31 décembre 1959 n'a rien prévu, l'enseignement du second degré, et par là-même tout l'enseignement libre d'un diocèse seraient en péril. C'est pourquoi

les Evêques protecteurs sont résolument décidés à sauvegarder, orienter et développer les Facultés catholiques de l'Ouest, en vue de constituer ce corps de doctrine et de créer cette ambiance de culture spécifiquement catholique dont parle le Souverain Pontife.

Les Facultés des Lettres et des Sciences seront plus nettement organisées en vue de la préparation de la Licence d'enseignement.

L'Ecole pédagogique d'Enseignement, destinée à former les professeurs de nos Collèges, sera développée et l'Université tout entière établira des contacts organiques plus précis avec l'Enseignement libre des diocèses appartenant à la Région de l'Université.

II. — ORIENTATION DES FACULTÉS.

La mission de la *Faculté de Théologie* garde sa pleine valeur, car sans elle une Université catholique ne répondrait plus à son titre ni à son but : la théologie demeure le sommet et la synthèse de toute vraie culture humaine.

La *Faculté des Sciences* conservera les trois propédeutiques et la préparation des Certificats de licence, permettant d'enseigner dans toutes les classes des Etablissements secondaires les mathématiques, la physique, la chimie et les sciences naturelles. Elle développera ses laboratoires de Recherches pour accueillir un nombre de plus en plus grand d'étudiants désireux d'accéder aux différents Diplômes et Doctorats.

La *Faculté des Lettres*, tout en continuant la préparation des propédeutiques et des licences d'enseignement, portera son effort sur le développement des sciences humaines et particulièrement sur la sociologie. Elle répondra ainsi à l'attente de tant de jeunes avides de devenir des chercheurs ou des techniciens en sociologie religieuse ou profane, en géographie humaine, en histoire religieuse contemporaine, et apportera un concours efficace à l'évolution actuelle du monde professionnel et technique, dans un sens qui met en valeur la personne humaine.

Quant à la *Faculté de Droit*, on ne pourra envisager son maintien définitif, tout en rendant hommage à la compétence et au dévouement de ses professeurs. La diminution du nombre de ses élèves, liée à la réforme des études de droit, a entraîné pour le budget de l'Université des dépenses disproportionnées.

III. — LE DÉVELOPPEMENT DES ÉCOLES.

A côtés des Facultés, plusieurs *Ecoles supérieures* ont été successivement créées sous l'impulsion des besoins :

- l'Ecole d'Agriculture,
- l'Ecole des Sciences commerciales,
- l'Ecole supérieure agricole et ménagère,
- l'Ecole normale sociale de l'Ouest,
- l'Ecole Freppel avec ses deux sections : éducateurs et éducatrices spécialisées, formation familiale et ménagère,
- l'Ecole technique de Chimie,
- l'Ecole d'Electronique de l'Ouest.

Les Evêques protecteurs ont résolu de développer ces Ecoles dont les diplômes sont unanimement appréciés. Ils ont décidé de conserver l'origi-

nalité de l'Ecole de Chimie de l'Ouest en développant sa valeur par la création d'une troisième année d'études et de créer à l'Ecole d'Electronique une quatrième année d'études permettant d'accéder au diplôme d'Ingénieur électronicien.

IV. — LA MISSION DE L'UNIVERSITÉ.

En prenant la responsabilité de ces orientations, les Evêques protecteurs tiennent à exprimer au corps professoral, et spécialement aux professeurs laïcs, qui se consacrent à l'enseignement dans l'Université, malgré la modicité de leur traitement, leur pleine confiance afin de poursuivre avec eux et dans une collaboration plus étroite, la mission enseignante de l'Eglise plus nécessaire aujourd'hui que jamais.

Enfin, les familles soucieuses de la formation chrétienne de leurs enfants continueront à recourir à l'Université catholique, qui s'efforce de mieux répondre aux besoins intellectuels des jeunes chrétiens d'aujourd'hui.

Et ainsi, l'Université catholique de l'Ouest coopérera pour sa part au renouveau de l'Eglise, selon les perspectives apostoliques et missionnaires proposées par Sa Sainteté le Pape Jean XXIII à l'heure du Concile.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 16 juin, 2^e dimanche après la Pentecôte ; lundi 17, S. Hervé, confesseur ; mardi 18, S. Ephrem, diacre, docteur ; mercredi 19, Ste Julienne de Falconieri, vierge ; jeudi 20, de la férie ; vendredi 21, Sacré-Cœur de Jésus ; samedi 22, S. Paulin, évêque ; dimanche 23, 3^e dimanche après la Pentecôte.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 15-18 juin, Ploudiry ; 19-21, Guilligomarc'h ; 22-25, Le Bergot, Brest.

Nouvelles

● **SERVICE POUR S. S. JEAN XXIII.** — A travers le diocèse, des services solennels ont été chantés à la mémoire de S. S. Jean XXIII. A la cathédrale S. Corentin de Quimper, c'est vendredi dernier, à 19 heures, que Monseigneur l'Evêque, entouré d'un très nombreux clergé, a célébré pontificalement la Messe de Requiem à la même intention et prononcé l'éloge funèbre du Saint-Père. Au-dessus du sanctuaire tendu de noir était exposé l'écusson aux armes du Pontife défunt ; le catafalque se dressait au milieu du chœur.

Aux premiers rangs de la nef avaient pris place, autour de M. Gay, secrétaire général de la Préfecture, représentant M. le Préfet absent, de nombreuses personnalités civiles et militaires. Une assistance dense et recueillie emplissait la cathédrale, participant aux chants et s'approchant en nombre de la Sainte Table.

Sous la direction de M. l'abbé Kerrien, les chorales du Likès, de Saint-Yves, de Saint-Corentin et du Grand Séminaire chantèrent un motet de Van Berchem (« O Jesu Christe ») et le choral final de la Passion selon S. Jean de J.-S. Bach ; à la communion, elles alternèrent avec la foule le « Kantik ar Baradoz » sur une harmonisation de M. G. Pondaven, organiste de la cathédrale.

● **PARDON DE N.-D. DE RUMENGOL.** — Les cérémonies de la nuit ont été suivies par une assistance plus nombreuse que jamais ; après la veillée dirigée par M. l'abbé Abjean, professeur au Grand Séminaire, M. le vicaire général Boussard célébra la messe de minuit.

C'est S. Exc. Monseigneur Mazé, ancien vicaire apostolique de Hung-Hoa, aumônier du Carmel du Relecq-Kerhuon, qui présidait les offices de la journée, en présence du Rme Dom Louis-Félix Colliot, abbé de S. Guénolé de Landevennec ; Monseigneur l'Evêque et Monseigneur l'Auxiliaire étaient absents cette année. M. le chanoine Fichoux, curé-doyen de Plabennec, chantait la messe ; les sermons furent prononcés le matin en breton par M. le chanoine Gougay, curé de Saint-Mathieu de Quimper, l'après-midi en français par M. le chanoine Quélen, curé-archiprêtre de Brest. Un malencontreux orage avec pluie violente vint interrompre ce dernier sermon et empêcher la traditionnelle procession ; une partie des fidèles put se réfugier dans l'église, où fut donnée la bénédiction du Saint-Sacrement.

● **REPLACEMENTS DE VACANCES.** — Comme elle le fait chaque année, l'Aumônerie des Hôpitaux, 106, rue du Bac, Paris (7^e), se tient à la disposition des Aumôniers d'Hôpitaux, Hospices, Sanatoriums pour les aider à trouver le remplaçant dont ils ont besoin pendant leurs vacances. Et elle fait appel à tous les prêtres qui seraient disponibles.

● **SESSIONS SUR L'ŒCUMÉNISME.** — Pour la huitième fois, le Centre « Unité Chrétienne » (8, place de Fourvière, Lyon, 5^e) organise des sessions d'initiation à l'Œcuménisme. Elles auront lieu : du samedi 6 juillet (18 heures) au mercredi 10 (midi), aux « Châtaigniers », 11 bis, avenue Jean-Jaurès, à Versailles, et du jeudi 11 juillet (18 heures) au lundi 15 (midi), à « N.-D. de la Rivette », 17, montée des Forts, Caluire (Rhône). Elles sont ouvertes normalement aux seuls catholiques : laïcs (foyers, messieurs, dames, jeunes filles, jeunes gens), prêtres, religieuses, frères... et seront dirigées par le P. Michalon, Consulteur du « Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens », assisté de laïcs et de prêtres.

● **SESSIONS « ECONOMIE ET HUMANISME ».** — Le Centre « Economie et Humanisme » organise pendant les mois d'été quatre sessions réservées aux clercs : à Cahors, du 1^{er} au 5 juillet, sur le thème « Politique, socialisation et engagement chrétien » ; à Versailles, du 17 au 22 juillet, et à l'Arbresle (Rhône), du 16 au 21 septembre, sur le thème « Les chrétiens dans la société industrielle » ; à la Sainte-Baume (Var), du 22 au 26 juillet, sur le thème « Les chrétiens et l'avènement de l'économie humaine ». Tous renseignements à Economie et Humanisme, 99, quai Clémenceau, Caluire (Rhône).

Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Amplificateurs - Préamplificateurs

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères, des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage — Jardinage — Bâtiment

Matelas à ressort — Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

Garage LE BOURHIS

Concessionnaire exclusif FIAT

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

SERVICE DES VENTES

Exposition permanente

de

Véhicules d'occasion

5, Av. de la Libération

ATELIER

MAGASIN

Station TOTAL

ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRERES

77, rue de La Tour-d'Auvergne

ERGUÉ-ARMEL, PRES QUIMPER

Tél. 4.47



LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon



SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Election du Souverain Pontife. Ordinations. Mise en garde (objets d'art). Congrès-pèlerinage A.C.G. Jeunes Prêtres. Campagne contre la faim dans le monde. Retraites de conscrits. Direction de l'Enseignement (épreuves orales B.E.P.C.).

PARTIE NON OFFICIELLE. — Question d'actualité : la paroisse. Pastorale d'été : jeunes en vacances. Retraites et sessions sacerdotales. Quelques ouvrages sur Jean XXIII. Nouvelles.

**ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT**

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT
Tél. 277 - LANDIVISIAU
**MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT**



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Frou
QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

**TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ**

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 2.000.000 de F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17^e)

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs)

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;

en cours d'année compter 1,50 fr. (étranger 1,60 fr.) par mois.

Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

ELECTION DU SOUVERAIN PONTIFE

Le dimanche qui suivra l'élection du Souverain Pontife (elle aura été annoncée, dans chaque paroisse, par une sonnerie de cloches), on chantera, dans toutes les églises, un *Te Deum* ou un *Magnificat* d'action de grâces suivi de l'*Oremus pro Pontifice*.

ORDINATIONS

Voici les dates et heures des différentes cérémonies d'Ordinations :

— au Grand Séminaire le vendredi 28 juin, à 8 heures (sous-diacres et ordres mineurs),

— à la Cathédrale S. Corentin le samedi 29 juin, à 8 heures 30 (diacres et prêtres),

— à Plouguin, le samedi 29 juin, à 17 heures 30 (diacres et prêtre),

— à N.-D. de Kergoat en Quéménéven, le dimanche 30 juin, à 10 heures (prêtres).

MISE EN GARDE

Des antiquaires circulent actuellement dans le département à la recherche d'objets de valeur, tels que chandeliers d'argent ou de bois, vieux encensoirs, anciens baldaquins d'exposition du Saint-Sacrement... Ils semblent s'intéresser plus particulièrement au mobilier, en usage ou non, des chapelles. Ils proposent de régler leurs acquisitions en argent ou contre échange d'objets du culte neufs.

Monseigneur l'Evêque rappelle les prescriptions formelles du Code de Droit canonique (c. 1281, 1530 et suivants) et des Statuts Synodaux (article 494) : il est absolument interdit de vendre ou d'échanger, sans l'autorisation expresse de l'Ordinaire, les objets d'art ou antiques qui appartiennent aux paroisses ou se trouvent à leur disposition.

L'insistance des marchands ou des collectionneurs devrait suffire à faire comprendre que ces objets, même hors d'usage ou mutilés, représentent une valeur souvent ignorée de ceux qui en sont les gardiens.

CONGRÈS - PÈLERINAGE DE L'ACTION CATHOLIQUE GÉNÉRALE

Comme il a été annoncé (cf. SEMAINE RELIGIEUSE du 17 mai et les journaux mensuels du Mouvement ECHO et FRANCE-MONDE), le Congrès-Pèlerinage de l'Action Catholique Générale aura lieu à *Notre-Dame des Portes, Châteauneuf-du-Faou, le dimanche 30 juin*, en présence de *Monseigneur l'Evêque*. Au cours de la Grand'Messe, *Monseigneur Streiff*, secrétaire de l'Action Catholique Française, prononcera le sermon.

MM. les Curés et Recteurs qui accompagnent leurs paroissiens et qui accepteraient d'entendre les confessions au début de la cérémonie sont invités, à se faire connaître à M. l'abbé Marzin, 39, rue C. Desmoulins, Brest.

JEUNES PRÊTRES

La session d'études des jeunes prêtres de l'Enseignement aura lieu, comme il a été annoncé, au Grand Séminaire, *du lundi 1^{er} juillet, 19 h., au vendredi 5 juillet, 16 h.* Elle sera dirigée par M. l'abbé Izard, directeur national du Centre Pastoral des Vocations, et aura pour thème LA PASTORALE DES VOCATIONS.

Le lundi 1^{er} juillet, à 9 h. 30. au Grand Séminaire, aura lieu la dernière journée d'examens de jeunes prêtres de l'année scolaire 1962-1963.

AVIS AUX CONFRÈRES PLUS ANCIENS. — Etant donné l'intérêt général de cette session de jeunes prêtres, les confrères qui le désirent sont cordialement invités à y assister. Prière de prévenir M. l'Econome avant le *jeudi 27 juin* si on désire prendre ses repas au Séminaire ou y loger. Les cours ont lieu tous les matins à 10 h. et l'après-midi à 15 h. (sauf les deux derniers jours, où ils se donnent respectivement à 17 h. 15 et à 14 h.).

CAMPAGNE CONTRE LA FAIM DANS LE MONDE

Le Comité Catholique Diocésain contre la faim remercie les donateurs pour leur très grande générosité à la quête du 31 mars : une somme supérieure à celle de l'an dernier (plus de 22 millions d'anciens francs) a été recueillie dans les paroisses et écoles.

Le Comité Diocésain, qui regroupe les représentants de tous les mouvements et œuvres, a proposé au Comité National de répartir ces dons entre différents projets d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. En particulier un gros effort sera fait pour l'aménagement d'un Foyer d'Education sociale au Cameroun.

Ainsi contribuons-nous à la formation d'hommes qui sont et seront de plus en plus capables, dans les pays en voie de développement, de vaincre le mal de la faim en prenant eux-mêmes en mains l'aménagement économique et social.

MM. les Curés et Recteurs sont invités à faire part de ce communiqué à leurs paroissiens.

RETRAITES DE CONSCRITS

Les prochaines retraites de conscrits pour les jeunes qui doivent partir au service militaire dans les mois de juillet-août-septembre-octobre auront lieu à la *Retraite de Lesneven* et à la *Retraite de Quimper, du lundi soir 24 juin (20 h.) au mercredi soir 26 (18 h.)*.

Nous insistons pour que tous les retraitants arrivent au jour et à l'heure prévus et sachent qu'ils ne peuvent quitter avant la fin.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

L'épreuve orale de langue vivante pour le B.E.P.C. aura lieu, par anticipation, dans tous les centres B.E.P.C., *les jeudi 27 et vendredi 28 juin* à partir de 8 heures. Les candidats seront convoqués par voie de presse et par groupes correspondant à chaque demi-journée. Ils apporteront leur manuel en double exemplaire, si possible.

QUELQUES OUVRAGES SUR JEAN XXIII.

Jean XXIII, par Léonce Algisi, traduit de l'italien avec préface de Daniel Rops. Une excellente biographie très documentée avec quelques photographies en hors texte. C'est le meilleur ouvrage sur Jean XXIII dont nous disposons à l'heure actuelle. L'ouvrage est paru en novembre 1961 aux Editions Lethielleux. 320 pages. Prix : 16,45 F.

Jean XXIII. Curé du monde, par Pietro Ambrogiani. Un ouvrage agréable de style très journalistique qui s'adresse au grand public. Ce n'est pas toutefois un ouvrage de références comme le précédent, mais on le lit comme un roman. Editions du Livre contemporain, 116, rue du Bac, Paris. 245 pages sous reliure cartonnée. Prix : 10,80 F.

Jean XXIII, le Pape du Concile, par Paul Dahm. Cet ouvrage qui vient de paraître aux Editions Meddens, de Bruxelles, et dont la diffusion est assurée par la Bonne Presse, est tout à fait remarquable par ses nombreuses illustrations qui constituent un très bel album souvenir. Le texte, qui nous livre une biographie originale de Jean XXIII et de nombreux documents très connus sur le Concile, est également excellent. Un ouvrage relié pleine toile format 23 x 27,5. Prix : 38,50 F.

Jean XXIII, disque Jéricho (JER 106), par Jean-Guy Moreau. Ce disque, qui sort ces jours-ci, a été réalisé avec les documents sonores de la célèbre émission de Radio-Luxembourg, « Dix millions d'auditeurs ». Première face : élection de Jean XXIII, messages, encyclique « Mater et Magistra », ouverture du Concile. Deuxième face : déclaration à l'ouverture du Concile, Jean XXIII père et pasteur, encyclique « Pacem in terris », bénédiction apostolique. Disque 25 cm 33 tours, 18,50 F. chez tous les disquaires (franco 19,71 F., écrire 31, boul. de Latour-Maubourg, Paris, 7^e).

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 23 juin, 3^e dimanche après la Pentecôte ; lundi 24, Nativité de S. Jean-Baptiste ; mardi 25, S. Guillaume, abbé ; mercredi 26, S. Jean et S. Paul, martyrs ; jeudi 27, de la férie ; vendredi 28, vigile de S. Pierre et S. Paul, apôtres ; samedi 29, S. Pierre et S. Paul, apôtres ; dimanche 30, 4^e dimanche après la Pentecôte.

ADORATION PERPÉTELLE. — 22-25 juin, Le Bergot, Brest ; 26-30, Augustines, Pont-l'Abbé.

NOS AMIS DÉFUNTS. — Mlle Françoise Goarant, de Saint-Yvi ; Mme Vve Simon, de Ploudaniel ; C. Frère Germain Antoine, des Frères de Ploërmel ; Mme Vve Jestin, de Bourg-Blanc, mère de M. l'abbé Louis Jestin, professeur au Collège de Lesneven ; Mme Jean-Louis Moal, de Saint-Marc, Brest, mère de M. l'abbé J.-L. Moal, professeur à Concarneau ; Mme Jean Trébaol, de Ploudalmézeau, mère du R. P. Supérieur des Missionnaires Montfortains de Brest ; M. Sulpice Bourven, de Plouigneau ; Dom Pierre Sévellec, de l'abbaye S. Pierre de Solesmes, ancien vicaire à Pleyben, originaire de Douarnenez.

SERVICE pour le R. P. Yves Suignard, décédé au Canada le 8 juin, et pour M. l'abbé François Suignard, ancien aumônier de l'Hospice de Plougastel-Daoulas : à Pleyben le mardi 25 juin, 10 heures. Un autre service sera chanté à Plougastel-Daoulas le mardi 23 juillet, 10 heures.

Nouvelles

● **EQUIPEMENTS SOCIO-CULTURELS.** — Samedi et dimanche ont eu lieu deux journées d'études organisées par le Secrétariat Social du Finistère sur les problèmes d'équipements socio-culturels. Nombreux sont les prêtres (une quarantaine) qui ont tenu à s'informer des problèmes posés par l'aménagement et l'animation de foyers et de maisons de jeunes ; M. le vicaire général Boussard participait à cette journée. Les mouvements avaient délégué une centaine de personnes à Daoulas. Jeunes et adultes se sont informés côte à côte, ont échangé en carrefour. M. Madiot, animateur de ce week-end, a dégagé les conclusions et les orientations.

● **SESSION DE PÉDAGOGIE MUSICALE WARD.** — Elle aura lieu dans le cadre du Pensionnat Saint-Lazare, à Montfort-sur-Meu (I.-et-V.) : du 3 juillet au soir au 17 juillet (soir) pour le 1^{er} degré ; du 3 juillet au soir au 20 juillet (soir) pour les 2^e, 3^e, 4^e degrés. — A l'intention des éducateurs qui ont bénéficié de l'enseignement Ward comme élèves, on prévoit une session abrégée consacrée à la pédagogie de la méthode. Renseignement et admission à : Sœur Anne de l'Épine, Pensionnat Saint-Lazare, Montfort-sur-Meu (I.-et-V.).

QUESTION D'ACTUALITÉ

LA PAROISSE

Quel monde que nos paroisses rurales ! Les unes n'ont pas cent habitants, d'autres en ont des milliers. Ici, il y a un curé pour moins de trois cents habitants ; là, un seul prêtre a la charge de quatre ou cinq paroisses. Certaines sont unanimement pratiquantes ; d'autres ne voient à la messe du dimanche que quelques femmes et enfants. Il y a des paroisses « en pointe » (elles déconcertent les anciens) et des paroisses qui somnolent dans des traditions immémorables (les jeunes les abandonnent)...

Qu'est-ce donc qu'une paroisse ? Le petit Larousse donne à ce mot trois explications : territoire sur lequel s'étend la juridiction spirituelle d'un curé ; — habitants de ce territoire ; — église de la paroisse.

Un territoire, un curé, des habitants, une église. De fait, tout cela normalement se trouve dans une paroisse. Avec d'ailleurs une foule d'autres choses, selon les lieux : cérémonies et offices divers, groupements et associations, salles de réunions, écoles, etc...

A prolonger cette description, saurons-nous mieux ce qu'est une paroisse ? Quand nous aurons énuméré toutes les parties de son corps, saurons-nous ce qu'est un vivant ? Saurons-nous ce qu'est la vie ?

L'Eucharistie, centre de la paroisse.

L'origine des paroisses date de l'arrivée du christianisme dans notre pays. Aux premiers temps de l'Eglise, les chrétiens, chaque dimanche, se réunissent autour de l'évêque pour entendre la parole de Dieu et « rompre le pain », c'est-à-dire célébrer l'Eucharistie. Quand la foi s'est répandue dans les campagnes voisines, quand les chrétiens sont devenus trop nombreux et trop dispersés pour se réunir en un seul endroit, l'évêque délègue un de ses prêtres pour célébrer la messe, en union avec lui, dans un nouveau centre. Ainsi se sont peu à peu constituées des paroisses stables avec un curé, une église. Les paroisses sont nées de l'Eucharistie, pour que les chrétiens puissent participer à la messe.

La paroisse, c'est essentiellement la communauté des chrétiens d'un lieu donné qui se rassemblent pour célébrer le mystère de Jésus-Christ mort et ressuscité, et vivre de sa vie. Chrétiens de tout âge et de toute condition, ils sont l'Eglise et sont capables de dire en toute vérité : « Puisqu'il n'y a qu'un seul pain, à nous tous nous ne formons qu'un seul corps, car nous avons part à ce pain unique. » (I Cor. 10/17.)

Ce qui fait la paroisse, ce n'est pas le curé, ni l'église, mais la messe du dimanche, sacrement du Corps du Christ. Sa qualité est la marque de la vitalité d'une paroisse.

Communauté de foi et de charité.

Il faut partir de ce centre qu'est la messe pour comprendre et apprécier tout le reste. Sinon, nous prendrons le secondaire pour le principal.

Ne peuvent participer vraiment à la messe que ceux qui croient en Jésus-Christ. Le baptême, la confirmation, l'éducation chrétienne des enfants en famille, au catéchisme, y préparent. De même, le témoignage que portent dans leur vie ceux qui s'efforcent de vivre du Christ.

Ne participent vraiment à la messe que ceux qui ont, en conséquence, le souci de vivre constamment selon l'Evangile. Nous sommes loin du « bout de messe attrapé en vitesse pour être en règle » ! Sans doute l'Eglise de la terre est-elle une Eglise de boiteux, d'infirmités, de pécheurs. Mais qui marchent quand même, reprennent force dans le Christ, se soutiennent les uns les autres pour aller de l'avant.

Communauté ouverte et missionnaire.

Une paroisse vivante est tout le contraire d'un petit noyau de paroissiens fidèles, même très fervents, mais vivant entre eux, se protégeant des dangers extérieurs.

Même s'ils sont peu nombreux, ils se savent responsables de tous leurs frères. Tous sont appelés à vivre du Christ Sauveur. Le visage que présente la communauté paroissiale est le visage même du Christ présent aujourd'hui au milieu de nous. Comment les autres le reconnaîtront-ils si nous le trahissons ? « Pour que nous croyions en leur Sauveur, il faudrait qu'ils aient un air plus sauvé », nous dit-on souvent.

Une seule question se pose à nous : sommes-nous les témoins authentiques, dans toute notre vie, du Christ qui nous communique sa vie ?

Paroisse et Action Catholique.

Autrefois, toute une vie humaine se déroulait dans le cadre de la paroisse. On n'en sortait guère. A partir de la vie paroissiale, toute la vie personnelle et sociale pouvait être pénétrée d'esprit chrétien.

Aujourd'hui, le cadre paroissial est largement dépassé. On travaille, on prend ses loisirs ailleurs, on voyage... Des influences multiples, venues de loin, conditionnent tous les secteurs de la vie de tous les paroissiens. Les paroisses doivent en tenir compte. Elles n'y suffisent pas.

La mission propre des mouvements d'Action Catholique est de prendre le relais de la paroisse pour que tout l'Evangile soit présent à toute la vie. Plus souples, plus larges, adaptés aux diversités d'âge et de milieu, ils sont à la taille des problèmes nouveaux qui apparaissent.

Les mouvements sont nécessaires à la paroisse pour que les chrétiens puissent être réellement et activement présents à leurs frères dans toute leur vie et au monde qui se construit.

De même, les militants ont besoin de la paroisse pour ne pas se cloisonner en petites communautés limitées à tel milieu ou à tel âge. L'Eglise n'est ni ouvrière, ni rurale, ni jeune, ni adulte. Elle rassemble dans la même prière et le même amour tous les fils de Dieu, si divers soient-ils. La messe paroissiale est l'image privilégiée de la catholicité de l'Eglise.

Un style nouveau.

L'Eglise est un corps vivant qui grandit, fait face aux situations nouvelles, invente l'attitude qui convient. Pour que ce corps se développe, chaque cellule doit être bien vivante. Chaque paroisse en est une.

Communauté formée par les fidèles et le prêtre, la paroisse sera vivante, s'ils le sont. S'ils sont de leur temps, elle le sera aussi. S'ils sont présents au monde d'aujourd'hui, elle ne sera pas une vieille chose dépassée. S'ils sont vraiment témoins du Christ, elle sera centre de vie et de rayonnement.

P. KERVENNIC.

(Extrait de « Militante J.A.C.F. »).

PASTORALE D'ÉTÉ

Jeunes en vacances

Au cours de l'été dernier, en plusieurs points de la côte, des jeunes se sont réunis pour réfléchir et prier ensemble. Les routes pèlerinages ont été plus nombreuses que les années passées. Plusieurs, dans un véritable esprit d'apostolat, ont organisé et animé des jeux de plages, des veillées d'amitié.

On a donc pu constater que beaucoup de jeunes, garçons et filles, sont contents de s'entraider pour vivre chrétiennement leurs vacances et aider leurs camarades à sortir de l'ennui et de l'oisiveté. Encore faut-il que les moyens leur soient donnés en créant les occasions de rencontres.

Des prêtres et des militants en ont eu le souci au cours de la saison. Des réunions de préparation avaient eu lieu dans les mouvements : on avait étudié la vie des plages, mis en commun les expériences des années précédentes, et réparti les responsabilités. Un jeune étudiant fut chargé d'assurer la coordination sur la côte du Sud-Finistère : il a, en fait visité en « 2 CV » la plupart des plages, y rencontrant les militants soit individuellement soit en réunion.

C'est grâce en grande partie à ces réunions et visites que l'action apostolique de plages a pris, du moins dans le Sud, une ampleur qu'elle n'avait pas connue jusqu'alors, notamment à Bénodet, à Beg-Meil, au Pouldu, à Locudy, à Kéerty-Penmarc'h, à Crozon-Morgat...

Voici quelques notes tirées d'un rapport rédigé par l'un des aumôniers de Bénodet pour servir d'indications en vue de la saison prochaine ; elles valent aussi bien pour les autres plages, même là où la concentration est moindre, même là où les prêtres sont moins nombreux.

LA CONSTITUTION D'UNE ÉQUIPE DE MILITANTS.

Au départ : la présence sur place dès le 5-6 juillet de l'aumônier et du responsable laïc est très souhaitable. Il y a avantage que cet aumônier soit le recteur lui-même, qui connaît mieux les estivants qui reviennent chaque année. Le responsable laïc pourrait d'ailleurs être un estivant d'un autre diocèse.

Comment savoir quels sont les jeunes estivants aptes à prendre part à l'action apostolique de plage ? il y a

- ceux qui ont pris part aux réunions l'année précédente,
- ceux qui mettent leur nom sur le cahier d'inscription mis en évidence dans l'église et signalé chaque dimanche au prône,
- ceux qui viennent aux messes du jeudi,
- les relations de ces jeunes eux-mêmes sur la plage, dans les lieux ou organismes collectifs (campings, villas, hôtels...).

CONSTITUER UNE ÉQUIPE NETTEMENT CHRÉTIENNE.

Sans doute ne faut-il pas chercher à former des militants à partir du tout venant comme on le fait dans les mouvements pendant l'année, mais se préoccuper surtout de rassembler des chrétiens qui s'affirment déjà

comme tels. Ils trouveront eux-mêmes les moyens de se relier en équipe par les réunions hebdomadaires, les messes du jeudi, les pique-niques d'équipe, les routes pèlerinages...

LES RÉUNIONS HEBDOMADAIRES.

Le moment le plus favorable semble être le soir à partir de 21 heures. Il n'est pas indiqué de commencer par une projection de film, ou l'audition de disques qui serviraient d'amorce pour une discussion. Mieux vaut prendre franchement la démarche des réunions de mouvements spécialisés.

Voir : la vie des bandes de jeunes, les faits d'amitié dans les bandes. Garçons et filles s'expriment eux-mêmes.

Juger : deux temps. D'abord les jeunes réfléchissent ensemble pour découvrir les éléments de valeur humaine et chrétienne (désir de partager ses moyens de loisirs, de se mettre au service des autres, etc...), mais aussi les manifestations du péché (égoïsme, paresse, abandon de la personnalité, débridement moral...). Deuxième temps, on accentue cette réflexion par une causerie doctrinale sur le sujet : il faut la bien préparer. A Bénodet, ce fut un dominicain qui s'en chargea ; il fit un exposé sur le sens chrétien des vacances, une autre fois il parla de l'amitié et du rayonnement chrétien. De tels entretiens doivent être courts (une dizaine de minutes) ; mais il faut savoir qu'ils répondent à l'attente de ces jeunes pendant leurs vacances.

Agir : à la fin de la réunion on essaie de prévoir l'action, l'attitude chrétienne en famille et dans les groupes. Décisions personnelles : quelques moments de silence favorisent cette résolution. L'aumônier propose aux volontaires d'en faire part aux autres ; évidemment, si on sent la réserve, il ne faut pas insister. Il y a aussi des décisions communes concernant les réunions d'amitié, les sorties communes. On termine par une prière : « Merci, Seigneur, pour l'amitié qui règne entre ceux qui se sont réunis en votre Nom ; pour l'amitié qui se traduit dans nos décisions ; pour cette amitié que vous nous inspirez en vous donnant à nous dans les Sacrements... Pardon pour notre égoïsme dans les bandes... Nous vous demandons la grâce d'être attentifs aux autres ».

LA MESSE DU JEUDI.

Les jeunes sont sensibles à la qualité de la liturgie. Ils aiment à y participer quand elle est en relation avec leur vie. On peut former une petite équipe liturgique. La messe est préparée avec elle par l'aumônier : dégager l'idée à souligner, répartir les fonctions (lectures, chants...), ramener à cette messe les faits concrets apportés en réunion (on peut leur donner leur place en les citant sous forme d'intentions en prière litanique).

Après la messe, nous avons réuni tous les jeunes à la sacristie. Cela a permis de faire connaissance. Au début ils se rencontraient pendant quelques minutes, et se dispersaient aussitôt. Puis ils se proposèrent de déjeuner ensemble.

Peut-être serait-on tenté de dire : tout cela ne va pas bien loin ! De fait, cette trentaine de garçons et de filles qui sont venus à nos réunions ne représentent qu'un petit nombre par rapport au flot impressionnant qui prend possession de nos plages en été.

Il n'est pas dans notre propos de parler d'action de masse. Mais il faut souligner la valeur de ces rencontres de militants pour les autres jeunes avec qui ils passent leurs vacances. C'est une valeur de témoignage.

Témoignage personnel à l'intérieur des bandes. Voici une bande constituée par des connaissances de l'année précédente et forte d'environ trente membres. Elle est trop nombreuse, artificielle, ennuyeuse, amorphe. Lors de la première réunion d'équipe, les militants qui en faisaient partie ne pouvaient y signaler aucune attitude chrétienne. En fait elle s'est désagrégée. A la deuxième réunion, on s'apercevait que la présence apostolique consistait à lancer dans ces groupes des activités intéressantes (volley, bateaux, balades...) et aussi de rester ouverts à ceux qu'attirerait ce dynamisme.

Il y avait aussi des bandes familiales : frères et sœurs, amis des uns et des autres. Certaines d'entre elles sont franchement chrétiennes. Elles savent organiser leurs activités. D'autres sont plus tièdes. Les relations se ressentent de toute façon de la présence des militants.

Des bandes fortuites s'organisent à propos d'une activité donnée. Jean-Claude fait connaissance de camarades qui ont le même genre de bateaux. Peut-on dire que même là le contact d'un jeune chrétien n'apportera rien ?

Le témoignage collectif de l'équipe des militants et militantes s'est manifesté dans les routes-pèlerinages, et dans la soirée d'amitié. Elle était organisée par l'équipe, mais ouverte à tous ; on avait embauché des compétences : chanteurs, mimes, guitaristes.....

Il est sûr que cette action commune a été profitable pour l'équipe elle-même. Elle l'a été aussi pour beaucoup d'autres jeunes qui se sont trouvés avec eux à cette occasion.

A une époque où tant de prêtres risquent de se décourager dans des ministères difficiles et dans des conditions de vie souvent trop austères, il nous reste deux forces que rien ne peut vaincre, deux forces qui nous sauveront et qui assureront la fécondité de notre ministère :

— *La première, c'est l'amitié mutuelle, qui commence humblement dans la cordialité, dans les visites qu'on se fait, dans les repas qu'on prend ensemble, l'amitié qui se prolonge par l'entraide fraternelle et par la mise en commun des ressources, pour qu'il n'y ait pas d'inégalité trop grande entre les hommes qui sont des frères, l'amitié qui trouve son couronnement quand on en arrive à porter ensemble ses espérances, ses joies, ses échecs et ses misères. Dans la solitude, on ne peut que se relâcher, se désespérer et, finalement, se dissoudre. Mais quel réconfort et quel stimulant pour des prêtres, qui ont renoncé à avoir une famille, quand tous ensemble ils sont une vraie famille !*

— *Et la deuxième force, la plus fondamentale, c'est la prière et l'union à Dieu.*

Mgr KÉRAUTRET.

RETRAITES ET SESSIONS SACERDOTALES

RETRAITES.

— à Angers, villa Sainte-Anne, 23, rue E. Guinel (tél. 87.24.75). Quatre jours : du 8 juillet, 19 h. au 13 matin (P. Dujardin, s. j.); du 2 septembre, 19 h., au 7 matin (P. Bertrand, s. j.); du 9 décembre, 19 h., au 14 matin (P. Rouanet, s. j.). — Six jours : du 6 octobre 19 h., au 12 midi (P. Clémence, s. j.). — Dix jours pour prêtres de 10 à 15 ans de sacerdoce : du 24 juillet, 19 h., au 3 août matin (P. Holstein, s. j.).

— à Clamart (Seine), villa Manrèse, 5, rue Fauveau (tél. Michelet 05.86). Quatre jours : du 1^{er} juillet, 20 h., au 6 matin (P. Grabié, s. j.); du 3 septembre matin au 7, 18 h. (P. Domergue, s. j.); du 9 septembre, 20 h., au 14 matin (P. Guillet, s. j.); du 23 septembre, 20 h., au 27, 18 h. (P. Bellettre, s. j.); du 21 octobre, 20 h., au 26 matin (P. de Broucker, s. j.); du 25 novembre, 20 h., au 30 matin (P. d'Oncieu, s. j.). — Trente jours : du 7 juillet soir au 6 août matin (P. Laplace, s. j.). — Dix jours : du 19 août, 20 h., au 29, 18 h. (P. Mollat, s. j.).

— au Chatelard, par Francheville-le-Haut (Rhône). Trente jours : du 16 août, 19 h., au 13 septembre matin (P. Clémence, s. j.).

— au Foyer sacerdotal d'Ars (Ain). Du 8 au 11 juillet (P. Kerouanton, o. p.); du 9 au 13 septembre (P. Rouanet, s. j.) M. l'abbé Nodet donnera en outre trois retraites d'après le Curé d'Ars : du 22 au 25 juillet, du 26 au 29 août, du 23 au 26 septembre.

— au Centre Nazareth-La Sainte Baume, Le Plan d'Aups, par Saint-Zacharie (Var) : du 29 juillet au 3 août : retraite d'aumôniers d'A. C., par le R. P. Suavet, o. p. et le R. P. Bernux, o. p.

— à l'Ermitage Ste-Thérèse, 23, rue du Carmel, Lisieux. Du 15 au 20 juillet (P. Chevignard, o. p.), du 19 au 24 août (P. Morel, sulpicien), du 16 au 21 septembre (P. Holstein, s. j.).

SESSIONS ET CONGRÈS.

— Semaines Sociales. La 50^e session des Semaines Sociales a lieu cette année à Caen, du 9 au 14 juillet, sur le thème « La société démocratique ». Tous renseignements et inscriptions au Secrétariat des Semaines Sociales, 16, rue du Plat, Lyon (2^e).

— Economie et Humanisme. Les quatre sessions ci-dessous sont réservées aux clercs (écrire 99, quai Clémenceau, Caluire, Rhône) :

du 1^{er} au 5 juillet, au Grand Séminaire de Cahors, 8, rue Jean-Murat (thème : « Politique, socialisation et engagement chrétien ») ;

du 22 au 26 juillet, à la Sainte-Baume (Var), Maison de retraite (thème : « Les chrétiens et l'avènement de l'économie humaine ») ;

du 17 au 22 juillet, au Grand Séminaire de Versailles, 24, rue Maréchal-Joffre, et du 16 au 21 septembre, à La Tourette, Evreux, par l'Arbresle, Rhône (thème : « Les chrétiens dans la société industrielle »).

— Congrès des Œuvres. A Reims, du 8 au 11 juillet, sur le thème « Migrations et Pastorale ». Renseignements et inscriptions : Permanence du Congrès des Œuvres, 31, rue de Feurus, Paris (6^e).

— Journées d'Ecriture Sainte, sous la direction des RR. PP. Pautrel et Beauchamp, s. j., à la villa Sainte-Anne, 23, rue E. Guinel, Angers, du lundi 26 août (16 heures), au vendredi 30 (midi). Thèmes : l'Ecclésiastique, relisons Ben-Sira ; La lecture chrétienne des Psaumes.

— Journées d'études sociales sous la direction des Pères de l'Action Populaire, du lundi 4 novembre (17 heures), au vendredi 8 (18 h. 30), à la villa Sainte-Anne, 23, rue E. Guinel, Angers (M.-et-L.).

— Sessions d'initiation et d'information sur l'Œcuménisme. A Versailles, du 6 au 10 juillet ; à Caluire (Rhône), du 11 au 15 juillet, sous la direction de M. Michalon, p. s. s. A l'abbaye de Ligugé, du 1^{er} au 5 août et du 8 au 12 août, sous la direction du R. P. Georges Farès.

— Session pour les Aumôniers des Frères des Ecoles Chrétiennes. Du 1^{er} au 3 juillet à Caluire, 1, rue de la Libération (Rhône).

L'exercice de la parole, qui veut être substantielle et non vaine, me fait désirer de me rapprocher davantage de ce qu'écrivent les grands Pontifes de l'antiquité. Ces mois-ci, ce sont saint Léon le Grand et Innocent III qui me deviennent familiers. Malheureusement, peu d'ecclésiastiques se soucient d'eux, qui sont riches d'une si grande doctrine théologique et pastorale. Je ne me lasserai jamais de revenir à ces sources si précieuses de science sacrée et de haute et délicieuse poésie.

Mais surtout, je veux insister sur le soin de rester en intimité sainte avec le Seigneur, me tenir en conversation tranquille et aimante avec Lui. Verbum patris caro factum, centre et vie du Corps mystique. Et dans une fraternité divine continue — Divina et humana, — par laquelle je suis son frère d'adoption et, avec Lui, fils de Marie, sa Mère.

C'est dans cette parenté que se situent le devoir et la dignité de Souverain Pontife de l'Eglise catholique et de Vicaire du Christ, comme je suis reconnu. O, comme je sens la signification et la tendresse du Domine non sum dignus de chaque matin, avec l'Hostie sainte en mains et comme sceau d'humilité et d'amour.



Sorti de la pauvreté et de la petitesse de Sotto-il-Monte, j'ai cherché à ne jamais m'en éloigner. Quelle grande grâce m'a fait le Seigneur : de saints curés, des parents exemplaires. Une forte tradition chrétienne, une pauvreté heureuse et tranquille.

Je suis tranquille, j'ai voulu faire toujours la volonté de Dieu, toujours, toujours, je prie pour l'Eglise, pour les enfants, pour les prêtres et évêques, afin qu'ils soient saints, pour le monde entier.

Je veux mourir sans savoir si j'ai quelque chose à moi. La pauvreté m'a souvent embarrassé, surtout lorsque je n'arrivais pas à aider les miens, qui étaient très pauvres, et quelque confrère. Mais je ne m'en suis jamais plaint.

Jean XXIII.

per et Léon
78^e Année. — N° 26
Vendredi 28 juin 1963

**Entreprise Générale de Travaux Publics
et Particuliers**

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Amplificateurs - Préamplificateurs

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères, des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage — Jardinage — Bâtiment

Matelas à ressort — Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

Garage LE BOURHIS

Concessionnaire exclusif FIAT

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

SERVICE DES VENTES

Exposition permanente

de

Véhicules d'occasion

5, Av. de la Libération

ATELIER

MAGASIN

Station TOTAL

ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

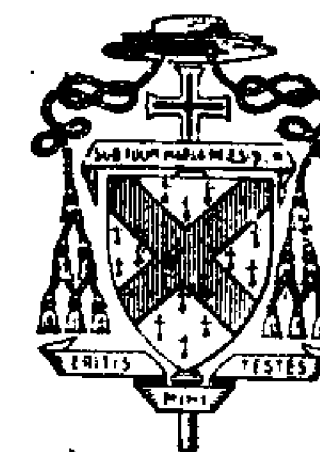
JOURDAIN FRERES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRES QUIMPER

Tél. 4.47

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.136

Le Directeur-Gérant : J. Floc'h



LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Communiqué de Monseigneur l'Evêque. Pèlerinage diocésain à Lourdes. Pèlerinage-Congrès de l'A.C.G. Décès. — Le premier Message de S. S. Paul VI.

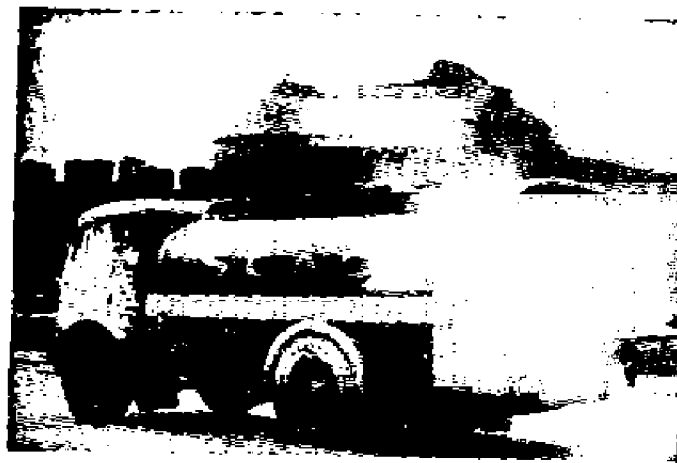
PARTIE NON OFFICIELLE. — Un cercle de parents sur la « préparation de la jeune fille à sa vie de femme ». Nouvelles. Lectures.

Archives diocésaines de Quimper et Léon — N° 26
Vendredi 28 juin 1963

**ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT**

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.
ÉTABLISSEMENTS
GUILLOU-PERROT
Tél. 277 - LANDIVISIAU
**MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT**



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 mm Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frouit
QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL
35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

**TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ**

SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 2.000.000 de F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17°)

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs)
Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,50 fr. (étranger 1,60 fr.) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNIQUE DE MONSIEUR L'ÉVÊQUE

MES FRÈRES,

Voici quelques jours nous prenions part au deuil de l'Eglise et du monde entier à la suite de la mort du Pape Jean XXIII. Aujourd'hui nous nous réjouissons de l'élection au Souverain Pontificat de S. S. Paul VI, et nous rendons grâce à Dieu pour le Chef visible qu'il a donné à la famille de tous les chrétiens.

A travers le choix des hommes c'est l'Esprit-Saint qui conduit son Eglise pour mettre à sa tête le Souverain Pontife qui convient à notre temps.

Prions pour le Père commun. Que les fidèles se sentent tous profondément unis sous l'autorité du successeur de l'apôtre Pierre ! Que leur prière, leur foi et leur attachement le soutiennent dans son action, particulièrement dans la poursuite du Concile œcuménique : à la suite de son prédécesseur, le nouveau Pape donnera impulsion et cohésion à l'œuvre commencée dans l'espérance et la mènera à bien avec l'aide de Dieu.

Prions pour le Pasteur de l'unique et universel troupeau. Un désir de rapprochement entre les confessions chrétiennes apparaît de plus en plus conscient et de plus en plus fort : à l'égard du Concile un grand nombre de nos frères séparés ont manifesté un intérêt et une sympathie véritables. Puisse le Pape Paul, guidé par la grâce divine, aider à l'Unité de tous ceux qui croient au Christ !

Prions pour le Pape, vicaire de Jésus-Christ notre Sauveur. L'attente du monde n'a jamais été comparable à celle qui s'est manifestée lors de l'élection du nouveau Pape. N'est-ce pas que le monde reconnaît dans les actes de Jean XXIII et le premier message de Paul VI l'écho de ses aspirations les plus profondes ? Ne faut-il pas aussi y voir l'action de « l'Esprit de Dieu qui conduit les peuples vers Jésus-Christ et son Eglise bénie » (Jean XXIII) ? Puissent les efforts sincères et persévérants des chrétiens en faveur de la justice sociale, des pays sous-développés et de

la paix témoigner de l'authenticité de leur charité, inscrire dans la vie et dans les institutions les enseignements de l'Eglise et montrer à tous les hommes le visage de la vraie paix, celle que seul le Christ peut donner !

Quimper, le 24 juin 1963.

†ANDRÉ, Evêque de Quimper et de Léon.

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN A LOURDES

Les billets, insignes, etc... des pèlerins seront déposés dans les paroisses, ou au moins dans les doyennés, mercredi soir 3 juillet au plus tard.

PÈLERINAGE - CONGRÈS DE L'ACTION CATHOLIQUE GÉNÉRALE

Ce pèlerinage-congrès qui en quelque sorte clôturera l'année apostolique commencera à 10 h. 15 précises. La grand'messe sera célébrée en plein air sur le placître du sanctuaire de Notre-Dame des Portes.

Monseigneur Streiff, secrétaire d'Action Catholique Française, ne pourra être présent à la journée ; il doit en effet se rendre à Rome avec la délégation française pour assister au couronnement de S. S. Paul XI.

Détails pratiques :

- Une garderie pour enfants fonctionnera au cours de l'après-midi.
- Des sièges sont prévus pour les malades et les infirmes près de l'autel.
- Pour le stationnement des voitures se conformer aux indications de la gendarmerie.
- La cérémonie sera achevée vers 16 h. 30.

CONFÉRENCES ECCLÉSIASTIQUES

Nous aimerions recevoir au plus tôt les travaux et comptes rendus se rapportant à la deuxième conférence de l'année 1963 (sur l'Unité de l'Eglise).

Nous rappelons aussi à MM. les Secrétaires que les imprimés pour compte rendu de conférence ecclésiastique sont en vente à l'Imprimerie Cornouaillaise, rue des Gentilshommes, Quimper.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse M. Jean-Marie Néa, recteur de Plounéventer, rappelé à Dieu le 20 juin à l'âge de 72 ans, et M. Jean-Louis Tanneau, ancien recteur de Clédén-Cap-Sizun, rappelé à Dieu le 26 juin à l'âge de 67 ans.

Le premier Message de S. S. Paul VI

Vénérables frères et chers fils du monde entier,

En ce jour consacré au Cœur très doux de Jésus, au moment de prendre la charge de conduire le troupeau du Seigneur — qui, suivant l'expression de saint Augustin, veut être avant tout un office d'amour (In Jo., 123, 5), un exercice de charité paternelle et pleine de sollicitude envers toutes les brebis rachetées par le sang très généreux de Jésus-Christ — le premier sentiment qui, entre tous, Nous jaillit du cœur, est celui d'une sûre confiance dans l'aide toute puissante du Seigneur. Dieu, qui a indiqué son adorable volonté par l'accord de Nos vénérables Frères, les Pères du Sacré-Collège, en Nous confiant le soin et la responsabilité de la sainte Eglise, saura faire pénétrer dans Notre cœur, troublé par l'étendue de la tâche qui Nous est imposée, la force vigilante et sereine, le zèle infatigable pour sa gloire, le souci missionnaire pour la diffusion universelle, claire, aimable de l'Evangile.

Au début de Notre ministère pontifical, le souvenir de Nos prédécesseurs qui Nous ont laissé un héritage spirituel sacré et glorieux Nous revient agréablement et aimablement à l'esprit : Pie XI avec sa force d'âme indomptable, Pie XII qui a illustré l'Eglise avec la lumière d'un enseignement plein de sagesse, Jean XXIII, enfin, qui a donné au monde entier l'exemple de sa bonté singulière.

Mais Nous aimons évoquer de façon toute particulière avec une piété reconnaissante et émue la figure du regretté Jean XXIII, qui, dans la période très brève, mais très intense de son ministère, a su s'attacher le cœur des hommes, même des plus éloignés, par sa sollicitude incessante, sa bonté sincère et concrète pour les humbles, par le caractère éminemment pastoral de son action, des qualités auxquelles s'ajoutait le charme tout particulier des dons humains de son grand cœur. Le rayonnement exercé sur les âmes a été une marche de clarté en clarté, comme une flamme ardente, jusqu'à l'extrême sacrifice de soi supporté avec cette force d'âme qui a ému le monde, en serrant tous les hommes autour de son lit de douleur et en leur donnant « un seul cœur et une seule âme » dans un seul élan de grand respect, de vénération et de prière.

L'héritage que nous recueillons des mains de Nos Prédécesseurs Nous montre entièrement la gravité de la tâche qui s'offre à Nous. Ce sont les paroles de saint Léon le Grand, Notre Prédécesseur : considérant Notre faiblesse et la grandeur de la charge que Nous recevons, Nous devons Nous aussi répéter ces paroles prophétiques : « Seigneur, j'ai entendu ta parole et j'ai eu peur, j'ai considéré ton action et j'ai tremblé... Mais du moment que Nous avons l'intercession incessante du Prêtre tout puissant et éternel qui, semblable à Nous et égal au Père, a abaissé la divinité jusqu'aux hommes et a élevé l'humanité jusqu'à Dieu, Nous Nous réjouissons dans une mesure digne et pieuse de ce qu'il a voulu décider. »

LA POURSUITE DU CONCILE

La partie la plus importante de Notre pontificat sera occupée par la continuation du deuxième Concile œcuménique du Vatican, vers lequel

sont tournés les yeux de tous les hommes de bonne volonté ; ce sera l'œuvre principale à laquelle Nous entendons consacrer toutes les énergies que le Seigneur Nous a données pour que l'Eglise catholique, qui brille dans le monde comme l'étendard levé sur toutes les nations lointaines (cf. Is., 5, 26), puisse attirer à elle tous les hommes par la majesté de son organisme, par la jeunesse de son esprit, par la rénovation de ses structures, par la multiplicité de ses forces, venant de toute tribu, langue, peuple et nation (Ap., 5, 9). Ce sera la première pensée du ministère pontifical, pour que soit proclamé toujours plus haut à la face du monde que seulement dans l'Evangile de Jésus est le salut attendu et souhaité, « car il n'y a pas sous le ciel d'autre nom donné aux hommes par lequel ils doivent être sauvés ».

LA JUSTICE SOCIALE ET INTERNATIONALE

Dans cette lumière se place le travail pour la révision du Code de Droit canon, la continuation des efforts, dans la ligne des grandes encycliques sociales de Nos Prédécesseurs, pour la consolidation de la justice dans la vie civique, sociale et internationale, dans la vérité et dans la liberté et dans le respect des devoirs et des droits réciproques. L'impératif d'amour du prochain, banc d'essai de l'amour de Dieu, exige de tous les hommes une solution plus équitable des problèmes sociaux. Il exige des mesures en faveur des pays sous-développés, où le niveau de vie n'est souvent pas digne de personnes humaines. Il impose une étude pleine de bonne volonté sur une échelle universelle pour l'amélioration des conditions de vie. La nouvelle époque que les conquêtes spatiales ont ouverte à l'humanité sera bénie du Seigneur si les hommes savent reconnaître qu'ils sont frères entre eux avant que d'être des compétiteurs et s'ils savent édifier l'ordre dans le monde, dans la crainte de Dieu, dans le respect de sa loi, dans la lumière de la charité et de la collaboration mutuelle.

LA PAIX ENTRE LES PEUPLES

Notre œuvre, avec l'aide de Dieu, visera en outre à accomplir tous les efforts pour le maintien du grand bien de la paix entre les peuples. Paix qui n'est pas seulement l'absence de rivalités guerrières ou de factions armées, mais un reflet de l'ordre voulu par Dieu, Créateur et Rédempteur, volonté constructive et tenace de compréhension et de fraternité, manifestation à toute épreuve de bonne volonté, désir incessant de concorde active inspirée par le bien véritable de l'humanité, avec une charité non dissimulée (II Cor., 6, 6).

En ce moment où toute l'humanité tourne ses regards vers cette chaire de vérité et vers celui qui a été appelé à représenter le divin Sauveur sur la terre, Nous ne pouvons que renouveler l'appel en faveur de l'entente loyale, franche, pleine de bonne volonté pouvant unir les hommes dans le respect réciproque et sincère, l'inviter à faire tous les efforts, pour sauver l'humanité, pour favoriser le développement pacifique de ses droits que Dieu lui a donnés, et faciliter sa vie spirituelle et religieuse, afin qu'elle soit portée à l'adoration plus vive et sentie du Créateur. Il ne manque pas de signes encourageants qui Nous viennent des

hommes de bonne volonté. Nous en remercions beaucoup le Seigneur, pendant que Nous offrons à tous Notre sereine, mais ferme collaboration pour le maintien du grand don de la paix dans le monde.

L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

Notre service pontifical voudra enfin poursuivre avec la plus grande sollicitude la grande œuvre engagée avec tant d'espoir et sous d'heureux auspices par Notre Prédécesseur Jean XXIII : la réalisation de *l'unum sint* (Io. 17, 22), tant attendue de tous et pour laquelle il a offert sa vie. L'aspiration commune à rétablir l'unité, douloureusement brisée dans le passé, trouvera en Nous l'écho d'une volonté fervente et d'une prière émue, dans la conscience de la tâche que Nous a confiée Jésus : « Simon, Simon... j'ai prié pour toi, pour que ta foi ne faiblisse pas : et toi... confirme tes frères. » (Luc, 22, 31-32.) Nous ouvrons Nos bras à tous ceux qui se glorifient du nom du Christ. Nous les appelons par le doux nom de frères. Qu'ils sachent qu'ils trouveront auprès de Nous une compréhension et une bienveillance constante, ils trouveront à Rome la maison paternelle qui met en valeur et exalte avec une nouvelle splendeur les trésors de leur histoire, de leur patrimoine culturel, de leur héritage spirituel.

APPEL A TOUTE L'EGLISE

Vénérables frères et chers fils ! L'étendue du travail qui attend nos pauvres forces est telle qu'elle épouvante l'humble prêtre appelé au sommet, mais Nous lui consacrerons Nos prières et Nos efforts quotidiens. Nous avons besoin cependant de votre collaboration et de votre invocation qui monte incessamment à Dieu en odeur de sainteté (Ephes 5, 2) pour le Pasteur de l'Eglise universelle. C'est pour cela que Notre pensée émue et reconnaissante s'adresse à tous les fils de l'Eglise catholique, qui donnent au monde le témoignage de leur foi, le spectacle de leur union, la splendeur royale de leur dignité, car « les disciples du Christ — comme le dit Clément d'Alexandrie — sont des rois en vertu du Christ-Roi » (Clém. Al. Strom. 11, 4, 18, 3).

Nous saluons tout d'abord les très dignes membres du Sacré-Collège, qui ont partagé avec Nous l'anxiété et les prières de ces journées d'attente. Nous manifestons Notre bienveillance particulière à Nos vénérables frères dans l'épiscopat d'Orient et d'Occident qui, dans tous les continents, « font fonction d'ambassadeurs du Christ, comme s'ils exhortaient Dieu lui-même par leur moyen » (Cor. 5, 20) et Nous goûtons déjà la joie de les embrasser dans la deuxième session du Concile œcuménique.

Nous voulons exprimer tout spécialement Notre estime à la Curie romaine, dont la tâche, si honorifique et si pleine de responsabilité, est celle d'assurer de si près sa collaboration au Vicaire du Christ. Nous sommes sûr que sa très digne activité Nous sera d'un secours efficace, parce que Nous connaissons depuis longtemps directement sa diligence, son « sens de l'Eglise », la prudence que Nous avons spécialement appréciée, avec tous les autres évêques, dans la phase de la préparation et de la célébration du Concile.

Nous adressons ensuite avec un cœur paternel aux curés, aux prêtres, aux religieux, qui inlassablement et silencieusement, souvent privés d'aide dans leur solitude, engagent leur vie pour l'agrandissement du règne de Dieu sur la terre. Nous n'oublions pas non plus les âmes consacrées à Dieu dans l'immolation de la prière et dans les multiples formes de la charité active...

En particulier, Nous voulons que les frères et les fils des régions où l'Eglise est empêchée d'user de ses droits Nous sentent près d'eux. Ils ont été appelés à participer de plus près à la croix du Christ, à laquelle suivra, Nous en sommes sûr, l'aube radieuse de la Résurrection. Ils pourront finalement retrouver le plein exercice de leur ministère pastoral qui, par son institution, s'exerce au bénéfice non pas seulement des âmes, mais aussi des nations où ils vivent.

Il Nous est en outre cher d'encourager et de bénir de grand cœur les très chers missionnaires, prunelles de nos yeux, qui, dans tous les continents, aux avants-postes de l'Eglise, répandent l'Evangile de Jésus. Qu'ils sachent se glorifier toujours de la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ (Gal. 6, 14), en supportant avec amour les éventuelles contrariétés et épreuves, dans la certitude que l'aide de Dieu ne fera jamais défaut à ceux qui vivent et qui travaillent seulement pour lui.

Nous adressons des louanges toutes particulières aux membres de l'Action catholique qui aident la hiérarchie ecclésiastique dans l'apostolat et à tous ceux qui prêtent leur œuvre dans toutes les organisations de caractère national et international.

Nous embrassons ensuite avec une charité paternelle tous ceux qui souffrent : les malades, les pauvres, les prisonniers et les exilés.

Nous saluons enfin tous Nos fils dans le Christ, parmi lesquels Nous aimons rappeler spécialement la jeunesse, courageuse et généreuse, dans laquelle est placé le sûr espoir d'un futur meilleur, l'enfance innocente, les humbles et les grands de la terre, tous les artisans et les ouvriers dont Nous connaissons le labeur, les hommes qui se consacrent à la culture et à l'étude, à l'enseignement et à la science, les journalistes et les publicistes, les hommes politiques et les chefs d'Etat, en priant pour que tous et chacun à son poste de responsabilité fournissent leur apport à la construction d'un ordre toujours plus juste dans les principes, plus efficace dans les applications des lois, plus sain dans la morale privée et publique, animée d'une plus grande volonté de défense de la paix.

Que sur le monde entier passe une grande flamme de foi et d'amour qui embrase tous les hommes de bonne volonté, en éclairant les voies de la collaboration réciproque et qui attire sur l'humanité encore et toujours l'abondance de la bienveillance divine, la force même de Dieu, sans l'aide de qui rien ne vaut, rien n'est saint.

Au moment d'entreprendre Notre grave ministère, Nous sommes soutenu par les paroles réconfortantes de Jésus promettant à Pierre et à ses successeurs de rester avec l'Eglise « jusqu'à la consommation des siècles » (Matth., 28, 20). Nous sommes soutenu par l'aide et la prière de Marie, Mère de Dieu et Notre Mère, à laquelle Nous confions dès le début Notre Pontificat. Nous sommes soutenu aussi par l'aide et la prière des apôtres Pierre et Paul et de tous les saints...

Au nom du Seigneur ! Marchons dans la paix ! »

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 30 juin, 4^e dimanche après la Pentecôte ; lundi 1^{er} Juillet, Le précieux Sang de N. S. J.-C. ; mardi 2, Visitation ; mercredi 3, S. Irénée, évêque et martyr ; jeudi 4, S. Goulven, évêque ; vendredi 5, S. Antoine-Marie Zaccaria, confesseur ; samedi 6, de la B. V. Marie ; dimanche 7, 5^e dimanche après la Pentecôte.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 26-30 juin, Augustines de Pont-l'Abbé ; 1-3 juillet, Telgruc ; 4-5, Trémaouézan ; 6-7, Guerlesquin.

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE. — Un enseignement fidèle et adapté de la doctrine catholique. Les populations rurales d'Amérique latine.

NOS AMIS DÉFUNTS. — Mlle Maria Le Meur, de Morlaix, sœur de M. le chanoine Léon Le Meur ; Mme Le Bot, de Dirinon, belle-sœur de M. le Recteur de Guimiliau ; C. Frère François Guégan, ancien directeur de l'école de la Croix-Rouge à Brest ; M. Henri Lannuzel, de Brest.

● *AUJOURD'HUI, LA PAROISSE, compte-rendu intégral des Actes du VI^e Congrès national de l'Union des Religieuses Educatrices Paroissiales. Un volume de 248 pages, aux éditions Fleurus, Paris.* — En octobre 1961, les religieuses éducatrices paroissiales, réunies en congrès à la Maison de la Chimie, au nombre de près de 2.000, étudiaient leur « mission spécifique » dans la paroisse d'aujourd'hui. Un message de S. Em. le cardinal Cicognani, secrétaire d'Etat, leur présentait cette mission dans des termes que d'aucuns auraient pu juger étonnamment audacieux. La religieuse en paroisse, disait ce message, « c'est une propagatrice de choix de l'Evangile... Elle constitue souvent un relais indispensable entre le pasteur et son troupeau. Pourquoi dès lors ne serait-elle pas écoutée dans les conseils où s'organise la pastorale, associée aux décisions apostoliques du clergé ? » Cette lettre, véritable charte de la collaboration qui doit s'instituer entre les prêtres, les religieuses et le laïcat, pour une « pastorale concertée » dans une Eglise « tout entière en état de mission », a dominé le Congrès.

Le volume des Actes, qui vient d'être publié, déborde le fait d'un simple congrès et constitue une véritable « somme » pour une action paroissiale où chaque élément moteur de l'évangélisation prend sa véritable place. Il surprendra, et ce sera une révélation pour beaucoup que de prendre conscience du chemin parcouru par des religieuses dans ce qu'un éminent pasteur a appelé tout récemment leur « promotion apostolique ». Les exposés magistraux qui constituent la partie principale du volume sont lus à S. Exc. Mgr Marty, archevêque de Reims, S. Exc. Mgr Leuliet, nommé depuis évêque d'Amiens, Mgr Bonnet, secrétaire général de la Mission ouvrière, le R. P. Liégé, l'abbé Pihan, M. E. de la Potterie. Le compte-rendu intégral des « carrefours » consacrés à la religieuse en face des problèmes de liturgie, de catéchèse, d'Action Catholique, donne à lui seul un témoignage éloquent du travail concret réalisé dans les paroisses. Il en va de même des « tables rondes » où deux équipes apostoliques « au complet » (clergé, religieuses, laïcat) décrivent leur action en milieu populaire et en milieu rural.

UN CERCLE DE PARENTS

Les Cercles de Parents deviennent, enfin, de plus en plus nombreux et vivants dans le diocèse. C'est un grand motif d'espoir d'une heureuse évolution des méthodes d'éducation et de leur esprit. La volonté des parents et des enseignants d'étudier en commun les problèmes éducatifs sous l'angle à la fois familial et scolaire est une promesse de progrès et d'efficacité.

Voici, emprunté au BULLETIN DES CERCLES DE FAMILLES, édité par l'A.P.E.L., le compte-rendu d'un Cercle tenu à l'Immaculée-Conception de Brest (pour la classe de première).

PRÉPARATION DE LA JEUNE FILLE A SA VIE DE FEMME

QUESTIONNAIRE DE RÉFLEXION PROPOSÉ AUX PARENTS

1°) Y a-t-il intérêt à ce que nos filles s'éveillent aux problèmes de leur future vie de femme ?

2°) Avez-vous l'impression que, dans le concret, vos filles prennent conscience de la valeur profonde des occupations de leur maman au foyer ? Y participent-elles spontanément ; exemples ? S'en tiennent-elles au côté matériel de ce travail, ou bien en comprennent-elles la portée par rapport à leur vocation féminine ?

Que pouvons-nous faire : pour les initier pratiquement aux travaux d'intérieur, et aux formes de délicatesse qui entretiennent le bonheur du foyer ? pour leur en faire découvrir la valeur ?

3°) Ce travail, au foyer, l'envisagent-elles pour elles, dans l'avenir ? Sur cette question : « Femme au foyer — femme et profession » vos idées rencontrent-elles celles de vos enfants ?

4°) Pour leur bonheur futur et la solidité de leurs foyers, quelles qualités leur souhaitez-vous de préférence ? Par quels moyens les développer ? Comment, en particulier, nos jeunes filles peuvent-elles se préparer au don et à l'ouverture aux autres qui constituent l'essentiel de leur vocation de femme ?

5°) Comment former en elles la qualité d'âme qui leur permettra d'animer spirituellement leur foyer et d'éduquer la foi de leurs enfants ?

6°) Ne pensez-vous pas que ces mêmes qualités les préparent à réussir une vie religieuse si Dieu les y appelle ?

COMPTE-RENDU DU CERCLE

Onze familles étaient représentées à la réunion qui s'est tenu, à l'institution, le mercredi 17 janvier. — Un questionnaire préparatoire avait été envoyé à toutes les familles et un questionnaire parallèle proposé aux élèves de la classe de Première, pour faciliter le dialogue « parents-enfants » et amorcer la discussion au cours de la réunion.

Le thème était particulièrement vaste mais d'un intérêt réel qui est apparu, tant dans les réponses de nos jeunes filles que dans l'ambiance très vivante du Cercle.

A de rares exceptions près, on trouve qu'il y a un intérêt évident à ce que nos filles s'éveillent dès maintenant aux problèmes de leur future vie de femme. C'est aussi l'avis de la majorité des élèves.

Il semble que nos filles ne s'intéressent pas tellement dans l'ensemble au travail de leur maman. Comme excuse, il y a évidemment le travail de classe, les leçons et les devoirs. Plusieurs mamans signalent, à très juste raison, que l'habitude de la participation aux travaux de la maison doit être prise très tôt et la jeune fille, alors, trouve tout naturel d'aider sa maman. Ceci se retrouve dans d'assez nombreuses réponses de nos filles.

D'autres parents estiment que la participation des enfants aux travaux de la maman doit surtout se réaliser pendant les vacances. Cela paraît naturel et nécessaire.

La question est posée de savoir si les mamans font toujours suffisamment confiance à leur jeune fille pour l'exécution des travaux ménagers ? Lorsque maman est absente et que notre grande fille a l'entière responsabilité du menu de papa, on peut remarquer qu'elle se donne à fond et se surpasse.

Dans cette participation de nos filles au travail de leur maman, il ne semble pas que l'on trouve toujours une compréhension réelle du rôle de la femme dans un foyer. Combien aident leur mère non seulement pour apprendre, mais parce qu'elles la comprennent et veulent lui apporter une preuve tangible de leur affection ?

« Être attentif aux autres ; les découvrir ; les admirer ; les accueillir ; vouloir leur bien ; trouver du bonheur à cet échange ; c'est tout cela aimer, et c'est en même temps vivre. Apprendre à aimer, c'est vraiment apprendre à vivre ».

Une remarque intéressante a été faite : le père ne serait-il pas mieux placé pour attirer l'attention de ses filles sur le sens du travail de leur mère ?

Pour la majorité des parents et des filles, il apparaît que la présence de la mère au foyer est la solution à souhaiter.

Au début du mariage et ayant la venue au monde des enfants, le travail de la femme peut permettre aux jeunes foyers de résoudre un certain nombre de questions matérielles. Mais dès que possible, dès que la situation du mari le permet, il est à souhaiter que la femme reprenne sa place au foyer. L'atmosphère créée par cette présence vaut bien quelques sacrifices. Aura-t-on toujours suffisamment de sagesse pour limiter ses ambitions matérielles ?

Evidemment le souhait de la mère au foyer ne peut nous dispenser de donner à nos filles un métier qui les place à l'abri des imprévus de la vie.

Pour leur bonheur et la solidité de leur foyer, les qualités souhaitées par nos filles sont très nombreuses. Dans l'ordre, nous trouvons : la compréhension, le dévouement et le don de soi, la gaieté, la patience, le courage et la confiance, etc...

Comment développer ces qualités ?

Par contagion d'abord, et il est bien de nous poser cette question : « Comment donc nos enfants nous voient-ils, nous, leur père et leur mère ? attentifs l'un à l'autre ? bons l'un pour l'autre ? pleins d'estime l'un pour l'autre ? bienveillants l'un pour l'autre ? ou bien... ? »

De l'avis unanime des parents présents, il est évident que l'exemple est le stimulant le plus précieux pour permettre à nos enfants d'acquérir les qualités nécessaires à leur bonheur et à une vie vraiment chrétienne. Tout petits, déjà, nos enfants nous observent et, devenus grands, ils feront « comme papa et maman ».

Nos filles pensent, dans l'ensemble, qu'elles auront à transmettre leur foi à leurs enfants et à l'éduquer... Voici quelques réponses à ce sujet :

« Je pense bien sûr qu'une femme doit partager avec son mari les problèmes spirituels qui se posent à leur foyer ; pour cela, il faut qu'elle-même soit éduquée sérieusement et qu'elle connaisse ce qu'elle aura à transmettre ».

« Pour animer spirituellement mon foyer et éduquer la foi de mes enfants, il faudra que j'aie moi-même une foi solide, basée sur de sérieuses connaissances, et non pas une foi embourgeoisée, qui n'est qu'habitude. »

Les réponses à la dernière question prouvent que la vocation religieuse n'est pas comprise par la majorité des élèves. Aussi, sur le désir de quelques-unes d'ailleurs, une information sérieuse va être entreprise en classe, dans le cadre des cours de Religion.

Pour les parents, la réponse est évidente. Toutes les qualités demandées à nos jeunes filles sont certainement nécessaires à celles qui suivent une vocation religieuse, et c'est là que ces qualités ont toutes les chances de trouver leur plein épanouissement...

Que peut être un concile, sinon le renouvellement de cette rencontre du visage de Jésus ressuscité, roi glorieux et immortel rayonnant à travers toute l'Eglise, pour sauver, réjouir, et illuminer les nations humaines ?

**

Cette encyclique Pacem in terris, quel retentissement... De moi, dans ce document, il y a avant tout l'humble exemple que j'ai cherché à donner pendant toute ma pauvre vie : de bono homine pacifico (Imitation du Christ, liv. II, ch. 3). Le monde s'est réveillé. Petit à petit, la doctrine très pure de l'encyclique, doctrine exposée avec amabilité, trouvera la voie des consciences.

**

...Non, je ne m'afflige pas pour ce que l'on a écrit et dit de moi. C'est trop peu à côté des angoisses de Jésus, Fils de Dieu, durant sa vie et sur la croix.

**

Que ceux qui sont déjà entrés dans la vieillesse demeurent sereins et ne se préoccupent pas trop à la pensée de ce qui arrivera après eux et des tâches qui attendront leurs successeurs. Nous avons fait quelque chose, c'est vrai, mais il n'y a pas lieu de nous inquiéter, car la grâce, l'enseignement du Seigneur, la communication entre Dieu et l'homme seront toujours vivants.

S. S. Jean XXIII.

Nouvelles

● **BÉNÉDICTION DE LOCAUX SCOLAIRES.** — La vitalité de l'enseignement diocésain peut se constater à travers les nombreuses inaugurations de bâtiments scolaires.

Vendredi, c'était à Pleyben la bénédiction de la première pierre d'un nouveau bâtiment à l'école des Sœurs, qui comportera six classes et un dortoir.

Samedi, en présence de la R. M. Assistante générale des Filles du Saint-Esprit et de nombreuses personnalités civiles et religieuses, M. le vicaire général Prigent bénissait la nouvelle école de Saint-Yves du Bouguen à Brest, transférée rue de Kerbloas (16 classes et la maison de communauté).

Dimanche, à Douarnenez, les nouveaux locaux de l'école des Saints-Anges étaient bénis par M. le vicaire général Prigent (6 classes et une salle de jeux).

● **JUBILÉ SACERDOTAL.** — Le jeudi 20 juin, M. le chanoine Grill, chapelain du sanctuaire Notre-Dame de la Salette à Morlaix, a fêté ses cinquante ans de sacerdoce en présence de S. Exc. Monseigneur Kérautret, évêque-coadjuteur d'Angoulême, et de Monseigneur l'Evêque.

● **UNE RELIGIEUSE A L'HONNEUR.** — Le R. M. Supérieure de l'Hospice d'Audierne a été nommée chevalier de la Santé Publique. Cette décoration lui a été remise par M. Miossec, député, en présence de diverses personnalités.

● **RETRAITES POUR LAÏCS.** — La Villa Sainte-Anne, 23, rue E. Guinel, Angers (tél. 87.24.75) et la Villa Manrèse, 5, rue Fauveau, Clamart, Seine (tél. Michelet 05.86) organisent différentes retraites de foyers, de jeunes, de dames, de fiancés... Ecrire au R. P. Supérieur pour en avoir la liste.

● **UNION DES RELIGIEUSES ENSEIGNANTES.** — Du 6 au 9 juillet se tiendront à Paris les Journées Nationales d'Etudes de l'Union des Religieuses Enseignantes, consacrées cette année à l'éducation du sens missionnaire.

● **INSTITUT SOCIAL DE LYON.** — L'Institut Social de la Faculté Catholique de Droit et de Sciences Economiques de Lyon publie ses programmes pour l'année scolaire 1963-1964. Ecrire 19, rue du Plat, Lyon (2°).

● **INSTITUTS GRÉGORIEN ET WARD.** — On peut se procurer les programmes de l'Institut Grégorien en écrivant 21, rue d'Assas Paris (6°) et ceux de l'Institut Ward en écrivant 80, boulevard Pasteur, Paris (15°).

● **PROMOTION PROFESSIONNELLE FÉMININE.** — L'Ecole Supérieure d'Agriculture et de Viticulture (33, rue Rabelais, Angers, M.-et-L.), propose pour la promotion professionnelle féminine en agriculture les études adaptées du CENTRE FÉMININ DE PROMOTION AGRICOLE (9, rue du Quinconce, Angers). Pour tous renseignements, écrire à Mme la Directrice.



Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Amplificateurs - Préamplificateurs

Matériel de sonorisation

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères, des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage — Jardinage — Bâtiment

Matelas à ressort — Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

Garage LE BOURHIS

Concessionnaire exclusif FIAT

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

SERVICE DES VENTES

Exposition permanente
de
Véhicules d'occasion

5, Av. de la Libération

ATELIER

MAGASIN

Station TOTAL

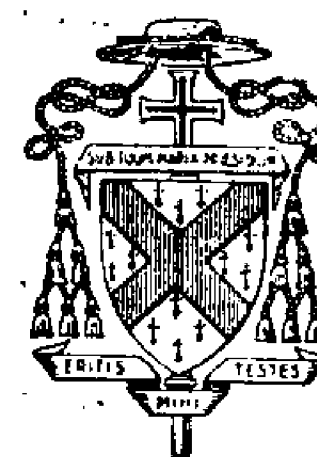
ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRERES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRES QUIMPER

Tél. 4.47



LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations. Ordinations. Confirmation à l'Evêché. Aumôniers M.R.J.C. Direction diocésaine de l'Enseignement. — Le discours du Saint-Père à la cérémonie du Couronnement.

PARTIE NON OFFICIELLE. — « L'enseignement privé est-il en retard ? » Cinquante années de pensée catholique sociale. Nouvelles. Lectures.

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

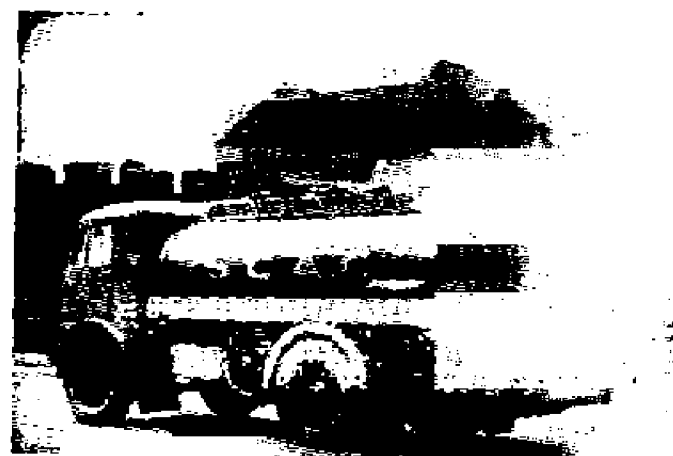
S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT

Tél. 277 - LANDIVISIAU

MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 mm Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Frouit
QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 2.000.000 de F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17^e)

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs)

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;

en cours d'année compter 1,50 fr. (étranger 1,60 fr.) par mois.

Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés :

— Recteur de Plouneventer, *M. Guillaume Bergot*, recteur de Plougonven ;

— Recteur de Plougonven, *M. Claude Falc'hun*, vicaire cantonal à Plouzévédé ;

— Vicaire cantonal à Plouzévédé, *M. Pierre Lichou*, vicaire à Kerfeunteun.



M. Joseph Le Grand, vicaire à Douarnenez, a été mis à la disposition de l'Aumônerie de la Marine.

ORDINATIONS

Grand Séminaire, le vendredi 28 juin.

— deux portiers-lecteurs, un exorciste-acolyte,

— vingt-et-un sous-diacres :

Pierre ABALAIN, de Plouider,
Jean ANDRO, de Beuzec-Cap-Sizun.
Eugène COSSEC, de Plomeur,
Emile DONOU, de Plouguin,
André GALL, du Drennec,
Guillaume GONIDOU, de Poulgoazec,
Jacques HAMON, de Carantec,
Joseph-Marcel HERRY, de Plouvorn,
Auguste HERVÉ, de Beuzec-Conq.

Jean-Pierre JACOB, de Plabennec,
 Pierre JAOUEN, de Tréglonou,
 Laurent Laot, de Plabennec,
 Yves L'Aot, de Plouzévéde,
 Jacques LE BIHAN, de Tréflaouénan,
 Michel LE GALL, de Kerbonne, Brest,
 Guy LÉON, de Landivisiau,
 Jacques LE ROY, de Plouguerneau,
 Pierre MAHÉ, d'Elliant,
 Yves PALLIER, de Guipavas,
 Claude QUIVIGER, de Plougoulm,
 Thomas-John SCOTT-GIBB, de Londres.

Cathédrale S. Corentin, le samedi 29 juin.

- dix-neuf diacres (ceux qui avaient été ordonnés sous-diacres la veille, moins les deux séminaristes de Plouguin et de Tréglonou),
- dix prêtres :

Jean AZOU, de Plouzévéde,
 André BODÉNÈS, de Plougastel-Daoulas,
 Xavier DANIEL, de Plomeur,
 Henri LE REST, de Plouguerneau,
 Joseph MOULLEC, de Pont-Croix,
 Michel PENGAM, de Lesneven,
 Michel PENN, de Taulé,
 Michel SÉVELLEC, de Tréboul,
 Robert TAVENNEC, de Saint-Goazec,
 Jean-Pierre MORVAN, des Pères Blancs d'Afrique.

Plouguin, le samedi 29 juin.

- deux diacres:
 Emile DONOU, de Plouguin,
 Pierre JAOUEN, de Tréglonou,
- un prêtre :
 Paul SALAUN, de Plouguin.

N.-D. de Kergoat en Quéménéven, le dimanche 30 juin.

- trois prêtres :
 Jean GAONAC'H, de Quéménéven,
 Henri SALAUN, de Quéménéven,
 Hervé LE BAUT, de la Congrégation des Pères du Saint-Esprit.

CONFIRMATION A L'ÉVÊCHÉ

La prochaine Confirmation en la chapelle de l'Evêché aura lieu le vendredi 12 juillet à 15 heures. Faire parvenir les certificats de baptême directement au Secrétariat au moins deux jours avant la cérémonie.

AUMONIER M.R.J.C - M.R.J.C.F.

Vingt-sept prêtres du diocèse participeront au mois sacerdotal de Kéraudren, Brest. Presque tous sont les habitués de la session des aumôniers M.R.J.C.-M.R.J.C.F. qui a lieu chaque année au mois d'août.

Après consultation de la plupart des aumôniers de zone, il a été convenu que la session des aumôniers n'aura pas lieu cette année et sera remplacée par des journées de zone en vue de préparer la prochaine campagne d'année. A ces journées seront invités tous les prêtres, aumôniers des jeunes ruraux et rurales dans les paroisses. Les dates et lieux seront fixés plus tard.

DIRECTION DIOCESAINE DE L'ENSEIGNEMENT

1°) Les directeurs et directrices des établissements scolaires veilleront à fournir dans les délais fixés les renseignements réclamés :

— pour le 15 juillet, par le Rectorat d'Académie, aux établissements secondaires et techniques,

— pour le 20 juillet, pour l'Inspection académique, aux écoles primaires et cours complémentaires.

Ils se reporteront pour cela aux circulaires reçues de l'Académie.

2°) RETRAITES. — Le dernier numéro du SENTIER indique les dates des retraites d'enseignants. Au § 2 il s'agit évidemment de trois retraites spéciales aux enseignantes (personnel féminin).

LE DISCOURS DU SAINT-PÈRE à la cérémonie du Couronnement

A la cérémonie du Couronnement, qui s'est déroulée dimanche soir sur la place de Saint-Pierre à Rome, S. S. Paul VI a prononcé une homélie en plusieurs langues : latin, italien, français, anglais, allemand, espagnol, portugais, polonais et russe. Voici quelques extraits de ce message.

...C'est cette Eglise que Dieu Nous a confiée, afin non seulement que Nous la conservions sainte et prospère, mais aussi, conformément au commandement donné par Jésus-Christ à tous ses vicaires sur la terre, afin que Nous dédions Nos pensées. Notre attention et Notre vie même si nécessaire, à répandre toujours davantage parmi les hommes son action, sa lumière, et ses richesses qui sont des trésors infinis.

Le fardeau qui Nous est imposé est ainsi très grand... Aussi implorons-Nous l'aide clément de Dieu par l'intercession de la Vierge. Qui peut aimer l'Eglise mieux qu'elle, qui l'a toujours aimée non seulement lorsqu'elle est née de la poitrine blessée de son Fils, mais aussi au cours des siècles...

Enfin, Nous Nous tournons vers Paul, dont Nous avons choisi le nom, lui qui a tant aimé Jésus-Christ, qui a tant voulu et tant travaillé pour répandre l'Evangile de Jésus-Christ, qui a donné sa vie pour Jésus-Christ, qu'il soit, du ciel, un exemple et un patron pour toute notre époque.

Le Concile et l'Unité des Chrétiens.

...Nous poursuivrons avec le plus grand respect l'œuvre de Nos prédécesseurs. Nous défendrons la sainte Eglise contre les erreurs de doctrine et de pratique qui tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Eglise menacent son intégrité et cachent sa beauté.

Nous tenterons de préserver et de développer les vertus pastorales de l'Eglise, qui la gardent dans la liberté et dans la pauvreté comme mère et enseignante, très aimante pour ses enfants fidèles, respectueuse, compréhensive, patiente et appelant chaleureusement ceux qui ne sont pas ses enfants.

Nous poursuivrons, comme il a été déjà annoncé, le Concile œcuménique et Nous demandons à Dieu que ce grand événement confirme l'Eglise dans sa foi, régénère son énergie morale, rajeunisse et adapte ses formes aux besoins de l'époque et présente l'Eglise de telle manière aux frères chrétiens séparés de son unité parfaite que le remembrement, dans la vérité et la charité du Corps mystique de l'Eglise catholique unique, leur soit rendu attrayant, facile et heureux.

Et Nous avons, avec l'aide de Dieu, un cœur pour tous. Il Nous suffit, en ce moment, de Nous rappeler parmi tous Nos enfants ceux qui souffrent à cause de l'oppression contre la liberté qui leur est due ou à cause d'une infirmité du corps ou de l'esprit...

L'Eglise — est-il besoin de le redire après tant et de si explicites déclarations de Nos prédécesseurs ? — considère comme une incomparable richesse la variété des langues et des rites dans lesquels s'exprime son dialogue avec le ciel. Les communautés orientales porteuses d'antiques et nobles traditions sont à Nos yeux dignes d'honneur, d'estime, de confiance. Le déploiement de la splendide liturgie de la messe papale, avec le chant en latin et en grec de l'Épître et de l'Évangile, n'est-il pas déjà par lui-même un témoignage parlant de la sollicitude avec laquelle l'Eglise a recueilli l'héritage du lointain passé et le défend contre l'érosion des siècles ? Que les vénérables Eglises orientales aient confiance dans le Siège apostolique. Nous les y exhortons avec amour, et qu'elles aient à cœur, avant tout, de persévérer dans ce qui fait leur double titre de gloire : fidélité la plus entière à leurs origines, attachement sans défaillance au successeur de Pierre, centre propulseur de l'apostolat du Corps mystique du Christ.

A ceux qui, sans appartenir à l'Eglise catholique, sont unis à Nous par le lien puissant de la foi et de l'amour du Seigneur Jésus et marqués du sceau de l'unique baptême — *unus Dominus, una fides, unum baptisma* — Nous Nous adressons avec un respect, doublé d'un immense désir : celui-là même qui anime depuis longtemps beaucoup d'entre eux : hâter le jour béni qui verra, après des siècles de funestes séparations, se réaliser parfaitement l'instance prière du Christ à la veille de sa mort : « *ut sint unum, qu'ils soient un* ».

Nous recueillons avec émotion sur ce point l'héritage de Notre inoubliable prédécesseur, le Pape Jean XXIII qui, sous le souffle de l'Esprit, fit naître en ce domaine d'immenses espérances, que Nous considérons comme un devoir et un honneur de ne pas décevoir.

Pas plus que lui, certes, Nous ne nourrissons d'illusions sur l'ampleur du problème à résoudre et la gravité des obstacles à surmonter. Mais

fidèle à la consigne du grand apôtre dont Nous avons pris le nom : *veritatem facientes in caritate*, Nous entendons, appuyé sur les seules armes de la vérité et de la charité, poursuivre le dialogue engagé et faire avancer, autant qu'il sera en Notre pouvoir, l'œuvre entreprise.

Le monde moderne et la paix.

Mais au delà des frontières du christianisme, il est un autre dialogue dans lequel l'Eglise est engagée aujourd'hui : le dialogue avec le monde moderne. A un examen superficiel, l'homme d'aujourd'hui peut apparaître comme de plus en plus étranger à tout ce qui est d'ordre religieux et spirituel. Conscient des progrès de la science et de la technique, enivré par des succès spectaculaires dans des domaines jusqu'ici inexplorés, il semble avoir divinisé sa propre puissance et vouloir se passer de Dieu.

Mais derrière ce décor grandiose, il est facile de découvrir les voix profondes de ce monde moderne, travaillé lui aussi par l'esprit et par la grâce. Il aspire à la justice, à un progrès qui ne soit pas seulement technique mais humain, à une paix qui ne soit pas seulement la suspension précaire des hostilités entre les nations ou entre les classes sociales, mais qui permette enfin l'épanouissement et la collaboration des hommes et des peuples dans une atmosphère de confiance réciproque. Au service de ces causes, il se montre capable de pratiquer, à un degré étonnant, les vertus de force et de courage, l'esprit d'entreprise, de dévouement, de sacrifice. Nous le disons sans hésiter : tout cela est Nôtre. Et Nous n'en voulons pour preuve que l'immense ovation qui s'est élevée de partout à la voix d'un Pape invitant naguère les hommes à organiser la société dans la fraternité et dans la paix.

Ces voix profondes du monde, Nous les écouterons. Avec l'aide de Dieu et à l'exemple de Nos Prédécesseurs, Nous continuerons à offrir inlassablement à l'humanité d'aujourd'hui le remède à ses maux, la réponse à ses appels : *investigabiles divitias Christi*. Le Christ et ses insondables richesses...

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 7 juillet, 5^e dimanche après la Pentecôte ; lundi 8, Ste Elisabeth, veuve ; mardi 9, de la férie ; mercredi 10, Sept frères Martyrs ; jeudi 11, de la férie ; vendredi 12, S. Jean Gualbert, abbé ; samedi 13, S. Thurien, évêque ; dimanche 14, 6^e dimanche après la Pentecôte.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 8-9 juillet, Saint-Sauveur ; 10-14, Plogoff.

NOS AMIS DÉFUNTS. — R. P. Le Scao, des Missions d'Haïti, frère de M. le Recteur de Landeleau ; Mme Vve Kerrien, de Plouénan, mère de M. l'abbé Kerrien, vicaire à la Cathédrale, Quimper ; Mme Vve Jäin, de Plogonnec, mère de M. le Recteur de Plozévet ; Mme Henry Merdy, belle-sœur de M. l'abbé Merdy, vicaire à Saint-Martin de Brest ; M. Joseph Danion, de Kerfeunteun ; Mme Vve Lyvolant, de Morlaix, mère de M. l'Aumônier de Bonne-Nouvelle, Kérinou. Brest

" L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ EST-IL EN RETARD ? "

Dans les *INFORMATIONS STATISTIQUES* (n° 44), le ministère de l'Éducation Nationale a publié les résultats d'une enquête faite en 1960-1961 dans les établissements de l'Enseignement privé en France. Ces statistiques ayant été interprétées de façon tendancieuse, le R. P. de Dainville, s. j., a cherché à les préciser et à les compléter avec l'aide des différentes directions diocésaines : c'est le résultat de ce travail que publie les *ETUDES* de juin 1963 dans un long article, bourré de chiffres, intitulé : « L'enseignement privé est-il en retard ? ».

Nous conseillons vivement à tous nos lecteurs prêtres et éducateurs d'acquiescer ce numéro de juin des *ETUDES* (15, rue Monsieur, Paris-7^e, le numéro 3,30 F. ; C.C.P. Paris 155.55), dont nous donnons simplement la conclusion :

**

En conclusion, disons tout d'abord notre gratitude aux services du Ministère, qui livrent à nos réflexions des données de première importance. Souhaitons que l'interprétation qu'ils en proposent eux-mêmes soit plus consciente de la réalité complexe de l'Enseignement privé et de l'usage que les journalistes peuvent faire de leurs remarques.

A côté d'une légère baisse dans les classes primaires, liée à l'évolution démographique française, on constate donc un progrès notable des effectifs au niveau du second degré et une dégradation de représentation par rapport à l'Enseignement public. Le progrès a été acquis au prix d'acrobatiques prouesses. La moindre représentation découle d'une pénurie de moyens qui n'a pas permis à l'Ecole libre d'adapter ses structures aux transferts de population et à l'essor urbain.

Ses élèves sont à la fois plus en retard et plus en avance d'âge que ceux de l'Ecole publique. Leur avance s'explique en gros par une scolarité plus précoce et par un milieu familial souvent de condition libérale. Le retard plus fréquent et plus profond dépend de plusieurs causes : par son implantation et son recrutement, l'Ecole privée est dans sa masse davantage un enseignement de ruraux, de secteurs ouvriers et de quartiers populaires que de citadins aisés. L'Ecole privée accepte la charge d'enseigner une foule d'enfants moins doués ou provisoirement en difficulté, que parents et Ecole publique lui réservent. Elle joue plus effectivement la démocratisation de l'enseignement et, pour donner leurs chances aux élèves retardés ou moins doués, leur donne d'abord du temps. Sa patience semble payante, car, partie avec un net retard d'âge sur l'enseignement public, elle termine partout devant lui.

De retard (d'âge) à retardataire ou rétrograde le passage est facile sous une plume malveillante. D'aucuns n'y ont pas manqué, tirant argument de surcroît des options insuffisamment scientifiques des classes terminales de l'Enseignement privé. Si le reproche est fondé dans les collèges de filles, qui en ont assez pris conscience pour avoir entrepris d'y remédier, il ne l'est pas dans les collèges de garçons, sensiblement au niveau des lycées.

Pour coller au réel et répondre plus adéquatement aux requêtes de sa clientèle, l'Enseignement libre doit repenser rapidement sa carte

scolaire, qui reflète davantage le monde d'hier que celui qui se fait : hâter la fermeture de certaines écoles rurales, organiser le plein emploi de ses locaux urbains grâce à une plus étroite collaboration de tous et à l'établissement du ramassage, et nécessairement implanter des écoles nouvelles dans les zones urbaines en création et en essor.

Cette réorganisation des structures s'appliquera en même temps à réduire le plus possible les changements d'école, qui s'avèrent si préjudiciables aux élèves, et à relever le niveau d'études de certaines écoles de campagne par des regroupements d'écoles et le ramassage. Les premiers résultats des réalisations en cours, ici ou là, sont encourageants.

Parallèlement s'impose la mise en place des méthodes et des aménagements propres à faciliter l'adaptation sociale et la maturation des jeunes enfants accédant directement aux classes primaires sans passer par la maternelle avant qu'ils abordent les premières disciplines scolaires. N'y a-t-il pas lieu aussi de restaurer à l'intérieur de certains collèges les conditions psychologiques de sécurité, plus que tout indispensables à l'éveil et au développement des jeunes ? L'insécurité de leur carrière scolaire fabrique des retardés à la pelle.

Plus profondément la situation qu'on vient d'analyser incite l'Enseignement libre à réfléchir sur sa mission. Les faits, sans doute, l'ont conduit à assumer largement le « rattrapage », insuffisamment organisé dans l'Ecole publique, et à accueillir très largement ceux que les établissements officiels repoussent pour leur insuffisance intellectuelle. S'il n'est pas question pour l'Enseignement libre de récuser cette fonction « hospitalière » si conforme à l'esprit profond qui l'anime, peut-il, sans se dénaturer, se laisser absorber par elle et oublier que sa tâche spécifique est de « former une élite chrétienne délibérément voulue comme telle » (Mgr Chappoulie)fl

François DE DAINVILLE.

● *UNIVERSITÉ BRETONNE D'ÉTÉ DU BLEUN-BRUG.* — Le succès remporté l'année dernière par le *Stage d'ouverture aux problèmes bretons d'aujourd'hui* et les encouragements reçus de toute part ont incité le Bleun-Brug à continuer le travail commencé à Guingamp.

Le Stage de 1963, sous le titre « d'Université Bretonne d'Été » du Bleun-Brug, se tiendra à Lorient du 26 au 31 août, sous le patronage de S. Exc. Monseigneur Le Bellec, évêque de Vannes, à l'Institution des Sœurs de la Retraite, boulevard Cosmao (longeant la gare, côté de la mer). Le thème général du Stage de cette année sera : LES PROBLÈMES BRETONS DANS LEUR CONTEXTE EUROPÉEN.

Ce Stage s'adresse encore aux éducateurs des départements bretons désireux de s'informer des problèmes qui se posent actuellement à la Bretagne et soucieux d'en tenir compte dans leur action près des élèves. Ils s'adressent aussi à tous ceux qui ont à jouer auprès des jeunes un rôle de formation et d'éducation. Y seront étudiés les problèmes culturels (langue, littérature, art, danse, chant, musique, architecture...), les problèmes économiques (agriculture, industrie, commerce, marine, pêche...), les problèmes sociaux (exode, niveau de vie, salaire, habitat...).

Pour recevoir le programme complet des Conférences et des autres activités, et pour les inscriptions qui doivent parvenir pour le 5 août, écrire à V. Seité, Bleun-Brug, Châteaulin (Finistère-Sud). Prière de joindre un timbre pour toute réponse.

● **MOUVEMENT DES AIDES AU PRÊTRE.** — C'est à Notre-Dame des Portes en Châteauneuf-du-Faou que s'est tenue mercredi dernier la journée diocésaine des Aides au Prêtre. Réunies au nombre de deux cents, elles participèrent à la messe que célébrait *M. le chanoine Favé*, curé-doyen de Saint-Renan et au cours de laquelle le sermon fut donné par *M. le chanoine Le Menn*, curé-archiprêtre de Châteaulin. Une séance d'étude eut lieu l'après-midi ; elle fut suivie du chapelet commenté et du Salut du Saint-Sacrement. Un certain nombre de curés, de recteurs et d'aumôniers assistaient à la journée.

● **LE CONGRÈS DE L'UNION DES ŒUVRES.** — Ce Congrès devait traiter, sous le titre de MIGRATIONS ET PASTORALE, des questions concernant la pastorale de notre monde qui bouge.

La multiplicité des congrès, sessions et journées d'études, les retraites sacerdotales et religieuses, plus nombreuses en juillet, cette année, à cause du Concile, le poids des activités de vacances ont ralenti le rythme des inscriptions. Les centaines de congressistes prévus à ce jour permettraient, sans doute, une bonne session d'études, mais non les contacts multiples, riches et divers, ainsi que l'atmosphère caractéristique des congrès de l'Union des Œuvres. Aussi, les organisateurs ont-ils décidé de supprimer le rassemblement de Reims.

● **BLEUN-BRUG.** — Le Bleun-Brug du Léon a lieu à Landivisiau les 5, 6, et 7 juillet. En voici le programme :

— vendredi 5 juillet : à 21 h., concert spirituel.
— samedi 6 : à 18 h., à Saint-Vougay, messe pour l'abbé Perrot ; à 21 h., au château de Kerjean, jeu scénique « Noz a gan Keryann ».
— dimanche 7 : à 11 h., grand'messe ; à 14 h. 30, festival folklorique, jeu scénique, suivis de la procession ; à 21 h., à Saint-Vougay, théâtre breton.

● **SÉMINAIRE S. JACQUES.** — Devant les difficultés rencontrées à Haïti, la Société des Prêtres de Saint-Jacques a commencé l'implantation de nouvelles missions au Brésil. Un jeune prêtre originaire du Morbihan a été ordonné pour cette mission samedi dernier dans la chapelle du Grand Séminaire Saint-Jacques, en Guiclan ; au cours de la même cérémonie, *S. Exc. Mgr Robert*, évêque des Gonaïves, a ordonné quatre diacres (dont *M. l'abbé Breton* de Plouvorn et *M. l'abbé Coccagn* de Landerneau) et conféré les ordres mineurs ou la tonsure à quatorze séminaristes.

● **LYON.** — *M. l'abbé Maurice Gaonac'h* a profité des quelques loisirs que lui laissent ses fonctions à l'Œuvre d'Orient et au Foyer Oriental de la rue Sala pour passer une licence en théologie devant les Facultés Catholiques de Lyon. Nos vives félicitations.

● **L'ASSOCIATION D'HULST** est un service de prêt de livres et de revues à l'usage des prêtres (cotisation 5 francs par an). Ecrire 52, avenue de Breteuil, Paris-7^e ; C.C.P. Paris 552.35.

Cinquante années de pensée catholique sociale

Les Semaines Sociales de France vont tenir à Caen, du 9 au 14 juillet, leur cinquantième session de travail. Fondées en 1904 (seules les périodes de guerre ayant provoqué des suspensions momentanées), elles peuvent dégager d'un demi-siècle de travaux les lignes permanentes d'une interprétation du monde moderne.

On sait ce qu'elles représentent : un effort de recherche et d'enseignement inspiré de la doctrine du catholicisme social qui, une semaine durant, chaque année dans une région nouvelle, examine les données des grands problèmes contemporains et propose des orientations aux hommes chargés de les résoudre. Les Semaines Sociales ont été surnommées une « Université itinérante ». Mais leur caractère essentiel n'est pas dans le circuit qu'elles décrivent de ville en ville ; cela n'est qu'une originalité qui joint à l'utile le pittoresque. Il est dans la manière dont elles essayent de faire vivre ce sens de l'universel qui est la raison première de toute université.

Elles groupent des personnes aux compétences diverses mais que réunit un même esprit d'ouverture et d'accueil : des hommes de science y côtoient des hommes d'action, les professeurs se mêlent aux gens d'affaires et aux syndicalistes ; les animateurs d'action sociale rejoignent les dirigeants de mouvements de jeunesse. La recherche et l'enseignement s'alimentent ainsi aux sources de la pensée et à la réflexion sur l'expérience quotidienne. A cette association des compétences s'ajoute la convergence des disciplines : philosophes, sociologues, économistes, historiens, moralistes, théologiens confrontent leurs pensées au pragmatisme issu de l'exercice des responsabilités dans l'ordre culturel, familial, économique, social, politique. C'est de ce vaste creuset que sort la matière d'un enseignement orienté vers une meilleure conduite de la société.

Car une ligne fondamentale se dégage de cet ensemble : comment améliorer la condition faite par le monde moderne à l'homme considéré à la fois comme personne dotée d'une fin spirituelle et comme membre d'une communauté de vie et de relations ? D'année en année ce souci profond se retrouve, à travers les thèmes abordés : la société internationale et la paix, l'expansion économique, la famille, l'éducation, le sous-développement, la socialisation, la montée des jeunes, l'Europe des personnes et des peuples, pour citer ceux des dernières années.

« La science par l'action » est la devise des Semaines Sociales. Leur effort n'est donc pas purement spéculatif : il relève de la science appliquée. En effet, la coopération de la pensée et de l'action au stade de la préparation (dix-huit mois de recherche en équipe) se poursuit au stade de l'exploitation : l'objectif d'une Semaine est de fournir des orientations pratiques.

Aux hommes d'action en premier lieu. Nourrie d'expériences vécues, la pensée catholique sociale s'efforce d'animer de nouvelles initiatives : celles des « militants de base » comme celles des responsables des grands

secteurs d'activité. Dans cette ligne, on a pu dire avec raison que le catholicisme social, dont les Semaines sont une des pièces maîtresses, était en même temps qu'un esprit et une doctrine, une authentique politique sociale.

Mais son effort se prolonge encore pour trouver sa véritable dimension.

Il est aisé de le souligner en ces temps où le monde vient de prendre conscience de l'importance considérable que peut représenter pour son avenir la mise en œuvre des enseignements venus de Rome. Les dernières Encycliques ont eu le retentissement que l'on sait parce que les hommes ont soudain découvert la valeur que revêtent, pour la solution de leurs problèmes quotidiens, les principes éternels du christianisme. Sa Sainteté Jean XXIII a su leur faire comprendre à quel point l'Eglise était présente au monde d'aujourd'hui.

C'est dans cette haute inspiration que s'efforcent de se situer les Semaines Sociales. Elles tirent une fierté — bien légitime — de ce que l'on ait pu dire qu'en feuilletant le compte rendu des travaux de leurs cinquante sessions, on y trouvait comme une sorte d'illustration des principaux chapitres de « Mater et Magistra » et de « Pacem in Terris ».

C'est la même doctrine et le même esprit que la session de Caen va s'efforcer d'appliquer dans quelques jours à l'étude de la société démocratique, afin de dégager les orientations susceptibles d'assurer une meilleure participation des citoyens à leurs responsabilités civiques.

ALAIN BARRÈRE,

Président des Semaines Sociales de France.

Lorsqu'à la Loggia de la Basilique, où les Cardinaux accompagnaient le Saint-Père pour sa première bénédiction, se présenta devant nous le spectacle du recueillement, puis de l'ovation de la foule immense assemblée sur la place Saint-Pierre, nous ne fûmes pas étonnés : la réaction de ce peuple sonnait juste : Quelque chose de grand, de divin, venait de s'accomplir.

Nous avons rempli, en ces jours de Conclave, notre mission propre. Nous l'avons fait avec l'assistance de l'Esprit-Saint qui conduit l'Eglise.

Nous l'avons fait en étroite référence au Christ, dont le Sacrifice eucharistique débuta et domina chacune de ces deux journées de scrutin.

Nous l'avons fait, soutenus par la prière fervente de millions de catholiques et de nombreux chrétiens non catholiques.

Nous l'avons fait dans une atmosphère de paix sereine et de charité fraternelle.

Autant de garanties surnaturelles nous assurant que nous avons agi « au nom du Seigneur » : nous venions d'apporter notre collaboration humaine à une œuvre divine.

Soyez dans la joie et remerciez le Seigneur, car le nouveau Pape a d'ores et déjà montré, par ses premiers gestes, ses premières décisions et son message inaugural, qu'il entendait continuer d'engager l'Eglise dans le grand effort de présence au monde entrepris par ses prédécesseurs.

S. Em. le Cardinal FELTIN.

En lisant...

● **CHRONIQUE SOCIALE DE FRANCE.** — Dans son dernier numéro la CHRONIQUE SOCIALE DE FRANCE (16, rue du Plat, Lyon) aborde *quelques problèmes actuels du travail* : la fatigue nerveuse, l'automatisation, la psychotechnique, l'intéressement des travailleurs à l'entreprise... Les pages de J.-A. Legrand sur « les problèmes psycho-sociaux de la psychotechnique » témoignent d'une compétence particulière sur les méthodes d'investigation psychologique (les examens de sélection à l'embauche, les techniques de connaissance de l'individu et des organismes sociaux...), ainsi que du souci d'éviter le danger « d'une déplaisante manipulation de l'individu » ; pour l'auteur de cet article, ces techniques permettent « une approche plus rationnelle de la composition humaine de nos entreprises, qui nous achemine vers une acceptation du travailleur considéré... dorénavant comme un individu majeur ».

● **LES BULLETINS PAROISSIAUX.** — « Le pardon diocésain des Malades a eu lieu le 5 mai non loin de la chapelle de N.-D. de Penhors, en Pouldreuzic. 1.800 malades de tout le diocèse étaient là rassemblés sur la dune... Au contact de ces malades, infirmes ou paralysés, les bien-portants ont beaucoup à apprendre... Physiquement ce sont des diminués ; mais moralement, bien souvent ce sont eux les vrais riches. Dans cette atmosphère du pardon des malades, on découvre une réelle charité chrétienne, l'amitié vraie qui existe entre eux, le courage de certains malades capables de soutenir et de remonter ceux qui seraient démoralisés, le dévouement inlassable des brancardiers, celui souriant des infirmières attentive à toutes les misères. C'est beau de voir tout cela... Il y a deux ans, le pèlerinage diocésain avait lieu au Pouldu, donc près de chez nous, et cependant il n'y eut qu'une dizaine de paroissiens à s'y rendre. Cette année, les cars transportèrent à Penhors quarante-six personnes de la paroisse. Tous ceux qui ont pris part à ce Pardon se sont promis d'y retourner l'an prochain. »

● **L'ENCYCLIQUE « PACEM IN TERRIS » EN LIVRE DE POCHE.** — C'est avec une présentation toute nouvelle (sous couverture illustrée et dans le format livre de poche) que la Maison de la Bonne Presse, éditeur des encycliques, lance aux éditions Centurion, la très importante encyclique de S. S. Jean XXIII sur la paix. Nul doute que cette initiative doive permettre une très large diffusion d'un document pontifical qui a déjà rencontré depuis sa publication un si profond retentissement. Au sommaire : introduction et présentation générale de Lucien Guissard, rédacteur en chef adjoint de *La Croix*, texte intégral de l'encyclique « Pacem in terris », index et table analytique des thèmes. Un volume de 128 pages, 2 francs.

● **IMAGES DE LA VIE CHRÉTIENNE**, 29, boulevard Latour-Maubourg, Paris, 7^e ; chaque brochure, 0,30 F.

— « Dans trois mois nous nous marions ». Une présentation très simple de la signification du sacrement de mariage et de ses exigences. Tous les renseignements nécessaires pour les démarches à faire et pour la préparation du mariage. Des illustrations jeunes et éducatives. Le

titre de cette brochure est un slogan adopté désormais par un grand nombre de diocèses de France.

— « *Comment prier aujourd'hui* ». Bien des chrétiens ne savent pas pourquoi la prière est nécessaire et surtout ignorent comment prier dans le brouhaha de la vie quotidienne. — Cette brochure est pour eux.

— « *C'est la rentrée des catéchismes* ». Pour permettre aux paroisses de prendre leurs dispositions, cette brochure paraît dès ce mois de juin.

● **JÉSUS DANS SON PAYS ET DANS SON PEUPLE**, par François-Michel William. Un volume de 364 pages avec huit hors-texte, aux éditions Salvator, Mulhouse. — La publication en 1932 de LA VIE DE JÉSUS DANS LE PAYS ET LE PEUPLE D'ISRAËL rencontra un succès considérable ; l'auteur, le D^r Franz-Marie Willam, a repris son œuvre dans des perspectives différentes, que les différences de titre explicitent suffisamment. Attentif aux problèmes actuels de l'exégèse et aux découvertes récentes (Qumran...), l'auteur cherche davantage à situer Jésus dans son époque et dans son entourage qu'à écrire « une vie ».

Le titre de l'ouvrage actuel fait immédiatement penser au volume de M. Daniel Rops sur LA VIE QUOTIDIENNE EN PALESTINE AU TEMPS DE JÉSUS (éd. Hachette), mais leur conception est entièrement différente. Daniel-Rops fait œuvre d'érudit : son livre, extraordinairement documenté, demeure valable, même coupé de l'Evangile. F.-M. Willam, lui, veut « raconter » : sa connaissance précise du pays et des usages palestiniens lui sert à narrer les faits d'Evangile, à les animer dans leur contexte géographique, historique et humain. Chez Daniel-Rops, un chapitre traite des us et coutumes de la table, un autre de la mort, etc..., de façon systématique, avec un appareil critique de références impressionnant. Avec F.-M. Willam, on découvre des usages en « revivant » tel miracle, tel épisode.

Ceux qui apprécient par-dessus tout la distinction des plans (texte sacré, explications, éclairage par les sciences annexes...), qui veulent connaître la source de telle précision et qui fréquentent les chemins austères de l'exégèse se tourneront vers le livre de Daniel-Rops. Ceux ou celles qui préfèrent un commentaire vivant et suivi, qui aiment les « résurrections » du passé et qui sont sensibles à une narration alerte n'hésiteront pas : F.-M. Willam leur propose un livre de qualité, agrémenté de photographies.

● **LA SÉCURITÉ SOCIALE**, par Claude Bernardin et Joseph Folliet, un volume de 112 pages, collection « Le fond du problème », aux éditions de la Chronique Sociale de France. — Qu'est-ce que la Sécurité Sociale ? Quelles en sont les origines, l'histoire et les raisons ? Quels en sont les bénéficiaires ? Quels avantages leur procure-t-elle et à quelles conditions ? Comment est-elle gérée, contrôlée et financée ? A ces questions que se pose tout assuré social, un juriste, M^r Claude Bernardin, avocat à la Cour d'Appel et professeur à l'Institut d'Etudes politiques de Lyon, répond avec la double compétence du théoricien et du praticien, avec une clarté qui rend son travail accessible à tous. Cet ouvrage n'est pas un manuel de formalités ni un cours savant pour les spécialistes, c'est un traité pratique de droit social. L'avant-propos de M. Joseph Folliet, essai de socio-psychologie et de philosophie de la Sécurité Sociale, apporte sur ce sujet des clartés neuves.

ENTREPRISE G. LE BIHAN

46, route de Paris, MORLAIX

Bâtiments — Travaux Publics — Terrassements

Béton armé |

Menuiserie — Charpente

Installation de Magasins

Téléphone : 5.77

B. P. 75

TOUTES VOS ASSURANCES

UNE MAISON DE CONFIANCE

BILLON Jean

Tél. : 0.95

3, Rue Parmentier — LANDIVISIAU

COOPÉRATIVE LAITIÈRE DE BREST

138, Rue Robespierre, - BREST - Tél. : 44.23.64

PENFELD

TOUS LES PRODUITS LAITIERS SAINS... FRAIS... SAVOUREUX

FABRIQUE DE MEUBLES

MOBILIER SCOLAIRE

CHAMPS-BREST

99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - Documentation sur demande

Pour **150 NF.** par mois

Achetez grâce à **L'ÉPARGNE**

vosre **2 CV.** ou **AMI-6**

Intérêts 4 %

Tous renseignements succursale **CITROËN**

260, rue Jean-Jaurès, BREST

- Tél. : 44.23.96 - 97 et 98 -

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de Banque et de Bourse, garde de titres

Agences : BREST, QUIMPER

Bureaux : Châteaulin, Concarneau Douarnenez, Guilvinec, Morlaix,

Pont-l'Abbé, Quimperlé, St-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67 — R. C. Morlaix 8442

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Amplificateurs - Préamplificateurs

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères, des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage — Jardinage — Bâtiment

Matelas à ressort — Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

Garage LE BOURHIS

Concessionnaire exclusif FIAT

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

SERVICE DES VENTES

Exposition permanente
de

Véhicules d'occasion

5, Av. de la Libération

ATELIER

MAGASIN

Station TOTAL

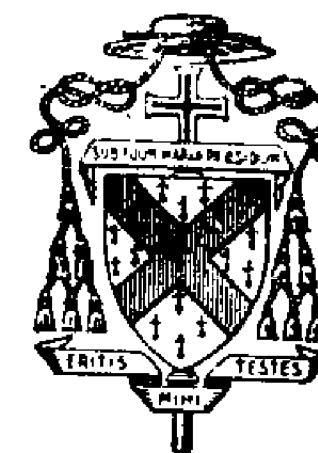
ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRERES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEI, PRES QUIMPER

Tél. 4.47



LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Retraites pastorales. Registres paroissiaux. — Déclaration des Cardinaux de France sur les personnes disparues en Algérie.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Le prêtre parmi les hommes. Pèlerinage de l'Action Catholique Générale à N.-D. des Portes. Chez les Bénédictines du Calvaire, à Landerneau. Nécrologie : M. Jean Sanquer, ancien recteur de Lampaul-Ploudalmézeau.

**ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT**

Yves CHAPALAIN

57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

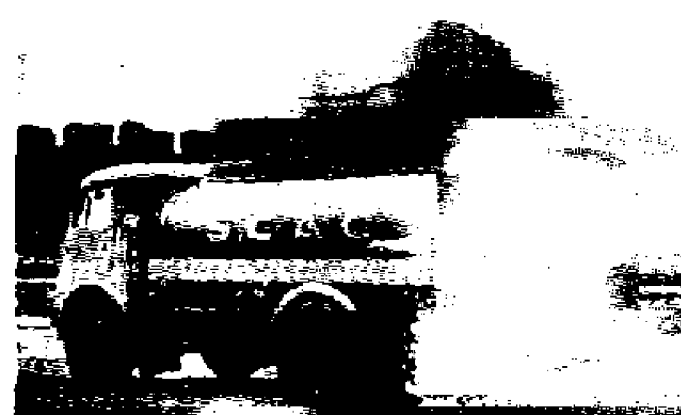
S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT

Tél. 277 - LANDIVISIAU

**MOBILIER SCOLAIRE
RESERVOIRS A MAZOUT**



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 mm Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Froust

QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

**TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ**

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 2.000.000 de F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17^e)

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs)

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;

en cours d'année compter 1,50 fr. (étranger 1,60 fr.) par mois.

Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

RETRAITES PASTORALES

La première retraite pastorale s'ouvrira lundi prochain 15 juillet et sera prêchée par le R. P. Roguet, o. p., directeur du Centre de Pastorale Liturgique. La liste des prêtres convoqués à cette retraite a paru dans la S. R. du 7 juin (p. 358).

Les retraitants voudront bien se trouver au Grand Séminaire avant 18 heures. Ils apporteront amict et purificateur pour la messe, ainsi que leur habit de chœur pour la cérémonie de clôture.

REGISTRES PAROISSIAUX

Un certain nombre de paroisses n'ont pas encore transmis à l'Evêché les doubles des registres 1962. Le Secrétariat leur serait reconnaissant de le faire le plus tôt possible.

DÉCLARATION DES CARDINAUX DE FRANCE SUR LES PERSONNES DISPARUES EN ALGÉRIE

Les Cardinaux de France sont déjà intervenus dans le douloureux problème des personnes enlevées en Algérie après les accords d'Evian. Leurs interventions n'ont pas été rendues publiques.

Ils tiennent à faire savoir qu'ils ne se désintéressent pas du sort de tant de chrétiens français, hommes, femmes et enfants dont on est sans nouvelles depuis si longtemps.

En accord avec les associations qui se préoccupent de cette grave question, ils suivent de près les recherches entreprises par la Croix-Rouge internationale et, souhaitant que cet organisme ait toute facilité pour les mener à bien, ils demandent à tous les chrétiens de s'unir à leurs prières en faveur des disparus et de leurs familles.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 14 juillet, 6^e dimanche après la Pentecôte ; lundi 15, S. Henri, confesseur ; mardi 16 et mercredi 17, de la férie ; jeudi 18, S. Camille de Lellis, confesseur ; vendredi 19, S. Vincent de Paul, confesseur ; samedi 20, S. Jérôme, confesseur ; dimanche 21, 7^e dimanche après la Pentecôte.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 15-16 juillet, La Feuillée ; 17-18, Port-Launay ; 19-20, Tréflévénez.

● *RÉFLEXIONS*, par S. Em. le Cardinal Richaud, archevêque de Bordeaux. Un volume de 208 pages aux éditions du Centurion, Paris ; 9,85 francs. — L'auteur a rassemblé autour de trois thèmes (« nos âmes, notre apostolat, notre temps ») quelques-uns de ses discours et de ses écrits depuis 1959, dans le but de rendre service « à ceux qui auront à traiter des sujets analogues ». Son but avoué est de faire réfléchir, c'est-à-dire « amener un esprit à se regarder lui-même, avec tout le potentiel de vérité qu'il possède et auquel il n'a pas pris garde, et, surtout, avec toute la clarté dont le Seigneur peut l'illuminer sous le choc d'un mot, sous l'impulsion d'un raisonnement ».

● *LA VIE SACRAMENTELLE DANS L'ANNÉE LITURGIQUE*, par A.-M. Roguet. Un volume de 144 pages, collection « L'Esprit Liturgique », aux éditions du Cerf, Paris. — Dans les NOTES DE PASTORALE LITURGIQUE de septembre 1959 (n° 24) à avril 1960 (n° 27), le R. P. Roguet avait donné un plan de prédication sur les Sacrements : en dehors de la qualité de ces orientations, l'intérêt résidait dans l'essai de faire coïncider tel sacrement (ou aspect d'un sacrement) avec telle liturgie dominicale. Même si le résultat était parfois « une cote mal taillée », suivant l'expression du P. Roguet, il n'en demeurerait pas moins intéressant, et nos propres plans diocésains gagneront à s'en inspirer. Ces pages, l'auteur les a réunies en un petit volume ; les seuls changements sont : un nouveau sermon d'introduction, un changement de titre au sermon du deuxième dimanche après l'Epiphanie, la suppression — regrettable — d'une note concernant la fête de l'Immaculée Conception (elle était erronée quant aux rubriques, mais utile pour lier le privilège de l'Immaculée Conception et la Rédemption dans le Christ). On aurait souhaité une bibliographie plus détaillée pour tel et tel sujet. Cette petite réserve n'enlève rien à la valeur du travail.

● *SERVICE DU LAÏCAT MISSIONNAIRE*. — Sous le patronage des Œuvres Pontificales Missionnaires a été créé un *Service laïc missionnaire et de coopération internationale*. Pour tous renseignements, écrire 12, rue Sala, Lyon (2^e).

Le prêtre parmi les hommes

En cette période d'ordinations et de retraites sacerdotales, on sera heureux de lire les belles pages suivantes, qu'a publiées en primeur le bulletin des « Aumôniers A.C.G. en paroisse » : elles sont extraites du second volume (à paraître ce mois aux éditions Mame) de MISSION ET GRACE, l'ouvrage déjà célèbre de Karl Rahner. — L'auteur s'adresse ici à des nouveaux prêtres.

L'honneur qui vient de vous échoir, et dont la grandeur dépasse l'entendement, est un honneur qui pèse bien lourd : celui de servir au nom du Christ vos frères dans l'Eglise et dans le monde. Il n'est rien d'autre que cela. Mais il n'en est pas de plus grand que celui-là. Il constitue tout le contenu de votre vocation. Et s'il devait vous échoir d'autres tâches que celle-là dans l'Eglise du Christ, dites-vous bien qu'au tribunal de Dieu une seule chose vous sera demandée : si, dans ces autres tâches elles-mêmes, vous avez recherché et réalisé la vocation indivise que Dieu vous a départie : être des prêtres de Jésus-Christ, des témoins de sa vérité, des dispensateurs de sa grâce, des suivants solitaires de sa croix, des serviteurs de vos frères.

Ne devenez pas les bourgeois satisfaits d'une civilisation du frigidaire et de la télévision. Sous le masque de la raison et de la débrouillardise, elle menace de se répandre parmi ceux-là mêmes qui font profession d'appartenir au Royaume de Dieu ; or celui-ci n'est pas dans la prospérité terrestre, mais dans la faim de justice, dans les armes de la pénitence et dans l'attente de la béatitude, laquelle n'est promise, comme une récompense éternelle, qu'aux pauvres et aux persécutés. Que soit vivante en vos cœurs la foi du Christ crucifié, l'attente du Jugement de Dieu et de son éternel Royaume !

Quand vous aurez à défendre l'héritage du passé, que ce ne soit pas par lâcheté d'esprit ou par faux besoin de sécurité, mais par fidélité à la Vérité de Dieu qui est à la fois ancienne et nouvelle, Vérité envers laquelle vous êtes engagés. Et quand vous vous efforcerez de faire du neuf, que ce soit avec une vaillance humble et sereine, inspirée par la fidélité au devoir, à votre vrai devoir : vaillance que l'Eglise elle-même ne paie pas toujours ici-bas de retour par des marques humaines de reconnaissance.

Ayez les uns pour les autres une attitude fraternelle. Rivalisez entre vous d'estime et d'esprit de service. Faites cas des dons et des talents des autres, même si vous ne les possédez pas vous-mêmes. Car il n'y a qu'un Esprit, mais il donne à chacun des dons divers ; et aucun membre ne saurait se prévaloir d'être le Corps du Christ tout entier. Et même quand il faut, au nom de la rectitude, rappeler un frère qui se trompe, on n'a pas pour autant le droit d'utiliser des armes empoisonnées, d'agir avec un esprit contraire à l'Evangile.

Frayez-vous courageusement des chemins nouveaux dans votre pastorale. Mais si ces chemins ne mènent pas au bout du compte à l'autel du Christ, au confessionnal ou au prie-Dieu, ce ne seraient pas les chemins du Christ, les chemins qui mènent à la Vie.

Vos études ne sont pas terminées. Elles ne devraient finir qu'à votre lit de mort. Ah ! c'est vite dit. Mais plus on avance en âge, moins on aime apprendre, que ce soit dans les livres ou dans la vie. Sachez-le aussi, l'expérience, cette expérience tant vantée à laquelle tout le monde en appelle, est aussi subjective que nous-mêmes avec notre péché. Nous aurions souvent une expérience tout autre si nous étions nous-mêmes autres. Si nous réfléchissions à cela, nous aurions une attitude plus critique envers nous-mêmes, et plus bienveillante à l'égard d'autrui.

Réfléchissez encore à ceci : nos contemporains sont des hommes d'hier, des hommes d'aujourd'hui, des hommes de demain. Les gens de ces trois catégories ont tous une âme immortelle, ils doivent tous être sauvés, et ils méritent trois fois tout l'apport de notre pastorale. Mais s'il est vrai qu'au ciel il y a plus de joie pour un pécheur qui fait pénitence que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui estiment n'en avoir pas besoin (et qui ont peut-être un peu raison tout de même), je suis fondé à ajouter : si vous amenez au Christianisme un païen, un homme qui appartient déjà à l'avenir, alors vous avez fait davantage que si vous donnez vos soins à trois chrétiens qui ne le sont que par tradition. Ce qu'il faut, c'est moins conserver un christianisme traditionnel que conquérir à la foi chrétienne un nouveau paganisme. Combien ils sont rares, hélas, ceux qui convoitent des lauriers de cette sorte dans le Royaume du Christ !

Quoi qu'il en soit, recherchez en toutes choses l'amour. Ne rougissez point de l'Evangile. Proclamez la vérité du Christ à temps et à contre-temps. Que votre vie rende à votre parole un témoignage vraiment lumineux. N'oubliez jamais ce que vous êtes : des hommes marqués désormais d'un triple caractère indélébile, des hommes qui sont devenus la proie de Dieu. Dites les paroles sacramentelles, et levez le pain de Vie et le calice du Salut, pour en pénétrer le monde avec ses ténèbres et ses démons. Faites entendre sur les toits et dans le creux de l'oreille le message de la joie éternelle !

Ne craignez pas la fatigue, la peur, la lourdeur de plomb, tout ce cortège de sentiments qu'éveillent votre impuissance et les déboires de votre vie pastorale. Tout cela aussi est grâce, parce tout cela vous fait participer à l'Agonie de votre Seigneur au Jardin des Oliviers, et votre Seigneur doit être en agonie jusqu'à la fin du monde. Toute votre vie, l'expérience de votre ministère sera pour vous un objet de tourment : à vous en tenir aux apparences, vous n'aurez pas l'impression que le monde change tellement sous l'effet de votre action, même si vous y consommez les dernières forces de votre cœur. Ayez confiance pourtant que la fidélité à votre Sacerdoce ne sera pas un sacrifice vain.

Karl RAHNER

(Traduction du chanoine Muller).

● Ménage 57-55 ans, homme toutes mains, femme cuisinière, cherche place dans école ou collectivité à la campagne. S'adresser à la *Semaine Religieuse*.

● Recherchons ouvrier charpentier de navire, 30-40 ans, logé, situation stable et d'avenir. DURAND, MARANS (Charente-Maritime).

Pèlerinage de l'Action Catholique Générale à Notre-Dames des Portes

Le 30 juin dernier, l'Action Catholique Générale des Hommes et des Femmes a réuni, à Notre-Dame des Portes, ses militants et ses adhérents pour le Pèlerinage-Congrès annuel.

Comme les années passées, on a voulu allier dans la même journée, d'une part, un temps de recueillement et de prière collective, d'autre part une séance de travail.

En effet, au moment où l'A.C.G., par ses campagnes d'année, s'efforce d'éduquer la communauté paroissiale sur un point ou un autre de la vie de l'Eglise, un rassemblement comme ce pèlerinage-congrès apparaît tout particulièrement intéressant pour transmettre l'essentiel de cette éducation et faire partager à un grand nombre tel souci apostolique de l'Eglise.

On sait que depuis trois ans, l'A.C.G. a pris pour thème de réflexion : *Des communautés paroissiales en état de mission*. Voilà pourquoi, au cours de la messe chantée par M. le chanoine Le Menn, curé-archiprêtre de Châteaulin, M. le chanoine Blons, directeur des Œuvres, rappela que, dans l'Eglise, tous les chrétiens sont appelés à participer à cette action missionnaire. Il est certain qu'au cours de cette journée tous les participants se sont sentis concernés par cet apostolat après l'appel adressé à chacun d'entre eux par Monseigneur l'Evêque.



La séance de travail de l'après-midi avait justement pour but de montrer comment le mouvement peut aider un grand nombre d'hommes et de femmes à découvrir leur rôle dans l'Eglise. Avant tout, il s'agit, par une équipe de militants, de faire progresser nos paroisses vers une communauté de foi et de charité. Ainsi, nos paroisses seront à la fois un milieu chrétien où peut mieux s'épanouir la vie apostolique et un signe visible et attirant de l'Eglise.

Ce sont ces témoignages d'équipe, parfois très simples, qui ont constitué l'essentiel de la séance de travail de l'après-midi. Pour plus de clarté, on se permettra d'en présenter ici une partie en les groupant sous différents chapitres. Bien entendu, on ne prétend pas que ce soit l'A.C.G. qui ait réalisé ces actions toute seule, indépendamment des autres forces de la paroisse.

Action liturgique.

« Au cours des réunions de l'année, une équipe d'A.C.G. a beaucoup pensé aux cérémonies liturgiques de la paroisse : certaines cérémonies sont imprégnées de foi, d'autres au contraire, respirent l'ennui. Tout cela dépend de la part que prennent les fidèles aux prières et aux chants. Mais il est certain qu'une communauté paroissiale vraiment priante, porte témoignage près des incroyants qui viennent de temps à autre à une cérémonie religieuse. »

Education religieuse des enfants.

« Dans un doyenné rural, les enfants se préparent à la communion solennelle. Le clergé a décidé cette année de leur faire suivre ensemble une retraite de deux jours. Ces enfants devant être encadrés par des adultes, quelques personnes se proposent et viennent les aider à réfléchir sur leur profession de foi, et ceci en prenant sur leur temps de loisir, et même pour certains sur leurs propres heures de travail. »

Tâches paroissiales.

Il est bien des tâches qui peuvent solliciter l'action des militants d'A.C.G. Voici quelques exemples concernant le bulletin paroissial, une kermesse et un service d'entraide.

« Depuis trois ans, dans notre paroisse, nous avons lancé un bulletin paroissial bi-mensuel. Nous n'avons pas voulu le réserver uniquement aux pratiquants mais le faire entrer dans toutes les familles. Voilà pourquoi une distribution systématique est effectuée par des responsables de quartiers. Ainsi, les familles entrent en contact avec la paroisse de deux façons : d'une part, par le bulletin qui reflète bien la vie de la communauté paroissiale, et d'autre part par les responsables de quartiers. »

« Ce sont les laïcs qui ont pris totalement en charge l'organisation de la kermesse paroissiale. A vrai dire, peut-on encore parler de kermesse quand il s'agit d'une fête de quartier où toutes les familles sont invitées par un tract déposé dans les boîtes aux lettres et où pratiquants et non-pratiquants sont heureux de se retrouver dans la joie, accompagnés de leurs enfants ? »

« Notre paroisse a participé avec d'autres, aux permanences d'un centre d'hébergement. Il fallait trouver quarante hommes pour ces permanences ; nous n'avons pas laissé au clergé le soin de les trouver, mais l'équipe d'entraide d'A.C.G. s'en est chargée. »

L'A.C.G. et les événements.

Ce sont des événements, ordinaires ou extraordinaires, qui sont l'occasion de réflexion et d'actions apostoliques. Voici le cas d'une semaine commerciale, d'une grève et, tout simplement, des rencontres journalières.

« A l'occasion d'une semaine commerciale, un concours de dessin est organisé entre les enfants. Un des responsables de cette semaine, militant d'A.C.G.H., profite de cette occasion pour mettre en contact les membres de l'enseignement public avec ceux de l'enseignement privé dans le jury qui jugera le concours. Par la suite, le militant faisait cette réflexion : « J'avoue n'avoir pris conscience que peu à peu de l'occasion qui m'était offerte pour rapprocher l'Eglise de ceux qui ont peu de rapport avec elle. » Il faudrait que tous les chrétiens soient

attentifs à créer ce climat d'entente dans toutes nos paroisses et entrer de bon cœur et sans arrière pensée dans toutes les manifestations ou organisations de la vie profane capables de développer d'esprit communautaire. »

« A l'occasion d'une grève, le comité paroissial avait décidé de faire pour les grévistes, une quête à la sortie de la messe. Bien sûr, tout le monde n'était pas du même avis sur les prises de position des grévistes ; mais cela permet-il de refuser d'ouvrir son cœur et sa bourse ? Or, les quêteurs furent mal reçus par des chrétiens qui sortaient de la messe... A la réunion d'équipe suivante, nous avons essayé de faire le point. Certaines d'entre nous n'ont pas compris qu'il fallait aider les grévistes, même si parmi eux il y avait quelques-uns « moins intéressants ». Il est dommage qu'on n'arrive pas à faire l'union entre les chrétiens, ni même entre les militants de milieux sociaux différents. »

« Au cours de nos échanges sur l'évangile du Bon Samaritain nous avons revu notre comportement vis à vis de tous les gens que nous côtoyons quotidiennement. L'une de nous constate que son attitude n'est pas charitable envers certaines personnes qui n'ont pas ses idées religieuses ; comme ces personnes ne la saluent pas, elle non plus ne veut pas faire le premier pas. Nous cherchons alors à savoir ce qu'est la vraie charité, celle que le Christ attend de nous. A une réunion de militantes, notre amie militante, qui a rencontré une personne non-croyante chez un commerçant, a fait l'effort bien minime de la saluer. A partir de ce fait, nous prenons davantage conscience de nos attitudes, parfois sectaires et contraires à l'esprit du Christ. »

Beaucoup d'autres témoignages auraient pu être cités montrant qu'un plus grand nombre de laïcs, amenés par leurs prêtres à réfléchir et à agir, prennent conscience de leur rôle dans la paroisse : non contents d'« aider leur clergé », ils acceptent de plus en plus de prendre en charge des secteurs déterminés de la vie paroissiale et d'entrer loyalement dans l'effort missionnaire.



Le pèlerinage-congrès s'est terminé par une prière devant le Saint-Sacrement, prière présentée par un militant, une militante et un aumônier. C'était à la fois un remerciement pour le travail accompli et une demande de grâces pour ce qui reste à faire.

L'an prochain, c'est la même campagne d'année qui se poursuivra puisque l'A.C.G. veut faire réfléchir ses militants et ses adhérents sur le témoignage de charité que doit porter la communauté paroissiale.

● **FÊTES ET SAISONS.** — Les mouvements de population et l'accroissement des villes appellent de nouvelles églises. Sous le titre 1.200 églises à construire en dix ans, FÊTES ET SAISONS a publié un numéro intéressant sur cette question.

Chez les Bénédictines du Calvaire à Landerneau

« *Magnificat anima mea dominum* » ! Le Cantique de la Vierge chantait dans tous les cœurs en cette fête de la Visitation que les Bénédictines de N.-D. du Calvaire avaient choisie pour célébrer le 150^e anniversaire de leur arrivée à Landerneau.

Les journaux ont relaté les faits marquants de ce siècle et demi : l'installation dans un ancien couvent des Récollets en 1813, sur l'invitation du Maire de Landerneau ; l'œuvre d'éducation que les Bénédictines menèrent de front avec la vie monastique jusqu'en 1942 ; l'exil de la moitié de cette communauté en Belgique de 1906 à 1919, tandis que les « Enseignantes », sécularisées, demeuraient à Landerneau ; la décision d'abandonner l'enseignement pour mener la vie contemplative dans toute sa pureté avec toutes ses exigences.

Les lecteurs de la *Semaine Religieuse* seront peut-être plus curieux de connaître l'origine de la Congrégation elle-même.

Fondée à Poitiers en 1617, elle est l'œuvre de la Princesse Antoinette d'Orléans, à qui le Pape Paul V demanda de travailler à la Réforme de la célèbre Abbaye de Fontevault (dont elle est d'ailleurs aujourd'hui la seule branche existante), la Fondatrice et ses premières filles étant soutenues dans leur entreprise par le Père Joseph du Tremblay, « l'Eminence grise ».

Canoniquement, les Bénédictines de N.-D. du Calvaire sont des Moniales à Vœux solennels, avec Clôture papale majeure, joignant, selon la Règle de Saint Benoît, le travail et l'étude aux exercices de la Vie contemplative : récitation et chant de l'Office divin selon le rite monastique de jour et de nuit, oraison...

La Congrégation compte aujourd'hui six monastères, dont un à Jérusalem, au mont des Oliviers... Avant la Révolution, il y en avait deux dans le Finistère : à Morlaix et à Quimper. Les deux maisons durent fusionner en 1806 à Quimper où le monastère occupait l'emplacement de l'ancien grand séminaire à Bourg-les-Bourgs, et ce sont les Religieuses du « Calvaire » de Quimper, obligées de quitter leur monastère, que la population de Landerneau accueillit au son des cloches, au soir du 28 mai 1813...

C'est tout ce passé qui revivait au Calvaire le mardi 2 juillet dernier. Monseigneur l'Evêque avait tenu à témoigner sa sympathie aux Moniales en venant lui-même chanter la messe pontificale et présider la cérémonie de vêture d'une jeune postulante, joyeux couronnement d'un heureux anniversaire. Les moines de Landévennec étaient là avec leur Père Abbé, prenant part à la joie de leurs sœurs en Saint Benoît, donnant à cette messe pontificale (précédée du chant du Tierce, comme il se doit !) un rythme bien bénédictin d'élégance, de noblesse et de paix.

A l'évangile, Mgr Soubigou brodait une belle méditation sur le thème que lui fournissait cette parole de Saint Jean : « *Et nos credimus caritati* » (I. Jean, 4, 16).

Montrant la fonction que remplit la vie contemplative dans l'Eglise, il en dégagait l'aspect apostolique que « ceux qui voient du dehors et de loin ont de la difficulté à comprendre » :

« ...Nous avons cru à l'Amour. » La vie contemplative est une vie d'amour de Dieu, mais qui s'exerce avant tout par le culte, par la louange... Votre vie est rythmée par la prière de l'Eglise : vous respirez avec l'Eglise et vous rendez au Seigneur, par la sainte messe et par l'office divin, la louange qu'il mérite et que nous lui rendons d'ordinaire si mal ; par la prière silencieuse aussi, par la prière prolongée, par le silence qui imprègne votre louange, par l'état de votre vie consacrée qui vous a vouées au Seigneur ; louange communautaire d'une assemblée d'âmes consacrées, louange aussi par l'effort de la perfection évangélique puisque c'est la charité, idéal du chrétien, qui est également votre idéal ; Vous louez Dieu par amour ; mais votre vie aussi est louange de Dieu par le travail des mains, car la vie contemplative n'empêche pas, au contraire, le don de l'être tout entier, et c'est bien l'être tout entier qui doit louer Dieu jour et nuit par les œuvres de l'esprit et par les œuvres du corps... »

« ...On comprend mal comment à l'intérieur du cloître, vous pouvez exercer une vie apostolique... Et cependant une religieuse cloîtrée me disait un jour : « Je suis entrée dans un monastère de vie contemplative pour être plus pleinement apostolique : je veux tout donner, je me veux apostolique à plein et c'est pour cela que je fais contemplative... » Car si nous avons la foi en la puissance de l'amour de Dieu, foi dans les moyens surnaturels, dans la force du rayonnement de la prière et du sacrifice, nous saurons que ce que nous aurons versé au trésor de la Communion des Saints sera reversé au profit de l'Eglise universelle. Et c'est en vain que les apôtres s'agiteraient s'il n'y avait pas, par derrière, ces âmes constamment vouées à la prière et au sacrifice, à cet apostolat réel de la prière et de la souffrance... »

Et, s'adressant aux jeunes, Mgr Soubigou concluait : « Il y a des vocations nombreuses aujourd'hui encore, car Dieu assure la relève dans son service... Il y a, certes, des obstacles plus grands à surmonter aujourd'hui qu'autrefois, mais si l'on croit à l'amour de Dieu pour nous, pourquoi ne croirait-on pas à cet amour jusqu'au bout ?... »

Rien ne pouvait mieux illustrer ces dernières paroles du prédicateur que la cérémonie de vêture qui suivrait la messe. Une telle cérémonie est toujours touchante, surtout dans un monastère, à cause de la clôture, des grilles toujours impressionnantes, du vœu de stabilité que font les moniales... Mais le rituel des Bénédictines est à l'image de la liturgie monastique, dépouillé, simple, discret... Les gestes du prélat et de la postulante étaient, certes, expressifs et émouvants, comme les prières qui les accompagnaient, mais en pareil jour, une telle cérémonie, reliant le présent au passé, affirmait surtout la vitalité du monastère et sa confiance dans l'avenir.

● **LES BULLETINS PAROISSIAUX.** — Un bulletin paroissial peut écrire à la suite d'une profession religieuse à S. Joseph de Kermaria : « Elle sera la 34^e « Fille de Jésus » de Landudec en exercice. Les paroissiens de Landudec auront à cœur de continuer à prier pour elle et ses aînées, et aussi pour la « relève ». Rappelons que Landudec compte en outre : cinq « Filles du Saint-Esprit », quatre « Filles de la Croix », quatre « Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve », une « Bénédictine du Calvaire » (à Jérusalem), une Sœur Missionnaire Spiritaine (à Banguy) ».

Nécrologie

M. Jean Sanquer,
ancien recteur de Lampaul-Ploudalmézeau.

Le lundi 4 février, l'abbé Jean Sanquer fut conduit à sa dernière demeure par un petit groupe d'amis ; c'est que la circulation était difficile et même dangereuse, de sorte que les transporteurs de Ploudalmézeau et de Sizun, pressentis, avaient jugé prudent de ne pas affronter la neige et le verglas. Les obsèques furent célébrées à Coatserho, sa paroisse depuis près de trois ans, et l'inhumation eut lieu au cimetière de Ploujean, qu'il avait choisi lui-même, d'accord avec le recteur qu'il aidait volontiers pour les offices et qui était devenu son ami.

Né à Landivisau en 1883, Jean était le troisième des quatre garçons de la famille, qui comptait aussi cinq filles. De bonne heure, il fréquenta l'école des Frères, qui vit fleurir tant de vocations de Landivisau et des paroisses d'alentour. Après de bonnes études primaires, Jean entra au « Petit Séminaire » de Saint-Pol-de-Léon. C'est ainsi qu'on appelait la maison de Keroulas, dont les élèves suivaient les cours du Collège de Léon, à l'autre bout de la ville, à l'ombre du Kreisker. Le Petit Séminaire était alors dirigé par M. l'abbé Cardinal, qui apportait tous ses soins à l'éducation des trois cents élèves qu'il trouvait moyen d'y recevoir : il y avait déjà pénurie de locaux scolaires. Après sa rhétorique, comme on disait alors, Jean fut reçu au Grand Séminaire de Quimper.

D'ordinaire la vie du Séminaire est sans histoire : réflexion, spécialement sur la vocation, étude et prière, tel est le programme. Mais on en était dans notre pays à la triste époque où le sectarisme l'emportait sur la raison et l'humanité. La loi de Séparation de l'Eglise et de l'Etat avait été votée et commençait à porter ses conséquences : expulsion des religieux et religieuses, confiscation d'écoles et des biens d'Eglise, rappel de certains séminaristes à la caserne, inventaires des églises ; il y eut même pendant quelques semaines le délit de messe, une seule messe étant autorisée, sauf le dimanche, dans chaque église. A Quimper, les séminaristes furent en état d'alerte pendant plusieurs mois, en 1906 ; ils s'attendaient à être expulsés d'un moment à l'autre. Cependant retardée à diverses reprises, on alla jusqu'au 30 janvier 1907, et ce fut l'expulsion manu militari.

Mais déjà l'abbé Sanquer, qui n'avait pas l'âge d'être ordonné à la prêtrise, était nommé surveillant au collège de Saint-Pol-de-Léon (15 août 1906). Malgré les remous de la vie politique, il avait gardé un excellent souvenir de ses années de surveillance. Ce fut le début de son apostolat. Sous l'inspiration discrète de l'abbé Pondaven, qui eut une heureuse influence sur les grands élèves, il s'attacha à leur faire prendre conscience de leur qualité de chrétiens, à les aider à conformer leur vie au magnifique idéal qui leur était proposé.

Au bout de cinq ans il éprouva sans doute quelque désir de changement, et pendant les vacances de 1911 il fut nommé vicaire à Esquibien. Son premier recteur, M. Michel, l'initia au ministère paroissial et lui fit connaître les familles d'Esquibien.

Bientôt ce fut la guerre. L'abbé Sanquer fut mobilisé, affecté d'abord au Groupe de Brancardiers du 33^e Corps d'Armée et plus tard, en raison de sa myopie, versé comme infirmier à l'Etat-Major de Corps d'Armée. Démobilisé en 1918 il reprit son ministère à Esquibien, et fut chargé spécialement des jeunes : patronage, chant d'église, théâtre breton.

En 1921 il fut nommé vicaire à Plomodiern. Il s'y intéressa aux œuvres sociales agricoles, syndicats et mutualités. Cependant ces activités n'étaient pas du goût de tous les paroissiens et, devant certaines oppositions qui lui furent pénibles, il demanda son changement. Il fut nommé à Sizun (septembre 1925).

Il y alla de bon cœur. Il eut d'abord comme curé M. Guillou et, au bout de quelques mois, M. Herry qui était professeur au collège de Saint-Pol-de-Léon au temps où lui-même y était surveillant. Il redonna de la vie au patronage, qu'il organisa sur le modèle des cercles d'études, soucieux d'intéresser les jeunes par des chants et des pièces de théâtre dont les anciens du patro se souviennent encore.

Mais l'heure du rectorat allait sonner. En février 1934 il fut nommé recteur de Garlan. Il s'efforça tout d'abord de raviver la pratique religieuse qui s'était relâchée, et apporta tous ses soins à l'instruction religieuse des enfants. L'occupation par les troupes allemandes vint compliquer le ministère du pasteur. En 1944 il fut nommé recteur de Hanvec ; mais il se rendit compte bientôt que le service religieux de la paroisse était au-dessus de ses forces. Il y avait deux chapelles, éloignées du bourg de sept kilomètres, et pour s'y rendre il n'avait que sa pauvre bicyclette.

Au bout de vingt-deux mois il demanda et obtint la paroisse de Lampaul-Ploudalmézeau. Il trouvait là une paroisse chrétienne, où son zèle trouva à se dépenser, spécialement auprès des jeunes de la J.A.C. Il y donna une mission qui fut suivie par la totalité des habitants. — Il eut la grande joie d'y célébrer ses noces d'or sacerdotales.

Faut-il rappeler qu'il eut à subir une épreuve très pénible ? Oui, sans doute, ne serait-ce que pour montrer que le paradis n'est pas de ce monde. La petite école libre de Lampaul était tenu par les religieuses du Saint-Esprit. Etant donné le petit nombre d'élèves et la proximité de Ploudalmézeau, ne serait-il pas possible de faire une économie de maîtresses en fermant l'école de Lampaul ? Gros émoi dans la paroisse. Le bon recteur fut accusé par certains de n'avoir pas fait tout son possible pour le maintien de l'école. Les esprits s'apaisèrent par la suite, et en 1960, quand M. Sanquer fit ses adieux à Lampaul, tout était oublié. Les témoignages de sympathie qu'il reçut à son départ en retraite lui firent conserver de Lampaul le souvenir d'une période de travail fécond avec l'aide de Notre-Dame, pour laquelle il eut toujours une tendre dévotion, et de S. Paul Aurélien, patron de la paroisse.

A Coatserho, où une sœur avisée lui avait préparé une paisible demeure, il ne resta pas les bras croisés. Toujours à la disposition de son recteur, il rendait également service à Ploujean et même à Locquirec. C'est là qu'il ressentit les premières atteintes du mal qui devait l'emporter.

Il repose au cimetière de Ploujean, assuré de quelques visites d'amis et de sa sœur dévouée qui le servit pendant 29 ans.

● Matériel de classe (grandes tables bois noir, sans casier, 3 m. long) disponibles à l'école S. Charles, Kerfeunteun. Gratuit.

Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Amplificateurs - Préamplificateurs

Haut-parleurs de Haute-fidélité

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères, des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage — Jardinage — Bâtiment

Matelas à ressort — Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

Garage LE BOURHIS

Concessionnaire exclusif FIAT

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

SERVICE DES VENTES

Exposition permanente

de

Véhicules d'occasion

5, Av. de la Libération

ATELIER

MAGASIN

Station TOTAL

ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRERES

77, rue de La Tour-d'Auvergne

ERGUÉ-ARMEL, PRES QUIMPER

Tél. 4.47



LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Lettre du Souverain Pontife à la Semaine Sociale de Caen. Le Pèlerinage diocésain à Lourdes. Jean XXIII à une session pastorale sur le tourisme. Congrès national des A.P.F.L. à Nantes. Nouvelles. Lectures.

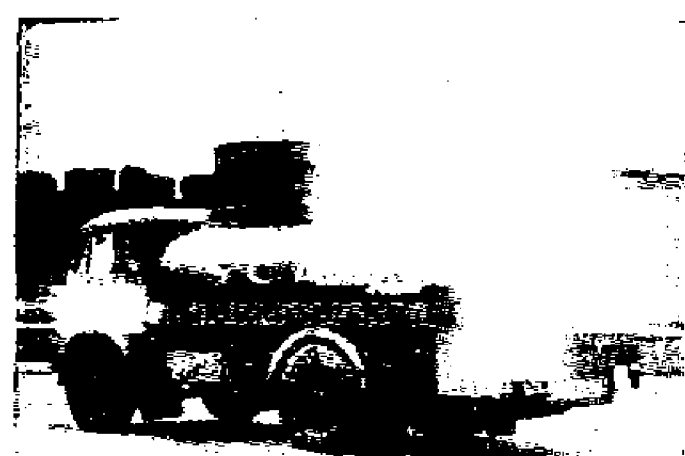
ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT
Tél. 277 - LANDIVISIAU
MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies - BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 mm Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Frouit
QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 2.000.000 de F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17°)

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs)

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;

en cours d'année compter 1,50 fr. (étranger 1,60 fr.) par mois.

Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

LETTRE DU SOUVERAIN PONTIFE A LA SEMAINE SOCIALE SUR « LA SOCIÉTÉ DÉMOCRATIQUE »

Au nom du Souverain Pontife, le Cardinal Secrétaire d'Etat a adressé au Président des Semaines Sociales de France une lettre importante, qui mérite une lecture attentive : au delà des participants à la Semaine Sociale de Caen, elle invite à la réflexion les prêtres chargés de paroisse et tous les éducateurs. Les principes qu'elle rappelle, les applications qu'elle en tire, l'enseignement qu'elle donne — à la suite des encycliques MATER ET MAGISTRA et PACEM IN TERRIS — ne peuvent pas demeurer étrangers à la pastorale ou à la pédagogie : nécessité du dialogue, respect mutuel, formation et non encadrement, partage des responsabilités, etc...

Du Vatican, le 2 juillet 1963.

...Vous abordez cette année l'étude de la « Société démocratique », reprenant ainsi, pour une plus large synthèse, les problèmes considérés à Rennes en 1954 et à Grenoble en 1960. Quelles sont, vous demandiez-vous à Rennes, les relations entre la crise du pouvoir de la part de l'autorité, et la crise du civisme de la part des citoyens ? Cette double crise n'aurait-elle pas pour cause profonde le conflit entre l'économique et le politique ? D'une part, le citoyen se désintéresse de la marche des institutions, parce que la liberté — plus formelle que réelle — conférée par son bulletin de vote ne lui assure pas les droits qu'avec raison il revendique sur le terrain économique et social : un travail assuré, une participation effective à quelque propriété, un régime d'assurances et de sécurité sociale qui lui permette d'élever une famille. L'Etat démissionne, d'autre part, parce qu'il trouve entre le citoyen et lui une foule d'intérêts organisés, de groupements idéologiques, économiques, corporatifs et sociaux, qui pèsent sur ses décisions, l'envahissent ou l'accaparent, entravant ainsi sa liberté.

En 1960, la Semaine Sociale de Grenoble procédait à l'analyse de ce mouvement de socialisation, et montrait qu'il ne peut faire progresser

vraiment la société que si les membres de celle-ci y participent de façon consciente et réfléchie. Devant les menaces de domination tyrannique des groupes sociaux et d'abandon des individus à des mécanismes où disparaîtrait leur liberté, ce qu'il faut promouvoir chez tous, c'est la participation active et spontanée, la prise de responsabilité et le dialogue. Telle était la conclusion de la Semaine Sociale de Grenoble, tel est le problème posé à la Semaine Sociale de Caen, consacrée à l'étude de la « *Société démocratique* ».



L'Eglise, on le sait, ne préfère ni ne repousse aucune forme de gouvernement, pourvu qu'il soit juste et apte à procurer le bien commun des citoyens (Léon XIII, enc. « *Diuturnum* », et Pie XII, Radio-Messsage de Noël 1944). La démocratie qu'elle approuve est moins liée à un régime politique déterminé qu'aux structures dont dépendent les relations entre le peuple et le pouvoir dans la recherche de la prospérité commune.

Celle-ci suppose une société de personnes libres, égales en dignité et jouissant de droits fondamentaux égaux, ayant conscience de leur personnalité, de leurs devoirs et de leurs droits dans le respect de la liberté d'autrui. Chacun, employant au service du bien commun le meilleur de ses aptitudes, soutient, dans un effort de solidarité, ceux de ses frères moins favorisés par la nature ou les circonstances. Ceux qui détiennent le pouvoir ne s'abandonnent pas à l'arbitraire ou au favoritisme, ne poursuivent pas leur avantage, mais celui du pays. Ils acceptent dans ce but les contrôles nécessaires exercés par la représentation nationale, et imposés par les lois fondamentales, librement consenties et raisonnablement promulguées. Leur autorité, impartiale et forte, n'a de préférences que pour les plus faibles.

Une telle démocratie trouve dans l'Evangile non seulement encouragement mais appui. Car la liberté que défend le christianisme n'est pas le libre essor donné au caprice, aux impulsions, au scandale et au vice, au détriment d'autrui et au mépris de la loi. Elle est la prise de conscience d'une responsabilité, comme devoir moral personnel, devant Dieu. L'égalité affirmée ne consiste pas à revendiquer une vaine et inaccessible péréquation de jouissances temporelles, quantitativement mesurées, mais proclame une commune origine et une commune dignité : celle de fils de Dieu appelés à la même vision béatifique. Si démocratie dit fraternité, la Révélation nous enseigne à aimer tous les hommes, quelle que soit leur condition, car ils ont tous été rachetés par le même Sauveur ; et elle nous oblige à offrir aux plus déshérités les moyens de parvenir, dans la dignité, à une vie plus humaine. Enfin, l'Eglise nous rappelle l'origine divine de l'autorité et elle enseigne à ceux qui l'exercent que leur pouvoir est limité par les droits de la conscience et les exigences de l'ordre naturel voulu par Dieu.



Une démocratie véritable exige, au surplus, que les citoyens soient convenablement informés, mais aussi qu'ils s'efforcent de juger et de discerner les informations qu'ils reçoivent. Il faut donc une presse libre et loyale, soucieuse d'objectivité ; des instruments de diffusion qui ne soient pas au service exclusif d'une politique déterminée ; mais aussi des

citoyens capables de se rendre indépendants de leur journal, et d'écouter sans passivité comme sans parti-pris ce que leur apporte la radio ou la télévision.

Ce même dialogue est nécessaire à l'intérieur de l'entreprise économique, qui demeure une communauté de personnes. Certes, on ne peut nier la part prépondérante qui revient nécessairement à la direction dans les décisions majeures dont dépend la vie même de l'entreprise. Mais il est bien clair que le chef responsable ne voudra prendre ces options décisives qu'en fonction du bien commun, et donc avec le souci de consulter ses collaborateurs : car « chefs d'entreprises et ouvriers, comme le disait Pie XII, ne sont pas antagonistes irréductibles. Ils sont coopérateurs dans une œuvre commune » (Allocution aux Délégués de l'Union des Associations Patronales Catholiques, 7 mai 1949).

Si l'organisation du travail isole l'ouvrier dans des besognes limitées et fragmentaires, celui-ci doit être mis à même de comprendre son travail et son intégration dans l'ensemble. A tous les degrés de la hiérarchie, les relations doivent être imprégnées de respect mutuel, d'estime et de bienveillance. Le dialogue, qui est toujours désirable et parfois nécessaire, suppose un chef d'entreprise désireux de s'informer, de s'éclairer, et d'entendre avec intérêt une suggestion utile. Il demande, de la part de la main-d'œuvre, à travers des représentants librement choisis, la volonté d'apporter une féconde collaboration.

Une note caractéristique du monde moderne, à cet égard, c'est le mouvement de socialisation, qui se manifeste par la multiplication et l'enchevêtrement d'associations et de groupes d'intérêts. Ici encore un dialogue est indispensable : d'une part, une volonté d'informer, puis d'accorder audience dans l'examen des décisions à prendre ; d'autre part, une volonté de savoir pour intervenir utilement. Cela requiert que les groupes aient pour préoccupation première non pas d'enfler leur puissance, mais de servir les véritables intérêts de leurs adhérents dans le cadre du bien commun. Cela suppose aussi que les membres d'un syndicat, d'une coopérative, d'un groupement social ou politique quel qu'il soit, ne se proposent pas seulement de percevoir des avantages immédiats, mais qu'ils aient le souci de définir ensemble l'attitude de leur association, et la possibilité d'influer sur son action. A ce prix, la démocratie économique et sociale ne sera pas une formule vaine, mais une réalité, pleine de richesse.

La même nécessité de dialogue s'impose enfin dans les rapports entre les corps intermédiaires et l'Etat. Les décisions majeures, quand il s'agit de l'aménagement de l'économie nationale ou du territoire, de l'équilibre entre les divers secteurs, de l'expansion à normaliser, sont du domaine de l'autorité publique, car il s'agit du bien commun. Mais les groupements intermédiaires, sociaux ou économiques, seront normalement consultés et écoutés, appelés à apporter les informations sur lesquelles pourra s'appuyer une décision éclairée. De la sorte, au lieu d'opposer leur puissance au Pouvoir de l'Etat, ils auront à cœur de le consolider en collaborant avec lui. Et celui-ci, à son tour, ne comprimera pas les corps intermédiaires pour imposer une planification technocratique de l'économie.

Ainsi, grâce à une authentique démocratie, l'harmonisation est acquise entre les deux mouvements complémentaires de personnalisation et de

socialisation. Chaque homme participe, c'est-à-dire prend sa part de responsabilité, dans l'élaboration d'un destin commun, qui commande en partie la réalisation de son destin personnel. D'une part, le mouvement de personnalisation permet à chacun de s'épanouir conformément aux exigences de sa nature intelligente et libre, la société étant ordonnée à la personne et non l'inverse. D'autre part, en vertu du mouvement de socialisation, le corps social poursuit sa fin, qui est le bien commun temporel : préfiguration et préparation, pour les hommes rachetés, de cette « société des Saints » à laquelle est destiné le Corps Mystique du Christ.



Ainsi entendue, la démocratie peut se reconnaître en tout régime qui n'est pas totalitaire. Elle comporte un équilibre, qui peut être variable, entre la représentation nationale et l'initiative des gouvernants ; des corps intermédiaires librement constitués, reconnus et protégés par la loi, normalement consultés sur les matières de leur compétence ; un corps électoral informé loyalement, apte à juger la politique de ses mandataires et les programmes de ses candidats ; des droits et des devoirs nettement définis, dont l'exercice est efficacement protégé ; des juges dont l'indépendance est assez garantie pour qu'ils remplissent impartialement leur office, à la lumière et sous la responsabilité de leur conscience ; des lois fondamentales enfin, respectées par tous, qui assurent la continuité de la vie nationale (cf. *Pacem in terris*, n° 67-69).

Un tel idéal serait difficilement accessible, s'il n'était inspiré d'esprit chrétien. « Les relations réciproques exigent impérieusement, dit l'encyclique *Mater et Magistra*, que la conscience soit ordonnée à Dieu, source de toute vérité, de toute justice et de tout amour » (4^e partie, début). Faire passer dans la pratique les principes de la doctrine sociale chrétienne, c'est la tâche propre du laïcat. C'est par leur présence, au Parlement, dans l'Université, dans les institutions à caractère politique, que les catholiques français ont pu, depuis trois quarts de siècle, contribuer à l'établissement et à l'amélioration d'une législation familiale, syndicale, sociale, qui a favorisé le renouveau du pays. Par leur action dans le monde actuel, légitimement orgueilleux de sa technique, mais écrasé par ses processus de socialisation, les chrétiens sauront sauvegarder et promouvoir une vraie personnalisation.

Si la technocratie est le danger qui menace la société d'aujourd'hui et de demain, les chrétiens sont, en effet, par leur sens des valeurs humaines, les plus qualifiés pour ramener la technique à la mesure de l'homme. Par leur présence et leur témoignage, ils peuvent enseigner au monde le véritable humanisme. Alors que les splendides réussites qui élargissent nos horizons jusqu'au cosmos, nous y enferment, le chrétien, qui sait à la fois d'où il vient et où il va, prend en même temps la vraie mesure de l'homme et du monde ; il a donc les éléments pour construire la société aux dimensions de la personne. Dans ce but, il doit unir à la recherche scientifique, à la capacité technique et à la qualification professionnelle, une étude sans cesse renouvelée des enseignements d l'Eglise. C'est là qu'il trouvera la source du véritable humanisme, fondement d'une saine démocratie...

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 21 juillet, 7^e dimanche après la Pentecôte ; lundi 22, Ste Marie-Madeleine, pénitente ; mardi 23, S. Apollinaire, martyr ; mercredi 24, de la férie ; jeudi 25, S. Jacques, apôtre ; vendredi 26, Ste Anne, patronne de la Bretagne ; samedi 27, de la B. V. Marie ; dimanche 28, 8^e dimanche après la Pentecôte.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 21-22 juillet, La Retraite, Quimperlé ; 23-24, Hospice de Lannilis ; 25, Clinique de Lanroze, Brest ; 26-27, Hospice de Saint-Renan.

Le Pèlerinage diocésain à Lourdes (7-13 Juillet)

Le premier pèlerinage du Finistère (7-13 juillet) avec ses 1.900 pèlerins était le plus important du moment à Lourdes. Ce n'était pourtant que le petit pèlerinage du Finistère cette année, car pour permettre aux scolaires d'y venir, il se trouvait placé un peu plus tard que d'habitude, ce qui empêchait d'y prendre part beaucoup de ruraux, pris à cette époque-ci par des travaux urgents ; ils se réservent pour le pèlerinage de septembre, qui sera aussi le pèlerinage des malades.

A la fin de la matinée du lundi, c'est un groupe important et dense, encore fatigué d'une nuit de train et mal habitué à la chaleur étouffante de Lourdes, qui se pressait joyeux autour du pasteur du diocèse, *Monseigneur l'Evêque*, pour la première visite à la Grotte. Quelle joie et quelle émotion au premier contact en ce lieu béni avec celle que d'un cœur déjà ouvert à la grâce on salue comme la « *Mère du Sauveur, le refuge des pécheurs, la consolatrice des affligés* ».

Le mardi matin, toute la famille du diocèse est réunie de nouveau dans la basilique du Rosaire pour la Messe pontificale : un seul cœur, une seule âme, une seule voix aussi par la participation à la prière et au chant : une belle grand-messe de chez nous, que dirigeait *M. l'abbé Calvez*, préfet de division au Collège S. Joseph de Morlaix et que servaient des enfants de chœur de diverses paroisses (Saint-Pabu, notamment). Il revient à *M. l'abbé Plouzenec*, curé-doyen de Ploudiry, de nous rappeler le sens de notre pèlerinage : le renouvellement en profondeur de nos vies pour que à notre retour chez nous la transformation amorcée dans notre vie concrète se continue et s'affirme dans la réalité quotidienne ; il insiste sur la sanctification du dimanche qui, avant d'être le jour de l'homme, est le jour du Seigneur.

Toute la journée du mardi, c'est notre diocèse qui a la responsabilité des cérémonies communes et spécialement du grand moment de la journée qu'est la procession du Saint-Sacrement et la bénédiction des malades, qui fut faite par *Monseigneur l'Evêque*.

Et les journées se déroulent sans surprise, selon le plan traditionnel, sous la direction de *M. le chanoine Hélou*. Chemin de Croix le mardi au début de l'après-midi, heure sainte le mercredi à 14 heures, messe avec absoute le jeudi matin, messe pontificale et adieux à la Grotte le vendredi. Le sommet de tout le pèlerinage n'est-il pas atteint le mercredi matin à la basilique Saint Pie X, durant la messe pontificale, où toutes les races (il y a de nombreux Africains et quelques Asiatiques à Lourdes), tous les peuples, toutes les classes sociales étaient fondues dans la même Eucharistie ?

Un travail très réel pour faire passer dans le concret de la vie le message de Lourdes s'accomplissait entre temps dans les nombreuses réunions organisées par les Mouvements d'Action Catholique. Dès le lundi soir se réunissaient les aumôniers de l'enfance pour organiser le Chemin de Croix spécial aux enfants, tandis que les aumôniers des Mouvements de Jeunes mettaient au point la route de Bartrès, qui, prévue pour le mercredi soir, fut gênée par de lourdes averses.

D'autres réunions, animées par *M. le chanoine Blons*, directeur des Œuvres, rassemblèrent les hommes, les femmes, les foyers... Les participants dirent franchement leurs impressions sur ce qu'ils constataient à Lourdes et en vinrent à réfléchir sur la place des malades et de leur souffrance dans la communauté chrétienne, sur les devoirs des chrétiens à l'égard de ceux qui sont loin, sur les effets pernicieux du respect humain.

Dans son discours aux Adieux à la Grotte, *Monseigneur l'Evêque*, avant d'évoquer les objectifs du Concile et d'en rapprocher le but d'un pèlerinage à Lourdes, exprima sa joie de compter parmi les pèlerins un nombre élevé de scolaires : professeurs prêtres, religieuses et laïques, élèves de tous enseignements (les moins de vingt ans faisaient le quart ou le tiers du groupe) ; il souligna aussi la progression constante du nombre de foyers qui viennent — mari et femme ensemble — prier à Lourdes (de 150 à 200 foyers cette année) ; il appela enfin de ses vœux le jour où les hommes se compteront, dans nos pèlerinages, aussi nombreux que les femmes.

● SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS.

— A l'occasion des fêtes de Sainte-Anne d'Auray, les trains express ci-après arrêteront exceptionnellement en gare de Sainte-Anne :

Le jeudi 25 juillet 1963 :

— Train 744, Quimper-Nantes (Ste-Anne, arrivée 19 h. 27).

Le vendredi 26 juillet 1963 :

— Train 743, Nantes-Quimper (Ste-Anne, arrivée 9 h. 03).

— Train 708, Quimper-Paris (Ste-Anne, arrivée à 10 h. 49).

— Train 703, Paris-Quimper (Ste-Anne, départ 15 h. 07).

— Train 714, Quimper-Rennes (Ste-Anne, départ 16 h. 37).

— Train 744, Quimper-Nantes (Ste-Anne, départ 19 h. 27).

● Dame accepterait de servir dans un presbytère jusqu'à la fin août. Libre dès maintenant. Excellentes références. S'adresser à la « S. R. ».

JEAN XXIII à une session pastorale sur le tourisme

...Votre session s'occupe *ex professo* des personnes qui sont en villégiature et des touristes auxquels vous allez vous intéresser en particulier. Fort bien, veuillez donc montrer à ces frères, à vos frères, que l'air, le soleil, la mer, les thermes, amènent à penser aux malades et à ceux qui souffrent ; en conséquence, faites-les réfléchir sur l'importance qu'a la santé du corps : elle est si fragile et, pourtant, elle est indispensable à l'accomplissement des devoirs de chaque jour. *On ne doit pas gaspiller sa santé*. C'est un corollaire impérieux du cinquième commandement. Il semblerait que soit, pour le moins, hors de propos, le devoir de le rappeler à ceux qui cherchent le repos des vacances pour restaurer leur santé physique, si l'expérience n'enseignait pas que bien souvent les hôtes des lieux de villégiature se portent vers tant et tant d'excès, de surmenage et même de véritables périls du corps et de l'esprit... Faites comprendre que, en période de vacances, de détente honnête et légitime, les hommes peuvent s'insérer dans la nature pour y retrouver la sérénité, le calme, l'harmonie intérieure, et, par le fait même, ébaucher la reprise du colloque spirituel qui ouvre les horizons de la vie surnaturelle de la grâce...

...Et voici à ce propos quelques points que Nous proposons à votre réflexion :

a) Multipliez les rencontres, allez chercher les brebis *quasi* partout. Ce *quasi* est dit intentionnellement. Nous pensons, en effet, que la prudence suggère, obligatoirement, bien des précautions quant à l'opportunité qu'il y a de porter indistinctement la Parole de Dieu en tout lieu...

b) Chers fils, dispensez largement la Parole de Dieu. La parabole de dimanche dernier est d'une clarté persuasive : *semen est verbum Dei* (Lc. 8, 11). Qu'il n'y ait, donc, aucune crainte, soit au sujet de l'abondance ou à cause de la déperdition apparente...

c) Soignez la *manière* d'exposer la Parole de Dieu : simplicité, clarté et bonne grâce ; de telle sorte que les auditeurs n'aient pas de peine à comprendre, qu'ils ne soient pas seulement un peu subjugués par la rhétorique, qu'ils ne s'arrêtent pas sur la beauté idéale du précepte, sans aller plus avant...

...Vénérables Frères, chers fils. Le service pastoral ouvre à votre zèle de vastes horizons et demande à être toujours considéré dans la lumière que sa fécondité irradie et qui réclame de vous une générosité juvénile et une ardeur de l'esprit et des actes. Nous aimons vous redire à vous aussi ce que Nous développons le 24 juillet 1956 à La Mendola devant une assemblée de prêtres, directement engagée dans l'apostolat parmi les ouvriers, et qui nous a semblé adapté comme conclusion de cette rencontre d'aujourd'hui : « Si le mérite du prêtre est grand, considéré par rapport à chaque prêtre — disions-Nous alors — il est encore plus grand si on le regarde par rapport à l'Eglise entière à laquelle est assuré un service qui couvre son ampleur universelle. »

La pensée de saint Jean Chrysostome à ce sujet est frappante. *Non de vestra tantummodo vita sed de universo orbe a vobis ratio reddenda*

est (Hom. xv in Matth.). Paroles d'or vraiment qu'il fait bon redire souvent.

Oui, tout apôtre de l'Evangile doit se les rappeler ; ainsi se crée en lui le sens de la responsabilité du pasteur et du pontife et lui est assurée aussi une gloire incommensurable. Cet honneur suppose souvent des sacrifices quotidiens, ignorés et rudes, petits actes qui restent inconnus mais contribuent à orienter la vie *in commune commodum*.

...Et en tout temps, et avec tous, Nous vous demandons, chers fils, de vous comporter d'une façon évangélique et d'enseigner *verbo et exemplo* cette norme très sainte qui est la fleur de la civilisation sanctifiée par le christianisme. Ecartez de vous la suggestion des formes polémiques, âpres et dures, qui finissent toujours par se révéler dommageables et injustes.

(Allocution du 19 février 1963.)

Nouvelles

● **CONGRÉGATION DES FILLES DU SAINT-ESPRIT.** — A la suite des élections faites au Chapitre Général des Filles du Saint-Esprit, la T. R. Mère Marthe de Jésus, a été réélue supérieure générale de la Congrégation. La nouvelle Assistante générale est la R. Mère Jean de la Trinité (qui était provinciale pour le Finistère-Nord) ; les Conseillères sont les RR. Mère Charles, secrétaire générale, Mère Anne-Vincent (sœur de Monseigneur l'Auxiliaire), Mère Germaine du Saint-Esprit (supérieure de la communauté du Centre Hospitalier de Quimper), Mère Lucile des Anges, Mère Yves de Marie (qui fut supérieure du Cours S. Sébastien de Landerneau), Mère Pierre-Madeleine, économe générale. — Avec nos félicitations, nous prions la T. R. Mère Supérieure Générale et son Conseil d'agréer l'assurance de notre prière.

● **MISSIONNAIRES D'HAÏTI.** — On avait appris le décès du R. P. Joseph Le Scao, des Missionnaires d'Haïti, originaire de Briec ; des nouvelles plus détaillées sont récemment parvenues : le Père a été assassiné pour des motifs religieux et politiques dans la nuit du 24 au 25 juin par le magistrat (maire) de Caracol. C'est une nouvelle et terrible épreuve pour les Missions d'Haïti. — Nous présentons nos condoléances aux Prêtres de Saint-Jacques et aux frères du P. Le Scao, M. l'Aumônier de l'Hospice de Taulé et M. le Recteur de Landeleau, et nous nous unissons à leur prière.

● **ABONNEMENTS CROIX-CONCILE A PRIX RÉDUIT.** — L'ouverture de la deuxième Session du Concile ayant été fixée au 29 septembre, il a été possible au quotidien LA CROIX de proroger d'un mois la date-limite pour les abonnements-Concile de quatorze semaines. Les personnes qui feront parvenir leur demande à LA CROIX, 5, rue Bayard, Paris (8^e), avant le 31 juillet, pourront donc bénéficier du prix exceptionnel de 15 F. et des avantages rattachés à ces abonnements (C.C.P. Bonne Presse, Paris 16.68).

Nous engageons vivement nos lecteurs à répondre à cette offre et à la faire connaître autour d'eux.

Congrès National des A. P. E. L. (Nantes, 5-7 Juillet)

Les quotidiens — en particulier LA CROIX et L'OUEST-FRANCE — ont donné de larges comptes rendus du Congrès national que les Associations de Parents d'Elèves de l'Enseignement Libre (A.P.E.L.) ont tenu à Nantes les 5, 6 et 7 juillet. De nombreux Finistériens y assistèrent, avec Monseigneur l'Evêque et M. le vicaire général Prigent. Nous voudrions ici relever simplement certains passages des conférences ou discours, qui reflètent particulièrement l'objet de ce Congrès : « une étude fondamentale sur l'avenir de l'enseignement libre ». Plus qu'à la journée de masse du dimanche (100.000 personnes), dont on a abondamment et bien parlé, c'est aux réunions d'étude du vendredi et du samedi, auxquelles participaient huit cents délégués, que ces passages sont empruntés.

Deux titres définissaient ce Congrès : « Les associations de parents d'élèves, besoin et signe de notre temps », « Les familles devant l'expansion scolaire ». Il s'agissait d'indiquer le chemin d'une recherche et de fixer des positions propres, partant du fait de l'expansion scolaire, selon des enseignements qu'a si bien définis l'encyclique MATER ET MAGISTRA : trois phrases de Jean XXIII permettaient au Congrès de situer sa position, de définir les lignes de force de son action : « le problème social commande et conditionne actuellement les problèmes d'éducation et d'enseignement..., l'éducation chrétienne est intégrale..., de nos jours, une voix isolée a rarement le moyen de se faire entendre, encore moins de se faire écouter ».

LES ASSOCIATIONS DE PARENTS D'ÉLÈVES, BESOIN ET SIGNE DE NOTRE TEMPS.

— « Ce Congrès cherche à faire face avec dynamisme aux nécessités de l'expansion et à l'adaptation des structures des A.P.E.L. telle que l'exige la réforme de l'Enseignement... La révolution technique et l'évolution profonde du monde remettent en cause tous les problèmes concernant l'enseignement et l'éducation » (M. Laune, président national)

— La socialisation en cours oblige à entretenir des relations constantes avec les pouvoirs publics ; les A.P.E.L., corps intermédiaire entre l'école, la famille et l'Etat, doivent trouver des solutions originales et utiles, qui les situent dans la vie de la nation.

— « L'action d'hier a été surtout une action extérieure politique et une action intérieure de soutien matériel. Aujourd'hui, l'aspect éducatif prend le premier plan. Nous devons revenir à notre rôle essentiel : établir le contact entre les maîtres et les familles pour une école formatrice. » (M^r Robet.) D'où l'importance nouvelle des Cercles de Parents.

— « La tâche des parents est difficile : difficultés matérielles, mais aussi et surtout difficultés émanant des aspects nouveaux de l'éducation moderne. Enfin les parents sont souvent gênés aussi pour former avec justesse la conscience de leurs enfants. Malgré toutes ces difficultés, il est encore possible aujourd'hui à des parents d'exercer leur mission mais pour cela ceux-ci ont besoin de concours indispensables.

« Des services publics ils attendent non seulement l'aide financière prévue par la loi, mais aussi une information et un soutien. Il revient aux Pouvoirs Publics de pressentir déjà les tâches que les hommes de demain devront accomplir pour le bien de tous... Pour exercer personnellement, en toute confiance, dans la société moderne, votre charge de parents, vous avez besoin de la compétence d'autrui : ce n'est pas, chez vous, démission que d'y recourir, il y aurait plutôt négligence à vous en croire dispensés.

« Il est plus que jamais nécessaire que cette collaboration s'exprime en de véritables institutions. Les « cercles de famille » ont déjà beaucoup fait en ce domaine : l'effort est à continuer. L'éducation est une, qu'elle se donne à la maison, à l'école ou dans les temps de loisirs » (Mgr Veuillot).

LES FAMILLES DEVANT L'EXPANSION SCOLAIRE.

— « La planification de l'enseignement est non seulement inéluctable mais nécessaire ; l'intervention de l'Etat qu'elle comporte crée un risque de déséquilibre dont l'enfant est la victime désignée... Ce risque ne peut être conjuré, l'équilibre ne peut être rétabli que dans la mesure où l'école est, reste ou redevient, au sens profond du mot, « maternelle », où la notion de maternité (avec sa tendresse et ses inquiétudes) ne lui est pas étrangère, où elle apparaît comme une institution familiale, du seul fait qu'elle est choisie par la famille... bref, où la liberté du choix tisse un lien continu entre le lieu d'élection où est dispensé l'enseignement et la cellule naturelle où est dispensée la vie » (M. Schumann).

Cela implique et commande que l'enseignement libre soit intégré dans les prévisions du Plan, que les Pouvoirs Publics ne se comportent jamais envers lui comme si un rôle supplétif et transitoire lui était dévolu ; bref, que — les conditions fixées par la loi étant remplies — il soit dignement assuré et dignement abrité. Une telle mise en garde est tout le contraire d'une revendication. Elle n'a pas pour objet principal de sauvegarder, à l'intérieur de la communauté nationale, les droits d'une collectivité. Ce souci est légitime et nous a longtemps guidés. Il peut, demain, redevenir primordial. Mais, il est aujourd'hui dépassé ou, du moins, les Pouvoirs Publics peuvent faire en sorte qu'il le soit, s'ils confèrent à la loi scolaire la signification profonde d'où la notion de contrat sur laquelle elle repose tire toute sa valeur.

— Il faut faire la différence entre l'enseignement, l'éducation et la formation. Il faut se faire de l'éducation une idée à la lumière des conditions de la puissance technique et en raison de la vague d'inquiétude, née des conséquences de la toute puissance scientifique, « qui pousse les hommes à canaliser cette puissance dans les exigences sévères d'une morale du bien commun ». Dans ce contexte, l'enseignement doit avant tout être *prospectif*, c'est-à-dire sensibilisé à l'avenir, dans un monde en changement et voué au bien général. Cete participation de tous pour tous, rappelée par Jean XXIII, exige le moyen de la rendre active : « l'instruction qui donne des connaissances doit céder le pas devant l'éducation qui forme des hommes » (M. Demonque).

— L'expansion scolaire est la signification d'une nouvelle société à laquelle il faut se préparer et pour laquelle chacun doit repenser sa perspective scolaire, tout le monde se trouvant concerné par ce problème :

les parents qui doivent adhérer à la généralisation et à la prolongation des études ; les éducateurs et responsables de mouvements qui doivent susciter le goût des études prolongées. Les pédagogues ont besoin d'être entourés du conseil des démographes, sociologues, économistes, biologistes, psychologues.

LA PAIX SCOLAIRE.

— « La paix religieuse d'hier n'est-elle pas le prélude et l'annonce de la paix scolaire de demain, cette paix scolaire pour laquelle nous voulons chaque jour travailler de toutes nos forces dans le respect des lois librement votées par les représentants du peuple français ?

« Les Français veulent l'union, la paix, une effective liberté. Des lois sont votées. Elles doivent être appliquées sans tarder. L'administration dans son ensemble a bien travaillé. Nous tenons à lui en dire notre respectueuse reconnaissance. Néanmoins il est des retards que nous ne pouvons pas passer sous silence...

« Les autorités ont été témoins de notre patience, de notre désir de répondre à l'effort de l'Etat par un souci de perméabilité, de coopération : témoins aussi de notre discipline attentive à bannir tout ce qui pouvait rappeler les rivalités scolaires de temps révolus » (M. Laune).

● *L'EUROPE DES PERSONNES ET DES PEUPLES*, compte-rendu in extenso de la 49^e Session des Semaines Sociales de France. Un volume de 416 pages, aux Editions de la Chronique Sociale de France, Lyon ; prix 19 F. — A la question de savoir quelle Europe il convient de souhaiter et de hâter l'existence, la Semaine Sociale de France tenue à Strasbourg du 17 au 22 juillet 1962 a donné une réponse opportune et originale : « *L'Europe des personnes et des peuples* », c'est-à-dire une Europe pour et par les personnes, une Europe pour et par les peuples, une Europe vivante, organique et ouverte, respectueuse des valeurs culturelles et spirituelles, fidèle à sa mission dans le monde et l'histoire.

Les travaux, dus à des spécialistes, forment un ensemble neuf et original ; c'est la première fois que les problèmes européens d'aujourd'hui sont abordés et traités d'un point de vue chrétien, à la lumière de la doctrine sociale de l'Eglise.

L'ouvrage arrive à point pour éclairer le public, dans un moment où les discussions passionnées sur l'avenir de l'Europe semblent trop souvent un échange de formules stéréotypées plus que d'idées et de projets. Pensé avec bonne foi, sans arrière-pensée de politique partisane, il permettra aux Européens de mieux bâtir en commun l'Europe.

● *GUIDE DES « POINTS H »*. — Un « point H » est un lieu où des jeunes sont prêts à accueillir et renseigner les moins de 25 ans que le hasard de la route amène chez eux. 2.000 « Points H » ont surgi dans l'ensemble de la France et des pays voisins, à l'appel des journaux HELLO, RALLYE, LE CRI et RECORD, avec l'appui de Radio-Luxembourg. On trouve le GUIDE DES « POINTS H » au Secrétariat des Points H, 40, rue La Bruyère, Paris (9^e) ; joindre 2 F. pour les frais.

Les jeunes du Finistère proposent cinquante « Points H » ; ceux du Morbihan trente-deux ; ceux des Côtes-du-Nord, vingt-six.

Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Amplificateurs - Préamplificateurs

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères, des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage — Jardinage — Bâtiment

Matelas à ressort — Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

Garage LE BOURHIS

Concessionnaire exclusif FIAT

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

SERVICE DES VENTES

Exposition permanente

de

Véhicules d'occasion

5, Av. de la Libération

ATELIER

MAGASIN

Station TOTAL

ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRERES

77, rue de La Tour-d'Auvergne

ERGUÉ-ARMEI, PRES QUIMPER

Tél. 4.47



LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon



SOMMAIRE

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations. Deuxième pèlerinage diocésain à Lourdes. Décès.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Les amnisties. A la mémoire du R. P. Le Scao, missionnaire d'Haïti. Sainte Anne et notre vie spirituelle. Nouvelles.

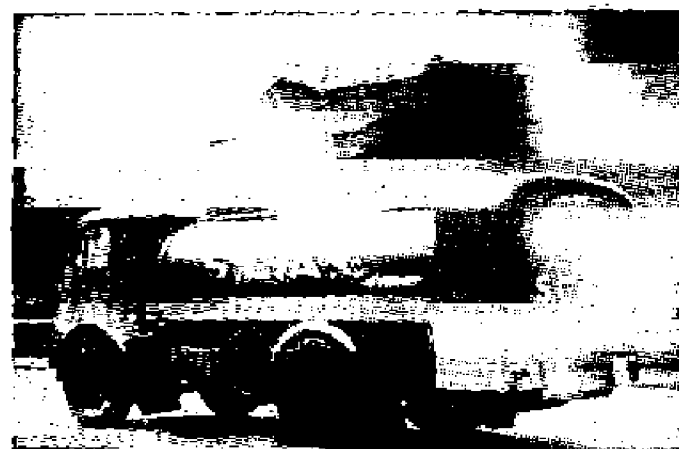
**ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT**

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT
Tél. 277 - LANDIVISIAU
**MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT**



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies - BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER - Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 mm Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Frou
QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

**TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ**

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 2.000.000 de F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17^e)

78^e Année. — N° 30

Vendredi 26 juillet 1963

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs)

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;

en cours d'année compter 1,50 fr. (étranger 1,60 fr.) par mois.

Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

• Comme d'habitude, en raison des congés, la
« Semaine Religieuse » ne paraîtra pas pendant le mois
d'août.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés :

AUMÔNIERS

- de l'Institution Notre-Dame des Carmes, Pont-l'Abbé, *M. Pierre Le Quéau*, chanoine honoraire, ancien curé-doyen de Pont-l'Abbé ;
- de l'Aérium de Lanorgard, Le Trévoux, *M. Christophe Le Guillou*, aumônier de Kerbertrand, Quimperlé ;
- de Kerbertrand, Quimperlé, *M. Alphonse Poupon*, aumônier de Lanorgard ;
- chargé de l'Hospice de Concarneau, *M. Louis Cloarec*, recteur du Cloître-Saint-Thégonnec.

RECTEURS

- de Porspoder, en remplacement de *M. Joseph Amery*, démissionnaire, *M. Marcel Troadec*, recteur de Clohars-Carnoët ;
- de Clohars-Carnoët, *M. Jean Bescond*, recteur de Landudec ;
- de Landudec, *M. Jean Tanguy*, recteur du Cloître-Pleyben ;
- du Cloître-Pleyben, *M. Antoine Bodénès*, recteur de Saint-Jean-du-Doigt ;
- de Saint-Jean-du-Doigt, *M. Martin Guézengar*, vicaire à Landéda ;
- du Cloître-Saint-Thégonnec, *M. Louis Bernard*, économe de l'école Saint-Yves de Quimper.

VICAIRES

- à Fouesnant, *M. Marcel Cloarec*, vicaire à Léchiagat ;
- à Quimperlé, *M. François Gourvenec*, professeur au Collège Saint-Joseph, Morlaix ;
- à Crozon, *M. Jean Calvez*, vicaire à Saint-Marc, Brest ;

- à Plomodiern, *M. Jean Louboutin*, vicaire à Kernével ;
- à Lambézellec, Brest, *M. Louis Gézégou*, économe de l'Institution N.-D. du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon, et *M. Démet Bosser*, vicaire à Locmaria, Quimper ;
- à Saint-Louis, Brest, *M. Roger Salion*, détaché au diocèse de Paris ;
- à Locmaria, Quimper, *M. René Troadec*, vicaire à Ouessant ;
- à Douarnenez, *M. Jean Lebeul*, vicaire à Quimperlé ;
- à Riec-sur-Bélon, *M. Louis Jacolot*, vicaire à Plouider ;
- à Landéda, *M. Raymond Guivarc'h*, vicaire à Poulgoazec ;
- au Relecq-Kerhuon, *M. Yves Queffurus*, détaché au diocèse des Gonaïves, Haïti ;
- à Poulgoazec, *M. Joseph Bleunven*, vicaire à Spézet ;
- à Plouider, *M. Olivier Abgrall*, stagiaire à Scaër ;
- à Ouessant, *M. Thénénan Bleunven*, stagiaire au Moulin-Vert, Quimper ;
- à Plouénan, *M. Marcel Caër*, stagiaire à Landerneau ;
- à Sainte-Bernadette, Quimper, *M. Julien Cardinal*, stagiaire ;
- à Plogoff, *M. Yves Jacq*, stagiaire à Saint-Sauveur, Brest ;
- à Kerfeunteun, *M. Albert Miossec*, stagiaire ;
- à Pont-l'Abbé, *M. Yves Paul*, stagiaire à Kérinou, Brest ;
- à Trégunc, *M. Joseph Plouhinec*, stagiaire.

DANS L'ENSEIGNEMENT

- économe à l'école Saint-Yves, Quimper, *M. Louis Briand*, directeur à Riec-sur-Bélon ;
- professeur au Cours Normal de garçons, Quimper, *M. Yvon Castel*, professeur au Collège Saint-Joseph, Morlaix ;
- économe à l'Institution N.-D. du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon, *M. Yves Le Grand*, professeur ;
- professeur au Collège Saint-Joseph, Morlaix, *M. Félix Fouquet*, stagiaire à l'école Saint-Sauveur, Brest ;
- professeur à l'Institution N.-D. du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon, *M. Jean-François Nicolas*, stagiaire à l'école Saint-Charles, Guipavas.

STAGIAIRES

- au Polygone, Brest, *M. André Bodénès*, de Plougastel-Daoulas ;
- au Moulin-Vert, Quimper, *M. Xavier Daniel*, de Plomeur ;
- à Spézet, *M. Jean Gaonac'h*, de Quéménéven ;
- au Petit Séminaire Saint-Paul de Kéraudren, Brest, *M. Henri Le Rest*, de Plouguerneau ;
- à Kerfeunteun, *M. Joseph Moullec*, de Pont-Croix ;
- à Saint-Marc, Brest, *M. Michel Pengam*, de Lesneven ;
- à Kérinou, Brest, *M. Michel Penn*, de Taulé ;
- à l'école Saint-Sauveur, Brest, *M. Henri Salaün*, de Quéménéven ;
- à l'école Saint-Charles, Guipavas, *M. Paul Salaün*, de Plouguin ;
- au Petit Séminaire Saint-Vincent, Pont-Croix, *M. Michel Sévellec*, de Tréboul ;
- à Melgven, *M. Robert Tavenne*, de Saint-Goazec.

DEUXIÈME PÈLERINAGE DIOCÉSAIN A LOURDES
(15-21 septembre).

Le pèlerinage pourra conduire à Lourdes 350 malades. Les demandes des fiches d'inscription individuelle, de certificats médicaux doivent toutes être faites au Secrétariat de l'Evêché par l'intermédiaire des paroisses ou des aumôniers d'hôpitaux qui s'occupent de groupes de pèlerins.

Les fiches d'inscription individuelle des malades devront arriver à l'Evêché le lundi 26 août au plus tard. Les certificats médicaux seront à transmettre en même temps ou avec les inscriptions générales.

Les feuilles d'inscription générale devront arriver à l'Evêché le lundi 2 septembre (sur les enveloppes porter la mention : Pèlerinage de Lourdes).

Les prix pour le pèlerinage de septembre sont les suivants :

	Zone Nord	
	(pèlerins prenant le train au nord de la ligne Camaret-Châteaulin-Carhaix)	
	1 ^{re} CLASSE	2 ^e CLASSE
Adultes	151.00	103.00
Enfants (4-10 ans) et adultes 75 %	79.00	55.00
Enfants 75 % (ayant une réduction spéciale de famille)	43.00	31.00

Zone Sud
(pèlerins prenant le train au sud de la ligne Camaret-Châteaulin-Carhaix, cette ligne incluse)

Adultes	136.00	93.00
Enfants (4-10 ans) et adultes 75 %	72.00	50.00
Enfants 75 % (ayant une réduction spéciale de famille)	40.00	29.00

Les pèlerins qui bénéficient de permis gratuits de la S.N.C.F. devront verser 7 Fr. pour le cantique, l'insigne, la participation aux frais d'organisation.

Pour la pension des malades à Lourdes, il est demandé 35 Fr. Le Secrétariat souhaite que les versements soient faits avant le départ et en utilisant le C.C.P. Secrétariat de l'Evêché de Quimper, 34-80 Nantes, ou le service des banques.

(LA VOIX DE L'HOSPITALITÉ aide un certain nombre à couvrir les frais de voyage. Le bon donné est à transmettre au Secrétariat de l'Evêché en guise de paiement.)

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse *S. Em. le Cardinal Valerio Valeri*, préfet de la S. C. des Religieux, ancien Nonce apostolique en France, et *Monseigneur Quelven*, recteur de la basilique Sainte-Anne d'Auray.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 28 juillet, 8^e dimanche après la Pentecôte ; lundi 29, Ste Marthe, vierge ; mardi 30, de la férie ; mercredi 31, S. Ignace, confesseur ; jeudi 1^{er} août, de la férie ; vendredi 2, S. Alphonse de Ligori ; samedi 3, de la B. V. Marie ; dimanche 4, 9^e dimanche après la Pentecôte.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 28-29 juillet, Adoration, Quimper ; 30-31, Adoration, Morlaix ; 1-2 août, Hôtel-Dieu, Pont-l'Abbé ; 3-4, Hôpital - Hospice, Landerneau ; 5-6, Hospice, Plougastel - Daoulas ; 7, Sœurs de Jésus au Temple, Lesneven ; 8-9, Manoir du Ris, Kerlaz ; 10-11, Hospice de Kérampuil, Carhaix ; 12-13, Hospice Saint-Thégonnec ; 14, Kérozal, Locquéholé ; 15-16, Carmel, Morlaix ; 17-18, Hospice, Plouescat ; 19-20, Hospice, Quimperlé ; 21-22, Maison S. Joseph, Saint-Pol-de-Léon ; 23, Hôpital, Douarnenez ; 24, Sanatorium, Plougonven ; 25, Saint-Jacques Lézézien ; 26, Religieuses Franciscaines, Daoulas ; 27, Institution N.-D. de Lourdes, Lesneven ; 28, Institution N.-D. du Mur, Morlaix ; 29, Les Ursulines, Morlaix ; 30, Les Ursulines, Saint-Pol-de-Léon ; 31, Religieuses du Bon-Secours, Morlaix.

NOS AMIS DÉFUNTS : M. Loïc Jacob, de Brest, secrétaire fédéral de la J.E.C. ; M. Jean-Marie Rohou, de Landudec ; M. Alexis Abéré, de Brest, père de M. l'abbé Abéré, professeur au Petit Séminaire de Pont-Croix ; Mme Vve Jean-Louis Autret, de Collorec ; M. Louis Bideau, père de M. l'abbé Bideau, aumônier des Lycées, Quimper.

SERVICE ANNIVERSAIRE pour M. l'abbé Jean Brénéol, ancien recteur de Poudavid, le mercredi 7 août (10 h. 30) à la Maison de Kéraudren, Brest.

LES AMNISTIES

Nous avons maintes fois recommandé l'excellente REVUE DE L'ACTION POPULAIRE, dirigée par les Pères Jésuites (15, rue Marcheron, Vanves, Seine). Le numéro de juillet-août, qui contient des articles intéressants sur la médecine psychomatique, la réduction du temps de travail, la culture populaire et sur « Jean XXIII, pape de l'œcuménisme », présente l'éditorial suivant sur la question de l'amnistie.

Les séquelles de la guerre d'Algérie nous sont encore présentes : procès politiques inachevés, contestation des peines prononcées, tandis que les prisons se referment, pour de longues années, sur des condamnés diversement coupables. La guerre est finie depuis un an : de plusieurs côtés on réclame une amnistie.

Ces appels — parfois ambigus ou même partisans — ont l'avantage de réveiller une opinion trop tôt assoupie ; on aime oublier des années de mauvaise conscience.

Le caractère ambigu de ces manifestations révèle aussi la nature de l'amnistie : elle est un acte politique tout autant qu'une décision d'équité.

Les amis de l'O.A.S. veulent faire — et feront — de l'amnistie sinon une victoire, du moins une réhabilitation. Volontiers ils présenteraient tout geste gouvernemental comme un aveu d'erreur ou de faiblesse. Pour eux les rebelles ont sauvé l'honneur.

Quelques Français restent en prison pour leur soutien au FLN, et leurs amis réclament que l'amnistie reconnaisse cette clairvoyance politique, souvent jointe à une générosité humaine. Les engagements ont été très divers ; la clairvoyance a pu être attribuée à de rares inculpés ; par ailleurs appellera-t-on clairvoyance l'acceptation des violences de l'adversaire et la préférence donnée à sa cause, qui va jusqu'à se désolidariser des gestes nationaux ?

Pour être équitable, l'amnistie ne peut relever de l'appartenance à l'un ou l'autre camp. Neutralité fade, alors ? Non point, mais nous refusons de croire à des idéologies qui, pour être opposées, nous paraissent également vaines : pacifisme sans nuances, ou nationalisme outrancier, ou encore universalisme utopique. Pourtant ce sont ces choix extrêmes qui conduisent en prison.



Mesure politique, l'amnistie, pour être équitable, n'est pas forcément générale. Il convient même qu'elle soit graduée.

En période de crise, des peines lourdes ont dû être portées ; la rigueur de la loi se veut alors exemplaire pour stopper la contagion. La crise passée, hors de tous risques, une clémence s'impose pour les fautes plus légères. Des comparses ont parfois payé pour leurs chefs.

Plus net est le cas des jeunes. Pour beaucoup, l'imprudence jointe à l'exaltation idéologique, les a poussés à des gestes plus ou moins subversifs, dont certains furent criminels. C'est pour ceux-là surtout que l'amnistie s'impose. Les peines prononcées paraissent mal proportionnées ; leur détention trop dure les rapproche, sans justification, des condamnés de droit commun. La promiscuité où on les fait vivre entraîne une dégradation morale et psychologique. En vase clos, loin de s'atténuer, l'exaltation politique se renforce.

En outre, beaucoup de détenus — 1.421, à en croire les chiffres officiels — attendent encore leur jugement. On souhaiterait une conciliation entre une justice trop expéditive et cette lenteur déprimante, qu'elle soit ou non voulue. Au reste, certains des délits sont mineurs, à peine plus graves que des délits d'opinion ; les circonstances en ont fait des menaces de subversion. Dans de tels cas, un règlement d'urgence et de bienveillance s'impose ; ce qui rend plus nécessaire une amnistie pour les fautes analogues déjà jugées. La justice se doit de sauvegarder la proportion des peines, et la conjoncture actuelle invite à des atténuations.



L'amnistie doit être sélective. Dans une même rébellion, il faut distinguer : à côté des tueurs, des plastiqueurs, à côté des fanatiques du coup d'Etat — beaucoup d'ailleurs sont encore en liberté —, il y a ceux qui aujourd'hui ne menacent en rien ni l'Etat ni leurs concitoyens. Leurs actions passées sont condamnables, mais le châtimement ne doit pas définitivement barrer leur avenir et écarter leur participation à la vie nationale. A ceux-là, le temps vient d'ouvrir les portes.

A la mémoire du R. P. Le Scao

Missionnaire d'Haïti

On sait que le R. P. Joseph Le Scao a été assassiné dans la nuit du 24 au 25 juin à Caracol (diocèse du Cap Haïtien, à Haïti), dont il était le curé, par le maire et le chef de police de la localité.

Un service a été célébré à sa mémoire à Briec-de-l'Odét, dont il était originaire. Voici le texte de l'allocution prononcée par S. Exc. Monseigneur Poirier, archevêque de Port-au-Prince, qui présidait la cérémonie.

Q

MES FRÈRES,

La sympathie, les liens de parenté et d'amitié, la solidarité dans la même foi partagée et, pour les nombreux prêtres d'Haïti et de Quimper que j'aperçois devant moi en ce moment, la fraternité dans le dévouement à une même cause et d'autres motifs qu'on devine aisément, nous ont rassemblés en foule dans cette église pour le souvenir et la prière en faveur d'un missionnaire vaillant et tout donné à sa tâche d'évangéliste, le P. Joseph Le Scao, qu'un horrible attentat vient d'enlever à l'affection de sa famille naturelle, de sa famille missionnaire et à l'attachement indiscutable de la population dont le soin religieux lui avait été confié.

Une petite tâche de sang de plus dans la longue et cahoteuse marche des hommes et des peuples, pourraient penser certains esprits coupés des vues de la foi chrétienne et résignés à l'absurde, qu'est-ce cela ? Vaut-il même la peine d'en parler alors que chaque jour défilent sous nos yeux ou retentissent à nos oreilles les images et les bruits de tants de vols, de pillages et de crimes ? Pour nous, la vision du monde et de son destin est tout autre. Nous sommes du Christ, inclus dans son mystère, baptisés dans sa mort, « ressuscités avec Lui » et, comme le déclare saint Paul, « déjà concitoyens des Saints dans la lumière ». Pour nous, cette tâche de sang a son prix, son sens, sa grâce, et c'est toute l'explication — ce devrait la principale et même l'unique raison — de l'assemblée recueillie et suppliante que nous formons en ce moment.

Pourquoi vous céler la vérité ? La terre d'Haïti, — qui n'avait connu depuis les débuts de son évangélisation par nos soins que des coups et sévices assez ordinaires en pays de mission : destitution par le Gouvernement haïtien, en 1867, du premier Archevêque de Port-au-Prince, Mgr Testard du Cosquer, affronts cruels à son successeur immédiat, emprisonnement et empoisonnement de prêtres, incendies de presbytères, d'écoles ou d'hôpitaux, pour m'en tenir aux débuts même de notre apostolat, — la terre d'Haïti vient de boire pour la première fois le sang de nos missionnaires. Il y a trois mois à peine, le Chef actuel du Gouvernement haïtien déclarait dans un dialogue avec « Son peuple », comme il a coutume de dire et d'écrire sans qu'il y ait pourtant communication sincère et vivante avec le vrai peuple haïtien : « Cette terre demande du sang » !

Et Dieu sait si le sang de ses compatriotes a coulé déjà par le soin de sa milice de tueurs à gages ! Il fallait sans doute, en plus, du sang de « blanc » et de prêtre ! Dans la nuit du 24 au 25 juin, votre compatriote était assailli dans son presbytère et poignardé de trois coups de stylet par deux hommes constitués en autorité. Crime rituel, c'est-à-dire immolation aux dieux ancestraux, ou simple attentat perpétré pour effrayer les missionnaires, ébranler leurs nerfs et les pousser à partir ? Vengeance exigée par le ressentiment d'une femme à laquelle le Père avait dû, quelques mois plus tôt, refuser une carte de catho-

licite ? Rien n'est simple en ce pays où règne la terreur et où se combinent tant d'idées et de forces hostiles à l'Eglise et à la Foi chrétienne elle-même en tant que telle. Ayons assez le sens de la complexité des réalités politiques et religieuses d'Haïti pour ne rien conclure prématurément et pour attendre que des informateurs qualifiés nous apportent la lumière sur les motifs et mobiles de ce crime qui a soulevé l'indignation partout où il a été connu en Haïti malgré le silence imposé à la presse et à la radio. Un civil qui a réussi à me faire parvenir les premières nouvelles sûres de l'événement terminait sa lettre par ces mots : « Pauvre Père Le Scao ! Des funérailles imposantes lui ont été faites, dans la consternation générale. La colère des gens de la région est grande ».

Pour nous tous qui connaissions le cher disparu, pour tous ses amis et les amis de notre œuvre missionnaire, quel coup cruel à nos cœurs ! Quelle épreuve imposée aussi à notre foi, cette tragique disparition non seulement d'un prêtre connu, apprécié et aimé, mais encore d'un ouvrier apostolique expérimenté et en pleine vigueur ! Tant de nos missionnaires ont déjà été arrachés à leurs populations par la méchanceté des hommes ! Nous ne savons pas ce que Dieu fait avec nos larmes, nos séparations et nos deuils. Du moins que tout Lui soit offert, en filiale soumission, pour contribuer au rachat du monde !

✱

Le Père Joseph Le Scao était né le 7 juin 1913 dans cette paroisse de Briec-de-l'Odét qui, de toutes les paroisses du diocèse de Quimper, a sans doute donné à Haïti le plus de prêtres et de Sœurs de Saint-Joseph de Cluny, les dévouées Filles de la Mère Javouhey. Le nouveau-né prenait place dans un foyer tout imprégné d'esprit chrétien, discipliné, austère même, où le travail, le sens du devoir et du don de soi allaient préparer l'éclosion de plusieurs solides vocations sacerdotales et religieuses et, aujourd'hui encore, cette grâce suit la famille où la foi au Christ et l'amour de l'Eglise sont si profondément enracinés. Dimanche dernier, à Guingamp, après avoir présidé la fête de N.-D. du Bon-Secours, je voulus aller dire un mot de sympathie et de réconfort à la sœur religieuse de notre missionnaire qui se dévoue là au soin des malades et des infirmes. Ce fut pour moi l'objet d'une admiration éblouie de voir passer dans les yeux de cette femme, au visage et au regard si semblables à ceux de notre confrère, une expression de souffrance contenue et de joie dans le sacrifice. Un de ses frères délicatement l'avait prévenue et lui écrivait : « Pour nous, nous ne pouvons y voir une mauvaise nouvelle. Le Seigneur est éternellement bon. Il a pris Joseph dans son Paradis d'où il sera plus près de nous ». Mystérieuse puissance de l'hérédité chrétienne, de la tradition spirituelle familiale !

Pourquoi m'attarderais-je à vous rappeler les étapes des études et la croissance de la vocation sacerdotale de celui qui devait se consacrer tout entier à la Mission d'Haïti ? Beaucoup parmi vous connaissent aussi bien et mieux que moi cette montée. Il a laissé au Séminaire Saint-Jacques le souvenir d'un élève appliqué et méticuleux, d'un confrère aimable, dévoué, d'une bonté qui ne se livrait pas dès la première rencontre, mais que l'on découvrait profonde et qui faisait vite oublier une certaine vivacité de caractère. M. Soubigou, qui fut longtemps le pasteur vénéré de cette paroisse de Briec, notait favorablement son séminariste d'alors : « Bon emploi de son temps de vacances », « s'est dévoué au Patronage », écrivait-il, et, plus simplement, pour le dernier certificat : « Il édifie ».

Ordonné sous-diacre à Quimper par Mgr Duparc, puis prêtre à Saint-Jacques par Mgr Jan, le 29 juin 1939, en même temps que son frère François, aujourd'hui recteur de Landeleau, le nouveau missionnaire fut désigné pour le diocèse du Cap-Haïtien, dans le Nord de l'île d'Haïti, l'ancien Saint-Domingue d'avant 1804, date de l'émancipation des esclaves et de la fondation de la

première République noire indépendante du monde. Ce champ d'apostolat, le Père ne le rejoindra cependant qu'en 1946, à cause de la guerre qui fut, pour lui comme pour tant d'autres, une longue et rude captivité. Pour ce prisonnier qui avait un cœur de liberté et disait sa vérité à l'ami et à l'ennemi, ces cinq années de ténèbres à traverser le marquèrent et — providentiellement, je veux le croire, — le trempèrent encore plus à fond pour de nouveaux combats, pacifiques ceux-là dans leur inspiration, mais non sans multiples et cuisantes souffrances dans leur soutien.



A son arrivée en Haïti, il fut nommé vicaire dans une paroisse lourde à desservir à cette époque à cause de son centre très peuplé et de son territoire vaste, difficile d'accès. C'était son initiation à la vie missionnaire. Un second vicariat avec un de ses compatriotes, le P. Le Ru de Saint-Pierre-Quilbignon, et le voilà responsable lui-même, après trois ans d'adaptation, d'une paroisse ou plutôt d'un centre religieux de montagne où il allait demeurer et travailler, avec l'ardeur que vous pouvez deviner, pendant treize ans. Il n'en sortirait que pour venir consommer son sacrifice dans une paroisse de plaine, cette paroisse de Caracol, un nom qui restera désormais gravé en lettres de sang dans l'histoire religieuse d'Haïti.

Une courte vie d'apostolat sans doute, mais une vie d'intense activité que rien ne vint interrompre hormis deux congés qui le ramenèrent au pays natal. Une série de tâches réclamant beaucoup d'énergie physique, de courage moral, et dont les difficultés énervantes, harassantes souvent, ne se comprennent guère si l'on n'a pas senti dans sa chair la morsure des terres de soleil.

C'est aux prises avec ces conditions de vie et d'action qu'il faut saisir les ressources et les ressorts profonds de notre missionnaire : la solidité de tout son être physique et moral, son dévouement toujours disponible pour ses paroissiens, son intrépidité à défendre les opprimés et à secourir l'innocence qui souffre et pleure sans espoir de justice humaine.

A le considérer par la base physique qu'il présente, son ministère fut une manière d'exploit, de performance. Imaginez un peu ces longues randonnées à cheval sur un territoire montagneux, aux sentiers malaisés, striés de dangereuses racines d'arbres avec des raidillons, compliqués souvent d'escaliers de terre ou de roches aux marches creusées par les pluies, et tous ces chemins à parcourir mois après mois pour le service religieux de populations dispersées. Le charme du pittoresque se dissipe vite sous la pression de l'obligation et de l'effort. Le sens du devoir qui animait le pasteur itinérant, lui, ne s'émoussait pas. Dur à la fatigue, il assurait le service des chapelles de sa paroisse, rendait visite aux catéchistes, aux écoles, aux malades, sans parler des voyages qu'il aimait s'imposer pour rencontrer ses confrères et leur rendre service à l'occasion. Ce n'était pas un homme à se tâter le pouls et à s'arrêter au premier accès de paludisme. Son Evêque dut intervenir une fois d'autorité pour l'amener à se faire soigner à l'Hôpital du Cap-Haïtien d'une fièvre pernicieuse qui le minait.

L'imprégnation morale et spirituelle du foyer où Dieu l'avait fait naître nous livre le point d'appui premier de son action et de sa méthode sur le plan pastoral. Le « sérieux », c'est, à mon sens, le mot qui caractérise le mieux son maintien et son travail. La foi, la vie chrétienne, ce n'était pas pour lui quelque chose de superficiel, de routinier, une coloration religieuse donnée à une conduite subtilement païenne. Il n'admettait pas le simulacre dans le comportement de ses ouailles. D'où son souci d'évangéliser à fond son monde, de l'initier par des efforts positifs, des renoncements précis, à une vraie vie dans le Christ. Il voulait que la religion mît dans l'esprit, le cœur et le corps même des baptisés la toute puissante force de libération spirituelle, de discipline morale et d'amour fraternel que contient l'Evangile.

La célébration des offices dans son église paroissiale était pour lui une autre occasion d'approfondir l'enseignement qu'il distribuait et le faire professer de bouche et de cœur par les chants et la prière. Des témoins m'ont dit la forte impression qu'ils avaient gardée de ces cérémonies vraiment vécues à l'église par tous les participants, de la discipline, du bon ordre, du recueillement qui régnaient dans toutes ces célébrations liturgiques. Ses paroissiens le savaient exigeant, sévère même, mais ils le savaient aussi zélé et bon ; ils acceptaient sa ferme autorité et se trouvaient finalement fiers de leur communauté paroissiale qui comptait proportionnellement aux autres centres religieux du diocèse de Cap-Haïtien le plus grand nombre de convertis, de jeunes foyers et de naissances légitimes en un pays où le « plaçage », la polygamie, l'union libre demeurent toujours des plaies sociales trop répandues.

Cet apostolat dont je vous ai décrit à grands traits le sens et les résultats, le P. Le Scao l'avait repris depuis deux ans au milieu d'une population fort différente de celle qu'il avait connue dans ses montagnes de Sainte-Suzanne. Ce que l'on peut garantir, c'est que là comme dans les autres postes où il avait travaillé, ses fidèles avaient reconnu son sérieux, son ardeur au travail, son sens de la justice et son dévouement. Le peuple haïtien, qui est doté d'un robuste bon sens et d'une rare pénétration pour juger les hommes qui vivent près de lui et avec lui, avait deviné le P. Le Scao et lui appliquait un proverbe créole traduisant bien le courage et la magnanimité du missionnaire : « C'est dans la difficulté que se dévoile le cœur d'un homme ». Dans les mauvaises passes, on pouvait toujours compter sur lui.



Chers paroissiens de Briec, votre compatriote n'est plus. Au jeune prêtre du 29 juin 1939, le Seigneur, qui ne dit jamais à ses élus ce qu'il versera dans leur calice tout au long de la vie, le Seigneur a permis — ne faudrait-il pas dire plutôt : le Seigneur a donné le privilège de mêler à la matière du Sacrifice plus que l'humble goutte d'eau, le sang de serviteur et d'ami. Entrons nous-mêmes dans le mystère de cette fin tragique, et pourtant digne d'envie, par toute la plénitude de notre foi. Et souvenons-nous qu'il faut que l'Eglise continue ! Qu'un prêtre, un missionnaire, un Frère, une Religieuse qui meurt, c'est une invitation sans doute à la prière, mais aussi un appel à la générosité. Dans une chrétienté vivante il ne devrait pas être possible d'assister au trépas d'un prêtre ou de l'entendre évoquer sans songer à la relève et s'employer à l'assurer. Il n'y a pas de plus noble, de plus haut et de plus urgent service que d'éveiller dans les jeunes âmes qui nous sont confiées au titre de parents, d'éducateurs, de guides religieux ou de conseillers spirituels, un sincère amour du Christ et de l'Eglise, le sens du sacerdoce et de l'apostolat, le goût d'une vie donnée en pure perte de soi pour le service du prochain et le progrès du Règne de Dieu dans un monde qui a tant besoin de vérité, de justice et d'amour.

● **POUR LE TEMPS DES VACANCES.** — Un fascicule de huit pages contenant des éléments de prière personnelle et collective sur trois thèmes (la vie des vacances, le message au monde des Pères du Concile, une fête de la mer) utilisables dans le cadre d'une célébration liturgique, d'une récollection nocturne, d'un triduum marial préparatoire au 15 août, d'une liturgie de plein air, etc... a été édité par l'A.C.G.H., 12, rue Edmond-Valentin, Paris-7^e. L'exemplaire franco, 0,50 F. (ou deux timbres-poste).

Sainte Anne et notre vie spirituelle

La Révélation nous apprend-elle quelque chose sur Sainte Anne ? Soyons francs, nous ne possédons de la mère de la Vierge Marie ni un monument antique, ni un texte canonique, en sorte que nous en sommes réduits, en ce qui concerne sa biographie, à tout ignorer...

Les Evangiles Apocryphes seuls nous donnent quelques renseignements sur Sainte Anne, quelle valeur leur accorder ? En mettant les choses au mieux, on pourrait admettre le jugement d'un écrivain qui au III^e siècle, fut le mieux informé de toute la littérature ecclésiastique : *« C'est la marque d'un esprit sage d'appliquer le précepte divin : Epreuvez tout, retenez ce qui est bon »* (Origène). Le principe est clair, l'application en est malaisée...

Il nous reste *la Liturgie*. Le récent Congrès du C.P.L. qui s'est tenu à Angers vient de nous rappeler que la vie spirituelle s'alimente au « mystère de la Liturgie ». Ce terme désigne d'abord les Sacrements, bien sûr, mais il n'y a lieu d'exclure aucun élément des célébrations admises par notre Mère l'Eglise, gardienne du dépôt de la foi. Or le culte de Sainte Anne jouit d'une longue tradition...

Le culte spécial de Sainte Anne est ainsi fondé. Pourvu qu'on ne prétende pas substituer une piété indiscrète aux révélations, dicter à Dieu, après coup, par des affirmations outrées ce qu'il aurait dû faire, on a le droit de croire à des privilèges tout particuliers en faveur de l'ancêtre admirable. Grand-mère de Jésus, mère et éducatrice de la Mère de Dieu, ce sont des titres, même s'il est délicat de les exploiter dans un sermon ! Qu'on leur voie correspondre des grâces de choix, des prévenances singulières, c'est une pente de l'esprit et du cœur toute conforme aux méthodes de la Providence, aux façons d'agir coutumières de cette Sagesse *« qui dispose tout avec douceur, qui réalise tout avec nombre, poids et mesure »* (Sagesse, 11/21).



Mais quel rapport avec « notre vie spirituelle » peuvent bien avoir toutes ces déclarations en l'honneur de Sainte Anne ? On peut répondre que la vie spirituelle, si elle est l'œuvre personnelle par excellence, ne se développe pas individuellement : pour être authentiquement chrétienne, elle doit être catholique, c'est-à-dire vécue dans l'Eglise. C'est ce que réalise notre pratique sacramentelle insérée dans une participation aussi large et profonde que possible à la vie liturgique, à la prière publique de l'Eglise. Ainsi le progrès spirituel de chaque âme ne se sépare pas de la Communion des saints dans les choses saintes, c'est-à-dire de l'unanimité des chrétiens dans la foi et l'amour. C'est à cette « communio sanctorum » au double sens de l'expression (communio des « sancti » dans les « sancta ») que se rattachent tous les adjuvants de la vie spirituelle.

Car si le culte des saints de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament (Sainte Anne appartient à l'Ancien Testament) est légitime, recon-

naissions qu'il n'est qu'un adjuvant de notre vie spirituelle. L'attention à Sainte Anne, l'invocation de son intercession auprès du Sauveur, la confiance en notre association à ses mérites, tout cela nous rapproche d'elle et donc de Dieu. Nous devons nous garder de mettre ce culte et celui des saints en général sur le même plan que l'unique adoration que nous devons à Dieu seul, dans et par le Christ. Mais, contenu dans de justes limites, le culte des saints nous entraîne et nous soutient puissamment dans cette vie de l'Esprit en nous (vie spirituelle) qui ne fait qu'un avec la vie de l'Esprit en eux.

En ces temps d'œcuménisme, de rapprochement avec nos frères protestants en particulier, une objection se présente encore à notre pensée. Dans la conscience de la grande foule, ce qui sépare les confessions chrétiennes, ce sont moins les controverses théologiques que les différences extérieures de la piété populaire. Le culte des saints, de Sainte Anne en particulier chez nous, n'est-il pas un grand obstacle sur le chemin de l'unité ? L'Eglise, répond-on, ne peut pas purement et simplement faire abstraction de la sensibilité de l'homme et de la femme, des foules et des races, des Méditerranéens et des Germains, des Juifs et des Bretons... Bien des choses qui sont justes pour les uns ne sont pas raisonnables pour les autres. Bien des choses qui dans la bouche du théologien qui sait ce qu'il dit (en principe) sont hérésie, seront dans la bouche du peuple qui croit mieux qu'il ne sait, vérité gauchie, mais pourtant vérité. Jésus lui-même n'a-t-il pas pris en considération des représentations moins pures de la foi, par exemple dans le cas de l'Hémorroïsse (Luc 8, 43/48) ? Point n'est besoin d'être théologien pour se trouver devant Dieu dans la foi authentique.

Est-ce à dire qu'il faille tout tolérer des coutumes actuellement en usage ? Peut-être encore plus qu'en d'autres domaines, une rénovation et une réforme dans la piété populaire seront une constante nécessité. Pour le retour à l'unité cela est indispensable. Mettre en évidence l'essence de notre foi est une tâche que nous avons toujours à accomplir... L'Eglise catholique, comme on se plaît à le souligner, a pu faire de beaux progrès dans la rénovation de la piété populaire, en relation avec la rénovation liturgique, biblique et pastorale. Que le travail soit à peine ébauché, c'est évident... Le jour de l'ouverture du Concile, des millions de téléspectateurs ont vu et entendu le Pape Jean XXIII redire sa foi en l'intercession des saints : cela ne signifie pas que notre manière actuelle de les honorer soit irréprochable.

Quant à nos frères séparés, nous pouvons aussi leur demander de faire un pas vers nous, ne serait-ce qu'en méditant ce chapitre de l'Epître aux Hébreux qui nous invite, *« environnés d'une si grande nuée de témoins, à rejeter les entraves du péché, et nous armant de patience, à courir au combat qui nous est proposé, fixant nos regards sur l'auteur et le consommateur de notre foi, Jésus »* (Hébreux, 12/1-2).



« Disons à Sainte Anne avec la Sainte Ecriture : Bienheureuse la maison de David à laquelle vous appartenez ! Bienheureuses les entrailles par lesquelles Dieu nous a donné l'Arche Sainte, c'est-à-dire Celle qui l'a conçu lui-même. Oui, bienheureuse et trois fois bienheureuse êtes-vous »

d'avoir donné le jour à cette enfant bénie de Dieu qu'est Marie, la Mère de Jésus, notre Vie ! Nous vous félicitons, bienheureuse femme, d'avoir enfanté celle qui est notre espérance, l'enfant de la promesse. Oui, vous êtes bienheureuse, et bienheureux est le fruit de vos entrailles ! Les justes glorifient votre enfant et toutes les bouches chantent votre maternité. Oui, il convient, il convient souverainement de louer celle qui nous a donné Marie, la mère de Jésus » (S. Jean-Damascène, 2 orat. de Nativité B.M.V. Bréviaire romain, 26 juillet).

(d'après des notes prises au cours d'une conférence faite au Congrès national 1962 des Directeurs de pèlerinages par M. l'abbé Madec, professeur de théologie au Grand Séminaire de Vannes.)

Nouvelles

● **OUESSANT.** — L'île d'Ouessant fêtait dimanche dernier à la fois le centenaire de la dédicace de son église (par Mgr Sergent en septembre 1863) et le centenaire de l'arrivée des premiers Frères de S. Baptiste de la Salle. La grand'messe fut célébrée par M. l'abbé Louis Le Gall, du diocèse de Beauvais, en présence de S. Exc. Monseigneur Mazé, de Monseigneur l'Evêque, de Monseigneur l'Auxiliaire, du C. F. Visiteur des Frères des Ecoles Chrétiennes, de MM. les vicaires généraux Prigent (qui prononça l'homélie) et Kervennic ; une quinzaine de prêtres et une trentaine de Frères étaient présents, ainsi que MM. Colin, sénateur, de Poulpiquet, député ; Lucas, maire...

La veille avait eu lieu la consécration du nouvel autel situé à la croisée du transept ; les travaux de rénovation de l'église avaient été réalisés, avec l'appui de la municipalité, par l'entreprise Courté de Brest en un temps record.

● **CARMEL DU RELECQ-KERHUON.** — Le jeudi 18 juillet, S. Exc. Monseigneur Mazé a consacré la chapelle du Carmel de Brest, en présence du T. R. P. Elysée de la Nativité, assistant de la province des Carmes. Les Pères Bénédictins de Landévennec assuraient les cérémonies.

● **CONGRÉGATIONS DES FILLES DE LA SAGESSE.** — Les Filles de la Sagesse viennent de fêter les cinquante années de profession religieuse de leur Supérieure Générale. Nous présentons à la T. R. Mère Marie de Noël nos vœux les plus respectueux et l'assurance de notre prière.

● **A VENDRE :** 1 lot de 80 fauteuils bois Galbé à prendre à Quimper, excellent état, 1.000 frs (valeur neuf 3.500 frs) — 700 fauteuils siège rembourrés, 35 frs départ Paris (ce lot peut-être divisé) — 1 écran métallisé neuf de 7 m. sur 2,60 pouvant convenir pour Cinémascope 35 mm ou petite salle 16 mm ayant appareil à lampe vendu 850 frs (valeur 1.100 frs). S'adresser à M. Paul Guyard, 9, rue du Frou, Quimper (tél. 16-22).

OPTIQUE ORTHOPÉDIE DELBÉN

16, rue Kéréon, QUIMPER

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie - Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

"AUX SEPT SAINTS"

M^{lle} M.-L. PHILIPPE

17, rue de Lyon - BREST - Tél. 44-27-34

ARTS RELIGIEUX

CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
MAISON SPÉCIALISÉE

PEINTURE - VITRERIE - DÉCOR
ENCADREMENTS - CÉRAMIQUES ET GRAVURES

Paul QUINQUIS & C^{ie}

40, rue du Château - BREST

Etanchéité de vos façades d'immeubles
Voir nos prix et conditions

Société Quimpéroise de Matériaux

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
CHAUFFAGE SANITAIRE

QUIMPER CAMARET
Tél. 13.69 Tél. 1.14

CONCARNEAU - DOUARNENEZ - GUILVINEC
Tél. 3.86 Tél. 3.27 Tél. 1.27

Compagnie de Transports DU FINISTÈRE

LIGNES RÉGULIÈRES D'AUTOCARS
MESSAGERIES
LOCATION DE CARS
pour excursions, pèlerinages, etc...

QUIMPER - 2, B^d Kerguelen - T. 2.36
BREST - r. Comtesse de Carboneira - T. 44.32.10
MORLAIX - Pl. des Otages - T. 0.78

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BATIMENTS ET DE T. P.

SOCIÉTÉ ANONYME

ENTREPRISE COURTE

SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72

Agence de QUIMPER
16, place Alexandre Massé
Tél. 17.25

MACHINE A LAYER - FROID FRIGIDAIRE... le vrai

43, rue Kéréon, QUIMPER - Tél. 23-29

Entreprise Générale de Travaux Publics
et Particuliers

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 -- Téléphone 3.67

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Amplificateurs - Préamplificateurs

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères,
des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité.

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage - Jardinage - Bâtiment

Matelas à ressort - Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

Garage LE BOURHIS

Concessionnaire exclusif FIAT

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

5, Av. de la Libération

SERVICE DES VENTES

ATELIER

Exposition permanente
de

MAGASIN

Véhicules d'occasion

Station TOTAL

ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRERES

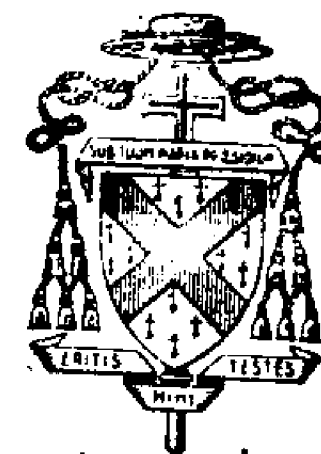
77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRES QUIMPER

Tél. 4.47

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.130
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

78^e Année. — N° 31

Vendredi 6 septembre 1963



LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations. Second pèlerinage diocésain à Lourdes. Pour les prêtres et les religieuses du milieu rural. Direction de l'Enseignement (inspecteur diocésain, sessions). Confirmation à l'Evêché. Retraite de fiancés. Décorations pontificales. Décès. Mérite diocésain. — Enseignement religieux : programmes et documents.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Nos Pardons. Paul VI sur le Sacerdoce. Aux prêtres qui viennent à Lourdes. Nouvelles.

**ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT**

Yves CHAPALAIN

57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

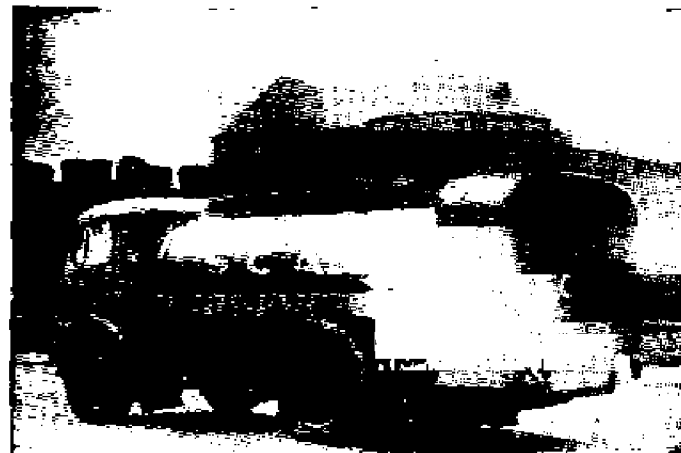
S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT

Tél. 277 - LANDIVISIAU

**MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT**



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4-17

**PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 mm Sonore
MAGNÉTOPHONES**

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Froul
QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

**TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ**

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 2.000.000 de F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17^e)

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs).

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1.50 fr. (étranger 1.60 fr.) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :
— Vicaire à Kerbonne, Brest, M. René Gourvennec, vicaire à Carhaix ;
— Vicaire à Carhaix, M. Yves Larvor, étudiant à Rome.

SECOND PÈLERINAGE DIOCÉSAIN A LOURDES (15-21 septembre)

Les billets, les cartes de compartiment seront déposés dans les
doyennés *vendredi soir 13 septembre au plus tard.*

Tous les pèlerins doivent être munis d'un billet de chemin de fer ou
d'un permis de la S.N.C.F.

Voici les horaires des trains :

TRAIN BLEU. — *Aller* : dép. Brest 15 h. 30 ; Landerneau 15.49/52 ;
Morlaix 16.42/47 ; arr. Lourdes 8 h. 16. — *Retour* : dép. Lourdes 21.03 ;
Morlaix 12.05/10 ; Landerneau 13.09/13 ; arr. Brest 13.35.

TRAIN ROUGE. — *Aller* : dép. Quimper 17.13 ; Quimperlé 18.00/03 ;
Nantes 21.08/35 ; arr. Lourdes 6.48. — *Retour* : dép. Lourdes 22.15 ;
Nantes 8.13/21 ; Quimperlé 11.25/28 ; arr. Quimper 12.15.

TRAIN VERT. — *Aller* : dép. Brest 16.05 ; Landerneau 16.22/25 ;
Châteaulin 17.28/32 ; Quimper 18.04/19 ; Nantes 22.12/20 ; arr. Lourdes 8.02. — *Retour* : dép. Lourdes 20.45 ; Nantes 5.09/17 ; Quimper 8.53/9.06 ; Châteaulin 9.37/42 ; Landerneau 10.49/52 ; arr. Brest 11.10.

TRAIN BLANC. — *Aller* : dép. Morlaix 15.45 ; dép. Brest 16.13 ; Landerneau 16.24/45 ; Châteaulin 17.52/55 ; Quimper 18.27/43 ; Quimperlé 19.34/38 ; Nantes 22.32/50 ; arr. Lourdes 8.53. — *Retour* : dép. Lourdes 21.16 ; Nantes 5.44/6.04 ; Quimperlé 9.01/06 ; Quimper 9.57/10.14 ; Châteaulin 10.43/46 ; Landerneau 11.45/12.02 ; arr. Brest 12.23 ; arr. Morlaix 12.51.

PRÊTRES DU MILIEU RURAL

Cette année exceptionnellement, on a choisi de supprimer la session d'aumôniers et d'organiser une journée par « zone MRJC » à laquelle tous les prêtres travaillant en milieu rural soient invités et puissent plus facilement participer.

Ces journées ont été préparées par une réunion des aumôniers de zone. Elles auront pour but de mieux connaître les jeunes d'aujourd'hui, de réfléchir à notre mission de leur annoncer le Christ et à la manière de la remplir. Elles auront aussi pour but de présenter la situation du Mouvement dans la zone et surtout de faire connaître la nouvelle campagne d'année « Au volant de nos loisirs ».

Le programme est adapté et précisé par zone et sera transmis à chacun. Les aumôniers fédéraux participeront à ces rencontres de travail et d'amitié sacerdotale au service des jeunes.

Ces rencontres auront sans doute lieu les jours suivants (les invitations particulières de chaque zone en feront part définitivement) :

- 23 septembre, La Montagne ;
- 24, Quimperlé ;
- 26, Châteaulin ;
- 27, Le Cap ;
- 30, Saint-Pol-de-Léon ;
- 2 octobre, Lesneven ;
- 3, Châteauneuf ;
- 7, Landerneau et Le Tréguier ;
- 11, Saint-Renan.

Pour les zones de Quimper, Landivisiau et la Bigoudénie, les dates seront fixées ultérieurement.

RELIGIEUSES DU MILIEU RURAL

Une session pour Religieuses du milieu rural aura lieu à la Retraite de Quimper, du 25 septembre (10 heures) au 27 septembre (matin). En voici le programme :

I) Regard sur les jeunes et leur milieu : a) les loisirs vus par les Religieuses ; b) les loisirs vus par les jeunes ; c) exposé sur la situation actuelle du milieu rural. — II) Le Mouvement d'A.C. des jeunes : a) ses efforts d'adaptation à la vie des jeunes ; b) programme d'année : ce qu'il veut apporter aux jeunes ; c) le mouvement d'A.C. réponse de l'Eglise aux besoins d'aujourd'hui. — III) Notre place et notre rôle de Religieuses : a) ouverture aux efforts apostoliques du diocèse ; b) témoignages de Religieuses ; c) rôle de la Religieuse : face aux jeunes filles, face aux activités du mouvement.

Cette session s'adresse spécialement aux Religieuses des Centres Ménagers, mais demeure ouverte à toutes celles qui voudraient y participer. Cette annonce tient lieu d'invitation. Prière d'envoyer les adhésions pour le 20 septembre à Sœur Louis-Marie, Cast (Sud-Finistère).

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

M. Jean Guiavarc'h, précédemment directeur d'école au Grouanec, en Plouguerneau, assurera désormais les fonctions d'Inspecteur diocésain de l'Enseignement primaire en résidence à Quimper.

SESSIONS DE SEPTEMBRE.

Nous rappelons les diverses sessions qui se tiendront avant la rentrée scolaire :

1^{re}) Session d'Histoire et Géographie : à Saint-Louis de Châteaulin pour les professeurs non licenciés des classes de C.E.G. et 1^{er} cycle secondaire, les 9, 10, 11, 12 septembre. La session commence le lundi 9, à 8 h. 45.

2^{re}) Session des enseignantes débutantes (pour toutes les débutantes qui n'ont pas suivi la session de juillet) : à l'école N.-D. de Lourdes à Lesneven, les 9, 10, 11 septembre. La session commence à 9 h. 30, le lundi 9.

3^{re}) Session de surveillants et surveillantes : à la Retraite de Quimper, les 12 et 13 septembre. La session commence à 9 h. 30, elle se termine le 13, à 18 h. 30.

Pour ces trois sessions : ceux qui ne se sont pas encore inscrits sont priés de le faire auprès de la maison où se tient la session.

N. B. — En raison du trop grand nombre de professeurs auxquels s'adresse la Session « Cycle d'observation », celle-ci sera remplacée par des journées de travail par secteurs géographiques. La 1^{re} série de journées sera consacrée à une matière et à un programme limité aux classes de 6^e et 5^e. — Une 2^e série sera consacrée aux programmes des classes de 4^e et 3^e. — Chaque établissement recevra ultérieurement une convocation et tous renseignements utiles.

DÉCORATIONS PONTIFICALES

S. S. Paul VI a nommé le Comte Hervé Budes de Guébriant, de Saint-Pol-de-Léon, et M. Jean Queinneu, président de l'Hospitalité diocésaine N.-D. de Lourdes, chevaliers de l'Ordre de S. Grégoire le Grand.

RETRAITE DE FIANCÉS

La prochaine retraite de fiancés aura lieu à la Retraite de Lesneven du jeudi 12 (19 h.) au dimanche midi 15 septembre. — Prière de faire parvenir les adhésions à la R. Mère Supérieure.

CONFIRMATION A L'ÉVÊCHÉ

Nous rappelons que le deuxième vendredi de chaque mois la Confirmation est donnée dans la chapelle de l'Evêché ; la prochaine cérémonie a donc lieu vendredi 13 septembre, à 15 heures.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse M. François-Louis Cloarec, ancien recteur de Pouldergat, rappelé à Dieu le 8 août à l'âge de 82 ans.

MÉRITE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du Mérite Diocésain à M. Gabriel Gourlay, de Plonévez-Porzay, pour services rendus au pardon de Sainte-Anne-la-Palud depuis quarante ans.

Tant d'apparences, tissées par l'histoire de l'Eglise en sa traversée du monde, semblent voiler la pauvreté sacrée qui fait de l'Eglise la première bénéficiaire de cette béatitude inaugurale assurant la possession du royaume des cieux !

Là encore, des dépouillements exigés par le Christ devront intervenir.

Cette évangélisation des pauvres, dont la réalité est le premier signe de la venue du Messie parmi les hommes, il faut que la prêche en tout premier lieu l'amour de la pauvreté chez ceux par qui le Messie est annoncé, chez ceux qui sont chargés par le Messie, Fils de Dieu, de fonder en doctrine, en actes et en grâce, l'Eglise par laquelle il accomplit son royaume...

Seul un vrai pauvre — pauvre comme le Christ, en vue de libérer en lui le pouvoir d'agréer l'amabilité infinie — peut connaître l'inépuisable valeur de cette vie éternelle qui couve en lui. Et c'est parce que l'Eglise est chargée par le Christ d'amener le monde des hommes à cette possession suprême de leur vie en Dieu, qu'elle se doit de manifester au monde qu'à ses yeux maternels tout s'éclipse dans la clarté de cette pauvreté fondamentale.

L'Eglise ne serait plus l'Eglise si elle n'était d'abord l'Eglise des pauvres, des pauvres selon Dieu. Il est impossible que la vérité du Christ en son Eglise sainte se réalise en un seul cœur d'homme, à moins que ce cœur d'homme, s'il n'est déjà radicalement pauvre, ne s'efforce de le devenir.

Cette pauvreté profonde, ce détachement libérateur, est l'un des pôles de la vie évangélique. Les Pères conciliaires ne peuvent résister à cette évidence spirituelle. Et ils ont l'impression que le Concile manquerait l'un de ses objectifs essentiels s'il ne proclamait l'urgence de la vie des enfants de l'Eglise, se situant eux-mêmes à la pointe vive de cette action évangélisatrice.

Ils ont saisi que, de là, dépendait, pour une part insigne, leur efficacité de bons pasteurs, puisque le Bon Pasteur doit donner tout, même sa vie.

Les renoncements exigés par là seront inspirés par la grâce. Et ils iront loin.

Mgr JOHAN, évêque d'Agen.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 8 septembre 14^e dimanche après la Pentecôte ; lundi 9, de la férie ; mardi 10, S. Nicolas de Tolentino, confesseur ; mercredi 11, de la férie ; jeudi 12, Saint Nom de Marie ; vendredi 13, de la férie ; samedi 14, Exaltation de la Sainte Croix ; dimanche 15, 15^e dimanche après la Pentecôte.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 5-8 septembre, Landunvez ; 9-11, Daoulas ; 12-15, Edern.

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE. — L'influence du Concile sur les vocations. L'Eglise au Congo.

NOS AMIS DÉFUNTS : M. Barthélémy Tirilly, père de S. Exc. Mgr Tirilly, vicaire apostolique des Iles Marquises ; Mlle Emilie Gélébart, sœur de MM. les abbés Théodore et Paul Gélébart, secrétaire à l'Evêché et professeur à Saint-Pol-de-Léon ; Mme Jézéquel, mère de M. le Recteur de Brennilis ; Mme Vve Jean Troadec, mère de MM. les abbés Jean et François Troadec, vicaire à Guilvinec et professeur au Petit Séminaire de Richemont (Charente) ; Sœur Claire des Anges Gardiens, des Sœurs de S. Joseph de Cluny ; Sœur René de Sainte-Marie, des Filles du Saint-Esprit ; M. Eugène Le Roux, de Saint-Pol-de-Léon ; M. Noël Le Borgne, sacristain à Melgven ; M. Michel Nicolas, de Lanilis ; M. Pierre Guéguen, de Brest ; Mlle Jeanne Bellec, de Morlaix ; Mme Pierre Gélébart, de Kérinou ; Mme Hervé Hémiby, d'Ergué-Gabéric ; M. Alain Le Berre, de Pont-l'Abbé ; M. Michel Raulin, de Brest.

NOS PARDONS

● LE GRAND PARDON DE N.-D. DU FOLGOËT. — Le pardon du 75^e anniversaire du couronnement de N.-D. du Folgoët sera présidé par S. Exc. Monseigneur Poirier, archevêque de Port-au-Prince (Haïti), en présence de S. Exc. Mgr Paul Mazé, vicaire apostolique de Papeete (Tahiti), de Monseigneur l'Evêque et de Monseigneur l'Auxiliaire.

— Samedi 7 septembre. A 16 h., premières vêpres et bénédiction. A 21 h. 30, prières, procession aux flambeaux, veillée et messe de minuit à la chapelle des pardons (si le temps le permet).

Toute la soirée du 7 et la matinée du 8 les confessions seront assurées par de nombreux prêtres qui se tiendront à la disposition des pèlerins soit dans la basilique même, soit dans une chapelle des confessions installée à l'école des Frères.

— Dimanche 8 septembre. Messes à la basilique à 6 h., 7 h., 8 h. et 9 h. A partir de 9 h., réception des processions. A 10 h. 15, départ du cortège des évêques et du clergé pour la chapelle du Couronnement. A 10 h. 30, grand-messe pontificale chantée par S. Exc. Monseigneur Poirier ; prédication bretonne par Monseigneur l'Auxiliaire. — A 13 h.,

dans la basilique, chapelet commenté. A 14 h. 30, grande procession des paroisses conduisant à la chapelle du Couronnement la statue de N.-D. du Folgoët; vêpres pontificales avec allocution française de *S. Exc. Monseigneur Poirier*; bénédiction solennelle du Saint-Sacrement.

M. le Recteur du Folgoët invite à sa table, — qui sera servie dans les locaux de l'école des Frères, — les prêtres et séminaristes qui prendront part au pardon. Ils sont priés de se trouver devant le presbytère, le matin avant 10 h. 15, l'après-midi avant 14 h. 15, pour prendre part en habit de chœur aux cortèges liturgiques.

● **LE PARDON DE N.-D. DE PENHORS.** — Le Pardon de N.-D. de Penhors, en Pouldreuzic, aura lieu les 7 et 8 septembre. *Samedi 7 septembre* : à 20 h. 30, premières vêpres suivies de la procession aux lumières. *Dimanche 8 septembre* : à 10 h. 30, grand-messe solennelle célébrée par *M. le chanoine Riou*, curé-doyen de Plogastel-St-Germain; sermon breton par *M. l'abbé Kermoal*, professeur à Saint-Charles; à 15 heures : vêpres; sermon français par *M. l'abbé Le Berre*, curé-doyen de Plonéour-Lanvern; procession des paroisses; bénédiction de la mer; Salut du Saint-Sacrement. — M. le Recteur de Pouldreuzic invite à sa table, au presbytère, à 12 h. 30, tous les ecclésiastiques qui prendront part au pardon et les prie de bien vouloir se munir de leur habit de chœur.

● **PARDON DE SAINTE-ANNE-LA-PALUD.** — C'était cette année le cinquantenaire du couronnement de la statue de Sainte Anne, fait par Mgr Duparc en 1913.

La procession aux flambeaux, la veillée de prière et la messe de minuit, animées par *MM. les abbés Abiven* et *Abjean*, directeurs au Grand Séminaire, ont été suivies par des milliers de pèlerins, encore plus nombreux que les années passées.

Au contraire, le mauvais temps, froid et brumeux, du dimanche matin retint chez eux un bon nombre d'habitues du Pardon. Mais, dès la fin de la matinée, les cars et les autos particulières commencèrent à affluer : l'après-midi on retrouvait la foule habituelle.

S. Exc. Monseigneur Boisguérin, évêque expulsé de Chine, présidait le pardon, en présence de *S. Exc. Monseigneur Mazé*, de *Monseigneur l'Evêque*, de *Monseigneur l'Auxiliaire*, du *Rme Dom Louis-Félix Colliot* et de *Monseigneur Potevin*, archidiacre de S. Louis de Paris et directeur de l'aumônerie de la Marine. Les sermons furent donnés, à la grand-messe, par *M. le chanoine Le Vey*, curé-archiprêtre de Quimper, et aux vêpres, par *Monseigneur Potevin*. Au cours de la journée, *Monseigneur l'Evêque* décora de la médaille du Mérite Diocésain *M. Gabriel Gourlay*, qui maintient la tradition des « tambours » de Sainte-Anne-la-Palud.

● **PARDON DE SAINT-POL-DE-LÉON.** — *Monseigneur l'Evêque* présidait dimanche dernier le pardon de Saint-Pol-de-Léon. Au cours de la messe et des vêpres pontificales, les allocutions furent prononcées par *MM. les chanoines Egaret*, curé-doyen de Ploudalmézeau, et *Morvan*, curé-doyen de Carhaix. A l'issue des vêpres, *Monseigneur l'Evêque* remit au *Comte Hervé Budes de Guébriant* la croix de chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand.

Paul VI sur le Sacerdoce

Un sacerdoce vrai, bon, humain et saint sauverait le monde. La mission de l'esprit est incontestable : l'athéisme lui-même se crée ses militants, voués à l'idéal de leur cause. Le dévouement des frères pour le bien de leurs frères est l'unique ressort qui puisse relever le monde ; l'idée de sacrifice et de rédemption est, aujourd'hui encore, au milieu du matérialisme triomphant, le phare directeur de tout effort moral et social.

L'art de professer les doctrines les plus hautes et les plus universelles, et de savoir, en vertu de ces doctrines mêmes, se pencher sur chacune des souffrances humaines, sur le pauvre, l'orphelin, le coupable et le désespéré, cet art est encore maintenant estimé le plus propre à donner à l'humanité des temps nouveaux un sens authentique de vie, de noblesse, d'espérance : c'est l'art du sacerdoce.

Et l'aptitude aussi à exprimer les ineffables vérités qui nous entourent, à approcher sans le profaner le mystère qui enveloppe l'univers, à donner signification aux choses, langage intérieur aux esprits, voix vibrante à la peine, à la douleur, à l'amour de l'homme, la prière en un mot, vraie comme la lumière, et comme la lumière poésie et vie, peut être, elle aussi, sacerdoce ; et elle demeure encore vivante au cœur du vingtième siècle...

... Le sacerdoce est un service social, il existe pour les autres. Il est l'organe du Corps Mystique destiné à distribuer la grâce et la doctrine ; il est le guide sauveur. Sacerdoce et égoïsme sont termes antithétiques. Sacerdoce et charité coïncident. Les mots jaillissent sans fin sous la plume : apôtre, missionnaire, père, pasteur, maître, frère, serviteur et victime.

La plus attirante et la plus difficile des entreprises, celle de former les autres, de leur inculquer une certaine façon de penser, d'agir, de sentir, telle est la mission du prêtre. D'où une aptitude extrême à se distinguer et à se mêler, à influencer et à patienter, à parler et à écouter.

Il est lumière, il est sel. C'est dire qu'il est élément actif, opérant ; il pénètre dans les âmes avec un infini respect, pour les libérer, les affranchir, les réunir dans l'unité du Christ. S'il ne fait pas cela, qu'est-il ? Et c'est pourquoi il doit être d'une souveraine habileté. Artiste, ouvrier spécialisé, médecin indispensable, initié aux subtiles et profondes phénoménologies de l'esprit : homme d'étude, homme de parole, homme de goût, homme de tact, de sensibilité, de finesse, de force. A quel travail sur lui-même ne doit pas s'appliquer le prêtre pour devenir apte au travail sur les autres !

Et tout ceci dans la simplicité du vrai, dans l'humilité de l'amour, sans fallacieux artifices, sans timidités. Redoutant d'être jamais ou de paraître même intéressé, de recevoir sans donner, de commander sans servir...

... Mais le tableau ne serait pas complet si les forces capables de produire ce miracle qu'est le sacerdoce n'étaient pas elles aussi indi-

(Extraits de la préface écrite par Mgr Montini, alors Pro-Secrétaire d'Etat, pour le livre de Mgr Veuillot : « Notre Sacerdoce », aux éditions Fleurus, Paris.)

Tous les ans, à la fin d'août, des pèlerins, venus de Charente-Maritime ou de Charente, se donnent rendez-vous à Port-des-Barques pour vénérer la mémoire de ces martyrs.

Le pèlerinage avait lieu, cette année, le mercredi 28 août. Il fut présidé par S. Exc. Mgr Kérautret, coadjuteur de Mgr l'Evêque d'Angoulême et, depuis quelques mois, administrateur du diocèse de La Rochelle. Au cours de la grand-messe, chantée en plein air, en présence d'une quarantaine de prêtres et de quelque 2.000 fidèles, le prélat évoqua le souvenir des centaines de prêtres qui souffrirent et moururent en ces lieux : leur long et horrible martyre et les sommets de sainteté auxquels la plupart d'entre eux parvinrent avant de mourir. Occasion pour l'orateur de souligner le mélange de ténèbres et de lumière qui est la loi constante de toute histoire : celle de chacun de nous ; celle de la France ; celle de l'Eglise ; celle de l'humanité tout entière.

Breton devenu Charentais de par ses hautes fonctions, Mgr Kérautret ne pouvait pas ne pas s'attarder plus spécialement, dans son évocation des prêtres-martyrs, à quelques figures typiques de son diocèse d'origine et de son diocèse actuel. Et, tout en l'écoutant, nous pensions que nos diocèses de Bretagne devraient bien, au moins une fois, dépêcher à Port-des-Barques des pèlerins qui rendraient hommage aux nombreux prêtres de chez nous qui reposent dans les sables de l'Ile-Madame. Nous les imaginions, mêlés aux Charentais, cheminant à travers la Passe-aux-Bœufs, priant et chantant, dans ce cadre à peu près inchangé depuis trois cents ans, « ce paysage de mer un peu mélancolique, mais où l'émotion religieuse est si facile et si profonde »... Nous les imaginions entourant le champ funèbre et se recueillant devant la « Croix-des-Galets », que chaque pèlerin agrandit, tous les ans, de la pierre qu'il a ramassée tout en processionnant sur la Passe...

Y. B.

Avec un nombre plus ou moins considérable de vos paroissiens, vous allez participer au pèlerinage diocésain. Venez donc à Lourdes en pèlerins et en pasteurs.

... En pèlerins. — A vous aussi, comme à vos paroissiens, s'adresse le Message de Lourdes. C'est dire que pour vous aussi le pèlerinage doit être comme une « retraite », où vous serez à l'écoute des appels du Seigneur à une vie plus évangélique et où vous prierez avec ferveur. Un prêtre doit découvrir à Lourdes, plus

Un prêtre doit découvrir à Lourdes, plus que tout autre chrétien, la présence et la transcendance de Dieu. Il doit percevoir l'appel à la conversion personnelle, raviver le désir de se dépouiller du « monde » qui nous imprègne et d'ajuster toute sa vie sur l'Evangile. Il doit mieux voir la place première de la prière et de la souffrance dans une vie sacerdotale et il doit mieux prendre en charge la conversion de ses paroissiens, les besoins spirituels du diocèse, de l'Eglise. Il doit enfin raviver à Lourdes son sens de l'Eglise et son zèle apostolique.

Comment être un bon pèlerin ?... Participer, en habit de chœur, avec le diocèse, aux offices pontificaux, à la procession du Saint-Sacrement, à l'Heure Sainte ; adopter à Lourdes un style de vie en accord avec l'austérité (« Pénitence !... ») et la ferveur (« Priez pour les pécheurs ») nécessaires au pèlerinage : serait-il lui-même un pèlerin le prêtre « qui ne se priverait de rien ? » et « qu'on ne verrait jamais vraiment en prière ? »

... *En pasteurs.* — Notre pèlerinage à Lourdes doit être comme une mission ou une retraite à l'échelle du diocèse. De cette mission ou de cette retraite, tous les prêtres présents sont les missionnaires et les prédicateurs : tous ont à être les éducateurs de la foi.

Pour cela, vous devez être attentifs aux découvertes que vont faire à Lourdes vos paroissiens. En voici quelques-unes :

- l'ambiance de foi et de prière, sans respect humain : « on est porté à prier... le surnaturel, c'est le réel... on est dans un autre monde... » ;
- la nécessité de se convertir : « on sent... » ;

— la nécessité de se convertir : « on sent que Dieu nous appelle à une vie meilleure..., des gestes de pénitence oui, mais aussi une vraie conversion..., le but de votre vie n'est pas cette terre, mais Dieu..., notre conversion, bien sûr, mais celle de tous ceux qui nous entourent... » ;

— la catholicité de l'Eglise : rassemblement des foules les plus bigarrées, vie liturgique et communautaire ;

— la fraternité qui règne entre tous les pèlerins et le dévouement qui se dépense au service des malades ;

— le sens de la souffrance rédemptrice : les malades qui ne demandent pas leur guérison, mais qui offrent leurs souffrances pour le salut des hommes ;

— les vraies valeurs évangéliques : place d'honneur réservée aux malades.

A partir de ces découvertes, votre grand souci de pasteur devra être de faire le lien entre Lourdes et la vie. Car il ne s'agit pas seulement

que le Message soit annoncé, il faut qu'il soit vécu. Il importe donc que vous aidiez vos paroissiens à passer des découvertes ci-dessus énumérées, aux réalisations concrètes dans leur vie de chaque jour. Il faut les aider à voir, en fait, comment ils prient, si la foi anime leur vie, quelles transformations sont à entreprendre en eux-mêmes et dans le milieu, s'ils sont fidèles aux directives de l'Eglise, pourquoi ils sont d'ordinaire si peu fraternels, quelle place tient dans leur vie la souffrance rédemptrice, si leurs actions sont inspirées par le « monde » ou par l'Evangile. Et il faut sans cesse les aider à s'interroger : demain, comment vais-je vivre ces découvertes ? demain, comment les ferai-je partager à mon entourage ?

SUGGESTIONS CONCRÈTES.

— *La prière.* Si vous ne priez pas, avant et pendant et après le pèlerinage, comment cette éducation des fidèles pourra-t-elle se réaliser ?

N'est-il pas possible de réunir avant le pèlerinage les paroissiens qui prendront part pour les aider à en bien voir la portée spirituelle ?

— *Les confessions.* La vraie conversion se réalise par le sacrement de Pénitence. Assurez le ministère du confessionnal, si vous êtes convoqués. Aidez les pénitents à bien se confesser, c'est-à-dire à ne pas se contenter d'une accusation routinière et formaliste, mais à se mettre en face du Dieu vivant et à retrouver son regard sur toute leur vie : familiale, professionnelle, sociale, civique, apostolique.

— *Les contacts.* Ne vous contentez pas « d'être avec » ou de « vivre avec » vos paroissiens en pèlerinage, mais écoutez-les, interrogez-les, aidez-les à voir les applications concrètes de leurs découvertes dans leur vie courante.

— *Dans le train.* Ne comptez pas uniquement sur la sonorisation. Mais sentez-vous responsables de l'ambiance de prière et de vie commune dans les wagons ; suscitez un échange par compartiment (pourquoi allons-nous à Lourdes ?) ; laissez chacun s'exprimer avant de dégager les lignes de force d'un pèlerinage ; inculquez l'idée que les pèlerins sont des délégués de leur famille, paroisse, diocèse ; au retour, demandez à chacun de donner ses impressions.

— *La Permanence du Pavillon du Lac* n'a aucun but de propagande, de documentation ou de commerce. Elle veut aider les pèlerins de milieux divers à faire le lien entre le Message de Lourdes et leur vie. Il faut savoir orienter vers ce Pavillon certains pèlerins.

— *Les réunions.* Des carrefours seront organisés pour les jeunes et les adultes. On les annoncera. Faire connaître les militants présents au pèlerinage.

Que le pèlerinage réussisse, cela ne dépend pas seulement de la Direction ou du prédicateur, mais aussi de tous les prêtres présents.

Que Notre-Dame bénisse et féconde nos efforts communs !

(« Bulletin diocésain de Perpignan »).

● A céder 60 fauteuils cinéma bon état, gracieusement pour salle paroissiale ou école libre. Ecrire M. le Recteur, Pont-Aven.

Nouvelles

● *A L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE.* — Depuis de nombreuses années, M. Le Lay assurait à l'Imprimerie Cornouaillaise le montage de la SEMAINE RELIGIEUSE ; il vient de prendre une retraite méritée. A cette occasion, nous tenons à le remercier vivement de sa collaboration efficace, discrète et ordinairement décontractée. Pourtant, trop souvent, un communiqué ou une annonce de dernière heure a fait sauter, au moment de « rouler », la mise en page péniblement acquise ; un simple Lay, et l'œuvre était reprise sans fébrilité, comme seules une longue habitude et une connaissance amoureuse du métier le permettent. On comprenait la sympathie qui entourait M. Le Lay et sa désignation comme délégué du personnel. Nous lui présentons nos souhaits d'une longue et heureuse retraite, agrémentée de belles promenades dans la campagne quimpéroise.

● *OPÉRATION « POINT H ».* — Répondant à l'appel du Conseil Français des Mouvements de Jeunesse, par l'intermédiaire des journaux de jeunes : HELLO, JEUNESSE, RECORD, LE CRI, RALLYE JEUNESSE, et avec le soutien de RADIO-LUXEMBOURG, plus de 2.000 points H surgissaient il y a quelques semaines, tant en France que dans plusieurs pays voisins. Le but de l'Opération Point H fut à l'origine de créer des centres d'entraide tenus pour et par des jeunes, dont trois d'entre eux, âgés de 15 à 25 ans, étaient responsables, et s'engageaient à assurer une permanence pendant toute la durée des vacances, et à renseigner les jeunes de passage, sur les loisirs, les sites, les possibilités d'hébergement, etc... Mais ce but a également été dépassé. En effet, les jeunes animateurs des 2.000 centres d'entraide n'ont pas limité leur action à des renseignements... Ils ont fait mieux en organisant, de leur propre initiative, des activités de vacances au profit de leurs amis de passage, activités allant de la visite d'une usine à la nuit en mer sur un bateau de pêche... Etonnés par tant d'imagination, et surtout par tant de spontanéité et d'amitié, des reporters de RADIO-LUXEMBOURG se sont rendus dans les points H. Le résultat de leurs tournées dans une centaine de points H est assez impressionnant, puisque depuis le 15 juillet et jusqu'au 15 septembre des reportages sont diffusés quotidiennement au cours de l'émission de Pierre Andro, *Le passe-temps*, de 17 heures à 18 h. 30, sur RADIO-LUXEMBOURG (1.293 mètres, ondes longues)...

● *POUR LA RENTRÉE DES CATÉCHISMES.* — La C.T.I.C. (Centrale Technique d'Information Catholique), 14, rue Saint-Benoît, Paris-6^e, a édité pour la rentrée des catéchismes un nouveau tract (n° 228) et une nouvelle affiche 40×60 cm., 3 couleurs (n° 182) qui viennent s'ajouter au matériel existant. — Documentation et spécimens gratuits sur demande.

● Perdus en août un bréviaire Mame (pars minor) et d'autres objets sur la route Ménez-Hom et gare d'Argol. Ecrire à abbé Taral, aumônier de l'Hôpital, Remiremont (Vosges).

**Entreprise Générale de Travaux Publics
et Particuliers**

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Amplificateurs - Préamplificateurs

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères,
des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage — Jardinage — Bâtiment

Matelas à ressort — Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

Garage LE BOURHIS

Concessionnaire exclusif FIAT

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare
SERVICE DES VENTES

Exposition permanente
de
Véhicules d'occasion

5, Av. de la Libération

ATELIER

MAGASIN

Station TOTAL

ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRÈRES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRES QUIMPER

Tél. 4.47



**LA SEMAINE
RELIGIEUSE**

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — S. Exc. Mgr Gouyon, coadjuteur de S. Em. le Cardinal Roques. Nominations. Prêtres en milieu maritime. Direction de l'Enseignement religieux. Retraites d'aides au prêtre.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Le mois sacerdotal de Kéraudren. Nos pardons. Le couronnement de la statue de N.-D. du Folgoët en 1888. Nouvelles.

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN

57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

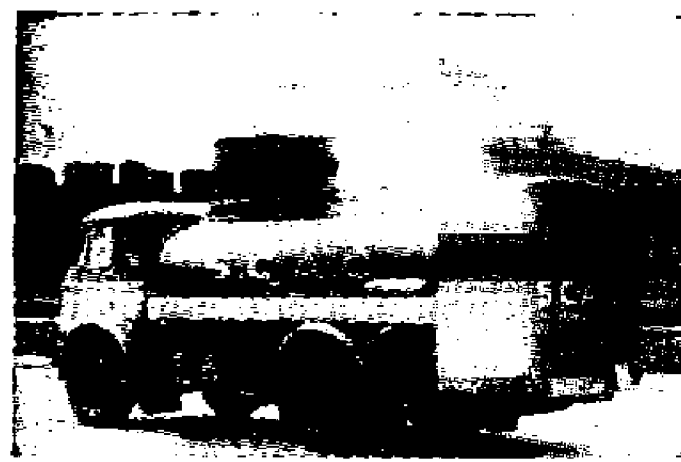
S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT

Tél. 277 - LANDIVISIAU

MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies - BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER - Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 mm Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Froul
QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 2.000.000 de F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17^e)

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs).

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,50 fr. (étranger 1,60 fr.) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

S. EXC. MONSIEUR GUYON
COADJUTEUR DE S. EM. LE CARDINAL ROQUES

A la demande de Son Eminence le Cardinal Roques, archevêque de Rennes, le Saint-Père lui a donné un coadjuteur avec droit de succession : *S. Exc. Monseigneur Paul Gouyon*, évêque de Bayonne, qu'il a nommé archevêque titulaire de Pessinonte.

Au nom du diocèse, Monseigneur l'Evêque a présenté à S. Exc. Monseigneur Gouyon ses vœux et l'assurance de sa prière.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

- aumônier au Guervénan, Plougouven, *M. François Cornen*, aumônier de l'Institution Notre-Dame du Mur, Morlaix ;
- aumônier de l'hospice, Landerneau, *M. Hippolyte Le Boulch*, recteur de Pouldreuzic ;
- doyen honoraire, *M. Claude Philippot*, recteur du Folgoët ;
- recteur de Pouldreuzic, *M. Corentin Le Pemp*, recteur de Rosnoën ;
- aumônier de l'école Saint-Joseph, Landerneau, *M. Yves Kermarrec*, directeur d'école à Crozon ;
- vicaire à Saint-Mathieu, Quimper, *M. André Nicol*, vicaire à Roscoff ;
- vicaire à Saint-Jean-l'Evangeliste, Brest, *M. Marcel Charles*, aumônier au Guervénan, Plougouven ;
- aumônier de l'Institution Notre-Dame du Mur, Morlaix, *M. Jean-François Le Bihan* ;

— instituteur à Concarneau, *M. Guy Laouénan*, professeur à l'Institution Notre-Dame du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon ;

— vicaire à Recouvrance, Brest, *M. Michel Le Moal*, vicaire au Bergot ;

— professeur au Petit Séminaire, Pont-Croix, *M. Joseph Irrien*, vicaire stagiaire à Saint-Mathieu, Quimper ;

— vicaire stagiaire au Bergot, Brest, *M. Jean Azou*, jeune prêtre de Plouzévédé.

PRÊTRES EN MILIEU MARITIME

De nombreux jeunes et adultes de nos paroisses sont dans la Marine Nationale. Parmi eux se trouvent tous les inscrits maritimes.

Le mardi 24 septembre, de 10 h. à 17 h., au Foyer Estienne d'Orves à Brest, nous nous retrouverons pour nous entr'aider dans une meilleure prise en charge spirituelle. La journée est ouverte à tous les confrères qui ont des marins sur leurs paroisses.

Du dimanche soir 22 septembre au mardi 24 (dans l'après-midi) se tiendra à la Retraite de Quimperlé une session d'aumôniers J. M. C. Elle sera commune aux aumôniers du Morbihan, de Vendée et du Finistère (pêche et commerce).

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

1°) Une permanence de la Direction de l'Enseignement Religieux, avec dépôt de documents, se tiendra à Brest, 39, rue Camille-Desmoulins (près de la place Albert-I^{er}), du lundi 16 septembre au samedi 28 septembre. (Tél. 44-19-01).

Cette permanence vise surtout à favoriser le contact avec les catéchistes pour le choix des instruments de travail et à permettre les commandes et livraisons sur place.

Les paroisses et les écoles de Brest et de la région sont donc invitées à y passer pour commande et livraison directes.

Les commandes par lettres sont toujours à adresser à Quimper. Selon les cas, elles seront servies par Quimper ou par Brest où elles seront éventuellement transmises.

2°) N'attendez pas trop tard pour passer commande. Si une réédition est nécessaire, il faut que nous puissions donner aux imprimeurs les chiffres de tirage, dès les premiers jours d'octobre. Il faut tenir compte du fait que ces documents sont utilisés par toute la région apostolique de l'Ouest. Nous ne pouvons garantir de servir ceux qui ne passeront pas commande avant le 1^{er} octobre.

3°) Ne calculez pas trop juste les chiffres de commande des cahiers-manuels destinés aux enfants. Nous préférons vous reprendre quelques

cahiers que vous aurez en supplément plutôt que d'être amenés à vous refuser trois ou quatre cahiers qui vous manqueraient par la suite.

4°) Les paroisses et les écoles qui peuvent venir sur place — soit à Quimper, soit à Brest — prendre livraison de leur commande, sont instamment invitées à le faire. Si vous désirez que votre commande soit prête lors de votre passage, notez-le sur la feuille de commande ou téléphonez.

Nous vous serions reconnaissants de faire effort pour regrouper les commandes d'une même école ou d'une paroisse.

5°) Par la SEMAINE RELIGIEUSE du 6 septembre, vous avez pu prendre connaissance des « Programmes et Documents » pour 1963-1964. Les instruments de travail sont les mêmes que l'an dernier. Les seules nouveautés à signaler sont les suivantes :

a) une réédition du livre du maître JE CROIS (11-12 ans) sérieusement revue et corrigée du point de vue forme pédagogique (à paraître fin septembre) ;

b) deux fichiers de l'élève pour les classes de 5^e et 4^e ; correspondant aux fichiers du maître JÉSUS-CHRIST DANS L'EVANGILE et JÉSUS-CHRIST DANS L'EGLISE, et comportant activités et résumés (à paraître au 15 septembre).

Nous tenons à préciser que les divers documents actuellement proposés pour le catéchisme des enfants de 6 à 12 ans donnent dès maintenant l'esprit du futur « catéchisme national » en préparation. Il sera constitué de plusieurs livres du maître et de plusieurs manuels de l'enfant comportant documents, leçons et activités. Il est, en principe, annoncé pour 1966 ou 1967, au moins pour une première série.

6°) Les THÈMES DE CATÉCHÈSE pour Maisons Familiales Rurales et Centres d'Enseignement Ménager sont actuellement épuisés. On ne peut nous garantir une réédition immédiate. En contre-partie, nous vous signalons une parution intéressante : VIVRE, C'EST LE CHRIST, de l'abbé René Berthier (éditions Fleurus), pour adolescents de 15 à 18 ans. S'adresser aux libraires.

RETRAITES D'AIDES AU PRÊTRE

Deux retraites d'Aides au Prêtre auront lieu simultanément à Quimper et à Lesneven, du mardi 24 septembre (10 h.) au jeudi 26 (17 h.). Elles seront prêchées respectivement par *M. le chanoine Abguillem* et par le *R. P. Chevance*, s. j. Prière instante de s'inscrire d'avance en écrivant ou en téléphonant à Mme la Supérieure de la Retraite de Quimper ou de Lesneven.

● L'Ecole Technique « La Providence », Landerneau, cherche deux employées (éventuellement deux sœurs, ou la mère et la fille) logeant à l'école. S'adresser à la Supérieure.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 15 septembre, 15^e dimanche après la Pentecôte ; lundi 16, S. Corneille et S. Cyprien, martyrs ; mardi 17, de la férie ; mercredi 18, *Quatre-Temps*, de la férie ; jeudi 19, S. Janvier, évêque et martyr ; vendredi 20, *Quatre-Temps*, de la férie ; samedi 21, *Quatre-Temps*, S. Mathieu, apôtre ; dimanche 22, 16^e dimanche après la Pentecôte.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 12-15 septembre, Ederu ; 16-19, Bodilis ; 20-23, Kernével.

NOS AMIS DÉFUNTS. — *Sœur Marie Elie du Sacré-Cœur*, du Carmel de Morlaix ; *M. Timothée Yven*, de Plogoff ; *Sœur Yvonne Stanislas*, de la Communauté des Filles du Saint-Esprit de Concarneau ; *M. Joseph Iliou*, frère de M. le Recteur de Plouzané ; *Mme Richard*, de Brest, sœur de M. l'abbé Raison, de la Maison S. Joseph de Saint-Pol-de-Léon.

SERVICE ANNIVERSAIRE pour *M. l'abbé Le Roy*, ancien recteur de Lababan, le jeudi 19 septembre, 10 heures, à Langolen.

Mois sacerdotal de Keraudren, Brest

Le mois sacerdotal de Brest s'est terminé le 3 août : quatre-vingts prêtres de 8 diocèses y ont pris part. Tous sont heureux d'avoir consenti au sacrifice de quitter une paroisse ou une œuvre, peut-être d'avoir renoncé à d'agréables vacances.

Leur vie commune a commencé le 14 juillet, à l'heure de la retraite aux flambeaux : vicaires, instituteurs, recteurs chevronnés, curés, aumôniers d'action catholique ont compris, dès l'abord, que l'ambiance serait simple et fraternelle. Le Petit Séminaire qui nous accueille — et quel accueil ! — est une construction neuve et toute riante dans ses peintures encore fraîches. Cadre unique, vaste parc, allées silencieuses et ombragées : tout y favorise le silence.

Précisément ! Nous commençons par nous taire ; dès le premier soir, la retraite est ouverte : visiblement ce sera sérieux, chacun veut rencontrer le Seigneur. Quel ouvrier que le silence ! Peu à peu, doucement, tranquillement, mais sûrement, il opère dans tout l'être un grand travail de réconciliation. On se réconcilie avec soi-même : on s'en veut si souvent d'être limité, d'avoir échoué, d'être ce que l'on est. On se réconcilie avec la vie : on lui en veut parfois d'être si compliquée. On se réconcilie avec ses paroissiens : on leur en veut tant de fois de n'être pas nous-mêmes, d'avoir les problèmes qu'ils ont, d'être dans les situations où il se trouvent, d'ignorer ce qu'ils n'ont pas appris. On se réconcilie

avec son époque : on lui en veut d'évoluer si vite. On se réconcilie avec Dieu : on lui en veut — plus ou moins consciemment — d'avoir fait le monde qu'il a fait. Le bruit, l'énervement, l'activité, les difficultés avaient mis en rébellion avec tous et avec toutes choses : le silence a fait l'apaisement. Et voici que tout redevient neuf et sympathique : l'apôtre fatigué redevient un homme de dialogue avec Dieu.

La prière des prêtres retirés du ministère — et dont la maison est toute proche — nous y a sûrement aidés. Ils nous ont regardé avec bonté et sympathie : « *Dis donc, tu as vu comme ils gardent tous le silence : pourtant ils sont presque tous en clergymen...* »

✱

Après avoir dialogué avec le Seigneur, le moment vient de dialoguer avec le monde, avec ses problèmes, avec son évolution. La retraite terminée, de quoi s'agissait-il ? De prendre conscience non seulement du fait de l'évolution — ce qui est facile — mais aussi des phénomènes qui l'accélèrent, et encore des perturbations et des dégagements qui en résultent et qui affectent la vie chrétienne des âmes à nous confiées.

Mieux, il s'agissait de discerner comment l'humanité, par ses regroupements réfléchis ou improvisés, marche vers une unité, pas n'importe quelle unité, mais celle que Dieu a voulu instaurer dans le Christ. La vie du baptisé et la vie de l'Eglise s'inscrivent dans cette marche. L'apôtre et le chrétien trouveront le sens du renoncement dans le dégagement perpétuel que Dieu leur impose de par l'évolution même du monde, évolution qui arrache l'Eglise à des positions statiques qui en réalité ne signifieraient qu'un arrêt de croissance. Il n'était pas vain d'étudier conjointement cette marche du monde et la vocation de l'homme, seigneur de la création. Un peu de philosophie, un peu de théologie, un peu d'Ecriture Sainte — nous avons parfois si peu le temps d'en faire dans le ministère — nous ont remis sous le regard de Dieu Créateur et achevant son œuvre en Jésus-Christ.

Des chrétiens de tous horizons, épanouis dans leur foi d'enfants de Dieu, sont venus nous dire comment ils assument ce monde moderne dans sa tension en avant et nous ont prouvé que ce monde n'est pas impénétrable au ferment évangélique : agriculteurs, artisans, commerçants, ouvriers nous ont dit leur ambition d'être témoins de l'amour de Jésus-Christ et d'être sauveurs avec lui. A travers les problèmes et les difficultés qu'ils nous ont exposés, apparaît le mystère chrétien qui est à la fois lutte, combat, renoncement, ténacité, optimisme et espérance, autant de valeurs que le monde demande au prêtre de développer dans les cœurs. N'est-ce pas lui dire la grandeur de sa mission ?

Un Recteur.

● LES RELIGIEUSES A L'HONNEUR. — *Sœur Joseph*, de la Communauté de l'Hôpital de Quimper, a été promue officier dans l'Ordre de la Santé Publique. — *Sœur S. Thunette*, de la Communauté de l'Hospice de Roscoff, a été décorée de la Médaille d'Honneur départementale et communale. — Nos respectueuses félicitations.

Le couronnement de Notre-Dame du Folgoat

les 7 et 8 Septembre 1888

Nos lecteurs seront certainement intéressés par un rappel des journées du Couronnement de la statue de Notre-Dame du Folgoët en 1888. Les pages suivantes sont extraites d'un long article (vingt pages !) paru le 14 septembre 1888 en supplément à la « Semaine Religieuse du diocèse de Quimper et de Léon » (dont c'était la troisième année d'existence).

Lorsque Saint Rémi eut introduit Clovis dans le baptistère de Reims, le roi des Francs, contemplant pour la première fois la splendeur d'une église chrétienne et la majesté des pompes liturgiques, demanda au pontife si ce n'était point là la Jérusalem céleste dont il lui avait décrit les splendeurs.

Ce vieux souvenir de notre histoire m'est revenu souvent pendant les trois jours qui viennent de s'écouler. Ce qui se voyait au Folgoat n'était-ce pas déjà le ciel ouvert ?...

Dès jeudi 6 septembre, veille de l'ouverture des fêtes, une grande animation régnait dans tout le vaste espace qui s'étend de l'estrade à l'église du Folgoat. Les mâts se dressaient, les oriflammes étalaient leurs vives couleurs... Sous la tente où devaient se célébrer les offices pontificaux étaient déjà placés des blasons aux armes des prélats qui assisteraient à nos fêtes : à droite de l'autel : Son Eminence le cardinal Place, archevêque de Rennes et notre métropolitain ; Mgr Laouénan, archevêque de Pondichéry ; Mgr Freppel, évêque d'Angers ; Mgr Bougaud, évêque de Laval ; à gauche de l'autel : Mgr Lamarche, notre évêque ; Mgr Bécel, évêque de Vannes ; Mgr Trégaro, évêque de Séez ; Mgr du Marhallac'h, protonotaire apostolique, grand vicaire de Quimper..

La journée du 7 septembre.

Le vendredi, dès le lever du soleil, les messes commençaient... La table de communion est presque constamment assiégée ; comme ils se succèdent à l'autel, les prêtres se succèdent aussi dans les nombreux confessionnaux... Le temps est très beau... Sur la route du Folgoat à Lesneven on rencontre des pèlerins à chaque pas ; on y trouve aussi les voitures transportant ce qui est nécessaire pour les derniers préparatifs. Une petite charrette vient à passer près de moi ; elle est chargée de feuillages verts, d'une profusion de beaux lis blancs, d'une grande croix dorée, et deux ou trois jeunes filles veillent sur tout cela ; un vieux prêtre allant à pied conduit le cheval par la bride et fait claquer joyeusement son fouet... Les petits incidents, les joyeuses rencontres se multiplient ainsi jusqu'à ce qu'approche le moment où commenceront les grandes solennités. C'est alors qu'arrive le premier pèlerinage ; on peut dire que c'est celui qui entre tous a suscité l'intérêt. Deux cent quatre-

vingts pèlerines sont venues d'Ouessant au Folgoat ; aussitôt débarquées elles se sont mises en marche au chant des cantiques, et, c'est encore en chantant, d'une voix forte et bien timbrée, qu'elles arrivent dans ce village béni. Avec elles se trouvent de nombreux adolescents qui n'ont pas encore la vigueur voulue pour commencer le rude métier de marin ; ils sont charmants d'innocence et de bonté ces jeunes visages halés déjà par le vent, la mer et par le soleil ; enfin il y a aussi quelques matelots pour lesquels le temps du repos est venu...

Il était deux heures et demie quand arrivaient les Ouessantines. A trois heures et demie ce ne sont plus des chants qui se font entendre, mais les accords d'une fanfare. Il n'y a point de fêtes sans musique, nous pouvons donc savoir gré à ces bons enfants et jeunes gens de Lannilis d'avoir prêté leur concours à cette solennité, mais s'ils sont à louer comme musiciens, ils sont aussi à féliciter pour leur tenue si modeste et si pieuse ; à les voir, il est facile de reconnaître que la musique est pour eux un plaisir noble, élevé, mais que leur cercle, dont ils portent la bannière, est avant tout une réunion chrétienne et sérieuse.

A quatre heures toutes les cloches du Folgoat répondent à toutes les cloches de Lesneven (elles sont très belles ces deux sonneries) ; les prélats descendent des voitures qui les ont amenés... Il y a là déjà plus de deux cents prêtres ou séminaristes. Une seule croix et une seule bannière figurent entre leurs rangs ; la bannière est celle de la cathédrale de Quimper représentant ici non la paroisse de Saint-Corentin, mais l'Eglise-mère du diocèse. Elle est portée alternativement par un paysan de Cornouailles et un paysan de Léon...

La procession s'étant formée entre dans l'église et les évêques se placent dans le sanctuaire. Au milieu se tient Mgr Laouénan, pontife officiant. Pendant le chant du *Sub tuum*, il encense l'image de Notre-Dame du Folgoat, petite statue de kersanton, vénérée depuis le XIV^e siècle et destinée à l'honneur du couronnement. En ce moment elle est placée sur un brancard devant le maître-autel. Huit prêtres la prennent sur les épaules et l'on s'achemine vers l'estrade. Au milieu de la longue avenue est un rond-point où s'élève une chaire, et au-dessus de la chaire un trône très haut (destiné à la statue de Notre-Dame) auquel on accède par un double escalier... Le long de l'avenue se pressent dix mille pèlerins courbant le front sous la bénédiction des évêques et chantant avec enthousiasme les louanges de la sainte mère de Dieu.

Mgr Laouénan occupe le trône de l'officiant vis-à-vis de Mgr Lamarche, et préside aux vêpres pontificales. Après les vêpres, M. l'abbé Favé, chanoine honoraire et curé de Plouguerneau, infatigable apôtre de nos missions bretonnes, adresse la parole à ce peuple...

Le soir, les maisons de la charmante petite bourgade sont pavoisées, enguirlandées, illuminées... Le clocher est devenu comme un phare qui doit répandre son éclat sur tout l'immense plateau dont le Folgoat est le centre. De l'église à l'estrade s'étendent de longs cordons de lumière. Le Doyenné ou château de la duchesse Anne, construction bien délabrée aujourd'hui, mais toujours élégante, est éclairé de feux de toute couleur... Les pèlerins allument leurs cierges et la procession se forme. Ce ne sont pas deux longues files symétriquement rangées, c'est une foule serrée,

compacte, qui s'avance par de larges chemins... Il y a là les costumes du Léon et de la Cornouailles, mêlés aux habits modernes de toute classe ; les grands velours noirs de Fouesnant, les broderies aux vives couleurs de Plobannalec et de Pont-l'Abbé, l'habit bleu et la grande ceinture de Plomodiern, et pour les femmes la coiffe si modeste de Concarneau et de Douarnenez, ou la coiffe aux grandes ailes relevées de Châteaulin et de Pleyben, ou le petit bonnet de forme étrange qui a donné son nom à celles qui le portent dans les cantons de Pont-l'Abbé et de Plogastel-Saint-Germain. Mais de tous les costumes de Cornouailles celui qu'on remarque le plus et qu'on aperçoit le plus souvent au milieu des sombres vêtements léonards, c'est l'habit multicolore des pèlerins et des pèlerines de Plougastel-Daoulas...

Le nombre des pèlerins a doublé depuis l'heure des premières vêpres... Quand la foule s'est dispersée, il est bien dix heures du soir ; beaucoup de pèlerins seront sans logement ; ils s'abritent un peu partout, dans les granges, dans les hangars, dans les plus pauvres réduits, mais surtout à l'église.

La journée du 8 septembre.

A minuit les messes commencent.

Le programme annonçait que ce serait à trois heures, mais il a bien fallu commencer à minuit, et sans interruption l'on a célébré à huit autels, depuis lors jusqu'à sept heures et demie ou huit heures à peu près. En même temps pour satisfaire à la dévotion des fidèles la communion est distribuée sans cesse, et cependant d'innombrables communicants se sont présentés aussi à l'église paroissiale et dans les chapelles de communauté de Lesneven.

Vers neuf heures, je suis au Folgoat... Des deux cents paroisses qui doivent être représentées il en est peu dont les fidèles ne soient déjà présents, les croix et les bannières mises en place... L'espace est tellement vaste et si bien approprié que tous pourront tout voir et que beaucoup pourront tout entendre. La procession passera certainement sans encombre en dépit des poussées qui pourraient se produire...

Six cents prêtres sont là... A leur tête on porte encore la bannière de Quimper et la croix de Monseigneur. Vers la fin de cet immense défilé quatre chanoines honoraires portent un brancard garni de soieries et surmonté d'un coussin de satin blanc ; sur ce coussin sont les deux couronnes ornées de pierres précieuses... Les pontifes portent tous les insignes de leur haute dignité... Ce défilé, sur un parcours de 250 mètres, est d'une incomparable beauté ! On sent que tous les cœurs sont en haut, le ciel et la terre se sourient. Quand les prélats sont aux pieds de Notre-Dame du Folgoat, les invocations s'élèvent puissantes et fortes, non comme la veille, mais bien plus encore, car la foule est décuplée...

Les évêques prennent place sur l'estrade ; deux cents prêtres sont déjà placés, mais il en reste quatre cents qui sont groupés sur l'espace vide entre les bancs des deux côtés... quand un craquement se fait entendre ; quelques poutres ont cédé, les planches qu'elles soutiennent se sont rompues... Quand tout le monde est relevé on constate avec autant de joie que de surprise qu'on en est quitte pour deux blessures

légères : une déchirure à une oreille, une entorse à un pied. Nous regrettons seulement que nos hôtes de Paris aient été victimes de ces deux accidents. Pour les rochets, les surplis et les soutanes déchirés ce sont petits malheurs, heureusement réparables.

Pendant que tout cela s'est passé, les chants des cantiques bretons se sont continués, si bien que, parmi les fidèles, la plupart ignorent l'accident survenu ; mais il y a eu du temps perdu et il devient impossible de chanter la grand'messe... Son Eminence célèbre donc une messe basse pendant laquelle on chante le *Gloria*, le *Credo* et les cantiques bretons avec une foi, avec un élan admirables...

En attendant l'arrivée de Mgr Freppel, notre cantique français le plus populaire, celui qu'on pourrait appeler notre chant national dans les villes de Bretagne, est redit à plusieurs reprises ; le refrain est chanté par toutes les voix ; jamais encore tant de catholiques bretons ne s'étaient trouvés réunis pour répéter notre cri victorieux : « *Catholique et Breton toujours !* »

Vous l'avez entendu ce cri, Monseigneur d'Angers, et vous avez compris tout ce qu'il vous disait en ce moment, car s'il montait vers Dieu ce cri de la patrie, vers Dieu et Notre-Dame, il allait aussi vers nos évêques, vers celui que le Léon, en particulier, a choisi pour être le défenseur des droits de la conscience chrétienne et de la foi bretonne.

Nous ne donnerons pas ici le discours de Mgr Freppel, nous ne l'analyserons pas, ce serait au-dessus de nos forces ; on sait que dans l'éloquence de l'évêque d'Angers l'énergie de la conviction a plus de part que les élans de l'enthousiasme ; mais cette conviction a quelque chose de si communicatif qu'on en est vivement et profondément ému...

Quand Mgr Freppel eut fini de parler, les chants recommencent, mais cette fois avec un enthousiasme encore grandissant. Enfin un silence se fait. Le cardinal archevêque monte sur l'estrade où se dresse la statue ; Son Eminence représente le Souverain Pontife... A côté de l'archevêque, notre évêque se tient debout. La statue dans sa sombre nuance se détache vigoureusement sur l'azur d'un ciel resplendissant ; une brise légère agite les banderolles et les bannières, c'est le seul bruit que l'on entende ; M. le Supérieur de Pont-Croix présente les couronnes ; le cardinal prend la plus petite et la pose sur la tête de l'Enfant-Jésus, puis la plus grande, et l'adapte à la couronne de pierre autrefois sculptée au front de Notre-Dame. Le soleil brille en son midi et fait étinceler l'or et les pierreries sur la tête du Roi immortel des siècles, de la Reine des Anges et de tous les Saints, sur les vêtements des pontifes, sur leurs couronnes pontificales, sur leur houlette de pasteurs des peuples, et il y a là cent mille hommes qui contemplent ce spectacle et qui, j'ose l'affirmer, en comprennent la grandeur et l'ineffable beauté...

La procession fut promptement reformée ; et les cinq évêques, les deux archevêques, les chanoines, les sénateurs, les députés, le maire, l'adjoint et les conseillers municipaux du Folgoat, quelques invités, amis de Monseigneur, prennent part à un repas pour lequel les Frères de l'Instruction chrétienne avaient bien voulu prêter une vaste salle. La plupart des prêtres présents à la cérémonie dînaient sous le préau de la cour de récréation, et comme le nombre des ecclésiastiques était bien

plus considérable qu'on n'aurait osé l'espérer, quand l'un avait fini il cédait prestement sa place...

(Pour les vêpres) c'était toujours la même foule immense et le même recueillement dans l'assistance entière, comme aussi les mêmes chants d'une puissance que rien ne saurait rendre... Après les vêpres et le cantique breton à l'Esprit-Saint, M. Cloarec, chanoine honoraire, curé-archiprêtre de Saint-Louis de Brest, monte à la chaire où parlait le matin l'Evêque d'Angers, et s'adressant à une partie très différente de l'auditoire, tient sous le charme de sa parole tous ceux qui peuvent le comprendre (et ce sont de beaucoup les plus nombreux)...

**

Le lendemain, soixante prêtres ou séminaristes sont encore venus prendre part à la fête du dimanche : le cardinal et la plupart des évêques sont partis, mais Mgr Laouénan chante la messe pontificale. Les pèlerins sont encore nombreux, six mille, huit mille, peut-être ils seront dix mille le soir ; le recueillement n'est pas plus grand que la veille, ce ne serait pas possible ; mais l'infatigable directeur du chant, M. l'abbé Kersimon, recteur de Ploumoguier, obtient un résultat encore meilleur que le samedi : la foule étant moins étendue, l'ensemble est parfait ; l'oreille étant plus satisfaite, la piété en fait un peu son profit. Il en est de même pour les vêpres solennelles, pour les chants qui précèdent et qui suivent le beau sermon breton de M. Kervella, le vénérable vicaire qui n'a jamais pu se décider à vivre loin de sa chère paroisse de Plouguerneau.

Le retour en procession, après le dernier office à l'estrade, a un caractère particulièrement touchant : la Vierge a repris sa place sur le brancard où elle s'est dressée déjà l'avant-veille, mais maintenant elle y apparaît avec la couronne au front et elle va rentrer dans sa royale demeure. Sa place est disposée ; c'est le haut retable qui encadrerait jusqu'ici la statue de bois de Notre-Dame du Folgoat, statue plus moderne et moins vénérée. Des échelles sont dressées, des cordages sont attachés, la lourde statue monte lentement, tous les regards sont fixés sur elle. Il y a eu hier quatre-vingts ans elle rentrait triomphalement dans sa demeure naguère profanée...

Nouvelles

● **LE GRAND PARDON DE N.-D. DU FOLGOËT.** — Le temps a failli gâter le pardon du 75^e anniversaire du couronnement de la statue de Notre-Dame du Folgoët ; mais, sous l'averse survenue au cours de la messe de minuit et sous la pluie fine du dimanche matin, les pèlerins sont demeurés stoïques, même ceux qui ne pouvaient s'abriter sous un parapluie. Très nombreux aux offices de nuit (peut-être 7 à 8.000) et aux vêpres du dimanche, ils l'étaient moins que d'ordinaire à la grand-messe.

S. Exc. Monseigneur Poirier, archevêque de Port-au-Prince (Haïti), présidait le pardon et chantait la Messe ; étaient aussi présents S. Exc. Monseigneur Paul Mazé, vicaire apostolique de Papeete (Tahiti), S. Exc. Monseigneur Jean-Marie Mazé, Monseigneur l'Evêque, Monseigneur l'Auxiliaire et le Rme Dom Louis-Félix Colliot. Les sermons furent donnés par Mgr l'Auxiliaire à la grand-messe et par Mgr Poirier aux vêpres. M. l'abbé Le Hir, professeur au Collège Charles de Foucauld, dirigeait le chant, assisté de la Ménecanterie de l'école des Frères de Landerneau et servi par une sonorisation de qualité. Parmi les personnalités civiles se trouvaient MM. Colin et Guillou, sénateurs, M. de Poulpiquet, député, M. le Maire du Folgoët et des conseillers généraux... C'était pour M. l'abbé Philippot, nouveau recteur du Folgoët, son premier pardon : Monseigneur l'Evêque l'a nommé doyen honoraire.

Il convient de relever les routes-pèlerinages organisées par les jeunes, dont le succès et la qualité s'affirment d'année en année.

● **LE PARDON DE N.-D. DE PENHORS.** — Le même jour que le pardon du Folgoët, se tient à Pouldreuzic celui de Notre-Dame de Penhors. Si la foule est ici plus modeste, on sait cependant combien ce pardon s'est développé ces dernières années : son audience dépasse les limites de la « bigoudénie ». C'était M. le chanoine Riou, curé-doyen de Plogastel-Saint-Germain, qui chantait la messe ; la prédication était assurée par M. l'abbé Le Berre, curé-doyen de Plonéour-Lanvern.

● **LOURDES.** — Le Pèlerinage de Lourdes est en plein essor. Un bilan comparatif des trois dernières années nous montre cette progression : en 1960, 2.207.394 pèlerins ; en 1961, 2.672.883 ; on en a compté 2.762.766 en 1962. Le chiffre quotidien record a été enregistré le 15 août 1962, où l'on a relevé le passage de 43.352 voitures ou cars, 4.500 de plus que l'année précédente à pareille date. Les pays étrangers sont largement représentés dans la foule internationale qui vient saluer la Vierge Immaculée. Sur les 563 trains spéciaux de pèlerinages qui sont arrivés en gare de Lourdes l'an dernier, 295 provenaient des diocèses français ; 268 arrivaient des pays étrangers : 95 de Belgique, 85 d'Italie, 27 d'Allemagne, 23 de Hollande, 12 d'Espagne, 11 d'Angleterre, 10 de Suisse, 2 du Luxembourg, 2 d'Autriche et 1 d'Irlande. Toute l'Europe Occidentale est venue à Massabielle. L'aérodrome de Tarbes-Ossun-Lourdes doit la quasi-totalité de son trafic aux pèlerins de la Cité Mariale. L'an dernier, l'aérodrome a reçu 71.132 pèlerins, transportés par 4.295 avions : 27.692 Irlandais, 21.756 Anglais, 7.990 Français, 3.665 Belges, 1.195 Italiens. Quarante-cinq pour cent des pèlerins arrivent par la voie ferrée ; cinquante-deux pour cent par la route ; trois pour cent par la voie des airs.

D'avril à octobre, la Poste de Lourdes a mis en route 2.286.731 lettres et 7.208.973 cartes postales (500 000 de plus qu'en 1961).

● **LE GUIDE NATIONAL DE L'AGRICULTURE FRANÇAISE** donne une documentation unique sur les organisations agricoles, administratives, coopératives, mutualistes, syndicalistes, de crédit. Huit fascicules régionaux ; le fascicule 30 F., la collection 156 F. En vente : 32, avenue de l'Opéra, Paris, 2^e.

Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Amplificateurs - Préamplificateurs

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères, des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage — Jardinage — Bâtiment

Matelas à ressort — Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

Garage LE BOURHIS

Concessionnaire exclusif FIAT

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

SERVICE DES VENTES

Exposition permanente
de
Véhicules d'occasion

5, Av. de la Libération

ATELIER

MAGASIN

Station TOTAL

ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

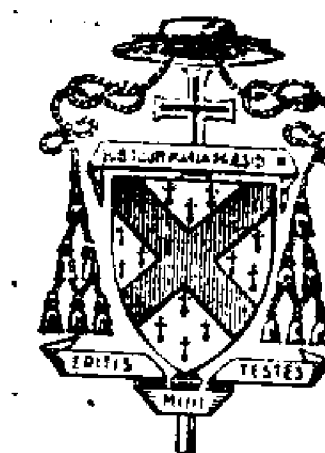
JOURDAIN FRERES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEI, PRES QUIMPER

Tél. 4.47

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.136

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H



LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations. Plan de prédications. Direction de l'Enseignement. Mouvement Coeurs Vaillants-Ames Vaillantes. Session d'aumôniers J.M.C. Pour les Religieuses du milieu rural. Sacerdoce et Action Catholique.

PARTIE NON OFFICIELLE. — D'une session du Concile à l'autre. L'Université Catholique de l'Ouest. La pensée de l'Eglise sur l'école chrétienne. Nouvelles.

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN

57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

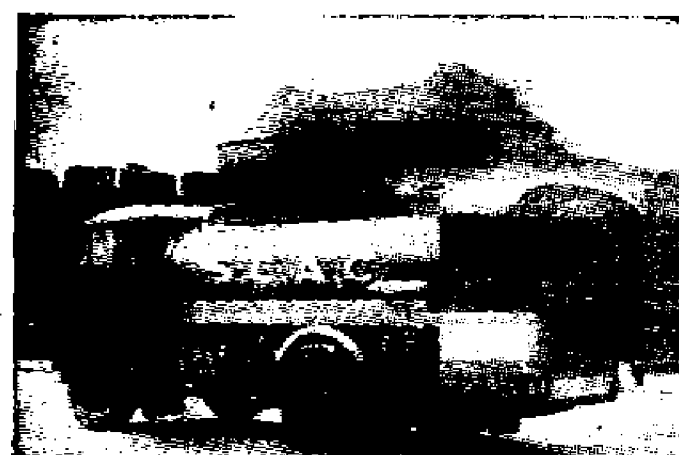
S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT

Tél. 277 - LANDIVISIAU

**MOBILIER SCOLAIRE
RÉSEROIRS A MAZOUT**



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 mm Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Frouit
QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 2.000.000 de F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17^e)

78^e Année. — N° 33

Vendredi 20 septembre 1963

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs).

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;

en cours d'année compter 1,50 fr. (étranger 1,60 fr.) par mois.

Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

- recteur de Loc-Eguiner-Ploudiry, *M. Jean Guerneur*, aumônier de Saint-Jacques, en Guiclan ;
- recteur de Rosnoën, *M. Hervé Martin*, aumônier de l'école St-Joseph à Landerneau ;
- chapelain de Notre-Dame du Folgoët, *M. Pierre Berrou*, recteur de Ploudaniel ;
- recteur de Plouzané, *M. Jean-Pierre Le Guen*, recteur de Plouézoch ;
- chargé du Polygone, Brest, *M. Jean Iliou*, recteur de Plouzané ;
- recteur de Ploudaniel, *M. François Berlivet*, recteur de Penzé ;
- recteur de Plouézoch, *M. Joseph Lozac'h*, recteur de Loc-Eguiner-Ploudiry ;
- recteur de Penzé, *M. Hervé Quillévére*, vicaire au Pilier-Rouge, Brest ;
- instituteur au Relecq-Kerhuon, *M. Jacques Ducamp*, professeur au Collège Charles de Foucauld, Brest ;
- vicaire au Pilier-Rouge, *M. Louis Favé*, vicaire à Landivisiau ;
- vicaire à Landivisiau, *M. François Milin*, économe au Petit Séminaire de Pont-Croix.

PLAN DE PRÉDICATIONS

Le plan de prédications 1963-1964 parviendra aux paroisses et collèges dans les jours prochains.

Le thème en est « la morale chrétienne », comme il a déjà été annoncé.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Date des vacances et congés : Année scolaire 1963-1964

- 1°) *Toussaint* : du 30 octobre au soir au 4 novembre au matin.
- 2°) *Noël* : du 20 décembre au soir au 3 janvier au matin (le jeudi 19 décembre étant jour de classe).
- 3°) *Congé de février* : du 8 février au soir au 14 février au matin.
- 4°) *Pâques* : du 25 mars au soir au 10 avril au matin.
- 5°) *Grandes vacances* : a) Enseignement élémentaire : du 1^{er} juillet au soir au 18 septembre au matin ; b) autres enseignements : du 27 juin au soir au 21 septembre au matin.

MOUVEMENT CŒURS VAILLANTS - AMES VAILLANTES

1° Session pour les responsables du milieu rural à Tibidy, les 27, 28 et 29 septembre.

Cette session a pour but de travailler la campagne d'année. Elle s'adresse aux responsables de groupe, de secteur, de zone.

2° Journée de lancement de campagne d'année pour les responsables Ames Vaillantes urbaines pour le Nord-Finistère, du samedi 28 septembre, à 18 heures, au dimanche 29 septembre, à 16 heures, à Ker-Anna, Vieux Saint-Marc, Brest.

Pour ces deux sessions, adresser les inscriptions au Centre Fédéral C.V.-A.V., 9, rue du Frou, Quimper.

SESSION D'AUMONIER J. M. C.

La session des aumôniers J.M.C., à la Retraite de Quimperlé, aura lieu du dimanche soir 29 septembre au mardi 1^{er} octobre (dans l'après-midi) et non pas du 22 au 24 septembre, comme il avait été annoncé.

POUR LES RELIGIEUSES DU MILIEU RURAL

En raison de réparations importantes en cours actuellement, la Maison de la Retraite de Quimper ne peut recevoir la session des Religieuses du milieu rural prévue les 25 et 26 septembre (cf. « Semaine Religieuse » du 6 septembre 1963). La session se tiendra à la Retraite de Lesneven, aux mêmes dates.

A moins d'avis contraire, nous tenons compte des inscriptions reçues et en recevrons d'autres jusqu'au 23 septembre.

Paroles du Souverain Pontife

SACERDOCE et ACTION CATHOLIQUE

...Nous vous dirons tout de suite quelque chose que. Nous en sommes sûrs, personne ne saurait mettre en doute : Nous désirons que l'Action catholique vive et demeure substantiellement telle que l'autorité et la sagesse de Nos vénérés Prédécesseurs l'ont envisagée au cours de ces dernières décades. Elle appartient désormais au dessin constitutionnel de l'Eglise. Les formes varient selon les différents pays, les différentes traditions, les différentes nécessités, les différents développements. Mais sa définition reste celle de la collaboration des laïcs à l'apostolat hiérarchique de l'Eglise...

L'Action Catholique, devoir de pastorale pour le clergé.

Elle ne cesse de s'imposer comme un devoir pour qui a la responsabilité de promouvoir la charge et l'éducation des laïcs à l'activité apostolique de l'Eglise. Elle demeure surtout comme une vocation offerte aux laïcs eux-mêmes de passer de la conception inerte et passive de la vie chrétienne à une conception consciente et active, de l'état de chrétiens plus de nom que de fait, étrangers à la compréhension et à la participation des problèmes de l'Eglise, auxquels ils n'avaient aucune part, à l'état de fidèles convaincus de pouvoir et de devoir même partager sa plénitude communautaire, sa responsabilité opérative, son douloureux et glorieux témoignage, sa charité missionnaire...

Confiance dans cette forme « irremplaçable » de l'apostolat de l'Eglise.

Dans ce but, Nous vous proposons deux choses, à vous, excellents prêtres, qui vous demandez précisément quelles voies s'ouvrent à l'Action Catholique. Nous vous demandons, avant tout, d'avoir confiance en cette forme d'apostolat de l'Eglise. Elle n'est pas dépassée, elle est irremplaçable, elle n'a pas accompli toute sa tâche. Cherchez les ressources neuves dont elle a besoin pour demeurer bien vivante et efficace, dans ses propres racines intérieures, dans ses raisons d'être, dans son immersion profonde dans les sources de la vérité, de la liturgie et de la grâce, dans sa cohésion avec la Hiérarchie, c'est-à-dire avec le plan de salut institué par Notre-Seigneur. Et vous la trouverez vivante et généreuse, votre Action Catholique, et capable d'une nouvelle activité et d'une nouvelle floraison.

Initiative et responsabilités propres des laïcs.

La seconde chose regarde le laïc plutôt que le clergé, qui dirige et assiste l'Action Catholique. Mais elle vous concerne aussi, vous prêtres, qui devez en être les promoteurs et les conseillers. Il faut que les laïcs puissent considérer l'Action Catholique comme leur œuvre propre, non seulement destinée à eux, mais aussi formée et promue par eux, reliée,

de façon indubitable, à la hiérarchie ecclésiastique, disposée même à lui obéir et à l'aider, mais capable également de prendre ses initiatives propres et ses responsabilités propres, comme du reste il convient à un organisme qui vise à former des chrétiens conscients et adultes, et à donner à l'expression multiforme de leur vie catholique le caractère de maturité et de force qui convient au chrétien militant moderne.

Le Pape fait confiance aux laïcs.

Cette confiance que Nous vous demandons à vous, prêtres, d'avoir dans l'Action Catholique, Nous la demandons et l'offrons aussi aux laïcs qui lui appartiennent, dans la certitude où Nous sommes que non seulement Nous n'aurons pas à Nous repentir d'avoir appelé ces mêmes laïcs auprès des Pasteurs de l'Eglise, comme s'ils devaient en accroître, du fait de soins requis par leurs âmes, les inquiétudes, les craintes et les douleurs. Mais Nous aurons à Nous réjouir et à remercier le Seigneur qui Nous a fait découvrir en ces fils, ainsi rassemblés et groupés autour de Notre sacerdoce, les collaborateurs les plus fidèles, les plus chers, les plus avisés, les plus intrépides, les amis des heures intimes et tristes, les frères, comme disait saint Paul aux Philippiniens, bien aimés et tant désirés, joie et couronne de l'apostolat évangélique (cf. Phil. 4, 1).

S. S. PAUL VI

(Discours à l'Action Catholique Italienne).

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 22 septembre, 16^e dimanche après la Pentecôte. Lundi 23, S. Lin, pape et martyr. Mardi 24 à jeudi 26, de la férie. Vendredi 27, S. Côme et S. Damien, martyrs. Samedi 28, S. Wenceslas, martyr. Dimanche 29, Dédicace de S. Michel Archange.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 20-23 septembre, Kernével. 24-27, Cléden-Poher. 28-30, Guengat.

NOS AMIS DÉFUNTS : Sœur Marie Joseph, des Filles de la Croix, Institution S. Joseph, Brest ; Mme Le Donge, de Plonéour-Lanvern ; M. Pierre Biger, de Lesconil ; M. François Ollivier, de Trégarantec ; M. Louis Chipon, de Locronan.

● LE CONCILE ET LA PRESSE. — A l'occasion de la 2^e Session du Concile, *La Croix* propose à nouveau un abonnement de 14 semaines.

Le clergé est invité à faire connaître aux chrétiens les conditions de cet abonnement, soit par une annonce en chaire, soit par affiche. Prix de l'abonnement : 16 fr. 50.

D'une session du Concile à l'autre

Dans la « Semaine Religieuse de Lyon », S. Exc. Mgr Villot, coadjuteur de S. Em. le Cardinal Gerlier et membre du Secrétariat du Concile, a traité à diverses reprises de la prochaine Session de Vatican II. Voici un extrait de sa dernière chronique.

...Depuis quatre mois environ, tous les Pères ont en mains la majeure partie des schémas remaniés et allégés, à l'exception toutefois d'un des plus importants, qui est en cours d'élaboration et ne pourra vraisemblablement pas être proposé au Concile avant l'année prochaine : celui qui doit traiter de la présence de l'Eglise au monde d'aujourd'hui et qui n'a été mis en chantier, avec le concours d'experts laïcs, qu'au début de 1963.

Si l'on en juge, non seulement par ce qui s'est passé en France ou dans les pays voisins, mais par les informations venues du monde entier, dont la presse nous a transmis l'écho, il est permis de dire que cette continuité ininterrompue du Concile, annoncée par Jean XXIII (*hos menses habendos esse veram continuationem Concilii*), n'a pas été un mythe. Elle ne s'est pas réalisée seulement au niveau des commissions conciliaires, mais aussi, malgré la diversité des situations locales, par ce labeur d'une nature plus discrète que celui des congrégations générales (*opere paene abscondito*), auquel le Pape avait demandé à chaque évêque de réserver une part de son temps.

Il ne faut, évidemment pas en conclure que la prochaine session verra, par le fait même, un accord spontané se produire, soit dans l'énoncé de la doctrine, soit dans la manière de concevoir le renouveau de l'Eglise, dans ses institutions comme dans sa mission. C'est par une confrontation loyale des thèses ou des opinions en présence, que Vatican II avancera, demain comme hier, dans la docilité à l'Esprit-Saint.

♦♦

A la question souvent posée : que va faire le Concile au cours des prochains mois ? quel sera l'objet de la session qui va s'ouvrir ? il n'est pas possible encore — à l'heure où j'écris ces lignes — de répondre avec certitude. Mais tout le monde s'accorde à reconnaître que le projet de constitution dogmatique sur l'Eglise a une importance absolument primordiale, soit en lui-même, soit par rapport aux autres projets que doit examiner le Concile et à ses grandes orientations (pastorale, missionnaire, œcuménique).

En effet, qu'il s'agisse d'explicitier l'attitude de l'Eglise vis-à-vis des autres confessions chrétiennes ou de la situer au milieu de ce monde auquel elle est envoyée pour lui annoncer Jésus-Christ ; qu'il s'agisse de mettre en valeur, dans la vie de l'Eglise, le rôle collégial de l'épiscopat ou l'unité du sacerdoce, de donner aux laïcs la place et la mission qui leur reviennent, de rendre l'Eglise plus fidèle à la pauvreté évan-

gélisque et plus attentive à ceux qui sont loin, de rénover les institutions ou d'intensifier l'élan apostolique, toujours revient la même question, formulée en ces termes par le cardinal Suenens : *Eglise du Christ, que dis-tu de toi-même ?*

Maintenant que les travaux du Concile sont engagés, il y a comme une nécessité interne qui le pousse à ne pas différer l'examen de la constitution dogmatique de l'Eglise et à l'aborder, sinon dès les premiers jours de la prochaine session, du moins après le nouveau projet qui lui sera présenté sur la Révélation. Sans connaître, sur ce point, la pensée du Saint-Père, on peut constater que les conférences, lettres et discours du cardinal Montini sur le Concile étaient toujours centrés sur l'Eglise.

✱

Ce qui est facile à prévoir — quel que soit le moment (et je le crois proche) où le Concile va entrer au cœur du mystère de l'Eglise, dire le pourquoi de sa fondation, le sens de sa mission au service des hommes et de son organisation hiérarchique — ce qui est facile à prévoir, c'est qu'un thème aussi capital exigera une discussion en profondeur.

A ceux qui seraient tentés de s'impatisser, ou de trouver qu'une telle discussion est sans intérêt immédiat pour le public, je demande simplement de penser à l'incompréhension d'un grand nombre de nos contemporains devant l'Eglise et à la portée future (au-delà même de tout ce qui en découle par la suite des travaux conciliaires) d'un enseignement capable de nous aider à leur en découvrir la vraie signification.

J. VILLOT.

QUELQUES SUGGESTIONS PRA TIQUES

C'est le dimanche 29 septembre que va s'ouvrir la deuxième session du Concile. Au milieu des soucis de la rentrée, n'oublions pas de resaisir l'attention des chrétiens dont nous avons la charge et de les aider à entrer, avec toute l'Eglise, dans cette nouvelle phase des travaux conciliaires.

Sans doute, Vatican II n'est plus aujourd'hui l'événement tout neuf, attendu avec ferveur et curiosité, auquel nous les préparions il y a un an. Une remise en route est autre chose qu'un premier départ. Mais cette remise en route doit être l'occasion d'un approfondissement.

1°) Après l'élan d'intérêt soulevé par la première session, il sera bon de *rappeler à tous que le Concile n'est pas un événement rapide, une manifestation passagère, mais une réflexion prolongée de l'Eglise sur sa propre vie et sur le témoignage que Dieu lui demande de porter dans le monde actuel.*

Bien loin de s'étonner qu'on leur parle à nouveau du Concile, les chrétiens doivent, au contraire, découvrir — à l'occasion de ce nouveau rassemblement des évêques autour du Pape — combien l'effort entrepris est exigeant et quel chemin il reste à parcourir pour atteindre les grands objectifs assignés par Jean XXIII : renouveau d'esprit évangé-

rique dans l'Eglise, afin de mieux répondre aux besoins d'aujourd'hui et de préparer les voies à l'unité des chrétiens.

2°) Il sera bon, aussi, de *ranimer la confiance des chrétiens envers le Concile, en évoquant sommairement ce qui a marqué la première session :*

- découverte concrète de l'universalité de l'Eglise ;
- prise de conscience de sa situation missionnaire ;
- souci de servir et de sauver, plutôt que de revendiquer des droits ;
- volonté de rendre les signes liturgiques plus parlants de la part de l'Eglise, plus intelligibles de la part des hommes ;
- ouverture œcuménique et retour aux sources de la foi, etc...

3°) Pour accorder leurs esprits et leurs cœurs à l'œuvre du Concile, les fidèles ont évidemment besoin d'une information régulière et d'un fréquent rappel d'intentions, surtout à la messe du dimanche.

Mais ils ont aussi — comme nous, et plus encore ! — à dépasser les apparences, plus ou moins spectaculaires, pour entrer dans le « mystère » du Concile, qui est un aspect du mystère de l'Eglise. Il importe de revenir souvent, dans la prédication ou dans les orientations de prière, sur cette réalité de foi : *l'action de l'Esprit-Saint dans l'Eglise, par le moyen du Concile* (et à travers un contexte humain qui peut fort bien, à certains jours, nous surprendre ou nous décevoir), *engage tous les chrétiens. Elle exige de leur part une communion à cet effort de renouveau évangélique.*

Certes, il faut prier l'Esprit-Saint d'éclairer les Pères, de leur donner la compréhension, l'audace et la persévérance nécessaires à l'œuvre qu'ils doivent accomplir ; mais il ne faut pas regarder le Concile comme un événement tout extérieur et lointain.

C'est la vitalité actuelle de l'Eglise et son élan missionnaire qui ont permis à la première session d'être ce qu'elle a été. Au moment où le Concile va reprendre ses travaux, il appartient à chaque prêtre de paroisse, à chaque aumônier ou supérieur, d'inciter les chrétiens à une vie plus fraternelle, plus riche en œuvres de charité, plus engagée dans l'apostolat. La réussite du Concile passe par notre propre vie.

● **INSTITUT GRÉGORIEN DE PARIS.** — L'Institut Grégorien crée, pour l'Année Universitaire 1963-1964, une *série spéciale* de cours de chant grégorien, indépendante de ses cours normaux et destinée à faciliter l'acquisition de ses diplômes aux élèves qui ne lui sont envoyés par leurs Supérieurs que pour un *stage d'une année*. Ces élèves devront justifier, par un examen d'entrée, de leurs connaissances suffisantes en musique et, notamment, en solfège (théorie et pratique), pour cette formation intensive. L'Institut Grégorien de Paris, qui tente cet essai, espère ainsi non seulement aider les prêtres et les religieuses, mais aussi attirer en plus grand nombre les musiciens qu'éloignaient des études exigeant plusieurs années. — Renseignements et horaires sur demande (accompagnée d'un timbre) : Institut Grégorien de Paris, 21, rue d'Assas, Paris (VI°).

Université Catholique de l'Ouest

RENTREE DES FACULTÉS

La reprise des cours dans les Facultés aura lieu aux dates suivantes :

- *Faculté de Droit* : 1^{re} année de Licence en Droit et 1^{re} année Sciences économiques, le 15 octobre ; 2^e et 3^e années de Licence et 1^{re} année de Capacité, le 22 octobre.
- *Faculté des Lettres* : Propédeutique et Licences, le 22 octobre.
- *Faculté des Sciences* : Propédeutiques et Licences, le 15 octobre.
- *Centre d'Etudes de Français pour Etrangers*, le 1^{er} octobre, à 15 h.
- *Centre de Cambridge* : Lower et Proficiency, le 22 octobre.

CONSTITUTION DE DOSSIERS.

1) Les nouveaux étudiants sont invités à adresser leur dossier au Secrétariat des Facultés, B. P. 858 Angers, le plus rapidement possible et avant fin septembre. Ce dossier est constitué des pièces suivantes : fiche d'admission, déclaration de Sécurité Sociale, fiche de médecine préventive (ces trois pièces sont fournies sur demande par le Secrétariat), fiche d'état civil, certificat de baccalauréat, *original* (plus une copie certifiée conforme, pour la Faculté des Lettres), autorisation du père ou tuteur (étudiants mineurs), quatre photos d'identité *découpées* à la dimension réglementaire 4×4 (Faculté des Lettres : 5 photos), une enveloppe timbrée à l'adresse de l'étudiant.

2) Les étudiants déjà inscrits l'an dernier doivent, en venant prendre leur inscription, apporter deux photos d'identité, *découpées* à la dimension réglementaire 4×4, leur carte de Sécurité Sociale, ou, s'ils sont mineurs, le numéro de Sécurité Sociale de leurs parents.

INSCRIPTION.

Tous les étudiants doivent s'inscrire *personnellement* sur les registres. Les registres d'inscription seront ouverts *l'après-midi seulement*, du 1^{er} octobre au 31 octobre, de 14 h. 30 à 17 h., sauf le samedi. Les personnes empêchées pourront demander un rendez-vous par écrit.

Les étudiantes ayant fait une demande à la Cité Universitaire et les étudiants et étudiantes reçus à un examen en juin et ayant fait une demande de bourse nationale devront prendre leur inscription sans tarder.

RENSEIGNEMENTS.

Pendant la période des inscriptions, M. le Secrétaire des Facultés recevra pour les renseignements *seulement le matin*, de 10 h. 30 à 12 h.

● *PAX*. — Au sommaire du bulletin de l'Abbaye S. Guénolé de Landévennec : Au lendemain de la mort de Jean XXIII, Osée le prophète de l'amour de Dieu (Mgr Soubigou), Le témoignage de l'hospitalité, L'Athos république des moines (M. Gaonac'h), etc...

La pensée de l'Eglise sur l'Ecole chrétienne

Alors que la loi de 1959 a prévu le fonctionnement d'une aumônerie dans les différents établissements officiels, nombre de catholiques s'étonnent parfois que l'Eglise ne modifie pas sa pensée relativement à l'école chrétienne.

Quelque nécessaire et bienfaisant que soit le cours de religion assuré par l'aumônier le plus compétent, et l'influence qui tente de se prolonger dans une action apostolique ou liturgique, l'Eglise maintient, en effet, que l'école chrétienne demeure le milieu privilégié capable d'assurer la meilleure formation chrétienne que tout jeune baptisé a le droit de recevoir.

Respectueuse de la liberté des familles et de la conscience des jeunes baptisés, Elle entend donner à ceux-ci une formation de l'esprit, de la volonté et du cœur, qui soit pleinement dans la ligne de leur foi.

S'il advient que des enfants non-catholiques fréquentent l'école chrétienne, le même respect de la conscience des jeunes a toujours dicté et dictera au maître chrétien une attitude de réserve et de discrétion qui, dans les pays étrangers à notre foi (Angleterre, Allemagne, Hollande, Egypte, etc...) leur gagne infailliblement la confiance des familles et l'estime des pouvoirs officiels.

Mais, parce qu'elle est Mère et éducatrice, l'Eglise veut pour ses enfants une éducation totalement chrétienne, éliminant toute divergence entre la formation morale qui, à son jugement, doit s'inspirer de l'Evangile.

La discrétion qu'elle apporte dans le rappel de cette exigence et qui s'explique par un souci de charité et de bien public, ne doit pas laisser s'accréditer l'équivoque.

Respectant d'ailleurs toutes les écoles et prête toujours à rendre hommage à la compétence et à la conscience des maîtres qui s'y dévouent, l'Eglise continue de faire aux parents catholiques un devoir de conscience de choisir pour leurs enfants, l'école chrétienne.

S. Exc. Mgr GUYOT,
Evêque de Coutances et Avranches.

● *IMAGES DE LA VIE CHRÉTIENNE*. — La série des *IMAGES DE LA VIE CHRÉTIENNE* vient de s'enrichir d'une plaquette (16 pages, 16 photos) dont le titre : *C'est la rentrée des catéchismes* exprime assez l'utilité. Destinée à une très large diffusion auprès des parents d'enfants en âge de fréquenter les catéchismes, cette brochure explique : le rôle des parents dans l'éducation religieuse de leurs enfants, les formalités à accomplir et leur sens, le but du catéchisme. Cette brochure est réalisée avec l'approbation du Centre National de l'Enseignement Religieux. (La brochure : 0,30 F. ; 29, bd Latour-Maubourg, Paris, 7^e).

Nouvelles

● **SESSIONS DE L'ENSEIGNEMENT DIOCÉSAIN.** — Deux sessions de trois jours pour les *institutrices débutantes* se sont tenues à l'école Notre-Dame de Lourdes, à Lesneven, au mois de juillet et au mois de septembre. Elles ont groupé 110 nouvelles enseignantes, venues de nos écoles normales et des établissements secondaires libres.

Les *surveillants et surveillantes* ont participé, au nombre d'une centaine, à une session de formation à la Retraite de Quimper, les 12 et 13 septembre.

● **BÉNÉDICTIONS DE LOCAUX.** — M. le vicaire général Prigent a procédé le dimanche 8 septembre à la bénédiction d'une nouvelle classe et des appartements du directeur, à l'école Saint-Pierre à Plouénan.

Le dimanche 15 septembre, il a béni 5 nouvelles classes à l'école Saint-Joseph de Plouescat.

● **LA MISSION BRETONNE D'ILE-DE-FRANCE**, 45, rue de la Quintinie, Paris, 15^e (métro Vaugirard), communique les précisions suivantes concernant les réunions cantonales :

— Nous formons le vœu que chaque canton délègue un prêtre au moins à chacune de ces réunions. Il serait souhaitable que les prêtres puissent passer quelques jours à Paris pour voir chez eux les émigrés et qu'ensuite ils rapportent de leurs nouvelles à leurs familles en Bretagne.

— En vue de ces réunions, il aurait été utile de profiter des vacances pour demander les adresses des vacanciers ; si on ne l'a pas fait, on peut les demander à leurs familles restées au pays, ce qui fournit l'occasion de visiter celles-ci et de porter de leurs nouvelles aux émigrés. — Rien ne remplace en efficacité les invitations personnelles par la poste (affranchies à 10 francs si elles sont photocopiées), ce qui ne dispense pas d'annoncer ces réunions en chaire et dans le bulletin paroissial.

— Les messages personnels des familles, des recteurs, des curés, voisins, des maires, ainsi que les enregistrements de cantiques, etc., ont toujours beaucoup de succès. La Mission Bretonne dispose d'un magnétophone qui permet de passer les bandes et d'enregistrer les messages des personnes présentes à la réunion à l'intention de leurs familles. Au retour dans la paroisse, on pourra organiser une réunion de ces familles pour les leur faire entendre.

Les projections (paysages, pardons, fêtes) sont très appréciées. La Mission dispose d'un appareil de projection pour diapositives.

— Prévoir un mot assez court, ainsi qu'un cantique, qui rassemblerait tout le monde à la chapelle de la Mission.

— Pendant la réunion, prendre les noms et adresses des personnes présentes qu'on ne connaissait pas encore. Un service du bulletin paroissial pourrait leur être fait, ainsi que du journal « *Mission Bretonne* ».

— Ces rencontres amicales facilitent beaucoup les contacts pendant les séjours au pays au cours des vacances.

— Voici les dates des réunions cantonales prévues pour les Finis-tériens (un petit repas est servi vers 20 h. à ceux qui le désirent, sans inscription préalable, pour le prix de 3 F.). Ces réunions d'amitié ont lieu le mercredi entre 18 h. et 23 h.

2 octobre 1963 : Douarnenez, Pont-Croix, Plogastel-Saint-Germain, Pont-l'Abbé, Quimper, Briec, Rospenden, Fouesnant, Bannalec, Arzano, Pont-Aven, Quimperlé, Concarneau, Scaër.

20 novembre 1963 : Sizun, Landivisiau, Saint-Thégonnec, Plouzévédé, Plouescat, Taulé, Saint-Pol-de-Léon.

18 décembre 1963 : Brest, Daoulas, Landerneau, Saint-Renan, Ploudalmézeau, Ouessant, Plabennec, Ploudiry, Lannilis, Lesneven.

29 janvier 1964 : Châteaulin, Crozon, Pleyben, Le Faou.

4 mars : Le Huelgoat, Carhaix, Châteauneuf-du-Faou, Morlaix, Plouigneau, Lanmeur.

● **LES CHRÉTIENS ET L'ACTION DES S.A.F.E.R.** — C'est le titre d'une plaquette du M.F.R. rédigée par R. Poupry, F. Perrot et l'abbé Templier. S.A.F.E.R. veut dire Société d'Aménagement Foncier et d'Etablissement Rural.

Dans une excellente préface, S. Em. le Cardinal Lefebvre, après avoir rappelé le sens de la doctrine sociale de l'Eglise et rejeté le procédé qui consiste à l'utiliser trop habilement, résume ainsi le propos des auteurs : « Ils n'ont voulu ni consacrer, ni condamner, au nom des principes de l'Eglise, une institution sur laquelle l'Eglise n'a pas à se prononcer. Ils ont su montrer l'intérêt qu'elle présente, les valeurs positives qu'elle comporte. Ils n'en ont pas caché les possibles inconvénients. Ils ont fait état d'une expérience concrète où l'on découvre l'utilité de se concerter et de s'unir si l'on veut aboutir à des résultats satisfaisants... »

Nous avons là une démonstration pratique de ce que doit être le rôle de l'Eglise — et des chrétiens rassemblés en mouvement d'Eglise — face à n'importe quelle institution temporelle. Il ne s'agit pas de bénir, c'est trop facile, ni de condamner, c'est trop facile aussi, mais d'aider les engagés à réfléchir aux valeurs positives et aux risques possibles, et c'est autrement exigeant. Sont-ils nombreux les chrétiens engagés qui acceptent cette lumière de la foi, éclairant jusqu'en leur centre les réalités terrestres ? Et sont-ils nombreux les chrétiens de nos paroisses qui ont assez d'esprit chrétien et de sang-froid pour n'être pas contre tout ce qui est nouveau, pour n'être pas à fond « contre » ceci et à fond « pour » cela ? Si notre civilisation est si peu imprégnée « de l'esprit et du ferment chrétiens », même en des pays de foi traditionnelle et vivante, cela « tient au fait que l'action (des chrétiens) au plan temporel n'est pas en harmonie avec leur foi » (Pacem in terris).

Notre département — c'est justice de le noter — n'a pas été secoué par les polémiques pour ou contre les S.A.F.E.R. Quoi qu'il en soit, à cause de la méthode suivie, cette plaquette de 50 pages sera très utile aux chrétiens qui veulent réaliser l'unité de leur vie d'homme et de fils de Dieu et à tous ceux qui font volontiers un « bout de chemin » avec l'Eglise. — L'exemplaire : 1,80 F. (franco, 2 F.) ; on peut se procurer cette plaquette au Secrétariat M.F.R., 9, rue du Froust, Quimper.

Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Amplificateurs - Préamplificateurs

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères, des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage — Jardinage — Bâtiment

Matelas à ressort — Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

Garage LE BOURHIS

Concessionnaire exclusif FIAT

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

SERVICE DES VENTES

Exposition permanente
de

Véhicules d'occasion

5, Av. de la Libération

ATELIER

MAGASIN

Station TOTAL

ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRERES

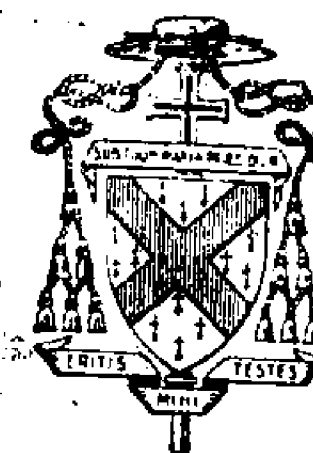
77, rue de La Tour-d'Auvergne

ERGUÉ-ARMEI, PRES QUIMPER

Tél. 4.47

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.136

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H



LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Communiqué de Mgr l'Evêque (sur le Concile). Nos Evêques à Rome. Nominations. Direction de l'Enseignement Religieux. Mouvement Ames Vaillantes. Journées du Sang.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Le pèlerinage à Lourdes. « L'histoire de la langue bretonne d'après la géographie linguistique », par M. le chanoine Falc'hun. Pour méditer le Rosaire. Du nouveau dans la presse catholique : « J 2 Jeunes », « J 2 Magazine ».

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN

57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

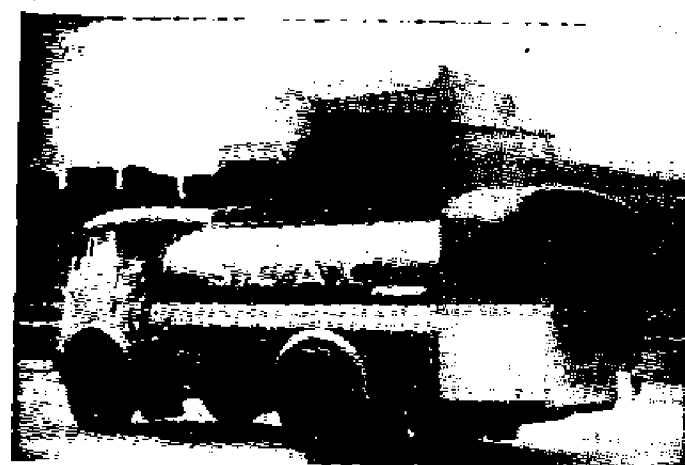
S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT

Tél. 277 - LANDIVISIAU

**MOBILIER SCOLAIRE
RÉSEROIRS A MAZOUT**



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies - BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Froul
QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 2.000.000 de F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17^e)

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs).

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;

en cours d'année compter 1,50 fr. (étranger 1,60 fr.) par mois.

Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

Prière pour le Concile

O Saint-Esprit, envoyé par le Père au nom de Jésus, qui assistez l'Eglise de votre présence et la dirigez infailliblement, daignez, nous vous en prions, répandre la plénitude de vos dons sur le Concile œcuménique.

Maître et consolateur très doux, éclairez les esprits de nos Evêques qui, répondant avec empressement au Souverain Pontife, se réunissent en Concile.

Faites que ce Concile porte des fruits abondants ;

que la lumière et la force de l'Evangile se répandent toujours davantage dans la société humaine ;

que la religion catholique et l'activité des œuvres missionnaires accroissent leur vigueur ;

et qu'enfin la doctrine de l'Eglise soit plus pleinement connue et que les mœurs chrétiennes connaissent un salutaire progrès.

O doux hôte de l'âme, affermissez nos intelligences dans la vérité et disposez nos cœurs à l'obéissance pour que nous recevions avec la même et sincère soumission toutes les décisions du Concile et les mettions en pratique avec empressement.

Nous vous prions aussi pour les brebis qui ne sont pas dans l'unique bercail de Jésus-Christ, afin que, de même qu'elles s'honorent d'être chrétiennes, de même elles parviennent enfin à l'unité sous la conduite de l'unique pasteur.

Renouvelez vos merveilles en notre temps, comme pour une nouvelle Pentecôte.

Accordez à la sainte Eglise que, dans une prière unanime, instante et persévérante, avec Marie, la Mère de Jésus, sous la conduite de saint Pierre, s'étende le royaume du divin Sauveur, royaume de vérité et de justice, d'amour et de paix. — Amen.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNIQUE DE MONSIEUR L'ÉVÊQUE (à lire en chaire dimanche prochain)

MES FRÈRES,

Au moment où va s'ouvrir la deuxième session du Concile, nous voulons, Monsieur Favé et moi, vous faire part des sentiments qui nous animent.

Notre attention se tourne vers cette grave responsabilité que porte, avec le Souverain Pontife, l'ensemble des Evêques, successeurs des Apôtres : annoncer au monde entier l'Evangile dans toute sa pureté. Devant l'immensité de la tâche et ses difficultés, nous ne pouvons nous empêcher de ressentir une certaine appréhension : les décisions qui seront prises à Rome sauront-elles provoquer un renouveau de la foi et des mœurs chrétiennes et un rajeunissement du visage de l'Eglise tels qu'ils porteront témoignage du Christ Sauveur aux yeux des foules innombrables d'incroyants ?

C'est avec confiance, cependant, que nous partons pour Rome. Le Concile, en effet, est l'œuvre de l'Esprit-Saint : c'est lui qui guide l'Eglise et qui nous mène. Déjà, sous son action mystérieuse, à l'acte de foi de Jean XXIII convoquant le Concile ont répondu une volonté unanime des Evêques et un grand espoir des fidèles et même de ceux qui vivent en dehors de notre foi.

Nous voudrions que vous partagiez notre confiance, et nous comptons bien que votre espérance ne demeurera pas inactive : faut-il vous rappeler, après le Saint-Père, que « l'apport principal du Concile » viendra de la prière, de la générosité, de la mortification du corps et de l'esprit, de la charité mutuelle, de l'action apostolique ? Aussi, tandis que notre pensée se porte vers les grandes tâches de l'Eglise universelle, nous vous demeurons profondément unis : c'est avec vous que nous entrons de nouveau en Concile.

Par cet événement, Dieu, plus que jamais, nous appelle les uns et les autres à vivre en vrais fils de l'Eglise. Elle pourra alors, selon les paroles de S. S. Paul VI, « attirer à elle tous les hommes par la jeunesse de son esprit, par la rénovation de ses structures, par la multiplicité de ses forces, venant de toute tribu, langue, peuple et nation ».

† ANDRÉ,

Evêque de Quimper et de Léon.

**

DISPOSITIONS PRATIQUES

Comme il a été dit dans la *Semaine Religieuse* du 20 septembre, la journée de dimanche prochain sera plus particulièrement consacrée au Concile :

— à la grand-messe ou au Salut du Saint-Sacrement on chantera le *Veni Creator* (ou un cantique à l'Esprit Saint) ; aux autres messes, on inclura dans les intentions de prières une intention spéciale pour le Concile ;

— la prédication à toutes les messes se rapportera à ce grand événement de la vie de l'Eglise (cf. S. R. précédente, page 520 et 521) ;

— à 10 heures, pour marquer l'ouverture de la seconde session du Concile, les cloches de toutes les églises et chapelles sonneront pendant une dizaine de minutes.

Pendant la durée de la Session, les prêtres ajouteront à la Messe l'oraison du Saint-Esprit chaque jeudi où les rubriques le permettent (c'est-à-dire : les jours de 3^e ou de 4^e classe, aux messes lues ; cette oraison impérée vient aussitôt après les mémoires privilégiées).

NOS EVÊQUES A ROME

Salués à leur départ par le clergé de Quimper, *Monsieur l'Evêque* et *Monsieur l'Auxiliaire* ont pris mercredi matin le train pour Rome, via Paris, où les a rejoints *M. l'abbé Paul de Surgy*, professeur d'Ecriture Sainte aux Facultés Catholiques d'Angers.

**

En leur absence, MM. les Vicaires Généraux ont tous les pouvoirs nécessaires. C'est à eux que l'on s'adressera même pour des questions qui relèvent normalement de Monsieur l'Evêque ou de Monsieur l'Auxiliaire, auxquels on est prié de ne pas écrire si ce n'est pour un motif strictement personnel (ce courrier sera ré-expédié par les soins du Secrétariat).

NOMINATIONS

Par décision de Monsieur l'Evêque, ont été nommés :

— recteur de Langolen, en remplacement de *M. François Queffelec*, démissionnaire, *M. François Cuff*, recteur de Saint-Derrien ;

— recteur de Saint-Derrien, *M. Yves Le Bras*, ancien directeur d'école à Clohars-Carnoët ;

— vicaire à Plouvien, *M. François Seité*, ancien économe de l'Institution N.-D. du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon ;

— aumônier du Lycée technique de jeunes filles de Quimper, avec l'agrément de M. le Recteur d'Académie, *M. Raymond Le Gall*, professeur au Collège S. Joseph, Morlaix ;

— aumônier du Lycée de Carhaix, avec l'agrément de M. le Recteur d'Académie, *M. Yves Larvor*, vicaire à Carhaix.

**

M. Olivier Pellen, vicaire au Polygone, Brest, est mis à la disposition de la Mission de la Mer, avec résidence au Havre.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

La permanence à Brest se poursuivra jusqu'au *jeudi 3 octobre au soir*.
 Nous rappelons que nous ne pouvons garantir de servir ceux qui ne passeront pas commande de documents *avant le 1^{er} octobre* (cf. *Semaine Religieuse* du 13 septembre 1963, page 500).

MOUVEMENT AMES VAILLANTES

POUR LA RÉGION DE BREST.

Le dimanche 6 octobre aura lieu à Ker-Stears (*Retraite de Brest*) une journée d'information sur le thème : *Mouvement Ames Vaillantes et enseignement*.

Toutes les enseignantes (religieuses et laïques) de la région sont invitées à y participer. La journée commencera à 10 h. pour se terminer à 16 h. — S'inscrire avant le 2 octobre chez Sœur Marie Eugène, Institution N.-D. de Bonne-Nouvelle, Brest.

POUR LE SUD-FINISTÈRE

Une journée de lancement de la campagne d'année aura lieu les 5 (18 h.) et 6 octobre, à la *Retraite de Quimper*. A cette journée sont convoquées les responsables et les religieuses s'occupant du mouvement. — S'inscrire avant le 3 octobre au Centre fédéral Ames Vaillantes, 9, rue du Frou, Quimper.

JOURNÉES DU SANG

Les mardi 1^{er} et mercredi 2 octobre, à Quimper, seront organisées des Journées du Sang. Nous demandons au clergé de la région d'attirer sur elles l'attention de leurs paroissiens.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 29 septembre, Dédicace de S. Michel, archange. Lundi 30, S. Jérôme, docteur de l'Eglise. Mardi 1^{er} octobre, S. Rémi, évêque. Mercredi 2, Saints Anges Gardiens. Jeudi 3, St^e Thérèse de l'Enfant-Jésus. Vendredi 4, S. François d'Assise, confesseur. Samedi 5, S. Maurice, abbé. Dimanche 6, 18^e dimanche après la Pentecôte.

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE. — La conversion des ennemis de l'Eglise. L'œuvre de S. Pierre, apôtre.

NOS AMIS DÉFUNTS. — M. Jean Kerdraon, de Plougastel-Daoulas; Mme Vve Sergent, d'Audierne.

Le second pèlerinage diocésain à Lourdes
(15-21 Septembre)

Lourdes aide à comprendre l'Eglise. Ces groupes anonymes et hybrides que l'on rencontre à la descente du train, cette cohue qui déborde des trottoirs et bouscule les nouveaux arrivants mal réveillés, voici que, dans le Domaine, cette foule s'organise et s'unifie pour devenir manifestation éclatante de l'Eglise, signe de l'action de Dieu dans le monde.

C'est aussi de cette Eglise en construction que nous a parlé — familièrement, concrètement, dans un style proche de l'Evangile — notre prédicateur, M. l'abbé Abiven, recteur de Notre-Dame du Bouguen. C'est encore dans cette Eglise en Concile que nous situa d'emblée Monseigneur l'Auxiliaire dans son discours à la Grotte. C'est cette Eglise en prière que signifiaient ces magnifiques assemblées de pèlerins au Rosaire, à Pie X, ou sur l'esplanade. C'est cet esprit d'Eglise que cherchent à faire croître chez leurs participants les diverses réunions de jeunes, de foyers et d'adultes, et la marche sur Bartrès le mercredi après-midi; un jeune léonard disait sa découverte: pour lui, un pèlerinage ça devait être des prières supplémentaires, et voici que c'était aussi réfléchir sur l'Evangile et faire le lien avec sa vie quotidienne, il n'avait jamais pensé à cela.

Aux détails qu'ont donné de ces journées à Lourdes les comptes-rendus des journaux, ajoutons quelques notations: la pieuse messe de Requiem dans la basilique du Rosaire le jeudi matin, la messe pontificale du vendredi à S. Pie X si belle et si enthousiaste, le Chemin de Croix des malades le vendredi matin, heureuse initiative appréciée aussi de nombreux bien-portants... Notons enfin dans un autre domaine les progrès constants de la S.N.C.F.: parcours accélérés, heures pratiques d'arrivée et de départ.

Si le soleil ne nous gâta guère, à l'image d'un été qui n'en finit plus de pourrir, le mauvais temps ne fit que passer et nous valut d'ailleurs une procession du Saint-Sacrement dans la basilique souterraine; elle était présidée par S. Exc. Mgr Paul Mazé, vicaire apostolique de Papeete (Tahiti), originaire de Pleyben, qui en sa cinquantième année d'épiscopat participait pour la première fois à un pèlerinage à Lourdes.

Ce furent donc de très bonnes journées pour les 3 106 pèlerins. — dont 386 malades (le nombre le plus élevé jamais atteint, un nombre que ne permettaient jamais les cars!).

Ces malades, trop souvent, seul un blocage de la circulation les rappelle à notre attention en dehors de la procession du Saint-Sacrement. L'Hospitalité diocésaine N.-D. de Lourdes les entoure de son dévouement: dévouement de temps, de loisirs, d'argent, de tranquillité. Ce fut en soulignant la charité et la sincérité de ces cent cinquante brancardiers, infirmières, docteurs et religieuses que Monseigneur l'Auxiliaire, en présence de S. Exc. Mgr Mazé, de M. le vicaire général Kervennic, de M. le chanoine Hérou et de diverses personnalités, remit

la croix de chevalier de Saint Grégoire le Grand à leur président, M. Quéinnec, de Lampaul-Guimiliau ; récompense de quarante ans de bons et loyaux services, dont treize de présidence.

C'est grâce à des dévouements de cette qualité que les malades peuvent venir à Lourdes ; car, pour encadrer et rendre utiles les générosités malhabiles des brancardiers bénévoles, il faut cette organisation précise et efficace, soucieuse aussi de collaboration plus étroite avec la Fraternité Catholique des Malades.

Que viennent donc chercher à Lourdes tous ces malades ? Ils ont eux-mêmes répondu à leurs aumôniers, M. le chanoine Salaiün, M. l'abbé Loïc et M. l'abbé Kervel :

— « On serait tous heureux et reconnaissants à la Vierge de recouvrer la santé du corps, bien sûr. Mais ce qu'on veut avant tout, c'est le courage et la force de supporter l'épreuve de la maladie. »

— « En rentrant chez moi, je dirai à ceux qui voudront discuter le coup sur Lourdes : Vous ne pouvez pas en parler si vous n'y êtes pas allés... C'est en arrivant à la Grotte que j'ai senti que ce n'était pas comme ailleurs ; on y prie sans aucune gêne... »

— « J'ai vu de plus grands malades que moi, et j'ai compris que je n'ai pas le droit de me plaindre. »

— « J'ai eu honte de ne penser qu'à ma misère... Je n'ai pas prié pour moi, mais pour mes voisins. »

— « Ici chacun cherche à faire plaisir à ses voisins : une parole, un sourire, un service rendu... Ça fait du bien de voir ça, ça remonte le moral... On est beaucoup moins seul qu'à la maison... »

— « Ce sera moins dur maintenant de porter ma croix... »

— « C'est formidable d'être côte à côte sur l'esplanade, à la grotte, à l'hôpital, avec des chrétiens de Belgique, de Hollande, d'Italie... Cette messe dans l'église souterraine où l'on a parlé en plusieurs langues : je crois bien que, comme disait le recteur de Brest, ici à Lourdes on voit l'Eglise et on l'aime mieux... »

● **PARDON DE N.-D. DE LA SALETTE.** — Présidé par S. Exc. Mgr Robert, évêque des Gonaïves (Haïti), qu'assistait Mgr Foucard, président national des Œuvres Pontificales Missionnaires, le pardon de Notre-Dame de la Salette à Morlaix a été suivi par de très nombreux pèlerins.

● **S.N.C.F.** — La S.N.C.F., Région Ouest, Arrondissement de Rennes, communique :

A l'occasion du pèlerinage de la fête du Rosaire à Ste-Anne-d'Auray, les trains express n° 708 (Quimper-Paris) et 703 (Paris-Quimper) arrêteront exceptionnellement à Ste-Anne, le dimanche 6 octobre 1963.

L'horaire de ces trains est rappelé ci-après : Train 708 : Quimper, départ 9 h. 15 ; Rosporden, 9 h. 34 ; Quimperlé, 9 h. 54 ; Lorient, 10 h. 13 ; Hennebont, 10 h. 21 ; Auray, 10 h. 46 ; Ste-Anne, arrivée 10 h. 49. — Train 703 : Ste-Anne, départ 15 h. 07 ; Auray, arrivée 15 h. 10 ; Hennebont, 15 h. 34 ; Lorient, 15 h. 43 ; Quimperlé, 16 h. 03 ; Rosporden, 16 h. 26 ; Quimper, 16 h. 43.

L'histoire de la langue bretonne d'après la géographie linguistique⁽¹⁾

par M. le chanoine FALC'HUN

Quelques lecteurs de la *Semaine Religieuse* se souviennent que M. le chanoine Falc'hun, professeur de celtique à l'Université de Rennes, soutint en 1951, pour le doctorat ès-lettres, la thèse dont on vient de lire le titre, si peu alléchant pour le lecteur non spécialisé, et qui va paraître en une deuxième édition, enrichie d'additions qui seront signalées typographiquement et dont certaines ont une importance majeure.

Une longue recension n'eût pas eu sa place dans les colonnes de notre *Semaine Religieuse*, si l'auteur n'avait eu d'autre titre que d'appartenir au clergé du diocèse de Quimper, qu'honorent ses travaux et ses découvertes. Nous sommes convaincus que l'ouvrage, n'intéresse pas seulement les spécialistes de linguistique ou de dialectologie, ou les amateurs de langue bretonne. Il ne se borne pas à bouleverser les idées communément reçues au sujet de l'histoire ancienne du breton, ni à renouveler, spécialement dans cette nouvelle édition, bien des aperçus sur la langue gauloise elle-même. Il apporte aussi des lumières très neuves sur la période relativement obscure de l'immigration bretonne en Armorique et, par suite, sur nos « vieux Saints ».

La thèse de M. Falc'hun, révolutionnaire et grosse de conséquences en de multiples domaines, est-elle du moins scientifiquement établie ? Sera-t-elle acceptée par les spécialistes, en Bretagne, en France et dans le monde ? Au moment où nous écrivons, l'auteur revient de deux congrès internationaux, celui des études celtiques à Cardiff, au Pays de Galles, et celui d'onomastique tenu à Amsterdam, où ses contacts avec les savants de nombreux pays, ses pairs, lui ont laissé une excellente impression. Il a reçu, d'autre part, en réponse à l'envoi de son article « Le breton forme moderne du gaulois » (2), de très nombreuses lettres d'approbation venant de France et de l'étranger et émanant des linguistes et dialectologues les plus renommés. Ce premier accueil est extrêmement encourageant ; car ces savants, qui admettaient jusque-là, sans les remettre en cause, des idées tout opposées, n'ont pu être gagnés que par une démonstration convaincante.

C'est donc en toute sécurité que nous faisons écho aux découvertes de notre confrère. Laissant de côté l'argumentation scientifique, nous espérons pouvoir faire goûter les trouvailles. Encore est-il bon, pour l'information de maint lecteur, de commencer par un rappel de ce qui était communément admis jusqu'ici concernant l'histoire de l'Armorique aux V et VI^e siècles. M. Falc'hun ne manque pas de reconnaître que.

(1) Nouvelle édition, à paraître prochainement aux Presses Universitaires de France, in-8°, près de 400 pages, plus un fascicule de cartes de 64 pages.

(2) Dans les *Annales de Bretagne*, revue de la Faculté des Lettres de Rennes, 1962, n° 4.

comme tout un chacun, il a lui-même longtemps admis cette synthèse, qui avait pour elle l'autorité de Joseph Loth (1847-1934), maître incontesté des études celtiques en France pendant un demi-siècle.

TABLEAU CLASSIQUE DES ORIGINES BRETONNES, PEUPLE ET LANGUE.

a) *L'Armorique*, conquise par César, reçut, comme le reste de la Gaule, la civilisation romaine, et donc le latin. Au V^e siècle, quand l'Empire se disloque sous les coups des invasions barbares, le pays est entièrement romanisé ; il est, de surcroît, dévasté et dépeuplé.

b) *L'île de Bretagne*, conquise par les Romains un siècle plus tard que la Gaule, ne fut romanisée que très superficiellement ; aussi, en dépit de quelques emprunts au latin, la langue bretonne subsista-t-elle dans sa pureté. Quand, à partir de 428, l'invasion des Anglo-Saxons commence à chasser les Bretons des riches plaines du sud-est vers les régions montagneuses de l'ouest et du sud-ouest, bon nombre de ces réfugiés passent la mer et viennent massivement repeupler l'Armorique, qui, grâce à eux, change de nom et de langue.

c) *L'émigration bretonne* en Armorique s'établit d'abord dans l'ouest de la péninsule et sur la côte nord. Elle élargit ensuite, peu à peu, son champ d'action et son domaine au détriment des Gallo-Francis, en direction de Vannes et, plus tard, vers Rennes et Nantes.

d) *La langue bretonne* progressait parallèlement à l'expansion territoriale, qui eut son apogée sous les rois du milieu du IX^e siècle, de Nominoë à Salomon. Les textes du Cartulaire de l'abbaye de Redon prouvent que le breton fut alors parlé jusqu'à une ligne joignant le Mont Saint-Michel à Saint-Nazaire, sans englober les villes de Rennes et de Nantes. Cette frontière linguistique connut, dans les siècles suivants, un recul progressif : en 1886, elle allait de Plouha, à l'ouest de Saint-Brieuc, jusqu'à la presqu'île de Rhuys dans le Morbihan.

e) Dans les régions demeurées bretonnantes, on compte autant de dialectes qu'il y avait de diocèses avant la Révolution : Cornouaille, Léon, Tréguier, Goëlo et Vannes. Ces parlers ne se seraient nettement différenciés qu'assez tard, au XVI^e ou au XVII^e siècle. Quant à la remontée de l'accent sur la pénultième dans les dialectes autres que le vannetais, elle daterait au plus tôt du XI^e siècle.

SYNTHÈSE NOUVELLE DE M. FALC'HUN.

Il va sans dire que tout n'est pas rejeté du tableau classique qui vient d'être rappelé. Aucun des faits précédemment établis n'est écarté, ni aucun des témoignages historiques. Au contraire, grâce à l'emploi d'un outil et d'une méthode dont ne disposaient pas les devanciers, tout s'intègre dans la synthèse nouvelle, que nous allons d'abord résumer, elle aussi, en quelques propositions.

a) Il y avait une étroite parenté entre le gaulois et le brittonique insulaire : moins deux langues, mêmes voisines, que deux dialectes d'une même langue, ce qui laisse place tout de même à des particularités qui pouvaient être assez tranchées, en phonétique notamment (prononciation, accent, etc.).

b) En Gaule, et spécialement en Armorique, bien que le processus de latinisation, ou mieux de romanisation, fût en cours, le gaulois était loin d'être mort au V^e siècle, quand arrivèrent les premiers Bretons émigrés d'outre-Manche. Et le pays où débarquèrent ceux-ci n'était pas le désert que l'on a dit. En réalité, les immigrants se mêlèrent à la population armoricaine dans des proportions très variables selon les cantons, et il en fut de même de leurs parlers respectifs. La langue bretonne n'a pas, en Armorique, supplanté le latin ou un parler roman qui y aurait été adopté de fraîche date ; mais elle a réalisé avec le gaulois armoricain une symbiose d'où résulte le breton moderne.

c) Il est indubitable que l'immigration bretonne affecta principalement la zone côtière septentrionale, de Dol au Conquet — ce qui s'appela la Domnonée — et la côte occidentale à l'ouest de Quimper, de Plomodiern à Plomeur, tandis que l'intérieur du pays, ainsi que la côte sud à l'est de l'Odé, furent beaucoup moins colonisés. Non seulement c'est normal, en raison des données géographiques de l'émigration ; mais plusieurs critères linguistiques le confirment, de même que cet autre critère, plus voyant et accessible au lecteur le moins initié, qu'est la densité des noms de paroisses en Plou-.

d) *La frontière linguistique du IX^e siècle*, allant du Mont Saint-Michel à Saint-Nazaire, est une donnée indiscutable. Mais, au lieu d'y voir le point extrême atteint par une langue bretonne en expansion, on doit y trouver l'état où en était alors la régression du gaulois devant le roman, régression qui s'est poursuivie jusqu'à nos jours. A lui seul, le tracé de cette limite est révélateur : non seulement Rennes et Nantes n'y sont pas comprises, mais le domaine du roman dessine, à la hauteur de ces villes, une courbe en direction de l'ouest, alors que le celtique s'est maintenu dans la région rurale à l'est de Redon, presque jusqu'à Châteaubriant.

e) En ce qui concerne les *dialectes bretons*, leurs limites ne sont pas déterminées par celles des anciens diocèses, bien qu'il y ait généralement coïncidence. En réalité, l'étude de l'Atlas Linguistique de Basse-Bretagne révèle, d'une part, que l'évolution de notre breton, comme celle de toute langue, s'est faite sous l'influence et par le rayonnement des « centres directeurs » que sont les villes, en fonction de leur vitalité surtout économique et aussi du réseau routier ou fluvial qui les dessert. En Basse-Bretagne, le centre qui rayonna le plus fut Carhaix, au début ; plus tard, on note des influences de Morlaix, de Landerneau, de Quimper, de Vannes. D'autre part, une des révélations majeures de cet Atlas, c'est qu'il y a fondamentalement *une langue*, notre breton armoricain, qui n'est autre que l'ancien gaulois recouvert à des degrés divers par des particularités du breton insulaire, et qu'on retrouve *deux grands dialectes*, celui du nord-ouest, plus marqué par cet apport insulaire, et celui du sud-est, l'un et l'autre nuancés indéfiniment et se compénétrant par des influences réciproques sur tel ou tel point. Ainsi notre breton d'aujourd'hui est-il bien la forme du gaulois, la seule qui ait survécu.

(A suivre.)

P.-J. NÉDÉLEC.

Pour méditer le Rosaire

Voici quelques brèves suggestions pour la méditation des mystères du Rosaire, en esprit d'oraison, avec la Mère de Dieu. Avec chaque mystère : une grâce à demander, en union avec la prière de Marie.

1. *Annonciation* : Docilité à notre vocation. « Je suis la servante du Seigneur » (Luc, I, 38 ; cf. Marc, I, 17 et Eph., IV, 1).
2. *Visitation* : Humble accueil au mystère de Marie. « Comment m'est-il donné que vienne à moi la Mère de mon Seigneur » (Luc, I, 43 ; cf. Mt., XI, 25 et XVIII, 4).
3. *Nativité* : Esprit d'oraison, de contemplation. « Quant à Marie, elle conservait avec soin tous ces souvenirs, et les méditait en son cœur » (Luc, II, 19 ; cf. Luc, XVIII, 1 ; I Th., V, 17).
4. *Présentation et Purification* : Joie dans l'obéissance, même douloureuse (Luc, II, 35). « Toi-même, un glaive te transpercera l'âme » (cf. Jo., IV, 34 ; Jac., I, 12).
5. *Jésus au temple* : Foi au mystère de Jésus. « Mais eux ne comprirent pas... Et il leur était soumis » (Luc, II, 50-51 ; cf. Mt., XVI, 17, Eph., I, 22).
6. *Agonie* : Soumission à la volonté du Père. « Celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, c'est lui qui est mon frère, et ma sœur, et ma mère » (Mt., XII, 50 ; cf. Marc, XIV, 36, Hb. V, 8).
7. *Flagellation* : Patience dans la souffrance. « Dieu envoya son Fils, né d'une femme, né sous la Loi, pour racheter... » (Gal., IV, 4-5 ; cf. Luc, VIII, 15 et II Cor., IV, 10).
8. *Couronnement d'épines* : Patience dans les humiliations (cf. Mt., XXIII, 12, I Pierre, II, 19). « Il a élevé les humbles » (Luc, I, 52).
9. *La Croix* : Amour de la Croix et du renoncement (cf. oraison du 24 novembre ; cf. Luc, IX, 23 ; I Cor., I, 18). « Près de la Croix de Jésus se tenait sa mère... » (Jean, XIX, 25).
10. *La Mort de Jésus* : Union au sacrifice du Christ et fécondité du ministère apostolique (cf. Jo., XII, 24 ; Col., I-XX). « Il dit au disciple : « Voilà ta Mère » (Jo., XIX, 26).
11. *Résurrection* : Foi au Christ vivant et espérance du salut de tous (cf. Rom., IV, 25, I Tim., II-IV). « Bienheureuse celle qui a cru ! » (Luc, I, 45).
12. *Ascension* : Persévérance dans la prière, et foi au mystère de l'Eglise (cf. Mt., XVI, 18, Eph., IV, 11-13). « Tous, d'un même cœur, persévéraient dans la prière avec quelques femmes dont Marie Mère de Jésus... » (Actes, I, 14).
13. *Pentecôte* : Docilité au Saint-Esprit, et zèle apostolique (cf. Actes, I, 8, Marc, XVI, 15). « L'Esprit-Saint viendra sur toi » (Luc, I, 35).
14. *Assomption* : « Débordants d'action de grâces ». « Le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses » (Luc, I, 49 ; cf. Mt., VI, 33, Col., II, 7, Eph., V, 20).
15. *Royauté de Marie* : Esprit de service et présence de Marie dans toute notre vie (cf. messe du 31 mai). « La Mère de Jésus était là » (Jean, II, 1 ; cf. Marc, IX, 35, I Pierre, IV, 10).

Du nouveau dans la presse catholique

CŒURS VAILLANTS prend le titre de : *J 2 JEUNES*,
AMES VAILLANTES devient : *J 2 MAGAZINE*.

Soucieuse de toujours mieux adapter ses illustrés aux différents âges des lecteurs et aux exigences de l'éducation d'aujourd'hui, l'Union des Œuvres Catholiques de France (31, rue de Fleurus, Paris, 6^e) veut faire porter, cette année, son effort sur ses deux publications pour pré-adolescents. Pour offrir aux 11-14 ans des hebdomadaires qui, tout en restant authentiquement chrétiens, leur soient largement accessibles et en parlent davantage à leur vie et à leurs besoins actuels, l'U.O.C.F., en parfait accord avec le mouvement C.V.-A.V., transforme entièrement les journaux *Cœurs Vaillants* et *Ames Vaillantes*.

A partir du n° 41 du 10 octobre 1963, *Cœurs Vaillants* devient : *J 2 Jeunes* et *Ames Vaillantes* : *J 2 Magazine*. Cette décision, qui n'a pas été prise à la légère en raison du brillant passé de ces journaux, veut répondre à la demande de nombreux lecteurs et des éducateurs désireux d'avoir, en fonction de cet âge, des titres qui soient plus appropriés et qui suppriment la confusion qui existe encore dans l'opinion entre les journaux et le mouvement.

J 2 Jeunes et *J 2 Magazine*, dont le nom est lié à celui du cahier d'actualité « J 2 » qui a fait en grande partie, depuis deux ans, le succès de *Cœurs Vaillants* et d'*Ames Vaillantes*, doivent donc bénéficier d'un accueil favorable auprès de ce jeune public et pénétrer plus facilement dans les milieux nouveaux.

J 2 Jeunes et *J 2 Magazine* se présentent dans une formule à mi-chemin entre l'illustré pour enfants et le magazine pour jeunes et adultes et qui comprend : un tiers d'histoires en bandes, un tiers de textes illustrés, un tiers d'actualités et de reportages. Ils ont en commun non plus huit mais douze pages qui groupent tout ce qui est actualité pour les garçons et les filles de cet âge : événements de la semaine écoulée, grands reportages sur des centres d'intérêts scolaires ou culturels, sélection de programmes de radio, télévision. Dans leur partie propre, chacun de ces illustrés va davantage tenir compte des goûts et des aspirations des lecteurs ou des lectrices de 11 à 14 ans.

J 2 Jeunes et *J 2 Magazine* adoptent un format nouveau (21 x 29), une couverture sur papier fort en quadrichromie, du papier magazine pour les 12 pages communes et du papier couché pour les 24 pages spécifiques à chaque titre.

Ces transformations n'affectent en rien le prix de ces journaux qui sont maintenus à leur tarif actuel et demeurent ainsi les moins chers de leur catégorie.

Ces illustrés, sous une forme modernisée, entendent rester fidèles à leur ligne éducative et apostolique : c'est dans le même esprit d'Action Catholique qu'ils continuent à présenter le message chrétien. Il convient d'annoncer dans cette perspective ces transformations aux parents, catéchistes, militants de presse et mouvements d'Action Catholique.

**Entreprise Générale de Travaux Publics
et Particuliers**

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Amplificateurs - Préamplificateurs

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères,
des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage — Jardinage — Bâtiment

Matelas à ressort — Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

Garage LE BOURHIS

Concessionnaire exclusif FIAT

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

5, Av. de la Libération

SERVICE DES VENTES

ATELIER

Exposition permanente
de
Véhicules d'occasion

MAGASIN

Station TOTAL

ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRÈRES

77, rue de La Tour-d'Auvergne

ERGUÉ-ARMEI, PRES QUIMPER

Tél. 4.47



**LA SEMAINE
RELIGIEUSE**

de Quimper et de Léon



SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Confirmation à l'Evêché. Programme des pré-
dications. Journées d'études A.C.G.H. Session d'aumôniers J.O.C. Session
de fiancés. Mouvement C.V.-A.V. Direction de l'Enseignement (contrats,
incorporation à l'armée d'instituteurs ou professeurs). — Le discours du
Saint-Père à l'ouverture de la seconde session du Concile (extraits).

PARTIE NON OFFICIELLE. — « L'histoire de la langue bretonne d'après
la géographie linguistique », par M. Falc'hun (suite).

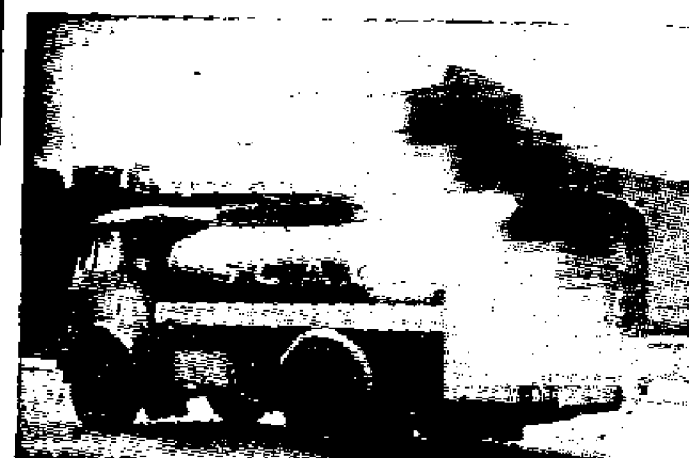
ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT
Tél. 277 - LANDIVISIAU
MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 mm Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Frouf

QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 2.000.000 de F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17°)

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs).

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,50 fr. (étranger 1,60 fr.) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

CONFIRMATION A L'EVÊCHÉ

La prochaine Confirmation dans la chapelle de l'Evêché aura lieu
non pas le deuxième vendredi du mois d'octobre, mais le *mardi*
15 octobre (15 heures).

PROGRAMME DES PRÉDICATIONS

Le « Programme des Prédications 1963-1964 » a dû parvenir à tous
les prêtres ; l'expédition (un exemplaire par prêtre) en a été faite direc-
tement à MM. les Curés et Recteurs, les Supérieurs ou Directeurs
d'école, les Aumôniers.

Si des erreurs s'étaient produites, prière de les signaler aussitôt au
Secrétariat de l'Evêché.

JOURNÉES D'ETUDES A.C.G.H.

Pour répondre aux désirs souvent exprimés, trois réunions sont pré-
vues pour le démarrage de l'année 1963-1964 et en particulier pour
l'étude de la nouvelle campagne d'année « *Communautés paroissiales en*
état de mission, sous le signe de la Charité ».

— le 10 octobre à Daoulas (ancienne abbaye), pour les équipes qui
ont déjà travaillé dans l'esprit et les méthodes du mouvement. Ces
équipes recevront tous renseignements par circulaire ;

— le 10 novembre à Quimper, pour les équipes en démarrage du
Sud-Finistère ;

— le 24 novembre à Landerneau, pour les équipes en démarrage du
Nord-Finistère.

On rappelle que l'on peut se procurer les brochures de la Campagne
d'Année 1963-1964, A.C.G.H. et A.C.G.F., aux Secrétariats, 9, rue du
Frouf, Quimper.

SESSION DIOCÉSAINE DES AUMONIERIS J.O.C.-J.O.C.F.

La session diocésaine des Aumôniers J.O.C.-J.O.C.F. aura lieu à la *Maison Familiale des Tas de Pois à Camaret, du dimanche soir 3 novembre (17 h.) au mercredi 6 novembre (17 h.)*. Le P. Menant, aumônier national, animera la session.

SESSION DE FIANCÉS POUR LE SUD-FINISTÈRE

Une session de fiancés pour les jeunes du milieu urbain (Sud-Finistère) aura lieu au *Manoir du Ris, à Douarnenez, du samedi soir 26 octobre (20 h. 30) au lundi 28 octobre (17 h.)*. Adresser les inscriptions à M. l'abbé Plouidy, 9, rue du Frou, Quimper.

MOUVEMENT CŒURS VAILLANTS-AMES VAILLANTES

JOURNÉE POUR LE SUD-FINISTÈRE.

Une précision : la journée de lancement prévue par le Mouvement Ames Vaillantes pour les 5 et 6 octobre à la *Retraite de Quimper* s'adresse uniquement aux responsables urbaines.

POUR LA RÉGION DE BREST.

La réunion annoncée pour le 6 octobre sur « Mouvement Ames Vaillantes et enseignement » aura lieu non à Ker-Stears comme prévu, mais à l'*Adoration, rue de Glasgow, Brest*. Une messe est prévue à 11 h. 30.

JOURNÉES D'ÉTUDE SUR LES ILLUSTRÉS POUR ENFANTS.

Des journées d'études sur les illustrés *Perlin et Pinpin, Fripounet, Ames Vaillantes et Cœurs Vaillants*, auront lieu à *Rennes, les 12 et 13 octobre prochains*, organisées par l'Union des Œuvres Catholiques de France, en collaboration avec le mouvement Cœurs Vaillants-Ames Vaillantes. A cette occasion, l'Union des Œuvres sera heureuse de présenter aux participants de ces journées les importantes modifications techniques et rédactionnelles qu'elle apporte à ses deux grands hebdomadaires *Ames Vaillantes* et *Cœurs Vaillants*, qui, le 10 octobre prochain, prendront les titres respectifs de *J2 Magazine* et *J2 Jeunes*, ces magazines voulant atteindre un nombre encore plus grand de préadolescents. — On peut, pour tout renseignement, s'adresser au Service des Journées d'Études, 31, rue de Fleurus, Paris, 6^e ou à la Fédération C.V.-A.V., 13, rue Dupont-des-Loges, Rennes (I.-et-V.).

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

AUX DIRECTEURS ET DIRECTRICES D'ÉCOLES.

Nous demandons aux Directeurs et Directrices d'école de bien vouloir relire la circulaire émanant de l'Inspection Académique en date du 20 Juin 1963 et de s'y conformer. Nous attirons leur attention sur les paragraphes suivants à cause de leur urgence :

— *Paragraphe II, Demandes d'avenant.* — Elles doivent être adressées à l'Inspection diocésaine et comportent toujours : 1) la lettre au Préfet en trois exemplaires ; 2) l'indication des effectifs par classe en deux exemplaires ; 3) la liste des maîtres affectés à chaque poste (pièce n° 13) en six exemplaires.

— *Paragraphe III, Tableau de service hebdomadaire.* — Il s'agit des emplois du temps qu'il faut faire parvenir en double exemplaire à l'Inspection Primaire de la circonscription. Les adresser de toute urgence si ce n'est pas encore fait.

— *Paragraphe VII, Dossiers de demande d'agrément.* — Ils sont adressés toujours à l'Inspection Diocésaine qui les contrôle et les dépose à l'Inspection Académique. Envoyez immédiatement les dossiers qui n'ont pas encore été déposés.

N. B. — L'article 8 du contrat impose de signaler les effectifs des classes à l'Inspection Académique dans la première quinzaine de l'année scolaire. Les adresser directement, en deux exemplaires, à l'Inspection Académique, 1, boulevard de Kerguelen, Quimper.



Les directeurs d'école voudront bien faire connaître d'urgence à l'Inspection Diocésaine (de préférence par téléphone, Quimper 10.97) les noms des instituteurs ou professeurs qui ont été appelés sous les drapeaux depuis le début des vacances d'été où qui vont être appelés au début de l'année scolaire (préciser la date exacte d'incorporation).

Le discours du Saint-Père à l'ouverture de la 2^e session du Concile

Dans l'impossibilité où nous sommes — en raison de sa longueur — de donner le texte complet de l'important discours de S. S. Paul VI à la cérémonie d'ouverture de la seconde session du Concile, nous devons nous borner à en reproduire quelques extraits, en invitant nos lecteurs à se reporter à LA CROIX du lundi 30 septembre (qu'ils pourraient se procurer 5, rue Bayard, Paris-7^e).

(Après un vibrant hommage rendu au Pape Jean XXIII dont le discours d'ouverture du Concile fut « accueilli par l'Eglise et par le monde comme un message prophétique pour notre siècle » et après avoir souligné le caractère essentiellement pastoral de ce Concile, S. S. Paul VI s'adresse ainsi aux Evêques) :

D'où part notre marche, Frères ? Quelle voie entend-elle suivre... ? Et quel but assigner à son itinéraire ?... Trois questions, capitales dans leur extrême simplicité. Il n'y a qu'une seule réponse à leur donner.

nous le savons bien, et ici, en ce moment, nous devons la proclamer pour nous-mêmes et la faire entendre au monde qui nous entoure : le Christ ! Le Christ, notre principe ; le Christ, notre voie et notre guide : le Christ, notre espérance et notre fin...

Et tandis que s'élève Notre prière, il Nous semble qu'Il se présente lui-même à Nos yeux ravis et bouleversés, dans la majesté du Pantocrator de vos basiliques, ô Frères des Eglises d'Orient, et de celles de l'Occident aussi : ainsi dans la splendide mosaïque de la basilique de Saint-Paul hors les Murs, Nous nous voyons représenté dans ce très humble adorateur, Notre prédécesseur le Pape Honorius III, lequel, tout petit et comme anéanti à terre, baise les pieds du Christ, à l'immense stature, qui domine et bénit avec une majesté royale l'assemblée réunie dans la basilique, c'est-à-dire l'Eglise. La scène, nous semble-t-il, se reproduit ici, non plus sous la forme d'une image, mais bien dans une réalité historique et humaine...

Il est opportun, à Notre avis, que le Concile parte de cette vision, ou plutôt de cette célébration mystique, qui acclame en Notre-Seigneur Jésus-Christ le Verbe incarné, le Fils de l'Homme, le Messie promis au monde, c'est-à-dire l'espérance de l'humanité et son seul souverain Maître : il est, Lui, le Pasteur, Lui, le pain de vie, Lui, notre Pontife et notre victime. Lui, l'unique médiateur entre Dieu et les hommes. Lui, le Sauveur de la terre, Lui, le Roi à venir du siècle éternel...

Si nous mettons devant nos yeux, vénérables Frères, l'idée souveraine que le Christ est notre fondateur, notre chef, invisible mais réel, que nous recevons tout de Lui, de manière à former avec Lui le « Christ total » dont parle saint Augustin et dont la théologie de l'Eglise est toute remplie, nous pouvons mieux comprendre les buts principaux de ce Concile, que pour faire bref et être plus facilement compris, nous présenterons en quatre points : la connaissance, ou, si l'on préfère, la conscience de l'Eglise ; — son renouveau ; — l'unité des chrétiens ; — le dialogue de l'Eglise avec le monde contemporain...

L'Eglise et tout ce qui concerne sa nature intime.

De ce point de vue, le thème principal de cette session du Concile sera donc l'Eglise et tout ce qui concerne sa nature intime... Parmi les divers problèmes que ce thème posera à la réflexion de l'Assemblée conciliaire, se rencontrera d'abord celui qui vous concerne tous, vénérables Frères, en tant qu'évêques de l'Eglise de Dieu. Nous n'hésitons pas à vous dire que Nous mettons beaucoup d'espoir et une grande confiance dans ces prochains débats : tout en sauvegardant les déclarations dogmatiques du premier Concile du Vatican sur le Pontificat romain, il s'agit maintenant d'approfondir la doctrine sur l'épiscopat, sur ses fonctions et ses rapports avec Pierre.

Ces débats nous apporteront certainement à Nous-même des principes doctrinaux et pratiques, grâce auxquels Notre charge apostolique, bien que dotée par le Christ de la suffisante plénitude de pouvoir que vous connaissez, puisse être mieux aidée et soutenue, selon les modalités à établir, par une plus efficace et responsable collaboration de Nos chers et vénérés Frères dans l'épiscopat.

Après avoir éclairci ce point de doctrine, il faudra traiter aussi de la composition et des éléments divers du Corps visible et mystique qu'est l'Eglise militante en pèlerinage sur la terre, c'est-à-dire, des prêtres, des religieux, des fidèles, ainsi que des frères qui sont séparés de nous, et qui sont appelés, eux aussi, à en faire partie d'une manière pleine et complète...

Le renouveau de l'Eglise.

Cet autre objectif devrait, lui aussi, à Notre avis, se dégager de la conscience que Nous avons des relations qui unissent le Christ à son Eglise. Nous disions que l'Eglise veut se voir en Lui comme dans un miroir : si ce regard révélait quelque ombre, quelque déficience sur le visage de l'Eglise ou sur sa robe nuptiale, que devrait-elle faire d'instinct et courageusement ? C'est clair : elle devrait se réformer, se corriger, s'efforcer de recouvrer la conformité avec son divin Modèle qui constitue son devoir fondamental.

Rappelons-nous les paroles du Seigneur dans sa prière sacerdotale, à l'approche de la Passion imminente : « *Je me sanctifie moi-même pour qu'ils soient eux-mêmes sanctifiés en toute vérité* » (Jean, 17, 19). Le second Concile œcuménique du Vatican doit se mettre, à Notre avis, sur ce plan essentiel voulu du Christ. C'est seulement après ce travail de sanctification intérieure que l'Eglise pourra se montrer à la face du monde entier et dire : « *Qui me voit voit le Christ* », de la même manière que le Christ avait dit de lui-même : « *Qui me voit, voit le Père* » (Jean, 14, 9).

Sous cet aspect, le Concile veut être le réveil printanier d'immenses énergies spirituelles et morales, plus ou moins cachées au sein de l'Eglise. Il se manifeste comme un propos délibéré de rajeunissement, soit de ses forces intérieures, soit des règles qui commandent ses structures canoniques et les formes de ses rites. Bref, le Concile tend à doner à l'Eglise ou à accroître en elle cette splendeur de perfection et de sainteté, que seules l'imitation du Christ et l'union mystique avec lui, dans l'Esprit-Saint, peuvent lui conférer.

Oui, le Concile tend à un renouvellement. Mais ne nous méprenons pas sur les désirs exprimés : ils n'impliquent pas l'aveu que l'Eglise catholique d'aujourd'hui puisse être accusée d'infidélité substantielle à la pensée de son divin Fondateur. Au contraire, la découverte approfondie de sa fidélité substantielle la remplit de gratitude et d'humilité, et lui infuse la force de corriger les imperfections qui sont dues à la faiblesse humaine...

L'unité des chrétiens.

Il y a ensuite un troisième objectif proposé au Concile et qui constitue, en un certain sens, son drame spirituel. Il Nous a été assigné lui aussi par le Pape Jean XXIII, et il concerne « les autres chrétiens », c'est-à-dire ceux-là qui croient en Jésus-Christ mais que nous n'avons pas le bonheur de compter comme associés avec nous dans la parfaite unité du Christ que l'Eglise catholique seule peut offrir, alors que de soi cette unité leur serait due en raison de leur baptême, et qu'eux-mêmes y aspirent déjà virtuellement.

En effet, les mouvements qui se sont récemment dessinés et qui sont maintenant en plein développement au sein des communautés chrétiennes séparées de nous démontrent clairement deux choses : d'abord, il n'y a qu'une seule Eglise du Christ. Elle doit donc être unique !

Puis cette union mystérieuse et visible ne peut être atteinte que dans l'unité de la foi, la participation aux mêmes sacrements et l'harmonie organique d'une direction ecclésiastique unique, encore que cela puisse se vérifier dans le respect d'une large diversité d'expressions linguistiques, de formes rituelles, de traditions historiques, de prérogatives locales, de courants spirituels, d'institutions légitimes, d'activités préférées.

Quelle est l'attitude du Concile en face de ces immenses groupes de frères séparés et de ce pluralisme possible dans les réalisations de l'Unité ?

Elle est claire. La convocation de ce Concile est caractéristique sous cet aspect comme sous d'autres rapports. Il tend à une œcuménicité qui voudrait être totale, universelle. Au moins en désir, en prières, en préparation. Aujourd'hui, en espérance, afin que demain ce soit en réalité...

Si, dans les causes de cette séparation, une faute pouvait nous être imputée, nous en demandons humblement pardon à Dieu et nous sollicitons aussi l'indulgence des frères qui se sentiraient offensés par nous. Et nous sommes prêts, en ce qui nous concerne, à pardonner les offenses dont l'Eglise catholique a été l'objet et à oublier les douleurs qu'elles a éprouvées dans la longue série des dissensions et des séparations.

Que le Père céleste accueille Notre présente déclaration et nous ramène tous à une paix véritablement fraternelle...

(Le Saint-Père souligne qu'« il reste à étudier des questions objectives, graves et compliquées, à les traiter et à les résoudre » et rappelle les principes sur « la restauration de l'unité ecclésiastique avec les frères séparés » :) « Notre manière de leur parler veut être pacifique, absolument sincère et loyale... ; nous ne voulons pas faire de notre foi un motif de polémique... En second lieu, nous considérons avec respect le patrimoine religieux, originel et commun, qui, chez nos frères séparés, se trouve conservé, et même pour une part, heureusement développé. Enfin, Nous dirons à ce propos que, conscient des difficultés énormes qui s'opposent actuellement à l'unification désirée, Nous mettons humblement notre confiance en Dieu...

Le dialogue de l'Eglise avec le monde contemporain.

Ensuite, et c'est le dernier point que Nous avons annoncé, le Concile travaillera à jeter un pont vers le monde contemporain.

Phénomène singulier : tandis que l'Eglise, en tâchant d'animer sa vie interne de l'Esprit du Seigneur, se différencie et se détache de la société profane où elle est plongée, en même temps elle se caractérise comme levain vivifiant et organe de salut de ce même monde. Elle découvre de plus en plus et elle confirme sa vocation missionnaire, c'est-à-dire la destination essentielle qui la voue à faire de l'humanité, en quelque condition que celle-ci se trouve, l'objet de sa mission et de son zèle passionné d'évangélisation...

Il nous faut être réalistes et ne point cacher les coups qui, de régions assez nombreuses, viennent blesser même ce Concile universel. Pouvons-

nous être aveugles et ne pas remarquer qu'en cette réunion beaucoup de places restent vides ? Où sont nos frères de certains pays où l'Eglise est persécutée ? Et en quelles conditions se trouve la religion en ces territoires ?... *(Le Pape indique « d'autres sujets d'amertume » : les progrès de l'athéisme, la « condition complexe et si triste pour tant de raisons » de l'homme moderne ; cependant, continue-t-il :)*

Que le monde le sache : l'Eglise le regarde avec une profonde compréhension, avec une admiration sincère, sincèrement disposée non à le déprécier, mais à le servir ; non à le condamner, mais à le soutenir et à le sauver.

(Le Pape exprime l'intérêt particulier de l'Eglise pour les pauvres et les malheureux, son désir d'accueillir et d'aider les artisans de la culture humaine, son estime envers les travailleurs et leur volonté de dignité personnelle et de promotion sociale, ses encouragements aux chefs des peuples à travailler pour la paix ; il parle ensuite des religions non chrétiennes « qui gardent le sens et la notion du Dieu unique, suprême et transcendant, Créateur et Providence ». Il termine ainsi :)

Le regard de l'Eglise embrasse encore d'autres champs immenses de l'humanité : les générations nouvelles qui montent, cette jeunesse qui aspire à vivre et à s'affirmer.

Les peuples nouveaux qui prennent conscience d'eux-mêmes, acquièrent leur indépendance et développent leurs structures.

Les innombrables créatures humaines qui se sentent isolées au milieu même du tourbillon d'une société qui n'a point pour leur âme une parole de vérité.

Et l'Eglise les salue tous.

A tous, à tous, elle lance sa proclamation d'espérance ! A tous, elle souhaite et elle offre la lumière de vérité, de vie et de salut, parce que Dieu « veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (I. Tim., 2, 4)...

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 6 octobre, 18^e dimanche après la Pentecôte. Lundi 7, Notre-Dame du Rosaire. Mardi 8, Ste Brigitte, veuve. Mercredi 9, S. Denis et ses compagnons, martyrs. Jeudi 10, S. François Borgia, confesseur. Vendredi 6, Maternité de la B. V. Marie. Samedi 7, S. Charles de Blois, confesseur. Dimanche 13, 19^e dimanche après la Pentecôte.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 5-6 octobre, Gouesnou. 7-9, Mespaul. 10-11, Kéridy-Saint-Pierre. 12-13, Plouégat-Guerrand.

NOS AMIS DÉFUNTS. — Mme Jacques Queinnec, de Lampaul-Guimiliau, membre de l'Hospitalité N.-D. de Lourdes ; M. Louis Morvan, de Saint-Martin-des-Champs ; M. Laurent Lérain, de Dinéault, frère de M. le Curé de Taulé ; Mme Yves Pellen, de Lannilis ; Frère Yves-Pierre, de Lennon.

L'histoire de la langue bretonne d'après la géographie linguistique

par M. le chanoine FALC'HUN

(suite)

Faisant suite à cet exposé (*), qui peut d'autant plus faire choc qu'il est condensé, ce sera maintenant une conversation à bâtons rompus, sans l'ordonnance rigoureuse et scientifique de la thèse, simplement pour noter des traits diversement intéressants.

I. — L'INSTRUMENT ET LA MÉTHODE.

L'instrument de base est l'*Atlas Linguistique de la Basse-Bretagne*, dont la publication vient de s'achever. C'est le fruit d'une enquête faite autour de 1910 par M. Pierre Le Roux, prédécesseur de M. Falc'hun dans sa chaire de celtique. En 77 points d'enquête répartis sur toute la Bretagne bretonnante, ont été relevées, en écriture phonétique, les formes et prononciations de 600 mots ou expressions.

La méthode est la *méthode cartographique*, qui, rapprochant les variantes identiques, où qu'elles se rencontrent, et les reliant par des courbes dites « isoglosses », permet, avec des faits du présent, de reconstituer l'histoire passée de la langue, voire du pays. Voici un de ses principes : quand une forme donnée se retrouve la même en divers points périphériques du domaine d'une langue, tandis qu'une forme différente occupe la partie centrale, un dialectologue conclut sans hésiter que cette forme centrale est plus récente et a brisé l'aire continue où régnait autrefois la première forme. Ainsi le mot breton *merenn* ou *mern* désigne le goûter en cinq régions périphériques de Basse-Bretagne ; on en conclut qu'il eut primitivement le même sens dans toute la région intermédiaire, où il signifie maintenant le repas de midi.

Cherchant un bon fil conducteur dans l'interprétation des cartes linguistiques avec leurs aires et leurs courbes isoglosses, M. Falc'hun eut un jour l'idée de superposer à ces cartes un transparent où était dessiné le réseau routier existant en 1769. Aussitôt il eut, dit-il, « comme l'impression de voir les mots courir par les routes ». En même temps que le rôle véhiculaire des routes, le procédé révélait l'influence des centres urbains d'où partaient ces grands chemins et, en premier lieu, « l'action immense et totalement insoupçonnée de Carhaix, point de convergence du réseau des voies romaines en Basse-Bretagne », dont le déclin permit à des villes comme Morlaix, Landerneau, Quimper et Vannes d'exercer un rôle analogue, mais moins hégémonique.

(*) Voir le début de la recension de l'ouvrage de M. Falc'hun dans la « Semaine Religieuse » précédente (p. 537-539).

Signalons l'omission d'un mot à la dernière ligne de ce premier article : « Ainsi notre breton d'aujourd'hui est-il bien la forme *moderne* du gaulois, la seule qui ait survécu ».

Avec un tel fil conducteur, M. Falc'hun se vit dans l'obligation de relier les faits linguistiques à tout l'ensemble de l'histoire humaine, sociale et économique. Autant qu'on peut connaître cette histoire, la concordance avec les conclusions linguistiques ne fit jamais défaut.

II. — PARENTÉ ÉTROITE DU GAULOIS ET DU BRETON.

Depuis Tacite, qui écrivait, dans sa « Vita Agricola », qu'entre Gaulois et Bretons le parler n'était guère différent, la situation n'avait pas varié lorsque saint Germain d'Auxerre fut député par l'épiscopat de la Gaule pour combattre le pélagianisme en Grande-Bretagne. Une première fois, en 429, il s'adjoignit saint Loup, évêque de Troyes ; une quinzaine d'années plus tard, pour une deuxième mission, son compagnon fut saint Sévère, évêque de Trèves. Or le biographe de S. Germain, écrivant en 480, a brossé un reportage très vivant de cette mission : « La prédication se faisait au peuple non seulement dans les villes, mais dans les carrefours, en pleine campagne, dans les endroits sans chemins... Foule sans nombre... Le peuple arbitre (de la joute avec les pélagiens) proclame son jugement avec des cris... Multitude immense, avec femmes et enfants. » C'était à filmer, dirait-on aujourd'hui. Mais un tel contact direct des évêques gaulois avec un auditoire de langue bretonne ne dit-il pas assez clairement la quasi-identité des deux langues ?

On peut citer dans le même sens le biographe de S. Magloire, un moine de Léhon (près de Dinan) de la fin du IX^e siècle, disant que le saint, « en vue de prêcher au *peuple de même langue* situé à l'occident, passa la mer et aborda aux confins du pays de Dol ». Ce « *peuple de même langue* » à évangéliser, ce ne sont pas les Bretons déjà émigrés — ils sont chrétiens —, mais la population armoricaine.

III. — LE GAULOIS N'EST PAS ÉTEINT AU V^e SIÈCLE.

On peut revenir sur le cas de S. Germain d'Auxerre, cité à l'instant. Voilà un homme de haute classe qui, en plein V^e siècle, possède et manie assez bien le gaulois pour prêcher directement aux Bretons d'Outre-Manche. Ses compagnons successifs, évêques de Troyes et de Trèves, ont le même avantage. Que ce fût chose générale parmi les gens cultivés de leur temps ou que ces évêques se soient adonnés au gaulois dans un but pastoral, le fait atteste la survivance de la langue.

Quelques décades plus tôt, saint Jérôme, qui avait vécu à Trèves dans sa jeunesse, signalait à un correspondant que les Galates d'Asie Mineure parlaient sensiblement la même langue que les Trévires. Ceux-ci, on vient de le voir, avaient encore, en 440-445, un évêque, Sévère, parlant gaulois. Or Trèves était, sous le Bas Empire, la capitale militaire et politique de la Gaule, résidence impériale, par le fait même exposée au premier chef aux influences latinisantes, ce qui n'était certes pas le cas de l'Armorique.

Sans doute J. Loth écrivait-il, en 1883, que « l'étude de la péninsule armoricaine donne à l'archéologue l'impression d'un pays non seulement complètement dompté, mais même complètement assimilé » (L'Émigration bretonne en Armorique, p. 72). Il arrivait à cette conclusion en voyant « combien pour les seuls Vénètes les ruines romaines sont fréquentes ; elles le sont autant que dans le reste de la Gaule » (ibid.)

Or, sur le même sujet, F.-M. Duval nous fait entendre en 1952 un son de cloche tout différent : « Le petit nombre des ensembles urbains et des monuments importants retrouvés en Armorique fait présumer que cette région a été moins que toute autre romanisée ; la fréquence des noms gaulois dans les inscriptions semble confirmer que, dans les régions isolées, les traditions indigènes se sont conservées mieux qu'ailleurs » (*La vie quotidienne en Gaule sous la paix romaine*, p. 351).

Des textes également probants se rencontrent chez Sulpice Sévère, l'ami et le biographe de saint Martin, chez Sidoine Apollinaire (+489). Cette convergence de témoignages historiques confirme le simple argument de vraisemblance, déjà très fort en l'occurrence : quand on sait à quel point une langue est incorporée au peuple qui la parle, quand on voit combien le breton a la vie dure, alors que le processus de francisation est en route depuis tant de siècles, disposant de moyens de plus en plus puissants, on a vraiment de la peine à admettre que l'Armorique gallo-romaine eût été complètement latinisée en cinq siècles.

Nous avons vu, d'ailleurs, que la frontière linguistique du IX^e siècle témoignait, en réalité, de la survivance du gaulois au delà de la Vilaine. Enfin, une preuve décisive, d'ordre linguistique, sera apportée par M. Falc'hun à partir du fait de la double accentuation du gaulois. Mais, avant d'en parler, revenons aux noms de paroisses bretonnes.

IV. — LES NOMS DE PAROISSES EN *Plou-*.

Les critères proprement linguistiques et phonétiques fournissent sur les dialectes bretons des conclusions dont M. Falc'hun remarque la coïncidence avec celles que suggère une analyse de la toponymie. Ce dernier critère, dans l'état actuel de la documentation sur les noms de lieux, ne peut pas être exploité à fond, et c'est bien dommage. Cependant, en se bornant aux seuls noms des paroisses, on obtient déjà un résultat surprenant.

Tout le monde admet que les paroisses dont le nom se termine en *-ac* sont de dénomination gauloise ou gallo-romaine, et que celles dont le nom commence par *Plou-* ou *Guic-* remontent à l'époque de l'immigration bretonne. Ceci posé, tout lecteur disposant d'une carte de la Basse-Bretagne (3) peut se livrer à la vérification que voici.

Pour les noms terminés en *-ac*, le compte est vite fait : 1 en Léon, aucun en Tréguier et Goëlo, 5 en Cornouaille, 8 en Vannes. Pour les noms en *Plou-* ou *Guic-*, nous en avons 34 en Léon, 33 en Tréguier, 8 en Goëlo, 37 en Cornouaille, 16 en Vannes : soit 128 en Bretagne bretonnante. Mais c'est leur répartition qui est significative.

Les *plous* occupent de façon très dense la zone côtière septentrionale : 75, soit presque les deux tiers. En Cornouaille, outre Plougastel-Daoulas, qui continue le Léon, 21 *plous* sur 37 sont sur la côte à l'Ouest de Quimper ; un paquet plus lâche entoure Carhaix et, chose notable, il n'y a rien dans le triangle Quimper-Carhaix-Quimperlé, si ce n'est Pleuven.

(3) Il s'agit bien de la Basse-Bretagne ; car, s'il y a aussi des paroisses en *Plou-* et surtout en *-ac* en Haute-Bretagne, le fait que la langue celtique s'y est éteinte ne permet plus la confrontation avec les faits linguistiques révélés par l'« Atlas linguistique de la Basse-Bretagne ».

proche de l'Odét, et Guiscriff. Enfin, un autre paquet un peu clairsemé se trouve à l'ouest et au nord de Vannes.

Traçons maintenant une ligne qui divise la Basse-Bretagne en deux parties à peu près égales, de l'embouchure de l'Odét à Plouha, à la limite du domaine bretonnant à l'ouest de Saint-Brieuc. Au nord-ouest de cette ligne, nous avons 102 paroisses en *Plou-* et 4 en *-ac* ; au sud-est, 26 *plous* et une dizaine de noms en *-ac*. Ce dernier chiffre est lui-même assez faible (parce que la majorité des paroisses en *-ac* est en pays gallo) ; mais ce qui est révélateur, c'est la proportion des *plous* entre les deux zones.

Ainsi donc, « si la densité des noms en *Plou-* en Bretagne est fonction de l'intensité de l'immigration bretonne dans les différents cantons de l'Armorique, comme il est probable et comme on l'admet généralement, on peut en conclure que cette immigration fut faible sur la côte sud à l'est de Quimper et de l'Odét » (*Histoire de la langue bretonne*, p. 156). Si M. Falc'hun s'attache spécialement aux conséquences linguistiques de ce fait, nous y entrevoyons, pour notre part, tout un éclairage nouveau de l'histoire ancienne de notre Bretagne, et spécialement de son histoire religieuse.

(A suivre.)

P.-J. NÉDÉLEC.

● **DOCUMENTS CATÉCHÉTIQUES.** — Le n° 18 des DOCUMENTS CATÉCHÉTIQUES (153, rue de Grenelle, Paris-7^e ; le n° 8,85 F.) est consacré au *Rosaire*. Les seize photographies grand format représentent des scènes de la vie courante ou reproduisent des œuvres d'art (cette fois, leur origine est bien précisée) : c'est un choix intelligent, très évocateur de l'esprit des Mystères. Nous sommes moins satisfaits des pages explicatives qui ici et là nous semblent forcées ou amphibologiques (telle cette phrase bizarre de la page 6 : « Notre vie chrétienne, notre vie de prière... sont rencontre et communion vivantes avec des Personnes vivantes : le Père, Jésus-Christ et son Esprit, sa Mère qui est la nôtre aussi ») : nous pensons que l'auteur a voulu trop prouver. Il reste que ces pages contiennent cependant d'excellents passages ; ceci n'est pas une formule de politesse. Et, bien que — certainement par oubli — nulle part ne soit faite mention d'un « imprimatur » ou d'un « cum permissu superiorum », on peut dans l'ensemble s'y fier à condition de rester quelque peu critique.

● **TÉMOIN DE DIEU A TRAVERS L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE,** par R. Heyraud, J. Laffond et J. Vimort. Un volume de 272 pages, aux éditions du Centurion, Paris. — Rédigé sous la direction de l'Enseignement Religieux de Lyon, ce livre porte en sous-titre « documents pour une catéchèse d'adolescents ». Une trentaine de « témoins » ont été retenus parce qu'ils illustrent particulièrement les aspects essentiels de la doctrine chrétienne : S. Pierre, S. Paul, S. Martin, S. François d'Assise, Ste Jeanne d'Arc, Mère Javouhey, P. Damien, P. de Foucauld, P. Kolbe, etc... Pour chaque personnage sont donnés des éléments d'exposé et de réflexion, des suggestions d'activité, des travaux individuels et collectifs, des questionnaires... Une introduction explique clairement la méthode.

Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Amplificateurs - Préamplificateurs

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères,
des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage — Jardinage — Bâtiment

Matelas à ressort — Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

Garage LE BOURHIS

Concessionnaire exclusif FIAT

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

SERVICE DES VENTES

Exposition permanente
de

Véhicules d'occasion

5, Av. de la Libération

ATELIER

MAGASIN

Station TOTAL

ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRÈRES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRES QUIMPER

Tél. 4.47

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.136

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H



LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon



SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Nomination. Retraite de dix jours. Confirmation. Retraite de conscrits. Direction de l'enseignement. Journée nationale des aveugles.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Echos du Concile (P. de Surgy). « L'histoire de la langue bretonne d'après la géographie linguistique » par M. le chanoine Falc'hun (fin). Nouvelles.

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN

57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

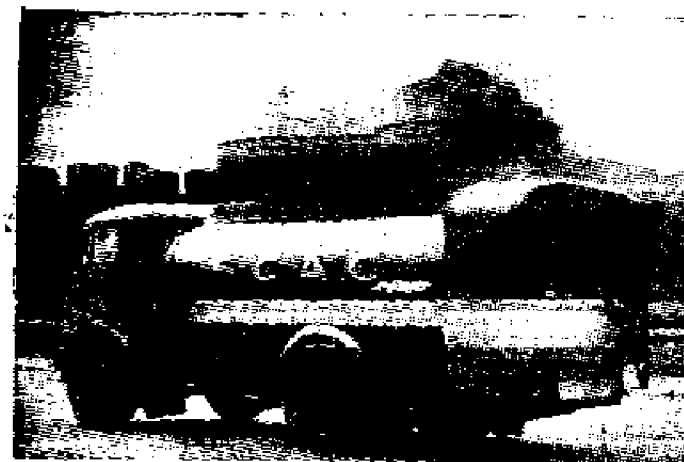
S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT

Tél. 277 - LANDIVISIAU

MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Froul
QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 2.000.000 de F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17^e)

78^e Année. — N° 36

Vendredi 11 octobre 1963

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs).

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;

en cours d'année compter 1.50 fr. (étranger 1.60 fr.) par mois.

Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, *M. François Copy*, détaché au diocèse de Brazzaville (République du Congo), a été nommé vicaire à Scaër.

RETRAITE DE DIX JOURS

Une retraite de dix jours organisée pour les prêtres du diocèse aura lieu à l'île Berder (en Larmor-Baden, Morbihan), du 7 juin 1964 (soir) au 17 juin (soir). Elle sera dirigée par le *P. Laplace*, s. j.

Pour les inscriptions, s'adresser à : M. l'Econome, Grand Séminaire, Quimper.

CONFIRMATION

Les prochaines Confirmations auront lieu le mardi 15 octobre (15 heures) à l'Evêché, Quimper, et le vendredi 18 octobre (15 heures) à l'église *S. Louis*, Brest.

Adresser les certificats de baptême au Secrétariat de l'Evêché, au moins deux jours à l'avance. Prière de demander aux confirmands de se faire accompagner d'un parrain ou d'une marraine.

RETRAITE DE CONSCRITS

Pour les conscrits partant en novembre et janvier, une retraite aura lieu à la Retraite de Quimper, du lundi 21 octobre (19 h.) au mercredi 23 (soir). — Adresser les inscriptions à la R. M. Supérieure de la Retraite, rue Verdelet, Quimper.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

DOSSIERS DE DEMANDE D'AGRÉMENT OU DE CONTRAT.

Les Directeurs et Directrices d'école qui n'ont pas encore adressé à l'Inspection diocésaine les *dossiers de demande d'agrément* (ou de contrat d'enseignement) des nouveaux maîtres voudront bien le faire de toute urgence : les traitements ne seront mandatés qu'après l'étude de ces dossiers.

DÉPISTAGE DE LA TUBERCULOSE.

Tous les chefs des établissements scolaires doivent adresser, dans les plus courts délais, à l'Inspection diocésaine les listes du personnel enseignant, administratif, de surveillance et de service pouvant se trouver en contact avec les élèves.

Ces listes devront comporter les indications suivantes : *nom de l'établissement* ; puis en colonnes : *nom et prénoms, nom de jeune fille, date de naissance, fonctions, observations* (indiquer éventuellement dans cette dernière colonne le département et l'établissement d'origine du personnel nouveau au 15 septembre 1963).

REGISTRES PAROISSIAUX

Les paroisses qui désireraient des modifications dans leurs registres paroissiaux par rapport à ceux de l'an dernier sont priées de les faire connaître au Secrétariat de l'Evêché avant le 27 octobre.

JOURNÉE NATIONALE DES AVEUGLES

Nous recommandons à l'attention de tous la Journée nationale des Aveugles fixée au dimanche 13 octobre.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEUAINÉ. — Dimanche 13 octobre, 19^e dimanche après la Pentecôte. Lundi 14, S. Callixte, pape et martyr. Mardi 15, Ste Thérèse, vierge. Mercredi 16, Apparition de St Michel archange. Jeudi 17, Ste Marguerite Marie Alacoque, vierge. Vendredi 18, S. Luc, évangéliste. Samedi 19, S. Pierre d'Alcantara, confesseur. Dimanche 20, 20^e dimanche après la Pentecôte (dimanche des Missions).

NOS AMIS DÉFUNTS. — Mère Marie de l'Incarnation, des Religieuses Ursulines de Quimperlé ; Mme Coadou, de Pluguffan, mère de M. le chanoine Coadou, du Chapitre Cathédral, et de M. l'abbé Coadou, recteur du Passage à Concarneau ; Mme Jean Colléter, de Quimper ; Mme Jean-Marie Le Map, de Saint-Pol-de-Léon ; Mme Annu Saladin, de Brignogan ; M. Louis Morvan, de Saint-Martin-des-Champs.

Echos du Concile

Arrivés à la gare Termini au début de l'après-midi du 27 septembre, Monseigneur l'Evêque et Monseigneur Favé se rendaient aussitôt à la Maison de La Retraite, où ils étaient déjà descendus pendant la première session du Concile. La Retraite, c'est un peu le diocèse : parmi les religieuses, l'une est de Quéménéven, une autre de Baye.

Quatorze Evêques s'y retrouvent avec eux pour la seconde session : des diocèses de France. Mgr Lallier, archevêque de Marseille, Mgr Fourrey, évêque de Belley, Mgr Riobé, évêque d'Orléans, Mgr Bréhéret, évêque de Cahors ; des diocèses d'Afrique du Nord. Mgr Duval, archevêque d'Alger, Mgr Jacquier, son Auxiliaire, Mgr Lacaste, évêque d'Oran, Mgr Pinier, évêque de Constantine, Mgr Mercier, évêque de Lagouhat, Mgr Perrin, archevêque de Carthage ; Mgr de Boisguérin, évêque expulsé de Chine (qui a présidé cette année le pardon de Sainte-Anne-la-Palud) ; deux évêques d'Italie et un archevêque du Chili. Plusieurs prêtres logent aussi à La Retraite pendant la session, ainsi : Mgr Cardjin, fondateur de la J.O.C., le R. P. Le Guillou, d'« Istina », qui fut l'un des observateurs catholiques à la conférence du Conseil Œcuménique des Eglises de New-Delhi et qui prend une part active au dialogue œcuménique, et le P. Gauthier, qui est à Nazareth l'apôtre des plus pauvres et qui est connu par son livre récent « *Les pauvres, Jésus et l'Eglise* ».

A part Mgr Tirilly, qui doit arriver bientôt, les Evêques originaires du diocèse sont tous à Rome : Mgr Paul Mazé, Mgr Le Breton, Mgr Jean-Marie Mazé, Mgr Person, Mgr Rolland, Mgr Bellec, Mgr Paillet, Mgr Kérautret, ainsi que Mgr Poirier et Mgr Robert. Ils logent à Sainte-Marthe, au Séminaire Français et dans diverses maisons religieuses.

A L'APPROCHE DE LA SECONDE SESSION.

Plusieurs faits significatifs ont précédé l'ouverture de la seconde session. Pendant les premières semaines, le Concile avait un peu cherché ses voies et son style de travail. Au cours de l'intersession, une activité considérable a été déployée tant à Rome que dans les réunions épiscopales :

— le 12 septembre, le Pape Paul VI nomme quatre « modérateurs », chargés de diriger les travaux conciliaires, les Cardinaux Agagianian, Lercaro, Suenens et Doepfner ; il répond ainsi au souhait de nombreux évêques de voir le Concile progresser de façon *plus efficace et plus rapide* ;

— une prescription liturgique nouvelle, le droit pour les évêques de porter la mozette, insigne de leur juridiction, aux séances du Concile, vient souligner extérieurement la *collégialité de l'Episcopat* : dans le concret, le discours du Saint Père à la Curie Romaine, qui a eu un grand retentissement à Rome comme dans le monde, laisse prévoir une association plus effective des évêques au gouvernement de l'Eglise, conséquence normale de cette collégialité (21 septembre) ;

— en de nombreuses occasions depuis son couronnement, le Pape a exprimé son désir de voir se réaliser l'unité de tous les chrétiens ;

— l'annonce de la prochaine création d'un Secrétariat pour les religions non-chrétiennes est le signe de la volonté universelle de dialogue de la part de l'Eglise (12 septembre) ;

— l'admission, comme « auditeurs », de laïcs appartenant à des institutions de caractère international, marque un élargissement de la présence du laïcat au Concile ;

— enfin, l'amélioration des moyens d'information est destinée à aider l'ensemble de l'Eglise et le monde à suivre les travaux du Concile.

La veille de l'ouverture de la session, tandis qu'à Saint-Pierre on effectuait les derniers préparatifs, que les techniciens de la télévision plaçaient leurs caméras pour relier le monde à cet événement et que les pèlerins s'attardaient pour voir les tribunes des évêques, les tables de présidence, le trône papal, la tribune des observateurs et celle des experts, les Evêques de France se réunissaient à Saint-Louis-des-Français pour organiser leurs rencontres et leurs travaux pendant la session : ils constituaient dans ce but une commission de huit membres dirigée par Mgr Marty, archevêque de Reims.

Deux événements allaient marquer la première semaine de la session : la cérémonie d'ouverture et l'adoption de principe du schéma sur l'Eglise.

OUVERTURE DE LA SESSION.

La cérémonie du 29 septembre situe la session comme la suite du Concile ouvert, il y a un an, par Jean XXIII : les Pères entrent par le fond de la basilique sans traverser en procession la place Saint-Pierre, la célébration liturgique est moins solennelle, et seuls les nouveaux évêques font la profession de foi. Tout indique qu'il ne s'agit pas d'un nouveau Concile, mais bien de la seconde session de Vatican II. De même, le Pape évoquera longuement la personne de Jean XXIII et son œuvre conciliaire ; et les thèmes de son discours, tout en portant l'empreinte de sa personnalité, seront du même ordre que ceux du discours du 11 octobre 1962.

Après le cortège des évêques et des cardinaux, Paul VI apparaît, humble et recueilli, et remonte à pied toute la nef de la basilique : l'attitude du Pape manifeste l'humilité dans la conscience de sa mission :

« Nous vous déclarons, dira-t-il aux Pères, n'avoir au cœur nul dessein de domination humaine, aucun attachement jaloux à un pouvoir exclusif, mais simplement le désir et la volonté d'exécuter le mandat divin qui Nous fait pasteur suprême parmi vous tous et de vous tous. »

Le Pape et les Evêques prient l'Esprit-Saint, et le Cardinal Tisserant célèbre la Messe : ce rassemblement des successeurs des Apôtres, le Pape et les Evêques de tout pays, de toute race et de tout rite autour de l'Eucharistie, sacrement de l'unité de l'Eglise, est à la fois simple et grand, et bien des assistants ont été frappés par la vision de la Hiérarchie proclamant la foi de l'Eglise par le chant du Credo.

La Messe finie, le Pape, seul, à haute voix, fait profession de foi devant l'Assemblée sur le livre des Evangiles, et, bientôt après, c'est

le discours pour l'ouverture de la session. Dans sa seconde intervention au Concile, le Cardinal Montini avait insisté sur l'union vivante et étroite du Christ et de l'Eglise ; c'est devant ce mystère que Paul VI se place en commençant :

« Tandis que s'élève Notre prière, il Nous semble que le Christ se présente lui-même à nos yeux ravis et bouleversés, dans la majesté du Pantocrator de vos basiliques, ô Frères des Eglises d'Orient, et de celles de l'Occident aussi : ainsi dans la splendide mosaïque de la basilique de Saint-Paul hors les Murs, Nous nous voyons représenté dans ce très humble adorateur, Notre prédécesseur le Pape Honorius III, lequel, tout petit et comme anéanti à terre, baise les pieds du Christ, à l'immense stature, qui domine et bénit avec une majesté royale l'assemblée réunie dans la basilique, c'est-à-dire l'Eglise. La scène, nous semble-t-il, se reproduit ici, non plus sous la forme d'une image, mais bien dans une réalité historique et humaine, qui connaît dans le Christ la source de l'humanité rachetée, de son Eglise, et dans l'Eglise comme son émanation et sa continuation tout à la fois terrestre et mystérieuse. »

Puis, le Pape présente en quatre points les buts du Concile :

1) La connaissance de l'Eglise et de tout ce qui concerne sa nature : ce sera le thème de la seconde session. L'Eglise doit se dire à elle-même, de façon plus précise, ce qu'elle pense d'elle-même, et l'Esprit semble attendre d'elle, aujourd'hui, qu'elle fasse tout ce qu'elle peut pour être reconnue vraiment telle qu'elle est. C'est pourquoi le Concile a aussi pour but

2) Le renouveau de l'Eglise dans un souci d'authenticité et de conformité plus grande au Christ. Qu'on ne s'y méprenne pas cependant : la réforme visée par le Concile ne consiste

« ni dans un bouleversement de la vie présente de l'Eglise, ni dans une rupture avec sa tradition dans ce que celle-ci a d'essentiel et de vénérable, mais elle est plutôt un hommage rendu à cette tradition, dans l'acte même qui veut la débarrasser de tout ce qu'il y a en elle de caduc et de défectueux, de façon à lui faire trouver son authenticité et sa fécondité. »

3) L'unité des chrétiens. Dans cette partie du discours, où le Pape salue les observateurs et leur dit les principes qui inspirent son attitude au sujet de l'unité, deux temps forts ont été particulièrement remarqués : l'émotion qui étreignait Paul VI au moment où il disait :

« Notre voix tremble et Notre cœur est ému, car le fait de les trouver si proches aujourd'hui Nous apporte autant d'indicible réconfort et de très douce espérance que leur séparation qui dure encore Nous cause de profonde souffrance. »

puis, immédiatement, cette demande de pardon pour les fautes possibles dans les causes de la séparation :

« Si, dans les causes de cette séparation, une faute pouvait nous être imputée, nous en demandons humblement pardon à Dieu et nous sollicitons aussi l'indulgence des frères qui se sentiraient offensés par nous. »

Un des Observateurs disait, le lendemain, combien il avait été sensible à toute cette partie du discours et heureux de la clarté de l'attitude du Pape.

4) *Le dialogue de l'Eglise avec le monde contemporain* : le Concile travaillera à jeter un pont vers le monde contemporain. C'est dans la ligne même du renouveau intérieur de l'Eglise :

« Tandis que l'Eglise, en tâchant d'animer sa vie interne de l'Esprit du Seigneur, se différencie et se détache de la société profane où elle est plongée, en même temps elle se caractérise comme levain vivifiant et organe de salut de ce même monde : elle découvre de plus en plus et elle confirme sa vocation missionnaire... »

Le Pape évoque alors le message au monde, premier acte du Concile :

« Comme Pierre, au jour de la Pentecôte, se sentit poussé à élever tout de suite la voix et à parler au peuple, vous avez pareillement voulu tout d'abord vous occuper non pas de vos affaires, mais de celles du monde, et engager le dialogue non pas entre vous, mais avec le monde. »

Puis Paul VI se tourne vers les églises persécutées, le monde moderne, les diverses catégories de personnes, les responsables politiques, les religions non-chrétiennes, les peuples nouveaux. Qu'il suffise de citer deux passages significatifs :

« L'Eglise regarde les pauvres, les indigents, les malheureux ; ceux qui souffrent de la faim, les malades, les détenus, bref, toute l'humanité qui souffre et qui pleure. Celle-ci appartient à l'Eglise par droit évangélique, et l'Eglise se plaît à répéter à tous ceux qui en font partie : « Venez à moi » (Matthieu 11, 28)... »

« L'Eglise regarde les travailleurs, leur dignité de personnes, la dignité de leur travail ; elle s'intéresse à leurs légitimes aspirations, au besoin de promotion sociale et d'élévation intérieure qui les éprouve encore cruellement, à la mission qu'on peut leur reconnaître, si elle est conçue de façon saine et chrétienne, de créer un monde nouveau, un monde d'hommes libres et vraiment frères. L'Eglise, mère et éducatrice est près d'eux. »

L'ADOPTION DU SCHÉMA SUR L'EGLISE.

Comme l'annonçait le discours d'ouverture, la session a commencé, dès le lendemain, par l'examen du schéma sur l'Eglise. Les deux premières réunions ont été constituées par une série d'interventions donnant une appréciation de l'ensemble du projet : celles-ci soulignaient le caractère positif et la valeur du schéma, tout en demandant des améliorations et des compléments. Il était singulièrement impressionnant d'entendre le Cardinal Rugambwa insister sur le caractère missionnaire de toute l'Eglise : *« La mission est partout nécessaire, il faut donc que partout l'Eglise soit missionnaire »*. Plusieurs évêques ont mis l'accent sur l'orientation eschatologique de l'Eglise et demandé que l'on insère dans le schéma le chapitre sur la Vierge Marie et celui qui concerne la Tradition.

À la fin de la séance du mardi 1^{er} octobre, un vote important est intervenu : il s'agissait de savoir si le schéma allait être mis en discussion ou refusé pour être, auparavant, retravaillé en Commission. Le vote décidait donc, pour l'immédiat, des travaux des Pères. Une grande attention régnait, au moment de la proclamation, tant dans les rangs des Evêques que dans les tribunes, où l'on apercevait, parmi les experts, les PP. Daniélou, Congar, Liégé, Lécuyer, Rahner, Jungmann, Hans Küng, l'abbé Laurentin, Mgr Philips... A une très forte majorité (2.231 oui, sur 2.301 votants), les Pères acceptaient globalement les quatre chapitres du schéma : ce vote ne signifie pas que le texte est définitivement adopté, mais que le projet d'ensemble plaît aux Pères qui en acceptent la discussion détaillée, quitte à améliorer le texte, à remanier l'ordre du schéma et à y ajouter de nouveaux développements. Après la proclamation des résultats du vote par Mgr Felici, la discussion du détail du schéma commençait immédiatement par une intervention du Cardinal Ruffini et se poursuit actuellement. L'importance du schéma sur l'Eglise est, évidemment, capitale. Après lui, doivent venir en discussion les schémas sur la Vierge Marie (s'il n'est pas inséré dans celui de l'Eglise), sur les Evêques, sur l'Apostolat des laïcs et sur l'Œcuménisme, mais tous se rattachent, comme à leur centre, au schéma sur l'Eglise.

Paul de SURGY.

● **UN NOUVEAU CENTRE PAROISSIAL A BREST.** — Le quartier du Dourjacq, sur la paroisse Saint-Jean l'Evangéliste à Brest (entre le boulevard Montaigne et la route de Gouesnou), s'est considérablement développé ces temps derniers : un centre paroissial vient d'y être implanté. C'est un ancien atelier qui, pour le moment, servira de chapelle ; la Messe y a été célébrée pour la première fois dimanche dernier.

● **BÉNÉDICTION DE LOCAUX SCOLAIRES.** — M. le vicaire général Prigent, directeur de l'enseignement diocésain, a béni, samedi, le nouveau C.E.G. de l'école Anne-Marie Javouhey à Recouvrance, Brest, et, dimanche, les deux nouvelles classes de l'école libre des filles à Plouzévédé.

● **ASSEMBLÉE DES PATRONAGES.** — Les patronages du Finistère ont tenu leur assemblée départementale à Brest dimanche dernier. M. Xavier Trelu ayant démissionné de ses fonctions de président, les délégués ont élu pour lui succéder M. Olivier Kérivin, de Châteaulin.

● **CENTRE FÉMININ DE PROMOTION AGRICOLE.** — Le Centre Féminin de Promotion Agricole, qui a fonctionné toute l'année scolaire 1962-1963, 9, rue du Qinconce à Angers, recommence ses cours au début de novembre. Les inscriptions sont acceptées jusqu'au 2 novembre 1963. Pour tous renseignements, s'adresser au : C.F.P.A., 33, rue Rabelais, Angers (M.-et-L.).

L'histoire de la langue bretonne d'après la géographie linguistique

par M. le chanoine FALC'HUN.

(Fin *)

V. — LES DEUX TYPES D'ACCENTUATION EN BRETON ET EN GAULOIS.

C'est bien connu : le vannetais accentue sur la dernière syllabe, les autres dialectes (le KLT, dit-on pour abrégé, en prenant les initiales de Kerne-Leon-Tregor) le font sur la pénultième. Cette divergence, selon J. Loth, ne remonterait qu'aux environs du XI^e siècle. L'analyse de l'« Atlas linguistique de la Basse-Bretagne » amenait M. Falc'hun, déjà en 1951, à cette « hypothèse » — c'est lui-même qui employait prudemment ce terme — selon laquelle « à l'époque de l'immigration bretonne en Armorique, le breton devait avoir déjà l'accent à la place où il l'a encore en KLT, c'est-à-dire sur l'avant-dernière syllabe. Mais la langue des Armoricains l'avait sur la finale, comme aujourd'hui le français... Sur les côtes nord et ouest, pays aux nombreux *plous*... les Armoricains furent vite assimilés et adoptèrent l'accentuation d'origine insulaire. Le pays de Vannes ne fut bretonnisé que plus tard... les Bretons n'y furent jamais qu'une minorité, vite absorbée par les autochtones. » (Histoire de la langue bretonne, p. 143-144).

L'explication paraissait fragile il y a douze ans. Son auteur, tout en ayant l'intuition de sa justesse, sentait que la démonstration était au-dessous de la tâche, et la critique ne manqua pas d'en profiter... Aujourd'hui, le chapitre XI de l'*Histoire de la langue bretonne* ne conserve qu'une page de l'ancien texte et apporte 22 pages qui révolutionnent l'histoire de l'ancien gaulois lui-même. Suivons l'auteur dans le grand voyage à travers Gaule et Bretagne.

« Ce qui nous est connu de l'accentuation gauloise par les noms de lieux où elle s'est figée paraît incompréhensible, sinon absurde, si on essaie d'en rendre compte à l'intérieur d'un seul et même système accentuel. Comment expliquer qu'un seul et même nom, dans la même région, ait abouti à deux résultats aussi différents que *Berry* et *Bourges*, de *Bituriges*, ou *Adour* et *Aire*, de *Atura* ? Quant aux noms ayant donné des résultats différents en des régions différentes, ils sont légion » (p. 149 sq.). En effet, les exemples abondent. Nous voyons *Lugdunum* donner *Lyon* ou *Laon* d'une part, *Loudun* ou *Loudon* d'autre part ; *Rigomagos* donne *Riom* et *Riomé* ; *Genava* donne *Gênes* et *Genève* ; *Nemausus* donne *Nîmes* et *Nemours* ; *Eburacum* donne *York* en Grande-Bretagne et *Yvrac*, *Yvré*, *Ivrey* ou *Ivry* en France ; *Matrona* donne la *Marne* et la *Meyronne* ; *Isara*, l'*Oise* et l'*Isère* ; *Axona*, l'*Aisne* et l'*Essonne*, etc...

Voilà formulée l'énigme où les savants jusqu'ici perdaient leur gaulois. On savait bien que ces couples de mots issus du même nom gaulois :

(*) Voir le début de cette recension de l'ouvrage de M. le chanoine Falc'hun dans la « Semaine Religieuse » du 27 septembre (p. 537-539) et du 4 octobre (p. 554-557).

répondent à deux types d'accentuation. Ainsi, pour ne citer qu'un exemple, *Bituriges* aboutit à *Berry*, et *Bituriges* à *Bourges*. Mais restait à savoir comment il a pris fantaisie aux Gaulois, ou plutôt à certains d'entre eux — car l'enchevêtrement géographique des formes montre que le phénomène n'a été ni unanime ni spontané — de déplacer l'accent, cet aspect des mots qui ressort si mal dans l'écriture et qui, en revanche, a tant d'importance dans le parler vivant. L'explication de M. Falc'hun, richement documentée, est d'une cohérence et d'une logique que lui permettaient d'atteindre les lois découvertes dans ses analyses de l'« Atlas linguistique de la Basse-Bretagne », en particulier celles selon lesquelles l'évolution d'une langue dans une région donnée a toujours pour promoteurs les habitants des villes les plus importantes et les plus actives, et la propagation des nouveautés linguistiques se fait essentiellement par les voies de communication les plus fréquentées, sur les grands axes du commerce.

Plaçant donc les faits de double accentuation en face de ce que l'archéologie et l'histoire nous apprennent sur l'activité économique et les courants commerciaux de l'Occident antique, M. Falc'hun relève une constante sans défaut : l'accentuation antépénultième, celle qui a produit les formes *Lyon*, *Nîmes*, *Bourges*, etc., caractérise les régions plus accessibles aux influences méditerranéennes, les villes plus considérables, les voies fluviales navigables. Par contraste, l'autre type d'accentuation se retrouve dans les zones rurales, les petites localités, les régions périphériques ou montagneuses. La distance (par rapport à la Méditerranée) ne joue pas un rôle majeur, du moment qu'il y a un courant d'échanges commerciaux : l'île de Bretagne, avec ses villes actives et ses riches plaines, adoptera des nouveautés linguistiques avant l'Armorique ou certains cantons alpestres.

Ceci une fois constaté, on entre dans la voie de solution des problèmes :

a) Laquelle des deux accentuations du gaulois est novatrice ? A coup sûr, c'est celle des grandes villes, pour les raisons citées.

b) Où chercher la source du courant novateur ? On suppose, en effet, que la remontée de l'accent n'a pas pu se produire spontanément en milieu gaulois, mais est due à une influence que les échanges ont propagée. Or « la nouvelle accentuation, avec son antépénultième accentuée devant voyelle longue (*Nemausus*, *Lugdunum*, *Bituriges*, *Eburacum*) est incompatible avec les règles de l'accentuation latine, mais parfaitement conforme aux principes généraux de l'accentuation grecque » (p. 150-151). Ce qui fait penser à une influence grecque partie des ports méditerranéens, notamment Marseille.

c) Peut-on dater cette innovation accentuelle ? La réponse ne peut être très précise. L'état où se sont figés les noms de lieux montre que, « dans la France de langue romane, le gaulois s'est éteint alors qu'il était en pleine crise d'évolution accentuelle » (p. 151). Mais cette évolution, qui ne pouvait progresser que très lentement, avait déjà plusieurs siècles derrière elle. La mode nouvelle fut certainement lancée et avait déjà bien mordu dès avant l'occupation romaine ; car celle-ci eût rendu prépondérante l'influence du latin, qui était incapable de provoquer cette

remontée de l'accent. Bien plus, le pli de la nouvelle accentuation était si bien pris que le latin, à son tour, recevra, en maints endroits de la Gaule, la coloration de cet « accent marseillais ». A Autun, dont le nom même reflète la seconde accentuation et qui fut le grand centre culturel de la Gaule, de fondation romaine, une épitaphe du v^e siècle parle d'une *Enfronia... naufragio necta* (pour *necata* = noyée). Le mot *necta* présente le même déplacement de l'accent qu'on observe dans *seigle* (de *Secale*), *luire* (*Lucere*), *rire* (*Ridere*), *plaire* (*Placere*), etc., malgré la voyelle longue.

d) Et en notre Bretagne ? il est temps d'y revenir. « Le dialecte vannetais, accentué sur l'ancienne pénultième (aujourd'hui finale), représente la première accentuation du gaulois, celle de *Bituriges* donnant *Berry*, tandis que le KLT, accentué sur l'ancienne antépénultième (aujourd'hui pénultième), représente la seconde accentuation gauloise, celle de *Bituriges* donnant *Bourges* ; mais... le KLT, a conservé l'ancienne pénultième devenue atone » (p. 151).

Aussi a-t-on un résultat plus complexe, qu'on peut juger sur les noms actuels issus de *Namnetes*, *Redones* et *Venetes*. Les chefs-lieux de ces cités, touchés par la seconde accentuation, ont donné en français *Nantes*, *Rennes* et *Vannes* (on disait *Vennes* encore au xvii^e siècle), mais en breton, avec le maintien de l'ancienne pénultième, on a *Nanned* ou *Naoned*, *Rouhon* ou *Roazon*, *Guened* ou *Gwened*.

L'opposition la plus forte est évidemment entre la forme française et celle du dialecte vannetais, la même que celle observée en France entre *Bourges* et *Berry*, *Aire* et *Adour*. Que la forme archaïque ait survécu en Armorique n'est plus, après tout ce qui vient d'être dit, de nature à nous étonner : région périphérique, elle n'a eu le temps d'être touchée par la seconde accentuation que dans les chefs-lieux de ses cités accessibles par la vallée de la Loire. Du moins ce n'est pas par l'est que cette influence a pénétré au fin fond de la péninsule, et ce n'est pas le moindre paradoxe de cette histoire que l'extrémité ouest et nord-ouest de cette péninsule ait accueilli l'innovation accentuelle que le vannetais ignore. Et c'est ici que nous retrouvons le fait de l'immigration bretonne.

f) En Grande-Bretagne, le breton participa à l'évolution accentuelle du gaulois. Les noms des deux plus grandes villes d'alors en portent la marque. Le brittonique *Londinum* a donné la forme française *Londres* et le gallois *Llundein*, comme *Eburacum* a donné d'une part *York* et d'autre part le gallois *Caer Efrog*, semblable à *Yvrac* ou *Ivry* en France. Le nouveau style d'accentuation avait donc gagné les villes et les plaines du sud-est et de l'est de l'île de Bretagne, quand survinrent les invasions anglo-saxonnes. Les Bretons qui en échappèrent se réfugièrent soit dans les régions montagneuses de l'ouest de l'île, soit outre-mer, et spécialement en Armorique. Ainsi, par contre-coup, en même temps que d'autres conséquences, d'ordre religieux notamment, le phénomène linguistique de la seconde accentuation atteignit ces contrées plus vite qu'il ne l'aurait fait en temps normal. Mais, comme nous l'avons vu, il n'a prévalu, en Armorique, que dans les zones où les immigrés Bretons furent de taille à s'imposer, soit immédiatement, soit

au cours des siècles qui suivirent. Et c'est dans l'histoire de la langue pendant les quatorze ou quinze siècles suivants que l'on retrouve, à l'intérieur d'une Basse-Bretagne qui n'a plus une communauté de langue et socio-économiques, commandé par l'influence des centres urbains et le rôle des routes.

Ainsi la méthode maniée par M. Falc'hun s'avère-t-elle féconde. Résolvant des problèmes et en soulevant d'autres, elle appelle un approfondissement des recherches. Laissons linguistes et dialectologues explorer leur domaine. En ce qui concerne notre Bretagne, notre premier souhait sera que les vues nouvelles esquissées ci-dessus soient accueillies — discutées, si on le juge à propos — avant tout d'après leur valeur objective et scientifique. Souhaitons aussi que les autres disciplines historiques profitent de ce renouvellement des perspectives.

P.-J. NÉDÉLEC.

● *LES CAHIERS D'ACTION RELIGIEUSE ET SOCIALE* analysent tous les quinze jours les événements les plus marquants de la vie sociale, politique et religieuse pour contribuer à former un jugement chrétien, objectif et compétent.

En outre, chaque année, ils traitent plus à fond, en une série d'articles courts et clairs, une question doctrinale (exemples des années récentes : le chrétien et l'argent ; le chrétien et le pouvoir ; le chrétien et la politique ; laïcité, libertés et tolérance). A partir du 15 octobre 1963, ils entreprendront une lecture de « *Pacem in terris* », en consacrant régulièrement quatre à six pages à cette encyclique. Un effort suivi, à la portée de tous, échelonné sur une période assez longue, sous la forme pédagogique d'un cours par correspondance, permettra au lecteur d'assimiler cette synthèse particulièrement riche et actuelle. La fréquentation personnelle, régulière, « à petites doses », du texte lui-même, conduite avec le souci d'en analyser le sens, les sources, l'autorité ; l'examen des commentaires qu'il a suscités : des questionnaires et indications pour orienter le travail personnel ou la recherche en équipe : tout cela fera acquérir une méthode de lecture des textes pontificaux et éduquera le sens du discernement qui permet d'accueillir loyalement, sans le minimiser et sans le surfaire, l'enseignement de l'Eglise qui nous libère pour des initiatives fécondes. — *LES CAHIERS D'ACTION RELIGIEUSE ET SOCIALE*, 14, rue d'Assas, Paris, 6^e (C.C.P. 18.092.87 Paris) : un an, 14 francs. Offre exceptionnelle aux groupes qui désirent utiliser cet instrument de travail : au prix d'un abonnement d'essai de six mois (8 F.), service des *CAHIERS* pendant huit mois (seize livraisons, du 15 octobre au 1^{er} juin) ; conditions : souscrire 4 abonnements, ou davantage, au même nom. Cette offre est valable jusqu'au 30 octobre 1963.

Nous recommandons vivement cette offre des *CAHIERS D'ACTION RELIGIEUSE ET SOCIALE* à nos lecteurs, certains que la qualité du travail des Pères Jésuites de l'Action Populaire leur donnera toute satisfaction.

MAISONS DE CONFIANCE Archives diocésaines
**Entreprise Générale de Travaux Publics
 et Particuliers**

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Amplificateurs - Préamplificateurs

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères, des laboratoires privés et d'État, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
 — et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
 Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage — Jardinage — Bâtiment

Matelas à ressort — Lits métalliques

Machines
 à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
 « SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

Garage LE BOURHIS

Concessionnaire exclusif FIAT

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

SERVICE DES VENTES

Exposition permanente
 de

Véhicules d'occasion

5, Av. de la Libération

ATELIER

MAGASIN

Station TOTAL

ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRERES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
 ERGUÉ-ARMEL, PRES QUIMPER

Tél. 4.47

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.136

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

Quimper et Léon

78^e Année. — N° 37

Vendredi 18 octobre 1963



**LA SEMAINE
 RELIGIEUSE**

de Quimper et de Léon



SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Journées pastorales de zone. Responsables de Commissions pastorales. Prêtres de milieu rural. Dimanche des Missions. Retraite de conscrits. Session diocésaine des aumôniers I.O.C.-I.O.C.F. Rédaction de l'Ordo 1964. Journée nationale de Solidarité.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Echos du Concile. Session de religieuses à Lesneven. Une exposition internationale à Brest. Nouvelles. Lectures.

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN

57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT

Tél. 277 - LANDIVISIAU

**MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT**



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURS

S. C. A. C.

Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 mm Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Frouit

QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

**TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ**

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 2.000.000 de F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17^e)

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C.C.P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs).

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,50 fr. (étranger 1,60 fr.) par mois.

Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

JOURNÉES PASTORALES DE ZONE

Dans quelques zones, tous les prêtres sont convoqués à une journée pastorale pour la mise en commun du travail préparé l'an dernier dans les réunions de doyenné et dans certaines commissions.

Les secrétaires de zone ont déjà informé leurs confrères de la date et du programme. Ceux qui ne l'ont pas encore fait, ne tarderont pas à adresser leurs invitations. — Voici la liste des journées de zone qui ont été décidées pour octobre et novembre :

- Carhaix, le 21 octobre à Huelgoat (10 h.).
- Douarnenez, le 22 octobre à Comfort (14 h. 30),
- Saint-Pol-de-Léon, le 24 octobre à Saint-Pol-de-Léon (14 h.).
- Pleyben, le 28 octobre à Pleyben (10 h.).
- Morlaix, le 4 novembre à Trévidy (14 h.).
- Landerneau, le 13 novembre à Landerneau (10 h.).

Dans les autres zones les journées pastorales auront lieu plus tard, en décembre ou au cours de l'année prochaine.

RESPONSABLES DE COMMISSIONS PASTORALES

Une session de deux jours pour les responsables de Commissions pastorales des diocèses de Saint-Brieuc et de Quimper est organisée au Val-André, les lundi 25 et mardi 26 novembre.

PRÊTRES DE MILIEU RURAL

La SEMAINE RELIGIEUSE du 6 septembre (p. 484) a annoncé des journées par « zone M.R.J.C. » à l'intention des prêtres. La rencontre pour les prêtres de la Bigoudénie aura lieu au presbytère de Pouldreuzic, le lundi 21 octobre, à 10 heures.

DIMANCHE DES MISSIONS (20 OCTOBRE)

En vue du dimanche des Missions, S. Exc. Mgr de Provençères, président du Comité Episcopal pour les Missions de l'extérieur, a publié un communiqué, dont les passages suivants pourraient être repris en chaire dimanche. Le temps est passé où les missions en pays lointains semblaient être l'affaire exclusive de Rome ou de quelques vocations spéciales. Autour de l'évêque, successeur des Apôtres et à ce titre « solidairement responsable de la mission apostolique de l'Eglise » (Pie XII) dans le monde, c'est toute la communauté diocésaine, c'est tout le peuple chrétien qui doit s'associer à cette grande œuvre de l'évangélisation de toute la terre.

La mission d'évangélisation du monde, confiée à l'Eglise par le Christ est loin d'être achevée. Vos évêques en prennent davantage conscience dans la salle conciliaire où sont représentées toutes les nations, mais où retentit toujours la parole de Jésus : « J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie » (Jean 10, 16). Et le devoir missionnaire s'impose à eux comme un aspect essentiel de leur charge...

En cette journée missionnaire chaque pasteur et chaque fidèle doivent sentir la nécessité de prendre part à cette tâche d'Eglise. Qu'elle soit d'abord pour tous une occasion de réflexion sur la mission du chrétien dans le monde moderne, avec ses valeurs à promouvoir et ses péchés à racheter. Membre vivant du Corps Mystique du Christ, il doit être sauveur avec le Christ. Et nous portons tous, à des degrés divers selon notre fonction, la charge du salut de nos frères, qu'ils soient proches ou lointains...

Car il ne s'agit pas seulement de savoir, mais d'agir. C'est un devoir pour tout chrétien de s'informer des problèmes posés à l'Eglise par sa mission universelle et d'y répondre sincèrement par une participation à ses besoins matériels et spirituels plus urgents que jamais, notamment en coopérant aux Œuvres Pontificales Missionnaires qui sont les instruments privilégiés de cette action apostolique...

Que cette journée missionnaire soit enfin une occasion de prières et de sacrifices pour chacun et pour chaque Communauté paroissiale afin que soient fécondées par la grâce divine toutes ces activités missionnaires au service de l'unité du monde dans le Christ-Jésus.

RETRAITE DE CONSCRITS

Il a fallu changer le lieu de la retraite de conscrits (annoncée à Quimper) pour les jeunes partant en novembre et décembre. Elle aura lieu simultanément du lundi soir 21 octobre au mercredi 23 à la Retraite de Quimperlé et à la Retraite de Lesneven.

Nous insistons pour que tous les conscrits arrivent au jour et à l'heure prévus et sachent qu'ils ne peuvent quitter avant la fin ; ceci dans l'intérêt de tous.

SESSION DIOCÉSAINE DES AUMONIERES J.O.C.-J.O.C.F.

Voici les grandes lignes de la session diocésaine des Aumôniers J.O.C. - J.O.C.F., que dirigera le P. Menant, aumônier national (à la Maison Familiale des Tas de Pois à Camaret, du dimanche soir 3, 17 h., au mercredi 6 novembre, 17 h.) :

— DIMANCHE SOIR ET LUNDI « Comment l'Eglise, par la J.O.C., prend en charge la jeunesse ouvrière de 1963 » : face aux jeunes travailleurs, l'Eglise s'est donnée un instrument de salut qui est la J.O.C. ; une J.O.C. adaptée aux jeunes travailleurs d'aujourd'hui, dans une pastorale urbaine qui se cherche, pour que chaque jeune du monde ouvrier réalise pleinement sa vocation divine.

— MARDI « Qualités humaines de l'aumônier jociste » : pour être fidèle à sa mission auprès des jeunes travailleurs, il est nécessaire que le prêtre, aumônier jociste, acquière certaines qualités de contact, de dialogue, etc... D'où cette journée sur la psychologie pastorale du prêtre en milieu ouvrier jeune.

— MERCREDI « MOYENS DU MOUVEMENT POUR UNE ACTION MISSIONNAIRE ». Pour être fidèle à sa mission, l'aumônier jociste utilise, à sa place d'aumônier, les moyens du mouvement. Cette journée sera consacrée à la réflexion sur les différentes rencontres jocistes et sur l'utilisation des bulletins, moyens de masse, enquête-campagne. De nombreux carrefours permettront un échange fructueux sur les questions et les expériences de chaque aumônier.

RÉDACTION DE L'ORDO 1964

Prière de signaler dès maintenant les modifications à apporter à l'Ordo pour l'année 1964. En particulier

— MM. les Supérieurs des divers établissements ont à faire parvenir l'état complet de leur maison.

— MM. les Curés et Recteurs voudront bien contrôler l'exactitude des renseignements donnés pour leur paroisse (nombre d'habitants, communautés religieuses, numéro de téléphone, intitulé du compte-courant postal... ; noms des prêtres missionnaires ou religieux originaires de la paroisse).

— MM. les Curés-doyens ont aussi à signaler les changements survenus dans les aumôniers de secteurs, après entente avec la Direction des Œuvres.

JOURNÉE NATIONALE DE SOLIDARITÉ

Monseigneur l'Evêque recommande particulièrement à la générosité de tous la collecte qui sera faite sur la voie publique, dimanche 20 octobre, à l'occasion de la journée nationale de solidarité en faveur des sinistrés de la Martinique.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 20 octobre, 20^e dimanche après la Pentecôte (dimanche des Missions). Lundi 21, S. Conogan, évêque. Mardi 22, anniversaire de la Dédicace de la Cathédrale S. Corentin. Mercredi 23, S. Méloir, martyr. Jeudi 24, S. Raphaël, archange. Vendredi 25, S. Gouesnou, évêque. Samedi 26, S. Alor, évêque. Dimanche 27, Christ-Roi.

NOS AMIS DÉFUNTS. — *Commandant Ernest Debled*, ancien professeur au Collège S. Louis de Brest ; *M. Joseph Gourmelen*, de Quimper ; *M. Jean-François Bodénès*, de Plougastel-Daoulas.

Une exposition internationale à Brest

Une *Exposition internationale* de peintures et dessins d'enfants se tiendra à l'Hôtel de Ville de Brest, du 19 au 28 novembre prochain.

Trente nations seront représentées : Afrique du Sud, Autriche, Belgique, Cameroun, Canada, Congo-Léon, Egypte, Equateur, Espagne, Etats-Unis, Finlande, Grande-Bretagne, Inde, Israël, Italie, Japon, Mali, Mexique, Nicaragua, Norvège, Panama, Pologne, Porto-Rico, Portugal, Rhodésie du Sud, Sénégal, Tchécoslovaquie, Vénézuéla, Yougoslavie... et bien sûr la France.

La peinture d'enfant est un langage universel. Il semble bien que les enfants de 5 à 13 ans du monde entier recèlent en eux des dons communs d'expression artistique dès qu'il leur est permis de s'exprimer librement. Peintures spontanées des tout-petits débordant d'imagination, de couleurs, de poésie subtile, créations de fillettes, de grands garçons éveillés par d'authentiques éducateurs à la poésie des formes et des couleurs, c'est dans un véritable enchantement pour les yeux, le cœur et l'esprit que les enfants de 30 nations vous parleront, dans un même langage artistique, de l'âme de leur pays.

Cette Exposition présentée par « *l'Enfance de l'Art* » sera inaugurée le lundi 18 novembre par *M. Bernard Dorival*, Conservateur du Musée National d'Art Moderne de Paris. Auteur de nombreux ouvrages sur la peinture, professeur à l'Ecole du Louvre, *M. B. Dorival* est aussi Conservateur du Musée National des Granges de Port-Royal. Il a été en outre chargé par le gouvernement français du Commissariat général de diverses expositions à l'étranger, notamment à Buenos-Aires, Londres, Amsterdam, Sao-Paulo, Bruxelles, Tokio et Kyoto.

A l'occasion de sa venue à Brest et dans le cadre de cette Exposition, *M. Bernard Dorival* donnera à l'Hôtel de Ville à deux reprises : une conférence avec projections sur Rouault : le lundi 18 novembre, à 20 h. 45, et le mardi 19 novembre, à 17 heures. Les cartes d'entrée seront en vente chez les libraires de Brest : prix 5 fr. (étudiants, 2 fr.).

Echos du Concile

Rome, le 12 octobre 1963.

Deux semaines ne se sont pas écoulées depuis la cérémonie d'ouverture, et déjà un fait s'impose : la seconde session ne connaît pas les tâtonnements de la première, elle marche dès le début et progresse rapidement. Les échanges, discussions et travaux de la première session, l'activité des commissions et des conférences épiscopales depuis décembre, le cheminement des idées dans les esprits portent leurs fruits, et, en tout cela, l'Esprit-Saint fait son œuvre.

Le mardi 1^{er} octobre, les Pères, en adoptant comme base de travail le nouveau schéma de l'Eglise, ouvraient la discussion centrale de Vatican II ; à cause de la guerre, Vatican I, après avoir défini la primauté du Pape et son rôle dans l'Eglise, avait dû s'interrompre sans avoir abordé les schémas sur l'Episcopat. Dans les débats de cette semaine, deux points retiennent surtout l'attention : la collégialité de l'episcopat et le caractère sacramentel de la consécration des évêques.

LA COLLÉGIALITÉ.

Chaque évêque a la charge d'un diocèse particulier — charge qu'il exerce, non comme un simple délégué du Pape, mais en vertu d'un pouvoir ordinaire ; mais les évêques ne sont pas juxtaposés : ils forment un corps et sont collégialement unis et responsables, avec l'évêque de Rome, de l'annonce de l'Evangile : le Concile est un exemple lumineux de cette collégialité. Le Christ, en effet, a choisi les Douze et les a envoyés en mission : il a confié la charge de l'Evangile et la responsabilité de l'Eglise à un collège apostolique. C'est ce fait qu'il s'agit de mettre en lumière à propos du collège épiscopal qui succède au collège apostolique.

Plusieurs Pères, dont le Cardinal Lefebvre, ont souligné que la collégialité de l'episcopat, loin de mettre en cause le fait que le Christ a choisi Pierre pour être au centre de ce collège, fait au contraire d'autant mieux sentir la nécessité de son rôle et le met en pleine lumière.

Mettre en valeur la collégialité de l'episcopat est, pour l'Eglise qui se veut fidèle à l'intention du Seigneur, d'une grande importance pastorale et œcuménique : d'une part, la collégialité ne peut manquer de se traduire par une plus grande participation de l'episcopat aux décisions et orientations qui engagent la vie et l'avenir de l'Eglise, par la multiplication des assemblées épiscopales pour répondre aux nécessités apostoliques des diverses régions, par une plus grande ouverture des diocèses à l'Eglise universelle, par une prise en charge commune, plus effective encore, par les évêques des besoins apostoliques du monde, ainsi que le demandait Pie XII dans l'encyclique *Fidei donum* ; d'autre part, l'affirmation de la collégialité de l'episcopat et la manière concrète de la vivre peuvent aider des chrétiens non-catholiques à mieux situer

et comprendre la doctrine de l'Eglise sur la primauté de Pierre, et ouvrir les voies vers l'Unité en montrant que, selon le mot de Battifol, « l'Eglise romaine n'est pas un impérialisme, mais une communion ».

SACRAMENTALITÉ DE LA CONSÉCRATION ÉPISCOPALE.

Dans le sacre d'un évêque, ordonné pour son église et pour le Peuple tout entier, son entrée dans le collège épiscopal est signifiée par le fait que trois évêques procèdent à la consécration. Celle-ci est-elle d'ordre sacramentel, comme le fait penser le témoignage des Pères de l'Eglise et de la Liturgie ? C'est ce que le Concile aura à déclarer.

Si, comme il est vraisemblable, les Pères se prononcent pour l'affirmative, la consécration qui fait appartenir le nouvel évêque au corps épiscopal, apparaîtra comme fondement de la collégialité, et ceci soulignera l'importance de l'ordre sacramentel dans l'Eglise.

Caractère collégial du corps épiscopal, auquel Pierre appartient et dont il est le centre d'unité et le chef, sacramentalité de la consécration épiscopale, ce sont les deux points majeurs du débat qui s'est engagé au cours de la séance du 4 octobre. La réunion suivante, le lundi 7, en montrait l'importance : huit cardinaux, un patriarche, quatorze évêques devaient en effet intervenir. L'intervention de *Maximos IV*, patriarche melchite d'Antioche, fut l'une des plus remarquées ; par déférence pour le patriarche, les Observateurs du patriarcat de Moscou se découvrirent pendant qu'il parlait. S'exprimant en français, dans un langage ferme et direct, il affirma que l'obstacle à l'union n'est pas la doctrine de l'infailibilité pontificale et de la primauté romaine, mais des interprétations abusives qui en sont données, et il invite, à cause de l'unité, à éviter toute présentation défectueuse du primat de Pierre ; Vatican II doit compléter Vatican I en définissant le pouvoir des évêques. « *Pierre est le fondement de l'Eglise, mais aussi les autres Apôtres. Pierre est la tête, mais la tête n'est pas en dehors du corps.* »

LES PRÊTRES, LA LITURGIE, LA PAUVRETÉ.

Bien que le schéma ne soit pas un traité de l'Eglise, plusieurs évêques souhaitent que le paragraphe consacré aux prêtres soit plus important. Entre un long développement sur l'épiscopat et le chapitre sur les laïcs, il est désirable que le rôle du prêtre « coopérateur de l'évêque » et la notion du *presbyterium* de l'évêque soient mis en valeur, en sorte que le ministère du prêtre soit mieux compris et l'évangélisation mieux assurée.

Un autre fait est à signaler : depuis le mardi 8 octobre, les Pères ont commencé à voter sur les amendements au schéma de la Liturgie qu'ils avaient demandés lors de la première session. Il n'y a pas de nouvelles discussions : le texte des amendements a été remis aux évêques, et les votes interviennent pendant les réunions conciliaires tandis que se poursuit le débat sur l'Eglise.

Il faut encore noter que plusieurs Pères ont parlé, au cours de leurs interventions, de la pauvreté de l'Eglise et de son amour pour les pau-

vres : le Cardinal Gerlier et Mgr Himmer ont insisté sur la présence du Christ dans les pauvres, et le Cardinal Léger sur la révision et la simplification des titres et des honneurs.

Q

Le samedi 5 octobre, Monseigneur l'Evêque se rend à la présentation de l'ouvrage de *M. Jean Guilton* sur l'EGLISE ET LES LAÏCS. Evêques et personnalités sont venus au Foyer Unitas, près de la place Navone, pour témoigner leur sympathie au premier laïc qui fut admis à suivre les travaux du Concile. En les remerciant, Jean Guilton, — qui donne, au passage, cette belle définition des parents : « l'être qui adapte un être à son avenir », — précise que le titre exact de son livre serait « l'Eglise, Newmann et les laïcs » et que celui-ci a eu pour point de départ le retentissement d'une parole de Newmann disant qu'il fallait « consulter les laïcs ».

A SAINT-LOUIS-DES-FRANÇAIS.

Le lundi 7 octobre, *M. l'abbé Colson*, professeur à l'Université Catholique d'Angers, donne la première conférence de travail organisée par l'épiscopat français. La pluie diluvienne qui tombe sur Rome n'a pas empêché les auditeurs de venir nombreux. Le *R. P. Lécuyer*, des Pères du Saint-Esprit, lui succède le mercredi suivant. Les sujets qu'ils traitent sont en rapport direct avec la discussion du second chapitre du schéma sur l'Eglise : la conscience de la collégialité de l'épiscopat aux trois premiers siècles, et la sacramentalité de la consécration épiscopale. Faisant appel au Nouveau Testament, au témoignage des Pères de l'Eglise et de la Liturgie, l'un et l'autre donnent un exposé condensé et très riche sur ces questions dont ils sont spécialistes et où leurs ouvrages font autorité.

Mgr Maziers indique ensuite où en sont les « ateliers de travail » que les évêques ont formés pour approfondir des questions traitées par le Concile (collégialité, sacramentalité de la consécration épiscopale, apostolat des laïcs...). Après la conférence du mercredi, les évêques français restent seuls pour leur réunion de travail hebdomadaire et l'heure d'adoration qui la suit.

LE DIOCÈSE A ROME.

La rentrée à l'Université Grégorienne et à l'Institut Biblique approche. Mardi, les prêtres et séminaristes du diocèse qui y font leurs études arrivent à Rome : *MM. les abbés Daniel Potier* et *Yves Le Saout*, qui entrent en première année à l'Institut Biblique, descendent à Saint-Louis-des-Français, tandis que *M. l'abbé Gourmelen*, prêtre lui aussi, se retrouve, au Séminaire Français, l'ancien de trois diacres, *MM. Le Gall, L'Aot* et *Andro*. A peine débarqués, ils viennent à la Retraite voir Monseigneur l'Evêque et Monseigneur Favé : la conversation porte naturellement sur le Concile, mais très vite aussi sur le Séminaire de Quimper d'où l'un des directeurs, *M. l'abbé Albert Uguen*, part le jour même pour le Séminaire de Yaoundé (Cameroun).

Jeudi après-midi. *Mgr Favé* et *Mgr Kérautret*, accompagnés de M. le Curé-doyen de Pont-l'Abbé et de MM. les Recteurs de Combrit et de Ste-Thérèse de Quimper, se rendent chez le Patriarche *Maximos IV* qui loge non loin de la Retraite. L'accueil est simple et cordial, et le Patriarche acceptera volontiers de se faire photographier avec ses visiteurs. Le Patriarche, qui représente au Concile l'esprit de l'Eglise d'Orient et qui porte en son cœur le souci de l'Unité, exprime son désir de faire tout ce qui est possible pour la promouvoir et fait part de son espérance dans le travail du Concile : comme ce serait bon que l'Eglise se retrouve telle que le Christ l'a voulue !

A LA MAISON DE LA RETRAITE.

Le Concile est l'occasion de beaucoup de rencontres et de contacts qui ouvrent aux problèmes de l'Eglise. De nombreuses personnes sont venues à la Retraite cette semaine : *Mgr Bellec*, *Mgr Pailler*, *Mgr Kérautret*, *Mgr Mazerat*, évêque d'Angers, *Mgr Sanschagrin*, évêque au Canada, le R. P. *Lyonnet*, doyen à l'Institut Biblique, les R. P. *Chenu* et *Féret*, dominicains, *Mgr Rodhain*, du Secours Catholique...

Mgr Lucas, vicaire apostolique au Paraguay, a parlé de son immense diocèse (400.000 kms²) et des conditions d'évangélisation : la dispersion géographique des 100.000 habitants rend difficile sa tâche et celle des quinze prêtres du diocèse ; elle les oblige, pour accomplir leur ministère, à partir pour des expéditions qui durent chacune de deux à trois mois.

Monsieur le Pasteur *Hébert Roux*, chargé par l'Eglise réformée de France du dialogue avec les Catholiques et observateur au Concile, dans une conversation très simple, donne ses premières impressions sur la seconde session. Il parle du discours de Paul VI, dont l'insistance sur le Christ, origine, voie et but de l'Eglise, a été si appréciée par les Observateurs. Le dialogue œcuménique ne peut se faire que dans la vérité ; venant après Jean XXIII, Paul VI a clairement exprimé les principes catholiques du dialogue œcuménique, sans minimiser les difficultés, et ceci est une condition très importante pour que le dialogue puisse s'engager ; le Pape a aussi demandé pardon pour les fautes commises dans la séparation. En ce qui concerne le Concile, la session progresse dès le départ, et l'appel plus fréquent à l'Ecriture et aux Pères dans les interventions lui paraît positif. M. Roux ne perd pas de vue l'aspect pastoral et dit le souci que l'on doit avoir de mener le dialogue et de faire la prière pour l'Unité de telle manière qu'elle ne puisse prêter à une confusion dans le domaine de la foi à l'intérieur des communautés chrétiennes ; en outre, le dialogue catholiques-protestants ne doit pas faire oublier le monde qui vit sans connaître le Christ.

Paul DE SURGY.

Quoique nous soyons plusieurs pasteurs, nous ne gardons qu'un seul troupeau. Il n'y a qu'un seul épiscopat dont les divers évêques ont leur part, mais avec l'obligation de veiller sur toute l'Eglise.

S. CYPRIEN.

Session de Religieuses à Lesneven

A la veille de la rentrée scolaire, une session de deux jours a regroupé une quarantaine de religieuses qui travaillent dans le milieu rural.

Après avoir étudié un questionnaire sur les « *Loisirs des Jeunes* », thème d'étude de la campagne d'année du mouvement rural des jeunes, les sessionnistes ont précisé l'attitude qu'elles doivent avoir auprès de la jeune génération : ne pas juger, ni condamner d'emblée, mais s'informer, collaborer avec les responsables de la jeunesse, éveiller chez les jeunes le sens du don...

Mais pour promouvoir tout ce qui va dans le sens du bien, il faut connaître le milieu dans lequel on vit. Or le monde rural évolue très vite. L'exposé de *Mlle Tassin*, vice-présidente du M.R.J.C.F., sur la situation actuelle du monde rural, nous fit prendre conscience des problèmes humains et chrétiens sous-jacents aux transformations de toutes sortes qui bouleversent la vie. Nos jeunes sauront-ils affronter ces courants ? leur foi sera-t-elle soutenue par une adhésion personnelle au Christ ?

La nécessité d'œuvrer avec le M.R.J.C.F. nous apparut alors plus impérieuse. A travers les activités que ce mouvement propose, les jeunes découvrent en effet leurs possibilités et forment peu à peu leur personnalité. M. l'abbé *Kerléguer*, aumônier diocésain, nous rappela que la mission de tout mouvement d'action catholique est d'éduquer, mais surtout d'évangéliser toute la vie. L'action apostolique menée par les militantes, le témoignage apporté par l'une d'elles montrent que le Christ est à l'œuvre chez les jeunes d'aujourd'hui. Ces heureuses constatations nous invitent à l'action de grâces, mais aussi à l'attention.

Notre rôle auprès des jeunes devait être précisé par *Sœur Louis Marie*. Savoir écouter, mais surtout prier l'Esprit afin d'être fidèles à ses désirs sur chaque âme... Pourquoi par exemple ne pas tendre une planche de salut à celles que nous appelons souvent « indésirables » ? il est parfois possible de placer près d'elles une militante (que nous aurons à soutenir et à encourager). Quant à celles qui ne posent aucun problème, les « bonnes filles », la religieuse n'a-t-elle pas à les éveiller au sens des autres ? Mais nous avons surtout à être un signe de vie consacrée, aimant les jeunes telles qu'elles sont, respectueuses de la liberté de chacune et fidèles aux exigences de l'esprit d'amour sur chacune d'elles. Bref, notre attitude de religieuses auprès des jeunes doit être discrète, joyeuse, accueillante, soucieuse de les prendre en charge par la prière.

Il incombait à M. le vicaire général *Boussard* de préciser la place de la religieuse dans la pastorale d'ensemble. Il définit tout d'abord la pastorale d'ensemble : « mobilisation de toutes les forces de l'Eglise pour mettre le diocèse en unité de marche et en état de porter les énergies vivifiantes et divines de l'Evangile au monde moderne tel qu'il se construit dans le diocèse ». A l'heure actuelle, des fossés se creusent

entre la foi et la vie, entre les milieux de vie et les influences de l'Eglise. La déchristianisation est un fait collectif, aussi la pastorale d'ensemble s'organise de façon à capter les énergies et à les coordonner en liaison avec notre Evêque. Déjà dans le diocèse, les commissions de religieuses ont réalisé un effort considérable. Dans l'avenir, la religieuse aura encore sa place dans les autres équipes chargées de faire le lien entre les différentes commissions. Le monde attend des religieuses un témoignage collectif. La vie de nos petites communautés locales s'inscrit dans la vie de l'Eglise.

Notons encore que les deux soirées que nous permit cette session furent enrichissantes. Au cours de la première, la responsable fédérale J.A.C.F. nous présenta les nouvelles structures du M.R.J.C.F. Ce dernier groupe principalement quatre branches : la jeunesse agricole catholique féminine, la jeunesse rurale ouvrière catholique féminine, la jeunesse catholique artisanale et commerçante et enfin une branche groupant toutes celles qui travaillent dans les services familiaux et sociaux. D'autres équipes sont aussi prises en charge par le mouvement. La deuxième soirée, animée par M. l'abbé Floc'h, fut consacrée à la chanson moderne : peut-on s'en servir, près des adolescentes, en vue d'une éducation artistique (musique et poésie), humaine, voire religieuse ?

Au terme de cette session, les religieuses se séparèrent en formulant des vœux pour la nouvelle année scolaire et en emportant le désir profond de rayonner leur joie de vivre en consacrées.

Une sessionniste.

● **PLOUGASTEL-DAOULAS.** — Dimanche dernier, après la grand-messe célébrée par M. l'abbé Montfort, recteur de Tréogat et ancien instituteur de l'école, M. le vicaire général Prigent a béni les quatre nouvelles classes de l'école S. Pierre à Plougastel-Daoulas.

● **UNION DES RELIGIEUSES EDUCATRICES PAROISSIALES.** — Du 9 au 12 novembre 1963, l'Union des Religieuses Educatrices Paroissiales tiendra son 7^e Congrès National à la maison de la Chimie, 28 bis, rue St-Dominique, Paris, 7^e. L'U.R.E.P. a choisi cette fois comme thème de Congrès : *la religieuse et les familles*. Plus précisément : « *Devant le renouveau de la pastorale familiale, position de la religieuse éducatrice paroissiale* ». Renseignements et inscriptions : Secrétariat du Congrès de l'U.R.E.P., 31, rue de Fleurus, Paris, 6^e.

● « **MADemoiselle MAGAZINE** ». — MADemoiselle MAGAZINE, 68 pages (1,50 franc) est un nouveau titre de presse du cœur pour adolescentes. Pour en juger l'esprit, voici quelques titres du sommaire : *Le flirt* (un encouragement et tous les conseils nécessaires, car « flirter apprend l'essentiel »). *Belle en un mois*, *Que savent les pères de leurs filles* (un exemple : « sur le plan moral, je n'ai aucune objection à faire à leurs relations sexuelles »...). Les éducateurs veilleront à déconseiller éventuellement ce magazine aussi pauvre d'idées et de sentiments que riche de présentation.

En lisant...

● **CHRISTUS.** — En quel sens peut-on dire que le Christ a déjà sauvé tous les hommes, bien que l'apparence contredise ce fait ? Comment est-il possible d'affirmer en même temps qu'il n'y a pas de salut hors de l'Eglise et que la grâce du Christ travaille en tout homme ? Comment l'Eglise peut-elle accueillir toutes les formes de civilisation alors qu'elle se trouve liée à une civilisation particulière ? L'unité que recherchent les chrétiens conduit-elle à estomper la multiplicité des cultures ? Telles sont les difficiles questions abordées par le numéro de CHRISTUS d'octobre 1963 intitulé *Le devoir missionnaire*. Ces trois mots tendent à souligner que la mission n'est pas seulement, pour l'Eglise et pour chaque chrétien, un esprit dont il leur faut s'inspirer mais une nécessité à laquelle ils doivent se soumettre sous peine de se nier. — CHRISTUS, 35, rue de Sèvres, Paris, 6^e (C.C.P. Paris 10.439-65) ; abonnement, 12 frs ; le numéro : 3,60 frs.

● **ETUDES.** — Sous deux rubriques : *Situations politiques* et *Mondes en crise*, les ETUDES, dans leur numéro d'octobre, apportent quelques mises au point calmes et réfléchies à plusieurs questions brûlantes. Un article de Maurice Schumann expose « les vraies conditions d'une alliance nécessaire », c'est-à-dire les raisons qui militent en faveur de la création d'une force de dissuasion. Raymond Legrand-Lane répond à l'inquiétude de beaucoup sur « l'édification européenne dans l'impasse ? » : il met en clair les divergences qui opposent les partenaires de la Communauté des Six, avant de montrer qu'il existe une possibilité de progrès réel sur le plan des institutions européennes existantes. Georges Morel dégage les conclusions de la Semaine sociale de Caen sous le titre « Tournants de la démocratie »... Dans la même livraison on peut lire deux témoignages venus l'un d'Extrême-Orient, l'autre d'Outre-Atlantique, sur la crise vietnamienne et « le progrès racial aux U.S.A. »... Enfin, le R. P. Rouquette consacre sa brillante chronique mensuelle à la quatrième Conférence générale de « Foi et Constitution » à Montréal. — ETUDES, 15, rue Monsieur, Paris, 7^e (C.C.P. 155.55 Paris), abonnement, 33 fr. ; le numéro, 3,60 fr.

● A céder pour cause non usage : Magnétophone Grundig T K 35 ; projecteur SFOM avec passe-vues automatique, absolument neufs. Conditions avantageuses. — S'adresser à M. l'Aumônier de l'Hôpital, Landerneau.

● L'Ecole Le Likès, Quimper, cherche acheteur pour un orgue de huit jeux, avec buffet, console, soufflerie électrique, en état de marche, visible sur place. Ecrire au Frère Directeur, Le Likès, Quimper.

● Ménage, bonnes références, cherche emploi. Homme, gardien, entretien, aide de cuisine. Femme, service de table, lingerie... Tous deux habitués à travail semblable dans l'hôtellerie. — Ecrire à M. le Directeur des Œuvres, 9, rue du Frou, Quimper.

MAISONS DE CONFIANCE Archives diocésaines Quimper et Léon

**Entreprise Générale de Travaux Publics
et Particuliers**

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Amplificateurs - Préamplificateurs

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères, des laboratoires privés et d'État, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage — Jardinage — Bâtiment

Matelas à ressort — Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

Garage LE BOURHIS

Concessionnaire exclusif FIAT

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

SERVICE DES VENTES

Exposition permanente

de

Véhicules d'occasion

5, Av. de la Libération

ATELIER

MAGASIN

Station TOTAL

ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRERES

77, rue de La Tour-d'Auvergne

ERGUÉ-ARMEI, PRES QUIMPER

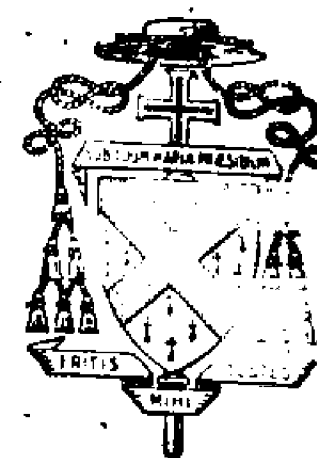
Tél. 4.47

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.136

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

78^e Année. — N° 38

Vendredi 25 octobre 1963



**LA SEMAINE
RELIGIEUSE**

de Quimper et de Léon



SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Confessions de Religieuses. Pour les Religieuses. Commission d'art sacré. Registres paroissiaux. Journée nationale des vieillards. — Le Pape s'adresse aux Observateurs non-catholiques.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Echos du Concile. Que penser de la diffusion d'HELLO et de RALLYE ? Nécrologie (M. Jean Brénéol).

**ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT**

Yves CHAPALAIN

57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

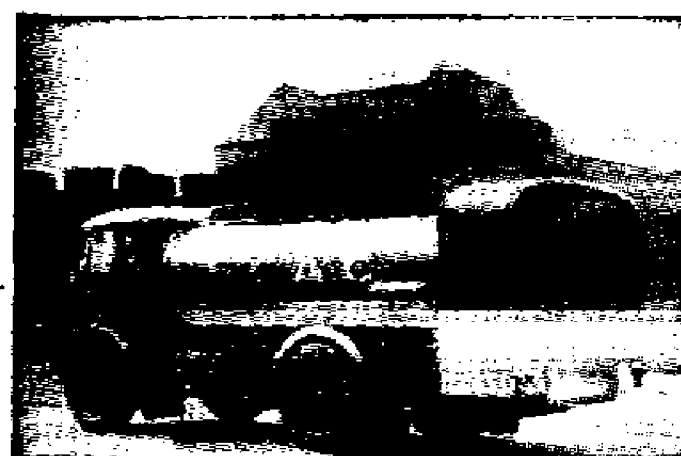
S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT

Tél. 277 - LANDIVISIAU

**MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT**



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies - BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 mm Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Frou
QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

**TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ**

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 2.000.000 de F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17^e)

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs).

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;

en cours d'année compter 1,50 fr. (étranger 1,60 fr.) par mois.

Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

CONFESSIONS DES RELIGIEUSES

Monseigneur l'Evêque proroge jusqu'au 30 novembre inclus les fonctions et les pouvoirs de tous les confesseurs de religieuses, qui venaient à expiration le 31 octobre.

POUR LES RELIGIEUSES

RÉCOLLECTIONS.

Les récollections pour les Religieuses auront lieu pendant les vacances de Noël.

RÉUNIONS DE L'U.N.C.A.H.S.

Les réunions trimestrielles de l'U.N.C.A.H.S. se tiendront :

— le jeudi 7 novembre, 10 h., à la salle municipale de la place Toul-al-Laër ;

— le jeudi 14 novembre, à l'Adoration, Brest ;

— le jeudi 28 novembre, au Porsmeur, Morlaix.

Les Sœurs qui ont l'intention de prendre leur repas sont priées d'avertir à temps (pour Quimper, avertir la Retraite).

REGISTRES PAROISSIAUX

Les modifications demandées pour les registres paroissiaux 1964 doivent parvenir au Secrétariat de l'Evêché le 27 octobre au plus tard. Passé cette date, il sera impossible d'en tenir compte.

COMMISSION D'ART SACRÉ

La Commission d'Art Sacré devant se réunir prochainement, prière de faire parvenir au plus tôt au Secrétariat les projets à lui soumettre.

JOURNÉE NATIONALE DES VIEILLARDS

Nous recommandons à la générosité de tous la collecte faite sur la voie publique dimanche 27 octobre à l'occasion de la journée nationale des vieillards.

LE PAPE AUX OBSERVATEURS NON-CATHOLIQUES

Le Pape a reçu le jeudi 17 octobre les soixante-six Observateurs non catholiques au Concile ; à cette occasion il a prononcé un discours important, en réponse à l'adresse du professeur K. E. Ekydsgaard, de l'Université de Copenhague :

...S'approcher, se rencontrer, se saluer, se connaître, se parler : quoi de plus simple, de plus naturel, de plus humain ? Certes. Mais ici, il y a davantage encore : s'écouter les uns les autres ; prier les uns pour les autres ; et après de si longues années de séparation, après de si douloureuses polémiques, recommencer à s'aimer les uns les autres : voilà ce qui rend cette rencontre mémorable et pleine de promesses...

Nous vous disons donc encore une fois : merci d'avoir accueilli Notre invitation, merci d'être venus, merci de votre présence aux séances du Concile. Soyez assurés de Notre respect, de Notre estime, de Notre désir de nouer avec vous, en Notre-Seigneur, les meilleurs rapports possibles. Notre attitude ne cache aucun piège, ne cède à aucune intention de dissimuler les difficultés à une entente complète et définitive ; elle ne craint par la délicatesse de la discussion ni la souffrance de l'attente... La confiance en Notre-Seigneur Jésus-Christ, auquel par la foi et le baptême nous sommes tous rattachés, Nous remplit le cœur d'une douce et puissante espérance...

...La pensée serait tentée de se tourner vers le passé. Ce serait s'enliser dans les dédales de l'histoire et, sans doute, rouvrir des blessures qui ne sont pas complètement cicatrisées. Nous avons osé, dans Notre discours du 29 septembre, recourir avant tout au pardon chrétien réciproque...

Regarder non pas vers le passé, mais vers le présent, et surtout vers l'avenir. D'autres pourront et devront pousser les études sur l'histoire de jadis : Nous préférons maintenant fixer Notre attention, non pas sur ce qui a été, mais sur ce qui doit être. Nous Nous tournons vers une nouveauté à engendrer, un rêve à réaliser. Qu'il Nous soit permis d'emprunter les mots de saint Paul : *« Oubliant le chemin parcouru, je vais droit de l'avant, tendu de tout mon être, et je cours vers le but, en vue du prix que Dieu nous appelle à recevoir, dans le Christ Jésus »* (Ph., 3, 13).

L'espérance est Notre guide, la prière Notre force, la charité Notre méthode, au service de la vérité divine, qui est Notre foi et Notre salut.

Vérité divine qu'il faut sans cesse s'efforcer d'approfondir pour la mieux posséder et en vivre plus pleinement. *« Chercher pour trouver, et trouver pour chercher encore »* : Cette phrase de saint Augustin, que

Nous avons eu plaisir, monsieur le Professeur, à vous entendre citer, elle nous concerne tous : un vrai chrétien ne connaît pas l'immobilisme. Et vous Nous avez ouvert, à ce sujet, des aperçus que Nous n'aurions garde de négliger.

Ces développements, que vous appelez de vos vœux, d'une « *théologie concrète et historique, centrée sur l'histoire du salut* ». Nous y souscrivons volontiers pour Notre part et la suggestion Nous paraît tout à fait digne d'être étudiée et approfondie. L'Eglise catholique possède des institutions que rien n'empêcherait de spécialiser davantage dans ce genre de recherches, quitte même à créer une institution nouvelle dans ce but, si les circonstances le suggéraient.

Permettez-Nous de relever encore, chers messieurs, avant de vous quitter, une parole de votre interprète : *« Nous sommes ensemble sur un chemin. »* Autant dire : *nous ne sommes pas arrivés.*

Pas plus que vous, chers messieurs. Nous vous l'avons dit. Nous n'attendons de solutions miraculeuses et immédiates.

Les fruits que Nous espérons doivent mûrir longuement, par l'étude et la prière ; et des réconciliations apparentes ou improvisées, qui dissimuleraient les difficultés au lieu de les résoudre, retarderaient Notre marche, bien loin de l'aider.

Pour Nous, tel le veilleur dont parle Isaïe : *« Custos quid de nocte ? Custos, quid de nocte ?... Veilleur, que dis-tu de la nuit ? »* (Isaïe 21, 11). Nous sommes aux aguets, cherchant à discerner, et heureux d'enregistrer, chaque fois qu'ils se présentent au cœur de la nuit, les signes avant-coureurs d'une lumineuse aurore : Nous voulons dire les indices d'un progrès réel dans le dialogue engagé, d'un pas en avant vers le rapprochement entre ceux qui se nourrissent du même Evangile et entendent résonner au fond de leurs âmes le même joyeux appel de saint Paul aux Ephésiens : *« Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, par tous et en tous. »* (Eph., 4, 4-6.)...

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 27, le Christ-Roi. Lundi 28, S. Simon et S. Jude, apôtres. Mardi 29 au jeudi 31, de la férie. Vendredi 1^{er} novembre, la Toussaint. Samedi 2, Fête des Morts. Dimanche 3, 22^e dimanche après la Pentecôte.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 26-31 octobre, Ploudalmézeau. 1-3 novembre, Portsall.

NOS AMIS DÉFUNTS. — Mme Vve Pierre Ségalen, de Plabennec, mère de MM. les abbés Jean-Marie Ségalen, ancien directeur d'école à Loperhet, et Jean-François Ségalen, vicaire à Plouézoc'h.

Echos du Concile

Rome, le 19 octobre 1963.

Le vendredi 11 octobre, de nombreux Pères se sont réunis, à Sainte-Marie Majeure, pour célébrer avec le Pape l'anniversaire de l'ouverture du Concile par Jean XXIII. Ils venaient de terminer, le matin, la seconde semaine de travail de la session. La troisième semaine s'achève : elle a vu le vote sur le second chapitre du schéma liturgique, la fin des discussions sur le second chapitre du schéma de l'Eglise et le début des interventions sur le Peuple de Dieu et sur le laïcat.

Malgré la très forte majorité recueillie par les amendements, le vote sur l'ensemble du second chapitre du schéma liturgique s'est terminé, lundi, par un renvoi en commission, la majorité des deux tiers (1.495) n'ayant pas été atteinte (1.417 voix pour). Il n'y a là rien de catastrophique : 36 Pères seulement ont voté contre, et les 781 votes « juxta modum » sont en réalité des votes favorables sous réserve de quelques retouches du texte.

LA COLLÉGIALITÉ.

Plusieurs croyaient que les débats sur la collégialité s'achèveraient avec la seconde semaine de la session. Ils se sont poursuivis jusqu'au milieu de la congrégation générale de mercredi : le Pape a voulu que, sur un sujet aussi important, les évêques puissent s'exprimer. Quant aux interventions qui n'ont pas été faites publiquement, elles ne sont pas supprimées pour autant : remises au Secrétariat du Concile, elles sont transmises à la Commission théologique pour être examinées comme les interventions publiques.

Parmi celles-ci, l'une d'elles a été écoutée samedi avec beaucoup d'attention et donne un aperçu intéressant sur le climat de l'Assemblée. *Mgr Bettazi*, nouvel auxiliaire de Bologne, sacré le dimanche précédent par le Cardinal Lercaro (qui est l'un des « modérateurs »), a déclaré : « Je tiens à dire, comme évêque d'Italie, que la collégialité n'est pas une invention gallicane, elle représente l'enseignement de ceux qui ont défendu avec le plus de vigueur la primauté et l'infaillibilité du Pape... La même doctrine a été soutenue au concile de Trente, non par des transalpins ou des adversaires de la primauté, mais par des théologiens italiens dont deux furent par la suite Papes... La doctrine sur le Collège des évêques n'est donc pas une innovation et ceux qui la soutiennent ne sont pas des novateurs. C'est bien plutôt ceux qui la nient qui innovent ». Lundi 14, l'intervention du *Cardinal Frings* fut aussi très remarquée : elle portait sur la méthode théologique et rappelait les témoignages de la collégialité vécue par l'Eglise aux premiers siècles : conscience de former un corps chez les évêques des églises locales, lettres de communion des nouveaux évêques aux autres évêques et à l'évêque de Rome, recours aux synodes pour résoudre les difficultés, etc...

LES PRÊTRES.

Au cours de la seconde semaine, plusieurs évêques avaient demandé que le schéma consacre une plus large place au sacerdoce des prêtres : *Mgr Hurley* (Union Sud Africaine), *Mgr Anoveros* (Cadix), *Mgr Conway* (Irlande), *Mgr Schick* (Allemagne) ; et l'on se souvient de l'appel de *Mgr Renard* (Versailles) : « Faudra-t-il attendre un nouveau Concile pour parler des prêtres ? Ils sont pourtant aux premières lignes. Notre silence pourrait les faire douter de leur sacerdoce, de son utilité et leur faire regretter le prix des sacrifices qui leur sont demandés. Que ce Concile prenne conscience que sans les prêtres nous ne ferons rien ! » Depuis, *Mgr Oblack* (Yougoslavie) et *Mgr Drzazga* (Pologne) ont encore insisté sur ce point, et plusieurs évêques auraient exprimé la même chose si le débat ne s'était clos. Prenant acte de la volonté des Pères, la Commission modifiera certainement dans ce sens le paragraphe sur les prêtres.

Le lundi 14, à Saint-Louis-des-Français, le *P. Congar*, dans une conférence sur le sacerdoce du prêtre, exprimait le vœu qu'un exposé sur le prêtre comporte les éléments suivants : situer le sacerdoce du prêtre en union avec celui de l'évêque, qui est pastoral, et en liaison avec celui des fidèles ; définir le contenu du ministère du prêtre « coopérateur » de l'évêque ; préciser enfin les rapports des prêtres avec l'évêque, dont ils constituent le « presbyterium » et entre eux.

LES DIACRES.

Les quelques lignes du schéma sur les diacres ont suscité de multiples interventions, souvent opposées. Actuellement, dans le rite latin, on n'ordonne diacres que des séminaristes ayant l'intention de recevoir ensuite le sacerdoce, mais il n'en a pas toujours été ainsi ; et, dans certaines régions où les prêtres sont en nombre insuffisant, des évêques souhaitent pouvoir ordonner diacres des chrétiens éprouvés afin qu'ils aident le ministère du prêtre par la prédication, l'administration du Baptême et de l'Eucharistie. Il ne s'agit donc pas d'une question doctrinale, mais d'une question pastorale concrète : en fonction des besoins urgents de l'évangélisation, le diaconat va-t-il être rétabli comme un ordre distinct et durable au niveau du ministère, et pourra-t-il, en certaines régions, être conféré à des personnes mariées ?

Parlant au nom de vingt-cinq évêques d'Amérique latine, *Mgr Kémé-rer* (Argentine) a insisté dans ce sens : « Il y va pour nous du salut des âmes. Nous avons besoin de diacres ; nous ne pouvons avoir de diacres s'ils sont astreints au célibat. Alors nous supplions les Pères de ne pas fermer la porte ; nous voulons y passer, mais nous ne forçons personne à y entrer. » Mercredi, *Mgr Carretto* (Thaïlande) a parlé en faveur du diaconat, conféré même à des gens mariés, à certaines conditions d'âge, de vertu, de liberté économique. On pense instinctivement aux conseils de Paul, dans les épîtres pastorales, au sujet de ceux qui peuvent être appelés à recevoir l'imposition des mains. D'autres évêques sont opposés à un diaconat distinct, au moins au diaconat conféré à des personnes mariées : ils sont sensibles à la valeur spirituelle du célibat consacré et voient là une dérogation qui leur paraît dommageable pour le témoignage de l'Eglise.

ENTENDRE LA VOIX DE L'ORIENT.

Le lundi 14, un changement notable est apporté dans la basilique Saint-Pierre : devant la statue de l'Apôtre, face à la tribune des Cardinaux, une nouvelle tribune est dressée, et les Patriarches catholiques orientaux viennent y prendre place. Ce n'est pas une simple question de protocole, mais un fait lourd de signification : on a voulu honorer leur ministère et la dignité patriarcale si chère à l'Orient chrétien. Un treizième « auditeur » laïc vient également d'être nommé : *M. Emile Inglessis*, qui représente les laïcs catholiques d'Orient. Cette attention à l'Orient au sein du Concile est une manifestation concrète de catholicité et un signe qui, pour nos frères de l'Eglise orthodoxe, vaut bien des paroles : elle traduit le souci œcuménique qui anime le Concile.

Toutefois, si les Pères ont fait leur intention œcuménique de Jean XXIII et de Paul VI, un bon nombre d'entre eux, qui ne sont pas en contact direct avec les Eglises orientales, n'ont pas eu, du même coup, l'expérience concrète du dialogue œcuménique et l'attention vigilante aux grandes veines de la tradition orientale, si bien qu'un décalage peut exister entre l'intention œcuménique qui est la leur et leur sensibilisation et leur « formation » œcuméniques concrètes. La réunion et le dialogue catholiques que représente le Concile contribuent à leur permettre de les acquérir, et, sous cet angle, Vatican II est dans une certaine mesure un Concile d'« ouverture », riche de promesses pour l'avenir de l'Eglise. Il reste, néanmoins, que des textes conciliaires pourraient se trouver marqués par ce décalage entre une intention œcuménique véritable et une formation doctrinale encore trop principalement inspirée par la tradition latine : ce ne serait pas sans dommage pour l'avenir immédiat du dialogue œcuménique ; après avoir entendu l'annonce du Concile et cru qu'une porte allait s'ouvrir, nos frères d'Orient pourraient éprouver une immense déception et croire à un recul de l'Eglise catholique si une œcuménicité insuffisante des textes conciliaires leur paraissait démentir les espoirs qu'ils placent dans le second concile du Vatican.

La question est grave, et, mercredi, l'intervention de *Mgr Zoghby*, vicaire du Patriarche Maximos IV, en soulignait l'importance : le schéma sur l'Eglise devrait s'inspirer à la fois des traditions occidentale et orientale, et tenir compte des richesses de l'ecclésiologie orientale. Dans le schéma, la doctrine de la primauté est proposée d'une façon trop unilatérale qui la rend inacceptable pour les Orthodoxes et ne fait appel qu'à la tradition théologique de l'Occident ; pour être reçue par l'Orient, elle devrait être exprimée en tenant compte des deux traditions : cela permettrait de présenter d'une façon mieux équilibrée la doctrine de la primauté et celle de l'épiscopat. Dans ces perspectives l'intervention de *Mgr Zoghby* prend l'allure d'un pressant appel, et presque d'un cri d'alarme. Nul doute que cet appel n'ait un grand retentissement et que la Commission théologique, soucieuse de servir l'Eglise et l'Unité chrétienne, ne tienne le plus grand compte de cette intervention : les enjeux sont trop graves pour qu'on puisse servir autrement l'intention du Concile.

Des remarques analogues pourraient être faites à propos des formulations bibliques du schéma : par rapport à la précédente, la seconde

rédaction marque un progrès très net dans le domaine scripturaire, et l'on ne peut que s'en réjouir. Pourtant, elle aurait pu être plus profondément biblique, au bénéfice de l'Eglise elle-même et du dialogue catholiques-protestants, mais il aurait sans doute fallu pour cela que plus d'hommes bibliquement qualifiés y travaillent ; on peut regretter que certains exégètes catholiques, de l'Ecole Biblique de Jérusalem ou de l'Institut Biblique de Rome, dont la réputation internationale n'est plus à faire, n'aient pas été du nombre des experts de la Commission qui a préparé le schéma.

LE PEUPLE DE DIEU, LES LAÏCS.

C'est au cours de la congrégation générale de mercredi que la discussion du chapitre sur le Peuple de Dieu et, en particulier, sur les laïcs, s'est engagée. On sait que ce troisième chapitre sera distribué en deux nouveaux chapitres, l'un sur le Peuple de Dieu qui viendra après la présentation générale de l'Eglise, l'autre sur les laïcs qui suivra le chapitre consacré à l'épiscopat. L'après-midi, à Saint-Louis-des-Français, *M. l'abbé Denis* faisait la conférence doctrinale sur le Peuple de Dieu et les laïcs. *M. Jack Salinas* et *Mlle Monique Lahaye*, responsables nationaux de la J.O.C., avaient parlé, lundi, devant l'épiscopat français, de la J.O.C. et des problèmes et exigences de l'apostolat en monde ouvrier. Alors qu'il est au Concile, l'épiscopat français a, en effet, voulu entendre les responsables des divers mouvements d'Action Catholique.

La discussion sur le troisième chapitre commence. Elle est très importante, car il est le fondement théologique d'autres schémas : par exemple, les schémas sur l'œcuménisme, l'apostolat des laïcs, l'Eglise et le monde. Il faudra donc la suivre attentivement.

A LA MAISON DE LA RETRAITE.

La maison de la Retraite continue à être un lieu privilégié de dialogue. Lundi, *Mgr Zoa*, accompagné de *Mgr Sartre*, est venu voir *Monseigneur l'Evêque* et *Monseigneur Favé* et parler avec eux du Grand Séminaire de Yaoundé. Après eux, deux religieuses, une Sœur de Kermaria, de la paroisse de Pont-l'Abbé, et une Sœur de la Congrégation du Saint-Esprit, de la paroisse de Treffogat, qui sont en troisième et en seconde année à l'Institut théologique international « Regina Mundi », leur ont aussi rendu visite. Le *R. P. Schmemmann*, professeur au Séminaire Orthodoxe de Saint-Wladimir à New-York, invité personnel du Secrétariat pour l'Unité, est venu passer une veillée à la Retraite ; le dialogue avec lui devait aider ceux qui l'avaient entendu à saisir toute l'importance de l'intervention de *Mgr Zoghby*. D'autres personnes se sont encore rendues à la Retraite au cours de la semaine : *Mgr Cazaux*, évêque de Luçon, *M. l'abbé de l'Espinau*, ancien aumônier général en Algérie, le *R. P. Congar*, *M. l'abbé Frossard* et *M. Pierre Evain*, de la Mission Ouvrière, *M. l'abbé Duclercq*, des Equipes Enseignantes, le *R. P. Martelet*, de Lyon, et le *R. P. de Bacciachi*.

Paul de SURGY.

Que penser de la diffusion d'Hello et Rallye ?

En novembre et décembre, les jeunes gens et jeunes filles du milieu rural seront invités par leurs Mouvements à diffuser leurs « journaux de masse », particulièrement HELLO.

Avant de porter un jugement sur les journaux eux-mêmes, il nous faudrait commencer par *bien regarder* les jeunes gens et jeunes filles qu'ils veulent atteindre. Ils sont si différents ; les uns, surtout les plus âgés, préoccupés de leur avenir, de leur foyer, à moins qu'ils n'aient déjà renoncé à l'un et à l'autre ; d'autres qui ne lisent presque pas, et ne s'intéressent à presque rien ; d'autres, plus jeunes, ceux des C.E.G., des Maisons Familiales, des Centres d'apprentissage, qui sont « la jeunesse d'aujourd'hui », celle qui aime le vélomoteur et le twist, qui lit SALUT LES COPAINS (1 million d'exemplaires !) ou maintenant MADMOISELLE MAGAZINE, qui chante ou écoute Johny, Sylvie...

Ce sont ces jeunes que HELLO et RALLYE veulent atteindre, ces jeunes que nous avons la peine à comprendre, à « saisir », les uns parce qu'ils sont blasés, déçus, les autres parce qu'ils veulent tout bouleverser. (Cf. l'article du P. Antoine dans LES CAHIERS DU CLERGÉ RURAL d'octobre 1963 « Déconcertante jeunesse »..)

Que peut leur apporter HELLO ou RALLYE ?

— des réponses sérieuses aux questions que des jeunes se posent et posent au journal, par exemple : questions personnelles, professionnelles... Ces réponses font appel à la lucidité, et à l'effort (cf. « Je croyais ne pas l'aimer », Courrier du mois d'octobre...)

— des centres d'intérêt qui ne soient pas artificiels. Alors que tout un courant (radio, télé, journaux) emprisonne les jeunes dans le culte des vedettes, dans le twist, etc..., HELLO et RALLYE veulent les aider à s'en libérer : par exemple, en présentant les vedettes de la chanson et du sport comme des personnes qui ont une famille, qui travaillent (parfois trop), etc... (cf. l'article sur Petula Clark, dans le numéro de juillet ; sur Pierre Bernard, dans le numéro d'octobre...)

— une ouverture civile, sociale, scientifique, religieuse (le Concile, en octobre), des renseignements sur différentes professions...

Le but de cette presse de masse pourrait se résumer ainsi : devant les influences multiples qui donnent le primat à l'argent, qui portent au rêve et au culte de la vedette, qui centrent la jeune fille sur les problèmes du cœur et le désir de plaire, fermant par là-même le cœur et l'esprit à l'amour de Dieu et du prochain, la presse de masse du Mouvement veut aider le jeune à réfléchir personnellement, à se situer dans un climat juste et vrai, à s'ouvrir à tout ce qui l'entoure, à agir chez lui et avec les autres jeunes. Le rôle de la presse de masse est de « remuer conti-

nuellement le terrain », pour aider chaque jeune à bâtir sa vie sur « la vérité, la justice, l'amour, la liberté ».

Aidons les diffuseurs de HELLO et de RALLYE.

Comment ne pas rappeler, malgré sa complexité, la riche remarque du P. Liégé : « Le pasteur le plus soucieux d'amener les hommes à l'Eucharistie (ce qui peut signifier faire aboutir à l'Eucharistie pour les uns, l'Eucharistie à laquelle ils accèdent), le pasteur convaincu que l'Eglise eucharistique, sera celui qui aura le plus le sens des délais et des exigences préalables. Préparation par une présence, une interpellation encore secrète, par un ministère d'inquiétude sur le sens de la vie, sur la justification qu'on cherche. En vue d'une polarisation eucharistique, il faut commencer aussi profond, dans les racines mêmes de la vie humaine. »

Puisse cette réflexion nous pousser :

- à lire attentivement ces journaux pour y découvrir la vie des jeunes, leurs préoccupations, leur dynamisme ;
- à ne pas prêter l'oreille aux attaques de certains critiques systématiques qui montent en épingle, comme s'ils en étaient heureux, telle déficience ou telle maladresse ;
- à regarder avec sympathie les jeunes qui sortiront de leur « coquille » pour présenter à leurs camarades un journal tout autre que ceux des kiosques ;
- à leur faire découvrir la valeur de cette diffusion : la richesse de leur journal, la dignité de chaque jeune... ;
- à leur donner tout notre appui, particulièrement en ouvrant les yeux des parents.

V. DANÉLOU.

...C'est toute l'Eglise qui est en cause, et chacun des baptisés est, pour sa part, responsable de l'Eglise. Les fidèles ne doivent donc pas voir dans le Concile un événement extérieur à eux, qu'ils suivent à distance, comme ils assistent à un match ou à une pièce de théâtre, mais ils doivent se sentir concernés et mis en question eux-mêmes dans cet événement en marche. Peu à peu — trop lentement sans doute — est en train de prendre corps cette idée que les laïcs aussi sont l'Eglise, cette idée que le Pape Pie XII avait fortement affirmée au Congrès international de l'Apostolat des Laïcs en 1957, en disant : Ce serait méconnaître la nature réelle de l'Eglise et son caractère social que de distinguer en elle un élément purement actif, les autorités ecclésiastiques, et, d'autre part, un élément purement passif, les laïcs. Tous les membres de l'Eglise sont appelés à collaborer à l'édification et au perfectionnement du Corps Mystique du Christ. Tous sont des personnes libres et doivent donc être actifs.

S. Exc. Mgr BELLEC, évêque de Perpignan.

Nécrologie

M. Jean BRÉNÉOL,
ancien recteur de Pouldavid (1887-1962).

M. Brénéol naquit à St-Mathieu de Quimper en 1887 de parents animés d'un grand amour pour Dieu et pour les âmes. Rien d'étonnant, dès lors, que les trois enfants fussent appelés au plus haut service : deux prêtres diocésains et une religieuse Augustine à Pont-l'Abbé. Il débute pour ses études à la « maternelle » de Ste-Anne, monte au Likès, entend l'appel de Dieu et gagne le Petit Séminaire de Pont-Croix en l'année 1900. Là il se passionne pour toutes les matières qui lui sont enseignées et développe au plus haut point son goût pour les lettres. Au Séminaire de la route de Penhars il ne passe que quelques mois. Victime des « lois d'exception », il est expulsé et se retrouve bientôt au Carmel de Brest dans des conditions très précaires pour se préparer au sacerdoce.

Ordonné prêtre le 23 décembre 1911, il fait un court séjour à Saint-Vincent de Quimper comme maître d'études et reçoit sa nomination de vicaire à St-Joseph du Pilier-Rouge en juillet 1912. Toute de suite il se sent dans son élément dans cette paroisse en formation. Le culte y est vivant, les jeunes y sont nombreux. Préludant aux colonies de vacances, il s'évade, aux beaux jours, avec les garçons dans la presqu'île de Crozon. Le jour vient où il prend en mains le patronage paroissial des adultes. Il constate que sont nombreuses dans le diocèse les formations de jeunesse qui s'intitulent « l'Etoile... ». Lui, il poussera plus loin dans... la cinquième antienne de l'Epiphanie, et il appellera son patro « La Flamme »... *sicut flamma coruscat...*

Mais voici que la guerre éclate. Bien que de frêle apparence, l'abbé prend sans tarder la direction du front. Le caporal-brancardier se distingue si bien qu'il reçoit la Médaille en pleine action.

Le combat terminé, il reprend sa place à St-Joseph, revoit avec plaisir les amis revenus de la grande tourmente, se remet à son ministère et fascine les enfants par sa méthode si vivante d'enseigner le catéchisme. En faveur des miséreux il se dépouille souvent de son linge et de ses couvertures. Il est vrai qu'il a trouvé des familles généreuses qui, tout en le grondant pour ses libéralités excessives, ne peuvent s'empêcher de répondre à ses appels.

En août 1926 il va se trouver devant un ministère très différent de celui qu'il a exercé jusque là. Une lettre de Monseigneur le nomme vicaire au « pays des collerettes », à Bannalec. La paroisse est étendue, les chapelles sont nombreuses et le catéchisme s'organise dans les quartiers lointains. Les courses en vélo dans le vent et la pluie sont harassantes pour celui qui porte dans sa chair les séquelles de la guerre. Aucune plainte cependant ne vient à ses lèvres, sinon pour souligner en passant la négligence de ses catéchisés et de leurs parents.. Mais voici le service moins rude du bourg. L'assemblée entendra souvent désormais sa parole chaude et animée. S'il faut un sermon de circonstance, M. Guirriec, qui connaît son vicaire, lui suggère le rôle à tenir, et aussitôt la tâche est accomplie avec bonheur.

La Mission qui eut lieu à Bannalec en 1929 lui donna l'occasion de faire un reportage d'une rare valeur. Le portrait qu'il fit de chacun des capucins était si réaliste que M. Cogneau garda pour un moment cette pièce dans ses dossiers. M. le chanoine Kerbiriou fut très heureux de la trouver dans la collection de la « Semaine Religieuse » et ne put résister à l'idée d'en tirer un extrait pour son livre *Les Missions Bretonnes*.

Confrère charmant, il mettait ses talents au service des causes les plus modestes. Le temps de fumer une pipe, il jetait sur papier une chanson élaborée au gré des événements les plus fortuits et les acteurs du patro chantaient — en breton comme en français — la nouvelle romance du premier vicaire... Mais il y avait surtout l'œuvre du prêtre. Que de fois il a fait entendre aux âmes désespérées des paroles consolantes et décisives, tandis que par la prière il en a ramené d'autres au Seigneur, qui l'avaient oublié pour un temps.

Cependant, pour lui l'heure à sonné de prendre en mains une paroisse. Le voici donc nommé recteur de Pouldavid en été 1937. Il va vivre désormais au milieu d'une population maritime laborieuse et sans détours. Avec une aisance parfaite il s'adapte à sa nouvelle paroisse et conquiert bien vite l'estime et l'affection d'un grand nombre de familles. Fier de sa chorale, pour l'encourager, il reprend sa plume et « lève » en l'honneur du saint patron le *Kantik Sant Jakez* que le peuple chante avec ferveur. Les années passent et l'entente la plus respectueuse se maintient entre le pasteur et ses ouailles. Il est pour tous l'ami fidèle, le conseiller dévoué au jugement droit et qui saura dénouer les questions les plus difficiles, dans la charité.

Cependant Dieu, par des infirmités successives, le mène à la retraite pour remplir un dernier ministère, celui de la prière et de l'offrande. En 1954, M. Brénéol, conscient du mal qui l'atteint, exprime le désir de se retirer à Kéraudren. C'est qu'une épreuve très douloureuse venait de le frapper et elle allait se prolonger longtemps : sa vue vint à faiblir et sur la fin ses yeux se fermèrent à la lumière. Ce fut alors la nuit avec ses derniers renoncements. Ses peines furent un secret entre le Seigneur et lui, un langage qui est resté ignoré de nous.

Le 27 décembre 1961 il eut toutefois la joie de célébrer ses « noces d'or » dans sa retraite de Kéraudren. Encore quelques mois d'attente et, le 8 août, le Seigneur appela à lui celui qui avait mené le bon combat.

F. O.

● **PÈLERINAGE EN TERRE SAINTE.** — Un pèlerinage de Noël aux lieux saints de Palestine, organisé par la Direction des Pèlerinages d'Arras, aura lieu du 16 décembre au 10 janvier. Les pèlerins pourront visiter Rome avant de commencer leur périple au Proche Orient qui les mènera de l'Ile de Chypre (évangélisée jadis par saint Paul), au Liban et en Jordanie où ils assisteront, à Bethléem, aux cérémonies de la Nativité. Après le pèlerinage à Jérusalem (Jordanie), à Béthanie, Jéricho, etc..., le groupe entrera en Israël pour gagner les sites évangéliques de la Galilée : Nazareth, Tibériade, le Mont des Béatitudes... Le programme détaillé, accompagné d'une documentation bibliographique et historique sur la Terre Sainte sont envoyés gracieusement sur demande à : SEDOCO, B.P. 119, Arras (Pas-de-Calais).

Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Amplificateurs - Préamplificateurs

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères, des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage — Jardinage — Bâtiment

Matelas à ressort — Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex
- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -
CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

Garage LE BOURHIS

Concessionnaire exclusif FIAT

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

SERVICE DES VENTES

Exposition permanente
de

Véhicules d'occasion

5, Av. de la Libération

ATELIER

MAGASIN

Station TOTAL

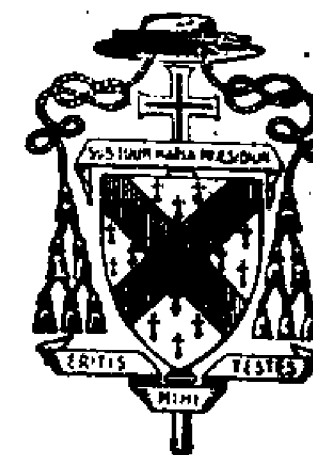
ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRERES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRES QUIMPER

Tél. 4.47



LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon



SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Journées pastorales. Confirmation. A.C.G.H.
PARTIE NON OFFICIELLE. — Echos du Concile. Le IV^e Centenaire de
l'institution des Séminaires. Nouvelles.

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN

57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)

Tél. : 2-30

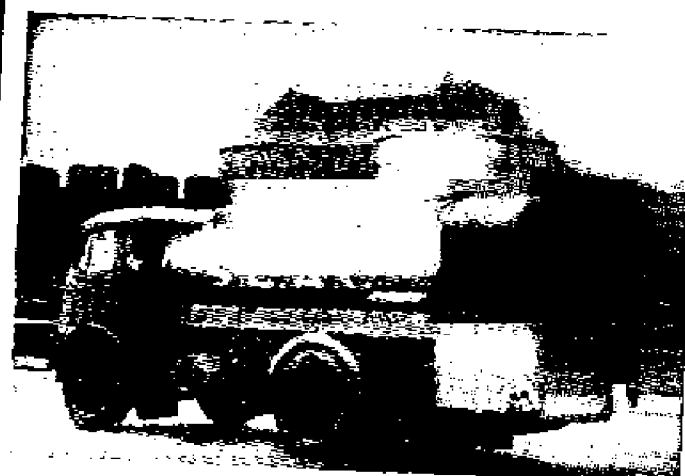
S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT

Tél. 277 - LANDIVISIAU

**MOBILIER SCOLAIRE
RÉSEROIRS A MAZOUT**



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies - BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER - Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 mm Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Frou

QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 2.000.000 de F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17°)

78^e Armée. — N° 39

Vendredi 1^{er} novembre 1963

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs).

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;

en cours d'année compter 1,50 fr. (étranger 1,60 fr.) par mois.

Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition

PARTIE OFFICIELLE

JOURNÉES PASTORALES

La journée pastorale de Morlaix aura lieu à Trévidy, de 14 h. 30 à 17 h., le *lundi 4 novembre*.

Celle de Landivisiau est fixée au *jeudi 7 novembre*, 14 h., à Landivisiau.

CONFIRMATIONS

Les prochaines Confirmations auront lieu à la chapelle de l'Evêché le *jeudi 14 novembre* (15 h.) et à l'église S. Louis de Brest le *vendredi 15 novembre* (15 h.). Les certificats de baptême doivent parvenir au Secrétariat de l'Evêché au moins deux jours avant la cérémonie ; prière de demander aux confirmands de se faire accompagner d'un parrain ou d'une marraine.

ACTION CATHOLIQUE GÉNÉRALE DES HOMMES

Ainsi que la SEMAINE RELIGIEUSE l'a annoncé, les réunions pour les équipes A.C.G.H. en démarrage auront lieu :

— le 10 novembre, à Quimper, Retraite, rue Verdelet,

— le 24 novembre, à Landerneau, école paroissiale, près de l'église St-Thomas.

Ces réunions ne dureront que la matinée, de 9 h. à 11 h. 45, pour se terminer par une messe pour ceux qui le désireront. Etant donné le temps limité dont on disposera on demande aux participants d'arriver à l'heure.

La journée commencera par un exposé donnant les grandes lignes de l'A.C.G.H., son esprit, ses structures et ses méthodes. Les hommes seront ensuite partagés en carrefours pour leur permettre d'échanger

Echos du Concile

Rome, le 26 octobre 1963.

Dans l'esprit des Pères du Concile, le renouvellement de l'Eglise est lié à la volonté de préparer l'unité de tous les chrétiens et de répondre à l'appel du monde. Au cours des derniers jours, deux actes du Pape ont mis en lumière cette intention de Vatican II.

Le jeudi 17 octobre, Paul VI a reçu dans sa bibliothèque privée les soixante-six Observateurs présents à la seconde session. Dans ce cadre, plus intime que celui de la basilique Saint-Pierre, le Pape s'entretient fraternellement avec eux. Il réaffirme la nécessité du pardon mutuel, d'abord parce que la fidélité à l'Evangile le demande, ensuite parce qu'il faut « regarder non pas vers le passé, mais vers le présent, et surtout vers l'avenir ». En toute franchise et avec réalisme, Paul VI exprime son attitude et son espérance : « Notre attitude ne cache aucun piège, ne cède à aucune intention de dissimuler les difficultés à une entente complète et définitive ; elle ne craint pas la délicatesse de la discussion ni la souffrance de l'attente... Les fruits que nous espérons doivent mûrir longuement, par l'étude et la prière ; et des réconciliations apparentes ou improvisées, qui dissimuleraient les difficultés au lieu de les résoudre, retarderaient Notre marche, bien loin de l'aider ». Répondant au Professeur Ekydsgaard, de l'Université de Copenhague, le Pape fait sien le vœu d'une théologie « concrète et historique, centrée sur l'histoire du salut » ; puis, se comparant au veilleur qui guette l'aurore, il se dit attentif à discerner et heureux d'enregistrer chaque pas en avant vers le rapprochement de ceux qui se nourrissent du même Evangile. Comme le discours d'ouverture de la session, ce dialogue, cordial, franc, réaliste, animé par le souci de l'unité chrétienne, a été accueilli avec joie par les Observateurs.

Le dimanche 20 octobre, dans la basilique Saint-Pierre, le Pape a consacré quatorze évêques missionnaires. En choisissant comme date de leur consécration le dimanche des missions, Paul VI a voulu mettre en relief le caractère missionnaire de l'Eglise : « L'évangélisation fait partie de l'essence de l'Eglise. Il ne s'agit pas d'une activité contingente, mais du devoir principal qui engage toutes ses énergies. »

2

Les travaux conciliaires ont été marqués, cette semaine, par les votes sur les chapitres III et IV du schéma liturgique et par la discussion sur le Peuple de Dieu et sur les laïcs.

LA RÉFORME DU BRÉVIAIRE.

Bien que l'Assemblée ait accepté les amendements au troisième chapitre du schéma sur la liturgie, elle a renvoyé ce chapitre en commission par son vote du 18 octobre (votants : 2.217 ; pour : 1.130 ; pour avec

sur les problèmes concrets de leur paroisse. La réunion se terminera par des orientations précises pour le travail apostolique de l'année.

MM. les Curés et Recteurs qui ont l'intention de faire démarrer cette année un groupe d'A.C.G.H. sont invités à faire connaître cette réunion aux hommes de leur paroisse (par invitation personnelle, bien entendu, et non seulement au prône du dimanche). Il n'y aura pas de circulaire adressée aux paroisses. Mais pour la bonne organisation de la journée, on demande de faire parvenir au Secrétariat diocésain de l'A.C.G.H., 9, rue du Frou, Quimper, trois jours avant la réunion, un bulletin d'inscription donnant le nom de la paroisse et le nombre d'hommes inscrits pour la réunion.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 3 novembre, 22^e dimanche après la Pentecôte. Lundi 4, Bienheureuse Françoise d'Amboise, veuve. Mardi 5, Les Saintes Reliques conservées dans le diocèse. Mercredi 6 : dans les églises consacrées dont on ignore la date de la consécration, Anniversaire de la Dédicace ; dans les autres églises et dans les chapelles, S. Iltut, abbé. Jeudi 7 et vendredi 8, de la férie. Samedi 9, Dédicace de la basilique S. Sauveur du Latran. Dimanche 10, 23^e dimanche après la Pentecôte.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 1-3 novembre, Portsall. 4-5, Melgven. 6-8, Collorec. 9-11, Saint-Yvi.

NOS AMIS DÉFUNTS. — M. Auguste Fichot, de Saint-Pol-de-Léon ; Mme Kéribin, de Roscoff.

● CAHIERS D'ACTION RELIGIEUSE ET SOCIALE. — Avec leur numéro du 15 octobre les CAHIERS D'ACTION RELIGIEUSE ET SOCIALE (14, rue d'Assas, Paris, 6^e ; un an, 18 francs ; C.C.P. Paris 18.092.87) commencent la « lecture » annoncée de l'encyclique *Pacem in terris* ; le but de cette étude est double : aider à acquérir une connaissance personnelle et approfondie de l'enseignement de l'Eglise, donner une méthode de lecture des textes sociaux de l'autorité religieuse en développant le sens du discernement. La « S.R. » du 11 octobre, page 573, a indiqué les conditions exceptionnelles faites aux abonnements groupés à cette revue ; nous les signalons à nouveau à l'attention des doyennés, des collèges et des communautés.

● Personne 36 ans, du Nord-Finistère, cherche place dans une communauté ou école. Couture ou ménage. — S'adresser à la S. R.

● A vendre beau buffet renaissance. Convierait à salle de grand presbytère ou de communauté. — S'adresser à la S. R.

amendements : 1.054). Il traite principalement de l'usage des langues modernes dans l'administration des sacrements. Son renvoi en commission n'est pas inquiétant : il n'y a eu que 30 voix contre le projet, et les Pères qui ont voté avec réserves l'ont fait, en général, en vue d'obtenir encore quelques améliorations à cette réforme.

Après le renvoi en commission des chapitres II et III, on pouvait se demander ce qu'il allait advenir du chapitre IV. Celui-ci a été adopté, le jeudi 24, par 1.638 voix (contre : 43 ; pour avec réserves : 505) : il concerne la réforme du bréviaire. Elle porte sur l'adaptation de l'office de matines à une récitation pendant le jour (réduction du nombre des psaumes, développement des lectures), l'allègement des petites heures, le rôle de prière du matin et du soir des laudes et des vêpres, la possibilité, en certains cas, d'une récitation en langue vulgaire. L'esprit de la réforme est d'adapter le bréviaire à la vie du prêtre du ministère de façon à ce qu'il lui soit plus facile d'en faire une prière vivante.

LE PEUPLE DE DIEU.

Les débats sur le Peuple de Dieu, et en particulier les laïcs, auront duré plus d'une semaine (16 au 24 octobre). Les interventions ont porté sur le sacerdoce des fidèles, sur le laïc membre du Peuple de Dieu, et sur l'action apostolique des laïcs. Peuple sacerdotal, l'Eglise a pour mission d'unir à Dieu dans le Christ l'humanité rachetée et, par elle, de faire retour à Dieu de toute la création. Par le baptême, qui l'incorpore au Peuple de Dieu, et la confirmation, sacrement du témoignage à l'Evangile, tout chrétien, laïc ou clerc, participe à cette mission sacerdotale de l'Eglise : c'est pourquoi on parle, à juste titre, du sacerdoce des fidèles, bien qu'il faille distinguer ce sacerdoce du sacerdoce ministériel du prêtre institué par le Christ pour permettre à l'Eglise de réaliser sa mission.

Le laïc n'est pas seulement celui qui n'est ni prêtre, ni religieux : il est un membre du Peuple de Dieu, baptisé et confirmé, vivant dans le monde et y exerçant une mission propre. *Mgr Morcillo*, archevêque de Saragosse, le définit ainsi : « Le laïc est un homme qui, configuré au Christ par le baptême et membre du Peuple de Dieu, mène dans le monde la vie commune des hommes. Il offre et consacre à Dieu : lui-même, les actions et les œuvres des hommes, le genre humain et le monde tout entier. » *Mgr Duval* insiste sur l'aspect universel de l'apostolat du laïc, dont toute la vie doit être apostolique, et sur la place très importante des laïcs, dans le dialogue entre l'Eglise et le monde : ils mènent une vie fraternelle avec des hommes de toute race dans les activités professionnelles, sociales et politiques, ils participent au progrès de la science, ils partagent souvent la pauvreté, la souffrance et les angoisses du genre humain ; dans la vie quotidienne le laïc a à discerner et à promouvoir les valeurs qui peuvent aider les personnes à vivre d'une façon vraiment humaine et à tendre vers Dieu ; en contact avec les non-chrétiens, il doit s'efforcer de collaborer, dans l'esprit de *PACEM IN TERRIS*, avec les hommes de bonne volonté à la promotion des biens essentiels à l'homme, manifestant ainsi la présence de Dieu au monde et son amour pour les hommes dans l'histoire : sou-

vent les non-croyants trouvent l'Evangile dans leur vie en coopérant dans l'amour avec des chrétiens. L'Archevêque d'Alger souligne encore la dimension ecclésiale de l'apostolat des laïcs, qui a son fondement dans leur appartenance au Peuple de Dieu, est animé par la charité du Christ et conduit vers l'Eglise, et il montre l'importance de l'apostolat organisé, en liaison avec la Hiérarchie. Dans le même sens, *Mgr Maziers*, auxiliaire du Cardinal Gerlier, devait dire que c'est surtout dans les tâches temporelles que les laïcs évangélisent et qu'à l'intérieur de ces tâches ils sont apôtres : la formation de laïcs apôtres dans les activités profanes, où ils agissent à la fois comme membres de la société et comme membres de l'Eglise, est un des premiers devoirs du prêtre.

Cette vocation des laïcs implique un dialogue entre eux et la Hiérarchie, dans le respect des tâches et des responsabilités, et le *Cardinal Suenens* déclare : « Si les fidèles doivent respect aux pasteurs, les pasteurs à leur tour doivent respect aux fidèles et aux dons de l'Esprit qui sont en eux. » Aussi le Cardinal souhaite que le nombre des auditeurs laïcs présents au Concile soit augmenté et que les femmes y soient également présentes.

Dès le début de la semaine, l'essentiel avait été dit au sujet des laïcs, et plusieurs des interventions suivantes donnaient l'impression de répétitions ; en outre, la question du vote d'orientation, destiné à guider le travail de la Commission dans la révision du second chapitre du « De Ecclesia », restait en suspens. Il en est résulté, pendant un ou deux jours, une certaine inquiétude jointe à l'impression de piétiner. La décision de passer au quatrième chapitre du schéma et la réunion des organismes directeurs du Concile, mercredi après-midi, ont apporté un apaisement : dans quelques jours ce vote d'orientation aura lieu. Les Pères doivent aussi se prononcer, mardi, sur le rattachement du schéma marial au schéma sur l'Eglise ou sur leur séparation : les *Cardinaux Koenig* et *Santos* ont exposé, jeudi, les raisons qui motivent les deux positions.



Tandis que les travaux du Concile se poursuivaient sur le laïcat, les Evêques de France se réunissaient lundi soir pour entendre une conférence du *R. P. Voillaume*, supérieur général des « Petits Frères de Jésus » du P. de Foucauld, sur l'attitude de l'Eglise devant les exigences du monde moderne. Comment les hommes viendraient-ils à l'Eglise si ce qu'ils en voient ne leur faisait pressentir qu'ils y trouveront ce vers quoi ils tendent inconsciemment ? Témoin d'une expérience spirituelle au sein du monde, le *Père Voillaume* devait répondre à cette question dans une sorte d'examen de conscience de l'Eglise fait en fonction de l'attente des hommes de notre temps. Après sa conférence, *M. Bourgeois* (M.R.J.C.), *Mlle Chombard* (M.R.J.C.F.) et *M. Constant Peigné* (M.F.R.) faisaient un tableau de la situation actuelle du monde rural et exprimaient aux évêques leurs vœux pour une pastorale adaptée à l'évolution de ce monde (migrations de la campagne vers la ville, croissance du nombre des ruraux ouvriers, appartenance des jeunes à des groupes hors de leur village, modification des conditions de vie, etc.).

Dans une conférence privée aux évêques français, un professeur de théologie de l'Eglise Orthodoxe devait aussi leur signaler la place importante des laïcs dans l'enseignement de la théologie : c'est ainsi que dans les Facultés de théologie orthodoxes d'Athènes et de Thessalonique, sur vingt-quatre professeurs, vingt-trois sont laïcs, et que toutes les délégations orthodoxes à Rhodes comprenaient des laïcs.

Depuis quelques jours, *M. l'abbé Depierre*, de la Mission de Paris, et le *R. P. Epagneul*, fondateur des Frères missionnaires des campagnes, se trouvent à la Maison de La Retraite. *Monseigneur l'Evêque* et *Monseigneur Guyot* y ont reçu les responsables et aumôniers nationaux de l'Action Catholique Rurale. Quelques jours après, les responsables nationaux de l'A.C.O. venaient, à leur tour, s'y entretenir de leurs préoccupations apostoliques avec les évêques. Plusieurs rencontres ont aussi eu lieu avec des évêques d'autres pays. Lundi, *Mgr Larrain*, évêque de Talca, et trois autres évêques du Chili sont venus à La Retraite : *Mgr Santos*, évêque de Valdivia, nous a parlé de *M. l'abbé Joseph Kerbaul*, qui se trouve dans son diocèse depuis le début de cette année. Jeudi, *Mgr Himmer* et les évêques belges leur ont succédé. Vendredi, *S. E. le Cardinal Tisserant*, protecteur de la Congrégation de La Retraite, est venu rendre visite aux évêques présents dans la maison.

Paul de SURGY.

● **PLOUNÉOUR-TREZ.** — Une journée commémorative, présidée par *M. le vicaire général Prigent*, a marqué le trentième anniversaire de la fondation de l'école des Sœurs de Plounéour-Trez.

● **LOCMARIA, QUIMPER.** — Dimanche soir, *M. le vicaire général Prigent* a béni les trois nouvelles classes enfantines bâties près de la route de Bénodet dans les nouveaux quartiers de Locmaria à Quimper.

● **CONGRÈS NATIONAL DE L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX.** — Au cours de la semaine pascalle, 1^{er}-2-3 avril 1964, un nouveau Congrès se tiendra à Paris. Il aura pour sujet CATÉCHÈSE POUR L'HOMME D'AUJOURD'HUI. Le but de ce Congrès est de réfléchir sur les problèmes posés à l'enseignement de la foi par l'évolution de notre temps (progrès scientifiques et techniques, conditions nouvelles de vie, grands ensembles, loisirs, télévision...). Il s'agira donc d'étudier les mentalités de notre temps qui imprègnent la conscience des enfants, des jeunes et des adultes. Et, à partir de là, on cherchera à dégager des orientations pour l'Enseignement Religieux. Les six conférences et les nombreux carrefours y aideront.

Déjà, les lecteurs de la revue CATÉCHISTE D'AUJOURD'HUI reçoivent chaque mois un questionnaire pour les aider à préparer le Congrès. Mais tout prêtre, tout catéchiste doit s'interroger sur les conditions qui favorisent ou qui contrarient l'enseignement du message chrétien dans le monde que nous vivons. Il ne s'agit ni de condamner, ni de canoniser notre temps, simplement d'être lucide, et le Congrès des 1-3 avril 1964 veut aider à cet effort de lucidité qui est l'une des vertus apostoliques exigées aujourd'hui.

Le quatrième centenaire de l'institution des séminaires

La réforme du Concile de Trente ne fut pas seulement dogmatique, elle fut aussi pastorale. C'est dans cette perspective que fut entreprise la réforme du clergé, dans le cadre de laquelle eut lieu la création des séminaires, institués par le décret pris le 14 juillet 1563 et promulgué le 26 janvier 1564 par Pie IV.

Ce décret du Concile de Trente confiait le séminaire à l'évêque, en lui faisant obligation stricte d'y pourvoir ; s'il y manquait par négligence, c'était à l'archevêque de le reprendre ; si celui-ci se déroba, la charge en était confiée au synode provincial.

Dans chaque diocèse, le séminaire — fondé près de la cathédrale (afin que l'évêque puisse s'y rendre fréquemment) — doit accueillir les enfants désireux manifestement de se consacrer au service de l'Eglise : pauvres de préférence aux riches, de naissance légitime, âgés de douze ans au moins, sachant lire et écrire convenablement. Des professeurs gradués dispenseront la grammaire, le chant, l'écriture sainte, la théologie, la liturgie... Dès l'entrée, les élèves recevront la tonsure et porteront l'habit cléricale ; ils assisteront à la messe chaque jour et se confesseront tous les mois. Leur formation se fera tant par l'étude que par l'exercice des ordres et la participation active au ministère (les « lecteurs » seront catéchistes ; les « exorcistes » visiteront les malades et les signaleront aux prêtres...).

« Ainsi, comme l'écrit *M. l'abbé Izard*, les séminaires tridentins n'apparaissent pas comme des maisons fermées, isolées des communautés chrétiennes naturelles, mais comme des institutions capables de donner l'essentiel de la formation sacerdotale en union étroite avec une formation apostolique et liturgique, grâce à une formation humaine et spirituelle, avec un rôle de première importance donné à la formation liturgique et apostolique... Il serait trop long d'analyser ici les causes des tâtonnements, des tentatives décevantes et finalement des échecs qui ont accompagné la mise en application de ces décrets ; il a fallu attendre un siècle pour voir enfin s'organiser les séminaires. Monsieur Vincent, en 1644, quatre-vingts ans après la clôture du Concile, se plaignait amèrement de la situation générale de l'Eglise : « Il y a, écrivait-il, quatre séminaires dans le Royaume : à Bordeaux, à Reims, à Rouen et ci-devant un en Agen. Ni l'un ni l'autre de ces diocèses ne reçoivent aucun bon effet et je crains que, hors Milan et Rome, les choses ne soient de même en Italie. »



Le Concile de la province de Tours — à laquelle appartenaient alors les deux diocèses de Quimper et de Léon — décidait en septembre 1583 : « Considérant que l'érection d'un séminaire pour les clercs est chose absolument nécessaire et réclamée de tous les catholiques depuis plusieurs années, nous décrétons que, dans chaque diocèse, un séminaire

sera fondé, selon les prescriptions du saint Concile de Trente, et ce sous trois ans, si cela est possible. » En fait il fallut bien plus de trois ans ! Voici, par exemple, les dates de fondation des séminaires des neuf évêchés de Bretagne et leurs premiers directeurs : 1645, Saint-Malo (sulpiciens) ; 1654, Tréguier (prêtres diocésains) ; 1664, Saint-Brieuc (id.) ; 1665, Vannes (prêtres diocésains, puis lazaristes) ; 1669, Quimper (prêtres diocésains) ; 1670, Rennes (eudistes) ; 1680, Léon (prêtres diocésains, puis lazaristes) ; 1701, Dol (eudistes).

Avant l'établissement des séminaires, comment les clercs se recrutaient-ils et se formaient-ils chez nous ?

Ceux qui avaient quelques ressources ou pouvaient bénéficier de bourses dûes à des fondations allaient suivre les cours de quelque université fameuse, tandis que le plus grand nombre devait se contenter des écoles du pays : petites écoles paroissiales, écoles monastiques, écoles d'un certain renom comme celles de Ploudaniel, Morlaix, Saint-Pol-de-Léon, Locronan, Quimper... Mais même ces écoles n'étaient pas accessibles à tous, et un grand nombre de clercs étaient obligés d'apprendre les éléments du latin tout en consacrant, dans leur famille, une partie de la journée aux travaux des champs ; dès lors, le presbytère devenait leur école.

Les statuts synodaux de Quimper, édités par Mgr de Rieux en 1630 (plus de soixante ans après Trente !), obligent les jeunes clercs à se réunir, à certains jours par semaine, au presbytère, pour entendre la solution de quelque cas de conscience. Ces statuts indiquent également les conditions d'admission aux ordres. Pour les ordres mineurs : bien connaître le catéchisme et posséder plus que des notions superficielles touchant les lettres et les sciences. Pour les ordres majeurs : outre les lettres humaines, Mgr de Rieux exige des études philosophiques et une connaissance suffisante de la théologie morale, des cas de conscience et tout ce qui pouvait aider à la conduite des âmes. Pour juger des dispositions des ordinands, des commissaires étaient nommés par l'évêque pour leur faire subir un examen.

LE SÉMINAIRE DE QUIMPER.

Le séminaire de Quimper fut fondé grâce à l'initiative de M. Maurice Picot, « prêtre, bachelier en théologie et recteur de la paroisse de Plouguernével » (alors en diocèse de Cornouaille). Le 9 janvier 1669, il remit 24.000 livres à la disposition de Mgr de Coëtlogon « en faveur des missionnaires qui seront par Votre Grandeur établis au bourg de Plouguernével et non ailleurs... tant pour les exercices des ordinands, missions et retraites que pour former le clergé de votre diocèse, catéchiser et instruire les peuples ». Mais, le 6 février suivant, prenant en considération « les décrets du saint Concile de Trente, lequel, dans la session XXIII^e, chap. XVIII, veut entre autres choses que les séminaires soient établis dans les villes et près des cathédrales, afin que les Seigneurs Evêques puissent veiller de plus près sur les actions des dits séminaires et leur faire connaître leur volonté sur les nécessités de leur diocèse », le donateur acceptait que le séminaire eût « deux maisons, dont la première et principale sera établie dans la ville de Quimper-Corentin ou

proche ; et l'autre, dépendante d'icelle, au dit Plouguernével, à cause de la grande étendue du dit évêché et nécessités de la Haute-Cornouaille ». Le 28 août de la même année, Mgr de Coëtlogon prit une ordonnance instituant un séminaire « lequel sera composé de dix prêtres, dans lequel tous ceux qui voudront être promus aux saints ordres ou qui auparavant leur promotion seront pourvus de bénéfices à charge d'âmes seront tenus de se retirer pour s'instruire des devoirs de leur profession pendant le temps qui leur sera déterminé ».

Tandis que les choses avançaient ainsi à Quimper, M. Picot pressait vivement à Plouguernével les ouvrages qu'il avait fait commencer. Dès l'année suivante, les bâtiments étaient en état de servir. Mais lorsqu'afin lier la cure de Plouguernével au séminaire, des difficultés surgirent : protestation de Messieurs du Chapitre de S. Corentin qui ne voulaient pas perdre leur droit d'annate (= droit au revenu de la paroisse pendant l'année qui suivait toute vacance), intrigues diverses, mauvaise volonté du Parlement de Bretagne... ; ce ne fut que le 14 août 1674 que la question fut réglée à la suite de lettres de jussion du Roy.

En ce qui concernait la maison de Quimper, le contrat d'achat du manoir et des dépendances de Créac'heuzen (au lieu où se trouve actuellement l'hôpital Laënnec) pour la somme de 9.000 livres fut signé le 24 mai 1677 ; il en fut pris possession le lendemain avec les formalités ordinaires, c'est-à-dire après avoir fait feu et fumée dans le manoir, « ambulé et déambulé » dans les dépendances. Enfin, le 21 avril 1678, à la clôture du Synode, Monseigneur vint processionnellement à Créac'heuzen, accompagné du chapitre et des recteurs, procéder à la pose de la première pierre.

Le premier supérieur du séminaire (les deux maisons) fut M. Abgrall (1669 à 1678), qui était auparavant recteur de Penhars ; le second, M. Picot (1680-1681). Sous l'administration du troisième, M. Paillart (1681-1689), les clercs furent tous groupés à Quimper, la maison de Plouguernével n'étant plus qu'une sorte de petit séminaire et de maison de retraite.

Signalons encore que, le 4 août 1717, un chanoine de Quimper fonde au séminaire « une chaire et leçon de théologie dogmatique, à commencer un mois après son décès, pour continuer à perpétuité, laquelle leçon sera enseignée et professée le matin des jours ouvrables et non empêchés, pendant une heure et demie... pour être fréquentée tant par les ecclésiastiques externes qui voudront y être admis que par ceux qui se trouveront au dit séminaire. » Jusqu'à cette époque, en effet, on n'y enseignait que les cas de conscience et la manière d'administrer les sacrements, comme préparation immédiate à la prêtrise ; et les ordinands étaient simplement tenus de passer au séminaire « deux quartiers de trois mois » pour recevoir les ordres.

LE SÉMINAIRE DE LÉON.

A Saint-Pol-de-Léon, c'est aussi à la générosité d'un clerc que le séminaire dut sa fondation, sous l'épiscopat de Mgr Pierre Le Neboux de la Brosse (évêque de Léon en 1671). Le bénéfice du Creisker,

700 livres de rente, appartenait alors à un clerc de l'archidiocèse de Sens ; « Noble Messire François de Mailly, clerc tonsuré, paisible possesseur du gouvernement de la chapelle de Notre-Dame de Cristcaer, en la ville de Saint-Paul, paroisse du Crucifix, devant le trésor, ayant de quoy subvenir à son entretien suffisamment par ailleurs » résigna ce bénéfice le 18 juillet 1676 en faveur de la création d'un séminaire. Une enquête et information faite par la Cour de l'Officialité de Léon établit qu'il n'y avait « aucun lieu plus propre pour le dit effect que au gouvernement de l'église Notre-Dame du Creisquer, de laquelle église dépend un clos avec quelques maisons et bastiments moyennant la rue Cadiou, où on croit qu'il y aura moyen de bastir et d'acquérir d'autres héritages y adjacents ».

En juin 1677, le Roy délivrait les lettres patentes en vue d'« ériger et d'établir une compagnie ou société de prêtres vivant en communauté, de qui le principal but soit d'imiter et continuer sur terre, autant qu'il leur sera possible avec la grâce de Dieu, la vie, les mœurs et toutes les fonctions sacerdotales de Jésus-Christ, souverain prêtre et fondateur du saint ordre de prêtrise, et de s'employer à former et instruire ceux qui aspirent à la dignité du sacerdoce et même les autres prestres en ce qui est de la vie, mœurs et de toutes les fonctions cléricales par le moyen d'un exercice de séminaire tant recommandé par les saints Conciles de l'Eglise et par les ordonnances des Rois Nos prédécesseurs ».

Ce ne fut cependant que trois ans après, le 19 novembre 1680, que Monseigneur « entrant au chapitre, remontre à la compagnie » ses intentions ; le chapitre donna son consentement le 30 novembre. Le premier supérieur fut M. Alain Madec, recteur de Lannilis, qu'assistaient deux autres prêtres ; à son départ, en 1682, la direction passa aux lazaristes, mais l'un des trois prêtres séculiers fondateurs demeurait (il devint même supérieur en 1686).

♦♦

Quel pouvait être le nombre des ordinands dans l'un et l'autre séminaires ? M. le chanoine Peyron, à qui nous avons emprunté les détails ci-dessus (« Notice historique sur les séminaires de Quimper et de Léon », 1899), ne l'indique pas dans son ouvrage.

La Révolution supprime en 1791 le séminaire de Léon en même temps que l'évêché (rattaché à celui de Quimper). La même année, les supérieur et directeurs, non assermentés, du séminaire de Quimper sont expulsés le 16 avril pour faire place à des prêtres constitutionnels nommés par Mgr Expilly, premier évêque du Finistère ; les bâtiments étant presque déserts, le District y enferme des prêtres prisonniers ; enfin, en avril 1793, le Département, « vu la lettre du commandant Petiel demandant un bâtiment national pour servir d'hôpital à 500 malades, arrête que le séminaire de Quimper sera mis à la disposition du commissaire des guerres ».

Ce sera l'œuvre de Mgr André, nommé au lendemain du Concordat, et surtout de Mgr Dombidau de Crouseilles de refaire le Séminaire et de lui trouver une demeure.

En lisant...

● **LA VIE SPIRITUELLE.** — On sait que la VIE SPIRITUELLE, depuis quelque temps, publie non à proprement parler des numéros spéciaux, mais des numéros polarisés par un thème poursuivi pendant toute l'année. En cette année 1963-64 le thème d'ensemble est le Christ.

Ce thème inépuisable sera traité principalement selon trois perspectives : la réflexion sur l'Ecriture Sainte nous fait atteindre le Christ à travers sa propre Parole, et par les yeux des témoins qui l'ont vu vivre, mourir et ressusciter ; les maîtres de la pensée de l'Eglise nous font entrer avec la foi de l'Eglise dans le mystère du Christ ; enfin une série d'articles nous montrera la place tenue par le Christ dans la pensée et dans le cœur de grands spirituels : saint Benoît, avec sa règle, l'auteur de l'Imitation, saint Ignace de Loyola, Bérulle, sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, le Père de Foucauld.

Par ailleurs, continuent les chroniques habituelles : bulletins de spiritualité mariale par M. Laurentin, journal du Concile par le P. Camellot... — LA VIE SPIRITUELLE, 29, bd Latour-Maubourg, Paris, 7^e (C.C.P. 1436.36) ; les abonnements peuvent être pris à partir d'octobre, premier numéro de cette série sur le Christ.

● **LE FIGARO.** — Dans LE FIGARO, où l'on peut lire une remarquable chronique conciliaire de M. l'abbé Laurentin, le R. P. Riquet écrit : *Ecoulant les nouvelles diffusées par la radio, un excellent ami s'inquiétait d'apprendre, l'autre matin, que les Pères du Concile, se montrant plutôt conservateurs, avaient maintenu l'obligation du latin. Il manquait 78 voix pour adopter l'usage liturgique des langues vivantes... (En fait, la vérité était) exactement le contraire de ce que j'aurais prévu l'information sommaire de la radio. Cela suggère deux considérations. La première, qu'il est, ici plus que jamais, dangereux de se hâter de juger sur des données incomplètes ou incontrôlées. Il faut savoir suspendre notre jugement jusqu'à plus ample et plus sûr informé. N'allons pas mettre en question notre confiance en l'Eglise sur des indications fragiles ou suspectes.*

Mais, surtout, il convient, à cette occasion, de prendre conscience du sérieux avec lequel l'ensemble des évêques réunis à Rome entend accomplir une véritable rénovation de la vie chrétienne dans l'Eglise. Les divergences, que certains s'exagèrent et que d'autres s'empressent d'exploiter, ne s'inspirent, en fait, que du très loyal et respectable souci de ne trahir aucune vérité, comme d'éviter toute erreur d'orientation..

● **BIBLIOGRAPHIE BIBLIQUE.** — Dans un but pratique, le R. P. du Buit et M. l'abbé Grelot ont rédigé une *Bibliographie Biblique*, qui donne des indications sur tous les livres récemment parus en langue française sur la Bible. L'ouvrage, présenté de façon modeste, un fascicule ronéoté de 65 pages, est édité par la Ligue Catholique de l'Evangile, 2, rue de la Planche, Paris, 7^e (C.C.P. Paris 39.183) ; l'exemplaire, franco 3 fr.

Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers

ROBERT PAUGAM
15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)
C. C. P. Rennes 14501 -- Téléphone 3.67

ELECTROACOUSTIQUE
CABASSE

Amplificateurs - Préamplificateurs

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères,
des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
et de salles des fêtes en haute-fidélité.

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS
Ménage — Jardinage — Bâtiment
Matelas à ressort — Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex
- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -
CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

Garage LE BOURHIS

Concessionnaire exclusif FIAT

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

SERVICE DES VENTES

Exposition permanente

de

Véhicules d'occasion

5, Av. de la Libération

ATELIER

MAGASIN

Station TOTAL

ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRÈRES

77, rue de La Tour-d'Auvergne

ERGUÉ-ARMEI, PRES QUIMPER

Tél. 4.47



LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Journée nationale du Secours Catholique: Nomination. Oraison impérée pour le Concile. La presse de masse des mouvements de jeunes. Décès.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Echos du Concile. Le sens des travaux du Concile (Mgr Kérouac). Lectures. Nouvelles.

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT

Tél. 277 - LANDIVISIAU

**MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT**



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies - BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER - Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 mm Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Frou

QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 2.000.000 de F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17^e)

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction - Administration ; Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs).
Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,50 fr. (étranger 1,60 fr.) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

JOURNÉE NATIONALE DU SECOURS CATHOLIQUE (à lire en chaire dimanche)

Dimanche prochain 17 novembre revient la Journée Nationale annuelle du Secours Catholique.

Quelle a été l'activité de ce mouvement de charité au cours de cette année ? Au plan international, il a financé de nombreuses réalisations en Afrique noire et remis des secours d'urgence à des pays victimes de grandes catastrophes (ainsi : la Martinique dévastée par un cyclone, la Yougoslavie éprouvée par le tremblement de terre de Skopje...). Au plan national, il a aidé les centres d'accueil pour rapatriés et soulagé différentes misères morales ou matérielles.

Pour permettre au Secours Catholique de faire face en votre nom à ces lourdes tâches, vous voudrez lui apporter l'appui de votre prière et votre concours généreux. « Que chacun donne, disait l'apôtre Paul, selon le mouvement de son cœur, sans regret ni contrainte : Dieu aime celui qui donne avec joie. »

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, après accord de M. le Recteur d'Académie, M. Joseph Bleunven, vicaire à Poulgoazec, a été nommé aumônier du Collège d'Enseignement Technique d'Audierne-Poulgoazec.

ORAISON IMPÉRÉE POUR LE CONCILE

La Congrégation des Rites, par un décret du 24 septembre qui vient d'être notifié, a précisé : « L'oraison du Saint-Esprit doit être récitée à toutes les messes pendant la durée des sessions du Concile, en respectant, toutefois, la règle n° 457, § d, du Code des Rubriques, c'est-à-dire en dehors des messes des jours liturgiques de 1^{re} et 2^e classes, des messes chantées et des jours où les commémoraisons privilégiées atteignent le nombre d'oraisons fixé pour chaque jour liturgique ».

LA PRESSE DE MASSE DES MOUVEMENTS DE JEUNES

La Commission épiscopale française rurale s'était réunie à Rome le jeudi 7 octobre, sous la présidence de S. Em. le cardinal Lefebvre.

Mgr Guyot, évêque de Coutances et membre de cette Commission, faisant état de cette rencontre, a souligné le rôle difficile des mouvements qui se sentent responsables non seulement des militants, mais aussi de cette masse toujours plus nombreuse et vigoureuse de jeunes que leur a confiée la hiérarchie. Cette masse est un public nouveau, jamais rassasié, un public de choix pour les magazines de tout genre qui se multiplient et dont beaucoup ne présentent qu'une nourriture païenne ou immorale (chaque mois, sont diffusés 1 500 000 ou 2 millions d'exemplaires de magazines n'existant pas l'an dernier).

La Commission rurale a souligné l'importance d'une presse de masse d'inspiration chrétienne qui puisse faire percevoir et aimer par les jeunes une conception chrétienne de la vie et du monde. Presse difficile à réaliser, car elle doit répondre à l'attente des jeunes et les saisir où ils sont — avec leurs préoccupations (avenir professionnel, préparation au foyer...), avec les questions qu'ils se posent et qu'ils posent eux-mêmes aux magazines, car ces jeunes font confiance d'étonnante façon... — et tout cela dans un langage qui les séduise !

C'est ce travail nécessaire, délicat, souvent méconnu, parfois condamné sans appel et injustement, que font HELLO et RALLYE JEUNESSE. Ce sont deux outils missionnaires : nous devons les aider à atteindre beaucoup de « ceux qui sont loin » : ceux-ci ont droit à une autre nourriture que celle fournie par les magazine d'inspiration païenne.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse, *M. Guillaume Corre*, curé de Boutigny (S.-et-O.), rappelé à Dieu le 3 novembre à l'âge de 53 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 10 novembre, 23^e dimanche après la Pentecôte. Lundi 11, S. Martin, évêque. Mardi 12, S. Martin 1^{er}, pape et martyr. Mercredi 13, S. Didace, confesseur. Jeudi 14, S. Josaphat, évêque et martyr. Vendredi 15, S. Albert le Grand, évêque et docteur. Samedi 16, Ste Gertrude, vierge. Dimanche 17, 24^e dimanche après la Pentecôte.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 9-11 novembre, Saint-Yvi. 12-14, Locmaria, Quimper. 15-16, Lababan.

NOS AMIS DÉFUNTS. — *M. Bernard Pouliquen*, de Guimiliau, père de M. l'abbé Jean Pouliquen, vicaire à Plougastel-Daoulas.

Echos du Concile

Rome, le 2 novembre 1963.

La cinquième semaine de la seconde session s'ouvre par la célébration de l'anniversaire de l'élection de Jean XXIII. Le lundi 28 octobre, il n'y a pas de congrégation générale, mais tous les évêques sont rassemblés pour participer à la Messe que *Paul VI* lui-même vient célébrer. Il remonte à pied la nef de la basilique Saint-Pierre et dialogue avec les Pères les prières de la Messe. La cérémonie est simple, à l'image de Jean XXIII, recueillie et empreinte d'émotion : le Pape lui-même doit se reprendre en récitant les prières au bas de l'autel. Le *Cardinal Suenens* évoque la mission, la personne et le témoignage de Jean XXIII ; fait remarquable, il parle en français, tandis que les Pères peuvent suivre son discours sur des traductions qui leur ont été distribuées. Envoyé de Dieu comme Jean le Baptiste, Jean XXIII donna l'exemple d'une vie unifiée : chez lui, « la nature et la grâce ne faisaient qu'un dans une unité vivante pleine de charme et d'imprévu ». Animé par la charité, il savait « que la vérité pénètre mieux dans l'esprit des hommes lorsqu'elle leur apparaît comme une révélation de l'amour », et, s'il a pu révéler Dieu aux hommes, mieux que d'autres peut-être plus savants c'est qu'il « fut à longueur d'années le témoin fidèle du Dieu vivant, du Dieu qui aime les hommes ». L'œuvre de ce Pape, témoin de la Lumière, a été une grâce pour les fidèles, pour tous les chrétiens, et pour le monde.

Une grâce pour l'Eglise catholique par la convocation du Concile : pour Jean XXIII, celui-ci n'était pas « d'abord un rendez-vous des évêques avec le pape, une rencontre horizontale ; c'était d'abord et avant tout un rendez-vous collectif du collège épiscopal tout entier avec le Saint-Esprit, une rencontre verticale, l'accueil à une immense effusion de l'Esprit-Saint pour notre temps, une sorte de nouvelle Pentecôte ». Une grâce pour l'unité des chrétiens, par la charité de Jean XXIII qui ouvrait les cœurs au dialogue : « On se rapproche les uns des autres, estimait-il, dans la mesure même où chacun se laisse envahir par la vie et par la charité du Christ ; en devenant de plus en plus un avec Lui, nous ne pouvons pas ne pas nous rapprocher de nos frères : tout effort d'union, par là même qu'il est acte de charité, a de soi valeur unitive ». Une grâce pour le monde et les hommes de notre temps : « Malgré tous les obstacles, Jean XXIII a réussi à se faire écouter... Les hommes ont reconnu sa voix, une voix qui leur parlait de Dieu, mais aussi de fraternité humaine, de justice sociale à rétablir, de paix à instaurer à l'échelle du monde. Ils ont entendu un appel qui s'adressait au meilleur d'eux-mêmes, et ils ont levé les yeux vers cet homme dont la bonté leur faisait pressentir Dieu... c'est le reflet de Dieu qu'ils ont cherché sur le visage de ce vieillard les aimant de la charité même du Christ. » Il a été pleuré par les prisonniers qu'il avait visités. « Qui ne se souvient de cette venue à la prison de Rome ? Parmi les détenus se trouvaient deux assassins. Après avoir entendu le Saint Père, l'un d'eux s'approcha

et lui dit : « Les paroles d'espérance que vous-avez prononcées, valent-elles aussi pour moi, qui suis un si grand pécheur ? » Pour toute réponse le Pape lui ouvrit les bras et le serra sur son cœur. Ce prisonnier n'est-il pas comme le symbole de l'humanité toute entière si chère au cœur de Jean XXIII ? Il restera dans l'histoire le pape de l'accueil et de l'espérance. « En nous quittant, il a laissé les âmes plus proches de Dieu, et la terre des hommes meilleure à habiter. »



Cette célébration à la mémoire du Pape Jean XXIII était comme la préface d'une semaine qui, bien qu'elle n'ait compté que trois congrégations générales, aura été l'une des principales de la session. Elle a été marquée par une série de votes conciliaires et par la discussion du chapitre du *De Ecclesia* sur la vocation à la sainteté.

VOTES DIVERS.

Deux votes ont eu lieu le mardi 29 octobre. Le premier portait sur la question du rattachement du schéma marial au schéma de l'Eglise. Il s'agissait de décider si, selon le projet primitif, un schéma spécial serait consacré à la Sainte Vierge afin de traiter avec plus d'ampleur des vérités de foi qui la concernent, ou si ce schéma serait remplacé par un chapitre sur Marie qui serait inséré dans le schéma *De Ecclesia*, cette solution permettant de situer sa vocation dans l'ensemble de l'Eglise et ainsi de faire comprendre plus facilement à nos frères séparés la doctrine catholique au sujet de la Sainte Vierge. A une légère majorité (1.114 voix contre 1.074), les Pères ont choisi cette dernière solution afin de présenter de façon plus nette la doctrine mariale en référence au Christ et à l'Eglise ; cette décision est celle qui paraît le mieux répondre aux buts que se propose le Concile.

Ce même jour, par 2.154 voix contre 16 « non placet », les Pères approuvaient le cinquième chapitre du schéma sur la liturgie. Ce chapitre traite de l'année liturgique ; il affirme, entre autres choses, que, pour sa part, l'Eglise catholique n'est pas opposée à l'établissement d'un calendrier perpétuel et au principe de la célébration de la fête de Pâques à une date fixe, étant supposé l'accord des autres confessions chrétiennes et le maintien, conforme à la Bible, de la semaine de sept jours.

Le lendemain, 30 octobre, un vote capital pour la suite des travaux devait avoir lieu. Depuis quelque temps déjà, les Pères attendaient un vote destiné à orienter le travail de révision du *De Ecclesia* par la commission théologique ; après les débats sur le second chapitre, un tel vote paraissait indispensable pour connaître la volonté de l'Assemblée. La veille, cinq questions avaient été remises aux Pères. Elles portaient, successivement, sur la sacramentalité de l'Episcopat, sur l'existence du corps épiscopal, sur la succession du collège épiscopal au collège apostolique dans les fonctions pastorales et l'autorité sur l'Eglise, sur l'existence de ces pouvoirs comme étant de droit divin, enfin sur l'instauration, selon les besoins de l'Eglise, du diaconat comme degré distinct et permanent. A toutes ces questions, les Pères ont répondu par l'affirmative :

2.123 voix (1^{re} question), 2.154 (2^e), 2.148 (3^e), 1.717 (4^e), 1.588 (5^e). Bien que ce vote ne porte pas directement sur le texte du schéma, il exprime clairement la volonté du Concile et donne un grand espoir pour l'avenir : les Pères ont accueilli avec joie les résultats de ces scrutins.

L'APPEL A LA SAINTETÉ DANS L'EGLISE.

Commencé dans la matinée du 25 octobre, le débat sur le quatrième chapitre du *De Ecclesia* est pratiquement terminé : votant pas assis et levé, les Pères ont décidé de hâter la fin de la discussion et de ne plus entendre que les interventions faites au nom de plusieurs évêques. Après la présentation de l'Eglise Corps du Christ et Peuple de Dieu, de la hiérarchie et du laïcat, ce chapitre traite de la vocation universelle des membres de l'Eglise à la sainteté. Parmi les désirs exprimés par les Pères au cours des interventions, on peut relever les demandes suivantes : insister sur le caractère christologique et trinitaire de la sainteté chrétienne (*Mgr Doepfner* et *Mgr de Barros Camara*), la définir de façon plus biblique (*Mgr Vuccino*), montrer que la sainteté des évêques, dont la règle de vie doit être l'Evangile, se réalise dans la pauvreté et la charité pastorales (*Mgr de Barros Camara* et *Mgr Gilroy*), parler davantage de la sainteté des prêtres dont dépend en grande partie le renouveau de l'Eglise (*Mgr Cerejeira*), mettre en relief la vocation des religieux et des religieuses à la sainteté et la relier à la communion à l'évêque et au souci du peuple chrétien (*Mgr Doepfner*), faire une plus large place à la sainteté dans le monde (*Mgr Cerejeira*). Dans le même sens, *Mgr Fourrey*, évêque de Belley, demande que l'on montre que les militants laïcs réalisent leur vocation à la sainteté en agissant dans le monde avec l'esprit de l'Evangile et en vivant une authentique charité dans leur action avec les non-chrétiens. Enfin, l'un des Pères souhaite que ne soit pas oubliée cette expression suprême de la sainteté qu'est la fidélité du témoignage à Jésus-Christ au milieu des persécutions et jusqu'au martyre.



Le dimanche 27 octobre, Monseigneur l'Evêque et Monseigneur Favé vont rendre visite, dans une clinique du Monte Mario, à une religieuse de Morlaix, Mère Thérèse Hériou, du couvent des Collettines d'Assise. Puis, avec *Mgr Kervéadou* et plusieurs autres Evêques, ils vont assister à la bénédiction de la nouvelle maison des Filles de Jésus de Kermaria proche de cette clinique : Mère Pauline, assistante générale, et Mère Marie-Thérèse les accueillent. La maison doit servir de procure romaine aux religieuses de Kermaria, de maison aux religieuses qui viennent étudier à Regina Mundi, et de foyer aux étudiantes de la nouvelle Faculté catholique de médecine fondée en liaison avec l'Université du Sacré-Cœur de Milan. *Mgr L. Bellec*, évêque de Vannes, bénit la maison et souhaite aux religieuses un fécond apostolat.

Au retour de cette cérémonie, deux militants jacistes du diocèse viennent à La Retraite voir nos Evêques : ils rentrent d'un voyage d'études en Sardaigne et s'apprêtent à rejoindre la Bretagne, après un bref séjour

à Rome. heureux d'avoir vu l'immense transformation qui s'opère en Sardaigne et d'avoir pris contact avec les chrétiens présents à l'évolution profonde des structures du pays.

Le mardi 29 octobre, Monseigneur l'Evêque et Monseigneur Favé retrouvent, au Palais de la Chancellerie, lors de l'ouverture par le Cardinal Antoniutti de l'année universitaire à Regina Mundi, trois Sœurs de Kermaria et une Religieuse des Filles du Saint-Esprit, originaires du diocèse. Ancien recteur de l'Université Grégorienne, le R. P. Dezza, directeur de Regina Mundi, présente cet Institut international d'études théologiques pour les religieuses : plus de trois cent cinquante religieuses, dont soixante-six françaises, sont réparties en quatre sections linguistiques (espagnol, anglais, français, italien) pour accomplir les trois années du cycle d'études théologiques.

Le lundi 28 octobre, M. le Pasteur Thurian, de la communauté de Taizé, fait une conférence à l'épiscopat français sur l'assemblée de « Foi et Constitution » à Montréal : il parle des sujets traités à Montréal — plusieurs sont communs avec ceux du Concile — et donne son appréciation sur les travaux réalisés. La conférence est claire, et son intérêt suscite une attention soutenue ; elle s'achève par un échange. Puis les évêques français décident d'adresser à M. le Pasteur Roux l'assurance de leurs prières, à l'occasion de l'assemblée plénière du Protestantisme français.

Après quelques minutes d'interruption, M. Henri Le Buan parle aux évêques de l'Action Catholique Ouvrière, dont il est le président. Il insiste sur la réalité du milieu ouvrier, malgré son évolution depuis une vingtaine d'années, sur la nécessité apostolique de l'A.C.O. et sur son effort pour les plus pauvres et les travailleurs étrangers, ainsi que sur sa participation à la constitution d'un mouvement international d'action catholique ouvrier. Au passage, il note comment c'est toute l'Eglise (militants, communautés chrétiennes, évêques) qui a été présente à l'événement de la grève des mines et fait observer que cette présence de l'Eglise a été ressentie dans le monde ouvrier au plan international. En réponse à la question : « Qu'attendez-vous de vos aumôniers ? », il dit simplement : « Qu'ils soient des prêtres ! »

Paul de SURGY.

En lisant...

● **LE SENTIER.** — Le bulletin mensuel de l'enseignement diocésain, LE SENTIER, écrit sous le titre *Perspectives 1963-1964* et la signature de M. le vicaire général Prigent :

La Semaine Religieuse vous a déjà fait connaître la nomination de M. Jean Guivarc'h, ancien directeur de l'école du Grouanec, en qualité d'Inspecteur Diocésain. La confiance que lui témoigne Monseigneur l'Evêque en lui donnant son mandat vous invite à l'accueillir comme tout autre Inspecteur Diocésain et à lui accorder la même audience. M. Guivarc'h se consacrera à l'Inspection de nos écoles primaires. Nous

le remercions de nous apporter, avec le dévouement et la servabilité qu'on lui connaît, toute la compétence qu'il a acquise dans l'exercice de ses fonctions d'enseignant et de directeur. Nous sommes heureux de pouvoir associer aux tâches de l'Inspection l'un de nos laïcs enseignants, le plus ancien dans la fonction de directeur et de voir se multiplier le nombre des laïcs qui accèdent au poste de directeur d'école ; six nouveaux directeurs et une nouvelle directrice sont entrés en fonction cette année. Nous leur exprimons notre reconnaissance et notre confiance...

D'une année à l'autre nous pouvons aisément évaluer les progrès accomplis en bien des domaines... Confiants à cause de chemin parcouru et des satisfactions que nous a apportées un lourd travail dans le passé encore tout récent, il nous faut ensemble penser et préparer l'avenir...

Il est un point capital sur lequel il nous faut réfléchir : c'est la qualité chrétienne qui est la raison d'être de nos écoles. Il faut bien avouer que nous venons de vivre trois années de fièvre, débordés par les contrats, les actes administratifs, les inspections, les C.A.P., les soucis matériels et financiers, la surcharge des horaires, la nécessité de faire face à des difficultés de tous ordres. Nos écoles ne sont plus exactement ce qu'elles étaient ; les enseignants aussi ont changé. L'évolution s'est-elle faite dans le sens du mieux ? Osons nous poser la question, elle en vaut la peine. Nous sommes « liés par contrat », « alignés sur » l'enseignement public sous bien des rapports. Nous risquons de nous trouver inconsciemment désorientés, déviés comme l'aiguille aimantée qu'un magnétisme parasite détourne de son pôle. Qu'apportons-nous de plus qu'un honnête enseignement « neutre » ? Ce sera la question que nous allons nous poser dans notre première journée pédagogique de l'année, lorsque nous traiterons de l'enseignement de la morale. Cette question, posez-la chacun pour votre compte et ensemble dans votre école. Si chacun en prend conscience et veut être un témoin de la foi en même temps qu'un maître consciencieux et compétent, si dans chaque établissement vous cherchez l'éducation de la foi, de l'espérance et de la charité de vos élèves, alors nos écoles auront réalisé leur but, et les enseignants chrétiens leur mission...

Au cours de l'année nous nous rencontrerons aussi pour travailler à ce problème urgent : définir nos besoins, évaluer nos possibilités, remanier notre carte scolaire. Il y faudra beaucoup de lucidité et de désintéressement. Devant le bien commun les préférences personnelles devront céder, car il nous faut résoudre le problème de l'entrée en sixième et définir quels établissements auront le cycle d'observation, lesquels ne garderont que les classes de transition, prélude au cycle terminal. Les écoles primaires perdront leurs classes de fin d'études, les cours complémentaires se transformeront, les établissements secondaires et techniques seront eux-mêmes touchés au niveau de la sixième à la seconde. Il faut bien que nos petits ou gros soucis immédiats nous laissent le temps de penser ensemble — et avec les parents des élèves — à ce problème capital pour l'avenir.

Je voulais l'évoquer dans nos perspectives : il nous faudra chercher les solutions. C'est ensemble que nous réussirons ou que nous manquerons ce virage qu'il nous faut prendre.

Le sens des travaux du Concile

Monseigneur Kérautret a adressé la lettre suivante à des laïcs du diocèse d'Angoulême. Ce texte mériterait d'être repris par les bulletins paroissiaux ou d'être utilisé en chaire pour faire comprendre aux fidèles certains aspects du Concile, à première vue assez déconcertants.

Depuis plus de trois semaines, nous discutons sur l'Eglise. Serait-ce donc un problème neuf ?

Chacun de vous connaît au moins la définition du catéchisme, vous avez l'expérience vécue de l'Eglise. Vous portez en votre cœur la fierté de lui appartenir. Sur elle vous savez bien des choses : qu'elle est la société des chrétiens, qu'elle a été fondée par Notre-Seigneur, qu'elle repose sur le pape et les évêques, qu'on y entre par le baptême, qu'on y travaille à devenir des saints, qu'il faut l'aimer et lui obéir. Sur ce fond commun de vérités, tout le monde est d'accord.

Et pourtant, dans le respect de cette doctrine traditionnelle, il y a des façons de mettre l'accent sur tels ou tels aspects qui donnent à l'Eglise deux profils assez différents et qui commandent à son égard des attitudes sensiblement diverses.

Si vous voulez une comparaison, songez à une famille. Tout le monde sait ce que ce mot veut dire. Et pourtant, il y a des familles chaudes où domine la confiance, où l'autorité se nuance d'amour, où l'obéissance se donne dans la joie, où les traditions sont connues et aimées, où tous les membres s'unissent pour réaliser un dessein commun. Il y a d'autres familles, correctes mais plus froides, où l'autorité est plus lourde, l'obéissance plus pesante, où l'atmosphère est moins joyeuse et la solidarité moins sentie. Disons que la première est plus « communautaire », la seconde plus « juridique ». L'une est un « foyer » où, dans le respect, s'expriment les liens d'amour et les libres initiatives ; l'autre est plutôt une « maison » où, sous le regard de parents vénérés et aimés, prévalent les valeurs de discipline et la force des règlements. L'une est plus expansive, l'autre plus figée. Ainsi en va-t-il de l'Eglise : nous voici au cœur de notre problème.

Il y a des chrétiens plus sensibles ou plus habitués aux valeurs d'organisation qui considèrent l'Eglise surtout comme une société — ce qu'elle est en effet — et qui ne la sentent plus assez comme une communauté d'amour dont le Saint Esprit est l'âme — ce qu'elle est aussi et surtout dans le dessein de Dieu.

Leur idée s'exprimerait assez bien dans l'image d'une pyramide. Au sommet, il y a le pape, représentant de Dieu, entouré de majesté et qui, de Rome, définit la foi et règle par des lois la vie de tous les chrétiens. Puis, au dessous, il y a les évêques, lointains dans leurs villes épiscopales, drapés de majesté dans les cérémonies, chefs spirituels administrant la

vie de leurs diocèses et assurant par leurs curés l'enseignement et le culte dans les parishes. Puis, à un degré en dessous, les religieux et les religieuses, vivant mystérieusement une vie de dévouement au service des chrétiens, assurant pour eux et à leur place le ministère de la prière, celui de la charité, de la liturgie et du chant.

Enfin, à la base, je dirais « au bas de l'échelle », si je n'avais pris l'image d'une pyramide, les « simples chrétiens », le « commun des fidèles », la foule des « sans grade », à qui il ne reste plus rien à faire que d'obéir, de s'installer dans leurs affaires profanes et d'attendre, en usagers consciencieux mais passifs, la vie éternelle aux moindres frais. J'ai peut-être durci l'image au risque de déformer l'idée, mais cela permet de mieux voir les dangers.

Car, de degrés en degrés, les liens deviennent plus juridiques ; ils lient les volontés plus que les cœurs ; ils s'expriment en termes de révérence plus qu'en termes d'affection. Le sentiment de responsabilité personnelle se dégrade d'étage en étage et, au bout du compte, les fidèles se disent — ou, s'ils ne le disent pas, ils font tout comme — : « L'Eglise, c'est Notre Saint Père le Pape ; c'est Monseigneur l'Evêque, c'est M. le Curé, ce sont les Religieuses ; l'apostolat c'est leur affaire : nous, nous n'avons qu'à être de bons chrétiens ». Ils deviennent ainsi de « simples membres honoraires », des « usagers » d'une institution qui tourne sans eux.

Est-il exagéré de dire que cette image de la pyramide se transpose dans notre vision de la vie éternelle ? Beaucoup pensent qu'au ciel, ceux qui auront ici bas appartenu à la hiérarchie se retrouveront d'emblée aux places d'honneur. Il y aura, dans le Paradis, beaucoup de Saints évêques, de Saints prêtres, de Saints religieux et de Saintes religieuses et enfin, aux places modestes, les simples chrétiens. Ainsi cette conception juridique de l'Eglise produit son fruit le plus mauvais : elle tarit ou du moins amoindrit dans l'âme des chrétiens l'ambition spirituelle et la soif de sainteté.

✱

Il faut, vous le sentez bien, retrouver, dans la Sainte Ecriture et dans le donné traditionnel, une image plus vivante de l'Eglise, surtout à une époque comme la nôtre où, pour réagir contre le paganisme, il devient nécessaire de veiller et de mobiliser au service de Dieu toutes les énergies chrétiennes. C'est de cela qu'il s'agit au Concile et, si je vous fais grâce de toutes les discussions techniques, du moins voudrais-je esquisser rapidement la ligne générale de nos recherches.

Tout d'abord, disons pour dissiper toute équivoque, que les Pères du Concile réaffirment avec toute leur foi et tout leur amour ce qui a été vécu dans l'Eglise depuis deux mille ans et solennellement défini : la Primauté du Pape et la Hiérarchie ; ils rappellent pour qu'elles soient hors de doute les valeurs d'autorité et d'obéissance sans lesquelles l'Eglise ne serait plus l'Eglise. Mais, préoccupé d'approfondir son mystère en puisant dans le trésor toujours nouveau de la Sainte Ecriture, le Concile veut dégager d'autres aspects un peu laissés dans l'ombre et remettre en pleine lumière des valeurs, authentiques elles aussi, moins

entrées dans la conscience des chrétiens : l'universelle vocation des chrétiens à la sainteté, l'égalité des hommes devant Dieu, la place éminente des laïcs, la solidarité de tous, la primauté des liens d'amour.

Alors tout se retrouve mais dans une perspective différente ; l'image froide de la pyramide fait place à une image plus vivante : celle d'un Corps où tous les membres étroitement unis et soudés vivent de l'Esprit Saint ; celle d'un Peuple organisé où les hommes, en cordée, sous la conduite de leurs chefs cheminent sur la terre, en marche vers la Maison du Père.

Cela n'a l'air de rien et cependant quelles transformations si cette idée prenait chair et sang dans la vie des chrétiens que nous sommes !

C'est nous tous, du plus petit au plus grand, qui sommes le peuple de Dieu. Ce Dieu, qui ne fait pas acception de personnes, nous a choisis ; il nous a tous marqués de la grâce du baptême ; il nous appelle tous à devenir des saints et d'abord à vivre comme des frères.

Sans doute, nous ne sommes pas tous au même rang. Il y a une hiérarchie des fonctions et des services. Pour continuer la divine institution de Jésus qui a choisi Pierre et les Apôtres, le Saint Esprit suscite dans l'Eglise des vocations : l'un est pape, d'autres sont évêques ou prêtres, d'autres sont appelés à vivre ensemble comme religieux ou religieuses l'idéal de l'Evangile. Mais dans ce Royaume des enfants de Dieu, les chefs doivent être ensemble comme « ceux qui servent ». Eux aussi, à des titres particuliers et par des moyens propres doivent devenir des saints. Ils doivent surtout aider leurs frères à le devenir. Il n'y a pas deux saintetés : une sainteté plus haute qui serait pour eux, une sainteté au rabais qui serait pour les laïcs. Tous, par des chemins différents, sont appelés à la perfection de l'Evangile. Tous, à des titres différents et selon leur mission, doivent révéler au monde le Dieu vivant ; et le plus humble chrétien, dans son foyer, dans ses champs, dans son commerce ou son usine, doit proclamer que Jésus est Seigneur et Sauveur.

Je ne sais quel texte définitif sera voté. Mais je suis sûr d'une chose : c'est que tous nous avons besoin de nous convertir et de nous laisser imprégner par l'Esprit Saint. Que la Sainte Vierge, bénie entre toutes les créatures, ouvre nos cœurs à l'appel de la Sainte Eglise et nous aide à en devenir chaque jour davantage les fils aimants et vivants.

Rome, le 25 octobre 1963.

† René KÉRAUTRET,

Evêque coadjuteur d'Angoulême.

● **JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA PAIX.** — Pour la journée internationale de la paix, qui a lieu cette année le 15 décembre, le mouvement PAX CHRISTI propose différentes éditions : *Le journal de la Paix*, *Un commentaire de « Pacem in terris »*, *Des sermons sur « Pacem in terris »*, *Un tract « La paix a besoin de vous »*, etc... Ecrite 3, rue de l'Abbaye, Paris, 6^e.

Nouvelles

● **APOSTOLAT DE LA PRIÈRE.** — Le Secrétariat diocésain de l'Apostolat de la Prière, Rozavel, rue de Rosmadec, Quimper, centralise les commandes pour :

1°) *Affiches illustrées des intentions pontificales 1964.* La série, 11 F. (port, 1 F.).

2°) *Image-memento des intentions 1964.* (4 pages 8×12 ; portrait de Paul VI ; liste des intentions ; texte de l'offrande ; prière pour la paix.) Par 10, 0,16 l'unité (port, 0,20) ; à partir de 50, 0,15 l'unité (port, 0,60) ; à partir de 100, 0,14 l'unité (port, 1 F. les 100).

3°) *Portrait couleurs de Paul VI* (format carte postale). L'unité, 0,50 (port, 0,50) ; à partir de 50, 0,45 (port, 1,00) ; à partir de 100, 0,40 (port, 1,50 les 100).

Prière de régler au C.C.P. Nantes 1274-67, Maison de Rozavel (en mentionnant : Apostolat de la Prière).

● **SEMAINES SOCIALES DE FRANCE.** — Les Semaines Sociales de France célèbreront, à Lyon, du 9 au 14 juillet 1964, leur soixantième anniversaire par une session sur LE TRAVAIL ET LES TRAVAILLEURS DANS LES SOCIÉTÉS CONTEMPORAINES. Avec ce sujet, d'une actualité à la fois permanente et présente, les Semaines Sociales veulent en même temps revenir à leurs origines, mesurer le chemin parcouru depuis leur fondation et orienter l'action catholique sociale vers l'avenir. — Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétariat Permanent des Semaines Sociales de France, 16, rue du Plat, Lyon, 2^e.

● **LES EXAMENS PROFESSIONNELS AGRICOLES.** — La loi du 2 août 1960 a réorganisé l'enseignement agricole. Certaines modifications apportées intéressent particulièrement les familles ayant des enfants en apprentissage. C'est ainsi : que les programmes préparant au Brevet d'Apprentissage Agricole ou au Brevet d'Apprentissage Ménager Agricole ont été renforcés ; que la durée de l'apprentissage agricole a été prolongée jusqu'à 18 ans avec maintien des Allocations Familiales (certaines conditions étant à remplir) ; qu'il a été créé un nouvel examen (Brevet Professionnel Agricole, Brevet Professionnel Ménager Agricole) destiné à former plus complètement les futurs exploitants à leur difficile métier. — Pour tous renseignements, s'adresser au C.E.R.C.A., 33, rue Rabelais, Angers (Maine-et-Loire).

● **L'AGENDA BIBLIQUE ET LITURGIQUE « ALLELUIA 1964 »** est paru. Réalisé par A. Cruiziat et le P. Bouyer, cet agenda, édité depuis plus de dix ans, présente les grands moments liturgiques de l'année, appelle à la lecture biblique et à la prière œcuménique. Les illustrations sont du P. Mveng, prêtre africain. Cet agenda existe sous deux formes : *modèle courant* sous couverture vinyle, 5 francs (avec fermoir et crayon, 5,50 fr.) ; *modèle professionnel* (une semaine d'un seul regard, planning) sous couverture vinyle, 8,50 francs, avec répertoire, 9,50 fr. En vente à La Vie Nouvelle, 73, rue Ste-Anne, Paris (C.C.P. 18.175.50) ; port, 0,60 fr.

Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Amplificateurs - Préamplificateurs

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères, des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage — Jardinage — Bâtiment

Matelas à ressort — Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

Garage LE BOURHIS

Concessionnaire exclusif FIAT

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

SERVICE DES VENTES

Exposition permanente
de

Véhicules d'occasion

5, Av. de la Libération

ATELIER

MAGASIN

Station TOTAL

ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRERES

77, rue de La Tour-d'Auvergne

ERGUÉ-ARMEL, PRES QUIMPER

Tél. 4.47



LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon



SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Nomination. Récollections sacerdotales. Dimanche de la Paix. Correction à l'Ordo. Action Catholique Générale. Pour les fiancés. Campagne nationale du Timbre Antituberculeux. Colonies de vacances.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Echos du Concile. Prière et pénitence pour le Concile. Une exposition internationale de peintures d'enfants à Brest. Pour lire et étudier l'encyclique « Pacem in terris ».

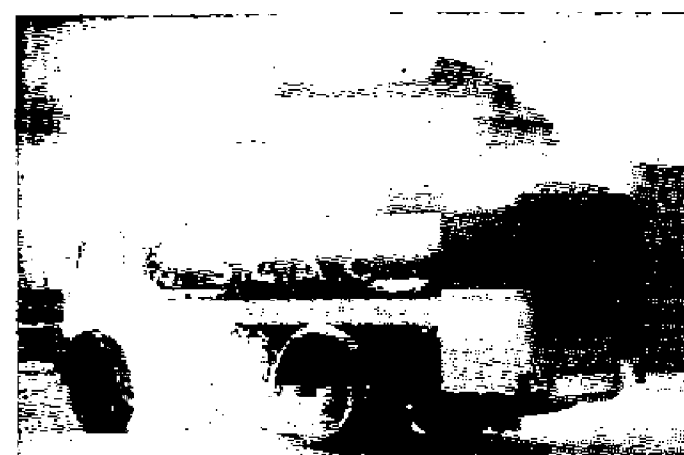
ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT
Tél. 277 - LANDIVISIAU
MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 mm Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Frou
QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 2.000.000 de F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17^e)

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs).

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;

en cours d'année compter 1,50 fr. (étranger 1,60 fr.) par mois.

Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, M. Yves Quémener, vicaire
à Crozon, a été nommé recteur de Trégourez.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Les prochaines récollections sacerdotales, qui seront prêchées par
le R. P. Bellettre, s. j., auront lieu :

- A Brest, le lundi 9 et le mardi 10 décembre ;
- A Quimper, le mercredi 11 et le jeudi 12 décembre ;
- A Landévennec, le vendredi 13 et le samedi 14 décembre ;
- A Morlaix, le lundi 16 décembre ;
- A Saint-Pol-de-Léon, le mardi 17 décembre ;
- A Lesneven, le mercredi 18 et le jeudi 19 décembre ;
- A Quimperlé, le vendredi 20 décembre.

Le Père Prédicateur ayant dû, en dernière heure, restreindre le
nombre de jours promis pour les récollections, il a fallu supprimer cette
fois le centre de Landivisiau (au Grand Séminaire S. Jacques d'Haïti).

DIMANCHE DE LA PAIX (15 décembre)

Par accord entre les différents mouvements et Pax Christi, le diman-
che de la Paix (15 décembre) sera l'occasion d'un effort pour diffuser et
faire mieux connaître l'encyclique *Pacem in terris*.

Il serait souhaitable que, dès à présent, les paroisses et les collèges
se préoccupent des tracts et des brochures utiles pour y intéresser les
fidèles (voir plus loin).

Dimanche prochain 17 novembre, l'Ordo 1963 indique : 24^e dimanche après la Pentecôte (= 5^e après l'Epiphanie). Sachant que le nombre des dimanches après la Pentecôte est de 25 cette année et connaissant la rubrique à ce sujet, chacun aura rectifié de lui-même ; il faut évidemment lire : (= 6^e dimanche après l'Epiphanie).

ACTION CATHOLIQUE GÉNÉRALE

RÉUNION D'AUMÔNIERS.

On rappelle à l'attention des Aumôniers de Secteur A.C.G.H. et A.C.G.F. la première réunion d'aumôniers qui aura lieu le mercredi 20 novembre à Lesneven.

Prière de faire parvenir son inscription en temps utile pour le repas de midi.

RÉUNION POUR ÉQUIPES A.C.G.H. EN DÉMARRAGE.

La réunion prévue à Landerneau le 24 novembre pour les équipes A.C.G.H. en démarrage (cf. S. R. du 1^{er} novembre) n'est pas une réunion de masse, à laquelle on inviterait toutes les bonnes volontés, mais une réunion de travail.

POUR LES FIANCÉS

SESSION DE FIANCÉS.

La prochaine session de fiancés (milieu ouvrier ou urbain) aura lieu à *Ker-Anna, route du Vieux-Saint-Marc, Brest, du vendredi soir 22 novembre (20 h. 30) au dimanche 24 (17 h.)*.

Cette session ne s'adresse pas seulement aux militants, mais à tous les fiancés qui veulent se préparer à leur mariage. S'inscrire : 39, rue Camille-Desmoulins, Brest.

RETRAITES DE FIANCÉS.

Deux retraites de fiancés auront lieu *du jeudi 28 novembre (19 h.) au dimanche 1^{er} décembre (midi)*, l'une à Quimper, l'autre à Lesneven. Prière de les annoncer en chaire et de faire envoyer les adhésions à la Maison de la Retraite de Quimper ou de Lesneven, selon le choix.

CAMPAGNE NATIONALE DU TIMBRE ANTITUBERCULEUX

La XXXIII^e Campagne Nationale du Timbre Antituberculeux a lieu, cette année, du 15 novembre au 15 décembre, sous le haut patronage de M. le Président de la République et de M. le Ministre de la Santé Publique et de la Population, organisée par le Comité National de Défense contre la Tuberculose et les Comités départementaux antituberculeux d'entr'aide et d'éducation sanitaire. Nous la recommandons à la générosité de tous.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 17 novembre. 24^e dimanche après la Pentecôte (= 6^e dimanche après l'Epiphanie). Lundi 18. Dédicace de la basilique S. Pierre et S. Paul à Rome. Mardi 19. Ste Elisabeth, veuve. Mercredi 20. S. Félix de Valois, confesseur. Jeudi 21. Présentation de la B. V. Marie. Vendredi 22. Ste Cécile, vierge et martyre. Samedi 23. S. Clément, pape et martyr. Dimanche 24, 25^e et dernier dimanche après la Pentecôte.

NOS AMIS DÉFUNTS. — Sœur Marie Agnès, des Religieuses Ursulines de Quimperlé ; Sœur Marie-Mathieu, de la Communauté du Centre Hospitalier Morvan de Brest ; Mme Veuve Louis Troudec, mère de M. le Recteur de Porspoder ; Mme Veuve Alain Le Gad, de Brest.

SERVICE ANNIVERSAIRE pour M. l'abbé Henri Cudennec, ancien recteur, à Pouldergat le mardi 19 novembre (10 h. 30).

● Acheteur occasion : voiturette fauteuil pour malade désirant se déplacer sans aide. Ecrire M. Jean Queinnec, Lampaul-Guimiliau.

L'Union départementale des Colonies de Vacances communiquant :

1^{re}) Comme chaque année, l'Union départementale des Colonies de vacances se propose d'établir une liste des locaux pour colonies de vacances. Les institutions et écoles qui désirent figurer dans cette liste voudront bien remplir le questionnaire ci-dessous, et le faire parvenir à l'Union départementale, 62, rue de Glasgow, Brest (tél. 44-42-75) avant le 31 décembre. Joindre 5 timbres de 0 fr. 25 pour frais de secrétariat.

OFFRE DE LOCAL DE COLONIE DE VACANCES. — Meublé ou non meublé — Avec ou sans pension — Nombre de places — Garçons ou filles — Electricité — Eau — Douches — Gaz — Parc — Cour — Jardin — Terrain de jeux..... — Libre du au — Prix de location — Adresse du local — Distance de la mer — Desservi par la gare de..... par la station autocars de..... par la poste de..... — A qui s'adresser pour louer.

2^e) L'œuvre des Colonies de vacances de Saint-Etienne (Loire) voudrait procéder à des échanges d'implantation de colonies : « Œuvre de colonies paroissiales de Saint-Etienne cherche échanges de colonies toutes installées, de 60 à 100 places, situées à 800 m. d'altitude dans la Loire avec colonies de même importance au bord de la mer ». Ecrire à l'Union départementale qui transmettra. Joindre timbres pour frais de correspondance.

3^e) Rappel : Ceux qui ont à renouveler leur diplôme de directeur de colonie de vacances (tous les cinq ans) doivent avoir participé à un stage d'information de trois jours avant le 31 décembre.

Echos du Concile

Rome, le 9 novembre 1963.

Après les fêtes de la Toussaint, la semaine s'ouvre par la célébration du quatrième centenaire de la fondation des Séminaires. Ce lundi 4 novembre, qui est comme une journée de la vocation sacerdotale, le Pape vient deux fois à Saint-Pierre : le matin pour la Messe, célébrée par le Cardinal Pizzardo ; le soir pour le Salut solennel, précédé du discours du Cardinal Wyszynski. L'homélie de Paul VI, l'allocution du Cardinal et la constitution apostolique *Summi Dei Verbum*, publiée le jour même, montrent la grandeur de la vocation sacerdotale et la liberté évangélique que doit avoir le prêtre.

Au cours de la Messe, à laquelle participent de nombreux séminaristes étudiants à Rome, Paul VI déclare : « La vocation sacerdotale signifie la préférence donnée à la vie intérieure sur la vie extérieure, le choix d'une perfection austère et constante par rapport à une médiocrité comode et insignifiante. La vocation sacerdotale veut dire que l'on a la capacité d'écouter les voix implorantes du monde, des âmes innocentes, des âmes souffrantes, des âmes sans paix, sans réconfort, sans direction, sans amour, de faire taire les voix flatteuses et molles du plaisir et de l'égoïsme. La vocation sacerdotale veut dire que l'on comprend la mission dure mais resplendissante de l'Eglise, occupée, aujourd'hui plus que jamais, à enseigner à l'homme son être véritable, sa fin, son sort, et à dévoiler aux esprits fidèles les immenses, ineffables richesses de la charité du Christ. » Pour répondre à sa vocation, le prêtre doit être libre, de la liberté de l'Evangile. Dans le monde, déclare le Cardinal Wyszynski, « il doit y avoir toujours quelqu'un qui ait assez de liberté pour pouvoir rendre témoignage à la vérité, même face aux gouvernements totalitaires ». Don de Dieu, la vocation demande, pour s'épanouir, la collaboration de tous, prêtres, parents, laïcs : pour que les vocations se manifestent, il est indispensable que la famille et l'école créent une ambiance de liberté spirituelle par rapport aux biens de ce monde. Le séminaire doit éduquer le futur prêtre à être témoin de la Vérité qui rend libre : « Celui qui aspire à être, avec le Christ et pour le Christ, témoin devant le monde de la vérité qui rend libre et qui rachète, devra être élevé dans le culte de la vérité, aussi bien dans les mots que dans les actes, et par conséquent dans la sincérité, la loyauté, la fidélité, la cohérence. » (Constitution *Summi Dei Verbum*.)

VISITE DU PAPE A L'UNIVERSITÉ DU LATRAN.

La veille de la Toussaint, Paul VI s'était rendu à l'ouverture de l'année universitaire, au Latran, et y avait prononcé une allocution aussi importante dans son ordre que le discours à la Curie Romaine : elle est une illustration de cette liberté selon l'Evangile. Paul VI a été quelques mois étudiant et plusieurs années (1930-1937) professeur à l'Apollinaire.

qui fut à l'origine de l'Université du Latran. Il rappelle ces souvenirs et se félicite du développement de l'Université qui doit son prestige à ses maîtres renommés, à ses nombreux étudiants et à « sa volonté d'exprimer la doctrine très pure de l'Eglise dans un langage à la fois plus fidèle et plus accessible à la pensée moderne ». A cet Institut promu sous Jean XXIII au rang d'Université, il souhaite de se montrer, par le sérieux de son travail et l'effort de tous, à la hauteur de ce titre et, insistant sur les derniers mots, il ajoute : que « son affirmation dans le concert des grands, célèbres et méritants instituts romains de haute culture ecclésiastique soit celle de la reconnaissance sincère, de la collaboration fraternelle, de l'émulation loyale, du respect mutuel et de la concorde amicale, jamais d'une concurrence jalouse ou d'une fastidieuse polémique, non jamais ! (non mai d'una gelosa concorrenza, o d'una fastidiosa polemica ; non mai !) ». Ces derniers mots, applaudis par l'assistance, ont été très remarqués : en même temps qu'il faisait au Latran une visite de sympathie et d'encouragement paternel, le Pape voulait marquer que, loin d'approuver, il désapprouvait formellement l'attitude polémique de quelques professeurs contre d'autres maîtres qui servent fidèlement l'Eglise dans d'autres Universités romaines ; il entendait aussi indiquer dans quel climat de fraternité et de sympathie mutuelle doivent vivre ceux qui ont reçu mission de travailler dans le domaine des sciences théologiques.

LES TRAVAUX DU CONCILE.

Le 31 octobre, les Pères avaient adopté le dernier chapitre du schéma sur la Liturgie, qui traite de l'art moderne et des objets du culte (1.838 placet sur 1.941 votants). Les deux chapitres renvoyés à la commission n'étant pas encore revenus devant l'Assemblée, il n'y a donc rien à signaler en ce domaine ces jours-ci.

Par contre, le fait de la semaine est le début de l'étude d'un nouveau schéma : intitulé « *Des évêques et du gouvernement des diocèses* », il comporte cinq chapitres : les rapports des évêques avec les congrégations de la Curie romaine, les pouvoirs des évêques coadjuteurs et des évêques auxiliaires, les conférences épiscopales nationales, la délimitation des diocèses et des provinces ecclésiastiques, l'érection et la délimitation des paroisses. Le simple énoncé de ces chapitres montre le caractère essentiellement pratique du schéma, mais fait voir aussitôt la nécessité de le relier au schéma sur l'Eglise, et, plus particulièrement, au chapitre dogmatique consacré aux évêques. Ce dernier point explique pourquoi les débats ont connu, cette semaine, une grande intensité, surtout lors des congrégations générales de mardi, mercredi et vendredi. La diversité des points de vue exprimés par les Pères, parfois même l'opposition entre certaines interventions — que l'on songe par exemple à celles des Cardinaux Frings et Ottaviani, vendredi, au sujet du Saint-Office — ne doivent pas étonner ou choquer ; même si, de temps à autre, il s'y mêle quelques réactions humaines ou si elles font percevoir une certaine tension, elles sont, avant tout, le signe de la liberté qui règne au Concile et du souci de chacun de rechercher ce qu'il estime le meilleur pour le bien de l'Eglise.

Le vote d'orientation de la semaine précédente a eu un grand poids sur les débats. « Maintenant que la doctrine de l'épiscopat est claire,

revoyons tout ce schéma en conséquence », demande le Cardinal Liénart. A l'inverse, certains Pères tendent à minimiser la portée du vote, en faisant observer, ce qui est juste, que celui-ci était un vote d'orientation et non le vote d'un texte conciliaire ; leur conclusion paraît tout de même excessive, car l'Assemblée a exprimé par ce vote sa pensée sur la collégialité. Le Cardinal Richaud, Mgr Garrone et plusieurs évêques regrettent que *le schéma manque d'un exposé doctrinal* : les décisions pratiques sont commandées par la théologie de l'épiscopat qu'elles doivent normalement traduire dans la vie de l'Eglise. En face du projet qui leur était proposé, les Pères pouvaient choisir soit de le renvoyer en commission pour refonte, ce qui aurait eu l'inconvénient de reporter à la session suivante la discussion sur la place des évêques dans le gouvernement de l'Eglise, soit d'accepter l'examen du schéma, qui contient des éléments positifs, et de le modifier profondément en fonction de ce qu'apporterait la discussion. Mercredi, en fin de matinée, l'Assemblée a choisi la seconde solution par 1.610 voix contre 477. En votant « placet », plus d'un évêque pensait certainement ce qu'exprimait un Père, le lendemain : le schéma me plaît, mais il faut une refonte totale (il y a de bons éléments, mais il faut le compléter et le réordonner en fonction d'un principe général).

Le rôle de la Curie, les pouvoirs des évêques, leur association au Pape dans le gouvernement de l'Eglise et l'importance des conférences épiscopales ont fait l'objet des principales interventions. La question des *rapports entre les évêques et la Curie* n'est pas un problème de personnes, — plusieurs Pères ont souligné les mérites de la Curie, — mais un problème théologique : il n'y a pas le Pape, la Curie, les Evêques, mais le Pape et les Evêques, la Curie n'étant que déléguée et n'ayant qu'un rôle d'exécution. Quant au pouvoir des évêques, le Cardinal Alfrink (Hollande) demande que le schéma énonce clairement que l'évêque peut tout faire dans son diocèse pour l'accomplissement de sa mission, le Pape pouvant pour le bien commun se réserver certains pouvoirs ; une décentralisation des pouvoirs dans l'Eglise, estime Mgr Gargitter (Italie), n'est pas une concession, mais la conséquence logique de la doctrine de l'épiscopat. D'autre part, affirme le Patriarche Maximos IV, « limiter à la Curie Romaine la collaboration de l'épiscopat catholique au gouvernement central de l'Eglise ne répond ni aux besoins réels de l'Eglise de notre temps, ni à la *responsabilité collégiale de l'Episcopat à l'égard de l'Eglise* ». Pour cela, comme pour répondre au désir exprimé par Paul VI dans son discours à la Curie, il ne suffit pas d'internationaliser celle-ci et de faire entrer dans les Congrégations romaines des évêques de tous pays, il faudrait, estiment des Pères, un groupe d'évêques résidentiels, choisis par les conférences épiscopales et venant régulièrement à Rome, pour aider le Pape dans le gouvernement général de l'Eglise. Enfin, dans les divers pays, les *Conférences épiscopales* sont aujourd'hui nécessaires : on ne peut faire abstraction de la situation présente du monde et du phénomène de socialisation, fait remarquer Mgr Garrone : dans l'Eglise aussi les problèmes de chaque diocèse sont conditionnés par des situations qui dépassent le diocèse. Bien loin d'empêcher l'action pastorale de l'évêque dans son diocèse, les conférences épiscopales la favorisent, comme l'a montré la réforme litur-

gique. La collégialité est une nécessité vitale, eu égard à la situation présente du monde. En ce sens, la définition vient en son temps.

A LA MAISON DE LA RETRAITE.

La participation des évêques à ces grands débats conciliaires ne les empêche pas de porter constamment le souci pastoral de leur diocèse. Vendredi, à la maison de la Retraite, Mgr Gouyon et Mgr Riopel (Rennes), Mgr Le Bellec (Vannes), Mgr Kervéadou (Saint-Brieuc) se retrouvaient avec Mgr l'Evêque et Mgr Favé pour la réunion des évêques de Bretagne.

Au cours de la réunion de l'épiscopat français de mercredi, les responsables nationaux de la J.I.C., qui logent à la Retraite, ont parlé de la vie du mouvement et de ses préoccupations apostoliques.

M. l'abbé Muller, aumônier national de l'A.C.G.H., et M. Tardy, un des responsables nationaux, ont rendu visite à Monseigneur l'Evêque.

AU BUREAU DE PRESSE DU CONCILE.

La Congrégation générale se termine vers 12 h. 15. Une grande animation règne une demi-heure plus tard dans les locaux du bureau de presse qui se trouve en haut de la Via della Conciliazione. Une fois franchi le hall d'entrée, on trouve à droite le couloir sur lequel ouvrent les loges des télescripteurs, à gauche une salle qui comporte une longue rangée de cabines téléphoniques, au centre une grande salle de travail munie d'une série de petites tables, avec ou sans machines à écrire, et d'une longue table où sont disposés les comptes-rendus ronéotypés de la Congrégation de la veille en italien, allemand, anglais, français, polonais, espagnol, portugais. Quatre groupes sont déjà en conférence de presse, trois dans la salle centrale, un dans la salle des téléphones, M. l'abbé Haubtmann (qui, au Secrétariat de l'Episcopat à Paris, dirige le bureau d'information religieuse) n'est pas encore arrivé : après avoir passé toute la matinée dans l'« aula » du Concile, il est en train de compulser ses notes et de préparer avec un ou deux confrères sa conférence de presse. A 13 h. 05, il arrive et commence aussitôt le compte-rendu de la congrégation générale. Cinquante à soixante personnes l'écoutent attentivement : des journalistes, des militants, des prêtres de passage à Rome. Debout, un grand cahier de notes à la main, M. l'abbé Haubtmann passe en revue, l'une après l'autre, les interventions de la matinée : il s'exprime avec aisance, souligne les points majeurs et le sens de chaque intervention, explique d'un mot les termes théologiques un peu difficiles, indique les erreurs possibles d'interprétation, répond à une question. De temps à autre, on entend le crépitement des machines à écrire ou un appel par haut-parleur pour le téléphone (« Paris, cabine numéro 5 » et M. l'abbé Laurentin quitte la salle pour répondre...). L'heure passe, l'attention ne se relâche pas. Une fois ou l'autre, un détail du compte-rendu fait apparaître un sourire sur les lèvres des auditeurs (ainsi : à propos des évêques, un des Pères a dit qu'en parlant de limite d'âge, « par le fait même on limite la volonté de Dieu »...). En introduisant une intervention, M. l'abbé Haubtmann s'excuse de n'en avoir pas clairement

saisi le sens : après quelques instants d'explication, les auditeurs l'interrompent et lui font remarquer — ce qui est vrai — que son compte-rendu est limpide. Peu à peu les autres conférences de presse se terminent : M. l'abbé Haubtmann parle toujours et recueille plusieurs auditeurs nouveaux. Il va continuer aujourd'hui jusqu'à 14 h. 45 — ce qui, pour lui, est de bonne heure —, puis rester encore quelques instants à la disposition de ceux qui désirent des explications complémentaires. Il sera tard quand il pourra, enfin, songer à se restaurer. « Il nous donne beaucoup, alors nous lui demandons beaucoup », dit un journaliste.

Plusieurs expriment leur satisfaction de la manière dont est faite l'information pendant cette session : « Il est inutile de courir à droite et à gauche chercher des renseignements plus ou moins sujets à caution ; il est bien plus avantageux pour nous d'avoir cet exposé clair et précis que de pouvoir pénétrer personnellement dans la salle conciliaire ou même d'avoir communication des textes des interventions. » Après avoir assisté à plusieurs conférences de presse de M. l'abbé Haubtmann et rencontré quelques-uns des journalistes qui le suivent, on ne peut manquer d'éprouver un sentiment d'admiration pour la manière dont il permet aux journalistes d'entrer vraiment dans les problèmes de fond du Concile et pour le travail harassant qu'il s'impose, avec simplicité et bonne humeur, pour servir ainsi tous ceux qui ont la responsabilité d'informer le monde sur l'événement du Concile.

P. DE SURGY.

Une exposition internationale à Brest

Une Exposition internationale de peintures et dessins d'enfants se tiendra à l'Hôtel de Ville de Brest, du 19 au 28 novembre prochain.

Trente nations seront représentées : Afrique du Sud, Autriche, Belgique, Cameroun, Canada, Congo-Léopold, Egypte, Equateur, Espagne, Etats-Unis, Finlande, Grande-Bretagne, Inde, Israël, Italie, Japon, Mali, Mexique, Nicaragua, Norvège, Panama, Pologne, Porto-Rico, Portugal, Rhodésie du Sud, Sénégal, Tchécoslovaquie, Vénézuéla, Yougoslavie... et bien sûr la France.

Cette Exposition présentée par « l'Enfance de l'Art » sera inaugurée le lundi 18 novembre par M. Bernard Dorival, Conservateur du Musée National d'Art Moderne de Paris. Auteur de nombreux ouvrages sur la peinture, professeur à l'Ecole du Louvre, M. B. Dorival est aussi Conservateur du Musée National des Granges de Port-Royal. Il a été en outre chargé par le gouvernement français du Commissariat général de diverses expositions à l'étranger, notamment à Buenos-Aires, Londres, Amsterdam, Sao-Paulo, Bruxelles, Tokio et Kyoto.

A l'occasion de sa venue à Brest et dans le cadre de cette Exposition, M. Bernard Dorival donnera à l'Hôtel de Ville à deux reprises une conférence avec projections sur Rouault : le lundi 18 novembre, à 20 h. 45, et le mardi 19 novembre, à 17 heures. Les cartes d'entrée seront en vente chez les libraires de Brest : prix 5 fr. (étudiants, 2 fr.).

Prière et pénitence pour le Concile

Nous devons d'abord être convaincus que le Concile est, avant tout, l'œuvre de l'Esprit de Dieu.

Rappelons-nous, à ce sujet, l'attitude des apôtres au moment de la Pentecôte. Le Christ leur avait dit de demeurer à Jérusalem jusqu'à ce qu'ils soient revêtus de la force d'En-Haut (Luc. xxiv, 49), et il avait ajouté : « Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit-Saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux confins de la terre » (Actes. i, 8).

Ils n'ont pas mis leur confiance en eux-mêmes mais uniquement en l'Esprit de Dieu. Ils ne se sont pas inquiétés devant les obstacles ou devant les persécutions, car ils savaient que l'Esprit de Dieu est plus fort que tout.

Aussi, lorsqu'ils furent arrêtés, la communauté chrétienne qui était toujours fidèle à la prière (Actes, ii, 42 et 47) redoubla en quelque sorte d'ardeur dans sa prière afin que les apôtres puissent toujours annoncer avec assurance la parole de Dieu. Et cette prière fut exaucée : « Tous alors furent remplis du Saint-Esprit et se mirent à annoncer la parole de Dieu avec assurance » (iv, 29 et 31).

Et ce qui a été vrai à la Pentecôte reste toujours vrai dans l'histoire de l'Eglise. C'est l'Esprit-Saint qui l'a fondée ; c'est l'Esprit-Saint qui l'édifie chaque jour. Mais le travail de l'Esprit-Saint s'accomplit à travers l'action des hommes et tout spécialement à travers l'action des Apôtres et de leurs successeurs. Aussi, nous n'avons pas à nous étonner quand saint Paul supplie les chrétiens de prier pour lui. S'adressant aux Ephésiens, il leur dit : « Priez pour moi, afin qu'il me soit donné d'ouvrir la bouche pour parler et d'annoncer hardiment le Mystère de l'Evangile... Obtenez-moi la hardiesse d'en parler comme je le dois » (vi, 19-20).

LE CONCILE, ŒUVRE DE L'ESPRIT DE DIEU.

L'Esprit-Saint donne la force, le courage, la hardiesse dont les apôtres et les évêques, leurs successeurs, ont besoin pour annoncer l'Evangile avec toutes ses exigences et pour s'imposer à eux-mêmes et à tous les renouvellements qui seront nécessaires pour que l'Eglise puisse manifester au monde d'une façon toujours plus pure le visage même du Christ.

Mais l'Esprit-Saint donne aussi aux apôtres et aux évêques la lumière dont ils ont besoin pour comprendre profondément le mystère de Dieu et pour savoir l'annoncer dans sa plénitude, d'une façon adaptée à notre temps. Paul VI, en effet, se référant au discours de Jean XXIII du 11 octobre 1962, a rappelé la prédominance du but pastoral dans Vatican II. Il faudra donc que la doctrine immuable de la foi soit exposée au monde de la manière qui est exigée par notre temps (Lettre au Cardinal Tisserant du 12 septembre 1963).

Il serait facile de rappeler cette doctrine immuable dans des formules intemporelles ; il serait facile de laisser de côté, dans la doctrine, ce qui

peut gêner nos contemporains ; mais *présenter la révélation de Dieu dans son intégrité et d'une façon adaptée à la pensée moderne, cela dépasse les possibilités humaines*. Il ne suffit pas, pour y arriver, de connaître parfaitement la théologie positive et spéculative. Seul l'Esprit-Saint peut « renouveler la face de la terre » et faire sans cesse « œuvre de création ».

Or, c'est à ce niveau que se place l'œuvre du Concile.

« Envoyez votre esprit et il y aura création et vous renouvelerez la face de la terre » (verset liturgique qui accompagne l'antienne du « Veni Sancte Spiritus »).

L'œuvre du Concile dépasse donc les forces humaines. *C'est le Saint-Esprit qui fera le Concile.*

Nous sommes sûrs qu'il interviendra, car le Christ l'a promis à ses apôtres et à leurs successeurs.

C'est Lui, l'Esprit de Dieu, l'Esprit de Vérité, qui nous enseignera toutes choses (Jean, XIV, 17-26). C'est Lui qui nous conduira vers la vérité tout entière (Jean, XVI, 13). Et en cette nouvelle Pentecôte, il nous apprendra à présenter le mystère de Dieu de telle façon que le monde tout entier se réjouira en entendant proclamer dans sa langue les merveilles de Dieu (Actes, II, 11).

RÔLE DE LA PRIÈRE ET DE LA PÉNITENCE.

Mais si c'est l'Esprit-Saint qui fait le Concile, ce qui est le plus important pour le Concile, c'est la prière. Paul VI nous l'a dit explicitement. Ce qui est primordial dans le Concile, ce qui se passe avant tout, ce n'est pas l'organisation des séances, ni la puissance des interventions, ni la préparation la mieux faite des schémas conciliaires, ce seront les prières instantes et prolongées, la pénitence et la sainteté des mœurs.

Il faudra prier et prier longuement. Le Pape nous parle de prières publiques et aussi de prières privées. Et ces prières privées peuvent être faites soit en réservant du temps à la prière, soit au cours de ses occupations. D'ailleurs, quand on s'applique avec amour, pour Dieu et pour ses frères, à bien faire son travail depuis le matin jusqu'au soir, ce sont toutes les activités humaines qui deviennent une prière.

Mais cette prière sera d'autant plus efficace, qu'elle s'insérera dans une vie authentiquement chrétienne. Si quelqu'un prie, même longuement, sa prière n'aura pas de valeur, s'il demeure dans son égoïsme, sans s'occuper des autres. Au contraire, celui qui s'ouvre à la charité vis-à-vis de tous ses frères, celui-là observe le commandement du Christ, il demeure dans le Christ, alors s'applique à lui la parole du Christ : « Si vous demeurez en moi et que mon commandement demeure en vous, demandez ce que vous voudrez et vous l'aurez » (Jean, XV, 7).

Il faut aussi que cette prière soit faite dans la foi et sans hésiter. Quand nous demandons des choses temporelles, nous ne savons pas si Dieu veut nous les accorder et nous sommes obligés de dire comme le lépreux implorant sa guérison : « Si tu veux, tu peux me guérir » (Matthieu, VIII, 2) ; mais quand il s'agit de demander l'Esprit-Saint pour l'Eglise, nous sommes sûrs que Dieu veut le lui donner, pourvu que nous priions. Et Dieu attend de nous de longues et instantes prières, comme le Christ nous l'explique lui-même dans les chapitres XI et XVIII de saint

Luc. Je citerai seulement ce verset : « Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit-Saint à ceux qui l'en prient » (Luc, XI, 13).

Cependant, il faut ajouter à tout cela la pratique de la pénitence. Je sais bien qu'à notre époque on n'aime pas entendre parler de pénitence. Le mot suffit pour éloigner nos contemporains.

Le Pape Paul VI ne nous appelle pas seulement à la prière mais au jeûne et à la pénitence. Puissions-nous comprendre son appel et y répondre courageusement. A chacun de voir ce qu'il pourra faire dans ce sens !

S. Exc. Mgr ANCEL, Evêque auxiliaire de Lyon.

Pour lire et étudier « Pacem in terris »

Quelle édition de l'encyclique choisir ?

● **ENCYCLIQUE « PACEM IN TERRIS »**, traduction et commentaire par les Pères de l'Action Populaire (éd. Spes) : c'est la meilleure édition et la plus approfondie. Prix : 5,55 fr.

● **« PACEM IN TERRIS »**, numéro spécial des « Cahiers d'Action Religieuse et Sociale » (cf. ci-dessus) ; l'exemplaire, 2 F. Cette édition, bien que moins importante que la précédente, est très satisfaisante. On peut se la procurer au Secrétariat Social, 9, rue du Frou, Quimper (réduction importante par quantités).

Pour ceux qui veulent étudier à fond l'encyclique :

● **CAHIERS D'ACTION RELIGIEUSE ET SOCIALE**. — Cette revue bimensuelle a commencé depuis le n° 373 (15 octobre 1963) une lecture guidée pas à pas de toute l'encyclique, qui doit s'étendre sur plusieurs mois. Cette étude est suivie de questions, réflexions et recherches ; d'après les premières pages parues, elle sera d'une qualité digne du renom des Pères Jésuites de l'Action Populaire. (Abonnement : six mois, 8 f. ; un an, 14 f. ; C.A.R.S., 14, rue d'Assas, Paris, 6^e, C.C.P. 18.092.87).

A l'intention de ceux qui se contentent des pages les plus importantes :

● **LA PAIX SUR LA TERRE**. — Pour la première fois, FÊTES ET SAISONS vous propose les textes essentiels d'une grande encyclique. *Pacem in terris* s'adresse à « tous les hommes de bonne volonté » et projette une lumière sur toutes les grandes questions qui se posent à eux. Vous trouverez dans ce numéro : le texte de l'encyclique dans sa majeure partie, des introductions pour guider la lecture, des articles montrant la portée concrète de l'enseignement pontifical, des photos-choc de nature à souligner l'actualité de cet enseignement. — Le numéro : 0,80 F. ; 29, boul. Latour-Maubourg, Paris 7^e.

● **LE JOURNAL DE LA PAIX**. — C'est le numéro spécial de PAX CHRISTI destiné à être largement diffusé le dimanche de la Paix. Ecrire 3, rue de l'Abbaye, Paris-6^e.

Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Amplificateurs - Préamplificateurs

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères, des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage — Jardinage — Bâtiment

Matelas à ressort — Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

Garage LE BOURHIS

Concessionnaire exclusif FIAT

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

SERVICE DES VENTES

Exposition permanente
de
Véhicules d'occasion

5, Av. de la Libération

ATELIER

MAGASIN

Station TOTAL

ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

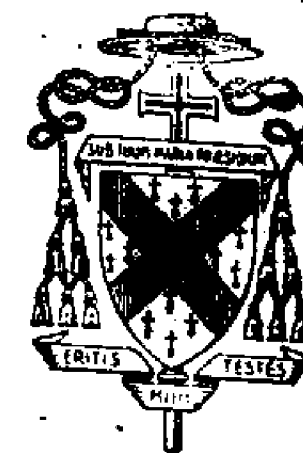
JOURDAIN FRERES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEI, PRES QUIMPER

Tél. 4.47

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.136

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H



LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon



SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Communiqué de l'Episcopat français. Lettre du Saint-Père au Congrès de l'U.R.E.P.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Echos du Concile. « A nos frères séparés qui résident dans le diocèse de Quimper » (Mgr Graveran). L'exposition internationale de dessins d'enfants à Brest. Nouvelles.

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

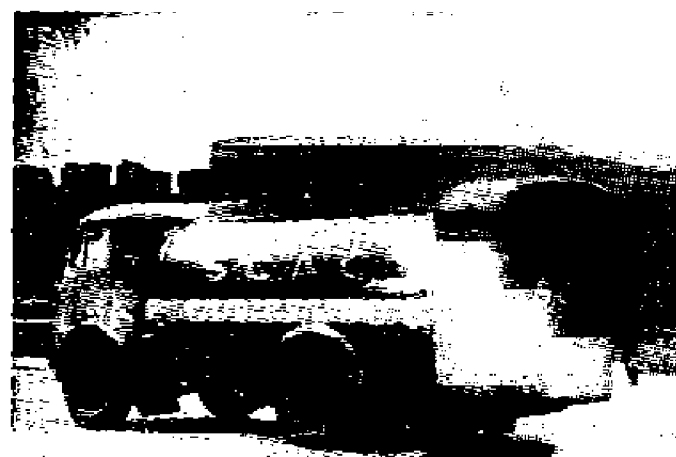
Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT
Tél. 277 - LANDIVISIAU

MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 mm Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Froul
QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 2.000.000 de F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17^e)

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs).

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;

en cours d'année compter 1,50 fr. (étranger 1,60 fr.) par mois.

Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNIQUE DE L'ÉPISCOPAT FRANÇAIS

Prenant argument du fait que des évêques envisagent avec faveur la possibilité de conférer le diaconat à des hommes mariés, des informations fantaisistes ont assuré que l'Eglise s'orientait progressivement vers des « prêtres mariés ».

Conscient du trouble que de telles nouvelles peuvent provoquer dans les esprits, l'épiscopat français, unanime, tient à affirmer que *ces allégations sont entièrement fausses*.

Parmi les centaines d'interventions faites au Concile, aucune n'a envisagé la possibilité d'une transformation quelconque de la loi du célibat sacerdotal en vigueur dans l'Eglise latine.

En dépit des cas douloureux qui peuvent en résulter, l'Eglise latine n'a aucunement l'intention de renoncer à une loi qui, bien que de droit ecclésiastique, trouve sa source première dans l'Evangile et dans le don du prêtre au Christ et à l'Eglise.

LETTE DU SAINT-PÈRE AU CONGRÈS DE L'U.R.E.P.

SEGRETERIA DI STATO
DI SUA SANTITÀ

Du Vatican, le 31 octobre 1963.

N. 7615

MONSIEUR L'AUMÔNIER GÉNÉRAL,

L'Union des Religieuses Educatrices Paroissiales, qui regroupe en France plus de 40.000 religieuses, va tenir prochainement à Paris son Congrès bi-annuel. Le Saint-Père, qui a suivi avec un constant intérêt et une vive sympathie l'activité bienfaisante de l'U.R.E.P. depuis sa fondation, vous félicite d'aborder cette année dans ces assises l'examen d'un problème aussi important que délicat dans la vie paroissiale d'aujourd'hui : *la religieuse et les familles*. Quelle est, plus précisément,

« devant le renouveau de la pastorale familiale, la position de la religieuse éducatrice paroissiale ? » Telle est la question à laquelle vous allez vous efforcer de répondre, en vous mettant en face de ces « cellules premières et naturelles de la société » (cf. *Pacem in terris*) que vous voulez pénétrer de l'Evangile du Christ.

Dans un monde en pleine évolution, où les structures les plus traditionnelles sont remises en question, il importe qu'une connaissance suffisante des problèmes familiaux et une formation sûre des menaces qui pèsent sur tant de foyers, vous mettent mieux à même d'aider les familles à devenir de plus en plus ces cellules vivantes d'une communauté chrétienne rayonnante que devrait être chaque paroisse. Que d'occasions de rencontres une religieuse zélée et apostolique saura faire naître pour amener les parents chrétiens à mieux connaître et à vivre plus intensément leur belle vocation de coopérateurs de Dieu dans son plan d'amour sur le monde ! Et qui ne voit tout ce qu'une religieuse entièrement donnée à Dieu et totalement disponible aux foyers de sa paroisse peut et doit apporter à ces familles, où s'exerce son influence quotidienne ? L'exemple de sa consécration au Seigneur, dans les vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, n'est-il pas déjà par lui-même, quand il est simplement et joyeusement vécu dans une communauté religieuse accueillante, un puissant appel à la vie chrétienne, où la religion n'apparaît plus comme un cadre pesant d'obligations extérieures, mais devient le ferment qui permet au foyer de se hausser à son vrai niveau spirituel, et de témoigner autour de lui de la force suave et rayonnante de l'Evangile ?

Ainsi donc, c'est dans la fidélité même à ses vœux et dans la générosité avec laquelle elle vivra sa vie consacrée, que la religieuse trouvera la source féconde de son apostolat spécifique auprès des familles. Et c'est dans une collaboration fraternelle entre foyers chrétiens et âmes consacrées qu'une formation profondément religieuse pourra être donnée aux jeunes d'aujourd'hui, adultes de demain, dont les foyers seront l'avenir de la paroisse. Ainsi se créera cette vivante communauté de baptisés dans laquelle chacun participe, selon les devoirs de son état et avec la grâce qui lui est propre, à l'édification du corps du Christ, et au rayonnement missionnaire de l'Eglise.

Telles sont, à l'heure du Concile Œcuménique, les perspectives dans lesquelles — Sa Sainteté se plaît à le penser — les religieuses éducatrices paroissiales sauront poursuivre et développer leur action apostolique, en étroite union avec les familles, leur apportant, avec l'aide indispensable de la prière, la force contagieuse de leur exemple et le concours de leur dévouement désintéressé. Dans ces sentiments, le Saint-Père leur accorde de grand cœur, en gage de l'abondance des divines grâces sur leur apostolat de choix, une large Bénédiction Apostolique...

Q

Une dizaine de religieuses du diocèse ont participé à ce Congrès National de l'Union des Religieuses Educatrices Paroissiales, qui s'est tenu à Paris les 10, 11 et 12 novembre. Prochainement un volume donnera le compte-rendu détaillé de ce Congrès, qui avait pour thème : « la religieuse et la famille ».

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 24 novembre, dernier dimanche après la Pentecôte ; lundi 25, Ste Catherine, vierge et martyre ; mardi 26, S. Silvestre, abbé ; mercredi 27 et jeudi 28, de la férie ; vendredi 29, S. Houardon, évêque ; samedi 30, S. André, apôtre ; dimanche 1^{er} décembre, 1^{er} dimanche de l'Avent.

NOS AMIS DÉFUNTS. — Mme L'Helgoualc'h, de Plomodiern ; Mme Vve Kerrien, de Mespaul ; Mme Jean Berder, de Brest ; M. Jean Gourlay, de Tréboul.

Tous ne se situent pas au même niveau d'œcuménicité réelle. Nous verrions, à cet égard, comme trois degrés dont le troisième suppose et englobe le second, comme le second le premier, et qui seraient des degrés de profondeur et d'authenticité.

Le premier se tient au niveau d'un sentiment sincère de bienveillance, qui se manifeste par le désir d'éviter ce qui heurterait inutilement les autres. On tient alors et l'on propose « la Doctrine » telle qu'elle se trouve classiquement, sinon même scolairement formulée, sans en chercher une amélioration en profondeur, en s'appliquant seulement à la présenter sous le meilleur jour et en compensant sa dureté éventuelle par des comportements de charité pratique ou par quelques gentilles- ses. C'est bien, mais c'est trop court.

Le second degré consiste à tenir compte des possibilités et des difficultés des « Autres », à se préoccuper de connaître les malfaçons dont ils souffrent dans la représentation qu'ils se font de nos positions, et à répondre à leurs vraies difficultés par un effort d'adaptation. C'est mieux. Cela ne suffit pas encore.

Il faut, en effet, accéder à un degré plus profond, en accueillant, au niveau même de notre conception de la vérité catholique, le choc salutaire que procure le dialogue avec l'Autre et en ressourçant notre pensée doctrinale aux sources plus profondes de la Révélation biblique et de la grande Tradition catholique. Ce n'est pas là une voie de libéralisme, loin de là, ce n'est pas une voie de minimum, c'est une voie de maximum, une voie de conversion à la fois spirituelle et intellectuelle. Spirituelle, par la critique radicale, en nous, des attitudes de possession, de bonne conscience, d'autojustification, de triomphe apologétique ou confessionnel. Intellectuelle, par un effort de dépassement de la possession confortable et close d'une vérité sans problèmes pour intégrer dans une conception aussi traditionnelle mais plus large de la doctrine, les aspects de vérité que les questions d'autrui nous obligent à mieux honorer. Telle est la voie de l'œcuménisme vrai... C'est une œuvre de générations, dans la fidélité, la patience, la prière et l'espérance.

P. CONGAR.

Echos du Concile

Rome, le 16 novembre 1963.

Dimanche dernier, le Pape Paul VI a pris possession de sa cathédrale : évêque de Rome, il s'est rendu pour cela, non pas à la basilique Saint-Pierre, mais à la basilique Saint-Jean-de-Latran, qui est l'église cathédrale du diocèse. Coïncidence heureuse, cette prise de possession a eu lieu au moment même où le Concile examinait le schéma sur les évêques et le gouvernement des diocèses. Parti du Vatican, le Pape s'est arrêté au Capitole, où l'attendaient le maire et les autorités municipales de la ville de Rome, et s'est rendu au Latran où il a reçu, comme tout évêque qui prend possession de sa cathédrale, l'obédience du clergé ; après avoir célébré l'Eucharistie, à laquelle participaient de nombreux Pères du Concile, des prêtres et des fidèles de son diocèse, il s'est adressé, de la loggia extérieure de la basilique, aux chrétiens de Rome : « Frères et fidèles, ayez de la compréhension et de la compassion pour celui qui doit se présenter à vous, à Rome, à l'Eglise, au monde, comme évêque de Rome, par conséquent successeur de Pierre, vicaire du Christ, pasteur de l'Eglise universelle, patriarche d'Occident et primat d'Italie... » Cette manière de se présenter était déjà celle qu'avait employée Paul VI dans son discours d'ouverture de la session : « Le Collège des Cardinaux a voulu Nous élire au siège épiscopal de Rome, et conséquemment au Souverain Pontificat de l'Eglise universelle ». Elle est conforme à la tradition selon laquelle, comme le faisait observer Mgr Zoghby à la Congrégation générale du 16 octobre, le Conclave n'élit pas directement le Pape au Souverain Pontificat, mais au siège épiscopal de Rome : élu au siège de Pierre, le Pape lui succède par le fait même dans sa primauté. Nul doute que ces paroles du Pape se présentant comme évêque de Rome, membre du collège épiscopal, et par là comme Pasteur de toute l'Eglise, chef de ce collège, n'aient été accueillies avec attention par nos frères de l'Eglise Orthodoxe. Dans son discours le Pape tint à saluer tous les fidèles de Rome et, en particulier ceux qui viennent d'autres régions pour s'y installer : « Nous vous aimons, Nous vous disons que personne ne doit se sentir étranger ici, Nous vous assisterons ».

LES TRAVAUX DU CONCILE.

Aucun événement particulièrement marquant n'est à signaler cette semaine. Le Concile a poursuivi régulièrement son travail, avançant méthodiquement dans l'étude point par point du schéma sur le gouvernement des évêques dans leurs diocèses, mais les débats n'ont pas eu autant de relief que ceux de la semaine précédente. Parmi les points qui ont retenu l'attention, on peut noter les diverses interventions sur la *renonciation des évêques à leur charge* à partir d'un certain âge : les uns considérant que ceci doit être exceptionnel et laissé à la libre décision de chacun ; les autres, par exemple le Cardinal Suenens, souhaitent que le Concile prenne une disposition juridique à ce sujet afin que le service

des âmes soit mieux assuré, et qu'il prévoie les moyens de subvenir aux besoins de ceux qui se retirent, ce qui serait un signe de la vraie et fraternelle collégialité. Il faut aussi relever les interventions touchant les *conférences épiscopales* : Mgr Riobé voit dans l'institution de conférences internationales « un moyen providentiel » pour faire grandir l'Eglise universelle dans l'Eglise particulière et celle-ci dans celle-là. Quant aux pouvoirs de ces conférences, les Pères ont fait valoir des points de vue variés : les uns voudraient les voir dotées de pouvoirs juridiques afin qu'elles soient plus efficaces, les autres, soucieux de maintenir l'autorité de l'évêque dans son propre diocèse, préféreraient qu'elles aient une autorité plus morale que juridique. L'étude du schéma s'est achevée à la fin de la congrégation de vendredi ; dès lundi, l'Assemblée doit commencer l'étude d'un nouveau schéma : *le schéma sur l'œcuménisme et la liberté de conscience*.

Jeudi, au cours de la congrégation générale, les Pères ont voté sur les chapitres 1 et 2 du schéma sur *les moyens de communication sociale* : ce schéma avait été étudié par eux au cours de la première session, et, sur leur demande, le texte en a été abrégé. Le premier chapitre a été accepté par 1.832 voix (243 juxta modum), le second par 1.893 voix (125 juxta modum) ; un vote sur l'ensemble doit intervenir la semaine prochaine, les Pères qui ont voté « juxta modum » ayant eu jusqu'à vendredi matin pour présenter leurs observations : ces derniers souhaitent une rédaction plus vigoureuse et plus unifiée du schéma et désirent qu'il traite des communications sociales en tenant plus largement compte des conditions de l'Eglise en monde non-chrétiens.

NOUVELLES FRANÇAISES.

A l'occasion du séjour à Rome de vingt-cinq lecteurs de LA CROIX, le R. P. Wenger avait invité les évêques français à une réception au Collège international de l'Assomption. Monseigneur l'Evêque et Monseigneur Favé s'y sont rendus, samedi soir. Mgr Kérautret, pour répondre au désir des pèlerins, a accepté de les rencontrer pour leur parler du Concile et répondre à leurs questions : plusieurs d'entre eux ont dit combien ils avaient apprécié la simplicité et la fraternité de cet échange, qui n'était pas prévu au programme de leur séjour et qui a été organisé au dernier moment.

M. Henri Rollet, responsable de l'A.C.G.H., et Mme Chaligne, responsable de l'A.C.G.F., ont parlé, lundi, devant les évêques de France, de ces deux mouvements d'Action Catholique et des préoccupations apostoliques qui les animent, en particulier de leur souci de relier effectivement la vie paroissiale et la vie quotidienne réelle des personnes.

Avant leur intervention, le R. P. Duprey, des Pères Blancs, membre du Secrétariat pour l'Unité des chrétiens, avait parlé de la *conférence pan-orthodoxe de Rhodes* (septembre 1963). A une semaine de la discussion sur le schéma *De Œcumenismo*, cette conférence prenait un intérêt tout particulier. Depuis la première session, le R. P. Duprey a été envoyé à deux reprises à Constantinople et au Proche-Orient par le Cardinal Bêa. Il commence par rappeler les principaux faits qui se sont produits depuis le 8 décembre : l'accueil reçu à Constantinople, de la part du

Patriarche Athénagoras et du Métropolite Chrysostome de Myre, à Athènes, Jérusalem, Damas, Beyrouth et en Inde, au cours des missions dont il a été l'objet ; les témoignages de sympathie venus de l'Eglise Orthodoxe lors de la mort de Jean XXIII ; la présence de catholiques au moment de la célébration du millénaire du monastère du Mont Athos ; la lettre du Cardinal Bêa aux chefs d'Eglises Orthodoxes pour leur annoncer l'élection de Paul VI (« Il y a vraiment quelque chose de changé à Rome : on nous a appris l'élection du Pape ») ; l'envoi d'un évêque, Mgr Charrière, aux fêtes du Patriarche Alexis à Moscou ; la visite à Rome du métropolite russe Nicodème ; la lettre autographe de Paul VI au Patriarche Athénagoras reçue pendant la conférence de Rhodes.

Cette conférence a étudié deux questions : l'envoi d'observateurs au Concile et le dialogue avec l'Eglise catholique. A la première, la majorité des participants a fait des objections, mais ils ont décidé, à l'unanimité, de laisser en ce domaine la liberté à chaque église. Désireux d'ouvrir « la voie sainte de la rencontre dans le Seigneur », ils se sont prononcés, à l'unanimité, pour commencer le dialogue, sur pied d'égalité, « avec la vénérable Eglise de Rome » dans l'esprit de la charité du Christ. Si l'on peut regretter que la valeur de la présence d'observateurs n'ait pas été comprise par toutes les églises Orthodoxes, la conférence de Rhodes et son message au monde (29 septembre 1963) constituent un événement historique très important. Pour la première fois dans un document officiel, la sincérité de l'Eglise romaine est reconnue par l'Orthodoxie : ceci est dû, pour une grande part, à la charité de Jean XXIII (dont un Orthodoxe disait : « Jean XXIII, ce n'est pas un fils de l'Occident, il est digne d'être un fils de l'Orthodoxie »). En parlant de dialogue « sur pied d'égalité », les Orthodoxes veulent dire que leur Eglise n'entend pas se comporter en « fils prodigue », mais l'un d'eux disait : « Si le Patriarche et le Pape se trouvent ensemble devant une porte, le Pape passera le premier ».

Quand ce dialogue aura-t-il lieu ? Le Patriarche Œcuménique doit rédiger un message sur la conférence de Rhodes, le faire approuver par les participants et l'envoyer au Pape, sans doute d'ici la fin de la présente session. Après la réponse de Paul VI, il y aura normalement une nouvelle réunion comme celle de Rhodes pour choisir ceux qui seront chargés du dialogue au nom de l'Eglise Orthodoxe. Comment se fera le dialogue ? Le R. P. Duprey pense qu'il n'est pas opportun de commencer par ce qui sépare et cite ce désir du Patriarche Athénagoras : réaliser l'unité, en collaborant et en vivant ensemble pour tout ce qui est possible, avant de réaliser l'union ; autrement dit, faire — dans tous les domaines où c'est possible — comme si nous n'étions pas séparés, et, alors, de l'intérieur, aborder ensemble les points qui véritablement séparent. Il faudrait aussi souligner ce qui unit de façon originale l'Eglise Orthodoxe et l'Eglise Catholique par rapport aux autres communions chrétiennes. Parmi les points qui pourraient être abordés, le R. P. Duprey signale : le calendrier (les communautés chrétiennes, minoritaires en Orient, sont séparées jusque dans les dates de célébration des fêtes), les mariages mixtes (pour ce qui est de l'Orient, il faudrait revoir la législation), la catéchèse, une étude

en commun des constitutions élaborées par le Concile (« C'est absolument admirable », lui a dit un métropolite au sujet des projets sur la liturgie). Ainsi la conférence de Rhodes apparaît-elle comme un grand événement pour le dialogue entre l'Eglise Orthodoxe et l'Eglise Catholique et ouvre un grand espoir pour l'avenir.

A LA MAISON DE LA RETRAITE.

Cette conférence du R. P. Duprey devait être complétée quelques jours plus tard pour les évêques et prêtres habitant à La Retraite par un témoignage personnel : M. le docteur Nikos Nissiotis, laïc orthodoxe, observateur au Concile au nom du Conseil œcuménique des Eglises (Genève), venait y passer la veillee et, avec franchise et esprit de foi, parla du Concile, qui n'est pas seulement un fait historique, et de la manière dont l'Eglise Orthodoxe envisage la succession apostolique et la relation de l'Evêque à la présence du Christ dans l'Eglise.

Vendredi, M. Veronese, beau-frère de la Mère Supérieure de la Retraite, auditeur laïc au Concile, venait à son tour pour la veillee, parlait des consultations auxquelles il avait déjà participé à propos du schéma sur l'apostolat des laïcs et du schéma 17 sur l'Eglise et le monde, et faisait part de ses impressions : admiration devant le Concile et la qualité des débats ; soif des Pères de connaître les réactions des laïcs ; désir de voir les auditeurs faire le pont entre le Concile et le laïcat, et ne pas se contenter d'être passifs ; préoccupations des auditeurs laïcs qui se sentent encore insuffisamment représentatifs de l'ensemble du laïcat... « Nous avons besoin d'un certain rodage, ajoutait-il en terminant, et ce ne sont que de premières impressions. »

Jeudi, Monseigneur l'Evêque avait invité les évêques et prêtres originaires du diocèse : Mgr Paul Mazé, vicaire apostolique de Papeete à Tahiti (originaire de Pleyben), Mgr Jean-Marie Mazé, aumônier du Carmel du Relecq-Kerhuon (d'Henvic), Mgr Person, vicaire apostolique en Ethiopie (de Lanarvily), Mgr Rolland, évêque d'Antsirabé à Madagascar (de Santec), Mgr Tirilly, vicaire apostolique des Iles Marquises (du Guilvinec), Mgr Bellec, évêque de Perpignan (de Landivisiau), Mgr Pailler, auxiliaire de Rouen (d'Henvic), Mgr Kérautret, coadjuteur d'Angoulême (de Ploujean-Morlaix), le R. P. Médard, capucin, le R. P. Lavanant, des Pères du Sacré-Cœur de Picpus ; Mgr Poirier, archevêque de Port-au-Prince (Haïti), était aussi présent ; Mgr Le Breton, malade, n'a pu participer à cette réunion d'amitié.

Monseigneur l'Evêque a aussi reçu la visite de T. R. P. Maurice Quéguiner, supérieur général des Missions Etrangères de Paris, qui est originaire de Morlaix, celles du Frère Procureur des Frères de Ploërmel, du R. P. Lucas, de Brest, qui s'occupe des émissions françaises de Radio-Vatican, du R. P. Blais, professeur à l'Université Grégorienne, qui enseigne à Bon-Secours de Brest en 1946, et du R. P. de Lubac, expert à la Commission Théologique du Concile. M. et Mme Cartayrade, des Editions Ouvrières, venus à Rome pour l'exposition du livre religieux français, sont aussi venus le voir à La Retraite.

PAUL DE SURGY.

Nouvelles

● **SOCIÉTÉ DES PRÊTRES DE S. JACQUES.** — LA CROIX du 16 novembre publiait la nouvelle suivante, concernant les activités au Brésil des missionnaires d'Haïti, qui constituent maintenant la Société des Prêtres de S. Jacques :

« Mgr Eliseo Mendès, évêque brésilien de Campo-Mourao au Parana, était, le mois dernier, au séminaire Saint-Jacques en Lampaul-Guimiliau (Finistère), pour prendre contact avec des prêtres français qui doivent renforcer son équipe diocésaine. Fondé en 1959, en bordure de la forêt, pour des immigrants défricheurs venus du Nord-Est et du Sud, ce diocèse a vu sa population passer en quatre ans de 350.000 à 870.000, et ne dispose que d'une trentaine de prêtres, dont plusieurs trop âgés pour un ministère actif.

« La Société des prêtres de Saint-Jacques se dévoue depuis un siècle au service des noirs de l'Amérique latine ; elle a fondé l'Eglise d'Haïti. Les six nouveaux membres qui sont arrivés au Brésil le 10 novembre portent à 16 le groupe de prêtres qu'elle met à la disposition de Mgr Mendès. »

● **LANDERNEAU.** — M. le vicaire général Prigent a béni dimanche dernier les nouveaux locaux de l'école Ste-Anne de Landerneau.

● **LES RELIGIEUSES A L'HONNEUR.** — Sœur Anne-Marie de l'Assomption, des Filles de la Sagesse, originaire de l'Ile d'Ouessant, a reçu la Croix de Chevalier de l'Ordre de la Santé Publique. Nos respectueuses félicitations.

● **RETRAITES.** — Voici la liste des retraites organisées par les Pères Jésuites à la Villa Sainte-Anne, 23, rue E.-Guinel, Angers (M.-et-L.) les mois prochains. *Prêtres* : du lundi 9 décembre (19 h.) au samedi 14 (matin), par le P. Rouanet. *Ordinands* : du samedi 14 décembre (19 h.) au vendredi 20 (matin), par le P. Coquart. *Hommes* : du samedi 21 décembre (19 h.) au lundi 23 (18 h.), par le P. Clère. *Foyers* : du mercredi 15 janvier 1964 (19 h.) au dimanche 19 (18 h.), par le P. Clère. *Couples de fiancés* : du vendredi 29 Novembre (19 h.) au dimanche 1^{er} décembre (18 h.), par le P. Coquart ; du vendredi 27 décembre (19 h.) au lundi 30 (18 h.), par le P. Clère ; du vendredi 10 janvier 1964 (19 h.) au dimanche 12 (18 h.), par le P. Bohuon ; du vendredi 31 janvier (19 h.) au dimanche 2 février (18 h.), par le P. Clère.

● **POUR NOËL.** — La C.T.I.C. (Centrale Technique d'Information Catholique), 14, rue Saint-Benoît, Paris, 6^e, renouvelant son effort pour la campagne en faveur d'un Noël chrétien, a édité 7 nouvelles cartes de Noël-Vœux du Nouvel An. Ce qui porte sa collection à 32 modèles. Prix des cartes : 0,60 fr. l'unité ; importantes réductions par quantités. Envoi de documentation gratuite sur demande (cartes de Noël, affiches, tracts et brochures).

A NOS FRÈRES SÉPARÉS QUI RÉSIDENT DANS LE DIOCÈSE DE QUIMPER

Tel est le titre d'un texte, daté de 1847, de Mgr Joseph-Marie Graveran, évêque de Quimper, que M. le chanoine Nédélec a bien voulu nous communiquer. Trop long (36 pages) pour être reproduit intégralement, ce document mérite cependant d'être cité au moment où le Concile étudie un schéma sur l'œcuménisme ; le début et la conclusion en donneront le sens et l'esprit, et permettront d'entrevoir la manière dont on concevait alors les rapports avec « nos frères séparés » : des progrès ont été faits depuis lors — particulièrement cette prise de conscience que l'Eglise catholique elle-même avait besoin d'une mise à jour, d'une « réforme » —, mais la sincérité de ces lignes leur garde une valeur qui n'est pas seulement historique.

L'occasion de cet écrit fut les réactions de protestants finistériens à la suite du Mandement de Mgr Graveran « sur l'autorité du Souverain Pontife » lors de l'élection de Pie IX.

Depuis que la Providence nous a placé à la tête de ce diocèse, nous n'avons cessé de nourrir au fond de notre cœur le désir et l'espérance (ne nous accusez pas de présomption ou de folie) de vous voir, abjurant de fatales et tristes préventions, rentrer un jour dans le giron de la grande Eglise catholique d'où vos familles furent arrachées par les tempêtes d'un autre âge : le désir, car la charité de Jésus-Christ nous presse, et vos âmes nous sont précieuses comme la nôtre ; l'espérance, car la grâce de Dieu est bien puissante, et nous croyons que son heure approche pour quelques-uns du moins que nous avons vus de plus près, et dont nous avons reconnu la droiture et les qualités attachantes à travers les erreurs dont leur esprit est offusqué. Oui, nous avons appelé de tous nos vœux le moment où il n'y aurait plus « qu'un bercail et un pasteur ». (Joan, x, 16.) Mais ces préoccupations de notre zèle, confiées à l'ardente sollicitude de pieux collaborateurs, recommandées à la sainte intervention des âmes fidèles et dévouées, nous ne vous en avons pas adressé la manifestation solennelle, car elle vous aurait blessés comme une tentative de séduction sacrilège. A vos yeux nos titres sont faux, et notre puissance usurpée ; nous sommes le loup qui menace, plutôt que le berger qui conduit dans les bons pâturages.

Ce n'est donc pas vers vous que nous avons tourné notre visage quand, à l'occasion d'un événement bien grand pour notre foi, d'une grâce bien précieuse à notre piété catholique, nous avons proclamé dans la plénitude de nos convictions et la mesure de notre faiblesse, les droits et les bienfaits de la chaire suprême. Notre parole allait à l'oreille de ces chrétiens soumis pour lesquels nous sommes un père, et qui ne ressentent encore ni fatigue ni honte à se dire nos enfants.

Dieu cependant a permis qu'elle arrivât jusqu'à vous, et nous l'en bénissons, bien que cette connaissance ait provoqué une vive opposition à nos enseignements et d'ardentes attaques à nos croyances ; car nous préférons au calme léthargique de l'indifférence, les allures provocatrices d'une franche conviction, même quand elle s'attache à l'erreur.

Nous défendrons notre foi, nous répondrons aux attaques, non qu'elles nous aient paru nouvelles et sans solution jusqu'à ce jour, mais dans la crainte que notre silence ne soit interprété comme un aveu de notre défaite.

Lisez cet écrit avec le même amour de la vérité qui nous remplit en vous l'adressant, et tombe bientôt le mur qui vous empêche de vous réunir à nous pour former un seul peuple dans les douceurs de la paix !...

Q

En terminant, nous vous adresserons, si vous n'en êtes pas offensés, deux ou trois questions ; votre réponse s'adressera, non pas à nous, mais à votre conscience.

Croyez-vous que rien n'est beau comme l'union des cœurs et de l'esprit, et que l'union est bien difficile sans l'unité ?

Croyez-vous qu'au jour du triomphe complet de la vérité sur la terre, les hommes seront d'accord, seulement à la manière des diverses sociétés protestantes, ou réunis en un faisceau comme les catholiques romains ?

N'avez-vous jamais désiré pour vos églises la force de cohésion qui nous rend inébranlables ?

Quand, imposant momentanément silence à vos divisions intestines, vous vous ruez sur nous d'une fureur commune, n'éprouvez-vous pas le même désappointement que ces Arabes dont la valeur indisciplinée vient se briser contre nos bataillons immobiles ?

N'avez-vous jamais eu le pressentiment de votre dernière heure, et votre oreille n'a-t-elle pas été frappée d'un bruit de dissolution et de ruines ? *Venit summa dies et ineluctabile tempus.*

Que chacun de vous prononce chaque jour cette prière, elle n'a rien qui puisse vous alarmer :

Seigneur Jésus, vous êtes la voie, la vérité et la vie (Joan., XIV, 6) :

La voie dans laquelle nous devons marcher,

La vérité qui éclairera nos pas,

La vie que nous trouvons au terme de notre course ;

Faites que nous la connaissions cette voie droite,

Que nous la suivions cette vérité lumineuse,

Que nous l'obtenions cette vie bienheureuse.

Amen.

† J.-M., Evêque de Quimper.

● Exposition d'orfèvrerie et d'objets d'église de la Maison Chérêt, de Paris. Du 23 novembre au 5 décembre 1963, Aux Sept Saints, 17, rue de Lyon, Brest.

L'exposition internationale de dessins d'enfants à Brest

Lundi soir a eu lieu à la salle des conférences de l'Hôtel de Ville de Brest le vernissage de la plus naturelle et de la plus extraordinaire, de la plus colorée et de la plus cosmopolite, de la plus jeune aussi des expositions que Brest ait jamais connues.

Cette exposition internationale de dessins d'enfants de trente-deux pays (deux de plus que prévus) aura été présentée aux invités par ceux à qui elle est due : le Père Bouler et Sœur René Benjamin, qui firent et sont « l'enfance de l'art ».

Le vernissage était placé sous la présidence d'honneur de M. Bernard Dorival, conservateur du musée national d'art moderne, qui devait donner le soir une conférence sur Rojaut. Il prit la parole aussi durant le vernissage et traita d'une manière plaisante du dessin d'enfant, infidélité à la réalité, touchant l'abstrait. « L'enfant, dit-il, ne photographie pas le monde extérieur mais le transpose sur un plan pictural, faisant tout naturellement et dans sa candeur naïve ce que le peintre moderne fait à force de méthode... La peinture moderne trouve sa légitimation dans la peinture des enfants, la légitimation de l'un étant la consécration de l'autre. »

Auparavant, parlant avec le cœur de cette « enfance de l'art », le Père Bouler avait mis dans l'ambiance tout à fait particulière qui était nécessaire à cette visite celles et ceux qui avaient eu l'honneur de s'y voir conviés. Et il n'y eut aucune cassure dans ce vernissage, le Père Bouler faisant ensuite, avec un esprit... enfantin, les commentaires, panneau par panneau, d'une exposition que Brest est très fière d'accueillir et que les Brestois se doivent d'aller visiter.

Ils y sont, par les organisateurs eux-mêmes, cordialement invités en ces termes : « Les enfants de trente-deux pays ont sauté à pieds joints le pointillé de leurs frontières. Tous ensemble ont entonné, pinceaux en mains, les couleurs au bout des doigts, l'hymne à leur seule nation, celle qui a pour nom l'enfance. »

« Le petit Japonais de Kioto, le Rhodésien de Marandellas, la Mexicaine, le Finlandais et notre compatriote de Recouvrance : tous, ils vous invitent à visiter leur merveilleux pays qui fut le vôtre... »

C'est en ces termes que le rédacteur d'OUEST-FRANCE a rendu compte du vernissage de cette remarquable Exposition Internationale de Dessins et Peintures d'Enfants, qui se trouve à l'Hôtel de Ville de Brest jusqu'au 28 novembre. Parmi les personnalités présentes, on notait les T. R. Mères Supérieures Générales des Filles du Saint-Esprit et des Religieuses de l'Immaculée-Conception, M. le vicaire général Boussard, M. le chanoine Quélen, M. Trébaol, adjoint au maire de Brest, M. Chevalier, directeur de l'école des Beaux-Arts, etc...

Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67

ELECTROACOUSTIQUE
CABASSE

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Amplificateurs - Préamplificateurs

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères,
des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage — Jardinage — Bâtiment

Matelas à ressort — Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

Garage LE BOURHIS

Concessionnaire exclusif FIAT

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

SERVICE DES VENTES

Exposition permanente
de

Véhicules d'occasion

5, Av. de la Libération

ATELIER

MAGASIN

Station TOTAL

ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRERES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRES QUIMPER

Tél. 4.47



LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon



SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Pouvoirs des confesseurs de Religieuses. Stage
de formation maritime. Pour les Religieuses Infirmières.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Echos du Concile. Session des aumôniers
jocistes à Camaret. Bulletin paroissial et... vie des marins. Nouvelles.

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN

57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT

Tél. 277 - LANDIVISIAU

**MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT**



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Frouit
QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

**TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ**

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 2.000.000 de F.

SIÈGE SOCIAL :
20 Rue Vernier, PARIS (17^e)

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs).

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre :
en cours d'année compter 1,50 fr. (étranger 1,60 fr.) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

POUVOIRS DES CONFESSEURS DE RELIGIEUSES

Comme l'a annoncé la « S. R. » du 25 octobre, la juridiction spéciale des confesseurs actuels de Religieuses prend fin le 1^{er} décembre prochain. A partir de cette date, ils ne conservent que les pouvoirs accordés par le droit (cf. *Statuts Synodaux*, art. 115 ; 118, 2^e ; 119).

Tous les prêtres désignés comme confesseur ordinaire ou extraordinaire de Religieuses ont déjà reçu notification officielle et individuelle des pouvoirs nécessaires ; ceux-ci leur sont accordés du 1^{er} décembre 1963 au 30 novembre 1966.



Toutes les communautés religieuses ont été avisées directement du nom de leurs confesseurs ordinaire et extraordinaire. Celles qui n'auraient pas reçu cette notification sont priées d'écrire aussitôt à l'adresse impersonnelle suivante : M. le Vicaire Général, Evêché, Quimper.

STAGE DE FORMATION MARITIME

Un stage de formation générale et maritime est organisé par la I.M.C. pour les *jeunes navigateurs*, au Foyer de Jeunes Travailleurs de Saint-Malo, du 10 au 14 décembre. — Pour les inscriptions (prix du stage : 40 francs) et tous renseignements, écrire soit à M. l'abbé Grall, 9, rue du Frouit, Quimper, soit au Stage de Formation maritime, 15, rue La Quintinie, Paris, XV^e.

POUR LES RELIGIEUSES INFIRMIÈRES

La réunion des religieuses soignantes à domicile de la région de Quimper aura lieu chez les Religieuses de la Miséricorde de Séez, rue Laënnec, à partir de 14 heures, les 3 et 5 décembre prochains. Les religieuses intéressées voudront bien s'inscrire au jour de leur choix.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 1^{er} décembre, 1^{er} dimanche de l'Avent. Lundi 2, Ste Bibiane, vierge et martyre. Mardi 3, S. François de Xavier, confesseur. Mercredi 4, S. Pierre Chrysologue, évêque et docteur. Jeudi 5, de la férie. Vendredi 6, S. Nicolas, évêque. Samedi 7, jeûne et abstinence, S. Ambroise, évêque et docteur. Dimanche 8, Immaculée-Conception de la B. V. Marie.

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE. — La paix du Christ pour tous les peuples. La paix chrétienne, spécialement en missions.

NOS AMIS DÉFUNTS. — R. P. Etienne L'Hour, o.m.i., originaire de Guilers ; Mme Vve Prigent, de Trémaouézan ; M. Laurent Quémarrec, de Pleyben ; Mme Laviac, de Plouigneau ; M. Joseph Le Goff, ancien chef d'atelier à l'école S. Louis et à la Croix-Rouge, Brest.

● **GRAND SÉMINAIRE.** — Suivant la tradition le Grand Séminaire a fêté, jeudi dernier, la Présentation de la B. V. Marie au Temple. M. le chanoine Le Ster, du Chapitre Cathédral, célébra la messe, et M. le vicaire général Kervennic prononça l'homélie. Aux séminaristes s'étaient joints les grands élèves du Petit Séminaire Saint-Paul de Kéraudren. De nombreux prêtres du clergé paroissial et des collègues étaient présents.

● **CARHAIX.** — Le nouvel orgue de l'église Saint-Trémeur de Carhaix a été inauguré dimanche dernier : c'est M. Gérard Pondaven, le remarquable organiste de la Cathédrale S. Corentin, qui donna le récital de musique traditionnel ; la maîtrise paroissiale prêta également son concours. L'allocution fut prononcée par M. l'abbé Gorrec, recteur de Motreff.

● **VISITE DE M. LE PRÉSIDENT DE L'U.N.I.O.P.S.S.** — M. Robert Prigent, ancien ministre de la Santé, a visité la Maison de Retraite de Plougastel-Daoulas et la Maison de Repos de Ty-Yann, à Brest, en qualité de président de l'Union Nationale Interfédérale des Œuvres Sanitaires et Sociales. On sait que le but de cette Union est d'assurer une liaison entre les organisations privées et les pouvoirs publics.

● **NOTES DE PASTORALE LITURGIQUE.** — Elles ouvrent avec ce numéro 46 de nouvelles séries d'articles : 1^o) Un plan de travail sur l'Avent (et par la suite, sur chacun des mystères correspondants aux divers temps liturgiques), conçu en vue d'un travail en équipe ; 2^o) Une série d'articles concernant les gestes du célébrant et leur influence sur la prière de l'assemblée ; 3^o) Une série d'études sur le rôle qui revient aux laïcs non seulement au cours des célébrations, mais avant et après, pour une authentique « vie liturgique » de la paroisse. Ce numéro propose également des célébrations pour le dimanche après-midi.

Echos du Concile

Rome, le 23 novembre 1963.

Une grande semaine conciliaire s'achève : elle a été dominée par la discussion générale du schéma sur l'œcuménisme, la relation du Cardinal Bêa sur la question juive, celle de Mgr de Smedt sur la liberté religieuse, le vote d'ensemble du schéma sur la liturgie, enfin la décision d'élargir la composition des commissions conciliaires.

Dimanche matin, le Pape Paul VI, présidant une messe solennelle de rite byzantin à la basilique Saint-Clément, a lancé un nouvel appel à l'unité de tous les chrétiens : après s'être adressé aux catholiques de rite oriental, il a ajouté : « Notre pensée s'adresse aussi, avec une affection respectueuse, aux frères séparés qui appartiennent, eux aussi, à des communautés chrétiennes très anciennes et resplendissantes, auxquelles Nous attestons une fois de plus Notre respect et les sentiments de Notre attente... Puisse se lever bientôt le jour où un seul troupeau s'étant fait sous un seul Pasteur, l'unité puisse se reconstituer pleinement, afin que l'Eglise montre partout sa splendeur immaculée. » Plusieurs autres faits sont significatifs du climat dans lequel s'ouvre la discussion conciliaire sur l'œcuménisme. L'hebdomadaire *Apostolos Andreas*, organe officiel du Patriarcat Œcuménique de Constantinople, vient de publier, le 6 novembre, la traduction grecque de la lettre du Pape au Patriarche Athénagoras (20 septembre 1963) : cette traduction encadre une grande photographie de Paul VI. Cette semaine, M. le Pasteur Roux, chargé depuis 1962 des relations entre la Fédération protestante de France et l'Eglise catholique, était l'invité de l'Episcopat français et a parlé aux évêques des orientations actuelles du Protestantisme français en ce qui concerne le dialogue avec l'Eglise catholique.

LE SCHÉMA SUR L'ŒCUMÉNISME.

L'ouverture des débats conciliaires sur le schéma *De Œcumenismo* est un fait important dans l'histoire de l'Eglise et dans le déroulement du Concile. C'est la première fois, en effet, qu'un Concile traite de l'œcuménisme. Ce faisant, Vatican II répond au but pastoral que lui avait assigné Jean XXIII et prépare les voies vers l'unité de tous les chrétiens. L'étude de ce schéma est un événement décisif pour l'avenir du dialogue entre l'Eglise catholique et les autres confessions chrétiennes ; aussi était-elle attendue avec espérance par nos frères séparés et en même temps, puisque toute attente se mêle d'un élément d'incertitude, avec anxiété. Dans ces conditions, on comprend l'émotion de Mgr Martin, archevêque de Rouen, lorsqu'il présentait, lundi, aux Pères les trois premiers chapitres.

Le schéma en comporte cinq. Les trois premiers forment une unité : ils traitent des principes de l'œcuménisme catholique, de la pratique de l'œcuménisme, ainsi que des chrétiens séparés de l'Eglise catholique, à savoir les Eglises orientales (orthodoxes) et les Communautés issues de

la Réforme protestante. Deux autres chapitres, qui dépassent l'œcuménisme proprement dit, mais lui sont liés, ont été ajoutés au projet primitif ; l'un traite des relations avec les non-chrétiens, principalement les Juifs ; l'autre aborde la question, très importante pour l'œcuménisme, de la liberté religieuse.

Le schéma est assez court ; sa rédaction s'inspire d'un esprit de paix, non de polémique ; son but est pastoral : aider les fidèles à voir dans quel esprit, à la lumière de quels principes et comment agir en vue de l'unité de tous les chrétiens dans l'Eglise du Christ. En le présentant, Mgr Martin souligne que personne, ni chez les catholiques ni chez les frères séparés, n'ignore les différences doctrinales qui existent et ne veut d'une union équivoque ou d'une unité de compromis ; il insiste sur la nécessité d'un dialogue qui ne cache aucune vérité, mais qui se déroule dans la charité afin que la vérité soit vraiment entendue et comprise.

Le schéma se place dans une perspective positive et est tourné vers l'avenir : il part de ce qui existe déjà comme communion entre les chrétiens malgré les séparations, pour inviter à rechercher la communion plénière de tous dans l'unité de l'Eglise. Il affirme que l'Eglise catholique tient du Christ la Révélation et tous les moyens de grâce, mais que son renouvellement intérieur, par la recherche de sainteté de ses membres, doit faire mieux apparaître son visage au regard des frères séparés et faciliter leur accès à la demeure catholique (on a remarqué l'emploi du mot *aditus*, accès, de préférence à celui de *reditus*, retour ; cela montre que les catholiques ne se contentent pas d'attendre le retour des frères séparés, mais que le fait de la séparation les incite à faire retour sur eux-mêmes pour être plus fidèles à Jésus-Christ et ne pas obscurcir le visage de l'Eglise ; cela signifie encore que l'Unité n'est pas le triomphe d'une Eglise sur une autre, mais qu'elle est, en avant de nous, au terme d'une longue fidélité de tous au Christ et que sur ce chemin tous doivent marcher). Les autres communions chrétiennes ne sont pas sans lien avec l'histoire du salut, et c'est avec joie que les catholiques doivent reconnaître l'action de l'Esprit-Saint dans le cœur de leurs frères séparés et en tirer pour eux-mêmes un motif d'édification : ce qui est chez les autres chrétiens valeur authentiquement évangélique doit provoquer chez les catholiques une plus grande fidélité au Christ. Enfin, les exigences missionnaires du témoignage à Jésus-Christ dans le monde présent sont pour les fidèles une invitation à faire tout ce qui est en eux pour promouvoir l'unité de tous dans l'Eglise.

Plusieurs des interventions ont exprimé l'esprit qui doit animer l'œcuménisme catholique : c'est celui de la charité et de la bonté du Christ, celui de l'humilité devant le don de la foi (Cardinal Rugambwa), celui du pardon mutuel et non l'esprit du pharisien (Cardinal Quintero, Vénézuéla) ; le dialogue œcuménique est un exercice de vérité dans la charité (Mgr Mazur, Pologne).

Le Cardinal Koenig approuve le schéma (« Qui aurait pu penser, il y a trente ans, à ce qui se passe aujourd'hui et dans ce lieu ? »), et, comme l'œcuménisme dépend de la doctrine que l'on a sur l'Eglise, il demande de dire plus nettement encore que le schéma traite de l'œcumé-

nisme catholique. Le Patriarche Maximos IV se réjouit de voir exprimée une vraie théologie de l'Eglise, mystère de communion. Mgr de Provençion et non d'abord comme une société juridique ; il voudrait qu'en parlant du renouvellement de l'Eglise on dépasse le niveau individuel pour aboutir au plan communautaire (renouveau liturgique, collégialité épiscopale, etc.). Plusieurs Pères demandent que l'on souligne l'existence de liens plus étroits entre l'Eglise catholique et les Eglises orthodoxes.

L'intervention de Mgr Heenan, archevêque de Westminster, a été très remarquée ; au nom de la Hiérarchie anglaise, il se félicite du schéma et affirme : « On pense parfois que les catholiques anglais sont hostiles à l'œcuménisme... Nous sommes pour le dialogue dans le pays et sous l'autorité des évêques de ce pays... La page est tournée des haines qui marquèrent les divisions religieuses en Angleterre. Grâce à Dieu, ces temps sont révolus. Nous déclarons que nous sommes prêts à tout, sauf à renier notre foi, pour renforcer le dialogue avec nos frères. Nous le souhaitons plus fréquent avec toutes les dénominations chrétiennes. »

Plusieurs Pères ont demandé l'établissement d'un directoire pastoral pour aider les fidèles dans le dialogue œcuménique et les relations avec les frères séparés : c'était aller dans le sens du rapporteur du schéma, Mgr Martin ayant annoncé qu'un tel document était en préparation.

Toutes les interventions n'ont pas été favorables au schéma, mais, en dépit de réticences et de critiques, les Pères adoptaient les trois premiers chapitres, jeudi, comme base de discussion par 1.966 voix contre 86. Les deux derniers chapitres, qui ne traitent pas directement de l'œcuménisme, feront l'objet d'un autre vote avant d'être étudiés en détail, mais ils ont déjà été abordés dans la discussion générale.

LA QUESTION JUIVE.

Plusieurs Pères, parmi lesquels des évêques orientaux vivant en contact avec l'Islam, ont été assez défavorables au chapitre *sur les Juifs* ; cette question est différente de celle de l'unité des chrétiens, une déclaration à leur sujet risque d'être interprétée en termes politiques, elle est inopportune en raison des réactions qu'elle peut provoquer dans des pays hostiles aux Juifs, elle n'est pas nécessaire car les chrétiens ont suffisamment montré, au moment des persécutions contre les Juifs, qu'ils étaient opposés à l'antisémitisme.

Dans la relation sur ce chapitre, le Cardinal Béa devait donner, mardi, d'importantes précisions. C'est à la demande expresse de Jean XXIII que ce chapitre a été préparé, et il a approuvé l'exposé écrit que lui avait fait le cardinal en décembre 1962. Il ne s'agit, en aucune manière, d'une question nationale ou politique, mais d'une question religieuse : rappeler les vérités contenues dans la Révélation, en particulier dans saint Paul, au sujet du Peuple élu afin que les chrétiens n'agissent pas envers les Juifs autrement que le Christ et les Apôtres. Pourquoi en parler aujourd'hui ? A cause de la violence avec laquelle a sévi l'antisémitisme au cours des dernières décades ; il faut éliminer ce que la propagande contre les Juifs aurait pu laisser dans l'esprit de certains chrétiens. On ne peut accuser de déicide les Juifs d'aujourd'hui alors que, même au temps du

Christ, la majorité du peuple est restée étrangère à ce qui est arrivé. Ce texte purement religieux n'amènera en aucune façon le Concile à entrer dans les problèmes actuels entre l'état d'Israël et les pays arabes.

Sans être opposés à ce chapitre, des Pères souhaitent qu'il soit dissocié de l'œcuménisme (Cardinal Léger). D'autres estiment que, si l'on doit parler des Juifs, il faut aussi parler des grandes religions non-chrétiennes d'Asie et d'Afrique : ceci peut être souhaitable ; mais, s'il est juste, du point de vue théologique, de ne pas mettre les Juifs sur le même plan que les communions chrétiennes séparées, il ne l'est pas davantage de les mettre sur le même plan que les religions non-chrétiennes : ce serait oublier la place historique du Peuple de l'Ancien Testament dans le dessein de Dieu, et, comme le disait un Protestant, négliger le passage de l'épître aux Ephésiens où saint Paul dit que le Christ est venu réaliser en lui l'unité du Peuple d'Israël et des nations païennes.

LA LIBERTÉ RELIGIEUSE.

Sans appartenir directement à l'œcuménisme, la question de la liberté religieuse, qui aurait eu aussi sa place dans le schéma sur l'Eglise et le monde, lui est tout de même liée. Sans l'affirmation de la liberté religieuse, il n'y a pas de confiance en l'Eglise catholique ni de possibilité de dialogue (Cardinal Ritter) ; sans liberté religieuse, il n'y a pas d'œcuménisme (Mgr Jelmini). Mardi, après le rapport du Cardinal Béa, Mgr de Smedt (Belgique) fit la relation de ce chapitre, qui a obtenu un large accord de la commission de théologie. La liberté religieuse ne signifie nullement l'indifférentisme en matière de religion ni l'absence de toute obligation de l'homme envers Dieu. C'est le droit de la personne humaine au libre exercice de sa religion selon les indications de sa conscience, le droit à ne pas subir de contrainte allant contre sa conscience, le droit à l'expression sociale de sa foi religieuse, expression extérieure qui peut tout au plus être réglée dans son exercice par des exigences de bien commun et seulement dans le respect de la justice établie par Dieu. Pour justifier ce droit, Mgr de Smedt reprend l'enseignement des Papes jusqu'à *Pacem in terris* et montre la continuité et le progrès de cet enseignement ; il reconnaît qu'en les isolant de leur contexte on pourrait lui opposer tel ou tel passage des documents pontificaux, aussi demande-t-il de ne pas faire parler les textes hors de leur contexte historique et doctrinal : « Ne faites pas nager le poisson hors de l'eau ». Partout on attend, et avec urgence, la voix de l'Eglise au sujet de la liberté religieuse : il faudrait que le Concile annonce au monde cette parole libératrice. Comme le Cardinal Béa, Mgr de Smedt a été longuement applaudi.

VOTES SUR LA LITURGIE.

Jeudi, après avoir voté trois amendements au chapitre troisième du schéma sur la liturgie (le principal portant sur un emploi plus large de la langue vivante dans l'administration des sacrements), les Pères ont adopté l'ensemble du chapitre par 2.107 voix contre 35. Vendredi, ils adoptaient le chapitre quatrième par 2.131 voix contre 50, et les chapitres 5, 6 et 7, par 2.149 placet contre 5 non placet. Enfin l'ensemble du

schéma était adopté par 2.158 voix contre 19. De vifs applaudissements ont salué la proclamation des résultats de ce vote, qui marque la fin du travail sur ce schéma en Congrégation générale. Le Cardinal Tisserant a lui a exprimé la gratitude de l'Assemblée. Ce schéma doit encore être promulgué par le Pape en séance publique et deviendra alors une constitution du Concile : ce sera le premier acte définitif du 2^e Concile du Vatican.

Quant au schéma sur les moyens de communication sociale, une série d'amendements a été distribuée aux Pères vendredi et doivent être soumis au vote lors de la Congrégation générale de lundi.

ELARGISSEMENT DES COMMISSIONS.

Jeudi, le Saint-Père a pris une décision importante, celle d'adjoindre cinq nouveaux membres aux Commissions conciliaires (4 élus par les Pères, 1 nommé par le Pape) et de faire élire par les Commissions ainsi élargies un vice-président et un secrétaire qui compléteront le bureau déjà existant. La Commission des Eglises Orientales n'aura que trois nouveaux membres élus, le Secrétariat pour l'Unité quatre membres nommés par le Pape et huit élus : ainsi toutes les Commissions auront-elles le même nombre de membres, soit trente personnes. Les conférences épiscopales doivent s'entendre d'ici lundi pour proposer les listes des Pères au vote de l'Assemblée. Sans renouveler complètement les Commissions, ce qui aurait été très difficile, cette mesure est susceptible d'avoir des répercussions utiles pour le travail des Commissions pendant l'intersession.

RÉUNIONS DE L'ÉPISCOPAT FRANÇAIS.

Lundi soir, les Evêques de France ont été reçus par le Pape. L'audience a eu lieu dans la salle Clémentine et a duré une demi-heure. Le Cardinal Liénart s'est adressé au Souverain Pontife au nom des évêques ; puis le Pape leur a parlé, évoquant le zèle apostolique de l'Eglise en France et son rayonnement dans le domaine de la pensée et de la pastorale.

Les évêques avaient entendu auparavant à Saint-Louis-des-Français une conférence de Mgr Larrain (Chili) et une communication de l'Abbé de Maredsous. Puis les responsables nationaux de la J.E.C.F. et de la J.E.C., Marie-Thérèse Saboureaux et Pierre Nollet, leur ont présenté les problèmes actuels du monde scolaire : plus de 10.700.000 jeunes à l'école, difficultés des éducateurs devant la situation présente, nécessité pour les mouvements d'Action Catholique d'avoir une vue cohérente sur l'école et de mener ensemble une action de prise en charge et d'évangélisation.

Paul de SURGY.

● POUR LE DIMANCHE DE LA PAIX (15 décembre) : le numéro spécial de PAX CHRISTI, 24, pages hélios, 12 pages couleurs, l'exemplaire 1 fr. (remises). Ecrire 3, rue de l'Abbaye, Paris, 6^e.

De l'Incarnation... au référendum !

(Session des aumôniers jocistes du Finistère,
Camaret, 4-5-6 novembre)

Incarnation, référendum... rapprochement bizarre volontairement choquant ? termes extrêmes d'une énumération hétéroclite ? insinuation d'une certaine continuité ?

La responsabilité des organisateurs de la Session n'est pas engagée dans ce rapprochement. Il est dû à deux participants qui ont voulu exprimer ainsi une découverte profonde. Ils pensent qu'il y a un lien continu d'une réalité à l'autre. Il est certainement prétentieux de parler de « synthèse ». Il est plus juste de parler d'unification de la vie autour d'une ligne centrale à laquelle tout se rattache. Le Christ est la tête où tout converge.

L'incarnation continue. Le Christ ressuscité poursuit dans l'Eglise sa mission de sauveur. Il s'adresse en priorité aux plus pauvres, aux plus éloignés... parmi ces derniers, les jeunes travailleurs.

Avec le Père Menant, aumônier national, les aumôniers fédéraux et aussi des responsables laïcs (permanent régional, fédéraux de Brest), nous étions 54 prêtres du diocèse à vouloir approfondir ensemble d'une manière concrète le sens de notre mission et tendre ainsi vers l'unité de l'action pastorale et de la vie spirituelle.

« Il s'est anéanti, se faisant en tout semblable aux hommes, sauf le péché... »

1°) Il aime les hommes, il les connaît, il se fait semblable à eux... Pour nous aussi, il s'agit de connaître le monde diversifié des jeunes travailleurs, de les écouter, de les aimer. Nous mettre à leur portée n'est pas nécessairement devenir des « suiveurs » ou des sectaires : c'est aimer vraiment. (Travail du premier jour).

2°) Mais pour nous mettre totalement au service des autres (ce à quoi nous ordonne le sacerdoce), il faut être dégagés de nous-mêmes, ne pas être empêtrés dans nos propres problèmes. Un terme un peu vulgaire exprime cet état : « être à l'aise dans sa peau ». Il y a des exigences humaines pour ce travail : connaître ses limites, les accepter, s'aimer soi-même suffisamment pour aller avec confiance au travail confié par le Seigneur. (Cette recherche des qualités humaines de l'aumônier a rempli la deuxième journée).

3°) La mission confiée par le Seigneur est délicate. Il s'intéresse non seulement à une partie du troupeau, non seulement à une partie de la vie (partie dite religieuse), mais à toute la vie. Il veut que toute la vie devienne louange. Il veut que les conséquences de l'Incarnation se fassent sentir dans toutes les dimensions de la vie humaine, que tout soit converti, consacré par sa présence, reconnue et acceptée avec amour. L'Eglise se construit lorsque grandit la charité.

Pour édifier ainsi l'Eglise là où se joue la vie, les laïcs sont « aux premières lignes ». Notre travail est de les aider. Notre mission est de « servir un laïcat ». En l'occurrence, puisqu'il s'agit ici des jeunes travailleurs, nous nous devons d'étudier sérieusement comment les aider à qu'ils deviennent eux-mêmes les évangélistes de leurs frères. Ils n'ont pas à leur porter le Christ, mais à le leur révéler, car il est déjà au travail en eux. Les militants, aidés par l'aumônier, ont besoin de voir et de juger afin de porter un regard nouveau sur la marche de leurs frères, afin de découvrir les exigences et le sens d'une action vigoureuse et profonde.

Mais l'aumônier n'est pas seul avec les militants. Il y a tout le mouvement jociste avec son organisation, ses moyens (dont le fameux référendum). C'est lui qui va permettre aux militants de s'organiser, de s'éduquer mutuellement afin d'aider leurs camarades à entrer eux aussi dans l'action pour découvrir les richesses que le Seigneur a déposées en eux. (Le mouvement, méthode, moyens : ce fut le troisième jour.)

Pendant trois jours, les aumôniers jocistes ont travaillé avec un sérieux qui ne s'est pas démenti. Ces journées de réflexion ont fait surgir des questions importantes. Il n'est pas inutile de les rappeler.

— l'optique profonde de notre vie est-elle missionnaire, tournée vers les plus pauvres et les plus éloignés ?

— quelle place a l'action catholique dans notre pastorale ?

— sommes-nous conscients de la place des laïcs que nous servons (en « première ligne » dit le Pape) ?

— sommes-nous attentifs aux vrais milieux de vie que sont les milieux de travail (nous sommes souvent plus sensibles à la dimension quartier ou paroisse) ?

— en conséquence n'y a-t-il rien à changer : dans notre emploi du temps pour que les pauvres soient servis ? dans notre manière de louer Dieu et de nourrir le peuple chrétien (liturgie) ? dans l'optique même de notre pastorale paroissiale, urbaine et même plus large (car l'apostolat ouvrier n'est pas l'affaire de spécialistes, mais de toute l'Eglise) ?

Devant l'immensité de la tâche, nous pourrions être découragés. M. Jean Peuziat, militant d'A.C.O., nous a redonné confiance en nous révélant au cours d'une veillée les fruits parfois lointains mais riches d'une action sacerdotale très humble : tel prêtre, venu très tard à la J.O.C., s'est accroché avec ténacité à son travail, préparant soigneusement avec les militants la « partie religieuse » de la réunion, se taisant pendant le déroulement de celle-ci, allant voir les parents pour décider une session, écrivant aux militants dès qu'il s'absentait pour un voyage ; il y a cru ; les résultats confirment son choix.

Une session enrichissante, qui inquiétait et reconfortait à la fois, dans un cadre bien adapté à ce travail.

R. G.

● POUR LE DIMANCHE DE LA PAIX (15 décembre) : LA PAIX SUR LA TERRE, numéro de « Fêtes et Saisons » donnant l'essentiel de « *Pacem in terris* » (0,80 franc).

Bulletin paroissial et... vie de marin

Aider les différents « milieux » d'une même paroisse à se mieux connaître et comprendre, n'est-ce pas aussi une fonction du bulletin paroissial ? Voici comment, en prenant quelques « flashes » sur la vie des marins, une paroisse essaie de créer des liens de sympathie entre terriens et gens de mer.

Ce que les marins disent de leur métier

Un terrien ne sait pas ce qu'est le monde maritime. Il le voit du dehors et souvent le juge superficiellement. Ces témoignages d'authentiques marins, bien qu'ils ne soient pas tous de chez nous, nous aideront à mieux comprendre les problèmes des gens de la mer.

— *Témoignage d'un groupe de marins de commerce* : « La vie du marin n'est faite que de séparations constantes et partant la vie familiale n'existe pratiquement pas. Il y a bien des escales mais les ports sont souvent distants des lieux de résidence et la femme qui vient rejoindre son mari doit payer le voyage à ses propres frais. Sur la paye d'un travailleur subalterne il n'est pas toujours aisé de prélever le prix d'une visite dans un port éloigné ; un déplacement de ce genre remboursé, même partiellement, serait le bienvenu. Chaque marin pour qui la vie de famille est précieuse, malgré les « on dit » n'aspire qu'à la quiétude d'un foyer, le vrai. La présence de sa femme peut détourner bien des tentations ; malheureusement ses moyens financiers ne le lui permettent pas toujours de la faire venir. »

— *Témoignage d'un jeune marin-pêcheur* : « L'idée des congés était en l'air depuis quelque temps ; la difficulté était de savoir comment nous arriverions à travailler avec un équipage réduit... Puis un jour on nous a proposé un séminariste en stage dans le milieu marin. Nous avons sauté sur l'occasion et pendant quinze jours nous avons laissé à terre deux matelots pour huit jours chacun. Nous avons encore accepté de prendre des Africains en stage en France. Tout cela nous permettait de laisser un matelot à terre pendant huit jours. Nous avons continué ainsi pendant trois ans. Maintenant cette idée de congé a fait son chemin et d'autres bateaux accordent des congés à leurs hommes ; on dit qu'à Concarneau les matelots pensent demander à leurs armements des congés payés. Ceux qui restent à terre ont droit à leur part comme s'ils étaient en mer. Les hommes sont d'accord de perdre un peu d'argent pour rémunérer ceux qui viennent les aider et pour s'entr'aider dans le travail qu'il y a à faire. On découvre que le marin ne pense pas uniquement à son travail ou à l'argent, que le matérialisme, s'il existe, n'est pas roi dans la pêche artisanale, que le marin respecte quelques valeurs humaines — son désir d'avoir une vie de famille comme les autres, l'intimité du foyer qui se trouve agrandie par ces congés, le repos de l'homme pour que le corps et l'esprit soient plus disponibles car le travail ne doit pas écraser l'homme, l'entr'aide si nécessaire à une vie d'équipe, les relations amicales entre les matelots et le patron qui sera dans le même cas que ses matelots. »

— *Témoignage d'un marin-pêcheur* : « La femme de marin a des responsabilités énormes auxquelles elle n'est pas préparée et pour les- quelles personne ne s'inquiète de la préparer et de l'aider... Imaginez un marin débarquant après vingt jours de mer. Et voilà qu'il tombe au port en été... Bien fringué, propre, rasé de près, une chemise qui vous glisse sur la peau, un verre par-ci, un verre par-là, un air d'accor- déon, des copains qu'on n'a pas vu depuis des mois, et penser que dans quelques heures on repart, vraiment tout vous invite, tout vous incite à vous laisser entraîner. Il faut donc à la femme de marin toute sa com- préhension, toute son affection attentive pour comprendre et combattre cette sorte d'appel... La femme, c'est elle presque seule qui élève les gosses ; le père, quand il est capable et quand il le veut, ne peut pas incombe à la mère ; elle sera tout le temps seule à s'inquiéter, seule à prendre les décisions importantes. Il lui faudrait une tête solide et froide. Pour l'éducation, le père ne se sent pas le cœur, en rentrant à la maison, de jouer au père fouettard. En plus, parce que sa vie et son travail sont rudes, la faiblesse et la cajolerie de ses gosses lui apportent une com- pensation à laquelle il a bien le droit, à laquelle il n'est pas préparé. »

— *Témoignage d'un marin du commerce* : « Le marin n'a guère son mot à dire dans toute l'organisation, l'évolution, la gestion de sa profes- sion. Des décisions sont prises à notre sujet sans même que nous en soyons informés. C'est justement le rôle des syndicats de nous défendre. Malheureusement tous les marins ne l'ont pas encore compris. Et beau- coup ne sont pas syndiqués ! Pourtant il faut reconnaître que sans les syndicats nous n'obtiendrons rien. Et dernièrement, la loi de six mois a été obtenue après de longues discussions. »

— *Témoignage d'un jeune marin-pêcheur* : « Ce qu'il y a de bien à bord c'est qu'on est un équipage, c'est-à-dire une équipe. On a tous besoin les uns des autres. Si un flanche, toute le monde trinque. Le tra- vail est fini pour l'un quand il est fini pour tous. Aussi ou l'équipe tient ou elle flanche. Il y a des équipages qui se tiennent des années, d'autres qui changent à chaque marée. L'équipe tolère beaucoup s'il n'y a pas de triche. Un gars est malade, « Va te coucher, on va travailler à ta place. » Mais si le gars tire au flanc, il est jugé et classé... »

— *Témoignage d'un groupe de jeunes marins* : « Beaucoup de marins ont perdu le sens de Dieu, le sens du sacré, le sens du prêtre. Ils ne voient pas l'utilité d'un curé sauf peut-être au moment de mourir, des fois qu'il y aurait quelque chose après. Il est dur de témoigner du Christ dans un monde qui n'en a pas entendu parler ou qui ne veut plus en entendre parler. Il faut en montrer le vrai visage au boulot, au foyer, dans les loisirs. »

● **POUR LE DIMANCHE DE LA PAIX** (15 décembre) : le texte avec commentaires de « *Pacem in terris* » dans les CAHIERS D'ACTION RELIGIEUSE ET SOCIALE, 2 francs (réduction importante par quantités). En vente au Secrétariat Social, 9, rue du Froust, Quimper.

**Entreprise Générale de Travaux Publics
et Particuliers**

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 -- Téléphone 3.67

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Amplificateurs - Préamplificateurs

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères, des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage - Jardinage - Bâtiment

Matelas à ressort - Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex
- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -
CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

Garage LE BOURHIS

Concessionnaire exclusif FIAT

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

SERVICE DES VENTES

Exposition permanente
de

Véhicules d'occasion

5, Av. de la Libération

ATELIER

MAGASIN

Station TOTAL

**ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS**

JOURDAIN FRERES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRES QUIMPER

Tél. 4.47

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.136

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H



**LA SEMAINE
RELIGIEUSE**

de Quimper et de Léon



SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Pardon de S. Corentin. Dimanche de la Paix. Conférences du R. P. Michalon sur l'œcuménisme. Récollections sacerdotales. Récollections de Religieuses. Session de Pastorale ouvrière. Examens de jeunes prêtres. Retraite de conscripts. Décès.

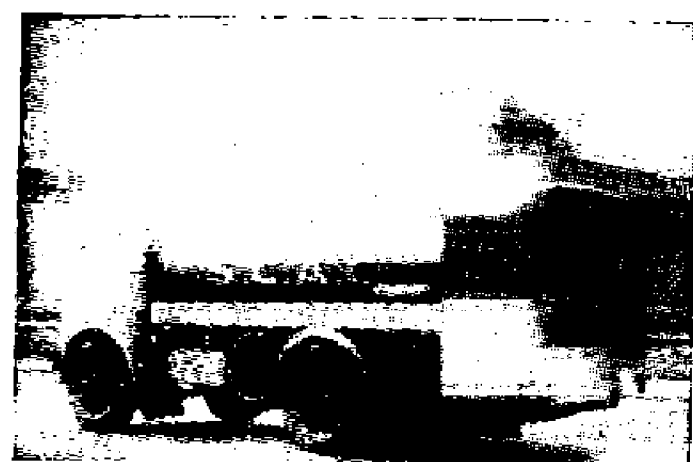
PARTIE NON OFFICIELLE. — La paix d'après « Pacem in terris ». Echos du Concile. Aperçus sur la fondation des Séminaires de Quimper et de Léon.

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS
GUILLOU-PERROT
Tél. 277 - LANDIVISIAU
MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Froul
QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 2.000.000 de F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17^e)

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs).
Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;
en cours d'année compter 1,50 fr. (étranger 1,60 fr.) par mois.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

PARDON DE SAINT-CORENTIN

Le pardon de Saint-Corentin, qui sera célébré à la Cathédrale le dimanche 15 décembre, sera honoré de la présence de plusieurs Evêques étrangers : LL. EE. Monseigneur Gopu, archevêque d'Hyderabad (Inde), Monseigneur Santos Ascarza, évêque de Valdivia (Chili), Monseigneur Etoga, évêque de Mbalmayo (Cameroun).

DIMANCHE DE LA PAIX (15 DÉCEMBRE)

Monseigneur l'Evêque le signale à l'attention des paroisses et écoles. Il leur demande de diffuser à cette occasion l'encyclique PACEM IN TERRIS (texte complet, brochures ou tracts) et, dans la mesure du possible, de consacrer la prédication de ce dimanche au thème de la paix.

CONFÉRENCES SUR L'ŒCUMÉNISME

Le R. P. Michalon a bien voulu accepter de faire, dans le diocèse, les 20, 21 et 22 décembre, une série de conférences sur « l'œcuménisme au Concile du Vatican » : le 20 à Brest, les 21-22 à Quimper.

Ces conférences présenteront un caractère tout particulier d'actualité : le Concile vient de consacrer ses derniers travaux à cette question ; nous nous approchons de la Semaine de prière universelle pour l'Unité des chrétiens (18-25 janvier). L'autorité du R. P. Michalon relèvera encore leur intérêt : il est, en effet, directeur du Centre œcuménique UNITÉ CHRÉTIENNE de Lyon qui continue la tâche du P. Couturier en faveur de la Semaine de l'Unité ; il est, de plus, au Concile, consultant au Secrétariat pour l'Unité des chrétiens, que préside le Cardinal Bêa et dont l'action a été si importante pour le rapprochement avec nos frères non-catholiques.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Les récollections, qui seront prêchées par le *R. P. Bellettre, s. j.*, commenceront à 10 heures et auront lieu

— à *Kerjean, route du Vieux Saint-Marc, Brest*, les lundi 9 et mardi 10 décembre,

— au *Grand Séminaire de Quimper*, les mercredi 11 et jeudi 12,

— à l'*abbaye S. Guénolé de Landévennec*, les vendredi 13 et samedi 14.

Tous les prêtres doivent s'annoncer à la Maison de Récollection, et ne pas le faire à temps est une incorrection : quelques Maisons ont été très gênées l'an dernier faute de connaître en temps opportun le nombre de repas à préparer.

RÉCOLLECTIONS DE RELIGIEUSES

— Jeudi 12 décembre, à la *Retraite, Quimperlé*.

SESSION DE PASTORALE OUVRIÈRE

La session annuelle de Pastorale ouvrière aura lieu du 26 décembre (14 h.) au 28 décembre (midi) à *Guidel*, près de Lorient. Le thème en sera : « Réalités ouvrières d'aujourd'hui et réponse pastorale ».

EXAMENS DE JEUNES PRÊTRES

Deux dates sont prévues pour la fin de ce premier trimestre : le lundi 16 décembre et le jeudi 19, à 9 h. 30, au *Grand Séminaire*. Ceux qui désirent s'inscrire pour ces dates sont priés de le faire savoir à M. l'abbé Abiven avant le jeudi 12 décembre.

RETRAITE DE CONSCRITS

La prochaine retraite de conscrits pour les jeunes gens qui doivent partir au service militaire au mois de janvier et février 1964 aura lieu à la *Maison de la Retraite de Lesneven*, du lundi soir 16 décembre (19 h.) au mercredi 18 (16 h.).

DÉCÈS

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse *M. André Herriou*, ancien professeur à Morlaix, décédé à la Maison de Kéraudren de Brest le 1^{er} décembre à l'âge de 56 ans, et *M. Ernest Guillet*, ancien recteur de Saint-Sauveur, décédé à la Maison S. Joseph de Saint-Pol-de-Léon le 2 décembre à l'âge de 85 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 8 décembre. Immaculée Conception. Lundi 9 et mardi 10, de la férie. Mercredi 11, S. Damase, pape et martyr. Jeudi 12, S. CORÉNTIN, évêque, patron principal du diocèse. Vendredi 13, Ste Lucie, vierge et martyre. Samedi 14, de la férie. Dimanche 15, 3^e dimanche de l'Avent.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 6-8 décembre. Landeleau. 9-10, Tréouergat. 11-17, Saint-Mathieu. Morlaix.

NOS AMIS DÉFUNTS. — *Mlle Euphrasie Le Vourc'h*, de Plounéour-Trez, sœur de M. le Recteur de Clohars-Fouesnant ; *Mlle Marie Laukerhuon*, sœur de M. le Recteur de Plouvorn ; *Mme Jean Mao*, du Relecq-Kerhuon, mère de M. le Recteur de Tréboul-Douarnenez.

La paix d'après « Pacem in terris »

Le but de ces notes est double : faire entrer dans l'esprit du dimanche international de la paix (15 décembre) et donner des indications pour le sermon de ce jour.

La meilleure édition de l'encyclique PACEM IN TERRIS est incontestablement celle qui a été réalisée par les Pères Jésuites de l'Action Populaire aux éditions Spes, même si les autres éditions contiennent des notes ou des introductions de valeur.

Nous sommes habitués à relever les signes de discorde et de guerre parmi nous et dans le monde. Aussi l'encyclique PACEM IN TERRIS nous surprend-elle en nous invitant à voir partout dans l'univers des efforts réels dans le sens de la paix.

C'est que la paix dont parle l'encyclique ne se bâtit pas sur un équilibre entre les forces (cf. PACEM IN TERRIS n° 4, 6, 34).

Elle ne se confond ni avec la liberté sans plus, ni avec l'ordre établi (n° 33)... Comme Jean XXIII nous y invite, « regardons » le style de vie des hommes. Une caractéristique frappe : les rencontres s'y multiplient.

A travers ces rencontres, ils prennent conscience de leurs droits multiples (n° 11 ss.). La liberté pour eux signifie sauvegarde de ces droits.

Mais les mêmes rencontres les obligent à réaliser que la vraie liberté pour tous n'existera que si les autres jouissent avec eux de ces mêmes droits. Le respect des droits de chacun dans la liberté suppose l'autorité.

Qui dit paix dit liberté dans l'autorité (n° 46, 50), autorité respectant et promouvant les libertés.

Ce qui vaut des personnes vaut aussi des communautés (n° 89). Il existe des hommes libres, et des structures où s'épanouit la liberté ; des

hommes assurant l'autorité, et des structures par lesquelles se manifeste l'autorité. Marier liberté et autorité dans la vie sociale, c'est promouvoir la paix.

A dire vrai, nous sommes proches de ce qui fait le thème central de *PACEM IN TERRIS* : « La paix entre les peuples exige la vérité comme fondement, la justice comme règle, l'amour comme moteur, la liberté comme climat » (n° 35, 37, 45, 81, 149, 163, 167).

D'où une série de développements possibles :



La paix suppose que les hommes soient considérés comme des personnes humaines (1^{re} partie). Sujets de droits (n° 11 ss.) et de devoirs (n° 28 ss.) ils se situent, en dépendance de Dieu (n° 38, 45, 47), dans un ordre de valeurs (n° 36) par rapport à la société politique (n° 31).

La paix exige une authentique démocratie politique (2^e partie) basée sur l'égalité naturelle entre les hommes (n° 44) et rejetant toute ségrégation, tout racisme (n° 86). Entre la communauté politique et les personnes doivent s'établir des relations de justice, de vérité, de solidarité, de liberté (n° 60). Et dans la vie moderne les pouvoirs publics (n° 64) ont un rôle primordial.

La paix c'est le Bien Commun réalisé (n° 53, 57), sous la responsabilité d'un pouvoir élu (n° 47, 52), qui se subdivise (n° 68) et qui respecte et favorise la participation (n° 73) à la vie publique.

Quant aux relations internationales (3^e partie), elles doivent s'harmoniser autour des quatre mêmes valeurs de justice, vérité, solidarité, liberté. En effet, comme les personnes, les communautés politiques sont égales en dignité (n° 89) et ont des devoirs les unes à l'égard des autres (n° 92) : coopération (n° 99), accueil (n° 105) par exemple, mais aussi désarmement (n° 112, 117, 118), retour à la confiance mutuelle (n° 113), etc...

En toutes ces relations, chaque communauté garde sa liberté face à ses responsabilités (n° 120) et la respecte chez celle dont elle favorise la montée économique et sociale.

Le moment est venu de faire un pas de plus vers la Communauté mondiale (4^e partie). Voici le raisonnement : il existe un Bien Commun universel (n° 130) ; qui dit Bien Commun suppose des organismes publics correspondants (n° 136) ; à Bien Commun universel correspondra donc une autorité politique mondiale (n° 137).

Il en existe déjà une amorce, l'O.N.U. (n° 142). Allons au-delà en suscitant une autorité planétaire qui, loin de se substituer à chacun des Etats (n° 141), favoriserait l'action de ceux-ci (n° 139) au service des personnes.

On conçoit qu'une telle autorité ne doive pas être imposée par la force (n° 138), mais naître d'une volonté unanime.



La Paix affaire de tous (5^e partie) : comme la justice dans les relations économiques et sociales (cf. *MATER ET MAGISTRA*) appelle la participation de tous les hommes de bonne volonté, la justice dans les

relations politiques, et la vérité, et la solidarité, et la liberté exigent l'engagement politique (n° 146).

Trop d'hommes en fait n'ont pas une foi en harmonie avec leur action politique (n° 152) et inversement. Trop d'hommes n'ont pas fait l'effort de se former (n° 150) techniquement, moralement, spirituellement, dans le but de mener une action politique efficace.

Dans cette participation ne craignons pas la rencontre avec des hommes qui n'ont pas la même conception que nous de la vie (n° 157). Eux aussi sont soucieux de vérité, de justice, de solidarité, de liberté. Et les uns et les autres nous ne pouvons que gagner à nous estimer loyalement et à agir ensemble.

D'autant plus que l'inspiration réelle de ces hommes politiques se confond de moins en moins avec des théories sur l'homme et la société qui demeurent fausses (n° 159). Avant d'être un terrain d'affrontement, l'action politique et civique est un terrain de coordination en matière sociale, culturelle, politique... à des fins utiles au vrai bien de la communauté.



Une Eglise en plein vent du monde, des chrétiens au cœur de la caravane humaine, voilà ce que *PACEM IN TERRIS* nous invite à devenir : partageant son sort, ses espoirs, ses problèmes, ses épreuves, ses tentations, ses chutes...

Un petit reste ? Parfois peut-être, mais aussi un noyau qui se sait nécessaire au monde qu'il est fait pour servir, à la paix du monde qu'il désire pour tous comme le plus grand bien.

Une paix que donne le Seigneur, mais qu'il nous invite à bâtir par nos propres efforts. Dieu donne sa paix, mais chaque homme demeure libre devant ce don. Aller au devant de ceux qui y travaillent pour la consolider est du devoir de tout homme et de tout chrétien.

Aujourd'hui, par delà les haines et les bruits de canons ou de fusées, passent dans le ciel de l'Univers des signes de rapprochement, de paix, de promotion. Ces signes sont à la fois une preuve que les hommes travaillent à la réaliser dans le monde et que Dieu n'est pas étranger à ces efforts.

Croire en la paix, œuvrer pour l'instaurer, éduquer les hommes en ce sens, et rappeler qu'elle est l'un des grands biens que requiert aujourd'hui l'humanité, n'est-ce pas croire que le Dieu de l'Alliance demeure fidèle au pacte qu'il a signé avec les hommes, et aider ceux-ci à bâtir cette paix de Dieu ?

Encore est-ce une paix toujours à établir et dont la réalisation définitive ne se fera que dans le retour glorieux du Prince de la Paix (n° 167) : ce jour-là le royaume des Cieux rassemblera l'humanité dans la seule communauté fraternelle définitive.

G. BOUCHER.

● A céder collection « Je sais, je crois », l'encyclopédie du catholique du xx^e siècle. Prix intéressant. — Ecrire à la S. R.

Echos du Concile

Rome, le 30 novembre 1963.

La dernière semaine de la seconde session du Concile a été marquée par l'étude détaillée des premiers chapitres du schéma sur l'œcuménisme, le vote du schéma sur les moyens de communication sociale et l'élection de nouveaux membres des Commissions conciliaires.

LE SCHÉMA SUR L'ŒCUMÉNISME.

Les Pères, les membres du Secrétariat pour l'Unité et les Observateurs ont été frappés par le caractère massif du vote par lequel, le 21 novembre, l'Assemblée a adopté, comme base de discussion, les trois premiers chapitres sur l'œcuménisme. Comme ce vote le laissait présager, les débats ont été extrêmement positifs.

Au sujet des *principes de l'œcuménisme catholique*, le Cardinal Léger insiste sur le fait que l'unité de l'Eglise n'est pas à confondre avec l'uniformité et ne porte pas atteinte à une juste liberté et aux diversités légitimes. Quelques jours plus tard, le Patriarche Maximos IV, se rapportant au texte du schéma, déclare adhérer pleinement à la « solennelle déclaration par laquelle l'Eglise catholique affirme sa volonté de respecter, dans l'unité de la foi, la légitime diversité de discipline des Eglises orientales ». Le dialogue avec les frères séparés, dit encore le Cardinal Léger, ne doit pas seulement se faire dans la vérité et la charité, mais aussi dans l'humilité : l'Eglise possède la vérité, mais les richesses du Christ sont insondables.

En réponse aux craintes exprimées que l'œcuménisme puisse engendrer l'indifférentisme religieux et l'interconfessionnalisme, le Cardinal Bêa reconnaît qu'il peut y avoir un risque si l'œcuménisme est pratiqué par des personnes imprudentes ou mal préparées ; mais le remède n'est pas dans l'omission : que les évêques veillent sur la préparation doctrinale et l'action de ceux qui s'engagent dans l'action œcuménique. On pourra ainsi répondre à l'attente des non-catholiques qui désirent connaître la véritable doctrine catholique, et non une doctrine arrangée pour eux : rien n'est plus loin de l'œcuménisme authentique que le faux irénisme. D'autre part, le Cardinal juge important que les catholiques connaissent les biens spirituels que se trouvent chez leurs frères séparés.

Un archevêque italien, Mgr Pangrazie (Gorizia) fait une remarque judicieuse : les vérités de la foi, parce que Dieu nous les a révélées, sont sacrées et intouchables ; mais les unes relèvent de l'ordre de la fin vers laquelle nous tendons (par exemple la Trinité), les autres de l'ordre des moyens pour y parvenir (ainsi la constitution hiérarchique de l'Eglise) : il est consolant de constater que c'est surtout sur les secondes que portent les séparations.

Le schéma réserve le nom d'« églises » aux orthodoxes, qui possèdent ces éléments constitutifs d'une église que sont le lien à l'évêque et le sacrement de l'Eucharistie ; il donne le titre de « communautés » aux

confessions protestantes. Plusieurs observations ont été faites à ce propos. Mgr Gouyon demande qu'au lieu de parler de « communautés », on parle de « communions » : le premier terme est plus sociologique, le second exprime davantage la réalité spirituelle qui unit les croyants. Auparavant, le Cardinal Koenig, trouvant que le seul mot de « communautés » n'exprimait pas suffisamment l'élément ecclésial qui existe dans les confessions issues de la Réforme (foi qui rassemble et baptême), avait demandé que l'on parle à leur sujet de « communautés ecclésiales ». Pour le même motif, Mgr Manek (Indonésie) demande de leur donner dans le schéma le nom d'« églises ». Un autre Père exprime le même souhait : ce terme est employé à leur sujet dans la vie quotidienne, et le mot « église » peut être employé dans un sens analogique et non unique.

Le Cardinal Ritter, archevêque de Saint-Louis (U.S.A.), souhaite que le schéma donne un élan nouveau et puissant à l'action en rappelant à tous l'urgence et l'importance du but à atteindre. Rester passif devant le mouvement œcuménique ou, pire encore, y être opposé serait pécher contre l'Esprit, estime Mgr Desmazières au cours de la discussion du chapitre sur *la pratique de l'œcuménisme*. Mgr Darmancier (Océanie) rappelle que la prière pour l'unité s'enracine dans la prière sacerdotale que Jésus fit après la Cène pour l'unité de ses disciples (Jean 17), et affirme qu'aucune formule n'est meilleure que celle du P. Couturier : prier pour l'Unité que veut le Christ, quand il voudra et par les moyens qu'il voudra. L'œcuménisme exige un *approfondissement de la foi* afin de ne pas tomber dans l'erreur mais au contraire de pouvoir, comme le demandent les frères séparés, rendre compte de sa foi (Mgr Conway, Irlande) ; il demande en particulier une meilleure connaissance de l'Ecriture, et Mgr Klepacz (Pologne) cite saint Jérôme : « Ignorer l'Ecriture, c'est ignorer le Christ ». Mgr Blanchet, recteur de l'Institut Catholique de Paris, montre l'importance du *travail intellectuel* pour l'unité : il doit permettre, en vue du dialogue, de découvrir ce qui, chez nos frères séparés, est à la source d'une conception du christianisme différente et de leur montrer qu'en venant à l'Eglise catholique ils ne renoncent à rien, mais découvrent ce qui leur manquait. Le Cardinal Gracias (Inde), le Cardinal Bueno y Monreal (Espagne), Mgr Guano (Italie), Mgr Hengsbach (Allemagne) souhaitent une *action commune* de tous les chrétiens en faveur du respect de la personne, de la liberté, de la justice, de l'aide à ceux qui ont faim, de la paix. En plus de cette action sociale commune, Mgr Zoa désire une coopération dans le domaine des recherches bibliques et des études religieuses et suggère la création d'un organe d'informations entre Eglises.

Mgr Martin (Nouvelle Calédonie) regrette que rien ne soit dit sur la *méthode du dialogue œcuménique* et rappelle l'excellente intervention de Mgr de Smedt à ce sujet au cours de la première session. Bien que le schéma prévoie un chapitre spécial sur la liberté religieuse, Mgr Schmitt demande de la mentionner déjà ici, car elle est une condition indispensable à l'exercice de l'œcuménisme.

Au début des interventions touchant le troisième chapitre consacré aux *chrétiens séparés de l'Eglise catholique*, plusieurs Pères soulignent

la grandeur des Eglises orientales orthodoxes, qui ont un épiscopat authentique, les sept sacrements et particulièrement l'Eucharistie : l'Eglise est là où est l'évêque et où est célébrée l'Eucharistie ; les Eglises orientales sont donc des Eglises de Dieu, même si leur fait défaut, pour l'être au sens plénier, la communion avec le successeur de Pierre (Mgr Jenny). D'autres demandent, pour l'Orient, un assouplissement de la discipline concernant la « *communio in sacris* » (participation commune à certains actes du culte), spécialement la législation sur les mariages mixtes (entre catholiques et orthodoxes) : la discipline actuelle est source de grandes difficultés, elle a pour but de protéger la foi, mais il est possible d'y parvenir autrement. Enfin, le Patriarche Maximos IV demande que l'on respecte la multiplicité de juridiction due à la diversité des rites orientaux catholiques, afin de ne pas créer un obstacle à la réunion des Eglises orthodoxes qui ont des rites correspondants ; l'intensification des Synodes inter-rituels peut éviter les inconvénients en assurant une collaboration plus étroite entre les chefs des divers rites.

LE SCHÉMA SUR LES MOYENS DE COMMUNICATION SOCIALE.

Pendant la congrégation générale de lundi, les Pères ont approuvé l'ensemble du schéma sur les moyens de communication sociale par 1.598 voix contre 503 et 11 bulletins nuls. De nombreuses réticences s'étaient manifestées à son sujet. Le nouveau schéma a le mérite d'aborder un problème moderne et contient des éléments positifs, mais on peut regretter qu'il ne soit pas meilleur ; ce regret est d'autant plus grand qu'il est le premier texte conciliaire qui touche directement à un problème de la civilisation moderne.

VERS LA TROISIÈME SESSION.

C'est jeudi matin que se sont déroulées les élections de nouveaux membres pour les Commissions. Des réunions, des conférences épiscopales et des contacts entre leurs représentants avaient précédé ce scrutin, dont le résultat est important pour l'avenir du travail du Concile. Les résultats ont été proclamés vendredi. Deux évêques français ont été choisis : Mgr Ancel est le premier élu de la Commission de Théologie (1.491 voix) ; Mgr de Provençères, archevêque d'Aix, est élu à la Commission des Eglises Orientales (1.323 voix). Au total quarante-trois évêques, dont trois espagnols, un italien, un belge, six américains, ont été désignés. Quand le Pape aura choisi ceux qui restent à nommer, les Commissions pourront se réunir pour compléter leurs bureaux en élisant un second vice-président et un deuxième secrétaire.

La seconde session s'achève : la dernière congrégation générale aura lieu lundi. C'est probablement ce jour-là que les Pères adresseront une lettre aux prêtres du monde entier. Le lendemain, une commémoration solennelle du quatrième centenaire du Concile de Trente aura lieu en présence du Pape. Mercredi 4 décembre, ce sera la séance publique de clôture de la session : le Pape y promulguera la Constitution sur la Liturgie et, probablement, le décret sur les moyens de communication sociale.

Déjà l'on songe à la troisième session : la date en sera communiquée aux Pères en temps opportun. Cependant, selon les indications données par Mgr Felici, secrétaire du Concile, on peut prévoir qu'elle aura lieu du 14 septembre au 20 novembre 1964. Dans son intervention de mardi, le Cardinal Gracias a suggéré aux Pères de présenter une pétition au Pape pour demander que cette session commence par l'examen du schéma 17 sur l'Eglise et les problèmes du monde. Mais il est trop tôt pour savoir de façon précise quel sera le programme de travail.

Q

En cette dernière semaine, l'Episcopat français a tenu plusieurs réunions. Il a entendu, lundi après-midi, les responsables nationaux de l'Action Catholique des Milieux indépendants et les dirigeants des mouvements de jeunes « Cœurs Vaillants-Ames Vaillantes ». Les évêques ont eu ce jour-là une conférence sur la liberté religieuse, donnée par Mgr Pavan, vice-président des Semaines Sociales des Catholiques d'Italie, qui collabora à la rédaction des encycliques *MATER ET MAGISTRA* et *PACEM IN TERRIS*. Mercredi, le R. P. Lebre, d'Economie et Humanisme, leur a parlé de l'Eglise face au monde sous-développé et de la nécessité de chercher une réponse à une situation grave pour l'avenir des hommes et du monde. Les évêques de France se réunissaient à nouveau samedi matin en assemblée plénière, et, le soir, M. Oscar Cullmann, invité du Secrétariat pour l'Unité, faisait, devant une salle archi-comble, une conférence sur « l'histoire du salut dans le Nouveau Testament à la lumière du dialogue œcuménique ».

Alors que le Concile poursuivait l'étude du schéma sur l'œcuménisme, les hôtes de la Maison de la Retraite avaient la joie d'accueillir plusieurs des Observateurs. M. l'archiprêtre Vitaly Borovoi, qui représente au Concile l'Eglise orthodoxe russe et l'Eglise orthodoxe de Géorgie, et M. l'archiprêtre Iakov Ilich, de l'Eglise orthodoxe russe, venaient, mardi, passer la veillée. Grâce à un interprète, le dialogue s'établissait sur l'œcuménisme, la collégialité, et ce que les Orthodoxes attendent de l'Eglise catholique. M. l'archiprêtre Borovoi exprima sa joie de rencontrer pour la première fois les évêques d'Afrique du Nord, spécialement celui de Carthage, et souhaita qu'entre Catholiques et Orthodoxes nous nous connaissions mieux : souvent ce qui semble nous diviser en réalité ne nous divise pas. Jeudi soir, le Docteur Kuppers, de l'Eglise vieille-catholique, et Mgr l'archimandrite Terterian, de l'Eglise orthodoxe arménienne, donnaient à leur tour, au cours d'un dialogue, leurs impressions sur le Concile, le schéma sur l'œcuménisme et les chances du dialogue pour l'unité. Ces rencontres se sont déroulées dans un climat de franchise et de sympathie et se sont achevées dans la prière.

De retour de Terre Sainte, M. le chanoine Héiou, secrétaire général de l'Evêché, est arrivé jeudi après-midi à la maison de la Retraite. Le lendemain, les prêtres et séminaristes du diocèse, étudiants à Rome, venaient au cours de l'après-midi rendre visite à Monseigneur l'Evêque et lui offrir leurs vœux à l'occasion de la fête de Saint André.

Paul de SUROY.

Pour le IV^e centenaire des Séminaires

Aperçus sur la fondation des Séminaires de Quimper et de Léon

Lors de la commémoration au Concile du 4^e centenaire du décret de Trente sur les séminaires, nous avons évoqué les circonstances de la fondation des deux séminaires de Quimper et de Léon, en suivant servilement la « Notice » de M. Peyron à ce sujet (1889).

M. le chanoine Nédélec ayant donné au Grand Séminaire, à l'occasion du 21 novembre, une remarquable conférence sur les débuts de nos maisons de formation cléricale, nous lui avons demandé de reprendre son travail pour la « S. R. ».

I. LE SÉMINAIRE DE QUIMPER

Entre le décret du Concile de Trente (15 juillet 1563) et la fondation du Séminaire de Quimper (1669), il s'écoula plus d'un siècle. On peut s'en étonner, surtout maintenant que l'expérience a prouvé que cette institution des Séminaires fut une pièce maîtresse de la Réforme catholique. Pour porter un jugement sur ce délai, ou plutôt sur ceux qui en furent responsables, il faudrait posséder sur l'époque des éléments d'appréciation dont nous n'avons qu'un petit nombre.

On peut reprendre cette explication où sont rassemblées toutes les données connues : en France, l'exécution des décrets conciliaires subit des retards dont furent causes, tout à la fois, l'opposition gallicane dans les Parlements et au conseil du roi, les guerres de religion et... le manque d'enthousiasme de l'épiscopat. Cependant, on sent bien qu'il faudrait nuancer cette explication synthétique, et spécialement le dernier point.

Car il ne manqua pas d'évêques en France, à la fin du xvi^e siècle et au début du xvii^e, pour réclamer que le Concile de Trente fût reçu dans le royaume. Mieux encore, sans attendre cette sanction légale pour l'ensemble des décrets conciliaires, nous voyons des provinces ecclésiastiques, telle, en 1583, celle de Tours — dont faisaient partie les évêchés de Bretagne — prendre le biais d'un décret en concile provincial pour appliquer les décisions tridentines sur les séminaires : « Considérant que l'érection d'un séminaire pour les clercs est chose absolument nécessaire et réclamée de tous les catholiques depuis plusieurs années, nous décrétons que, dans chaque diocèse, un séminaire sera fondé, selon les prescriptions du saint Concile de Trente, et ce sous trois ans, si cela est possible. »

A cette décision participaient l'évêque de Léon, Roland de Neufville (1562-1613), alors en pleine maturité, et celui de Quimper, Charles du Liscoët (1582-1614), qui avait succédé l'année précédente à un prélat peu édifiant, François de la Tour de Penarstang (en Plougonven). Le zèle

et la bonne volonté ne manquaient pas, et pourtant rien ne se fit, ni dans les trois ans, ni pendant près d'un siècle. Ce n'était pas la faute dévastée qu'au temps de la Ligue, à partir de 1590. Par conséquent, à moins de se contenter de dire que « les temps n'étaient pas mûrs » pour les séminaires, il faut supposer un autre obstacle, et l'on pense tout naturellement que les évêques de la province virent leur projet contrecarré par les gallicans du Parlement, qui ne toléraient pas qu'on exécutât en détail des décisions ultramontaines qu'ils refusaient en bloc. Et l'on sait que, sous l'ancien régime, les ordonnances épiscopales ne pouvaient sortir leurs effets que moyennant leur acceptation par le Parlement. On le verra bien sous Mgr de Coëtlogon.

Une Renaissance spirituelle.

Quoi qu'il en soit, avec le règne d'Henri IV s'amorce une extraordinaire « Renaissance spirituelle », qui connaîtra son plus bel essor sous Louis XIII et la minorité de Louis XIV. Cette flambée intéressa la France tout entière. Le titre d'*Invasion mystique*, donné par l'abbé Bréguet en France au xvii^e siècle, laisse bien deviner le souffle divin qui animait tout ce mouvement. Un nom y domine, celui de saint Vincent de Paul, mais parmi des centaines d'autres.

Le Bretagne ne restait pas à l'écart. Toute initiative surgie ailleurs y rencontrait un écho immédiat, qu'il s'agit de la réforme des Ordres religieux anciens ou de fondations nouvelles. Il y eut des floraisons prodigieuses, comme celles des monastères d'Ursulines ou d'Augustines Hospitalières pour les femmes, des Capucins ou des Jésuites pour les hommes, les vocations affluant à mesure des besoins, au point qu'on se demande si un pays recelant tant de dévouements avait encore besoin de réforme. A l'occasion même, c'était la Bretagne qui était à l'avant-garde, comme pour l'institution des maisons de retraites, à Vannes avec Catherine de Francheville, à Quimper avec Mlle de Kerméno. Et nous n'aurions garde de terminer cette évocation sans faire leur place aux laïcs, aux foyers d'où sortait cette moisson de vocations, aux « humanistes dévots » de la noblesse et des classes libérales. Citons deux noms seulement pour Quimper : Guy Autret de Missirien (1) et messire Jean Beaujouan, procureur du roi au siège présidial de Quimper (+ 1640).

Les ombres du tableau.

Néanmoins, pour la Basse-Bretagne, deux noms dominent cette période féconde : le Vénérable Michel Le Nobletz (+ 1652) et le Bienheureux Julien Maunoir (+ 1683), missionnaires et réformateurs. Ce n'est pas à la lumière de leurs succès — si l'on peut parler de succès pour dom Michel —, mais plutôt par les difficultés auxquelles ils se sont heurtés, qu'on se rend compte de la complexité et de la diversité de l'état religieux d'un petit pays : en dépit du souffle de l'Esprit qui soulevait tant

(1) Guy Autret doit se réjouir aujourd'hui de voir sa terre de Missirien servir d'assise à l'actuel Grand Séminaire de Quimper.

d'âmes d'élite, il y avait tant d'ombres et de points noirs que les missionnaires eux-mêmes nous ont laissé une peinture extrêmement sombre de leur temps. Ils déplorent notamment que la masse du peuple soit si ignorante de la religion et si facilement pervertie ; pour le clergé, ils constatent que le grand nombre manque de formation et de zèle apostolique.

Nous disons bien : le grand nombre. Car il y avait alors, comme aux siècles précédents, une élite bien fournie de prêtres qui avaient étudié aux Universités. Les bacheliers et docteurs en Sorbonne ne faisaient pas défaut ; pour les étudiants moins fortunés, le collège de Cornouaille, fondé au XIV^e siècle par Galeran Nicolas et Jean de Guis-criff, continuera jusqu'à la veille de la Révolution d'offrir ses dix bourses. Suivant une orientation plus récente, quelques-uns étaient allés demander leur formation philosophique et théologique aux collèges des Jésuites : c'était le cas de Michel Le Nobletz lui-même, qui fut à Agen et à Bordeaux. Il ne pouvait en être ainsi pour le grand nombre des prêtres, réduits à une formation plus sommaire, le plus souvent insuffisante, cueilli dans les écoles du pays, monastiques ou presbytérales (2).

(A suivre.)

P.-J. NÉDÉLEC.

(2) On trouvera des notations très intéressantes sur le clergé de Basse-Bretagne au début du XVII^e siècle dans « *Les Missions Bretonnes* » du chanoine Kerbirou, p. 22-27. Le sujet mériterait d'être approfondi.

Pour faire connaître "Pacem in terris"

— dans son texte intégral.

● « PACEM IN TERRIS », traduction et notes par les Pères de l'Action Populaire. L'exemplaire, 2 francs ; réduction par quantités. En vente au Secrétariat Social, 9, rue du Froust, Quimper.

● ENCYCLIQUE « PACEM IN TERRIS », traduction et commentaire par les Pères de l'Action Populaire : un volume bien plus important que le fascicule précédent, la meilleure édition actuelle de l'encyclique. Aux éditions Spes, en vente dans toutes les librairies. L'exemplaire, 5,55 francs.

— dans ses textes essentiels.

● LA PAIX SUR LA TERRE, un numéro de FÊTES ET SAISONS (29, boulevard Latour-Maubourg, Paris, 7^e) donne les passages essentiels avec explications, illustrations... L'exemplaire, 0,80 francs.

— dans ses grandes lignes.

● LE JOURNAL DE LA PAIX - PAX CHRISTI, numéro spécial de la Journée internationale de la Paix. 24 pages hélio, 12 pages couleur. L'exemplaire, 1 franc (remise 20 % au delà de dix ex.). Ecrire 3, rue de l'Abbaye, Paris, VI^e.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE ORTHOPÉDIE DELBEN

16, rue Kéréon, QUIMPER.

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie - Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

"AUX SEPT SAINTS"

M^{lle} M.-L. PHILIPPE

17, rue de Lyon - BREST - Tél. 44-27-34

ARTS RELIGIEUX

CHASUBLERIE - ORFÈVREURIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
MAISON SPÉCIALISÉE

PEINTURE - VITRERIE - DÉCOR
ENCADREMENTS - CÉRAMIQUES ET GRAVURES

Paul QUINQUIS & C^{ie}

40, rue du Château - BREST

Etanchéité de vos façades d'immeubles
Voir nos prix et conditions

Société Quimpéroise de Matériaux

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
CHAUFFAGE SANITAIRE

QUIMPER CAMARET

Tél. 13.69 Tél. 1.14

CONCARNEAU - DOUARNENEZ - GUILVINEC
Tél. 3.86 Tél. 3.27 Tél. 1.27

Compagnie de Transports DU FINISTÈRE

LIGNES RÉGULIÈRES D'AUTOCARS
MESSAGERIES
LOCATION DE CARS
pour excursions, pèlerinages, etc...

QUIMPER - 2, B^e Kerguelen - T. 2.36
BREST - r. Comtesse de Carboneiro - T. 44-32.19
MORLAIX - Pl. des Otages - T. 0.78

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BATIMENTS ET DE T. P.

SOCIÉTÉ ANONYME

ENTREPRISE COURTE

SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72

Agence de QUIMPER
16, place Alexandre Massé
Tél. 17.25

MACHINE A LAVER - FROID FRIGIDAIRE... le vrai

43, rue Kéréon, QUIMPER - Tél. 23-29

**Entreprise Générale de Travaux Publics
et Particuliers**

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Amplificateurs - Préamplificateurs

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères, des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage — Jardinage — Bâtiment

Matelas à ressort — Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

Garage LE BOURHIS

Concessionnaire exclusif FIAT

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

SERVICE DES VENTES

Exposition permanente

de

Véhicules d'occasion

5, Av. de la Libération

ATELIER

MAGASIN

Station TOTAL

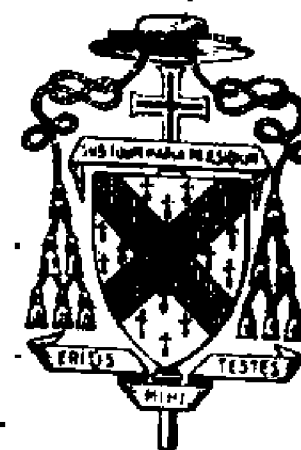
ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRERES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRES QUIMPER

Tél. 4.47



**LA SEMAINE
RELIGIEUSE**

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Pardon de S. Corentin. Conférences sur l'œcuménisme. Dimanche de la Paix. Récollections sacerdotales. Retraites pastorales 1963. Retraite d'hommes. Récollections de religieuses. Sessions J.M.C. Mouvement Cœurs-Vaillants.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Artisans de la paix. Echos du Concile. Aperçus sur la fondation des séminaires de Quimper et de Léon (suite).

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN

57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

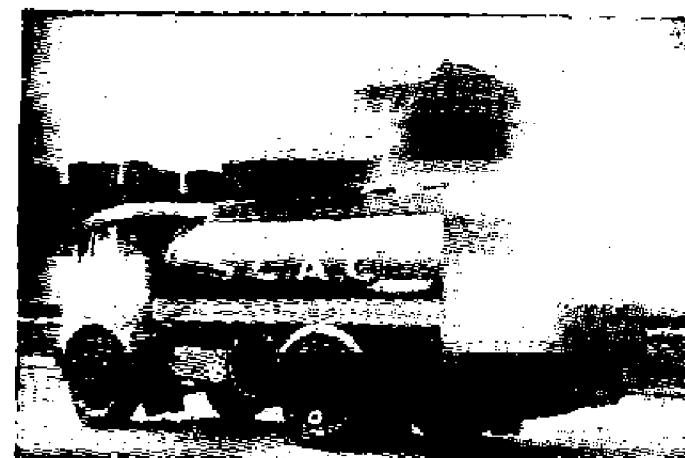
S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT

Tél. 277 - LANDIVISIAU

**MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT**



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies - BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER - Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 mm Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Frouit

QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 2.000.000 de F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17^e)

78^e Année. — N° 45

Vendredi 13 décembre 1963

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs).

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;

en cours d'année compter 1.50 fr. (étranger 1.60 fr.) par mois.

Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

PARDON DE SAINT-CORENTIN

Le Pardon de Saint-Corentin sera célébré dimanche prochain à la Cathédrale, en présence de LL. EE. Monseigneur Gopu, archevêque d'Hyderabad (Inde), Monseigneur Tirilly, vicaire apostolique des Iles Marquises (Océanie), Monseigneur Etoga, évêque de Mbalmayo (Cameroun), Monseigneur Santos Ascarza, évêque de Valdivia (Chili), Monseigneur Rolland, évêque d'Antsirabé (Madagascar), Monseigneur l'Evêque, Monseigneur l'Auxiliaire et du Rme Dom Louis-Félix Colliot, abbé de Saint-Guénolé de Landévennec :

— à 8 heures. « pardon breton » : la Messe sera dite par M. le chanoine Hérou, secrétaire général de l'Evêché, et le sermon breton sera prononcé par M. le chanoine Nédélec, archiviste de l'Evêché et aumônier de Ker-Anna.

— à 10 heures, Messe pontificale célébrée par S. Exc. Monseigneur Santos Ascarza, évêque de Valdivia (Chili).

— à 15 heures. Vêpres, suivies du panégyrique de S. Corentin par M. le chanoine Boussard, vicaire général.

CONFÉRENCES SUR L'ŒCUMÉNISME

On sait que le R. P. Michalon, directeur du Centre Unité chrétienne de Lyon et consultant au Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens, a bien voulu accepter de donner dans le diocèse quelques conférences :

— à Brest, Salle de la paroisse S. Louis, le vendredi 20 décembre : 14 h. 30, pour les prêtres ; 20 h. 45, conférence publique ;

— à Quimper, Maison de la Retraite, le samedi 21, à 20 h. 45, conférence publique, et le dimanche 22, à 15 h., pour les religieuses.

Nous avons suffisamment souligné, la semaine dernière, l'intérêt de ces conférences en raison de leur actualité et de la compétence du conférencier pour qu'il soit nécessaire d'y revenir. Nous demandons seulement aux paroisses de les signaler à l'attention des fidèles.

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, *M. Yves Troale*, directeur d'école à Plouénan, a été mis à la disposition de Mgr l'Evêque d'Avairon (Pérou).

DIMANCHE DE LA PAIX

PAX CHRISTI a reçu la mission d'organiser dans le monde entier l'action des chrétiens pour la paix ; l'aide matérielle que les catholiques de France apporteront au mouvement lui permettra de mettre en œuvre ses techniques de paix : diffusion de la doctrine chrétienne sur la paix, accueil aux étrangers, centres de rencontres internationales, éditions, le « Journal de la Paix - Pax Christi »...

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Les décollections, qui seront prêchées par le *R. P. Bellettre, s. j.*, commenceront à 10 heures et auront lieu

- le lundi 16 décembre, à la Salette, Morlaix,
- le mardi 17, à la Maison S. Joseph, Saint-Pol-de-Léon,
- le mercredi 18 et le jeudi 19, à la Retraite, Lesneven,
- le vendredi 20, à la Retraite, Quimperlé.

S. Exc. Monseigneur Poirier ayant bien voulu accepter de prêcher une récollection au Grand Séminaire S. Jacques d'Haïti, celle-ci a été fixée au mercredi 18 décembre.

Tous les prêtres doivent s'annoncer à la Maison de Récollection, et ne pas le faire à temps est une incorrection : quelques Maisons ont été très gênées l'an dernier faute de connaître en temps opportun le nombre de repas à préparer.

RETRAITES PASTORALES 1963 (RECTIFICATIF)

La première retraite pastorale aura lieu du 6 au 10 juillet. Les deux autres restent fixées : la deuxième du 31 août au 4 septembre, la troisième du 7 au 11 septembre.

RETRAITE D'HOMMES

L'Action catholique générale des hommes (A.C.G.H.) organise une retraite pour les hommes des bourgs et des campagnes, du samedi 21 décembre (19 h.) au lundi 23 (18 h.).

Prière de l'annoncer en chaire et surtout penser à faire des démarches personnelles.

POUR LES RELIGIEUSES

Les récollections pour les Religieuses sont fixées aux dates suivantes pendant les vacances de Noël :

- Quimper, la Retraite, les lundis 23 et 30 décembre ;
- Concarneau, le samedi 21 ;
- Douarnenez, les Saints-Anges, le vendredi 27 ;
- Pont-l'Abbé, le samedi 28 ;
- Brest, Ker-Steurs, le dimanche 22 et le lundi 23 ;
- Landerneau, Saint-Sébastien, le lundi 30 ;
- Lesneven, la Retraite, le lundi 30 ;
- Saint-Renan, le samedi 21 ;
- Châteaulin, le vendredi 27 ;
- Carhaix, le vendredi 27 ;
- Huelgoat, le lundi 23 ;
- Morlaix, Porsmeur, le lundi 30 ;
- Landivisiau, le lundi 23 ;
- Roscoff, Saint-Luc, le samedi 28.

Les Religieuses sont priées de se rendre, autant que possible, au centre le plus proche, de garder le silence durant la récollection, de prendre le repas sur place et de faire savoir à temps à la Mère Supérieure de la communauté qui reçoit si elles désirent prendre le repas ou seulement un potage et un café.

MOUVEMENT CŒURS-VAILLANTS

Deux journées de formation auront lieu pour les responsables Cœurs-Vaillants à Keranna, au Vieux St-Marc, Brest, du samedi 21 décembre à 14 h. au dimanche 22 à 16 h.

S'inscrire au Centre fédéral, 39, rue Camille Desmoulins, Brest, pour le 16 décembre.

J. M. C. — SESSIONS D'ÉTUDE

SESSION DES E.A.M. (ÉCOLES D'APPRENTISSAGE MARITIME).

A l'école des Sœurs, rue de l'Alma, Concarneau, du 26 décembre (midi) au 28 décembre (16 heures).

SESSION DES MOUSSES EMBARQUÉS.

A l'école St-Joseph, rue Courcy, Concarneau, du 26 décembre (midi) au 28 décembre (16 heures).

SESSION DES AÎNÉS.

A la Retraite de Quimperlé, du 27 décembre (au soir) au 30 décembre (dans la soirée).

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 15 décembre, 3^e dimanche de l'Avent. Lundi 16, S. Judicaël, confesseur. Mardi 17 au vendredi 20, de la férie (*Quatre-Temps*). Samedi 21, *Quatre-Temps*, S. Thomas, apôtre. Dimanche 22, 4^e dimanche de l'Avent.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 11-17 décembre, Saint-Mathieu, Morlaix. 18-20, Quéménéven. 21-23, Tréfléz.

NOS AMIS DÉFUNTS. — M. Lucien Le Goaster, de Brest, frère de M. le Recteur de Plourin-lès-Morlaix ; M. Jean Bouzard, de Gouézec.

Pour le dimanche de la Paix.

ARTISANS DE PAIX

Impossible d'éluder cette question. Nous détenons le secret de l'ordre nouveau, dont la paix est la tranquillité heureuse, nous avons à notre disposition ces « *forces de paix accumulées dans l'Eglise et le monde catholique* » dont parlait Pie XII en approuvant le mouvement « Pax Christi », et non seulement nous réagissons parfois comme des païens en face des troubles sociaux ou des guerres, mais dans notre milieu de vie, en contact avec les membres de notre famille ou nos compagnons de travail, nous sommes trop souvent, comme tant d'autres, artisans de discorde, apologistes de la violence, fauteurs de séditions, et nous attirons la colère de Dieu. Sans pessimisme excessif, on peut parler d'un immense échec de la paix du Christ. Pourquoi ?

Un conseil de l'abbé Huvelin à Charles de Foucauld va nous mettre sur la voie : « *Tenez-vous paisible pour donner la paix.* » Autrement dit : « *Soyez vous-même en paix ; pour être artisan de paix, devenez un pacifié...* »

Mis à part le verset des Béatitudes, les mots « artisans de paix » ne se trouvent pas dans l'Evangile. Quand le Seigneur parle de la paix, il semble désigner un bien personnel, un certain état intérieur. « *Je vous ai dit ces choses pour qu'en moi vous ayez la paix.* » De toute évidence, sa volonté est de faire naître et croître, selon l'expression de saint Pierre, l'homme caché « *au fond du cœur, dans l'incorruptibilité d'une âme douce et calme* » (I Petr. 3, 4). On dirait que le rayonnement de cette paix va de soi. La grande affaire est de la posséder, afin que, de proche en proche, se communique à l'univers ce trésor dont le Pape Jean XXIII déclarait à la veille de Noël : « *Parmi tous les liens de la vie et de l'histoire — celle des âmes, des familles et des peuples — la paix est vraiment le plus important, le plus précieux...* »

Une seule force au monde transforme un être pécheur en instrument de la paix du Christ : l'expérience de l'amour de son Dieu, l'expérience personnelle de la communion de Jésus-Christ, la certitude que

notre Sauveur est ressuscité, que notre foi n'est pas vaine, qu'on est vraiment fils de Dieu et que la paix est un trésor, qu'on a reçu, et qu'on ne peut pas ne pas partager...

Quel sens ont exactement ces mots-là : être en paix ? Vingt siècles de sainteté nous apprennent que la paix intérieure est compatible avec beaucoup de souffrances... On confond avec elle la sérénité que les sages selon le monde rêvent de posséder. Or, dans cette sérénité-là, une certaine indifférence s'abrite, qui n'est pas chrétienne. « *Que votre cœur cesse de se troubler !* » (Jo. 14, 1) commande Jésus à ses apôtres. Il écarte leurs vaines appréhensions en face de l'avenir, ces inquiétudes mauvaises, ces mouvements passionnels qui trahissent un manque de foi, un manque d'abandon à son amour. Mais quand il s'agit des malheurs de la condition humaine, de la destruction de Jérusalem, par exemple, ou de la mort, et de la douleur de ceux que la mort sépare, savez-vous bien ce que dit l'Evangile ? Jésus « *frémit intérieurement* », il fut « *troublé* » (Jo. 11, 35). Jésus « *pleura* » (Lc 19, 41)...

Sa paix absorbe peu à peu, « engloutit », comme dit l'Apôtre, tous les tourments que font naître les vanités de la terre. Elle nous empêche aussi de perdre courage devant l'immensité de notre tâche. Mais, jusqu'au Jour suprême, subsistera en nous l'écho déchirant des divisions et des détresses du monde entier. Et même, cet écho sera d'autant plus ample et fort, que nous aurons mieux libéré notre cœur des agitations et des soucis égoïstes. Car notre cœur appartiendra au Christ, au Christ qui est le Dieu d'éternité, toujours « *le même lui-même* », « *chez qui n'existe aucun changement, ni l'ombre d'une variation* » (Jac. 1, 17), et aussi le Chef d'une Eglise qui sera en agonie jusqu'à la fin du monde.

R. P. CARRÉ (*Conférences de N.D. de Paris, 3 mai 1963.*)

● **ETUDES.** — Mgr Jean Leflon écrit dans les ETUDES de novembre un article fort instructif sur *Les Grands Séminaires en France au XIX^e siècle*. L'auteur ne cache pas son admiration pour les hommes, évêques, supérieurs et professeurs, qui, avec un courage et une persévérance méritoires, ont su triompher de difficultés sans nombre pour rendre leur séminaire à chaque diocèse, après les spoliations. Une analyse lucide des conséquences de la pauvreté en hommes et en ressources financières ne manque pas d'être évocatrice pour le présent ; il s'en dégage un puissant appel, aux laïcs comme au clergé, pour continuer l'impressionnant effort fourni alors, dans la conscience que la formation des clercs constitue l'un des fondements de toute communauté chrétienne. — Dans cette même livraison, le P. J.-M. Le Blond situe la doctrine chrétienne du « *passage à l'éternité* » face à l'impuissance des théories marxistes et existentialistes à intégrer le fait de la mort. Yavier Arsène-Henry expose les principes qui guident un grand architecte chrétien dans l'élaboration des plans d'« *une cité de demain* ». Figurent également au sommaire du numéro les titres suivants : « *La Malaya, nouvelle construction politique dans l'Asie du Sud-Est* », par Pierre Rondot ; « *L'éclipse des communes populaires chinoises* », par Jacques Guillerma ; « *La Nigéria, grande puissance de demain ?* », par Georges Le Brun Keris. ETUDES, 15, rue Monsieur, Paris-7^e.

Echos du Concile

Angers, le 7 décembre 1963.

Le mercredi 4 décembre, vers midi, les Pères sortaient de la basilique Saint-Pierre : la seconde session du Concile venait de se terminer. La séance publique de clôture avait été précédée, lundi, par la dernière congrégation générale, mardi, par la célébration du quatrième centenaire du Concile de Trente.

LA DERNIÈRE CONGRÉGATION GÉNÉRALE.

Dès lundi, l'atmosphère était celle d'une fin de session. Mgr Felici commence par donner aux Pères quelques indications relatives au travail pendant l'intersession : tous les schémas, même ceux qui ne sont pas venus en discussion, seront l'objet d'une révision, et les Pères sont invités à envoyer leurs observations d'ici le 31 janvier 1964 ; le travail des Commissions permettra de leur présenter, pour la prochaine session, une nouvelle rédaction des schémas. Le message aux prêtres, sur lequel le Concile devait se prononcer aujourd'hui, est remis à une date ultérieure : depuis vendredi, en effet, une soixantaine d'amendements ont été déposés, et, comme plusieurs d'entre eux étaient importants, le temps a fait défaut pour pouvoir remanier le texte dans le sens demandé et le présenter au vote des Pères.

Après cet avis du Secrétaire Général du Concile, la discussion du troisième chapitre du schéma sur l'œcuménisme se poursuit jusque vers onze heures trente. Le Cardinal Bêa prend alors la parole pour conclure : il se félicite de la discussion sur les trois premiers chapitres, car elle a manifesté la volonté œcuménique des Pères, et son caractère constructif permettra d'améliorer le texte du schéma : quant aux derniers chapitres, sur les Juifs et sur la liberté religieuse, c'est uniquement faute de temps — le Cardinal insiste sur ce point — qu'ils n'ont pas été examinés en détail : ils le seront lors de la prochaine session et bénéficieront des remarques que les Pères enverront d'ici-là au Secrétariat pour l'Unité.

C'est aussi afin de recevoir les observations des Pères que Mgr Hengsbach fait alors une brève relation sur le schéma de l'Apostolat des laïcs, avant que le Cardinal Agagianian, modérateur, ne remercie les Pères, les Observateurs et les Auditeurs, de leur participation et de leur présence aux travaux de la session.

QUATRIÈME CENTENAIRE DU CONCILE DE TRENTE.

Le lendemain, le Pape Paul VI descend à Saint-Pierre pour la commémoration du quatrième centenaire du Concile de Trente, qui va être marquée par un discours du Cardinal Urbani. L'événement du jour est pourtant moins cette célébration que le fait de voir ensuite deux laïcs prendre la parole devant l'Assemblée conciliaire elle-même. Sans doute, MM. Guittou et Veronese ne parlent-ils pas au cours d'une Congrégation

générale, mais ils parlent devant le Pape et tous les Pères du Concile. C'est là un événement considérable, dont l'importance dépasse le contenu même des discours prononcés. Il demande à être vu à l'intérieur du mouvement selon lequel la voix des laïcs est de plus en plus écoutée dans l'Eglise. A la première session, il n'y avait qu'un laïc ; treize « auditeurs » ont été nommés depuis, et, au cours de la seconde session, non seulement ces auditeurs ont été consultés en dehors des congrégations générales, mais deux d'entre eux ont été invités à prendre la parole devant tout le collège épiscopal, le Pape et les Evêques : c'est là un fait qui a valeur de signe et qui est ouvert sur l'avenir.

LA SÉANCE PUBLIQUE DE CLÔTURE.

Mercredi matin, vers neuf heures trente, le Pape fait son entrée dans Saint-Pierre où les Pères, les Observateurs, les Auditeurs et un grand nombre de fidèles ont déjà pris place. Le Cardinal Tisserant célèbre la Messe. Celle-ci terminée, le Pape reçoit l'obédience des Cardinaux et Patriarches, puis il entonne le *Veni Creator* et chante l'oraison. Mgr Felici lit aux Pères la Constitution sur la Liturgie, et c'est le dernier vote sur ce texte, qui est approuvé à la quasi-unanimité (quatre voix contre seulement). Le Pape proclame alors cette Constitution en employant une formule qui va dans le sens de la collégialité : « *Paul, Serviteur des Serviteurs de Dieu, en union avec les Pères* ». Après la lecture du décret sur les moyens de communication sociale, celui-ci est adopté, sans toutefois approcher l'unanimité (164 Pères ont voté contre), et il est proclamé à son tour. Des feuilles circulent pour recueillir les signatures des Pères avant d'être insérées dans les documents officiels du Concile.

Paul VI prend ensuite la parole pour clore la seconde session. Son discours est à la fois un bilan et un regard vers l'avenir.

Après avoir remercié Dieu, le Pape constate que l'Eglise a commencé à développer la *conscience* qu'elle a d'elle-même et qu'un véritable *dialogue* s'est engagé entre tous les évêques du monde : Voici que l'Eglise « a instauré, dans le groupe même de ses pasteurs et docteurs, une large méditation sur le mystère à qui elle doit son origine et sa forme... Réjouissons-nous, mes frères : nous avons fait connaissance les uns des autres et nous avons appris à dialoguer entre nous. » Paul VI exprime sa satisfaction pour l'intensité du *travail* et l'entière *liberté d'expression* avec laquelle il s'est effectué. Il se félicite de la présence des *observateurs* et des *auditeurs* laïcs.

Le Pape insiste longuement sur la *constitution liturgique* qu'il vient de promulguer et qui est un signe de la nature de l'Eglise : « L'Eglise est une société religieuse ; elle est une communauté de prière ; elle est un peuple chez lequel la foi et la grâce font fleurir la vie intérieure et spirituelle ». Les simplifications et changements apportés ne tendent nullement à diminuer l'importance de la prière : « Nous voulons au contraire lui donner plus de pureté et d'authenticité, la rapprocher de ses sources de vérité et de grâce, et lui permettre de devenir le patrimoine spirituel du peuple chrétien ». Après avoir parlé plus brièvement du *décret sur les communications sociales*, Paul VI compte comme fruits du Concile les *pouvoirs* « que Nous avons voulu déclarer faire partie de la compé-

tence des évêques » : son expression est différente de celle du *Motu proprio* « *Pastorale munus* » distribué la veille à chacun des Pères, et va dans le sens souhaité par beaucoup d'entre eux au cours des débats sur la collégialité.

A propos des travaux déjà en cours ou à venir, Paul VI insiste sur plusieurs points. Certains pensaient que le schéma sur la *Révélation* ne serait pas repris : le Pape annonce que le Concile répondra à la question touchant la Révélation divine. Il fait état ensuite des discussions sur la *collégialité* épiscopale en des termes qui sont très remarquables : Vatican II, qui est la continuation naturelle et le complément de Vatican I, veut « mettre en lumière, selon la pensée de Notre Seigneur et selon l'authentique tradition de l'Eglise, la nature et la fonction, divinement instituées, de l'épiscopat, nullement les opposer aux prérogatives suprêmes dérivées du Christ et reconnues au Pontife romain, lesquelles comportent toute l'autorité nécessaire au gouvernement universel de l'Eglise. Ce n'est pas, en effet, s'opposer aux prérogatives pontificales, mais les confirmer, que de déclarer quels sont les pouvoirs de l'épiscopat et comment ils doivent être exercés, soit en ce qui concerne chaque prélat en particulier, soit en ce qui concerne leur ensemble, de manière à illustrer dignement la très haute position de l'épiscopat lui-même dans l'Eglise de Dieu, non comme institution indépendante et séparée, encore moins comme antagoniste du souverain Pontificat de Pierre, mais travaillant avec lui et sous lui au bien commun et à la fin suprême de l'Eglise elle-même... » Enfin le Pape fait allusion au chapitre sur la Vierge qui doit prendre place dans le schéma sur l'Eglise : il dit que nous pourrions honorer Marie du titre de *Mater Ecclesiae* (Mère de l'Eglise). Ce vocable est le titre du schéma marial, auquel certains préfèrent l'expression « Mère dans l'Eglise » : il semble que Paul VI ne se soit pas contenté de reprendre le titre du schéma, mais qu'il ait entendu donner, comme on dit, le « feu vert » à l'emploi de ce titre, quitte à ce que le sens en soit précisé dans le chapitre sur Marie.

Deux points du discours retiennent encore l'attention : l'annonce en termes nuancés de la *collaboration des évêques avec le Pontife romain* pour le gouvernement de l'Eglise et le rappel du *souci de l'Eglise envers le monde* : « Cette session nous laisse une vue plus claire de tout ce qui reste encore à accomplir et le sentiment plus vif de l'obligation qui est la nôtre, de rendre l'Eglise plus capable de transmettre au monde moderne son message de vérité et de salut. Notre pensée ne s'est pas détachée des conditions du temps présent, pas plus que ne s'est affaibli notre amour pour l'humanité qui nous entoure. » On retrouve ici les préoccupations du schéma 17 (L'Eglise et le monde) pour lequel un travail se fait déjà de divers côtés.

PÈLERINAGE A JÉRUSALEM.

La fin du discours allait provoquer une véritable surprise. Paul VI annonce la nouvelle, saluée par de nombreux applaudissements, de son *prochain pèlerinage en Terre Sainte* : « Nous sommes si profondément convaincu que, pour l'heureuse conclusion du Concile, il faut intensifier Notre prière et Notre action, que Nous avons décidé, après mûre

réflexion et non sans avoir beaucoup prié, de Nous faire pèlerin à la terre de Jésus Notre-Seigneur. Nous voulons, en effet, Nous rendre en Palestine, si Dieu nous y aide, au cours du prochain mois de janvier, pour honorer personnellement, dans les Lieux Saints où le Christ naquit, vécut, mourut, et, ressuscité, monta au ciel, les premiers mystères de notre salut : l'Incarnation et la Rédemption. Nous verrons ce sol béni, d'où partit Pierre et où nul de ses successeurs ne revint : Nous, très humblement et très brièvement, Nous y retournerons en signe de prière, de pénitence et de renouvellement, pour offrir au Christ son Eglise, pour appeler à elle, qui est unique et sainte, les frères séparés, pour implorer la miséricorde divine en faveur de la paix parmi les hommes qui, ces temps-ci, montre encore à quel point elle est fragile et vacillante, pour supplier le Christ Seigneur pour le salut de toute l'humanité. »

Cette initiative de Paul VI, qui, selon la remarque du R. P. Wenger, l'apparente à Jean XXIII, a eu aussitôt un retentissement immense dans le monde. Le soir même, un des grands théologiens du Concile, rencontré à la gare de Rome au moment du départ de Monseigneur l'Evêque, disait sa joie devant ce pèlerinage tout orienté vers le Christ, l'unité de l'Eglise et la paix du monde : de tels faits valent bien des textes. Celui-ci illustre la volonté de référence constante de l'Eglise au Christ, volonté signifiée par Paul VI dans le discours d'ouverture de la session et rappelée le matin même de sa clôture à propos des travaux conciliaires : « Pareil effort guide nécessairement Notre pensée et certainement celle des fidèles qui suivent avec attention nos travaux, à ce Christ Jésus de qui tout découle pour Nous et à qui Nous voulons tout ramener : « Réconcilier toutes choses en Lui » (Col. 1/20) ».

Paul de SURGY.

Au terme de cette seconde série d'ECHOS DU CONCILE, nous sommes certains de refléter le sentiment unanime de nos lecteurs en exprimant notre gratitude à notre « correspondant particulier » au Concile. Des prêtres, des religieuses et des laïcs nous ont dit leur satisfaction, jusque du Sénégal ! On apprendra avec joie que M. l'abbé de Surgy — qui est professeur d'Ecriture Sainte à l'Université Catholique de l'Ouest — a participé à Rome à plusieurs « ateliers » de travail et que sa collaboration y a été appréciée.

Un autre professeur de l'Université d'Angers se trouvait à Rome, au titre d'expert du Concile : M. l'abbé Laurentin. Nous avons souligné ici même la valeur de sa chronique conciliaire au « Figaro », admirablement pensée et écrite. Signalons à cette occasion son récent ouvrage, soigneux d'équilibre et de clarté : *LA QUESTION MARIALE* (éditions du Seuil), que nous recommandons vivement.

● *NOËL POUR NOTRE TEMPS* deux disques (Jéricho, JER 450 et 451 : 32 francs) de J.-G. Moreau et Gilbert Cesbron. C'est une « veillée de Noël » réalisée pour Radio-Luxembourg en 1961. Elle est ainsi découpée : Noël défiguré et pourtant fête de l'espoir, Noël des poètes, Noël vivant (témoignages). Noël de Bethléem.

Aperçus sur la fondation des Séminaires de Quimper et de Léon

I. LE SÉMINAIRE DE QUIMPER (suite *)

LE COLLÈGE DES JÉSUITES.

Si la Cornouaille, au milieu du XVII^e siècle, n'avait pas encore ce Séminaire que le concile provincial de Tours, en 1583, avait déclaré « absolument nécessaire », cette lacune, toutefois, se faisait moins sentir depuis que Quimper possédait son Collège, établi par les Jésuites à partir de 1620.

C'est dans ce même temps que se déroulent les premiers essais de séminaires en France, et spécialement à Paris. Cela se fit par tâtonnements et perfectionnements successifs, et moins par l'initiative des évêques que par celle de prêtres zélés, tels Bourdoise, Monsieur Vincent, Monsieur Olier, saint Jean Eudes. C'est ainsi que saint Vincent de Paul, sans attendre de pouvoir lancer du premier coup un Séminaire entièrement équipé sur le modèle tridentin ou, plus exactement, milanais (car c'est saint Charles Borromée qui réalisa le prototype), préféra partir du réel, tâchant en première urgence d'améliorer ce qui existait. Ainsi organisa-t-il, pour débiter, les retraites de dix jours pour les ordinands et les « conférences du mardi » pour les prêtres : puis, très vite, il en vint à mettre sur pied de vrais séminaires, que ses Prêtres de la Mission, ou Lazaristes, allèrent fonder à travers toute la France.

Ce que saint Vincent de Paul offrit d'abord au clergé de Paris, avec ses retraites aux ordinands et ses conférences aux prêtres, le Collège des Jésuites de Quimper l'offrit au clergé de Cornouaille. Nous l'apprenons par un mémoire que produisit la ville de Quimper, en 1651, pour obtenir à son Collège un supplément de ressources par l'union du prieuré de Logamand (1) :

« Toute la Basse-Bretagne, et notamment les trois évêchés de Cornouaille, Léon et Tréguier, étaient tellement désolés et abandonnés de secours spirituels qu'à peine se trouvait-il des prêtres pour dire la messe au peuple, que c'était chose inouïe que d'entendre un prêtre prêcher ni faire instruction populaire dans la langue du pays, au lieu qu'aujourd'hui il s'en trouve à centaines capables de cette fonction, et en grand nombre qui effectivement s'en acquittent avec zèle et édification (2).

* Voir la « Semaine Religieuse » précédente.

(1) Arch. du Fin., D. 9. — L'union de ce bénéfice au Collège avait déjà été obtenue par les Jésuites, mais elle était contestée. Elle sera confirmée. Le prieuré de Logamand, ou Loc-Amand, aujourd'hui en La Forêt-Fouesnant, dépendait de l'abbaye Sainte-Croix de Quimperlé. La chapelle Saint-Laurent, en Ergué-Armel, en faisait partie et c'est pourquoi elle fut le théâtre des premiers catéchismes en breton du Père Maunoir, régent au Collège.

(2) Ce témoignage des bourgeois de Quimper sur les déficiences passées du clergé est éclairant, même si on le suspecte d'exagération au profit de la cause plaidée.

« Le clergé a donc grand intérêt à la conservation du Collège, car on y enseigne les cas de conscience, l'administration des sacrements et les autres devoirs de leur état. Chaque fois que l'on doit conférer les ordres, dix jours avant, on y instruit les ordinands, on les examine aux ordres. On y a érigé ce qui n'est encore en aucun collège, une congrégation d'ecclésiastiques qui s'assemblent toutes les semaines, lesquels sont instruits en ce qui concerne leur état. On répond à plusieurs doutes en matière de conscience, dont on les vient consulter et dont on leur écrit de plusieurs lieux de la Basse-Bretagne, à quoi faut encore ajouter qu'on apprend à plusieurs ecclésiastiques à instruire le peuple et à catéchiser. »

PRÊTRES COMMUNAUTAIRES.

Peu importe que les honorables bourgeois de Quimper aient fait erreur dans leur fierté d'avoir le seul collège pourvu d'une « congrégation » de prêtres. Mais deux autres faits retiennent notre attention. En premier lieu, nous voyons ce groupement sacerdotal placé sous l'invocation du Saint-Esprit. Cette dévotion, caractéristique d'une élite prise à la fois de vie intérieure et de zèle apostolique, se retrouve, cinquante ans plus tard, chez saint Louis-Marie de Montfort et chez cet autre Rennais moins connu, Claude Poullart des Places, qui, jeune prêtre, fonda à Paris, en 1703, le Séminaire du Saint-Esprit, point de départ de l'actuelle Congrégation des Pères du Saint-Esprit. Mais ce titre de « Séminaire du Saint-Esprit » sera déjà celui du Séminaire de Quimper. Non seulement la chapelle — celle de l'actuel Hôpital Laënnec — y sera dédiée au Saint Esprit ; mais on voit encore, gravée dans la pierre, à l'aile est de la cour intérieure, la colombe symbolique avec l'inscription : « Accipite Spiritum S. tum. Joan. 20 ».

L'autre trait digne de remarque dans cette congrégation du Saint-Esprit, c'est la *vie communautaire*. Les prêtres de ce groupement, d'où sortiront les premiers cadres du Séminaire diocésain, vivaient en communauté à la Maison-Blanche, située au coin nord est de l'actuel Champ de Foire, juste plus bas que la chapelle du Likès. Il y a encore des personnes âgées qui ont entendu parler de ce Ti-Gwenn, qui fut démoli pour faire place à la porterie de l'ancien Petit Noviciat des Frères.

(A suivre)

P.-J. NÉDÉLEC.

● **LA S.N.C.F. COMMUNIQUE :** Par suite d'un relèvement des vitesses autorisées sur la ligne Quimper-Douarnenez, les trains seront accélérés à partir du 15 décembre. A cette date, les horaires seront les suivants :

Douarnenez-Tréboul ...	8.01	14.13	16.47	17.47	20.24
Le Juch	8.10	14.21	16.55	17.55	20.33
Guengat	8.18	14.30	17.05	18.03	20.41
Quimper	8.30	14.42	17.17	18.15	20.53
Quimper	7.20	11.08	14.14	16.50	18.38
Guengat	7.34	11.22	14.29	17.04	18.52
Le Juch	7.40	11.29	14.36	17.11	18.59
Douarnenez-Tréboul ...	7.48	11.37	14.44	17.19	19.07

**Entreprise Générale de Travaux Publics
et Particuliers**

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67

ELECTROACOUSTIQUE

CABASSE

Amplificateurs - Préamplificateurs

Haut-parleurs de Haute-Fidélité

Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères,
des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS

Ménage — Jardinage — Bâtiment

Matelas à ressort — Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex

- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -

CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

Garage LE BOURHIS

Concessionnaire exclusif FIAT

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

SERVICE DES VENTES

Exposition permanente

de
Véhicules d'occasion

5, Av. de la Libération

ATELIER

MAGASIN

Station TOTAL

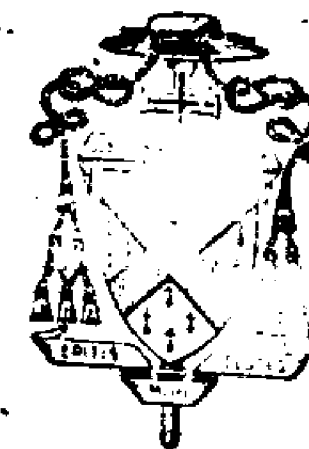
ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRERES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRES QUIMPER

Tél. 4.47



**LA SEMAINE
RELIGIEUSE**

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Conférences sur l'œcuménisme. Session régionale de pastorale ouvrière. Pour les religieuses. Adoration perpétuelle.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Le Pardon de S. Corentin. Le tricentenaire des Missions Etrangères de Paris. Aperçus sur la fondation des Séminaires (suite).

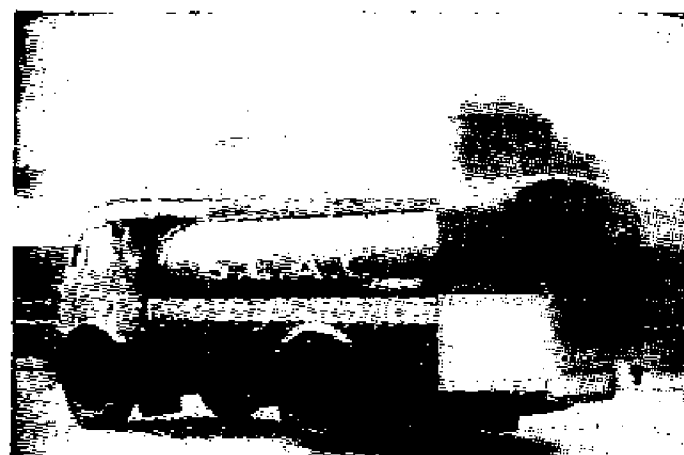
ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT

Yves CHAPALAIN
57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT
Tél. 277 - LANDIVISIAU
MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Frouit
QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 2.000.000 de F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17^e)

78^e Année. — N° 46

Vendredi 20 décembre 1963

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs).

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;

en cours d'année compter 1.50 fr. (étranger 1.60 fr.) par mois.

Changement d'adresse : deux timbres de 0.25 fr. et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

CONFÉRENCES SUR L'ŒCUMÉNISME

Nous rappelons les conférences que doit donner le R. P. Michalon, directeur du Centre UNITÉ CHRÉTIENNE et consultant du Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens :

— à Brest, salle de la paroisse S. Louis, le vendredi 20 décembre :
14 h. 30 pour les prêtres ; 20 h. 45, conférence publique,

— à Quimper, Maison de la Retraite, le samedi 21 à 20 h. 45,
conférence publique, et le dimanche 22 à 15 h., pour les religieuses.

SESSION RÉGIONALE DE PASTORALE OUVRIÈRE

Cette session s'adresse aux prêtres qui font du ministère en monde ouvrier (curés, recteurs, vicaires, aumôniers) et aussi aux religieuses et frères qui y exercent un apostolat effectif. Date : du jeudi 26 décembre à 14 h. au samedi 28 à midi. Lieu : Village de vacances familiales au Bas-Pouldu, en Guidel (Morbihan). Thème de la session : Réalités ouvrières d'aujourd'hui et réponse de l'Eglise.

POUR LES RELIGIEUSES

La récollection des Religieuses à Landerneau aura lieu le 30 décembre à l'école Saint-Julien, et non au Cours Saint-Sébastien.

Celle de Douarnenez est reportée au samedi 28 décembre.

ADORATION PERPÉTUELLE

Pour répondre à certaines questions, il est rappelé que le tableau d'Adoration Perpétuelle n'a subi aucun changement en ce qui concerne les paroisses. Les seules variations proviennent, aux mois de mars-avril,

de la date mobile des Jours Saints et de Pâques : ainsi, en 1964, Poul-
lan (1-3 avril), et Pont-Aven (4-6 avril), qui, en principe, ont leur ado-
ration fin mars.

Janvier. — 1-4, Le Passage, Concarneau. 5-8, Porspoder. 9-13, Le Guilvinec.
14-20, Tréboul. 21-24, Esquibien. 25-27, Gourlizon. 28-29, Saint-Coulitz. 30-31,
Lanriec.

Février. — 1-7, Lesneven. 8-9, Saint-Philibert, Trégunc. 10-11, Saint-Jean
Trolimon. 12-13, Plounévezel. 14-17, Plomeur. 18-20, Plourin-Ploudalmézeau.
21-22, Kergloff. 23-26, Elliant. 27-29, Ile de Batz.

Mars. — 1-3, Le Drennec. 4-5, La Forest-Landerneau. 6-9, Dinéault. 10-11,
Lannéanou. 12-17, Le Pilier-Rouge, Brest. 18-22, Ste-Thérèse, Quimper. 23-25,
Beuzec-Conn.

Avril. — 1-3, Poullan. 4-6, Pont-Aven. 7-9, Keranna, Quimper. 10, Hôpital
Gourmelen, Quimper. 11-12, Institution Notre-Dame, Châteaulin. 13-15, Institution
S. Louis, Châteaulin. 16-18, Institution S. Joseph, Morlaix. 19-21, Ile Blanche,
Locquirec. 22-23, Ecole Ste-Croix, Quimperlé. 24-25, Ecole S. Charles, Quimper.
26-30, Plogonnec.

Mai. — 1-5, Bannalec. 6-10, Moëlan. 11-13, Ergué-Armel. 14-17, Plogastel-
Saint-Germain. 18-21, Le Bouguen. 22-24, Plouigneau. 25-27, Saint-Méen. 28-31,
Ergué-Gabéric.

Juin. — 1-3, Milizac. 4-6, Commana. 7-9, Ploujean. 10-13, Plouédern. 14-17,
Guilers. 18-21, Plougourvest. 22-23, La Providence, Quimper. 24-28, Kerlouan.
29-31, Plouguin.

Juillet. — 1-4, Lanmeur. 5-9, Plonévez-du-Faiu. 10-12, Ile Molène. 13-14,
Lanildut. 15-17, Filles de la Croix, Brest. 18-19, La Retraite, Quimperlé. 20-21,
Aérium de Lanorgard, Le Trévoux. 22-23, Hospice, Morlaix. 24-26, Augustines,
Morlaix. 27-28, La Retraite, Quimper. 29, Le Paraclet, Quimper. 30, Kérustum,
Quimper. 31, Religieuses du Petit Séminaire, Pont-Croix.

Août. — 1-3, Ursulines, Quimperlé. 4, Ker-Anna, Riec-sur-Bélon. 5, Maison
S. Luc, Roscoff. 6-9, Carmel, Le Relecq-Kerhuon. 10, Religieuses de l'Institution
N.-D. du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon. 11, Servantes des Pauvres, Morlaix. 12,
Religieuses de l'Hospice, Châteaulin. 13-15, Le Calvaire, Landerneau. 16-19, Le
Carmel, Morlaix. 20-21, Petites Sœurs de l'Assomption, Brest. 22-24, La Retraite,
Brest. 25-26, La Retraite, Lesneven. 27-28, Ty-Yann, Brest. 29-31, Kernisy, Quimper.

Septembre. — 1-7, Plougastel-Daoulas. 8-11, Pleyber-Christ. 12-17, Ploudaniel.
18-20, Plougonvelin. 21-23, Plouzévédé. 24-30, S. Martin, Brest.

Octobre. — 1-5, Querrien. 6-12, Brie-de-l'Odé. 13-16, Poullaouen. 17-20,
Névez. 21-25, Penhars. 26-28, Langolen. 29-31, Pouldergat.

Novembre. — 1-2, Juvénat de l'Ile Blanche, Locquirec. 3-4, Pleuven. 5-9,
Scaër. 10-12, Leuhan. 13-14, Motreff. 15-17, Saint-Ségat. 18-19, Locunolé. 20-24,
Le Relecq-Kerhuon. 25-27, Ile Tudy. 28-30, Quimerc'h.

Décembre. — 1-5, Plougoulm. 6-7, Le Cloître-Pleyben. 8-10, Coat-Méal.
11-17, Saint-Pol-de-Léon. 18-24, Douarnenez. 25-26, Bohars. 27-28, Loc-Brévalaire.
29-31, Pouldavid.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 22 décembre, 4^e dimanche de
l'Avent. Lundi 23, jeûne et abstinence, de la férie. Mardi 24, vigile de
Noël. Mercredi 25, NOËL. Jeudi 26, S. Etienne, premier martyr. Ven-
dredi 27, S. Jean, apôtre. Samedi 28, Sts Innocents, martyrs. Dimanche
29, dans l'Octave de Noël.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 12-23 décembre, Tréfleze. 24-25, Le
Juch. 26-27, Trégarvan. 28-29, Guiler-sur-Goyen.

Le Pardon de Saint-Corentin

Malgré le froid qui régnait au-dehors et au-dedans de la Cathédrale
(où l'on repose des verrières), le pardon de Saint-Corentin avait grande
allure dimanche dernier. La clôture récente de la seconde session du
Concile a permis en effet — certainement pour la première fois — de
rassembler des Evêques des cinq parties du monde pour la fête du saint
fondateur de l'Eglise de Quimper. *Monseigneur Gopu*, archevêque d'Hy-
derabad (Inde), venait de Paris où il avait participé aux fêtes des Missions
Etrangères. *Monseigneur Etoga*, évêque de Mbalmayo (Cameroun), ren-
dait visite au Séminaire de Quimper, qui collabore à l'établissement du
Séminaire régional de Yaoundé (l'un des directeurs, M. l'abbé Albert
Uguen, s'y trouve depuis octobre). *Monseigneur Santos Ascarza*, évêque
de Valdivia (Chili), voulait saluer la famille de M. l'abbé Joseph Ker-
baul, ancien vicaire de Saint-Martin de Brest, actuellement curé dans
la banlieue de Valdivia. *Monseigneur Tirilly*, vicaire apostolique des Iles
Marquises (Océanie), et *Monseigneur Rolland*, évêque d'Antsirabé
(Madagascar), passaient quelques jours dans leur famille avant de
rejoindre leur diocèse. Etaient aussi présents *Monseigneur l'Evêque*,
Monseigneur l'Auxiliaire et le *Rme Dom Louis-Félix Colliot*, abbé de
S. Guénolé de Landévennec.

Le pardon breton avait été célébré le matin à la messe de 8 h. :
M. le chanoine Hélon, secrétaire général de l'Evêché, disait la Messe et
M. le chanoine Nédélec, archiviste de l'Evêché et aumônier de Kéranna,
prêchait en une belle et dense langue bretonne.

C'est *Monseigneur Santos Ascarza* qui célébra la Messe pontificale
et présida les Vêpres, au cours desquelles *M. le vicaire général Boussard*
prononça le panégyrique traditionnel, dont on trouvera ci-dessous le texte.

Le soir et les jours suivants, les Evêques étrangers, à l'invitation de
Monseigneur l'Evêque, firent connaître les espoirs et les problèmes de
leurs diocèses : Mgr Santos Ascarza à Ste-Thérèse de Quimper, Mgr
Etoga au Grand Séminaire et au Likès, Mgr Gopu à Brest, Kerfeunteun,
Landerneau, Morlaix (il voulut à cette occasion rendre visite à la famille
du T.R.P. Quéguiner, supérieur des Missions Etrangères, et au château
de Kernévez où vécut Mgr de Guébriant).

Panégyrique de Saint Corentin par M. le vicaire général Boussard

EXCELLENCES,
RÉVÉRENDISSIME PÈRE,
MES FRÈRES,

Nous célébrons cette année le pardon de Saint Corentin sous le signe de
la Catholicité. Votre présence, Excellences, manifeste le lien qui nous unit
aux chrétiens de l'Inde, du Chili, du Cameroun, de Madagascar, des Iles
Marquises... Elle nous rappelle la grande fraternité chrétienne qui s'étend aux

cinq parties du Monde. Cette fraternité-là nous tient singulièrement au cœur ! Car, s'il est un titre de service dans l'Eglise dont notre famille diocésaine se sente fière, c'est d'avoir donné une multitude de ses fils et de ses filles pour la Mission dans le monde entier.

Je voudrais unir au culte que nous rendons au premier apôtre de ce diocèse, saint Corentin, un juste hommage à ceux qui, dans sa postérité spirituelle, ont donné leur vie pour que l'Evangile fût porté à toutes les races, à tous les peuples. Je voudrais remercier Dieu avec vous, mes Frères, pour le dynamisme missionnaire qui a animé nos familles, nos paroisses, et qui s'est traduit d'une manière éclatante au cours de ce dernier siècle.

C'est vrai ; Dieu a préparé de longue date nos chrétientés bretonnes à répondre généreusement à l'appel de l'Eglise missionnaire. Des statistiques seraient révélatrices, mais elles ne diraient pas tout. Combien de prêtres, de religieux, de religieuses gardent dans le secret de leurs souvenirs l'histoire d'une vocation née avec l'idée d'aller évangéliser les païens.

Sans doute est-il de la nature même de la Foi de susciter la Foi. Tout chrétien se sait embauché pour la Mission de l'Eglise. « Allez, vous aussi travailler à ma vigne... » Tout chrétien doit se savoir investi de la puissance de l'Esprit Saint pour être témoin du Christ ; il est donc normal que certains, percevant d'une façon plus aiguë la misère de l'homme sans le Christ, s'offrent à témoigner jusqu'aux extrémités de la terre.

Et s'il est vrai que les Bretons ont un tempérament volontiers militant, et qu'ils se montrent hardis voyageurs de la terre et des mers, on comprend que beaucoup se soient sentis attirés par l'aventure missionnaire.

Mais nous devons trouver une meilleure explication dans les préparations providentielles.

Un type de sainteté a existé chez nous, qui a servi de modèle pendant des siècles aux prêtres, aux moines, aux fidèles. Il s'était réalisé dans la personne des premiers évangélisateurs du pays : Pol Aurélien, Corentin, Guénolé, Tugdual, Samson, et tant d'autres, « une nuée de témoins », dont la vie et les œuvres étaient familières à tous, et auprès de qui on puisait les leçons de l'éducation spirituelle. La « Vie des Saints » qui a fait les belles soirées de nos pères a formé l'âme de notre chrétienté.

Et nous-mêmes, plutôt tendus vers l'avenir que disposés à écouter les merveilles du passé, nous sommes pourtant, enrichis de ce passé, intérieurement sollicités par une inclination qui remonte loin derrière nous.

Je me propose de rechercher dans cette tradition spirituelle ce qui paraît avoir surtout déterminé la vigueur et la générosité de la vie chrétienne chez nous, et de préciser le sens que peuvent avoir pour nous quelques leçons tirées de la Vie des Saints.

**

Ces récits ont leur valeur. D'autres voix plus qualifiées que la mienne se sont exprimées ici-même sur ce point. La légende se mêle inextricablement à l'histoire ; mais, au-delà des anecdotes pieuses et des allégories, qui ont aussi leur intérêt, il y a eu des hommes dont le mode de vie et la trempe nous est connue.

Saint Corentin appartenait à ce temps où commençait l'évangélisation de l'Armorique avec l'arrivée des Gallois et des Cornouaillais partis de Grande-Bretagne sous la pression des Saxons aux v^e et vi^e siècles. Etait-il lui-même émigré, fils d'émigrés ? On incline à croire qu'il était armoricain converti peut-être par les premiers évangélisateurs bretons. Il fut en tout cas leur disciple.

Si ses propres traits sont imprécis, nous pouvons pourtant les deviner à travers les documents qui décrivent ce style d'homme que présentent nos Pères dans la Foi. Dans la manière qui les caractérise, nous retiendrons deux aspects qui ressortent nettement : l'ardeur de la conviction et de zèle missionnaire.

Un christianisme exigeant.

Nos vieux Saints furent pour la plupart des moines et des ascètes. Formés dans les monastères de Bretagne ou d'Irlande, ils prenaient l'Evangile à la lettre avec la rigueur des néophytes ; et, résolus à suivre le Christ sans un

regard en arrière, ils choisissaient de porter le plus lourd de la Croix. Ils passaient leur temps en prières, en études, en travaux manuels et se livraient à de rudes pénitences.

Nous imaginons la vie de l'ermite Corentin dans la solitude de la forêt du Névet, sur la pente du Ménez-Hom. Il mène une lutte sans merci à l'Ennemi. Il veut être pauvre comme le Maître, sans une pierre pour reposer la tête. Il s'inflige des mortifications : en se privant, en se pliant à des exercices pénibles à la manière de saint Gildas « châtiant son corps par des exercices et des veilles, en priant des nuits entières, debout sans appui », ou comme tel autre qui s'immergeait dans l'eau froide des cours d'eau ou des étangs et demeurait ainsi à dire des psaumes.

Il était de la lignée de ces Saints qui ont personifié la forme énergique et combattive de la vie chrétienne, par l'ardeur du tempérament, la force morale et la tendance à s'abîmer dans les austérités. Ainsi s'exprime un de leurs meilleurs historiens. Et il ajoute : « N'ayant pas été conviés aux gloires du martyre sanglant, le martyre rouge comme ils l'appelaient, ils voulurent prendre leur revanche en se vouant au plus rigoureux sacrifice en s'appliquant à répandre la religion au loin... »

Le zèle missionnaire.

Ces ascètes héroïques ont donné l'exemple d'un christianisme actif, dans le sens le plus apostolique, d'une religion engagée dans la vie de leur époque, dirions-nous aujourd'hui. Ils ont vu dans la grande migration de leur peuple vers le continent un signe de Dieu. Certains se joignirent aux groupes qui s'embarquaient, d'autres partirent seuls avec l'idée de s'immoler pour convertir les païens. Pour tous, quitter le pays équivalait à donner la plus grande preuve d'amour ; ils s'en allaient de chez eux « pour l'amour de Dieu », « pour le nom du Christ, la guérison de l'âme, l'obtention de la patrie céleste ». Ces motifs poussaient en avant les Pol Aurélien, les Tugdual, ces apôtres qui ont fait de la nécessité des migrations un moyen d'aborder des rivages inconnus pour annoncer le Sauveur.

Les populations armoricaines n'étaient guère disposées à embrasser la religion des nouveaux arrivants. Il est probable qu'il a fallu de longs et patients efforts pour qu'elles abandonnent leurs superstitions. La conversion est œuvre de Dieu ; elle s'obtient autant par la prière et le sacrifice que par la présence et la parole.

Nous ne savons si Corentin se déplaça lui aussi pour évangéliser les campagnes et les îles. Il se trouvait probablement à pied d'œuvre ; il se faisait accueillir à tous, pauvres ou princes, les instruisant par sa bonté et sa charité. C'est ainsi que nous le voyons, semblable à ces moines celtes qui étaient moins des prédicateurs de grand vent que des hommes de foi attachés à un terroir pour sauver les âmes en se sacrifiant pour elles. C'est ainsi qu'il nous apparaît, dans cette ligne de sainteté qui a fait l'édification des anciens, d'une génération à l'autre depuis l'origine jusqu'à nos jours. Que pouvons-nous retirer maintenant de ce patrimoine de Foi ?

**

« Bien que je sois absent de corps, d'esprit je demeure avec vous, et je me réjouis de voir la solidité de votre Foi. » Ces paroles de l'Apôtre Paul que la liturgie prête au Fondateur de notre diocèse dans l'antienne des Vêpres, nous mettent en quelque sorte sous son regard. Nous nous sentons d'emblée en sa présence aujourd'hui, prêts à invoquer sa protection ; mais sommes-nous préoccupés de ce qu'il aurait à nous dire pour éclairer notre route ?

Les temps actuels nous ont habitués à de tels changements dans la manière de vivre, dans les rapports entre gens, dans leurs mentalités, que tout ce qui se rattache aux coutumes d'une époque lointaine, tout ce qui relève d'un passé révolu, nous devient comme étranger. Que peut avoir de commun notre assemblée de ce soir et celle qui se réunissait autour de saint Corentin dans le Quimper d'alors ?... Certes il y a le message éternel de l'Evangile, et ce que l'Eglise définit comme immuable dans les mises à jour successives qui ont marqué son histoire.

Et pourtant à côté de ce qui change, il y a ce qui demeure. On change tout le temps et d'une manière accélérée ; mais, en dépit de toutes les évo-

lutions, un fond d'idées et de sentiments résiste. C'est ce qui nous relie à ceux qui, avec chacun de nous, participent au même héritage. C'est ce qui constitue une tradition vivante, nourrie de l'histoire des Saints et de l'expérience d'une multitude de générations de chrétiens.

C'est cette tradition que nous interrogeons. Elle nous fait sentir le besoin d'un christianisme exigeant au sein du monde où nous vivons.

Lorsqu'ils prennent conscience de l'ambiance matérialiste dans laquelle ils baignent, du scepticisme qui passe par la majeure partie des moyens d'information, de l'athéisme pratique des milieux de travail et de loisirs, du glissement insensible vers les mœurs faciles, les hommes de foi maintenant cherchent à s'instruire de la Parole de Dieu, à reviser leur comportement pour le mettre d'accord avec l'Evangile ; ils vont au-devant des responsabilités dans leur profession, dans leur enlèvement, leur quartier, leur cité ou leur commune pour servir le bien de tous. Ils retrouvent le meilleur de l'enseignement de la Vie des Saints.

Il y a sans doute des formes de mortifications qui étaient en honneur autrefois et qu'on admet difficilement aujourd'hui. Mais il reste toujours vrai que pour suivre le Christ il faut se renoncer, et prendre la Croix.

Ils ont choisi cette voie-là, ceux qui se détournent de la fascination du confort et de la sensualité, les foyers qui s'efforcent de vivre en chrétiens dans l'état de mariage et d'élever leurs enfants dans l'amour de Dieu.

Ils prennent le chemin des Saints ceux qui sont en service d'apostolat là où le Seigneur les a placés, et qui non seulement n'ont pas peur de se montrer chrétiens, mais veulent être les témoins de la justice, de la vérité, de la liberté et de l'amour...

Ils sont sur la route des Saints ceux qui ont décidé de « perdre leur vie » en la donnant à Dieu pour être prêtres, religieux, missionnaires.

La foi vive conduit toujours à se renoncer, à sortir de soi, à se livrer à Dieu, à se sacrifier pour les autres. Elle conduit à l'amour. Autour de nous, ceux qui cherchent Dieu, ceux qui hésitent, ont besoin de ce témoignage-là. J'entends cette personne me dire : « Je vis parmi des incroyants. Il m'arrive de douter. Souvent alors je pense à ce garçon, à cette fille qui ont donné leur vie à Dieu. »

**

Il est un autre signe du temps, que le regard lucide dont il était question dans l'évangile de ce matin ne manque pas de discerner. Il s'agit des chances offertes à la Mission de l'Eglise par les migrations de l'époque actuelle, et par les possibilités inouïes de communication entre les peuples.

Nous serions tentés de dire que les migrations sont un danger très sérieux pour l'avenir de la foi chez nous. Nous en avons, hélas ! tant de preuves. Mais en nous mettant dans la perspective optimiste sur laquelle S. S. Paul VI ouvrirait la deuxième session du Concile œcuménique, nous devons y voir aussi des raisons d'espérer. Et l'une de ces raisons nous vient de nos Pères dans la Foi : c'est à la faveur des migrations que l'Armorique est devenue terre chrétienne.

C'est là un signe que Dieu nous fait.

Il faut y être attentif.

Nous comprenons fort bien que nos villes, nos institutions, nos communautés paroissiales ont à se faire accueillantes aux déplacés qui viennent à nous, surtout lorsqu'ils souffrent : travailleurs qui arrivent de partout, étudiants, stagiaires d'Outre-Mer, réfugiés...

Y sommes-nous assez attentifs ?

Mes Frères, vous resterez dans la bonne tradition de saint Corentin en puisant dans les trésors de votre charité pour partager le pain de l'amitié comme lui-même autrefois le fit du poisson mystérieux.

Le mouvement inverse, celui des départs hors de notre pays sera pour longtemps peut-être plus nombreux et parfois aussi fort douloureux.

Est-il impensable que les chrétiens qui s'en iront de chez nous poursuivre leurs études, exercer leur métier, se sentent responsables du rayonnement de l'Eglise là où Dieu les conduira ? Le Maître embauche partout, sur tous les chantiers de France et du monde...

Et le monde entier est devenu proche de nous.

Nous connaissons mieux maintenant les besoins criants de pain, de vérité des peuples pauvres. Nous ne restons pas sourds à leur appel. Mes Frères, vous les aidez de vos offrandes pour la Propagation de la Foi, pour la lutte contre la faim. Certains ont résolu d'aller plus loin ; ils se sont offerts eux-mêmes en mettant à la disposition des évêques missionnaires, au service des plus pauvres, leur savoir, leur compétence, toutes leurs forces : prêtres, religieux et religieuses. Des jeunes gens, des jeunes filles ont donné les meilleures années de leur vie pour se rendre utiles comme assistants sociaux et techniques. Grâces en soit rendues à Dieu !

**

Sous le regard de saint Corentin, que chacun s'examine sur la solidité de sa Foi. Elle est toujours capable de grandes générosités.

Et pourtant dans cette ville, dans cette Cornouaille qu'il a évangélisée, plus de la moitié des jeunes et des adultes ne sont plus en contact vivant avec l'Eglise.

Quel est donc le témoignage que nous donnons de la solidité de notre Foi ?

Ceux qui nous entourent ont-ils l'impression à nous observer que nous avons trouvé le chemin du Salut ?

Y a-t-il plus d'apôtres laïcs, plus de prêtres, plus de missionnaires ? Nous savons tous quelle est la réponse.

Nous sommes inquiets, n'est-il pas vrai ? Notre Foi est à l'épreuve.

Mais au moment même où nous nous sentons plus exposés dans ce monde qui brasse les hommes, les idées, les mentalités, qui efface les traditions, semble rompre les liens avec le passé, voici que nous prenons conscience plus nettement de notre appartenance à l'Eglise ; nous avons le sentiment de vivre en elle, de souffrir, d'espérer avec elle, avec des frères du monde entier.

Il est providentiel que nous ayons maintenant l'expérience du Concile.

Nous sentons nos cœurs s'ouvrir largement à la fraternité universelle.

« Saint Corentin, notre saint Pasteur et Père, obtenez par votre intercession pour votre peuple assemblé qui se tient devant vous, la vigueur de la Foi afin qu'il puisse, avec les chrétiens des cinq continents, présenter au monde le vrai visage de l'Eglise une et catholique. » Amen.

● **POUR LA SEMAINE DE L'UNITÉ CHRÉTIENNE** (18-25 janvier), le Centre UNITÉ CHRÉTIENNE, 8, place de Fourvière, Lyon, 5^e (C.C.P. Lyon 4937.75), propose, comme chaque année, divers tracts, affiches et brochures.

Pour faciliter le travail d'expédition, on propose, à ceux qui pourront s'en satisfaire, ces trois sortes de paquets :

— 1^{er} paquet comprenant 5 brochures, 1 affiche, 50 textes-images, 50 dépliant de 6 pages (valeur franco 4,00 F.) ;

— 2^e paquet comprenant 10 brochures, 1 affiche, 100 textes-images, 100 dépliant de 6 pages (valeur franco 7,00 F.) ;

— 3^e paquet comprenant 50 brochures, 2 affiches, 250 textes-images, 250 dépliant de 6 pages (valeur franco 18 F.).

● **PÈLERINAGE INTERNATIONAL DE CHORALES A ROME.**

— L'Institut grégorien de Paris organise un pèlerinage à Assise et Rome dans la semaine de Pâques 1964 — du 30 mars au 8 avril — à l'intention des membres (individuels ou en groupes) de chorales. Prix voyage, séjour et pension, de Modane à Modane : 235 à 294 francs suivant catégories d'hôtels. *Délai d'inscription : le 1^{er} janvier 1964.* Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser à M. l'abbé Lanon, presbytère de Douarnenez.

Le troisième centenaire des Missions Etrangères de Paris

Les 11-12 décembre, les Missions Etrangères de Paris ont célébré le troisième centenaire de la fondation de leur Séminaire à la rue du Bac à Paris. « Ces trois cents ans d'histoire de la Société des Missions Etrangères de Paris se résument dans un immense effort, dont Mgr Pollu (le fondateur) a été l'ardent protagoniste : la création en Asie d'un clergé séculier autochtone, bien formé, nombreux et hiérarchisé », écrit la brochure éditée à l'occasion de ce tri-centenaire, qui donne les chiffres suivants :

- un séminaire (au Tonkin) en 1665 ; 75 séminaires en 1939 totalisant 3.783 séminaristes ; actuellement, à part une douzaine, ces séminaires ont été transférés à l'épiscopat asiatique ;
- une centaine de prêtres asiatiques en 1760 ; 1.583 en 1939 ;
- quarante diocèses transférés au clergé asiatique : 6 au Japon, 3 en Corée, 6 en Chine, 13 au Vietnam, 2 en Thaïlande, 2 en Birmanie, 2 en Malaisie, 6 en Inde.

Ces trois siècles de travail missionnaire ont été troublés maintes fois par des difficultés et par des persécutions ; la « salle des Martyrs » à la rue du Bac rappelle ces heures douloureuses et glorieuses. Aujourd'hui encore, la Chine, le Vietnam du nord et la Corée du nord font partie de « l'Eglise du silence ».

Le diocèse de Quimper et de Léon a des liens solides avec les M.E.P. : les missionnaires originaires du Finistère y ont été et y sont en effet nombreux ; parmi eux, chacun connaît les noms de Mgr de Guébriant, supérieur général de 1921 à 1935, du T. R. P. Maurice Quéguiner, supérieur général actuel, et celui de S. Exc. Mgr Mazé, ancien vicaire apostolique au Vietnam-Nord, à présent aumônier du Carmel de Brest. Aussi Monseigneur l'Evêque et Monseigneur l'Auxiliaire ont-ils tenu à participer aux fêtes commémoratives, présidées par S. Em. le Cardinal Agagianian, préfet de la S. C. de la Propagande.

● **LA S.N.C.F. COMMUNIQUE :** Par suite d'un relèvement des vitesses autorisées sur la ligne Quimper-Douarnenez, les trains sont accélérés depuis le 15 décembre. A cette date, les horaires sont les suivants :

Douarnenez-Tréboul ...	8.01	14.13	16.47	17.47	20.24
Le Juch	8.10	14.21	16.55	17.55	20.33
Guengat	8.18	14.30	17.05	18.03	20.41
Quimper	8.30	14.42	17.17	18.15	20.53
Quimper	7.20	11.08	14.14	16.50	18.38
Guengat	7.34	11.22	14.29	17.04	18.52
Le Juch	7.40	11.29	14.36	17.11	18.59
Douarnenez-Tréboul ...	7.48	11.37	14.44	17.19	19.07

● **OFFRE D'EMPLOI.** — L'école S. Pierre (école libre de garçons) au bourg de Plougastel-Daoulas cherche une *aide-cuisinière*. Ecrire à M. l'abbé Pérennou, directeur.

Aperçus sur la fondation des Séminaires de Quimper et de Léon

I. LE SÉMINAIRE DE QUIMPER (suite *)

LES LARGESES D'UN RECTEUR FORTUNÉ.

Fruits de la Renaissance spirituelle déjà évoquée, les Séminaires se multipliaient. Les prêtres de la Mission, ou Lazaristes, de saint Vincent de Paul en étaient le plus souvent les premiers ouvriers. Le premier Séminaire de Bretagne, celui du diocèse de Saint-Malo, fut ouvert par eux à Saint-Méen, en 1645, celui de Tréguier en 1654, celui de Saint-Brieuc en 1664. A Vannes, en 1665, ce furent d'abord des prêtres du diocèse, mais bientôt remplacés par les Lazaristes, comme ce sera le cas aussi en Léon.

A Quimper ou, pour être plus exact, en Cornouaille — diocèse qui allait de l'Elorn à l'Ellé et de la pointe du Raz aux portes de Pontivy et de Quintin — l'idée d'un Séminaire était aussi dans l'air. Peut-être en sentait-on moins le besoin dans la ville épiscopale, le Collège des Jésuites étant là pour remplir le rôle de suppléance décrit ci-dessus. Aussi l'initiative est-elle venue d'un recteur de Haute-Cornouaille, vénérable et discrète personne Messire Maurice Picot. Ce prêtre avait obtenu en 1640, en cour de Rome, la cure de Plouguernével, paroisse considérable, avec ses trois trèves (Bonon, Locmaria et Gouarec).

Un directeur du Séminaire de Quimper, qui écrivit vers 1788 une *Histoire des Séminaires de Cornouaille*, avec l'aide des notes de trois devanciers, rapporte que messire Picot était originaire de Vitré, ce qui ferait de lui, au moins à ses débuts, un de ces chasseurs de bénéfices que fustigeait Michel Le Nobletz, et d'autre part qu'il avait longtemps prêté le flanc au reproche d'avarice « en vivant très mesquinement, en réservant ses bleds pour les vendre dans le temps de la cherté, et en employant une bonne partie de son revenu ecclésiastique à faire des acquisitions dans la paroisse ».

Vraiment, on prête aux riches. Ce qui est prêté ici à messire Picot devait bien avoir quelque fondement dans la réalité ; mais on y trouve déjà la déformation et le grossissement de la légende. Le riche recteur n'était pas de Vitré en Haute-Bretagne, mais bien de la famille de Coitual, ou Coëthual, seigneurs dudit lieu en Plouguernével même. Et voilà qui explique fort naturellement que messire Picot fût possesseur de nombreuses terres ou « héritages », que son sens des affaires et son esprit d'économie lui permirent d'arrondir et de compléter par de bonnes espèces sonnantes.

Au début de janvier 1669, il fait le voyage de Quimper afin de mettre cette fortune à la disposition de son évêque pour cette fin très précise de la création d'un Séminaire diocésain, à laquelle il songeait,

* Voir les précédents numéros de la « Semaine Religieuse ».

selon ses propres termes, depuis longtemps. D'après l'historien des Séminaires, l'évêque, Mgr de Coëtlogon, qui venait de succéder à Mgr du Louet sur le siège de saint Corentin, doutant soit de la fortune, soit de la générosité d'un homme dont la réputation n'était plus à faire, le prit sur le ton plaisant : « Vous avez apparemment, M. le Recteur, un millier d'écus à m'offrir pour exécuter votre projet ; mais il faudrait 20.000 livres pour cela ! — Eh bien ! Monseigneur, répliqua M. Picot sans hésiter, j'ai 24.000 livres à vous donner. » On conçoit que le jeune évêque « parût content de cette réponse » et qu'il mît le jour même, 9 janvier 1669, sa signature au bas de la requête immédiatement présentée par M. Picot et dont nous citons ces lignes :

« Monseigneur, Monseigneur Illustrissime et Révérendissime Evêque et comte de Cornouaille,

« Remontre humblement à Votre Grandeur Missire Maurice Picot... ; ne croyant pas pouvoir employer quelques biens qu'il a plus utilement qu'à l'établissement d'un Séminaire dans votre diocèse, supplie humblement ledit Picot Votre Grandeur d'agréer et de recevoir le don qu'il a fait des biens tant en héritages qu'en deniers, jusques à la concurrence de 24.000 livres, en faveur des missionnaires qui seront par Votre Grandeur établis au bourg de Plouguernével et non ailleurs... »

RÉALISATION DU PROJET : CÉLÉRITÉ ET LENTEURS.

Avant l'expérience des actes notariés, messire Picot accomplit promptement les formalités juridiques. Le jour même de l'acceptation par l'évêque, il fait rédiger, par des notaires de Quimper, l'acte de sa donation. Le 2 février, il s'assure le concours de ses paroissiens pour les charrois gratuits — dix journées par chaque convenant ou lieu noble de la paroisse et des trèves — et en fait dresser acte.

Puis, le 6 février, il fait, toujours par devant notaires, une retouche essentielle à sa donation. Comme on lui a fait remarquer que le Concile de Trente veut que le Séminaire soit établi dans la ville épiscopale, il déclare consentir que les biens donnés par lui « appartiennent audit Séminaire, qui aura deux maisons, dont la première et principale sera établie dans la ville de Quimper-Corentin ou proche, et l'autre, dépendante d'icelle, audit Plouguernével, à cause de la grande étendue dudit Evêché et nécessités de la Haute-Cornouaille... ne faisant qu'un même Séminaire à la disposition dudit Evêque... Veut ledit fondateur que l'on bâtisse premièrement la maison de Plouguernével. »

Mgr de Coëtlogon, de son côté, semblait ne pas vouloir traîner. Par son ordonnance du 28 août 1669, est institué « dans Notre ville de Quimper-Corentin, un Séminaire, lequel sera composé de dix prêtres... » ; une partie de ceux-ci résideront à Plouguernével, « sous la supériorité et direction de Missire Henry Abgrall, prêtre et autrefois recteur de la paroisse de Penhars ».

Tout marchait à merveille. M. Picot pressait les constructions à Plouguernével : « dans le courant de l'année suivante, les bâtiments étaient en état de loger les prêtres pour lesquels ils étaient destinés ». L'historien des Séminaires nomme quatre prêtres que M. Picot y fit venir sans plus attendre : ils avaient, « tous ou presque tous », fait partie de la communauté de la Maison-Blanche. Sur quoi, poursuivant son dépouillement,

l'admirable recteur se démet, le 2 septembre 1670, de sa belle cure pour permettre l'union de celle-ci au Séminaire. Ici encore, tout marche à souhait : après requête de M. Abgrall, supérieur, demandant cette union, et vu les résultats favorables des enquêtes *de commodo et incommodo* menées à Plouguernével et à Quimper, un décret épiscopal du 27 novembre unit la paroisse de Plouguernével au Séminaire.

Le succès était trop beau. Restait à obtenir du roi les lettres patentes pour l'établissement du Séminaire et pour cette union. L'évêque fit les premières démarches, mais ne paraît pas avoir poussé vigoureusement l'affaire, tandis que des influences mystérieuses jouaient en sens contraire. Heureusement, messire Picot, à défaut de protection à la Cour, connaissait à Paris deux prêtres cornouaillais, futurs supérieurs du Séminaire qu'étudiant ; il sera boursier au Collège de Cornouaille de 1672 à 1675. L'autre, Guillaume Paillart, docteur de Sorbonne, avait été principal du même Collège de 1667 à 1669 ; il enseignait la théologie au Séminaire de Saint-Nicolas du Chardonnet. C'est par lui que la solution fut hâtée. Le récit de l'historien des Séminaires vaut la peine d'être cité :

« Il y avait, dans le diocèse de Paris, un curé dont nos anciens Messieurs ne disent pas le nom (1), mais qui était breton. M. Paillart allait de temps en temps le voir, et lui parlait un jour, avec peine, de ce qui se passait à Quimper, au sujet de l'érection du Séminaire...

« Après bien des conversations sur cet objet, le curé crut devoir en parler au duc de Montausier, gouverneur du Dauphin, qui venait quelquefois dans cette paroisse, où il avait un château. Le duc, qui était un des plus honnêtes gens du royaume et qui, d'ailleurs, aimait particulièrement son curé, écouta avec bonté le récit que lui fit celui-ci et lui demanda ce qui empêchait l'expédition des lettres parentes. Le curé lui répondit avec franchise que c'étaient les Jésuites qui s'y opposaient. « C'est là le diable », répliqua le duc. Ce mot donne lieu de penser qu'il croyait l'obstacle difficile à surmonter. Mais il ne se rebuta pas pour cela ; il promit d'employer ses bons offices, tint parole et, par la médiation du Dauphin, son élève, qui avait alors dix ans, il fit expédier, par le chancelier Séguier, des lettres patentes plus favorables peut-être que M. Picot n'aurait osé l'espérer. »

Ces lettres patentes, conservées aux Archives du Finistère (G. 152), étaient de mars 1671. La petite lutte n'était pourtant pas terminée. Les adversaires du Séminaire obtinrent que le Parlement de Bretagne n'enregistrât les lettres patentes, par arrêt du 14 novembre 1671, qu'avec de graves modifications, stipulant notamment que le Séminaire serait établi seulement à Plouguernével (2).

(A suivre)

P.-J. NÉDÉLEC.

(1) Dans son étude très documentée sur « Le Collège de Cornouaille aux XVII^e et XVIII^e siècles » (Bulletin de la Soc. Archéol. du Fin. de 1960, p. 290, n° 5), M. Hamon propose une identification : « Il s'agissait sans aucun doute de Pierre Blouch ; la duchesse de Montausier était, en effet, la fille de la duchesse de Rambouillet. Pierre Blouch fut curé de cette paroisse de 1670 à 1683. Il fut ensuite recteur de Plouguernével, en Léon, jusqu'en 1701. »

(2) Cette modification permet de comprendre le rôle des Jésuites du Collège de Quimper, attachés à l'œuvre de formation du clergé qu'ils assumaient jusque-là. Leur opposition au projet s'explique suffisamment par là, semble-t-il.

MAISONS DE CONF... Archives diocésaines de Quimper et Léon

**Entreprise Générale de Travaux Publics
et Particuliers**

ROBERT PAUGAM

15, rue du Docteur-Prouff, MORLAIX (Finistère)

C. C. P. Rennes 14501 — Téléphone 3.67

ELECTROACOUSTIQUE
CABASSE — Amplificateurs - Amplificateurs
Haut-parleurs de Haute-Fidélité — Matériel de sonorisation

Fournisseur des radiodiffusions française et étrangères, des missions étrangères, des laboratoires privés et d'Etat, et des amateurs de musique.

Devis d'installation gracieux pour sonorisation d'églises
— et de salles des fêtes en haute-fidélité. —

Service après vente. — Possibilité de crédit.

Kergonan, BREST
Tél. 44-23-05

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS
Ménage — Jardinage — Bâtiment
Matelas à ressort — Lits métalliques

Machines
à laver

TRÉANTON

Réfrigérateurs
« SIGMA »

- LANDIVISIAU - Tél. 7 -

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex
- INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE -
CUISINIÈRES et POÊLES A MAZOUT

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

Garage LE BOURHIS

Concessionnaire exclusif FIAT

Tél. : 1.49 - 20.49 - 20.50

33, Av. de la Gare

SERVICE DES VENTES

Exposition permanente
de
Véhicules d'occasion

5, Av. de la Libération

ATELIER

MAGASIN

Station TOTAL

**ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS**

JOURDAIN FRERES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEI, PRES QUIMPER

Tél. 4.47

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.136
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

78^e Année. — N° 47

Vendredi 27 décembre 1963



**LA SEMAINE
RELIGIEUSE**

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Vœux du Nouvel An. Dans la presse des Mouvements. Ordination. Ordo et registres paroissiaux. — Le Message de Noël du Saint-Père.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Aperçus sur la fondation des Séminaires de Quimper et de Léon (suite). Nouvelles.

TABLE DES MATIÈRES de la « Semaine Religieuse » pour l'année 1963.

**ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT**

Yves CHAPALAIN

57, rue Clémenceau, 57
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. : 2-30

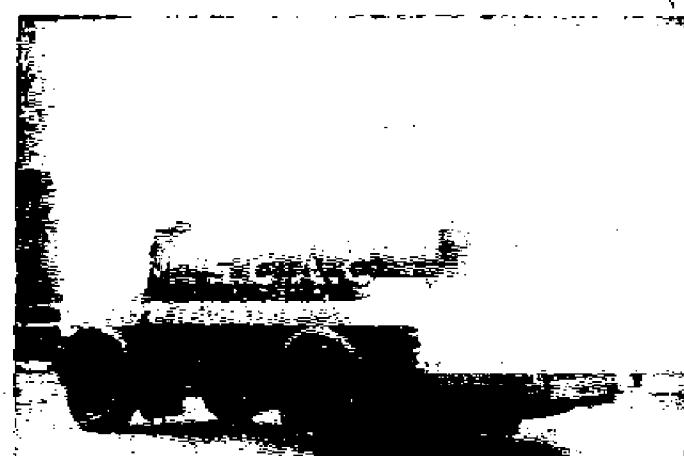
S.C.O.M.E.T.

ÉTABLISSEMENTS

GUILLOU-PERROT

Tél. 277 - LANDIVISIAU

**MOBILIER SCOLAIRE
RÉSERVOIRS A MAZOUT**



COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

S. C. A. C.

Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Studio E. LE GRAND

QUIMPER — Tél. 4-17

PHOTO • PROJECTION FIXE
CINÉ 16 mm Sonore
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND

5 - 5 bis, rue du Froul

QUIMPER - Tél. : 1.31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

TOUS TRAVAUX de PEINTURE - DÉCORATION
PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS

Maison Y. MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER - Tél. 5.27

**TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ**

SOCIÉTÉ DES

ENTREPRISES LIMOUSIN

Société à responsabilité limitée
au capital de 2.000.000 de F.

SIÈGE SOCIAL :
20, Rue Vernier, PARIS (17^e)

La Semaine Religieuse

de Quimper et de Léon

Direction - Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.

Abonnement annuel : 15 francs (étranger : 17 francs).

Prière de rappeler le numéro de la bande d'expédition en réglant l'abonnement.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre ;

Ils sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro
de janvier de l'année suivante.

Changement d'adresse : deux timbres de 0,25 fr. et la bande d'expédition.

PARTIE OFFICIELLE

VŒUX DU NOUVEL AN

Monseigneur l'Evêque, Monseigneur l'Auxiliaire et MM. les Vicaires
Généraux présentent leurs meilleurs vœux de Nouvel An au clergé,
aux communautés religieuses et aux fidèles.

Ils désirent que l'on s'abstienne, en dehors des réceptions officielles,
de toute visite ou lettre qui aurait pour but unique de présenter des
vœux.



Les réceptions du Nouvel An auront lieu à l'Evêché le mardi 31 dé-
cembre :

- à 9 h. 30, MM. les Chanoines et les membres du clergé ;
- à 11 h., les Communautés Religieuses ;
- à 18 h. 30, les représentants des différents Mouvements et des
Ecoles.

DANS LA PRESSE DES MOUVEMENTS

La J.E.C. édite à partir de ce mois de décembre un nouveau journal
mensuel TILT s'adressant aux élèves (garçons) des 4^e, 3^e, des C.E.G.

Ce journal contient : des articles montrant aux jeunes, dans un style
vif, que leurs camarades ont besoin de quelque chose, de Quelqu'Un ;
des témoignages d'actions déjà réalisées en C.E.G. ; des enquêtes qui
aident les jeunes à voir leur vie et leurs camarades ; des articles leur
permettant de découvrir le Christ à partir des faits de leur vie et de
ceux qui les entourent.

Pour tous renseignements et abonnements, s'adresser à : J.E.C. (Tilt),
27, rue Linné, Paris, V^e.

ORDINATION

Mardi dernier, dans la chapelle du Grand Séminaire, Monseigneur l'Evêque a conféré la tonsure à dix séminaristes.

ORDOS ET REGISTRES PAROISSIAUX

Les Ordos et Registres paroissiaux commandés à l'Imprimerie Cornouaillaise parviendront aux doyennés à la fin de cette semaine ou au plus tard lundi prochain.

Message de Noël du Saint-Père

(Dans son message de Noël, S. S. Paul VI évoque les grands problèmes de l'humanité aujourd'hui : la faim, cette « honte d'une misère qui écrase des êtres humains, nos semblables et nos frères dans le Christ » ; la promotion des peuples en voie de développement : « qu'ils entrent dans la grande famille des nations et y soient accueillis comme des frères, qu'ils y entrent en faisant l'apport de leurs civilisations culturelle et sociale, dans un climat de solidarité ; de concorde et de paix » ; la paix, « autre bien suprême, absolument nécessaire à l'humanité » ; l'union des esprits, « le grand besoin de l'humanité contemporaine ». Le Pape conclut ainsi :)

Fils et frères, et vous, tous les hommes de bonne volonté, tels sont les vœux que la fête de Noël inspire à Notre cœur. En ces premiers temps de Notre pontificat et durant la célébration du second Concile du Vatican, ces désirs se font si pressants, si débordants, que Nous avons projeté, vous le savez, de Nous rendre prochainement en Palestine, sur cette terre où le Christ, Fils de Dieu, descendit du ciel, vécut, enseigna, souffrit, mourut et ressuscita pour remonter dans les cieux. Ce sera, dans Notre pensée, une manifestation nouvelle de Notre foi et de Notre amour pour lui : unis à lui évangéliquement, pour ainsi dire, Nous pourrons ensuite donner un rayonnement plus pur et plus heureux à la mission qu'il Nous a confiée pour le salut du monde.

Une fois de plus, Nous déclarons clairement que ce pèlerinage veut avoir un caractère et des objectifs exclusivement religieux.

Ce voyage sera celui du *témoignage de Pierre* : Nous voulons rassembler en Notre foi personnelle celle de toute l'Eglise et, comme Pierre à Césarée de Philippe, dire à Jésus : « Oui, Seigneur, vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant. »

Ce sera le *voyage de l'offrande*. Comme les mages de l'Orient, précurseurs et symboles de tous les peuples de la terre, Nous voulons de l'Occident porter à Jésus l'offrande de son Eglise et reconnaître en lui son Fondateur et son Maître, son Seigneur et son Sauveur !

Ce sera le *voyage de la recherche et de l'espérance* : la recherche de tous ceux qui sont pour Nous des fils et des frères dans le Christ. Nous situant en ce point central qu'est l'Evangile, évoqué par cette terre bénie, comment ne pas Nous demander : où est l'ensemble du troupeau du Christ ? où sont les agneaux et les brebis de son bercail ? sont-ils tous ici ? quels sont ceux qui manquent ? Et Nous ne pourrions Nous empêcher de supplier le Bon Pasteur, le Christ Jésus, en empruntant ses propres paroles : « Qu'ils soient un seul troupeau sous un seul pasteur ! »

Et Notre cœur s'élargira encore au-delà du troupeau du Christ. Il aura de grandes et nobles pensées à l'égard de tous les peuples de la terre, qu'ils soient proches ou lointains, pour leur témoigner Nos sentiments de respect et d'amour ainsi que Nos vœux de bonheur et de paix. Nous saluerons respectueusement et cordialement tous ceux, quelle que soit leur origine, que Nous rencontrerons sur Notre chemin, les autorités, les populations, les pèlerins et les touristes, mais sans arrêter notre marche de pèlerin pressé ni Nous laisser distraire de l'unique but religieux de Notre voyage.

Ce sera donc un *voyage de prière, accompli dans l'humilité et avec amour*. Le monde entier sera présent à Notre cœur : personne ne sera oublié.

En demandant pardon au Seigneur, à Lui, le Miséricordieux, pour toutes Nos fautes et Nos faiblesses, Nous n'hésiterons pas à implorer miséricorde pour tous les hommes et à demander pour eux la paix et le salut.

Et les vœux, qu'en ce saint jour de Noël Nous avons formulés pour l'Eglise et pour tous les hommes de bonne volonté, seront là-bas plus intenses et plus efficaces.

Mais dès maintenant, pour obtenir leur réalisation, Nous invoquons l'intercession de la Très Sainte Vierge et des saints apôtres Pierre et Paul et Nous vous accordons la Bénédiction apostolique.

● LE SÉMINAIRE S'-JACQUES accepterait avec reconnaissance des harmoniums, même usagés, en faveur des églises sinistrées d'Haïti à la suite du cyclone Flora. Il se charge de les prendre à domicile. S'adresser à R. P. Dick, Séminaire St-Jacques, par Lampaul-Guimiliau (Nord-Finistère).

● Tous les abonnements à la « Semaine Religieuse » se terminent avec ce dernier numéro de l'année 1963.

Suivant l'habitude, les abonnements sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro suivant la date d'échéance des abonnements, donc désormais le premier numéro de janvier.

En réglant le ré-abonnement, prière instante de donner le numéro de la bande d'expédition. Merci.

PARTIE NON OFFICIELLE

FÊTES DE LA SEMAINE. — Dimanche 29 décembre au mardi 31, dans l'Octave de Noël. Mercredi 1^{er} janvier 1964, Octave de Noël. Jeudi 2, de la férie. Vendredi 3, Ste Geneviève, vierge. Samedi 4, de la B. V. Marie. Dimanche 5, le Saint Nom de Jésus.

ADORATION PERPÉTUELLE. — 28-29 décembre, Guiller-sur-Goyen. 30-31, Trébahu. 1-4, Le Passage, Concarneau.

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE. — Efforts constants des baptisés vers l'Unité. L'Évangile librement annoncé chez les bouddhistes.

NOS AMIS DÉFUNTS. — M. Paul Uguen, de Lesneven ; M. Victor Cuvelier, de Brest ; Mlle Anna Rannou, de Lampaul-Guimiliau ; Mme Jean-Marie Ruelin, de Brest.

Nouvelles

● CONFÉRENCES SUR L'ŒCUMÉNISME. — On ne peut dire que les conférences données par le P. Michalon à Brest et à Quimper sur l'œcuménisme aient fait le plein, à part celle qui était réservée aux religieuses. Et c'est dommage, pour tous ceux qui ne sont pas venus. La compétence du conférencier garantissait la qualité de ses exposés ; mais il apportait aussi un témoignage direct, particulièrement impressionnant : c'est tout autre chose de lire un livre sur l'œcuménisme et d'entendre quelqu'un qui participe intensément à ce travail de vérité et de charité.

● BREST. — Une assistance nombreuse remplissait, dimanche dernier, l'église Saint-Louis pour la bénédiction et l'inauguration du grand orgue construit par la maison Rœthinger de Strasbourg. Cet instrument (trois claviers et le pédalier ; une cinquantaine de jeux) succède au magnifique orgue constitué aux XVIII^e-XIX^e siècles, qui fut détruit en août 1944 pendant le siège de Brest et qui sera encore regretté.

Après la bénédiction par Monseigneur l'Evêque et l'allocution de S. Exc. Monseigneur Pailler, évêque auxiliaire de Rouen, M. Jean Costa, organiste de Saint-Vincent-de-Paul à Paris et professeur d'orgue au Conservatoire de Nantes, fit entendre de grandes pages de la littérature d'orgue : il en fit entrevoir l'évolution en commençant par François Couperin le Grand et en s'arrêtant à M. Marcel Dupré. Il termina son récital par une improvisation sur le « Rorate, cœli ».

M. le Maire de Brest reçut ensuite à l'Hôtel de Ville les personnalités présentes.

● OFFRE D'EMPLOI. — L'école S. Pierre (école libre de garçons) au bourg de Plougastel-Daoulas cherche une aide-cuisinière. Ecrire à M. l'abbé Pérennou, directeur.

Aperçus sur la fondation des Séminaires de Quimper et de Léon

I. LE SÉMINAIRE DE QUIMPER (suite *)

Pour empêcher pareille mutilation du projet, il fallait à nouveau remonter à l'autorité royale. Mgr de Coëtlogon le fit, mais il semble que ses « remontrances » aient été écartées du royal soleil, plus longtemps même que sa première supplique. Et c'est encore M. Picot qui finit, en usant de la même filière discrète, par enlever la décision. Le Parlement de Bretagne reçut, datées du 20 décembre 1673, des lettres de jussion qui eurent leur effet, non sans une lenteur voulue. Enregistrées par le Parlement à Rennes le 14 août 1674, les lettres patentes passèrent sans obstacle à la Chambre des Comptes de la province de Nantes, qui lesregistra le 12 décembre. Onze jours après ce dernier enregistrement, le Supérieur, M. Abgrall, prit possession, au nom du Séminaire, de la cure de Plouguernevel.

LE SÉMINAIRE DE CRÉAC'HEUZEN.

A Plouguernevel, nous l'avons vu, le savoir-faire et la diligence de M. Picot avaient déjà mis le Séminaire sur pied, et la maison fonctionnait, recevant les ordinands.

A Quimper, on ne paraît pas avoir été aussi pressé de bâtir. C'est seulement le 24 mai 1677 que M. Abgrall et son procureur, M. Porellec, signèrent le contrat d'acquisition par le Séminaire du manoir de Créac'heuzen avec ses dépendances, pour la somme de 9.000 livres.

Au début de l'année suivante mourut le Supérieur. Du temps où il était recteur de Penhars, il était devenu directeur des religieuses Bénédictines du Calvaire, établies à Quimper depuis 1634. Ayant gardé cette fonction, c'est au couvent du Calvaire qu'il mourut et fut enterré. Quand le Séminaire, en 1816, fut installé dans ce couvent que les moniales avaient quitté trois ans plus tôt pour Landerneau, il devint ainsi le gardien du tombeau de son premier supérieur (1).

Rien n'indique qu'un nouveau supérieur ait été immédiatement nommé : mais la construction du Séminaire allait enfin démarrer. Le 21 avril 1678, à la clôture du Synode, l'évêque vint processionnellement à Créac'heuzen, précédé des recteurs et du Chapitre. Trois premières pierres furent posées dans les fondations : l'une par l'évêque, la seconde par le Chapitre, la troisième par le doyen des recteurs. Sept mois plus tard, le 21 novembre, Mgr de Coëtlogon bénit l'oratoire et les chambres,

* Voir les précédents numéros de la « Semaine Religieuse ».

(1) La chapelle où fut inhumé M. Abgrall subsiste, désaffectée, au Lycée technique de jeunes filles de Quimper. Sur le portail, très visible de la route, est inscrite la date de 1663, bien que la dédicace n'eût lieu que le 24 novembre 1667.

puis reçut la rénovation des promesses cléricales des « séminaristes », c'est-à-dire des prêtres ou directeurs du Séminaire. La première ordination dans la chapelle du Séminaire fut celle de la Trinité 1679.

L'ACHÈVEMENT, SOUS MGR DE PLÆUC.

Les bâtiments du Séminaire, tels qu'ils subsistent aujourd'hui dans l'Hôpital Laënnec, ne datent point, pour la plupart, de cette première campagne de construction. C'est Mgr François-Hyacinthe de Plæuc (1707-1739), successeur de Mgr de Coëtlogon, qui donna à la maison sa physionomie définitive, d'architecture classique, sobre et élégante.

L'aile nord, comportant deux étages et un rang de mansardes, garde en son milieu, du côté de la cour intérieure, les armoiries de l'évêque, surmontées de cette inscription où « l'illustrissime clergé de Cornouaille » est à l'honneur avec son chef :

DOMUS EX LIBERALITATE DD. FR. HY. DE PLÆUC
EP. CORISOP. ET ILLUSTRISSIMI TOTIUS CLERI CORNUB.

Notons encore, au rez-de-chaussée de cette aile nord, près de la porte du milieu, une pierre gravée sur deux lignes : S. CHARLES BOR.

Dans l'aile est, moins importante — un étage avec un rang de mansardes — nous avons déjà signalé l'inscription relative au Saint-Esprit, placée sous le cadran solaire. Il y a en outre, au milieu de la même aile, une statue de la Vierge à l'Enfant, sous laquelle se lit l'inscription : INTERVENITE PRO CLERO.

La chapelle, finie en 1737 et remplaçant celle des débuts, fut le couronnement des travaux menés au Séminaire sous l'impulsion de Mgr de Plæuc. A la mort du prélat, les directeurs du Séminaire, désireux de manifester leur reconnaissance, obtinrent des héritiers que le cœur du défunt fût déposé dans leur chapelle. L'évêque suivant, Mgr de Farcy de Cuillé, qui fut, lui aussi, très dévoué à son Séminaire, disposa par testament que tous ses livres appartiendraient à cette maison et demanda que son cœur reposât également dans la même chapelle, de même que celui de son ami, Mgr de la Fruglaye de Kervers, mort évêque de Tréguier en 1745 après avoir été recteur de Ploaré, puis de Crozon, et vicaire général de Cornouaille. Les cœurs de ces trois évêques, découverts lors de la récente restauration de la chapelle de l'Hôpital, ont été, à ce moment-là, déposés à la cathédrale près du cénotaphe de Mgr de Plæuc.

LES PREMIERS SUPÉRIEURS DU SÉMINAIRE DE QUIMPER.

Nous nous bornerons à évoquer rapidement ces figures d'autrefois. En avril 1680, soit deux ans après la mort de M. Abgrall, l'évêque donna à M. Picot un mandement de Supérieur du Séminaire. Le vénérable fondateur terminait sa course terrestre ; il mourut le 7 janvier 1681, dans sa chère maison de Plouguernevel.

Son successeur immédiat fut ce Messire Guillaume Paillart, docteur en Sorbonne, qui, étant à Paris, avait témoigné si efficacement l'intérêt

qu'il prenait à l'œuvre des Séminaires. Rentré au pays, il devint recteur de Ploaré en 1676 et le resta jusqu'à sa mort en 1706. La direction des Séminaires sera pour lui une sorte de cumul des fonctions, de 1681 à 1689 d'abord, puis de 1701 à 1706. Comme il demeurait ordinairement à Ploaré, on peut penser qu'il lui était difficile de suivre de près la marche des deux maisons de Quimper et de Plouguernevel. Ayant fait venir au Séminaire Messire Jacques Rannou, docteur en Sorbonne, et l'ayant éprouvé quelques années (au moins depuis 1686), M. Paillart se désista en 1689 en sa faveur et ce n'est qu'après la mort de son successeur qu'il consentit à reprendre la charge de Supérieur.

M. Rannou (2) fut une personnalité marquante de la ville épiscopale et du diocèse, tout en étant, au témoignage d'un de ses collaborateurs, M. Moulin, « l'homme du monde le plus poli, gracieux, humble et doux ». C'est grâce à lui que le Séminaire de Quimper fut l'un des rares à demeurer aux mains du clergé diocésain. L'historien des Séminaires nous dit, en effet, que l'évêque, « un peu avancé en âge et d'un caractère facile, prenait trop aisément les impressions qu'on voulait lui donner » et songeait à donner son Séminaire tantôt aux Oratoriens, tantôt aux Lazaristes, ou encore aux Jésuites. M. Rannou, « avec la douceur et l'honnêteté qui lui étaient naturelles, sut gagner son évêque sans le jouer ». Le même historien se plaît à noter les initiatives du zélé Supérieur en dehors du Séminaire : « On peut dire qu'il entraînait pour beaucoup dans toutes les bonnes œuvres les plus importantes qui se faisaient de son temps à Quimper... que M. Rannou était comme l'âme de toutes les assemblées de charité qui se tenaient de son temps à Quimper en faveur des pauvres malades ». Ainsi s'occupait-il, avec ses confrères du Séminaire, de l'œuvre des Retraites, que venait de fonder Mlle de Kerméno en 1678, des Dames de Saint-Thomas de Villeneuve et de l'hôpital Saint-Antoine, dont ces religieuses venaient de prendre la direction, et d'une confrérie de charité établie par Mgr de Coëtlogon dans la chapelle même du Séminaire, et vouée au soulagement des pauvres qui n'avaient point d'asile dans les hôpitaux. Que ce zèle entreprenant ait fait des jaloux et des mécontents et qu'on ait cru bon de faire savoir à l'évêque que « les jeunes séminaristes étaient livrés à eux-mêmes pendant tout le temps des retraites (3) », on ne saurait s'en étonner. Chaque fois, M. Rannou, avec tact et douceur, obtenait gain de cause. Mais ses activités multipliées usèrent ses forces et il mourut le 20 mars 1701.

(A suivre.)

P.-J. NÉDÉLEC.

(2) Il est difficile de ne pas voir une erreur dans la notice sur Pleyben parue dans le *Bulletin diocésain d'Histoire et d'Archéologie*, 1939, p. 9, qui identifie notre personnage avec un Jacques Rannou né à Pleyben en 1664. Passe encore qu'il fût Supérieur du Séminaire à 25 ans ; mais nous l'avons vu boursier du Collège de Cornouaille de 1672 à 1675, et il était déjà prêtre du Séminaire en 1686. Son origine est donc à chercher ailleurs.

(3) Celles-ci étaient prêchées chez les Dames de la Retraite.

TABLE DES MATIÈRES

pour l'année 1963

I. Actes du Saint-Siège, du Concile...

Souverain Pontife. — S. S. Jean XXIII : Sur le Concile, 38. Aux ruraux, 105. Encyclique « Pacem in terris », 243. Message pascal, 244. La Paix est la maison de tous, 355. A une session sur le tourisme, 457.

S. S. Paul VI : Premier message, 405. Discours au Couronnement, 421. Lettre à la Semaine Sociale, 451. Sur le sacerdoce, 489. Sacerdoce et action catholique, 517. Au Congrès de l'U.R.E.P., 659. Message de Noël, 740.

Concile Œcuménique Vatican II. — Lettre de S. S. Jean XXIII aux Pères Conciliaires, 120. Discours de S. S. Paul VI à l'ouverture de la seconde session, 549 ; aux Observateurs non-catholiques, 596. — Nos Evêques à Rome, 533. — Voir aussi plus loin, en VI.

Congrégations romaines. — Messe pour l'Unité, 36. Oraison impérée pour le Concile, 627.

Episcopat français. — Sur le célibat ecclésiastique, 659. — A.C.A. : Sur les conflits miniers, 186. La liturgie, 307. Le costume ecclésiastique, 307. Sur les personnes disparues en Algérie, 435. — S. Exc. Mgr Gouyon, coadjuteur à Rennes, 499. Mgr Kérautret, administrateur de La Rochelle, 195.

II. Actes de l'Evêché.

Monseigneur l'Evêque. — Mandement de Carême, 115. Lettre pastorale sur « l'annonce du Salut », 147, 164, 179. Le foyer des étudiants à Brest, 275. Semaine pour l'Unité, 19. Prière pour S. S. Jean XXIII, 339, 336, 371. Election de S. S. Paul VI, 387, 403. Le Concile, 532. Secours Catholique, 627. — Communiqué des Evêques protecteurs de l'Université d'Angers, 378.

Erection et remembrement de paroisses. — Erection de S. Luc à Brest, 170, 187. Remembrement de Plouédern et La Roche, 51.

Pastorale d'ensemble. — Conseils de zone, 19, 339. Journées de zone, 579, 611. Commissions, 579. — Pastorale d'été, 260, 340, 393, 457.

Directives de l'Evêché. — Confirmation et Visite pastorale, 83, 101 (projet), 131, 157 (itinéraire), 212 (rapport), 227 (itinéraire, cérémonie). — Confirmation à l'Evêché, 420, 485, 547, 563, 611.

Programme de prédications, 515, 547. Prédication et Lettre pastorale, 118. Semaine de l'Unité, 19. La faim dans le monde, 68, 85, 103, 132, 171, 232, 375, 388. Journée missionnaire des malades, 281 ; des paroisses, 580. Dimanche de la Paix, 643, 691, 693, 708. Messe chrismale, 212. Conférences sur l'œcuménisme, 691, 707, 723.

Conférences de Religieuses, 595, 675. Adoration perpétuelle, 52, 723. Conférences ecclésiastiques, 52, 99, 277, 404.

Actes administratifs des sacrements, 100. Extraits de baptême pour mariage, 170. Registres paroissiaux, 213, 435, 564, 595. Communions et confirmations, 259.

Mise en garde contre des antiquaires, 387. Quête des Missions, 3, 20. Caisse d'entr'aide, 19. Commission d'art sacré 51, 341, 595. Ordos, 53, 644, 740. — Décorations : S. Grégoire le Grand, 485. Mérite diocésain, 262, 292, 341, 376, 486. — Campagnes : Cancer, 132, 152 ; Croix-Rouge, 310 ; Sang, 534 ; Aveugles, 564 ; Sinistrés, 581 ; Vieillards, 596 ; Tuberculose, 644.

III. Clergé diocésain.

Ordinations : 83, 86, 99, 231, 387, 419, 740.

Nominations. — Vicaire général, 374. Curés et Recteurs, 99, 118, 170, 186, 227, 339, 356, 374, 419, 467, 499, 515, 533, 643. Aumôniers d'A.C., 131. Doyens honoraires, 499. Aumôniers, 35, 227, 467, 499, 515, 533, 627. Enseignement, 468, 500, 515. Vicaires, 99, 131, 154, 170, 419, 467, 483, 499, 515, 533, 563. Hors diocèse, 131, 419, 533, 708.

Nécrologie. — Décès, 68, 244, 279, 292, 342, 377, 404, 486, 628, 692. — Articles nécrologiques : 75 (M. Suignard), 284 (M. Cudennec), 444 (M. Sanquer), 604 (M. Brénéol).

Retraites, sessions, etc... — Retraites pastorales, 35, 357 (listes nouvelles), 435, 563 (retraite dix jours en 1964), 708 (rectificatif de date), 61 (hors diocèse). Récollections, 51, 243, 643, 708. — Mois sacerdotal, 37, 187, 275, 502. — Sessions d'apostolat maritime, 36, 125, 500; ouvrier, 61, 581, 682, 723; rural, 484, 579. — Jeunes prêtres : sessions et examens, 36, 388, 692.

IV. Action Catholique, Enseignement, Œuvres.

Action catholique. — A.C.G., 309, 388, 404, 439 (pèlerinage), 644. A.C.G.F., 103. A.C.G.H., 52, 547, 611. — Mouvement de l'enfance, 20, 132, 262, 279, 325, 376, 516, 534, 541, 547, 708. — Milieu maritime, 36, 125, 324, 516, 675, 708. — Milieu ouvrier, 67, 69, 221, 232, 278, 547, 581, 683. — Milieu rural, 102, 421, 484, 516. — Milieu scolaire, 102, 740.

Œuvres et Services. — Retraites et récollections : conscrits, 85, 102, 231, 376, 389, 563, 580, 692; dames et jeunes filles, 171, 231, 261; fiancés, 84, 119, 132, 340, 376, 485, 547, 644; hommes et jeunes gens, 84 et 188 (veillées-récollections); 102, 171, 213, 708.

Centre diocésain des Vocations, 3, 261, 323 (retraites). Mouvement eucharistique, 20, 324. Apostolat de la prière, 637.

Enseignants chrétiens, 269. Secours Catholique, 280. Aides aux prêtres, 172, 376, 426, 501. Pax Christi, 636, 643, 708. Centres de vacances, 202, 216, 645.

Bulletin « Vie paroissiale », 132. Diffusion de la presse catholique, 171, 244, 280. « Hello » et « Raliye », 602, 628. — Salles affiliées au G.A.S.F.O., 20. Cinéma-club pour prêtres et religieux, 37, 187.

Mouvements et œuvres d'éducation. — Scouts et Guides de France, 268, 310. Patronages, 268, 309, 325, 569. Maisons de Jeunes, 340.

Enseignement. — M. Guivac'h, inspecteur, 485, 632. — Brevets techniques, C.A.P., 53. Baccalauréat, 83, 389. Entrée en 6^e, 83, 341, 356. Secours d'études, 119, 280. C.E.P., 119, 263. Le Nivat, 263. Cours Normal, 280. Contrats, 377, 421, 548, 564. Retraites, 421. Sessions, 485, 524. Vacances, 516. Incorporation à l'armée, 549. Tuberculose, 564. Perspectives 1963-1964, 632. — Université d'Angers : 220, 308 (quête), 365, 378 (communiqué des Evêques), 522; Ecole d'agriculture, 413, 637.

Direction de l'enseignement religieux. — Préparation à la Communion Solennelle, 291. Programmes et documents, 488*. Permanence à Brest, etc., 500, 534.

V. Chronique diocésaine.

Pèlerinages et pardons. — Pèlerinage de Lourdes : 341 (prix en juillet), 375 (horaires), 404, 455 (compte-rendu); 469 (prix en septembre), 483 (horaires), 491 (« Aux prêtres qui viennent à Lourdes »), 509, 535 (compte-rendu). — Pardons : Malades, 231, 275, 297; Rumengol, 343, 381; Ste Anne la Palud, 488; Folgoët, 487, 504, 508; Penhors, 488, 509; Saint-Pol-de-Léon, 488; La Salette, 536; Saint-Corentin, 691, 707, 725.

Religieux et religieuses. — Confessions de Religieuses, 595, 675. Récollections, 131, 171, 186, 195, 213, 595, 692, 709, 723. Conférences, 195 (liturgie). Témoignages, 221. Réunions U.N.C.A.H.S., 131, 232, 261, 595, 675. Centenaires, etc... : 45 (Vernon), 248 (Combrit), 310 (Landerneau), 365 (Plozévet), 442 (Bénédictines à Landerneau), 478 (Ouessant), 478 (Filles de la Sagesse), 616 (Plouédour-Trez). Chapitre des Filles du Saint-Esprit, 458. Religieuses du milieu rural, 484, 516, 587. Religieuses à l'honneur, 413, 503, 666.

Consécrations et bénédictions. — Chapelle du Carmel de Brest, 478. Centre paroissial du Dourjacq, 569. Autels : 140 (Ploudaniel), 268 (Plouénan), 478 (Ouessant). Clocher de Brignogan, 248. Première pierre de la chapelle de la Terre Noire à Quimper, 293. Cloches, 347 (Edern). Orgues : 676 (Corhaix), 742 (Brest). Locaux scolaires : 93 (Quimperlé), 268 (Audiérne), 268 (Brêles), 281 (Kerlouan), 347 (Crozon), 413 (Pleyben, Douarnenez, Brest), 524 (Plouénan, Plouescat), 569 (Brest), 588 (Plougastel-Daoulas), 616 (Quimper), 666 (Landerneau).

Divers. — Les vœux du Nouvel An à l'Evêché, 4, 739. — Conférences : sur le Concile, 140; du R. P. Rouquette, 61; sur l'Œcuménisme, 742.

Services pour S. S. Jean XXIII, 380. Jubilés : Mgr Le Bellec, 195; M. la ch. Grill, 413. Agression contre M. l'abbé Guillermin, 293. Départ de M. l'abbé Kerbaul pour le Chili, 13, 251. Mgr Paul Mazé, commandeur de la Légion d'Honneur, 13. Session des aumôniers jacistes, 683. Missionnaires d'Haïti, 426, 458, 472 (P. Le Scao), 666. M. l'abbé Gaonac'h, 426. Aux anciens prisonniers, 326.

Grève dans l'enseignement libre, 93. Assemblée A.P.E.L. et A.E.P. à Lorient, 197; à Nantes, 459. Centre culturel des Etudiants à Brest, 214. Un cercle de parents à Brest, 410. Equipements socio-culturels, 390. Peintures d'enfants : sessions, 293; exposition internationale, 582, 650, 669. Concours de la meilleure ménagère rurale, 347.

La fondation des séminaires de Quimper et de Léon, 617; 700, 716, 731, 743. Le couronnement de N. D. du Folgoët en 1888, 504. Un texte de Mgr Graveran « à nos frères séparés », 667.

Fêtes : à la Maison S. Joseph, 202; au Séminaire, 676; de Ste Jeanne d'Arc, 310. Hospitalité N. D. de Lourdes, 202. Naufrages, 93, 202, 248. Mission bretonne de Paris, 248, 524. Bleun-Brug, 425, 426. Points H, 461, 493. Départ à l'imprimerie Cornouaillaise, 493.

La pêche du thon à Dakar, 330. Bulletin paroissial et vie de marin, 684. — Pastorale d'été : les adultes, 344, les jeunes, 393.

VI. Chronique générale.

Concile Œcuménique Vatican II. — La recherche du bien universel de l'Eglise (Mgr Gouyon), 87. Conférence, 140. Le renouveau de l'Eglise par notre réforme personnelle, 156. La pauvreté, 201, 486. D'une session du Concile à l'autre (Mgr Villot), 519. Prière pour le Concile, 531. Le sens des travaux du Concile (Mgr Kéroul), 634. Prière et pénitence pour le Concile (Mgr Ancel), 651. L'Œcuménisme, 661, 742. — Echos du Concile (P. de Sury), 565, 582, 598, 613, 629, 646, 662, 677, 695, 712.

Pastorale. — Croire à la puissance de salut de l'Evangile, 135. La paroisse (Mgr Marty), 329. Question d'actualité, la paroisse, 391. Pastorale d'été, 344, 393. — Les catéchistes à l'écoute des parents, 249. Le don de transmettre, 265.

Pastorale liturgique. — Le bréviaire prié en commun, 72. Une semaine de Carême à domicile, 139. Le confesseur à l'école du Rituel, 216. La Communion Solennelle, 294. Ste Anne et notre vie spirituelle, 476. Pour méditer le Rosaire, 540.

Questions sociales et internationales. — Exemples à suivre, 126. L'Eglise et les conflits sociaux (déclaration d'évêques), 217. L'encyclique « Pacem in terris », 243, 282, et passim. 50 ans de pensée catholique sociale, 427. La paix d'après « Pacem in terris », 693. Artisans de paix, 710. Les amnisties, 470. — Aimer ou tuer, 71, 205. — Campagne contre la faim, 68, 95, 103, 108, 123, 132, 134.

L'Unité des chrétiens. — Semaine de prière, 19, 729. Prière de l'Unité (P. Michalon), 21, 23, 27. Progrès des protestants vers l'Unité, 41, 55. Le travail pour l'Unité, 59. Je crois à la Communion des Saints (P. Couturier), Sessions et conférences sur l'Œcuménisme, 381,

Divers. — « La promotion apostolique de la Religieuse », 311. Le prêtre parmi les hommes (K. Rahner), 437. Pour les aumôniers de Frères, 348. Retraites et sessions sacerdotales de l'été 1963, 396.

Passion du Christ et souffrance des hommes, 233. Pour des lunettes à double foyer, 235. Les alibis du chrétien, 141. Désagréable réalisme, 106. Vierge Sainte (K. Rahner), 299. Prépare ton cœur à la prière, 90. Une expérience de recollections, 137.

L'enseignement privé est-il en retard (de Dainville), 424. Responsables, 107. La pensée de l'Eglise sur l'école chrétienne (Mgr Guyot), 523.

L'épiscopat d'Afrique, 125. Le tricentenaire des Missions étrangères de Paris, 730.

Congrès, sessions, pèlerinages : A.P.E.L. à Nantes, 459 ; Semaine Sociale, 236, 326, 637 ; Enseignement Religieux, 616 ; Union des Œuvres, 140, 340, 426 ; U.R.E., 413 ; U.R.E.P., 588, 659 ; Ward, 77, 269, 390 ; Economie et Humanisme, 381 ; Institut Grégorien, 521 ; Pèlerinage des chorales à Rome, 729 ; Pèlerinage en Terre Sainte, 343, 605 ; Pèlerinage à Port-des-Barques en Charente, 490.

VIII. Bibliographie.

Livres. — P. Villain, Ecrits du Père Couturier « Œcuménisme spirituel », 26, 203. Daniélou, Unité des chrétiens et conversion du monde, 30. Martimort, etc., L'Eglise en prière, introduction à la liturgie, 54. Bihlmeyer et Tuchle, Histoire de l'Eglise, 109. C^{te} Suenens, Promotion apostolique de la Religieuse, 133, 311. Collection Problèmes de la Religieuse d'aujourd'hui, 133. Encyclique « Pacem in terris », 253, 296, 349, 429, 612, 653, 702. Les chrétiens et l'action des SAFER, 525. Falc'hun, L'histoire de la langue bretonne d'après la géographie linguistique, 537, 554, 570. Richard, Dieu est amour, 215. Wenger, Vatican II, 333. U.R.E.P., Aujourd'hui la paroisse, 409.

De Lestapis, etc., Pas d'amour au rabais, 40. Marchand, Tu viens d'avoir quinze ans, 61. Descouvemont, Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, 61. Rondet, Vatican I, 68. Veillet, Unité chrétienne (thèmes de prédication), 77. S. Pierre Damien, texte, 92. Huc, Voyage dans la Tartarie et au Thibet, 92. Hayek, Le Père Charbel, 109. Roquet, Quatre Chemins de Croix selon les quatre Evangiles, 133. Dantec, Voyez comme ils s'aiment, 138. Drojat, Le chrétien et l'aide aux pays sous-développés, 172. Hélias, Comme on connaît ses Saints, 173. Mgr Jenny, L'amour de l'Evangile, 267. Jullien, Le chrétien et la politique, 298. Vanderberghe, Nos pères dans la foi, 349. Sur Jean XXIII, 389. C^{te} Richard, Réflexions, 436. P. Roguet, La Vie sacramentelle dans l'année liturgique, 436. Semaine Sociale, L'Europe des personnes et des peuples, 461. Heyraud, Témoins de Dieu, 557. William, Jésus dans son pays et dans son peuple, 430.

Revues. — L'Union, 46, 74. La Maison Dieu, 74, 237. Christus, 74, 90, 253, 589. Les Cahiers du Clergé, 74. Cahiers Laënnec, 74, 264. Eglise qui chante, 89. Notes de Pastorale liturgique et Amen, 189, 349, 676. Paroisse et Liturgie, 189. Cahiers d'action religieuse et sociale, 220, 573. Revue de l'Action Populaire, 237, 470. Chronique sociale de France, 237, 429. Documents Catéchétiques, 264, 333, 557. Mon Village, 300, 327. Etudes, 301, 589, 711. La Croix, 458, 518. — Bulletins paroissiaux, 71, 107, 301, 429, 443, 684.

Disques. — Liégé, L'athéisme, tentation du monde et réveil des chrétiens, 39. David, roi d'Israël, 58. Jean XXIII, 389. Noël pour notre temps, 715.